Contexte

un guide chrono-thématique

pour situer un village, une famille,
un personnage ou un événement
dans son contexte historique et généalogique

Rédigé et présenté par

Thierry Sabot

Avec *www.histoire-genealogie.com*
La vie & la mémoire des hommes

Éditions Thisa

À Isabelle.
À Alix, Anne et Apolline, pour leurs sourires chaque matin.

En couverture : Plan du bourg de la paroisse de Saint-Martin d'Estreaux (Loire). Plan terrier de 1761 - Archives privées (cliché de l'auteur).

L'auteur, licencié en histoire, fondateur du magazine-web *www.histoire-genealogie.com* et de sa *Gazette du vendredi*, auteur de *Contexte*, pratique depuis longtemps une généalogie pluridisciplinaire avec pour objectif de faire revivre nos ancêtres dans la trame de leur vie quotidienne.

© 2007 • Thierry Sabot
© 2010 et 2012 • Éditions Thisa

Éditions Thisa
18 rue de Verdun
42640 Saint-Germain-Lespinasse (France)
Tél. : 04.77.78.10.03
www.editions-thisa.fr
avec www.histoire-genealogie.com

ISBN 978-2-918315-04-9

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés, réservés pour tous pays.
Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective, et d'autre part, les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (art. L. 122-4, L. 122-5 et L. 335-2 du Code de la propriété intellectuelle).
Une utilisation de courts extraits du contenu des fiches pour illustrer et compléter un site internet ou une page personnelle est permise sous réserve de respecter et mentionner les références de l'ouvrage, la mention du copyright et de faire un lien vers le magazine-web ***www.histoire-genealogie.com***.

Si nous connaissons assez bien les personnages, les épisodes et les dates clefs de l'Histoire de France, appris avec plus ou moins de plaisir sur les bancs de l'école, que savons-nous au juste de l'histoire de notre propre famille et du monde dans lequel vivaient nos ancêtres ? Trop souvent, hélas, la mémoire familiale, c'est-à-dire celle d'une génération, ne dépasse guère l'existence des grands-parents… et encore avec plus ou moins de précision… et ce ne sont pas les pages cornées d'un album de photographies sépia, sur lesquelles nous ne savons poser un nom et une date, qui vont nous aider à ranimer la petite flamme défaillante de la mémoire familiale…

Certes, la recherche généalogique, précieux auxiliaire, nous permet d'explorer le passé, de « ressusciter » nos morts de la fosse commune du temps, mais elle ne nous renseigne guère sur le quotidien de nos ancêtres et le contexte de leur existence. Jamais une litanie de noms propres, de noms de paroisses, de métiers et de dates ne fera l'histoire d'une famille.

Or, le plaisir de l'historien et du généalogiste consiste, par pure curiosité, quête d'identité ou culture scientifique, à se passionner pour des êtres disparus… et, parfois, un peu à la manière du romancier, à se prendre d'affection pour ces personnages, autrefois de chair, aujourd'hui de papier. Dès lors, rien de plus naturel, d'humain, que de vouloir vivre à travers eux, chercher à comprendre comment ils vivaient, travaillaient, priaient, raisonnaient, aimaient et souffraient… c'est-à-dire d'essayer de situer chaque individu dans son milieu social et de le replacer dans son époque… en un mot dans son contexte.

Thierry Sabot

Albigny-sur-Saône, 2003
Roanne, 2006
Saint-Germain-Lespinasse, 2010 - 2012

Avant-propos

Un outil de synthèse pour comprendre et apprendre

Ce guide, **outil de synthèse et de travail**, mais aussi **auxiliaire de la mémoire familiale**, repose sur une idée simple :

Une **chronologie thématique inédite**, présentée sous la forme de doubles fiches, permet de situer dans le passé, en un seul coup d'œil, un village, une famille, un personnage ou un événement à travers quatre contextes différents, mais complémentaires : le contexte historique, le contexte quotidien, le contexte local et le contexte familial.

Soit **quatre échelles de lecture** et un véritable synchronisme dans la présentation et l'exposé des faits.

Cette exigence, qui touche à la nature même de l'ouvrage et en fonde l'originalité, renouvelle en profondeur notre connaissance et notre représentation du monde de nos ancêtres... De la confrontation des faits et des événements des quatre différents contextes, apparaissent bien des explications et des éclaircissements... et s'ouvrent aussi de nouvelles perspectives de recherches.

Par sa simplicité de lecture et d'utilisation, ce guide propose de suivre pas à pas, année après année, de l'an 987 à nos jours, les principaux faits et événements qui constituent le quotidien de nos ancêtres...

Mais, parce que la seule chronologie des événements politiques, internationaux, nationaux ou locaux, pour indispensable qu'elle soit, ne saurait suffire à rendre compte de l'histoire d'un pays et encore moins d'une région, d'un village, d'une famille ou d'un individu, une large sélection thématique s'impose afin d'embrasser tous les aspects de la vie sociale... (vie politique et institutionnelle, vie économique, société, vie matérielle, vie religieuse, vie militaire, instruction et vie scolaire, hygiène-santé-médecine, transports et communications, sciences et techniques, loisirs-sports-spectacles, mouvement des idées et enfin vie culturelle).

Ainsi, en tournant les pages, le lecteur de ce guide verra se dérouler la trame quotidienne des jours et des années et notamment les changements des structures institutionnelles, le poids de la conjoncture économique, l'évolution de la société dans ses systèmes de valeur et de représentation, le façonnement des consciences, des cultures et des mentalités ou encore les transformations importantes de la vie matérielle...

Bref, sous toutes ses formes et ses expressions, c'est la vie quotidienne et ordinaire de nos ancêtres, dans sa diversité, et parfois dans son intimité, que ce guide entend faire revivre.

Présentation

Découpage chronologique de l'ouvrage

L'ouvrage se compose de 216 pages dont 144 fiches chrono-thématiques. Il est divisé en 6 périodes historiques (selon les usages de la recherche historiographique) et couvre plus de mille ans d'histoire sous la forme d'un tableau synoptique. La précision chronologique des fiches est variable selon les périodes et la densité des événements.

Sachant, qu'en moyenne, un généalogiste peut espérer retrouver ses ancêtres jusqu'au début du règne de Louis XIII (1610 - 1643) et parfois, avec un peu de chance et de persévérance, pour certaines familles, jusqu'au règne d'Henri II (1550), les séquences chronologiques pluriannuelles se font donc plus précises à partir de ces dates extrêmes.

Donc, en général, et sauf indication contraire, chaque fiche, à partir de 1550, couvre une période de 5 années. Cependant, le cours de l'Histoire ne se plie pas forcément à ce découpage. Les moments forts, ceux ou l'Histoire s'accélère (guerres, révolutions, crises...) se voient donc accorder davantage de place :

1 - **Le Moyen Âge (987 - 1498)** comprend 12 fiches à raison d'une fiche pour un siècle pour la période 987 - 1299 ; d'une fiche pour 25 années pour la période 1300 - 1399 ; d'une fiche pour 20 années pour la période 1400 - 1499.

2 - **L'Ancien régime (1498 - 1788)** comprend 55 fiches à raison d'une fiche pour 10 années pour la période 1500 - 1549 ; puis, à partir de 1550, d'une fiche par période de 5 années sauf pour la période dite des « années de misère » de 1690 à 1714, à savoir : 1690 - 1692 (une fiche pour 3 années), 1693 - 1694 (une fiche pour 2 années), 1705 - 1708 (une fiche pour 4 années), 1709 - 1710 (une fiche pour les 2 années du « grand hyver »), 1711 - 1714 (une fiche pour 4 années) et enfin 1785 - 1788 (une fiche pour les 4 années qui annoncent la Révolution).

3 - **La Révolution et l'Empire (1788 - 1815)** comprennent 19 fiches à raison d'une fiche par année (accélération de l'Histoire oblige) de 1789 à 1814, à l'exception des fiches suivantes : 1798 - 1799, 1800 - 1801, 1805 - 1806, 1807 - 1808, 1809 - 1810 (une fiche pour 2 années) et 1811 - 1813 (une fiche pour 3 années).

4 - **Le XIX^e^ siècle (1815 - 1914)** comprend 29 fiches à raison d'une fiche par période de 5 années sauf pour les périodes suivantes : 1830 (une fiche pour la révolution de 1830), 1831 - 1834 (une fiche pour 4 années dont la grande peur de 1832), 1845 - 1847 (une fiche pour 3 années dont la crise économique de 1846-1847), 1848 (une fiche pour la révolution de février), 1848 - 1850 (une fiche pour 2 années), 1851 (une fiche pour le

coup d'État du 2 décembre), 1852 - 1854 (une fiche pour 3 années), 1870 (une fiche pour la débâcle et la chute de l'Empire), 1871 (une fiche pour la Commune), 1872 - 1874 (une fiche pour 3 années), 1880 - 1881 (une fiche pour les 2 années du grand tournant des années 1880), 1882 - 1884 (une fiche pour 3 années), 1885 - 1886 (une fiche pour 2 années), 1887 - 1889 (une fiche pour 3 années), 1890 - 1891 (une fiche pour 2 années), 1892 - 1894 (une fiche pour 3 années) et 1910 - 1913 (une fiche pour les 4 années d'avant-guerre).

5 - **Le XX^e siècle (1914 - 1990)** comprend 25 fiches à raison d'une fiche par période de 5 années sauf pour les années de guerre (une fiche pour chaque année de 1914 à 1918 et de 1939 à 1944), 1919 - 1920 (une fiche pour 2 années) et 1921 - 1924 (une fiche pour 4 années).

6 - **Le XXI^e siècle (1990 - 2012)** comprend 5 fiches à raison d'une fiche par période de 3 ou 5 années.

En guise d'avertissement

Ce guide chrono-thématique, qui se veut novateur dans la présentation et l'exposé des faits, rassemble et rend accessible une information abondante, mais jusqu'alors éparse dans une large bibliographie. Il a pour ambition de présenter les éléments et les références historiques nécessaires à la compréhension de la vie quotidienne de nos ancêtres.

Il reste évidemment perfectible, car non exhaustif (l'exhaustivité étant impossible en Histoire)... d'où la possibilité de mises à jour ponctuelles et le renvoi parfois nécessaire vers des ouvrages spécialisés.

Comme toutes les chronologies traditionnelles, ce guide chrono-thématique est affaire de choix! Choix nécessairement subjectifs, notamment dans le privilège accordé aux événements de la vie quotidienne, c'est-à-dire à ceux qui sont le plus porteurs de « sens » pour nos ancêtres. Ces faits et événements sont classés et présentés selon des thématiques significatives, elles aussi affaire de choix!

Cet ouvrage, véritable outil de travail et de synthèse, auxiliaire de la mémoire familiale, reste évidemment tributaire des développements de la recherche historique et généalogique, ainsi que de l'actualité. Il prend en compte les débats historiographiques récents, présente les tendances de la recherche historique et généalogique actuelle, ainsi que les derniers travaux publiés par les historiens et les généalogistes. Il est donc appelé à évoluer au gré des publications scientifiques.

Enfin, ce guide, auxiliaire de la mémoire, tend à devenir un usuel, c'est-à-dire un ouvrage que l'on consulte souvent, autant que de besoin, parce que l'on sait que l'on va trouver la réponse à ce que l'on cherche, soit pour situer un événement, un village, une famille ou un personnage dans son contexte, soit pour recadrer dans leur environnement national des pans de l'histoire locale, soit encore pour prendre la mesure d'une évolution pluriséculaire.

Mode d'emploi

Présentation des fiches chrono-thématiques

Chaque fiche se présente sous la forme d'un tableau synoptique comportant deux colonnes verticales.

De gauche à droite, elles sont intitulées : contexte historique et contexte quotidien.

- Pour une lecture rapide et aisée, les dates de référence d'une fiche sont indiquées en haut à gauche de la rubrique Contexte historique. Elles sont suivies de la mention du régime politique en vigueur et du/des dirigeant(s) en exercice sur la période. Pour l'Ancien Régime, le nom du souverain est donné avant celui du régime et, entre parenthèses, le nom de la lignée (branche des Bourbons...). Sous la République, le régime politique est donné en premier, car il importe plus que le nom du chef de l'État.

- Le titre courant de la fiche exprime une idée-force ou un événement majeur de la période chronologique.

- La citation qui fait suite est toujours un emprunt à des sources du temps. Elle exprime la voix et l'écriture des contemporains. En ce sens, elle a valeur de témoignage et d'illustration de la période. Selon les situations, elle permet d'éclairer, d'enrichir, d'amorcer ou de prolonger les indications factuelles. Si elle n'est pas toujours en rapport avec le titre... elle vient parfois le souligner ou le compléter. Enfin, la citation et le titre de la fiche donnent souvent la couleur du contenu dominant de la fiche. Ils sont souvent riches d'informations ou de sous-entendus.

Présentation des colonnes des fiches

1 - Contexte historique.....

La colonne Contexte historique est consacrée à l'histoire politique et événementielle.

Avec un ordre de classement strictement chronologique, cette colonne rassemble des faits et des événements notables, nationaux et internationaux, connus ou inconnus de nos ancêtres, mais qui ont pu avoir une quelconque incidence directe ou indirecte sur leur vie quotidienne, sans pour autant prétendre se poser comme cadre chronologique au déroulement de leur existence.

Il s'agit principalement de faits et d'événements de politique intérieure et extérieure, de diplomatie, de relations internationales, des guerres et des batailles, des décès de personnalités, des grands procès, de l'évolution du territoire, des grands voyages d'explorations, des

étapes de la colonisation et de la présence française dans le monde... Cette colonne permet de situer rapidement un personnage ou un fait dans un enchaînement de faits historiques. Elle est indispensable pour comprendre le sens de l'Histoire et ses répercussions éventuelles sur la vie de nos ancêtres.

Les informations présentées ici constituent des repères historiques qui ne sont ni détaillés, ni commentés, mais ils font parfois l'objet d'un renvoi pour un développement dans la colonne Contexte quotidien (le renvoi est indiqué par une flèche).

2 - Contexte quotidien

Cette deuxième colonne est essentielle... elle est l'essence même de ce guide.

Ici, selon un classement chrono-thématique, sont rassemblés, mis en corrélation et commentés, tous les principaux éléments de la vie quotidienne et matérielle de nos ancêtres.

Cette somme d'information, inédite dans sa forme et son contenu, résulte à la fois d'une longue pratique des documents d'archives et de la lecture attentive et méthodique de nombreux ouvrages et articles de référence (voir la bibliographie).

Dans l'ensemble, tous les faits et les événements rapportés ici concernent nos ancêtres... évidemment en tenant compte des divers degrés d'implication et de leur milieu social et géographique...

Des références culturelles ou bibliographiques et des citations de témoins ou d'historiens complètent les commentaires.

Enfin, chaque fois que nécessaire, l'indication des sources d'archives à exploiter permet au lecteur d'approfondir le sujet et d'orienter sa recherche...

Contenu

Présentation des thématiques

Les faits et les événements présentés dans la colonne ***contexte quotidien*** sont distribués en 13 rubriques thématiques dont la présence sur les fiches varie en fonction du contexte propre à chaque période.

À travers ces thématiques, consacrées chacune à un aspect essentiel de l'existence, par exemple le logement, l'hygiène, l'alimentation, les loisirs, les services, les échanges ou encore le monde du travail, la colonne ***contexte quotidien*** nous propose un tableau vivant, coloré, intime et souvent inattendu de la vie quotidienne de nos ancêtres.

Les contraintes liées au genre chronologique (toute chronologie est affaire de choix) et au format de l'ouvrage obligent parfois à résumer en quelques formules plus ou moins concises, une série d'événements ou à mettre en avant tel ou tel fait au détriment de tel autre.

D'une façon générale, une règle a été respectée : toujours privilégier des faits ayant pu avoir une certaine incidence sur la vie quotidienne de nos ancêtres, et ce quels que soient leur milieu social et leur milieu géographique, quitte à en sacrifier de moins pertinents et faire montre d'une relative souplesse dans l'attribution d'un fait dans telle ou telle rubrique. D'ailleurs, l'inscription d'une information dans une thématique garde une part d'arbitraire, car certains faits, à la limite des champs politique, économique, social et culturel, relèvent parfois de plusieurs rubriques ou sont difficilement classables.

Cependant, ces choix inéluctables permettent de restituer les temps forts de chaque période, de dégager les grandes évolutions, les constantes, les accélérations brusques ou les rythmes lents des changements, et de montrer comment tous les événements se répondent et s'éclairent mutuellement. De plus, souvent la simple juxtaposition des faits est aussi source de réflexion, aussi édifiante que bien des commentaires !

Les thématiques

01 - Vie politique et institutionnelle

Pour comprendre ce qu'était la vie de nos ancêtres, il est primordial d'identifier et de connaître le cadre institutionnel, administratif et politique dans lequel ils vivaient...

02 - Vie économique

À l'échelle du pays, de la province ou du village, le mouvement de la vie économique rythme le cours des échanges et forge ou ruine les destins collectifs ou individuels.

03 - Société

La vie sociale est complexe et foisonnante de hiérarchies et de diversités, tant au niveau national que régional, rural ou urbain... Pour en prendre la mesure, il faut en saisir les contraintes démographiques, les mentalités, les genres et les modes de vie.

04 - Vie matérielle

Sous l'appellation « culture matérielle », les historiens rassemblent toutes les préoccupations concrètes de nos ancêtres: la nourriture d'abord, mais aussi le logement et l'habillement.

05 - Vie religieuse

Les phénomènes religieux, populaires ou institutionnalisés, ont longtemps imprégné la conscience et le quotidien de nos ancêtres, à un degré que nous avons parfois oublié de nos jours...

06 - Vie militaire

Les obligations militaires, les levées en masse et la conscription ont parfois suscité de rapides ascensions sociales, mais surtout des formes de refus radicaux. Elles ont aussi pesé lourdement sur le destin des hommes et de leur famille...

07 - Instruction et vie scolaire

Les étapes de la construction du système scolaire et de la promotion de l'instruction ont fait l'objet de vives tensions sociales qui s'étendent sur une période plus que séculaire.

08 - Hygiène, santé, médecine

La persistance des maladies et des fléaux corporels a marqué les consciences de nos ancêtres et limité leur espérance de vie... jusqu'aux progrès de la médecine expérimentale, l'invention de l'hygiène moderne et de l'intimité.

09 - Transports et communications

Il ne peut y avoir de vitalité économique, de production, d'inventions et de fortunes marchandes sans le développement d'intenses réseaux de communications et d'échanges...

10 - Sciences et techniques

De leur mise au point à leur application dans la vie courante, les inventions techniques ou technologiques conditionnent largement l'évolution de la société et le niveau de vie des individus.

11 - Loisirs, sports et spectacles

L'essor progressif des loisirs, du divertissement, du temps libre et du désir du voyage, marque une étape importante dans le rythme de vie de nos ancêtres et dans l'évolution des mentalités...

12 - Mouvements des idées

La vitalité des idées philosophiques, politiques, économiques, religieuses ou artistiques exprime en France le combat pour la liberté d'expression et de pensée.

Cette rubrique présente les œuvres les plus marquantes, leur diffusion et leur impact dans la société.

Le lecteur y puisera des informations sur la représentation des danses macabres, l'inquisition, l'apparition du livre, l'inventaire des bibliothèques privées, le rôle des colporteurs, la diffusion des almanachs et des ouvrages de la Bibliothèque bleue, le développement de la presse, la pratique de la censure, la surveillance des cabarets, les sociétés et les Académies savantes, les francs-maçons, le développement de la propagande...

Une attention particulière a été portée à la nature des sentiments de nos ancêtres, aux émotions populaires et à l'expression de l'opinion publique confrontée à l'événementiel historique.

Les œuvres disponibles en téléchargement libre sur le site internet de la Bibliothèque nationale sont mentionnées dans le corps du texte (elles sont toujours suivies de la mention « cf. Gallica »).

13 - Vie culturelle

Les créations littéraires et artistiques sont le reflet d'une époque. Connues ou le plus souvent méconnues de nos ancêtres, elles n'en demeurent pas moins qu'elles constituent aussi de précieux repères historiques... C'est souvent à ce titre qu'elles doivent leur présence dans ce guide chrono-thématique.

Les œuvres picturales ou sculptées offrent soit :

• un témoignage visuel et réaliste de leur époque : Les frères Le Nain réalisent *Le Repas des paysans*, puis *La famille heureuse* (1642), puis *La Famille de paysans* (1643). Leurs toiles mettent en scène le quotidien des paysans du Soissonnais ; Avec Chardin, *Le Bénédicité* (1740) ou *La Toilette du matin* (1740), évocation de scènes de la vie quotidienne et de l'intimité familiale ; Greuze avec *L'Accordée de village* (1761) met en scène non plus les héros de l'Histoire mais les gens simples de son époque ; Monet avec *La Gare Saint-Lazare* (1877) témoigne de la transformation des villes avec l'arrivée du chemin de fer...

• l'illustration d'un fait historique : David avec *La distribution des aigles* (1809) ; Daumier avec *Le Massacre de la rue Transnonnain* (1834)...

• des œuvres fondatrices d'un courant artistique : *Le Pèlerinage à l'île de Cythère* de Watteau contribue à l'apparition du style rococo ; Courbet avec *L'Atelier du peintre* revendique le réalisme (1855)...

Les œuvres littéraires et théâtrales sont soit :

• des ouvrages essentiels pour l'intérêt littéraire de leur contenu : En 1631, avec sa pièce *La Silvanire*, Jean Mairet introduit la règle des trois unités (temps, lieu et action) ; Mme de La Fayette avec *La Princesse de Clèves* publie l'un des premiers romans modernes (1678).

• des livres ou des représentations qui ont connu un certain succès populaire : Vers 1464, *La Farce de maître Pathelin*, première comédie française, est jouée à Lyon ; en 1801, énorme succès de Ducray-Duminil avec son roman populaire *Célina ou l'Enfant du mystère* (cf. 1830) ; Mme de Genlis avec *Alphonse ou le fils naturel* (1809)...

• des œuvres qui témoignent de leur époque : par exemple, en 1694, Charles Perrault écrit *Le Petit Poucet* dans lequel il évoque la terrible famine de 1693 ; Rousseau avec les publications posthumes des *Confessions* et des *Rêveries du promeneur solitaire* témoigne du développement du goût de la solitude (1782) ; Villiers de l'Isle-Adam, *L'Eve future* en l'honneur de la fée électricité (1886)...

Les œuvres musicales (dont la chanson) sont soit :

• des jalons importants de l'histoire musicale : *La Servante maîtresse* de Pergolèse, modèle de l'opéra-bouffe est jouée à Paris en 1752 ; *Carmen* de Bizet fait scandale pour son réalisme (1875)...

• des compositions représentatives ou populaires de leur époque : En 1820, succès du style troubadour et des chansons *La Mère Michel* et *Fanfan la Tulipe* ; Alain Souchon avec *Foule sentimentale* ironise sur la futilité de notre société (1993).

Les œuvres architecturales (patrimoine) sont soit :

• des réalisations représentatives de leur époque : par exemple, en 1332, à Revel, la construction de la première bastide à plan hexagonal et place centrale ; ou encore à la fin du XVIIe siècle, avec les places royales, le développement d'un urbanisme voué à la glorification du roi.

• des chantiers qui ont nécessité l'apport d'une importante main-d'œuvre mobile : par exemple, vers 1679, Hardouin-Mansart termine l'église des Invalides et commence la construction du château de Marly et des écuries de Versailles ; ou encore en 1775, le début des travaux des Salines d'Arc et Senans, modèle de la ville industrielle.

Les œuvres cinématographiques ou télévisées sont soit :

• le reflet ou le témoin d'une époque : par exemple, en 1958, *Mon oncle* de Jacques Tati est une critique de la société de consommation ; *Diabolo menthe* de Diane Khurys (1977), chronique adolescente des débuts des années 1960.

• de grands succès populaires : par exemple, au début des années 1960, première diffusion à la télévision d'*Au théâtre ce soir* et d'*Interville* ; triomphe du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001) et des *Choristes* (2004).

On le voit, les thématiques proposées permettent de lire une histoire comparée à une date donnée, ou au contraire de lire toute l'histoire d'un même thème... Une lecture tant horizontale que verticale de l'ouvrage s'impose donc d'elle-même... à laquelle il convient d'associer une lecture en diagonale à partir des mots-clés de l'index présent en fin de volume.

Éléments complémentaires

En fin de volume, divers outils facilitent la lecture et l'utilisation des fiches chrono-thématiques.

Le lexique

Le sens des mots et des expressions suivis d'un astérisque (*) est expliqué dans le lexique situé à la fin du volume. Il rassemble l'ensemble des mots-clefs indispensables pour une bonne lecture de l'ouvrage.

La bibliographie commentée

Elle ne prétend en aucun cas à l'exhaustivité, mais elle permet d'orienter le lecteur vers des ouvrages ou des articles de référence, récents et facilement accessibles.

Un index des historiens contemporains cités dans le volume complète cette bibliographie commentée.

L'index

Il comporte près de 6000 entrées selon un classement alpha-thématique (noms de personnes, noms de lieux, noms communs, notions importantes, mots-clés, sigles ou titres d'œuvres). Son usage facilite la consultation des fiches, car il permet de retrouver et de dater rapidement un événement à partir de ses acteurs, de son cadre géographique ou de notions proches. Il décuple également les modes d'accès et permet de multiples combinaisons de recherches, dont une précieuse lecture transversale à partir de thématiques qui ne font pas l'objet d'un développement particulier dans le corps des fiches (par exemple, les sujets de l'autorité paternelle, de la condition féminine et de l'évolution de la place des femmes dans la société...).

Une table des sigles et des abréviations complète l'index.

Personnalisation du guide chrono-thématique

L'auxiliaire de votre mémoire

Dans la plupart des situations de recherche et de travail, la lecture des colonnes *Contexte historique* et *Contexte quotidien* des fiches imprimées de cet ouvrage suffira à satisfaire votre curiosité ou à répondre à bien des problématiques, tant en histoire locale qu'en généalogie.

Mais vous avez aussi la possibilité de photocopier ou de scanner les fiches imprimées de votre choix, en fonction des bornes chronologiques de vos recherches, afin de réaliser vos propres guides chrono-thématiques personnels.

Dans ce cas, pour prendre la pleine mesure de ce guide chrono-thématique, il importe de compléter les fiches imprimées par de nouvelles fiches personnelles comportant deux colonnes intitulées ***Contexte local*** et ***Contexte familial*** (vous pouvez créer vous-même ces fiches à votre convenance ou bien télécharger et imprimer les modèles proposés sur www.histoire-genealogie.com).

En complétant, autant de fois que nécessaire, ces nouvelles fiches personnelles avec vos données historiques et généalogiques et en les confrontant aux informations des fiches imprimées de votre guide (les fiches des colonnes *Contexte historique* et *Contexte quotidien*), vous obtiendrez, pour chaque période chronologique, des doubles fiches chrono-thématiques inédites qui, avec quatre échelles de lecture, permettent une approche synoptique de chaque période historique.

Votre guide chrono-thématique deviendra ainsi l'auxiliaire indispensable de votre mémoire familiale.

Comment compléter les fiches personnelles

Les deux colonnes des fiches personnelles (*Contexte local* et *Contexte familial*) sont destinées à recevoir vos informations d'histoire locale et de généalogie.

Avec un logiciel de traitement de texte et un autre dédié au traitement des images, un scanner et une imprimante, il vous sera facile de compléter et personnaliser les deux rubriques de ces fiches, puis de les mettre en parallèle avec les deux colonnes des fiches imprimées correspondantes (*Contexte historique* et *Contexte quotidien*).

Bien sûr, en fonction de l'avancée de vos recherches, il ne vous sera probablement pas possible de remplir de façon exhaustive toutes les fiches. Certaines resteront plus ou moins vides... dans l'attente de vos futurs compléments.

Mais vous avez aussi la possibilité de compléter votre guide par tout un appareillage iconographique (attention à respecter le copyright des documents!) :

- documents (papiers de famille, images de signatures, actes d'état civil ou actes notariés...)
- photographies (portraits, photos de famille, de paysages, de meubles, d'objets divers...)
- cartes postales anciennes,
- dessins (dessin d'un blason...),
- gravures d'époque,
- coupures de presse (articles ou publicités d'autrefois...),
- tableaux, diagrammes,
- cartes géographiques (anciennes et modernes...),

Au bas des pages personnelles, vous pouvez également prévoir un espace réservé pour vos notes (notes de lecture, pistes de recherches, commentaires, références de documents...).

La colonne ***Contexte local***

La première colonne des fiches personnelles rassemble les faits et les événements qui relèvent de l'histoire locale. Par histoire locale, il faut entendre l'histoire régionale (selon les découpages administratifs en vigueur à chaque époque) et l'histoire des villes et villages qui forment le cadre de vie de nos ancêtres (leur horizon géographique familier, plus ou moins étendu selon les cas, l'espace dans lequel ils se meuvent pour remplir leurs obligations civiles ou professionnelles).

Pour compléter cette colonne, vos sources seront le fruit de vos propres recherches aux archives nationales, départementales ou municipales (notamment les procès-verbaux du conseil municipal), vos lectures (ouvrages d'histoire locale, romans régionaux, annuaires, brochures, presse régionale, bulletin municipal ou diocésain, bulletin paroissial, bulletin de sociétés de secours mutuels, presse syndicale, bulletin des sociétés d'anciens élèves, comices agricoles, mémoires de la Société d'Agriculture...) ou vos interviews d'acteurs de l'histoire actuelle de votre village (archives orales).

Mais vous pouvez aussi vous contenter d'utiliser les chronologies régionales ou communales existantes et les ouvrages généraux sur l'histoire des régions et des communes.

La colonne ***Contexte familial***

Dans cette colonne, le lecteur note les faits et les événements marquants de la vie familiale de ses ancêtres, du berceau à la tombe: les naissances, les baptêmes, les mariages, les décès, les enterrements, les professions, le lieu de domiciliation, les déplacements connus, les liens avec le voisinage ou la parentèle, et tous les souvenirs et toutes les anecdotes qui font le sel de la vie d'une famille...

Vos sources seront le résultat de vos propres recherches généalogiques, les souvenirs de la mémoire familiale, les témoignages oraux ou vos notes de lecture. À l'aide d'un traitement de texte, vous pourrez également ajouter des illustrations.

Attention à toujours respecter le copyright des textes utilisés et à ne pas publier d'extraits ou d'informations sans donner les références précises des ouvrages, des documents ou des témoignages utilisés.

Utilisation du guide chrono-thématique

Le guide chrono-thématique peut être utilisé en complément d'une lecture ou pour satisfaire une simple curiosité. Dans ce cas, il n'est pas indispensable de compléter et d'éditer des fiches personnelles. Les informations historiques, particulièrement riches et diverses, des rubriques *Contexte historique* et *Contexte quotidien* permettent de répondre à bien des questions que peuvent se poser les enseignants, les scolaires, les étudiants ou les lecteurs néophytes en histoire et généalogie...

Avec le présent ouvrage, accompagné d'un jeu de fiches personnelles vierges (celles avec les colonnes *Contexte local* et *Contexte familial*), les chercheurs en histoire locale et en généalogie peuvent utiliser ce guide dans les cadres suivants :

• lors d'une recherche aux archives ou en bibliothèque :

Le guide est alors à la fois un complément documentaire à votre recherche ou à votre lecture et un outil pratique et utile pour noter vos découvertes et faire le point sur l'avancée de vos recherches. Ainsi, vous pouvez noter sur les fiches personnelles, dans la colonne appropriée, le fruit de vos trouvailles (un nouvel ancêtre par exemple) ou de vos lectures et, en un seul coup d'œil, vous lisez sur les fiches imprimées correspondantes, les informations historiques en rapport avec vos données (dans les colonnes *Contexte historique* et *Contexte quotidien*). Dans bien des cas, cette lecture synoptique permet de mieux comprendre certaines décisions de nos ancêtres et certains événements liés à leur vie quotidienne ; elle offre souvent l'opportunité d'amorcer de nouvelles pistes de recherches sur des sujets et des sources non envisagés jusqu'alors.

• lors d'une recherche généalogique ascendante, agnatique (sur une lignée patronymique) ou par quartiers (sur les lignées paternelles et maternelles) :

Vous complétez autant de fiches personnelles que nécessaire avec vos informations historiques et généalogiques et, mises en parallèle avec les fiches imprimées, vous obtenez ainsi un panorama complet et synoptique de l'histoire de votre famille : une synthèse de vos recherches. En un seul coup d'œil, vos ancêtres sont replacés dans leur contexte historique, quotidien, local et familial.

À partir des fiches imprimées et des fiches personnelles, reproduites par vos soins, vous pouvez même réaliser vos propres fascicules et les éditer en plusieurs exemplaires pour les offrir aux membres de votre famille.

À noter qu'il est parfaitement judicieux d'utiliser votre guide pour étudier et recenser toutes vos informations historiques et généalogiques des familles originaires d'une même région géographique, d'un même village ou d'un même « pays » (dans le sens de petite identité régionale).

• lors d'une généalogie descendante, patronymique ou complète :

Le principe d'utilisation est le même que dans le cas d'une généalogie ascendante (voir ci-dessus) mais l'emploi de couleurs peut faciliter la distinction des familles. De plus, lors d'une réunion de famille, vous pouvez même éditer votre guide pour présenter à vos cousins la descendance d'un couple d'ancêtres communs. Le guide chrono-thématique, personnalisé et édité pour l'occasion, devient ainsi le support matériel de votre réunion et de la mémoire familiale. Il établit le lien entre les générations et permet à chaque participant de garder une trace écrite de l'histoire de votre famille.

• lors d'une recherche en histoire locale, par exemple pour retracer l'histoire d'une commune et de ses habitants :

Pour ce faire, vous notez toutes vos informations relatives à l'histoire de votre région et de votre commune dans la colonne Contexte local. Dans ce cas, la rubrique Contexte familial peut être utilisée pour présenter des informations ou des précisions sur diverses familles de la commune. Cette confrontation par une lecture simultanée des faits d'histoire locale et des faits liés au contexte historique international et national permet de nourrir les deux approches et d'éclairer d'un nouveau regard certains événements.

• lors d'une étude biographique d'un personnage remarquable ou d'un ancêtre particulier :

Il vous suffit de reporter sur la page de droite, rubrique Contexte familial, les informations biographiques en votre possession. Cette utilisation est notamment appropriée pour situer un personnage connu (un écrivain, un artiste, un homme politique...) dans son contexte historique.

Enfin, il importe de noter que le contenu des informations du guide chrono-thématique est parfaitement complémentaire avec les autres outils usuels du généalogiste : livre blanc, arbre-poster, logiciels de généalogie... Il est donc possible d'utiliser librement ces informations dans ces autres supports.

Une utilisation de courts extraits pour illustrer et compléter un site internet ou une page personnelle est possible sous réserve de respecter et mentionner les références de l'ouvrage, la mention du copyright et de faire un lien vers le magazine-web :

www.histoire-genealogie.com

Toute autre utilisation est soumise à condition et au respect du copyright et des droits d'auteur.

Les fiches : quelques clefs pour leur lecture

Pour prendre la mesure de l'environnement quotidien d'un personnage, de son contexte d'existence, il peut être utile de ne pas limiter sa lecture aux thématiques ou aux fiches chronologiques en rapport avec les dates clefs de ce personnage.

Consultez aussi les thématiques et les fiches environnantes, celles qui sont proches des dates clefs du personnage, car elles vous permettront souvent de saisir certains faits et événements importants dans leur continuité.

• Pour suivre l'évolution d'un fait ou d'un événement dans sa continuité historique, dans une perspective cohérente, ne négligez pas les renvois d'une notice thématique vers une autre. En fin de volume, l'index thématique, permet également une lecture transversale d'un sujet.

• Ne pas oublier que certains faits et événements locaux ne s'expliquent parfois que par le contexte local, sans référence au contexte quotidien ou au contexte national.

• Les dates indiquent le moment le plus précis possible de l'exécution d'un événement ou d'un fait historique, sauf dans les périodes les plus anciennes où les historiens ne disposent pas d'éléments suffisants pour donner une date rigoureuse.

Lorsque, selon les ouvrages consultés, la datation d'un événement diffère, la date retenue est celle qui semble la plus vraisemblable.

Les événements non réductibles à une date précise, ceux qui échappent à tout classement chronologique et rigoureux, ou ceux qui se déroulent sur des périodes pluriannuelles (mutations, innovations...) sont indiqués, avec le maximum de précautions, avec l'une des formules suivantes : *vers..., à partir de..., depuis..., vers le début/le milieu/la fin du siècle..., à partir de la décennie..., autour de...*

• Chaque fois que nécessaire, des renvois, présentés sous cette forme : (cf. 1825), permettent de naviguer dans la chronologie et de prendre la mesure des bornes extrêmes d'un fait historique et de son évolution.

• Avec le souci de présenter le maximum d'informations dans le minimum de place, les nombres ont très souvent été libellés en chiffres plutôt qu'en lettres.

• Selon l'usage, les titres d'œuvres sont donnés en italique. L'orthographe de l'époque a parfois été conservée. Sauf mention contraire, la date retenue pour les œuvres est celle de parution, de représentation ou d'exposition.

• Le sens des mots suivis d'un astérisque est expliqué dans le lexique situé à la fin du volume. Ces mots ne sont suivis d'un astérisque que lors de leur première apparition dans les fiches.

• Enfin, pour approfondir votre réflexion et vos pistes de recherches, il est parfois nécessaire d'interpréter certains faits ou événements résumés dans une notice... Ainsi, lorsque la notice fait référence à une entrée royale dans une ville, il faut évidemment envisager la présence de troupes armées dans les murs de la ville et imaginer tout le cortège d'apparat et de représentation solennelle qui entoure l'événement... le tout ayant une incidence directe ou indirecte sur l'histoire locale et le vécu des citadins.

987 - 1099

Hugues Capet, Robert Le Pieux, Henri Ier, Philippe Ier (Capétiens)

Contexte historique

987
Hugues Capet est sacré roi de Francie occidentale.

988-991
Lutte entre Hugues et Charles de Lorraine prétendant au trône.

996
Robert le Pieux roi de France.

999
Gerbert d'Aurillac devient pape.

1005
Annexion d'Auxerre, Avallon et Autun au domaine royal.

1006
Expédition du roi en Flandre.

1016
Le roi s'empare de la Bourgogne.
Début de l'expédition des Normands en Italie du Sud.

1019
Expédition du roi en Flandre.

1031
Henri Ier roi de France.

1033
Les féodaux d'Île-de-France se coalisent contre le roi Henri Ier.
La Bourgogne est rattachée à l'Empire.

1035
Guillaume le Bâtard, duc de Normandie.

1054
Henri Ier attaque la Normandie mais il est battu à Mortemer.

1059
Les Normands se lancent à la conquête de la Sicile.

1060
Philippe Ier roi de France.

1066
Guillaume de Normandie fait la conquête de l'Angleterre.

1071
Échec de l'expédition de Philippe Ier dans les Flandres.

1076-1122
Querelle des Investitures.

1079
Alliance de Philippe Ier avec Robert Courteheuse, le fils de Guillaume le Conquérant.

1087
Mort de Guillaume le Conquérant.

1094
Philippe Ier est excommunié.

1095
Urbain II et Pierre l'Ermite prêchent la première croisade.

1096-1099
Première croisade.
Prise d'Edesse, d'Antioche (1098) et de Jérusalem (1099).

Le grand essor de la civilisation médiévale

« On dirait que le monde secoue ses haillons pour se parer d'un blanc manteau d'églises. »
Expression du chroniqueur Raoul Glaber, vers 1030 (chaque village devenant une paroisse).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

Vers 987, mise en place du mouvement de la paix de Dieu afin de limiter les exactions des seigneurs (vengeances et guerres privées) et protéger de ces violences certaines catégories sociales : femmes, enfants, marchands, paysans, pèlerins, clercs. Vers 1020, Fulbert de Chartres rédige une lettre sur les devoirs des vassaux à l'égard de leur suzerain. À partir de 1027, mise en place de la trêve de Dieu. Elle s'efforce de lutter contre la violence et vient compléter la paix de Dieu en interdisant les combats entre le samedi soir et le lundi matin puis pendant certaines périodes : pendant l'Avent, le temps de Noël, le Carême, le temps pascal, lors des fêtes de la Vierge et de certains saints. Vers l'an mil, développement d'une nouvelle forme de pouvoir politique : la seigneurie*. À partir de 1041, la trêve de Dieu se généralise. Vers 1046, apparition de l'hommage lige* qui est prêté au seigneur auquel on se doit en priorité. Vers 1062, la paix de Dieu est étendue au nord de la France. Vers 1082, apparition des « mandements* », des actes royaux.

Vie économique

Entre 1000 et 1050, début des phases de grands défrichements liées à l'expansion de la population et l'adoucissement du climat (la forêt est mise en danger). En parallèle à la diffusion massive des moulins à eau et des moulins à farine, entre 1000 et 1050, apparition des moulins à foulon pour fouler les étoffes en Provence, en Dauphiné puis en basse Normandie, puis du moulin à bière vers Évreux (1088). En 1004, une sécheresse exceptionnelle est suivie de pluies torrentielles, puis d'inondations et d'une invasion de sauterelles. La famine sévit de 1005 à 1007, puis de 1031 à 1033 (avec des cas d'anthropophagie), puis enfin de 1043 à 1045. Vers 1050, progrès des techniques agricoles et des rendements grâce notamment à l'amélioration de la selle et des étriers. Début de l'industrie du drap en Flandre. Vers 1075, les francs-alleux (terres sans seigneurs) ont presque tous disparu alors que se développent les tenures* paysannes avec pour conséquence l'hérédité des fiefs* et l'affirmation des lignages. Vers 1085, apparition et multiplication des banalités* : redevances pour l'utilisation du four, du moulin, de la forge ou du pressoir du seigneur. Vers 1088, apparition du moulin à fer pour battre le fer.

Société

Alors que le château devient la base de la puissance sociale, la seigneurie devient le cadre de la vie quotidienne. Les chevaliers, qui sont les serviteurs armés et à cheval des châtelains, développent l'idéal de la protection des faibles. En 997, révolte paysanne en Normandie. Vers 1007, le mot « bourgeois » (*burgensis*) est utilisé pour la première fois pour qualifier les habitants d'une ville. Après une phase de développement des châteaux en bois construits sur de grosses mottes de terre rondes, vers 1015, la maçonnerie est de nouveau utilisée dans les fortifications : les donjons de pierre remplacent progressivement les tours de bois. Vers 1027-1030, avec son *Poème* au roi Robert, Adalbéron de Laon propose la formulation d'une société répartie en trois ordres : *« ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent »*. Vers 1030, apparition de la cotte de mailles et du port du haubert. Vers 1030, les villes renaissent et développent des faubourgs à leur périphérie. À partir de 1050, le renouveau démographique entraîne une croissance rurale et urbaine (la France compte alors environ cinq millions d'habitants). À partir de 1070, les bourgeois des villes commencent à s'émanciper de la puissance seigneuriale. Vers 1070, le mobilier commence à se diversifier dans les maisons bourgeoises et les châteaux : apparition du lit, des coffres, de la table à tréteaux…

Vie religieuse

À partir de 991, développement de l'hérésie manichéenne (Champagne, Nord, Aquitaine). À partir de 1010, à la suite de la destruction du Saint Sépulcre, de violentes réactions antijuives se développent en France (Rouen, Limoges, Chartres, Orléans…). En 1022-1023, persécution des hérétiques d'Orléans. En 1049, le concile de Reims condamne l'intervention des laïcs dans la désignation des abbés et des évêques. Le nicolaïsme (le mariage et le concubinage des clercs) et la simonie (les trafics des charges ecclésiastiques ou des biens spirituels) sont également réprimés : les évêques simoniaques sont déposés. C'est le début de la réforme dite « grégorienne ». Vers 1075, début de la querelle des Investitures* : le pape interdit aux abbés et aux évêques de recevoir l'investiture, par la crosse et par l'anneau, des mains d'un laïc (seigneur ou souverain). Vers 1080, un concile rappelle que les enterrements à l'intérieur des églises sont interdits. En 1084, fondation de la Chartreuse par Bruno. En 1089, fondation de l'abbaye de Fontgombault, par Pierre de l'Étoile. En 1095, Pierre l'Ermite prêche la croisade dans tout le royaume avec un énorme succès. En 1098, Robert de Molesmes fonde l'abbaye de Cîteaux et prône le retour à la règle de saint Benoît.

Hygiène, santé, médecine

Vers 991, épidémie de mal des ardents, dit aussi « feu de saint Antoine » en Limousin, puis en 994 et 1043 en Bourgogne. À partir de 1070, avec le développement de la lèpre, multiplication des léproseries. En 1090, épidémie de scorbut en Lorraine.

Vie culturelle

Lettres : Développement des chroniques et des notices, sources d'informations sur la société. Vers 991, Richer écrit ses *Histoires*, une référence historiographique. Vers 1030, manuscrit *Apocalypse de Saint-Sever*. Vers 1040, *La Vie de saint Alexis*, l'un des premiers textes littéraires en langue française fait le portrait du chevalier idéal. Vers 1046, le moine Raoul Glaber rédige une *Histoire de France et de Bourgogne*. Vers 1060, *La Chanson de sainte Foy d'Agen* est l'un des premiers textes littéraires en langue d'oc. Vers 1080, *La Chanson de Roland*, premier grand texte littéraire en ancien français. La cour de Poitiers devient un centre littéraire important où se rassemblent les troubadours (cf. vers 1086, le développement de l'amour courtois).
Architecture : Expansion de l'art roman. Vers 997, chœur à déambulatoire de l'abbatiale St-Martin de Tours. Vers 1023, pour faire face à l'afflux des pèlerins, début de la construction du Mont-St-Michel.
Sculpture : Vers 1020, la figure humaine apparaît dans la sculpture des églises romanes (Christ et les apôtres).
Peintures murales : En 1025, un synode recommande d'orner les églises de peintures afin d'instruire les fidèles.
Tapisserie : Vers 1077, la tapisserie de Bayeux témoigne de l'expédition anglaise de Guillaume de Normandie.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1100 - 1199

Philippe Ier, Louis VI, Louis VII, Philippe Auguste (Capétiens)

Contexte historique

1108
Louis VI roi de France mais les princes de Normandie, de Bourgogne et d'Aquitaine refusent de lui faire hommage.

1109-1113
Ière guerre entre Louis VI et le roi d'Angleterre Henri Ier. Défaite française à Brémule (1119).

1111-1118
Louis VI s'oppose à Hugues du Puiset.

1120
L'incendie de la basilique de Vézelay fait plus de mille morts.

1122
Expédition de Louis VI en Auvergne.

1123-1135
Deuxième guerre entre Louis VI et le roi d'Angleterre Henri Ier.

1127-1128
Échec de l'intervention de Louis VI dans la succession de Flandre.

1137
Louis VII roi de France.

1142-1144
Lutte entre Louis VII et le comte de Champagne.

1144
Geoffroy Plantagenêt s'empare de la Normandie.

1147-1149
Deuxième croisade.

1152
Divorce de Louis VII avec Aliénor d'Aquitaine. Celle-ci épouse Henri Plantagenêt.

1152-1177
Guerre entre Louis VII et Henri Plantagenêt : victoire française à Toulouse (1159) mais défaite à Verneuil (1173).

1166-1190
Grande guerre méridionale entre Raimond V de Toulouse et Alphonse II de Barcelone.

1180
Philippe II Auguste roi de France.

1181
Coalition des vassaux contre le roi.

1187-1189
Guerre entre la France et l'Angleterre : Henri II capitule à Azay-le-Rideau.

1189-1192
Troisième croisade.

1192
Échec du roi en Normandie.

1194-1198
Guerre et défaite de Philippe Auguste contre Richard Cœur de Lion et une coalition de féodaux.

1198-1200
Conflit entre le roi et le pape.

Un siècle de progrès décisifs

« On faisait bien dix grandes lieues, voire quinze,
sans rencontrer bourg, château ou ville où trouver un gîte.
Paris était en ce temps fort petit. »
Moniage Guillaume, d'après une geste de la fin du XIIe s.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Vers 1108, la paix de Dieu devient une paix royale et princière. En 1108, la charte de franchise de Lorris en Gâtinais sert de modèle à de nombreuses communes du Berri, du Gâtinais et de l'Orléanais. Les associations de citadins, unis par un serment afin de garantir la paix et la sécurité, sont à l'origine de la formation des premières communes dans la France du Nord. Dans le Midi, essor des villes de consulat* (1129). Avec les défrichements, nombreuses créations de villes neuves* dans le royaume. En 1155, une ordonnance institue une paix royale de dix ans. À partir de 1180, la royauté s'efforce de limiter les pouvoirs des officialités* (justices ecclésiastiques). En 1180, première prohibition du duel judiciaire. À partir de 1184, début des inspections des baillis* et des sénéchaux* dans le royaume. À partir de 1184, développement des contrats de pariage* entre deux seigneurs.

Vie économique
La famine sévit en 1125 puis de 1144 à 1146 puis de 1195 à 1197. Utilisation du rabot (vers 1100) et invention de la boussole (fin XIIe siècle). Essor rural lié notamment à un progrès des techniques : multiplication des moulins à eau (vers 1120), apparition des moulins à marée (sur l'Adour vers 1120), des moulins à vent (entre 1130 et 1180), des moulins à aiguiser (Normandie et Picardie vers 1180), emploi croissant du fer dans l'outillage agricole, développement de la charrue en fer à soc dissymétrique et versoir, amélioration des techniques d'attelage (joug frontal pour les bœufs, collier d'épaule, attelage en file des chevaux), usage généralisé du cheval pour les labours, introduction de nouvelles cultures (céréales de trémois) et accroissement de la production, intensification des défrichements... Vers 1100, apparition de la culture du pastel en Languedoc et en Picardie, puis du sorgho dans le Midi, découverte de l'alambic et début de la distillation du vin et des boissons fermentées (fabrication fermière de l'alcool à 60°). Vers 1100, aménagement des polders en Flandre, développement de l'industrie minière dans les Alpes et dans les Pyrénées. En 1126, forage du premier puits dit artésien en Artois. Vers 1130, développement des foires de Champagne qui deviennent le cœur des échanges commerciaux de l'Europe occidentale. Développement de la production d'émaux limousins. Vers 1155, l'apparition du contrat de change de place à place marque le début du développement de l'économie monétaire : mais dès 1163, l'Église condamne le prêt à intérêt. Création des ports de Calais (autour de 1170) et de Dunkerque (1180). En 1191, le pouvoir s'efforce d'imposer la monnaie royale (parisis puis tournois). En 1194, mise en place d'un impôt de guerre sous forme de réquisition d'hommes (convertie en impôt en argent en 1202).

Société
Vers 1100, l'Église critique le port des tuniques longues (privilège des prêtres), des chaussures à pointe recourbée, et les cheveux longs et frisés des hommes. Le port de la barbe est abonné dans toute l'Europe occidentale. Vers 1110, généralisation du principe du fief* dans l'aristocratie. Multiplication des châteaux et maisons fortes, de plus en plus souvent construits en pierres (la pierre a tendance à se substituer au bois dans les constructions). Vers 1100-1130, naissance et développement des armoiries qui deviennent héréditaires. L'adoubement* devient un rite d'entrée en chevalerie. Tous les nobles revendiquent alors le titre de chevalier. Mais vers 1150, début du déclin des châtellenies* indépendantes. À partir de 1186, les villes de Paris, Rouen, Dijon et Reims commencent le pavage de leurs rues principales.

Vie religieuse
Vers 1100, développement de l'érémitisme*. En 1101, Robert d'Arbrissel fonde le monastère féminin de Fontevrault. Vers 1114, l'hérésie manichéenne ou catharisme réapparaît en Flandre, en Champagne, puis en Languedoc et en Provence. En 1115, saint Bernard fonde l'abbaye de Clairvaux. Vers 1120, fondation de l'ordre des chanoines de Prémontré. Vers 1127, saint Bernard dénonce la profusion des images dans les églises. En 1130, un concile interdit les tournois. Vers 1150, la publication du *Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle* correspond à l'apogée du pèlerinage vers le tombeau du saint. En 1152, Pierre Lombard publie le *Livre des sentences*, ouvrage de base à l'enseignement théologique, dans lequel le mariage apparaît pour la première fois comme un sacrement. En 1153, la congrégation cistercienne compte 345 monastères. Vers 1173, le marchand Pierre Valdo fonde le mouvement vaudois. En 1182, les juifs sont expulsés du royaume et leurs biens confisqués... jusqu'en 1198 où leur retour est autorisé. En 1198, fondation de l'ordre des Trinitaires pour racheter les chrétiens captifs des musulmans.

Hygiène, santé, médecine
Une épidémie de grippe fait des milliers de morts en 1105 et 1173. Vers 1125, développement de la médecine à Montpellier et apparition des premiers médecins. En 1163, les barbiers reçoivent l'autorisation de pratiquer les interventions chirurgicales. À la suite des Croisades, la variole et la lèpre se répandent en Europe.

Instruction et vie scolaire
Vers 1102, début de l'essor des écoles parisiennes puis, en 1150, fondation de l'Université de Paris.
Depuis 1179, les évêques ont l'obligation d'entretenir une école au chef-lieu de leur diocèse.

Vie culturelle
Littérature : Développement de la littérature courtoise, de l'épopée et du roman d'aventure, des chansons de geste et des fabliaux. Vers 1160-1170, légende de *Tristant et Iseult*. Vers 1174, début de la rédaction du *Roman de Renart*. Vers 1175, première apparition des troubadours en langue d'oc et des trouvères dans le nord de la France. Vers 1175, les *Lais* de Marie de France, premiers poèmes en français écrits par une femme. Chrétien de Troyes publie *Lancelot* (1175) puis *Perceval* (1180).
Architecture : Vers 1115, apparition de l'ogive dans le Midi. Entre 1132 et 1144, reconstruction de l'abbatiale de Saint-Denis : début de l'art gothique. Construction de l'abbatiale cistercienne de Fontenay (1139-1147). Construction de Notre-Dame de Paris (1163-1260). En 1180, invention de l'arc-boutant.
Sculpture : Vers 1145, réalisation du portail royal de la cathédrale de Chartres.
Vitrail : Les premiers vitraux à Saint-Denis (vers 1140). La Belle Verrière de Chartres (vers 1150).
Chant : Vers 1135, invention du chant polyphonique pour accompagner les textes sacrés lors de la messe.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1200 - 1299

Philippe Auguste, Louis VIII, Louis IX, Philippe III, Philippe IV

Contexte historique

1202-1204
Quatrième croisade.

1204
Philippe Auguste conquiert la Normandie, le Maine, la Touraine, l'Anjou et le Poitou.

1209-1229
Croisade contre les Albigeois. Les terres du Comte de Toulouse sont rattachées à la couronne.

1214
Victoires françaises à La-Roche-aux-Moines et Bouvines.

1219-1221
Cinquième croisade.

1223
Louis VIII roi de France.

1223-1224
Reprise de la guerre contre les Anglais. La France s'empare du Poitou et de la Saintonge.

1226
Conquête du Languedoc.

1226-1234
Régence de Blanche de Castille.

1226-1229
Échec de la révolte des seigneurs contre la Régente. Raymond VII de Toulouse se soumet.

1227
Un tremblement de terre à Aix-en-Provence fait plus de 5000 morts.

1228-1229
Sixième croisade.

1242
Soutenus par les Anglais, les seigneurs se soulèvent contre le roi.

1243-1244
Prise de Montségur.

1248-1254
Septième croisade.

1252-1270
Règne personnel de Louis IX.

1254
Ordonnance sur la réformation du royaume de France.

1259
Traité de Paris avec Henri III.

1270
Huitième croisade.
Philippe III le Hardi devient roi.

1272
Annexion du comté de Toulouse.

1279
L'Agenais et la Saintonge sont restitués à l'Angleterre.

1285
Philippe IV le Bel, roi de France.

1291
Traité de Tarascon avec l'Aragon.

1294
Le roi prend la Guyenne.

1297
Canonisation de saint Louis.

Le siècle des cathédrales

« Tout fidèle, femme ou homme, doit, lui-même, confesser loyalement ses péchés à son curé une fois l'an. »
Quatrième concile de Latran, 1215.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Vers 1200, développement de l'idée de « mouvance* » selon laquelle un fief « mouvant » dépend toujours d'un fief dominant plus vaste. À partir de 1204, le roi de France étend son emprise sur les arrière-vassaux.
En 1209, le roi institue le système des parages : un fief peut être partagé entre les fils du vassal* mais il reste entier aux yeux du seigneur qui ne reconnaît que l'hommage du fils aîné.
Vers 1230, les baillis du roi reçoivent une circonscription (début de leur sédentarisation). À partir de la fin du siècle, ils ne s'occuperont plus que des affaires locales.
De 1240 à 1270, de nombreuses communautés rurales obtiennent des chartes de franchises.
En 1247, des enquêteurs royaux sont nommés pour récolter les plaintes relatives aux abus des officiers* royaux. Ces enquêtes (série J du Trésor des chartes aux A.N.) nous donnent une idée sur la perception de l'État par la population : « Elles instituent un lien direct entre le roi et ceux qui commencent à se considérer comme ses sujets. » (Claude Gauvard). Autres enquêtes en 1255, 1257 et 1258.
Vers 1250, début de la rédaction des coutumes* (distinction entre le droit écrit et le droit coutumier).
Vers 1250, création de la Curia régis ou Parlement* de Paris, une Cour de Justice souveraine.
En 1254, réforme de l'administration royale (les baillis et les sénéchaux contrôlent désormais les officiers inférieurs) et publication du premier registre du Parlement de Paris : la formule *Rex Franciae* remplace celle de *Rex Francorum*. En 1258, la guerre privée est interdite… puis le duel judiciaire est interdit en 1261.
En 1283, les *Coutumes de Beauvaisis* sont un modèle de recueil de droit coutumier.
En 1290, début de l'offensive royale contre les officialités (justices ecclésiastiques).
En 1292, les officiers de justice obtiennent un sceau personnel pour sceller les actes privés.
À partir de 1292, début de la fiscalité royale extraordinaire (besoin de subsides pour la guerre).
En 1294, construction à Rouen du premier arsenal maritime.

Vie religieuse
Développement des ordres mendiants* et première remise en cause du monachisme : fondation de l'ordre des Dominicains en 1215 tandis que les premiers franciscains s'installent en France vers 1219. Vers 1230, essor de l'aristotélisme pourtant condamné depuis 1210. En 1233, institution de l'Inquisition* en Languedoc. Vers 1258, Robert de Sorbon fonde un collège à Paris. Vers 1265, Thomas d'Aquin publie sa *Somme théologique*.
L'Église condamne l'averroïsme en 1270, le blasphème en 1272, puis l'aristotélisme chrétien en 1277.

Vie économique
Vers 1200, introduction du chanvre et de l'œillet et début de la culture du ver à soie
Une ordonnance de 1206 limite le taux des prêts à intérêt des juifs (prohibés en 1230, 1234 et 1258).
À partir de 1210, les bouchers obtiennent le privilège de leur métier* et la charrue à roues se répand dans les campagnes. Développement de l'assolement* triennal (attesté vers 1250 dans le Nord).
Vers 1230, arrêt des grands défrichements et début du déclin des foires de Champagne.
À partir de 1240, dans les villes, les horaires de travail des artisans sont rythmés par les sonneries des cloches.
Vers 1250, premières émissions de pièces d'or. Apparition de l'openfield, un paysage rural ouvert sans clôtures.
Vers 1250, les métiers sont réglementés (cf. le *Livre des métiers* d'Étienne Boileau [cf. Gallica], publié en 1268, qui recense les coutumes et règlements de nombreux métiers organisés).
À partir de 1255, les femmes ne doivent plus fouler les draps, car il s'agit d'un métier trop pénible.
À partir de 1263, la monnaie du roi est désormais reconnue dans tout le royaume (début du bimétallisme : écu d'or et création du gros tournois en argent en 1266)… mais grave crise monétaire en 1295.
Vers 1280, le rouet pour filer la laine remplace la quenouille et le fuseau.
En 1291, sous prétexte d'usure*, arrestations des Lombards, marchands-banquiers italiens.
En 1297, les biens des marchands flamands sont confisqués.
Vers la fin du siècle, la taille* seigneuriale devient une charge caractéristique du servage.

Société
En 1212, le concile* de Paris abolit la fête des Fous. Graves famines en Europe en 1225, 1257, 1272 et 1292. En 1244-1245 et vers 1280, dans les villes, nombreuses révoltes des artisans et du menu peuple contre le monopole du pouvoir municipal par le patriciat*. Vers 1251, mouvement des Pastoureaux*. Vers 1255 à 1270, développement des bastides* en Aquitaine. Vers 1280, apparition progressive des noms de famille par ajout d'un surnom au nom de baptême.

Hygiène, santé, médecine
Le royaume compte deux mille léproseries ou ladreries. En 1260, institution de la confrérie* des chirurgiens.
À partir de 1271, les pharmaciens sont autorisés à prescrire les remèdes « vulgaires ». Vers 1285, apparition des premières lunettes correctives.

Instruction et vie scolaire
Fondation des universités de Montpellier (1220), Toulouse (1229) et du collège de Sorbon (1257).

Vie culturelle
Lettres : Rigord, la *Geste de Philippe Auguste* (vers 1204). *Tristan et Iseult* (vers 1212-1215). Vers 1250, Vincent de Beauvais rédige son encyclopédie *Speculum majus*. Guillaume de Lorris publie *Le Roman de la Rose* (vers 1230-1240). Vogue des fabliaux (vers 1200-1220), du roman de cour, des chansons courtoises, de « gestes » et des pastourelles. Essor des conteurs et apparition de l'écriture gothique.
Théâtre : En 1282, la représentation du *Jeu de Robin et Marion* marque la naissance du théâtre profane.
Architecture : Vers 1211, début de la construction de la Merveille du Mont-Saint-Michel et de la construction de la cathédrale de Reims. Vers 1220, fin des travaux de la cathédrale de Chartres et début de la construction des cathédrales d'Amiens, de Rouen et de Strasbourg.
Sculpture : Le Jugement dernier de Bourges (vers 1270).
Musique : Essor des trouvères et des joueurs de vielle.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1300 - 1324

Philippe IV le Bel puis Louis X, Philippe V, Charles IV (Capétiens)

Contexte historique

1300
Guerre de Flandre: Charles de Valois occupe Douai, Béthune, Lille, Courtrai et Bruges.

1301
La révolte de Bruges est écrasée.
Expédition en Toscane.
Début du conflit avec la papauté.
Mai-Juin. Philippe le Bel voyage en Flandre.
Oct. Procès de Bernard Saisset

1302
Dans sa lutte contre le pape, le roi réunit pour la première fois les trois ordres du royaume.
« Matines de Bruges » et défaite de la cavalerie en Flandre.

1303
Le roi se rend en Languedoc pour rechercher des subsides.
La Guyenne est cédée aux Anglais.
7 septembre. Attentat d'Agnani.

1304
Août-Septembre. Victoire de Mons-en-Pévèle et annexion de Lille, Douai et Béthune.

1307
Arrestation des templiers et confiscation de leurs biens.

1308
Janvier. Mariage d'Isabelle de France avec Édouard II.
Mai. Assemblée des trois ordres à Tours au sujet des templiers.

1309-1377
Les papes séjournent à Avignon.

1312
Lyon est réunie au domaine royal.

1312-1313-1314
La Flandre cède Lille, Douai et Béthune à la France... mais cette dernière est chassée de Courtrai Le roi convoque l'ost de Flandre

1314
Scandale de la « Tour de Nesle ».
Louis X le Hutin roi de France.
Été 1314. Constitution de ligues nobiliaires provinciales contre la levée de subsides.

1317
Philippe V le Long roi de France.
« Petite guerre de Nevers ».
Une assemblée de notables interdit le trône de France aux femmes.

1320
Expédition en Lombardie.

1322
Charles IV le Bel roi de France.

1323
Juin. Soulèvement en Flandre.

1324
Occupation de la Guyenne par les troupes de Charles de Valois.

Un long siècle de malheur commence...

« On dit: le temps est cher, et c'est si grand prodige.
... Et les vignes sont chères, sont toutes denrées et étoffes hors cours. »
Gilles Li Muisis, *Poésies*, début XIV^e^ s (cité par M. Mollat, page 44).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
En 1305, Bernard de Gordon publie un manuel à l'intention des praticiens: le *Lys de médecine.*
À partir de 1309, le pape autorise le mariage des praticiens: la profession médicale se laïcise.
En 1311, un édit distingue les chirurgiens de robe longue des barbiers.
En 1313, l'ouvrage la *Chirurgie* de Henri de Mondeville est traduit en français (cf. Gallica).
À partir de 1320, les pharmaciens devront prêter serment chaque année.
À partir de 1366, l'abattage et le dépeçage des animaux de boucherie sont interdits à Paris.

Vie économique
Dans la première moitié du siècle, on compte de nombreuses années de mauvaises récoltes qui engendrent des pénuries et des difficultés d'alimentation au moment de la soudure, c'est-à-dire au printemps lorsque les réserves de l'hiver sont épuisées et que les nouveaux blés ne sont pas encore récoltés (hivers rudes en 1303, 1317 et 1323).
Vers 1300, l'assolement triennal se répand en Ile-de-France, Beauce, Artois et Picardie. Les faux pour la fenaison et les faucilles pour la moisson sont de plus en plus souvent en acier.
Vers 1300, début du développement de la lettre de change.
Apparition des enseignes pour distinguer les commerces (hôtelleries, auberges...).
En 1302, pour faire face à la famine, le roi interdit les exportations de produits alimentaires.
En 1303, grave crise financière et dévaluation. Émission d'une nouvelle monnaie d'or, la « chaise » (62 sous 6 deniers tournois).
En 1304, pour faire face à la famine, le roi interdit les exportations de céréales.
En 1305, le commerce de l'or et de l'argent est réglementé. Création d'une taxe à l'exportation, le droit de « haut passage ». Avec la nouvelle dévaluation, la monnaie perd les deux tiers de sa valeur.
En 1306, réévaluation de la monnaie... puis dévaluation en 1309.
Vers 1308-1309, apogée de la production de vin en Bordelais (850 000 hl), notamment pour l'exportation vers l'Angleterre. En 1309, construction d'un pont sur le Rhône à Pont-Saint-Esprit.
À partir de 1309, les monnaies étrangères sont interdites pour les paiements.
En 1311, émission du « bourgeois », une monnaie de billon et création de l'agnel d'or, d'une valeur de 1 livre tournois ou 20 sous tournois.
En 1311, apparition en France des premiers hauts-fourneaux pour la métallurgie du fer.
En 1312, le roi envoie des officiers dans tout le royaume pour expliquer sa politique fiscale.
En 1315, Louis X, par un édit, abolit l'esclavage. Une ordonnance* fixe la liste des ateliers seigneuriaux autorisés à frapper des deniers. La corporation des bateliers de la Seine obtient le droit de commercer directement avec les ports de la Manche ou de la mer du Nord.
De 1315 à 1317, les intempéries (été humide et froid) provoquent une grave crise frumentaire.
En 1316, première organisation de la gabelle*... qui sera étendue à tout le royaume en 1341.
À partir de 1320, avec la mise en place de liaisons maritimes entre l'Italie et la mer du Nord, poursuite du déclin des foires de Champagne mais développement de celles de Chalon-sur-Saône.
En 1321, une décision royale instaure une seule mesure pour le vin et le blé: le muid.

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1300, mise en place de l'administration des forêts royales et généralisation des receveurs commis par les baillis et sénéchaux à la recette des finances.
En 1302, début de la conservation des archives royales (série des registres du Trésor des chartes).
En 1303, une réforme administrative interdit aux agents du royaume d'exercer dans leur région natale.
En 1306, à défaut de témoins, le duel est à nouveau autorisé pour établir la preuve des crimes.
À partir de 1307, le Parlement devient un organe permanent siégeant une fois par an.
En 1317, mise en place dans chaque ville d'un capitaine pour encadrer les volontaires armés.
De 1320 à 1325, le pouvoir restreint les libertés municipales de certaines villes.

Vie matérielle
En 1300, à Paris, installation de la première horloge publique. Le costume usuel paysan est constitué du « jaque », une jaquette ou pourpoint matelassé (d'où le surnom de « jacques » pour les paysans) et d'une tiretaine, une ample robe longue de toile grossière, que complètent un chaperon, un manteau doublé de fourrure, des chausses de toile et des souliers à liens. Développement du chapeau de feutre chez les hommes.
Vers 1320, la dentelle est fabriquée en France et en Flandre. La nappe apparaît sur les tables des nobles.

Société
En 1306, les juifs, qui sont astreints au port de la rouelle et déjà exclus des campagnes et de la plupart des métiers urbains (ils exercent généralement le prêt à intérêt et le prêt sur gages), sont expulsés du royaume et leurs biens confisqués. Ils s'installent alors dans les principautés d'empire. En 1315, les juifs sont autorisés à revenir en France... mais ils sont expulsés à nouveau en 1322. À partir de 1315, les serfs du domaine royal peuvent acheter leur affranchissement. Dès 1308, nombreuses émeutes antifiscales puis reprise du mouvement des Pastoureaux en 1322. De 1320 à 1322, nombreux massacres de lépreux et de juifs dans le Centre et le Sud-Ouest, où ils sont soupçonnés de souiller l'eau des puits.

Vie religieuse
En 1306, publication du premier traité de vie mystique en français, le *Miroir des simples âmes.*
L'ordre du Temple est suspendu en 1312 et ses biens donnés à l'ordre de l'Hôpital.
De 1319 à 1323, de nombreux hérétiques sont pourchassés dans la vallée du Rhône.

Vie culturelle
Lettres: De 1304 à 1309, Joinville écrit l'*Histoire de Saint Louis.* En 1316, Jean Maillard publie le *Roman du comte d'Anjou.* En 1322, publication de *Renart le Contrefait.*
Théâtre: En 1310, des comédiens interprètent *La Passion du Christ* devant la cathédrale de Rouen.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1325 - 1349

Charles IV (Capétiens)
Philippe VI de Valois (Valois)

Contexte historique

1327
Une partie de la Guyenne est rendue à l'Angleterre.

1328
Mort de Charles IV le Bel qui n'a qu'une fille. La loi salique s'impose : Philippe VI de Valois devient roi. Le Valois, l'Anjou et le Maine entrent dans le domaine royal.
23 août. Victoire à Cassel sur les Flamands. La Flandre sous domination française.

1329
Édouard III d'Angleterre fait hommage au roi de France pour la Guyenne et le Ponthieu.

1330
Le comté de Franche-Comté est rattaché au duché de Bourgogne.

1331
Les biens de Robert d'Artois sont confisqués.

1337
Confiscation de la Guyenne. Édouard III revendique la couronne de France.
Début de la guerre de Cent Ans.
Révolte des villes de Flandre.

1339
Campagne anglaise en Cambrésis, Vermandois, Soissonnais, Thiérache et Brabant.

1340
26 janv. Édouard III prend le titre de roi d'Angleterre et de France.
Défaite navale de l'Écluse (20 000 morts).

1341-1365
Guerre de succession de Bretagne.

1342
Édouard III prend Brest et assiège Vannes.

1345
Juillet-Décembre. Chevauchée du comte de Derby en Guyenne.

1346
Mars. Reprise des combats en Guyenne.
Avril. Le duc de Normandie assiège Aiguillon
26 juillet. Les Anglais pillent Caen.
26 août. Lourde défaite de Crécy.

1347
Août. Siège et reddition de Calais (célèbre épisode des « bourgeois de Calais »).
Gaston Phébus affirme l'indépendance du Béarn.

1348
Le Saint-Siège achète Avignon.

1349
Mai-juin. Le roi de France achète Montpellier au roi de Majorque.
Juillet. Acquisition du Dauphiné.

Les débuts de la Guerre dite de Cent Ans

« Maria, mater gratie, écarte cette peste Épidémie.
... O Sire saint Sébastien, ... que cesse la pestilence
Qui de lieu en lieu recommence. »
Oraisons faites en l'an 1349 pour chasser la peste noire (cf. M. Mollat).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1340, le corps d'un supplicié est donné à l'université de Montpellier pour les dissections.
À partir de 1347, la « peste noire » se répand en Europe. Cette même année, elle est signalée à Marseille puis dans la vallée du Rhône. Elle s'étend à tout le royaume durant l'été 1348. En réaction, de nombreux pogroms contre les juifs éclatent dans les villes. *« À la famine et à la guerre qui existaient déjà, vinrent s'ajouter les épidémies. »* (Jean de Venette, *Chronique latine*). En 1348, dans une lettre, le chanoine brugeois Louis de Boeringe témoigne de l'ampleur du désastre : *« Une si grande mortalité fait régner une si grande crainte de la mort, que les hommes n'osent pas parler à quelqu'un dont un parent ou une parente est mort, parce qu'on a fréquemment remarqué que tous ceux du même sang meurent de la même façon, dont est mort l'un d'entre eux. Sur la foi de cette opinion populaire, on ne soigne pas les siens autrement que des chiens ; on leur jette le boire et le manger auprès de leur lit ; puis l'on s'enfuit de la maison. »* (*Petite Chronique de Flandre*, cité par M. Mollat).

Vie économique
En 1325, mise en place d'une taxe à l'exportation, le droit de « rêve ».
Les hivers rudes de 1326 et 1329 perturbent la productivité. En 1326, fondation du premier moulin à papier à Ambert (Auvergne). Progressivement, le papier remplace le parchemin.
En 1329, des mesures monétaires rétablissent la bonne monnaie.
À partir de 1337, rivalité économique entre la France, l'Angleterre et la Flandre à propos des marchés lainiers et drapiers de Flandre (pour faire pression sur les villes flamandes, Édouard III interdit toute exportation de laine anglaise en Flandre).
À partir de 1337, renforcement de la fiscalité royale pour financer la guerre. Mais grave crise monétaire (« remuement » des monnaies)... suivie d'une grave crise économique à cause de la peste.
Graves famines dans le sud du royaume en 1339-1341 et 1343 et 1346.
En 1341, la gabelle, taxe locale perçue sur le sel, est généralisée dans tout le royaume.
À partir de 1346, la gestion des eaux et forêts incombe aux maîtres des Eaux et Forêts.
En 1346, une invasion de criquets ravage les cultures dans le royaume.

Vie politique et institutionnelle
En 1329, à Vincennes, une assemblée examine le problème des juridictions ecclésiastiques. En 1337, première mention des prévôts* des maréchaux. En 1343, à Paris, première session véritable des États généraux*. En 1344, le Parlement de Paris obtient le droit de remontrance. En 1346, les États* de langue d'oïl se réunissent à Paris et ceux de langue d'oc à Toulouse. En 1347, les États font des remontrances au roi au sujet des impôts.

Vie religieuse
En 1335, réforme de l'ordre cistercien et, en 1336, réforme de l'ordre bénédictin.
Été 1349, naissance du mouvement des « flagellants* » dans le nord du royaume.

Société
En 1328, la Chambre des comptes établit un *État des paroisses et des feux* du royaume (document exceptionnel et premier dénombrement de la population) : 23 671 paroisses sont comptabilisées pour un total de 2 469 987 feux* (soit 7,7 feux au kilomètre carré). Mais sont exclus de ce dénombrement les grands fiefs comme la Bretagne, la Bourgogne, la Flandre, la Gascogne anglaise, le Barrois, le Béarn, le Bourbonnais, le Forez et la Marche, ainsi que les apanages et seigneuries de l'Artois, d'Alençon, de Chartres, d'Évreux, de Mortain et d'Angoulême. Il s'agit d'un document à caractère fiscal afin d'évaluer la levée des subsides pour le financement de la guerre en Flandre. Un « document symbole du développement de la monarchie territoriale et administrative », selon l'historien Alain Demurger. À la même époque, les chroniqueurs indiquent que le royaume compte 1 700 000 clochers. À partir de l'évaluation moyenne de 4,5 habitants par feu, les historiens estiment la population du royaume à environ 18 à 20 millions de sujets (dont 200 000 à Paris). Mais à partir de 1330 et jusqu'en 1450 (cf. cette date), on enregistre un effondrement démographique qui touche du tiers à la moitié de la population (cf. Ferdinand Lot, *L'état des paroisses et des feux* de 1328, dans Bibliothèque de l'École des chartes, t. XC, 1929, appendice n° 1, p. 305-308. Traduction de l'ancien français).
Vers 1329-1330, le synode* de Compiègne condamne le « charivari* ».
En 1334, à Givry (71), début de la rédaction du plus ancien registre paroissial connu (en fait, à l'origine, il s'agit d'un livre de comptes) (cf. 1469). En 1349, crise d'antisémitisme en France.

Vie matérielle
Vers le milieu du siècle, début d'une distinction du costume selon les sexes. De plus, certains cherchent à exprimer leur condition sociale ou professionnelle à travers leur apparence, notamment les damoiseaux qui, vers 1340, adoptent le costume ajusté et court (pourpoint et chausses). Le mot « robe » est désormais utilisé uniquement pour désigner un vêtement féminin.

Vie militaire
Vers 1330, *L'Art de chevalerie* est traduit en français (cf. Gallica).
En 1332, la solde d'un banneret* est de 25 sols tournois par jour ; celle d'un chevalier de 10 sols et celle d'un écuyer de 5 sols. En 1339, développement de l'artillerie (ribaudequins et couleuvrines).
À partir de 1340, l'arc anglais s'impose sur l'arbalète française.

Vie culturelle
Enluminure : Vers 1325-1328, Jean Pucelle réalise *Les Petites heures de Jeanne d'Évreux.*
Architecture : En 1332, à Revel, construction de la première bastide à plan hexagonal et place centrale.
Musique : De 1349 à 1363, Guillaume de Machaut compose sa *Messe de Nostre-Dame* (première messe polyphonique complète due à un seul compositeur).

Éditions Tissa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1350 - 1374

Jean II puis Charles V
Royauté (Valois)

Contexte historique

1350
Jean II le Bon roi de France. Une clause de son serment institue l'inaliénabilité du domaine royal.

1351
Trêve entre Français et Anglais.

1355
Campagne anglaise en Artois et chevauchée du Prince Noir.

1356
Déroute des Français à Poitiers. Le roi est fait prisonnier des Anglais.

1357
Trêve entre Français et Anglais.
Début d'une agitation parisienne sous la conduite d'Étienne Marcel.

1358
Mars. Le dauphin Charles se proclame régent et s'empare de Meaux et de Montereau (le 21).
Juin. La Jacquerie est réprimée.
31 juillet. Assassinat d'Étienne Marcel à Paris.
Août. Alliance entre Édouard III et Charles de Navarre.

1359
Juin. Le dauphin assiège Melun.
Octobre. Chevauchée d'Édouard III en Champagne, en Bourgogne et en Beauce.

1360
Traité de Calais qui livre la moitié de la France aux Anglais.

1361
Le duché de Bourgogne et les comtés de Champagne et de Brie sont incorporés au domaine royal.
Méfaits des grandes compagnies.

1362
Le Prince Noir en Aquitaine.
23 juillet. Les routiers battent l'armée royale à Brignais.

1364
Mai. Du Guesclin s'empare de Mantes et Meulan et bat le prince de Navarre à Cocherel.
Septembre. Défaite à Auray lors de la Guerre de succession de Bretagne.

1365
Charles V roi de France.
Montpellier cédé à La Navarre.

1366-1367
Du Guesclin conduit les hommes d'armes en Espagne.

1369
Chevauchée du duc de Lancastre.

1369-1375
Reconquête du Limousin, du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge et de l'Aquitaine par les armées de Charles V.

1373
Du Guesclin contrôle la Bretagne.

Les ravages de la peste noire

« Il y eut (...) un nombre de victimes tel qu'on n'avait jamais entendu dire, ni vu, ni lu dans les temps passés. »
Continuation de la chronique de G. de Nangis.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
La « pesre noire » continue ses ravages jusqu'en 1352. Selon l'historien Froissart *« la tierce partie du monde mourut »* du fait de cette épidémie. Nombreux pogroms. À partir de 1351, à Montpellier, la pratique de la médecine est soumise à l'obtention d'une maîtrise. De 1360 à 1363, grave récurrence de la peste et des pogroms. Vers 1360, Guy de Chauliac publie son traité *La Grande Chirurgie* (cf. Gallica) dans lequel il prescrit le port des lunettes de vue et améliore les méthodes opératoires des hernies et de la cataracte.
À partir de 1372, les barbiers (chirurgiens non diplômés « à la courte robe ») obtiennent le droit de panser les petites blessures bénignes. De 1373 à 1375, grande disette et récurrence de la peste.

Vie économique
À partir de 1350, crise de l'industrie drapière en Flandre. En 1351, 1354 et 1356, ordonnances royales réglementant les salaires et les prix. Les hivers rudes de 1354, 1361 et 1363-1364 perturbent la productivité. Sans autorisation royale, les réunions des États s'accélèrent. Tous demandent des réformes : en 1355, à Paris, les États de langue d'oïl acceptent la levée d'un subside pour l'entretien de 30 000 hommes armés à condition de contrôler la perception et l'affectation de l'impôt, notamment par des receveurs spéciaux et généraux. Puis en 1357, toujours à Paris, « La Grande Ordonnance » instaure un contrôle financier sur l'administration royale et interdit notamment les mutations monétaires. En 1360, création d'une monnaie stable, le franc d'or « à cheval » puis, en 1364, du franc d'or « à pied » (20 sous tournois). En 1363, le clergé est soumis à la décime*. La même année, lors des États de langue d'oïl à Amiens, pour payer la rançon du roi, les nobles imposent un fouage*, un impôt direct prélevé sur les villes et le plat pays… la noblesse en est exemptée (une des premières manifestations de son privilège fiscal). En 1371, pour se distinguer des charpentiers, les menuisiers fondent une corporation, c'est le signe de l'essor de leur profession. De 1374 à 1376, la famine qui sévit en Languedoc et dans la région de Toulouse accentue la pauvreté.

Vie religieuse
En 1372, à Avignon, première célébration du culte de la purification de la Vierge (importé d'Orient).

Société
Vers 1350, les noms propres semblent se fixer en France. À partir de 1355-1356, les chevauchées des armées anglaises ou des routiers* démobilisés, soldats qui ne sont plus payés et se rassemblent en compagnie, sèment la terreur et ravagent les campagnes. Mais parfois les villageois organisent leur autodéfense (cf. l'épisode célèbre du Grand Ferré en 1359).
En 1356, selon le chroniqueur Jean Froissart, à la bataille de Poitiers *« périt, comme on disait alors, toute la fleur de la chevalerie de France »*.
Le 18 octobre 1356, un tremblement de terre à Bâle est ressenti dans l'est de la France : on compte des milliers de victimes en Alsace.
En 1358, mouvement antinobiliaire des paysans, les « Jacques », dans les campagnes de Beauvaisis, de Picardie, d'Ile-de-France et de Champagne : plus de 20 000 paysans sont tués. Selon l'historienne Claude Gauvard, *« cette révolte ne s'explique pas par la misère. Les lieux où elle éclate, la place dans les pays les plus riches du royaume de France »*. Selon le chroniqueur Jean le Bel, *« (...) ces gens assemblés sans chef, brûlaient et volaient tout et assassinaient gentilshommes, nobles femmes et leurs enfants, et violaient dames et pucelles sans miséricorde aucune »*.
En 1359, contre de l'argent, le roi autorise une centaine de familles juives à s'installer en France. En 1367, à Paris, création des « bordes ou bourdeaux », maisons spécialisées dans la prostitution.
À partir de 1369, tous les jeux sont interdits sauf le tir à l'arbalète et à l'arc.

Vie matérielle
Vers 1350, selon Guillaume de Nangis, la mode masculine est aux robes très courtes et très étroites. Vers 1362, les notables commencent à installer des vitraux aux fenêtres de leur maison. À partir de 1365, apparition de la houppelande, un long manteau fourré en satin ou en velours. Mode des chaussures « à la poulaine ». À partir de 1366, au nord de la Loire, le beurre s'impose comme graisse de cuisine dans l'alimentation. Vers 1370, Guillaume Tirel, dit Taillevent, publie *Le Viandier*, un livre de recettes (cf. 1480 & Gallica). Vers 1370, apparition des aiguilles à coudre pourvues d'un chas.

Mouvement des idées
À partir de 1350, presque toutes les ordonnances royales sont rédigées en français.
En 1356, l'opinion publique rend les nobles responsables de la défaite et de la capture du roi Jean le Bon. Alors que le peuple pleure et prend le deuil (notamment en Languedoc), *La Complainte de la bataille de Poitiers*, écrit anonyme d'inspiration populaire, dénonce la trahison de la noblesse.
Première apparition d'un sentiment anti-Anglais et du thème de *« la grant pitié du royaume »*.

Vie militaire
En 1351, le roi fixe les soldes des mercenaires et met en place des revues d'effectifs périodiques afin de contrôler les effectifs. En 1352, le roi crée un ordre de chevalerie : l'ordre de l'Étoile du Berger. En 1363, afin de lutter contre les mercenaires, le roi crée une armée permanente. En 1367, ordonnance sur la mise en état de défense des places fortes, villes et châteaux. Vers 1370, apparition des arbalètes en acier, très meurtrières.

Vie culturelle
Lettres : Vers 1350, publication des *Grandes Chroniques de Saint-Denis* (publication quasi officielle de la royauté). Vers 1355, Nicolas Oresme publie *Le Livre de divinacions*. En 1356, Jean de Mandeville publie *Voyages*, récit de son voyage en Orient. À partir de 1370, Oresme commence la traduction de nombreux ouvrages d'Aristote. Vers 1373, Froissart publie son premier livre de *Chroniques de France, d'Angleterre et des pays voisins*, précieux témoignage sur son époque (cf. Gallica).
Peinture : Vers 1360, le premier portrait de la peinture occidentale est celui de Jean Le Bon, par Girard d'Orléans.
Enluminure : Livre du sacre de *Charles V* (1365).
Gravure : Vers 1370, premières gravures non imprimées sur bois.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1375 - 1399

Charles V puis Charles VI
Royauté (Valois)

Contexte historique

1375
Trêve entre Français et Anglais.

1376
Retour du pape à Rome.

1377
Reprise de la guerre. Victoires françaises en Périgord, Bordelais et Bretagne.

1378
Janv. L'empereur Charles IV, à l'occasion d'un pèlerinage en France, rend visite à Charles V à Paris.
Mars. Complot de Charles le Mauvais : la France confisque ses biens, dont Montpellier.
Trahison de Jean IV et confiscation du duché de Bretagne.

1379
Grand schisme d'Occident. Clément VII à Avignon.

1380
Juillet. Mort de Du Guesclin au cours d'une expédition contre les Compagnies. Chevauchée du duc de Buckingham.
Sept. Charles VI roi de France. Gouvernement des oncles du roi encore mineur.

1380-1422
Trêve dans la guerre de Cent Ans.

1381
Jean IV retrouve son duché.

1382
Campagne du duc d'Anjou dans le royaume de Naples.
Victoire française à Roosebeke contre les Flamands révoltés.

1383
Les Anglais débarquent à Calais tandis que l'armée française est toujours en Flandre.

1384
Trêve entre Français et Anglais
La Bourgogne hérite de la Flandre.

1385
Débarquement français en Écosse.
Opérations en Flandre.

1388
Août. Trêve entre Français et Anglais et campagne française en Gueldre.
Gouvernement personnel du roi.

1389-1390
Voyage du roi en Languedoc.

1392
Folie de Charles VI. Le duc de Bourgogne prend le pouvoir.

1393
29 janvier. « Bal des Ardents ».
Les Anglais rendent Cherbourg.

1396
Trêve entre Français et Anglais.

1397
Les Anglais abandonnent Brest.

Le temps de la reconquête militaire

« Les seigneurs sont vêtus de velours et de fourrures : nous sommes vêtus de pauvres draps.
Ils ont le vin, les épices et les bons pains : nous avons le seigle, la paille et l'eau. »
Jean Froissart, *Chroniques*, Livre II.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
En 1375, la peste et la disette font des hécatombes dans la population (obsession de la mort).
En 1379, nouvelle épidémie de peste qui oblige le roi à quitter Paris pour Montargis.

Vie économique
Famine dans le sud du royaume durant l'hiver 1374-1375 : les prix du blé s'envolent.
Entre 1375 et 1379 : réduction de tous les fouages dans le royaume. Ils sont abolis en 1380.
À partir de 1375 et jusqu'à la décennie 1390, les capitaines « anglais » et les compagnies de « routiers » démobilisés ravagent les provinces ; de nombreux ruraux désertent les campagnes pour s'installer dans les villes… La friche gagne du terrain et l'économie rurale s'effondre. Publié en 1379, le *Traité de Bergerie* de Jean de Brie connaît un immense et durable succès. De 1379 à 1382, nombreuses révoltes fiscales dans le royaume (Rouen, Montpellier, Béziers, Paris…). Vers 1380, Troyes connaît l'apogée de son industrie de la verrerie. Venus de la région de Liège, la métallurgie et les hauts-fourneaux pour couler la fonte commencent à se répandre vers la Lorraine. En 1381, le droit de propriété des juifs est limité ainsi que le taux d'intérêt des prêts. En 1381, les bouchers obtiennent la transmission héréditaire de leur profession. En 1382, les impôts indirects sur le sel, le vin et toutes les marchandises sont rétablis. En 1383, afin d'endiguer les révoltes urbaines, le roi interdit les assemblées de confréries sauf pour des motifs religieux. Il abolit la charge de prévôt des marchands (rétablie en 1389) et met fin à l'indépendance des corporations* vis-à-vis du pouvoir royal. Les maîtrises de métiers sont supprimées. En 1385, création de l'écu d'or à la couronne, divisé en 22 sous et 6 deniers. À partir de 1390, légère reprise de l'économie rurale. À partir de 1395, la chasse est interdite aux roturiers à l'exception de celle aux oiseaux de passage. En 1395, le prévôt de Paris interdit le travail de nuit. En 1396, le roi autorise les laboureurs* à posséder un chien de garde pour protéger leurs terres.

Vie politique et institutionnelle
Vers 1388, rédaction du *Grand Coutumier de France* par Jacques d'Ableiges (cf. Gallica). En 1389, ordonnance sur l'administration du royaume : création de la Cour des aides et de la Chambre du trésor ; enquêtes locales pour lutter contre les abus ; élection des officiers : ceux-ci obtiennent des privilèges et des garanties attachés à leur statut et non plus à leur personne. *« S'en prendre à eux devient un crime de lèse-majesté. Pour marquer la gravité de leur fonction, leur cohérence et leur obéissance, les officiers se déplacent en habits et en corps lors des cérémonies publiques. Ils affirment ainsi aux yeux de tous qu'ils appartiennent au roi. »* (Claude Gauvard).
Vers 1395, Jean Boutillier publie un manuel de jurisprudence, la *Somme rurale* (cf. Gallica).

Société
Vers 1375, la noblesse obtient des avantages (exemption fiscale, droit de chasse, cas de dérogeance*).
De 1378 à 1382, de nombreuses insurrections urbaines, spontanées et répétitives, alimentées par la rumeur, éclatent dans le royaume en réaction à la misère et aux poids des impositions. Un artisan d'Orléans témoigne en 1384 : *« Nous n'avons roi que Dieu ; crois-tu que les rois ont loyalement ce qu'ils ont ? Ils me taillent et me retaillent, et leur pèse qu'ils ne peuvent avoir tout notre avoir ».*
En 1381, en Languedoc, révoltes paysannes des « Tuchins », paysans et artisans sans travail, mais aussi nobles en rupture de ban, qui pillent les campagnes et trouvent refuge dans les bois et les villes.
En 1395, le roi interdit le jeu de paume, sauf le dimanche, car il distrait les ouvriers. En 1394, Charles VI expulse les Juifs de France ; beaucoup vont s'installer en Lorraine, en Alsace, en Provence ou dans le Comtat.

Vie matérielle
Généralisation des horloges mécaniques privées dans les intérieurs nobles et des horloges mécaniques publiques au sommet des églises, des beffrois des grandes villes et des tours des châteaux (cf. 1460). Vers 1380, apparition de la mode des tremplettes et des escoffions (sorte de bourrelets fixés sur la tête par une résille ornée de broderies ou de perles). À partir de 1389, la salade « romaine » est cultivée et consommée à Avignon puis à Paris. Vers 1393, publication du *Ménagier de Paris*, un recueil de conseils culinaires et domestiques (cf. 1480 & Gallica). Des différences régionales apparaissent dans les coiffes et l'aspect général des vêtements. Vers 1395, apparition du caban à capuchon, ancêtre de nos manteaux actuels.

Vie militaire
En 1372, première utilisation de la bombarde à poudre. L'armée compte alors 32 canons (cf. 1406). Vers 1380, début de l'usage de la cuirasse pour se protéger le buste. En 1395, une ordonnance précise que les personnes qui habitent dans une zone allant jusqu'à six lieues à l'intérieur des terres sont assujetties au service du guet.

Sciences et techniques
Apparition de la fourchette à deux dents (inventaire de Charles V) et développement des ciseaux à charnière (nos ciseaux actuels). En 1382, Nicolas Flamel prétend connaître le secret de la pierre philosophale.

Vie religieuse
À partir de 1376, profitant du climat d'insécurité et du sentiment angoissé de la population, de nombreuses sectes, dont les Flagellants et les Turlupins, parcourent le royaume. Tandis que le culte de la passion du Christ et les fêtes de l'Annonciation ou de l'Assomption connaissent un succès grandissant, le culte de l'Immaculée Conception se développe à partir de 1389.

Vie culturelle
Tapisserie : En 1387, Michel Bernard d'Arras tisse *La Bataille de Roosebeke*.
Lettres : Le poème de Jean Le Fèvre intitulé le *Respit de la mort* (1376) est la première référence au thème de la « danse macabre ». Gaston Phébus publie *Le Traité de la chasse* (1387). En 1388, Philippe de Mézières publie *Le Songe du vieil pèlerin*. En 1390, Honoré Bovet publie *L'Arbre des batailles*.
Enluminure : Petites et Grandes Heures du duc de Berry (1390-1405).
Miniature : Psautier de Jean de Berry (vers 1386).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1400 - 1419

Charles VI
Royauté (Valois)

Contexte historique

1400
30 mai. Les corsaires génois attaquent les îles de Lérins.

1404
En Guyenne et Picardie, reprise de la guerre franco-anglaise.
27 avril. Jean sans Peur duc de Bourgogne. Début des rivalités entre les Orléans, alliés aux Armagnacs, et les Bourguignons.

1405
Juin. Les Anglais pillent le Cotentin. Guerre de course* en mer et opérations en Guyenne.

1406
Déc. Échec français en Picardie.

1407
23 novembre. Jean sans Peur fait assassiner le duc d'Orléans. Début des guerres civiles entre Armagnacs et Bourguignons.

1408
28 nov. Jean sans Peur à Paris.

1409
9 mars. Paix de Chartres.

1410
15 avril. Ligue de Gien.

1411
Les Bourguignons prennent des villes en Picardie tandis que Jean sans Peur entre dans Paris.
Octobre. Perte d'Étampes.

1412
11 juin. Siège de Bourges.
Août. Chevauchées anglaises dans le royaume. Les Armagnacs vendent la Guyenne aux Anglais.

1413
Avril. Émeutes des Cabochiens. Les Armagnacs chassent les Bourguignons de Paris.

1414
28 juillet. Siège d'Arras.

1415
Henri V débarque en Normandie.
18 sept. Perte de Harfleur.
25 oct. Désastre d'Azincourt.

1416
6 octobre. Alliance des Anglais et des Bourguignons.

1417
Août. Début de la conquête de la Normandie par les Anglais.
20 septembre. Perte de Caen.

1418
29 mai. À Paris, massacre des Armagnacs par les Bourguignons.
26 décembre. Le dauphin Charles se proclame régent.

1419
Janvier. Le dauphin reprend Tours mais perte de Rouen.
10 Sept. Mort de Jean sans Peur.

La guerre civile : Bourguignons et Armagnacs

« Les loups étaient si affamés qu'ils déterraient de leurs pattes les corps des gens enterrés dans les villages; partout où on allait on trouvait des morts. »
Journal d'un bourgeois de Paris, XV^e^ s.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
De 1400 à 1404, puis en 1412, la peste (à l'état endémique de 1347 à 1670) et la dysenterie (ou « flux de ventre ») déciment la population (cf. les *Danses macabres*, les archives hospitalières ou la série GG des AC).
La lèpre disparaît entre 1410 et 1440 (cf. la survivance, dans le paysage et sur les cartes, des léproseries et des maladreries. Mais aussi les séries G et H des AD). En 1414, première mention de la coqueluche qui fait de nombreuses victimes à Paris.

Vie politique et institutionnelle
En 1413, réunion des États généraux de langue d'oïl à Paris : ordonnance réformatrice cabochienne.
En 1418, la Chambre du Trésor est supprimée (cf. 1436).

Vie religieuse
À partir de 1400, dans le Languedoc, début du succès populaire des prédications du dominicain catalan Vincent Ferrier. En 1401, le théologien et prédicateur Jean Gerson publie ses *Sermons*, ouvrage influent pour le renouvellement spirituel de son temps. Vers 1415, développement du mouvement hussite*.
En 1417, le Parlement réaffirme les libertés de l'Église de France (gallicanisme parlementaire).

Société
Vers 1400, la population de la France est d'environ 9 à 10 millions de personnes. Les bourgeois des villes commencent à se faire construire des résidences secondaires sur leurs domaines agricoles.
Parce que tous ceux qui exercent un office ont vocation à devenir noble, au début du XV^e^ siècle, les officiers obtiennent les privilèges des nobles : la coutume des nobles, le droit prioritaire aux bénéfices ecclésiastiques et l'exemption fiscale… d'où des tensions avec la noblesse ancienne.
En 1415, à Azincourt, une grande partie de la noblesse française est tuée (7 000 morts) ou est faite prisonnière, dont la moitié des baillis et sénéchaux du royaume (de nombreux offices restent vacants).
Des Tziganes sont signalés dans le royaume vers 1418 en Savoie.

Vie matérielle
La nourriture de base reste constituée de céréales, sous forme de pains, de bouillies ou de galettes, complétées d'aliments végétaux ou animaux : huiles, graisses, viandes domestiques ou sauvages, poissons d'eau douce ou de mer (notamment en Carême ou lors des jeûnes), fruits du verger (introduction de l'abricotier) ou fruits sauvages, œufs, produits laitiers, miel, beaucoup de sel, et peu de légumes frais (surtout des légumes secs). L'eau, la bière, le vin et le cidre constituent les boissons usuelles. En 1410, le roi accorde le monopole de l'affinage d'un fromage de brebis aux habitants du village de Roquefort. Ce fromage est connu depuis l'Antiquité.
Vers 1410, début de la mode des « coiffures à cornes ». Jusque vers 1450, la mode est aux cheveux coupés « à l'écuelle » (coupe « au bol » ou « à la Jeanne d'Arc »).

Vie économique
Vers 1400, développement de la culture du sainfoin et extension de la plantation des pommiers à cidre au nord de la Seine. Au début du XV^e^ siècle, le salaire d'un manœuvre à Lyon est d'un sou tournoi par jour de travail, soit l'équivalent de 8 livres de pain par jour de travail (soit 240 sous par an).
Poursuivant la tendance du siècle précédent, le climat du XV^e^ siècle reste froid (petit âge glaciaire) : les étés pluvieux et les hivers rigoureux (cf. celui de 1407-1408 avec quatre mois de gel suivis de graves inondations) ont des effets dramatiques pour la culture des céréales. Lire le témoignage essentiel et pathétique du Bourgeois de Paris : pour l'hiver 1419-1420, il écrit que *« (…) le pauvre peuple souffrait tant de pauvreté, de faim, de froid, de toutes autres peines que nul ne le sait que le Dieu de Paradis ; quand le tueur de chiens avait tué les chiens, les pauvres gens le suivaient aux champs pour avoir la chair ou les tripes pour leur manger »*.
Dans l'ensemble, sur le siècle, on constate un effondrement des prix agricoles, et donc des recettes des paysans, alors que les salaires et les produits industriels sont globalement à la hausse. Cette évolution favorise la pauvreté et les mouvements de contestation. En 1404 et 1405, mise en place d'une taille pour préparer la guerre contre l'Angleterre. À partir de 1417, désordre et effondrement monétaire puis inflation galopante.
De 1419 à 1422, très grave famine dans tout le royaume.

Vie militaire
En 1406, l'armée comptabilise 120 canons et 50 canonniers (cf. 1372).
Vers 1418, avec la généralisation du boulet de fer, l'artillerie gagne en efficacité contre les murailles.

Sciences et techniques
Vers 1400, début de l'usage de chiffres arabes. Grâce au développement de la métallurgie, on assiste à la diversification des outils (scies, rabot, mèche…). Développement de l'assemblage à vis (vis limée et écrou à fil) et des limes polygonales. Mais l'invention capitale est celle du vilebrequin (système bielle-manivelle) utilisé par les roues à aubes. Début de la diffusion de la brouette et de la roue à jante et rayons, garnie de plaques de fer ou cerclée. En 1410, Pierre d'Ailly publie *Image du monde*, un livre de cartographie (cf. Gallica)

Mouvement des idées
Vers 1400, développement de l'humanisme français au collège de Navarre.

Vie culturelle
Enluminure : Vers 1410 à 1416, les frères Limbourg exécutent les *Très Riches Heures du duc de Berry* avec notamment un calendrier qui nous donne une représentation détaillée de la vie des hommes, de la nature, de l'architecture et des paysages.
Miniature : Heures de Boucicaut (vers 1405-1408).
Lettres : En 1400, Christine de Pisan publie l'*Épître au dieu d'Amour*, puis son *Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles V* (1404 - cf. Gallica), et *La Cité des dames* (1405 - cf. Gallica), une réponse au misogyne *Roman de la Rose*. Vers 1419, publication du *Journal d'un bourgeois de Paris*, rédigé par un clerc de Notre-Dame, ce livre est essentiel pour appréhender la vie quotidienne et les mentalités de l'époque (cf. Gallica).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1420 - 1439

Charles VI puis Charles VII
Royauté (Valois)

Contexte historique

1420
21 mai. Traité de Troyes.

1421
22 mars. Victoire à Baugé
10 juin. Débarquement Anglais.

1422
2 mai. Perte de Meaux.
21 oct. Charles VII devient roi.

1423
Janvier. Prise de Meulan.
30 juillet. Défaite à Cravant.
26 sept. Victoire à La Gravelle.
Novembre. Prise de Compiègne.

1424
17 août. Défaite à Verneuil.
28 sept. Siège du Mont-St-Michel.

1425
2 août. Perte du Mans.

1426
6 mars. Victoire des Anglais à Saint-James-de-Beuvron.

1427
27 fév. Les Anglais à Pontorson.
17 avr. Échec au Mont-St-Michel.
Mai. Les Anglais à Vendôme.
5 sept. Victoire de Montargis.

1428
12 octobre. Les Anglais à Orléans.

1429
12 février. Journée des harengs.
25 fév. Jeanne d'Arc à Chinon.
8 mai. Jeanne délivre Orléans.
18 juin. Victoire à Patay.
17 juillet. Sacre de Charles VII.
8 sept. Échec de Jeanne à Paris puis à la Charité-sur-Loire.

1430
24 mai. Échec à Compiègne et emprisonnement de Jeanne.
11 juin. Victoire à Anthon.

1431
30 mai. Mort de Jeanne d'Arc.

1433
Décembre. Libération de Compiègne mais échec à Troyes.

1434
Révolte des paysans normands.

1435
Mai. Victoire de Gerberoi.
6 sept. Les Anglais quittent Arras.
21 septembre. La Bourgogne se rallie à Charles VII.
28 oct. Les Français à Dieppe.

1436
Reconquête de l'Île-de-France.
Juillet. Siège de Calais.
Nov. Charles VII prend Paris.

1437
Janv. Les Anglais à Pontoise.

1438
Prise de Dreux et Montargis.
Reconquête de la Guyenne.

Jehanne la bonne Lorraine

« Entre vous, gens de village qui aimez le Roi français
Prenez chacun un bon courage pour combattre les Anglais. »
Chanson populaire, vers 1430.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
Épidémie de grippe en 1427, de coqueluche de 1432 à 1433 et de variole en 1433-1434 et 1438.
À partir de 1438, la grippe et la peste touchent la quasi-totalité de l'Europe.

Vie religieuse
À partir de 1420, diffusion de la *Bible des pauvres*, imprimée par un procédé xylographique.
En 1425, Henri de Gorkum publie le *Traité des superstitions*. Vers 1426, large diffusion dans le royaume de *L'Imitation de Jésus-Christ* de Thomas a Kempis.
De 1428 à 1450, à Briançon, cent dix femmes et cinquante-sept hommes sont brûlés pour sorcellerie.
Vers 1430, diffusion des idées et pratiques issues de la lecture de la *Devotio moderna*, un mouvement de renouveau spirituel qui préconise la recherche d'une vie sainte par la réflexion sur la Passion du Christ (cf. ci-dessus Thomas a Kempis).
En 1437, Charles VII institue un culte royal et national en l'honneur de saint Michel.
En 1438, la Pragmatique Sanction de Bourges, un édit royal, affranchit l'Église de France de la tutelle pontificale et réaffirme le principe de l'élection : les évêques sont élus par les chapitres* et les abbés désignés par les moines. Dans les faits, l'édit permet au roi de nommer ou de suggérer les titulaires à de nombreux évêchés, abbayes, archidiaconés* ou canonicats*.

Transports et communications
À partir de 1435, « les écorcheurs », des bandes de routiers mercenaires, écument les routes, brûlent les villages et massacrent la population (cf. les descriptions des chroniqueurs. les contrats de redéfrichements et de reconstruction, souvent « à longues années » ou sur une vie).

Vie économique (voir 1400 pour l'évolution sur la période)
De 1420 à 1422, désordre et effondrement monétaires puis inflation galopante
En 1420, afin de concurrencer Genève, des privilèges royaux sont accordés à la ville de Lyon pour la tenue de deux foires annuelles de six jours chacune.
En 1420, une ordonnance nous renseigne sur les compagnonnages : *« Plusieurs compaignons et ouvriers de plusieurs langues et nations aloient et venoient de ville en ville pour aprendre, congnoistre, veoir et savoir les uns des autres... »*.
Disettes dans le sud du royaume en 1420 et 1421.
À partir de 1422, et jusqu'à la mise en place d'un impôt permanent (vers 1439), le roi doit réunir tous les ans les États de langue d'oïl et ceux de langue d'oc pour obtenir l'argent nécessaire à ses besoins.
Les terribles hivers de 1423 et 1425 perturbent l'économie.
L'écu d'or devient la principale espèce royale à partir du règne de Charles VII (écu d'or à la couronne depuis 1385 et écu d'or au soleil à partir de 1475).
Vers 1430, chute des activités rurales, artisanales et commerciales avec notamment la disparition des foires de Champagne lorsque la route entre Paris et Chalon est interrompue.
Famine dans le sud du royaume en 1430-1433.
Vers 1435, les aides* (impôts indirects) sont rétablies sous la forme d'une taxe sur les marchandises et elles deviennent permanentes.
En 1436, une ordonnance rétablit la bonne monnaie : l'écu neuf, d'or fin.
En 1436, à Lyon, émeute antifiscale de la Rebeyne.
Grande crise frumentaire dans le nord du royaume en 1438-1439.
En 1439, établissement de la taille royale permanente afin de pourvoir aux besoins de l'armée. Elle pèse essentiellement sur les roturiers (Série C, sous-série Élections des AD).

Société
Vers 1420, les Lombards, lassés d'être spoliés par le pouvoir, quittent le royaume.
Des Tziganes sont signalés dans le royaume vers 1422 en Provence et vers 1427 à Paris. En 1422, même si les vagabonds restent perçus comme des oisifs inutiles à la société, ils sont maintenant définis comme un danger pour l'ordre public (vols, maraudages...) (cf. 1496). À partir de 1430, développement du jeu du tir à l'arc dans les villes et les villages. En 1436, Olivier de la Marche distingue cinq moyens d'entrer dans la noblesse : « la possession des grands offices de la couronne », « la vie honnête des nobles hommes », « le service du prince », « le métier des armes », et « la lettre de noblesse ».

Vie militaire
Vers 1428, le duc de Bourgogne fonde l'ordre de chevalerie de la Toison d'Or.
En 1439, une ordonnance organise la levée de troupes.

Vie matérielle
Développement des coiffures hautes et notamment du hein, coiffure en forme de bonnet conique, très haut et rigide, à cornes rembourrées de cheveux, pour les femmes de la cour et les riches citadines. En 1428, le prédicateur Thomas Conecte condamne les hennins parce qu'ils évoquent le diable.

Sciences et techniques
Développement des ciseaux à charnière et du tour à fileter. Le rouet remplace la quenouille. On foule désormais au moulin et non plus au pied. Vers 1424, les charpentiers utilisent la technique de l'entretoisement.

Vie culturelle
Peinture : En 1425, le flamand Jean Van Eyck devient peintre officiel de la cour de Bourgogne.
Lettres : En 1424, Alain Chartier publie *Belle dame sans merci*. En 1425, Jean Juvénal des Ursins, *Histoire des Charles VI*.
Architecture : Vers 1433, début de la construction de l'église Saint-Maclou à Rouen, dans un style gothique flamboyant.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1440 - 1459

Charles VII
Royauté (Valois)

Contexte historique

1440
Jacques Cœur argentier du roi.
Février. Révolte des Princes.
Mars. Les Français reprennent Meaux, Melle, Saint-Maixent, Niort et parcourent l'Auvergne.
26 oct. Exécution de Gilles de Rais.
22 déc. Libération de Charles d'Orléans prisonnier à Londres depuis Azincourt (voir 1415).

1441
Campagne de l'armée royale en Champagne contre les écorcheurs.
Mai. Prise de Creil.
19 septembre. Prise de Pontoise.

1442
Nouvelle coalition des princes.
Mai. Succès du roi dans l'Angoumois, le Poitou, la Guyenne et le Midi.

1444
28 mai. Trêve avec les Anglais.
26 août. Victoire sur les cantons Suisses à St-Jacques-de-la-Bisse.
Sept. Le dauphin conduit les écorcheurs en Lorraine et en Alsace.

1445
28 février. Paix entre le roi et la ville de Metz.

1448
16 mars. Prise du Mans.

1449
24 mars. Perte de Fougères.
17 juillet. Prise de Conches, Louviers et Verneuil.
29 oct. Prise de Rouen.

1450
11 février. Mort d'Agnès Sorel.
15 mars. Débarquement anglais à Cherbourg.
15 avril. Victoire de Formigny.
1er juillet. Prise de Caen.
12 août. Prise de Cherbourg.
Oct. Occupation de Bergerac.

1451
Mai. Prise de Montguyon, Blaye et Libourne.
12 juin. Prise de Bordeaux.
31 juil. Arrestation de J. Cœur.
20 août. Bayonne se soumet.

1452
23 oct. Perte de Bordeaux.

1453
17 juillet. Victoire de Castillon.
19 oct. Prise de Bordeaux. Seule la ville de Calais reste anglaise. Fin de la guerre de Cent Ans.

1455-1456
Réhabilitation de Jeanne d'Arc.

1456
25 nov. Mort de Jacques Cœur.

1456-1457
Le dauphin Louis, en rébellion contre son père, se réfugie en Bourgogne. Annexion du Dauphiné.

1459-1460
Répression de la Vauderie d'Arras.

La reconstruction du royaume

« Laboureurs et autres gens du plat pays, qui étaient restés longtemps en grande désolation, s'efforçaient de tout leur pouvoir à labourer et réédifier leurs maisons, (...) à défricher et essarter leurs terres, vignes et jardins... »
Mathieu d'Escouchy, *Chronique* (XV).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
En 1445, une épidémie de variole se répand dans le royaume. Jusqu'en 1441, la grippe touche la quasi-totalité de l'Europe. De 1454 à 1457, la peste affecte presque tout le royaume.

Vie matérielle (cf. 1500)
Vers 1440, apparition du paletot qui se porte par-dessus les autres vêtements. À partir de 1450 et jusque vers 1520/1530, les conditions de vie s'améliorent : les paysans reconstruisent ou agrandissent les fermes et les inventaires après décès témoignent d'une diversification des meubles et des objets domestiques. Le coffre s'impose comme meuble principal dans la plupart des foyers. Sa forme et son utilisation commencent à se diversifier (dressoir et cathèdre). À partir de 1450, les châteaux se transforment en de belles résidences avec de nombreuses fenêtres. Développement des poulaines, chaussures à l'extrémité allongée et pointue.
Multiplication des portraits peints qui révèlent l'esthétique des visages. À l'imitation d'Agnès Sorel, les femmes s'épilent les sourcils et dénudent leur gorge. La toilette et les soins du corps des femmes deviennent un lieu commun de l'érotisme (cf. les œuvres de Dürer).
Développement de la fabrication industrielle du savon à Marseille.

Vie politique et institutionnelle
En 1445, quatre charges de trésoriers sont instaurées à Paris, Tours, Rouen et Montpellier.
En 1453, l'évêque Jouvenel des Ursins publie, en français et non en latin, ses *Remontrances au roy pour la réformation du royaume* dans lequel il invite le souverain à respecter les lois du royaume.
En 1454, avec l'ordonnance de Montil-les-Tours, le roi invite les baillis et sénéchaux de la France septentrionale à rédiger les coutumes de leur ressort. L'objectif est d'abréger les procès. Selon P. Goubert, *« On s'y employa durant plus d'un siècle, en écoutant les vieux juges, les notaires, les sages vieillards. Une bonne centaine de codes locaux ou provinciaux furent publiés »* (Séries AA des AC, B des AD, KK des AN) (cf. 1510).

Transports et communications
Jusqu'en 1444, des bandes de routiers mercenaires, « les écorcheurs », écument les routes. En 1444, tous les péages de la Seine et de ses affluents sont abolis. En 1448, un édit royal oblige les seigneurs qui perçoivent des droits de passage sur leurs terres à afficher leurs tarifs et à fournir les titres justifiant ce privilège (Séries AA, CC, FF des AC, série C des AD et série H des AN). Vers 1449, premiers essais de suspension sur les chariots.

Vie économique (voir 1400 pour l'évolution sur la période)
À partir de 1440, retour progressif de la prospérité. En 1444, création d'une troisième foire à Lyon et rétablissement des foires du Lendit à Saint-Denis. À partir du milieu du XVe siècle et jusque vers 1520/1530, début d'une « très heureuse période » (J. Garrisson) dans les campagnes : les paysans, de plus en plus nombreux, possèdent tous une propriété (un simple lopin au minimum), les contrats d'exploitations sont légers et les salaires des journaliers élevés. Mais cette période voit aussi l'arrivée dans les campagnes « d'étrangers » au monde rural, les « rassembleurs de terres ». Il s'agit le plus souvent de citadins (artisans, commerçants, officiers, marchands, magistrats...) qui achètent des tenures, souvent grâce à des prêts non remboursés, et les font exploiter en métayage ou en fermage (cf. M. Bloch). Néanmoins, pour l'essentiel, la terre reste aux mains de la noblesse et du clergé. Famine dans le sud du royaume en 1456-1458.

Société
Vers 1440, publication des *Quinze joyes de mariage* (cf. Gallica), texte attribué à A. de La Sale, qui nous révèle les mœurs de la bourgeoisie et de la petite noblesse. À partir de 1450, en Languedoc, la langue d'oïl se substitue lentement à la langue d'oc, tandis que le français s'impose dans la moitié nord du royaume comme langue écrite de l'administration. En 1450, la population est de 10 à 15 millions d'habitants (cf. le chiffre de 1328). À partir de 1450, expansion démographique en raison d'une natalité proche de 40 pour 1 000, d'une hausse des mariages de femmes jeunes et d'une mortalité en baisse (peu de guerres et d'épidémies). En 1454, à Reims, fondation du premier atelier de charité pour aider les ouvriers au chômage, une initiative bientôt imitée dans d'autres villes. En 1455, Antoine de la Salle publie l'*Histoire du petit Jehan de Saintré* (cf. Gallica), un précieux témoignage sur les mœurs de la société courtoise. En 1456, persécution des juifs en Savoie.

Sciences et techniques
Installation d'une imprimerie à Troyes (1458) pour la publication du premier livre imprimé en français, le *Recueil des histoires de Troie.*

Vie militaire
En 1445, création de cavaleries, les Compagnies de la grande ordonnance (début de la mise en place d'une armée professionnelle permanente en remplacement de l'ost ou des troupes de mercenaires). Ces compagnies sont financées par la « taille des lances » (elles sont l'ancêtre de la gendarmerie). En 1448, création de la milice des francs-archers : un homme pour 80 feux est désigné et équipé dans chaque paroisse. Contre une petite solde, les francs-archers suivent un entraînement régulier (une fois par semaine) à l'arc et sont exemptés de taille (Série EE aux AC). La valeur militaire de ce corps fut médiocre et objet de moqueries (cf. *Le Franc-Archier de Bagnollet* publié en 1468 - cf. Gallica). Vers 1452, mise en service des premières bombes explosives, les bombardes, qui changent la donne dans les combats et les tactiques de siège.

Loisirs, sports et spectacles
En 1440, l'Église menace d'excommunication les adeptes du jeu de la soule (ancêtre du rugby).

Vie culturelle
Théâtre : Vers 1450, développement des mystères (notamment le *Mystère de la Passion*) (cf. 1550).
Architecture : À partir de 1443, hôtel de Jacques-Cœur à Bourges et hôtel-Dieu de Beaune.
Miniature : Entre 1445 et 1461, Jean Fouquet réalise les *Heures d'Étienne Chevalier.*
Peinture : Portrait de *Charles VII* par Jean Fouquet (1445).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1460 - 1479

Charles VII puis Louis XI
Royauté (Valois)

Contexte historique

1461
15 août. Louis XI roi de France.

1462
Juillet. Intervention en Catalogne.

1463
9 janvier. Prise de Perpignan.
16 juin. Le Roussillon et la Cerdagne deviennent français.
12 sept. Le roi rachète les villes de la Somme à la Bourgogne.

1465
Mars. Guerre dite du Bien public entre le roi et les seigneurs ligués autour de Charles le Téméraire.
Avril. Occupation du Berry et du Bourbonnais.
16 juillet. Bataille de Montlhéry.
21 sept. La ligue prend Pontoise.
28 sept. La ligue prend Rouen.
29 oct. Traité de Conflans et fin de la ligue. Les villes de la Somme sont données à la Bourgogne.

1468
15 octobre. Entrevue de Péronne entre Louis XI et le Charles le Téméraire.
30 oct. Le Téméraire détruit Liège.

1470
Novembre. Le roi envahit la Somme et la Bourgogne.

1471
Nouvelle coalition féodale et siège d'Amiens par le Téméraire (mars).

1472
Louis XI occupe la Picardie.
Juillet. Siège de Beauvais par le Téméraire (cf. Jeanne Hachette).

1473
1er fév. L'Aragon prend Perpignan
30 sept. Entrevue de Trèves.

1474
13 novembre. Les Suisses battent le Téméraire à Héricourt.

1475
Les troupes royales entrent en Bourgogne, en Picardie, en Franche-Comté et en Roussillon.
Août. Traité de Picquigny avec le roi d'Angleterre qui était venu aider les Bourguignons. Il renonce à ses prétentions à la couronne de France et à ses possessions, sauf Calais.

1476
Les Suisses battent les Bourguignons à Grandson (2 mars) et à Morat (22 juin).

1477
7 janv. Mort du Téméraire au siège de Nancy.
Janv.-Juin. Le roi occupe la Bourgogne, la Picardie, le Boulonnais, l'Artois et le Hainaut.

1479
7 août. Les Impériaux battent les Français à Guinegatte, en Artois.

La reconstruction du royaume

« Berry est mort, Bretagne dort,
Bourgogne grogne, le roi besogne. »
Chanson populaire, vers 1472, au sujet de la mort de Charles de France en Berry.

Contexte quotidien

Sciences et techniques
Installation d'une imprimerie à la Sorbonne (1470) puis à Lyon (1473) puis progressivement dans toutes les grandes villes du pays. Vers 1479, début du développement de la peinture en émail à Limoges.

Vie économique (voir 1400 et 1450 pour l'évolution sur la période)
Vers 1460, introduction du sarrasin en Normandie et en Bretagne. Croissance des vignobles, en nombre et en superficie, notamment en Bourgogne, Bordelais, Ile-de-France, Languedoc, Pays nantais et Rochelois.
La Provence se lance dans la plantation d'oliviers, « groupés en vergers ou espacés dans les champs de céréales » (J. Garrisson). En 1461, la gabelle est mise à ferme* ce qui provoque des soulèvements locaux contre les officiers. En 1463, la ville de Lyon reçoit l'autorisation d'organiser une quatrième foire annuelle. Les marchands français ont l'interdiction de commercer avec Genève. Essor de la place bancaire lyonnaise.
À partir de 1464, les veuves et les orphelins sont exemptés du paiement de la taille.
En 1466-1467, un impôt de 2000 livres tournois finance le lancement de l'industrie de la soie à Lyon.
Terrible hiver de 1468 où l'on débite le vin à la hache à Paris et où les ponts sur la Loire sont brisés.
Vers 1470, après Lyon, le roi veut lancer l'industrie de la soie à Tours.
En 1470, création d'une foire à Caen afin de concurrencer celles de Bruges et d'Anvers. L'invention du rouet à pédales libère une main de l'ouvrière. En 1471, dans un contexte général de développement de l'industrie minière, nomination d'un visiteur général des mines et prospections en Roussillon. Apparition du premier moulin à couteaux près de Thiers. En 1475, mise en service de l'écu d'or au soleil.

Société
Les petites villes s'équipent d'horloges mécaniques publiques (cf. 1375).
La population des villes double ou triple sous l'effet combiné de l'immigration paysanne ou étrangère et du renouveau démographique. En 1466, le chroniqueur bourguignon, Jacques du Clercq, écrit au sujet de l'Artois : *« ... Depuis Pâques jusqu'à la mi-août, se marièrent tant de jeunes gens de bonnes villes et des villages, au moins en le comté d'Artois et au pays de Picardie, que les anciens disaient qu'ils n'avaient point de mémoire qu'ils eussent vu, en si peu de temps, faire tant de mariages, ni à leurs prédécesseurs ne les avaient ouï dire »* (cf. Gallica).
Ce repeuplement se traduit par un brassage de la population (immigration intérieure), une réoccupation des terroirs et des villages abandonnés, une vague de défrichements, l'extension des villes et un renouvellement des patronymes urbains.
Le registre paroissial de Montarcher (42), daté de 1469, est le premier connu à rassembler les actes de baptêmes, mariages et sépultures (cf. 1334).
En 1471, persécution des Juifs en Avignon.
En 1474, le roi décrète qu'il est interdit de changer de nom sans une autorisation royale.

Vie politique et institutionnelle
En 1461, Louis XI veut destituer de nombreux officiers royaux de haut rang... mais les procès sont si nombreux qu'une ordonnance institue qu'un officier ne peut être privé de son office que par voie de justice (1467) : désormais les officiers jouissent de leurs charges à titre inamovible. Puis en 1476 une autre ordonnance vient garantir la stabilité des offices.

Hygiène, santé, médecine
En 1465, les barbiers (chirurgiens de robe courte) sont confirmés dans l'exercice de la chirurgie.
Épidémie de peste en 1472 et 1473. En 1478, la première dissection humaine est réalisée à Paris.

Vie religieuse
En 1460, de nombreux procès de sorcellerie se déroulent dans le Lyonnais.
En 1463, les clercs doivent dresser l'inventaire de leurs biens sous peine de confiscation royale. Un an plus tard, le roi impose les clercs du Languedoc du paiement de la taille pour leurs terres roturières.
Multiplication des confréries religieuses qui prônent la solidarité et l'entraide.

Vie militaire
En 1468, un anonyme publie *Le Franc-Archier de Bagnollet*, une satire de la milice des francs-archers créée en 1448 (cf. Gallica). Vers 1469, création de l'ordre de chevalerie de Saint-Michel, pour des services civils ou militaires.

Transports et communications
En 1479, Louis XI fonde la poste royale avec des relais de poste toutes les sept lieues (environ 30 km) sur tous les grands chemins (Tours-Paris-Arras, Tours-Bordeaux, Tours-Lyon, Tours-Dijon). *« Ce service est politique : il doit permettre au roi de recueillir et d'envoyer les informations qu'il désire. Ce n'est pas encore un service ouvert au public. »* (Claude Gauvard). Le courrier postal demeure l'affaire des chevaucheurs des villes, de l'université ou des grands établissements ecclésiastiques et les frais de courrier sont à la charge du destinataire... d'où de nombreuses plaintes.

Mouvement des idées
Les *Arts de mourir* et les *danses macabres* jouissent d'une popularité grandissante et témoignent de la préoccupation des hommes pour le thème de la mort (cf. les travaux de Philippe Ariès).

Vie culturelle
Peinture : En 1460, Fouquet peint le *Portrait de Guillaume Juvénal des Ursins* (Musée du Louvre).
Lettres : En 1460, Jean de Bueil, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc, dit le *Fléau des Anglais*, publie son autobiographie, Le *Jouvencel*. En 1463, Villon, *La Ballade des pendus*. En 1474, Olivier de La Marche rédige ses *Mémoires* sur la cour des ducs de Bourgogne puis sur celle de Louis XI (cf. Gallica). En 1477, édition des *Chroniques de France*, une histoire des rois et des reines de France.
Théâtre : Vers 1464, *La Farce de maître Pathelin*, première comédie française, est jouée à Lyon.
Tapisserie : En 1464, *La Dame à la licorne* est accrochée sur les murs du château de Boussac.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1480 - 1499

Louis XI, Charles VIII (Valois)
puis Louis XII (Valois-Orléans)

Contexte historique

1480
Annexion de l'Anjou.

1481
Annexion du Maine et de la Provence.

1482
23 déc. Le traité d'Arras donne la Bourgogne, la Picardie et le comté de Boulogne à la France.

1483
30 août. Charles VIII roi mais régence d'Anne de Beaujeu.

1485
Janv. Alliance du duc d'Orléans (futur Louis XII) avec le duc de Bretagne contre la Régente : début de la « guerre folle ».
Sept. Louis d'Orléans se soumet.

1486
Succession de Bretagne.
Juin. Maximilien d'Autriche envahit en vain le nord du royaume.
Déc. Seconde coalition contre le roi.

1487
Février-Mars. Soumission de la Guyenne qui s'était révoltée.
Croisade contre les Vaudois du Dauphiné.

1488
28 juillet. La bataille de Saint-Aubin-du-Cormier met fin à la « guerre folle ».

1489
7 janv. Intervention en Bretagne.
Oct. C. Colomb débarque à Cuba.

1491
20 mars. Occupation de Nantes.
15 nov. Soumission de Rennes.

1492
Gouvernement de Charles VIII.
6 octobre. Les Anglais à Calais.
5 nov. Maximilien prend Arras puis pénètre en Franche-Comté.

1493
Le Roussillon et la Cerdagne rendus à l'Aragon ; l'Artois, le Charolais et la Franche-Comté à l'Empire.

1494
Sept. Les Français à Pise.
31 déc. Les Français à Rome.

1495
22 fév. Le roi entre à Naples.
6 juillet. Victoire à Fornoue.
20 juillet. Défaite à Atella.

1497
Février. Défaite à Naples.

1498
Mai. Sacre de Louis XII.

1499
Août-Octobre. Les Français font la conquête du Milanais.

La reconstruction du royaume

« O Misérable et très dolente vie.
La guerre avons, mortalité, famine,
le froid, le chaud, le jour, la nuit nous minent. »
Jean Meschinot, poète breton, fin XV[e] s.

Contexte quotidien

Vie économique (voir 1400 et 1450 pour l'évolution sur la période)
En 1480-1483, famine dans le sud du royaume ; les effets se font sentir jusqu'à Lyon. En 1482, les nobles reçoivent l'autorisation de commercer sans déroger*. En 1482, pour faire face à la famine, Louis XI autorise la libre circulation des grains dans tout le royaume et annule les dettes des paysans. La liberté du commerce est accordée en 1484. En 1494, les foires de Lyon sont rétablies et les banquiers florentins expulsés de la ville. Lyon conforte sa prédominance bancaire et commerciale dans le royaume. De 1495 à 1497, les moissons sont mauvaises et elles sont suivies de famines et d'épidémies violentes. Pour financer la guerre en Italie, Louis XII augmente la taille (1494), puis il lance un emprunt forcé sur les villes non taillables et un décime sur les bénéfices ecclésiastiques, enfin il impose les fortunes des conseillers aux cours souveraines (1496).

Vie politique et institutionnelle
Réunion des États généraux de Tours en 1484 : désignation des représentants par élection au sein de chaque ordre, dans le cadre du bailliage et de la sénéchaussée ; apparition du terme « tiers état » ; abattement temporaire de la taille (Série B des AD et AA des AC. Voir aussi le précieux *Journal* de Jehan Masselin, député du bailliage de Rouen). En 1485, les secrétaires du roi obtiennent une noblesse de chancellerie au premier degré, immédiate. En 1490, Charles VIII ordonne de mener l'instruction des procès en langue française.
Un édit de 1493 ajoute aux fonctions des maîtres des requêtes celle de présider les tribunaux de bailliage et de sénéchaussée et de recevoir les plaintes formulées contre des agents royaux. En 1499, la grande ordonnance de Blois instaure la fonction de gouverneur. Ils représentent le roi dans les régions et sont chargés du maintien de l'autorité royale. Ils doivent notamment « tenir le pays à eux commis en sûreté, le garder de pillerie et visiter les places et forteresses » (Série C des AD). L'ordonnance dénonce aussi la lenteur des procès et condamne, en vain, la vénalité* des offices : en effet, depuis 1483, les offices de finances font l'objet d'un commerce.

Hygiène, santé, médecine
La plupart des villes disposent de bains publics non mixtes. Vers 1490, *La Nef de santé* est le dernier traité d'hygiène du Moyen Âge qui recommande de se laver à l'eau froide et fraîche. De 1480 à 1483, les épidémies (notamment la peste) s'ajoutent à la famine qui touche le royaume. À partir de 1486, la « suette » anglaise sévit en France (jusqu'en 1551). En 1492, l'Europe est frappée par le typhus, puis la syphilis (« grande vérole ») est introduite en France depuis l'Espagne et l'Italie notamment par les troupes des guerres d'Italie (1495). En 1495, avec la publication du *Régime contre épidémie et pestilence*, de Thomas Le Forestier, la toilette à l'eau est remplacée pour trois siècles des soins corporels par l'usage et l'abus des parfums.

Loisirs, sports et spectacles
Fin XV[e] début XVI[e] siècle, apparition du jeu de cartes en France (cf. le *Journal de Trévoux* en 1702 - cf. Gallica). Fin XV[e] siècle, emploi de la raquette de cordages pour le jeu de paume. Les jeux de l'arc et de l'arbalète sont l'occasion de grandes fêtes et de tournois dans les villes.

Vie matérielle (voir 1450 pour l'évolution sur la période)
Vers 1480, apparition des premières montres et des horloges à ressort dans les inventaires. Vers 1483, première mention des serviettes de table (cf. 1575). Fin XV[e] siècle, premières éditions connues du *Viandier* (cf. 1370), un livre de cuisine aux recettes souvent recopiées et du *Ménagier de Paris* (cf. 1393), un recueil de conseils culinaires et domestiques. Fin XV[e], apparition des premières écuelles en céramique. Fin XV[e], les élégantes portent des coiffures «papillon» ou des capuchons plats posés sur une coiffe de lingerie. Les toiles de coton ou futaines, les toiles de lin ou de chanvre, les sayettes et les étamines commencent à se diffuser dans le pays. Dans les villes, les fenêtres deviennent plus grandes et les vitres incolores commencent à remplacer le papier ou la toile huilée (cf. 1550).

Instruction et vie scolaire
En 1485, publication du *Kadran*, un manuel d'enseignement professionnel destiné aux marchands. À la fin du XV[e] siècle, avec le développement des écoles de paroisse des villes et des campagnes, le niveau culturel des Français s'est élevé. Selon Alain Demurger, *« On peut affirmer que les curés de paroisse savent lire ; que les nobles sont instruits et que beaucoup savent signer. Une majorité des habitants des villes sait lire, mais pas toujours écrire ; et bien des paysans ont acquis suffisamment d'instruction pour passer baux et contrats devant notaire »* (cf. les archives notariales).

Transports et communications
En 1482, à Florence, la *Geographia* de Berlinghieri présente la première carte imprimée du royaume de France. En 1494, les temps de parcours à cheval sont les suivants : 2 jours pour faire Paris-Orléans ou Paris-Amiens ; 4 jours et demi pour Paris-Calais ou Paris-Châtellerault ; 6 jours pour Paris-Limoges ou Paris-Nancy ; 6 à 8 jours pour Paris-Lyon ; 7 jours et demi pour Paris-Bordeaux ; 10 à 14 jours pour Paris-Marseille ; 8 à 10 jours pour Paris-Toulouse. À partir de 1496, la galère attend les vagabonds expulsés des villes (cf. 1422).

Mouvement des idées
Vers 1481, un missel est le premier livre illustré de gravures. En 1486, deux inquisiteurs dominicains publient *Le Marteau des Sorcières*, un « manuel de base du chasseur de sorcières », qui connaîtra 25 éditions jusqu'en 1600.

Vie culturelle
Architecture : Vers 1495, la construction du château d'Amboise marque le début de la Renaissance italienne dans le royaume de France.
Enluminure : Heures de Charles VIII, par Jean Bourdichon (vers 1485).
Lettres : En 1489, début de la rédaction des *Mémoires* de Philippe de Commynes (cf. 1524). Vers 1491, Thomas Bazin rédige une *Histoire de Louis XI*. Les auteurs italiens de la Renaissance sont enfin traduits en français (l'*Énéide* de Virgile et les *Métamorphoses* d'Ovide).
Peinture : En 1490, *Portrait de Madeleine de Bourbon*, par Jean Hey, dit le Maître de Moulins.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1500 - 1509

Louis XII
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1500
Louis XII s'installe à Blois.
2 février. Perte de Milan, Côme et Novare.
10 avril. Reprise de Novare. Ludovic Sforza est fait prisonnier. Le Milanais devient une province française.
11 nov. Partage du royaume de Naples entre la France et l'Aragon

1501
Juin. Le roi de Naples capitule et livre sa ville en échange du Maine
7 juin. Pacte de croisade.
24 octobre. Déroute de la croisade de Louis XII au large de Mytilène.

1502
Juin. Tensions entre Français et Espagnols en Italie du Sud.
Juillet. Louis XII part en Italie.

1503
Un navire français au Brésil.
Vinci peint la Joconde.
Février. Siège de Baletta et combat des Onze, duel franco-espagnol où participe Bayard.
Avril. Les Aragonais prennent Naples
Avril. Défaite à Seminara
28 avril. Défaite à Cerignola.
Novembre. Bayard s'illustre au pont du Garigliano.

1504
Des Bretons sur le Saint-Laurent.
1er janv. Perte de Gaète et fin de la présence française en Milanais.
Juil. Procès du maréchal de Gié.
22 septembre. Traité de Blois.

1505
Avril. Maladie du roi.
6 avril. Louis XII reçoit le Milanais contre des écus d'or.
31 mai. Testament de Louis XII.

1506
9 février. Destitution de Gié.
14 mai. États généraux de Tours qui proclament Louis XII « Père de son peuple ».
21 mai. Fiançailles de la princesse Claude de France, sept ans, et de François d'Angoulême, onze ans.

1507
Des pêcheurs à Terre-Neuve.
Février. Révolte des Gênois et 2e expédition royale en Italie.
29 avril. Intervention française à Gênes contre la population.

1508
10 décembre. Constitution d'une ligue contre Venise.

1509
Mai. Les Français occupent Trévise, Padoue et Vérone.
14 mai. Victoire à Agnadel.

La renaissance économique et les guerres d'Italie

« Plusieurs et grandes contrées qui étaient habituellement inutiles et en friche, ou en bois, à présent sont toutes cultivées et habitées de villages et de maisons, tellement que la tierce partie du royaume est réduite à cultures depuis trente ans. »
Claude de Seyssel, au sujet des défrichements (1508)

Contexte quotidien

Vie matérielle (voir 1450 pour l'évolution sur la période)
Le sol des maisons populaires reste souvent en terre battue, parfois jonchée de paille, et plus rarement en carreaux de terre cuite. Les poutres des plafonds sont souvent peintes. Vers 1500, développement de l'usage des vitraux dans les maisons citadines (cf. 1550). Transformation et diversification du mobilier populaire : la table devient un meuble fixe ; de plus en plus souvent, le lit fait fonction de meuble principal ; apparition de la chaise à bras et de l'armoire à deux corps puis un seul. Maintien de l'importance des bancs, des coffres de bois qui remplissent le rôle d'armoires. Parfois présence de maies à pétrir, de tabourets et d'un dressoir. La vaisselle est encore essentiellement de terre et parfois d'étain. Apparition des assiettes en étain, des gobelets et des pots à boire, d'ailleurs, le mot « assiette » commence à remplacer celui d'écuelle (cf. les contrats de mariage en série E des AD). Les viandes et les poissons continuent à être enrobés de pâte et relevés par des épices ou du miel. Le poisson, de mer ou d'eau douce, tient une place essentielle dans l'alimentation notamment pendant le carême et les jours maigres. Outre la pêche côtière, les pêcheurs bretons vont chercher la morue au large de Terre-Neuve, et leurs homologues basques chassent la baleine dans le golfe de Gascogne puis jusqu'au Labrador et au Spitzberg. Les harengs proviennent de la mer du Nord. En Méditerranée, le thon à l'huile est un mets apprécié. Paris est approvisionné en poisson frais originaire du port de Dieppe : les charrettes des chasse-marée mettent deux jours pour arriver dans la capitale. La bière s'impose sur la cervoise dans la France du Nord. Vers 1502, dans ses sermons, le père Olivier Maillard dénonce les décolletés provocants des femmes. Dans les lits, l'usage de la chemise de nuit commence à se répandre au détriment de la nudité.

Hygiène, santé, médecine
Début XVIe siècle, les Facultés de médecine admettent les chirurgiens de robe longue (théoriciens). D'après Mandroux, « les chirurgiens soignent les plaies, les malformations de nature ou d'accident ». Dans les campagnes, point de médecins ni de chirurgiens, mais des « opérateurs ambulants », des barbiers chirurgiens (qui pratiquent la saignée), éventuellement des bergers, des matrones et des sorcières qui possèdent quelques connaissances (cf. le fichier Laborde des AN). En 1505, la gestion de l'Hôtel-Dieu de Paris est confiée à 8 bourgeois (début de l'assistance publique). Au début du siècle, les hommes sont imberbes et ils portent les cheveux longs avant d'adopter la mode italienne de la barbe et des moustaches. Les femmes se fardent le visage en blanc. En 1508, fin de quinze années d'épidémies successives de peste (1492-1507).

Mouvement des idées
Avec le développement de l'imprimerie dans les grandes villes (160 imprimeurs à Lyon en 1500), on assiste, début XVIe siècle, à l'explosion des publications de livres, d'affiches ou de littérature pamphlétaire d'actualité. Il s'agit de feuilles de nouvelles illustrées (bois gravés), à périodicité irrégulière, qui informent de nouvelles extraordinaires (curiosités, calamités naturelles, batailles, crimes…).

Vie économique (voir 1450 pour l'évolution sur la période)
Vers 1500, introduction de la luzerne, du sainfoin, du groseillier, du framboisier, du choux-fleurs, des carottes, des courges, des citrouilles, des aubergines, des artichauts, des salades romaines et du dindon.
Dès le début du siècle, des moulins hydrauliques à scier sont attestés dans les vallées (cf. 1705).
Pour financer la guerre, le roi a recours à des avances de paiement de la taille, ce qui mécontente les populations, même si dans l'ensemble les prélèvements sous son règne sont inférieurs à ceux de ses prédécesseurs et de ses successeurs. Selon P. Chaunu, « La taille de Louis XII a légitimé l'impôt ». Pour limiter les abus, les collecteurs d'impôts sont également soumis à un contrôle des élus.
À partir de 1500, on constate une hausse générale des prix (les prix quadruplent entre 1500 et 1600).
Si la grande masse paysanne possède une micro-exploitation, souvent moins de 5 hectares (J. Garrisson), celle-ci est généralement insuffisante pour subvenir à leurs besoins, d'autant que les familles sont nombreuses. Aussi, depuis la fin du XVe siècle, en relation étroite avec les ateliers urbains, les travaux ouvriers, notamment filage et tissage, se développent au domicile des paysans pendant les mois creux du calendrier agricole (cf. 1510). Mais, selon J.M. Constant, le paysan du début du siècle « mange à sa faim (…), reçoit des salaires confortables et paie des loyers minimes ». La sécheresse de l'été 1504 cause de gros dégâts aux cultures et aux récoltes (famine en 1505). En 1506, le Châtelet, juridiction royale, condamne les compagnonnages.
En 1508, l'historien Claude de Seyssel témoigne de l'extension des cultures liées, selon lui, à l'accroissement de la population (cf. la citation ci-dessus et cf. 1466). Le sarrasin est appelé blé de Turquie.
Vers 1508, début des relations commerciales avec le Brésil et de la pêche à la morue à Terre-Neuve.

Vie politique et institutionnelle
Dès le XVIe siècle, la cérémonie d'hommage et foi se réduit à la rédaction d'un acte notarié.
Vers 1505, le nombre des officiers est en progression. Il s'agit d'auxiliaires du roi, titulaires d'un office. La fonction est confiée par le roi à un particulier (cf. 1515). Pour limiter les abus des officiers « élus, receveurs, greffiers, grenetiers, contrôleurs et mesureurs de sel », le roi tente de les obliger à résidence et donc d'empêcher leur remplacement par « aulcuins purs ignorants » (J. Garrisson).
En 1506, ce sont généralement un noble et un bourgeois qui ont été désignés dans chaque bonne ville pour représenter le peuple à l'assemblée de Tours.

Vie militaire
En 1505, Louis XII lève une armée de 4 000 mercenaires suisses (les meilleurs en Europe). Puis en 1509, le roi lève une infanterie de gens de pied, à majorité de Français, pour les guerres d'Italie. Peu à peu, développement du bastion polygonal pour la défense des villes fortifiées. Transports et communications À partir de 1506, les particuliers peuvent utiliser les montures des relais postaux pour voyager.

Société
Vers 1500, la population est estimée entre 15 et 18 millions d'habitants (cf. 1400 et 1600).
Les juifs sont expulsés de Provence (1501) puis de la principauté d'Orange (1505).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com · © Thierry Sabot 2012

1510 - 1519

Louis XII - François Ier
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1510
Conflit entre Louis XII et le pape.
Mars. Alliance du pape et des cantons suisses.
25 mai. Décès du cardinal d'Amboise.

1511
4 octobre. Formarion d'une Sainte Ligue contre la France.
1er nov. À Pise, un concile français dénonce l'attitude du pape.
Décembre. Interventions des Suisses dans le Milanais.

1512
5 février. Prise de Bologne.
19 février. Prise de Brescia.
11 avril. Prise de Ravenne mais décès de Gaston de Foix.
Mai. Offensive de la Sainte Ligue.
3 mai. Concile anti-gallican de Latran.

1513
1er avril. Trêve franco-espagnole.
Mai. Incursion française en Italie.
6 juin. Les Suisses battent les Français à Novare.
1er juillet. Les Anglais interviennent à Calais.
16 août. Défaite de Guinegatte devant les Anglais
Septembre. Invasion Suisse en Bourgogne. Une rançon est payée pour la levée du siège de Dijon.

1514
7 octobre. Noces de Louis XII et Marie d'Angleterre.

1515
1er janvier. Mort de Louis XII. François Ier roi de France.
Août. Expédition d'Italie: Prise de Turin et de Novare.
13-14 sept. Victoire de Marignan sur les Suisses.

1516
13 août. François Ier renonce à Naples et Charles d'Espagne à la Bourgogne.
29 novembre. Une paix perpétuelle est signée avec les Suisses.
11 déc. Concordat de Bologne.

1517
11 mars. Alliance de la France, de l'Espagne et de l'Empire.
Printemps. François Ier visite son royaume.
Juillet. Le Parlement refuse de signer le Concordat.
Octobre. Luther diffuse ses idées.

1518
Semblançay aux Finances.
22 mars. Contraint, le Parlement enregistre le Concordat.

1519
12 janvier. François Ier convoque en vain le trône impérial.

La guerre quasi incessante

« Vivre cent ans sans voir dominer guerre, et être en paix toujours dans ma maison (...), Pain bis et lard en lieu de vanaison, et être franc des tailles et impôts. »
Extrait de la poésie *Les souhaits du monde* (Le laboureur), auteur anonyme (1513).

Contexte quotidien

Vie matérielle
Depuis la fin du XVe siècle, le noir s'impose comme couleur du deuil royal (anciennement, lors de funérailles et en pétiode de deuil, le roi portait du violet et la reine du blanc).
Le début du siècle voit une amélioration de la vie quotidienne des paysans: l'alimentation est meilleure et plus variée, la consommation de la viande, du pain blanc et du vin semble abondante (cf. 1590); l'ameublement se diversifie et le logement d'habitation s'agrandit.

Hygiène, santé, médecine
Vers 1510, une pandémie de grippe sévit en France.

Vie économique (voir 1450 pour l'évolution sur la période)
En 1516, pour protéger le développement des forêts royales, ecclésiastiques ou seigneuriales, la chasse est interdite aux roturiers. Des officiers royaux sont chargés de veiller à l'application de la mesure et de sanctionner les contrevenants. C'est le premier Code pénal forestier.
Depuis le début du siècle, les fermiers s'affirment comme des paysans aisés. Ils sont souvent marchands de grains ou éleveurs de bétail et ils emploient des manouvriers*, souvent mal rémunérés.
Dans les villes et les campagnes, développement de la fabrication des toiles et des draps à partir de matières premières produites localement: laine, chanvre et lin.
À partir de 1511, hausse des impôts avec une moyenne de 2,7 millions de livres de 1512 à 1515.
Les récoltes de céréales sont mauvaises de 1513 à 1515. Le teston d'argent (soit 10 sous tournois) à l'effigie de Louis XII est frappé à partir de 1514. Il constirue la principale espèce royale d'argent en remplacement du gros de roi de Charles VIII. Mais, à cette époque, ce sont surtout les monnaies de billon (deniers, douzains, liards, sols...) et les pièces étrangères (florins, ducats, pistoles, nobles...) qui circulent dans le royaume
En 1514, pour favoriser les échanges avec l'étranger, suppression des taxes sur les exportations.
En 1515, âge d'or pour la culture du pastel des teinturiers à Toulouse et le Lauragais.

Société
La mode des petits portraits peints, souvent anonymes, se répand au XVIe siècle dans les milieux marchands, professionnels et nobles. Ils sont souvent offerts aux amis ou à l'être cher.
En 1515, la population est estimée à 16 millions d'individus (cf. 1547). La hausse de la population s'explique essentiellement par le nombre des naissances qui l'emporte sur celui des décès. L'âge au mariage reste encore précoce, le taux de natalité élevé et celui de la mortalité moins fort par le recul des épidémies et des guerres.

Vie politique et institutionnelle
Rendue obligatoire (cf. 1454), la rédaction des coutumiers de la France septentrionale s'intensifie dans la première moitié du XVIe siècle. Dans chaque bailliage, l'assemblée villageoise, constituée des trois ordres, est invitée à l'élaboration des grilles coutumières énoncées devant les envoyés royaux (conseiller du parlement de Paris, bailli et sénéchal) (séries AA des AC, B des AD, KK des AN).
Dès 1510, l'usage de la langue maternelle est recommandé lors des procès à la place du latin.
Au début du règne de François Ier, on dénombre seulement 7 000 à 8 000 administrateurs royaux (officiers) en comprant les commis et les clercs*, soit un pour 60 km², c'est-à-dire, selon J. Garrisson, un officier royal pour 3 100 habitants et un représentant du roi pour 2 000 habitants (cf. 1505).
En 1515, organisation des chambres criminelles des Parlements.

Vie militaire
En 1515, François Ier lève une armée de 23 000 lansquenets, 500 archers, 8 000 Gascons et Basques, 2 500 cavaliers des compagnies d'ordonnance, 200 gentilshommes de l'Hôtel du roi et 200 arbalétriers.

Mouvement des Idées
Au XVIe siècle, les bibliothèques de particuliers se composent essentiellement de livres religieux (commentaires théologiques, missels, surtout livres d'heures), de quelques livres d'histoire nationale (*Chroniques de France*), de romans populaires (cf. *Les Quatre fils Aymon* ou *Amadis de Gaule*), et de livres techniques sur les métiers. Les lectures orales lors des veillées paysannes restent encore une exception (cf. le Sieur de Gouberville qui lit à ses domestiques *Amadis de Gaule*).
En 1519, diffusion en France de 600 exemplaires des *95 Thèses de Wittenberg*, de Martin Luther.

Vie religieuse
Début XVIe siècle, apparition du confessionnal dans les églises (un élément d'intimité).
Au début du XVIe siècle, l'Église dispose d'un nombre très important de prêtres (souvent plus de 10 par paroisse). Peu ou mal préparés à leurs fonctions, parfois ignorants des articles de la foi, leurs mœurs et leurs comportements laissent souvent à désirer et les exposent au mépris ou aux critiques des fidèles ou des autorités: Lucien Bély nous dit que *« ces prêtres nombreux étaient souvent oisifs et fameliques, parfois ivrognes ou voleurs. (...) Dans les paroisses, les curés titulaires (recteurs, prieurs) étaient souvent absents et remplacés par des vicaires, appelés aussi curés. (...) Certains vivaient en concubinage et avaient des enfants, malgré l'obligation du célibat ».*
La vitalité de la pratique religieuse des fidèles s'exprime à travers la multiplication des dévotions, des processions, des pèlerinages et des rituels, l'accomplissement des pratiques obligatoires, l'attachement à l'élévation, la profusion des lieux de culte et de prière, et le développement de la piété personnelle (prière intérieure, oraisons, méditations, lectures pieuses...)... mais cette spiritualité reste fortement marquée par l'obsession de la peur: celle de la mort, de l'enfer, du péché et du Jugement.
Commencé à la fin du siècle précédent, le développement des confréries religieuses se poursuit dans le royaume. Elles prônent la solidarité et l'entraide et encadrent fortement la vie religieuse des laïcs.
En 1516, signature du concordat de Bologne, charte de l'Église de France jusqu'à la Révolution: les évêques, abbés et prieurs reçoivent l'investiture canonique du pape, mais ils sont désormais nommés par le roi, et non plus élus par les chapitres. Le roi offre les bénéfices* aux fils de la noblesse et fait ainsi du clergé un soutien essentiel de la monarchie.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1520 - 1529

François Ier
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1520
7-24 juin. À Calais, entrevue du camp du Drap d'Or entre le roi de France et le roi d'Angleterre.

1521
Mars. 1ère guerre contre Charles Quint en Navarre, Flandre et Italie
Avril. La Sorbonne condamne les thèses de Luther.
Septembre. Bayard défend victorieusement Mézières.
Octobre-novembre. Perte de Milan, Parme et Plaisance.

1522
Avril. Offensive anglaise en Picardie et espagnole en Navarre.
27-29 avril. Défaite de la Bicoque et perte du Milanais.
21 mai. Capitulation des Français à Crémone.

1523
Calvin est étudiant à Paris.
Juillet. Trahison du duc de Bourbon qui fait alliance avec l'Empereur.

1524
30 avril. Défaite en Piémont et mort de Bayard à la bataille de la Sesia : début de la légende de Bayard. Les Français quittent l'Italie
Juillet-août. Échec de l'invasion de la Provence par les Impériaux dirigés par Bourbon.
29 septembre. Les Français victorieux à Marseille.
Octobre. Les Français reprennent Milan et font le siège de Pavie.

1525
24 février. Le roi est fait prisonnier à Pavie : 6000 à 8000 nobles et hommes de troupes français sont morts dans la bataille.
Régence de Louise de Savoie.
Avril. Le Parlement s'oppose à la régente.
Août. Transfert du roi à Madrid.

1526
14 janvier. Traité de Madrid : le roi doit céder à Charles Quint la Bourgogne et le Milanais. Il renonce à la Flandre et à l'Artois.

1527
27 janv. Disgrâce de Semblançay.
14 avril. Le roi de retour à Paris.
5 mai. Bourbon saccage Rome.

1528
Restauration du château de Fontainebleau.
Janvier. Seconde guerre contre Charles Quint.
Avril-août. Déroute à Naples.

1529
3 août. Paix de Cambrai : le roi renonce au Milanais et à sa suzeraineté sur la Flandre et l'Artois, mais conserve la Bourgogne.

La guerre quasi incessante

« À bref parler toute la fleur et chevalerie française de France fut prise ou morte, ce qui sera, si Dieu par sa grâce, bonté et miséricorde n'y remédie, la perte et destruction totale du royaume. »
Journal de Nicolas Versoris, bourgeois de Paris (À propos de Pavie, 1525).

Contexte quotidien

Vie économique
Dégradation de la situation économique après 1520/1530 : la mauvaise conjoncture s'explique par la conjugaison de la surpopulation, de la sous-production agricole, de la hausse des prix des céréales et du pain et de la multiplication des crises de subsistances*. Cette situation provoque une prolétarisarion des salariés, des compagnons et des artisans dans les villes et les campagnes… d'autant que cette dégradation de leurs conditions d'existence ne peut être compensée par une augmentation des jours ouvrés de travail hebdomadaire (ces derniers restent imposés par le calendrier religieux : en moyenne, 5 jours ouvrés par semaine). Ce sont les gagne-deniers puis les manœuvres qui passent les premiers le seuil de la pauvreté lorsque leurs salaires ne suffisent plus à l'achat de leur pain quotidien (Janine Garrisson). La misère jette de nombreux vagabonds sur les routes et les chemins. À partir de 1521, augmentation des impôts avec la taille qui atteint les 3 millions annuels.
Les récoltes de céréales sont mauvaises de 1520 à 1523. En 1520-21, à Paris, le prix du grain est à 2,68 livres tournois le setier et en 1521-22 à 4,53 livres. En 1522 et jusqu'en 1530, une grave épizootie décime le bétail ovin. Les mauvaises récoltes de céréales à partir de 1528 provoquent une crise de subsistances en 1529.
En 1522, grand succès populaire du système des rentes* de l'Hôtel de Ville de Paris : il s'agit d'emprunts garantis sur les revenus de la municipalité et qui rapportent une rente pour la vie de 8 ⅓ %. En 1523, La Rochelle envoie un premier navire vers les Antilles.

Société
Selon Janine Garrisson, la nouvelle de la défaite de Pavie, répandue par les curés, les colporteurs*, les marchands et les sergents, fut un choc « jusqu'aux fins fonds de la France, dans les chaumières et les échoppes » où elle suscita « le désespoir et même la panique ». Les mauvaises récoltes, la pression fiscale (pour payer la rançon du roi) et les disettes provoquent des révoltes populaires et le pillage des greniers des établissements religieux et des riches marchands : en mai 1525, en Alsace, 18000 paysans révoltés, les « rustauds » sont massacrés par les troupes du duc de Lorraine ; en avril 1529, à Lyon, l'émeute dite de la grande Rébeyne suscite l'émotion. Début de la création d'Aumônes* générales pour aider les pauvres : Strasbourg (1523), Lille (1527).

Vie politique et institutionnelle
En 1522, un édit généralise les procureurs* du roi auprès de tous les sièges royaux.
À partir de 1522, pour répondre à ses besoins d'argent et pour mieux contrôler le pays (visée centralisatrice), le roi multiplie la création et la vente des offices (par exemple, celle de lieutenant criminel de bailliage et sénéchaussées) malgré les protestations des officiers déjà en poste… et le développement de la vénalité des charges. Selon Roland Mousnier, le nombre des officiers fut multiplié par 11 de 1515 à 1665. Selon Janine Garrisson *« un office s'achète au Bureau des Casuels (série B des AD), par la résignation du titulaire à un membre de sa famille ou à un acquéreur. Nommé par lettres de provision, l'officier est propriétaire de sa charge, que seules la forfaiture ou une sentence judiciaire peuvent lui enlever. Les charges de judicature sont hautement prisées ; elles ne s'obtiennent qu'avec des garanties particulières de bonnes mœurs, d'âge et de savoir »*. Des privilèges fiscaux sont attachés à la possession d'un office : exemption de la taille, achat du sel au prix coûtant (droit de franc-salé) ; pas d'obligation de loger les gens de guerre. De plus, certains offices anoblissent dès la première génération (notaires, procureurs généraux…) ce qui *« érige les officiers en un groupe social intermédiaire tenant de la haute bourgeoisie et proche de la noblesse. »* (Janine Garrisson).

Vie matérielle (voir 1450 et 1500 pour l'évolution sur la période)
Même si l'usage du maquillage reste discret, le terme « farder », dans le sens de « maquiller », devient d'un usage courant. L'usage du dentifrice reste marginal dans la haute société. Avec les guerres d'Italie, la mode italienne aux riches étoffes colorées, couvertes de rubans et de broderies, aux manches tailladées, et le port du masque se répandent à la Cour et dans la noblesse… Mais dès 1527, l'importation des draps précieux est interdite dans le royaume. Le port de la barbe revient à la mode. Développement du port de lunettes de vue.

Vie religieuse
Les partisans de la réforme multiplient les profanations de bénitiers ou d'autels, les destructions de tableaux ou de statues, les ricanements, les chahuts ou les insultes pendant la messe, les cuisines grasses pendant le carême… En représailles, dès 1523-1525, le pouvoir royal multiplie les fouilles domiciliaires, les enquêtes, les arrestations, les amendes et les bûchers. En 1523, un édit réprime les blasphèmes. En 1524, publication d'une *Bible* en Français… interdite par le Parlement dès 1526. En 1528, des conciles réformateurs réaffirment les principes de la doctrine catholique et condamnent « les faux prophètes dont Luther est le prince ».

Transports et communications
En 1523, pour contrer les prix excessifs, une ordonnance impose un tarif maximal aux hôteliers ainsi que l'obligation d'afficher leurs tarifs sur la porte de l'auberge. Vers 1525, la carte de France imprimée d'Oronce Fine est largement diffusée dans le royaume. En 1527, invention des guillemets par l'imprimeur Guillaume. Développement des routes postales : en 1529, ouverture de la route de Paris à Boulogne-sur-Mer.

Hygiène, santé, médecine
L'habitude des bains fréquents disparaît par crainte de la syphilis supposée transmise par l'eau.

Sciences et techniques
À partir de 1520, apparition des premières reliures en carton qui remplacent les reliures en bois.

Mouvement des Idées
À partir de 1520, les ouvrages de Luther sont largement diffusés et lus dans le royaume.
En 1520, l'*Éloge de la folie* d'Érasme, critique du clergé et de la société, est traduit en français.
En 1521, la Sorbonne condamne les thèses de Luther et impose son contrôle sur les écrits religieux.
En 1524, publication des *Mémoires* de Philippe de Commynes sur les règnes de Louis XI et Charles VIII.
En 1529, publication du premier « canard » imprimé au recto d'une feuille pour relater un fait divers.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1530 - 1539

François Ier
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1530
Fondation du Collège des lecteurs royaux (futur Collège de France).
24 février. Charles Quint devient le dernier empereur du Saint Empire romain germanique.
1er juillet. Les fils du roi sont échangés contre 4 tonnes d'or.
7 juillet. Remariage du roi avec Éléonore d'Autriche.

1531
22 septembre. Décès de Louise de Savoie. L'Auvergne, le Bourbonnais, le Beaujolais, le duché d'Angoulême, l'Anjou et le Maine sont réunis au royaume.
Novembre. début d'un grand voyage de la famille royale à travers le royaume (jusqu'en 1534).

1532
14 août. La Bretagne est unie à la France.

1533
28 octobre. Noces du prince Henri et de Catherine de Médicis.

1534
Jacques Cartier part explorer le Canada.
Octobre. Affaires des placards injurieux pour le pape et les évêques. En représailles, arrestations et exécutions de réformés.
Novembre. Une ambassade turque est reçue à Châtellerault.

1535
9 mai. François Ier attaque le château d'Orchimont.

1536
Février. Alliance commerciale de la France et de l'Empire Ottoman.
Juin. Troisième guerre contre Charles Quint: Le roi occupe la Savoie et le Piémont.
Juillet. L'armée impériale passe la Somme, menace Paris, puis envahit la Provence (prise d'Aix et siège de Marseille). Les Espagnols avancent jusqu'à Narbonne.
Août. Montmorency fait brûler les récoltes et les villages pour affaiblir les Impériaux. Ces derniers repartent en Italie.
12 août. En Flandre, siège de Péronne par les armées impériales.

1537
Mars. Campagne en Artois.
Octobre. Vaste campagne de 40 000 soldats en Piémont.

1538
14 juillet. Entrevue d'Aigues-Mortes: François Ier garde la Savoie et l'empereur le Milanais.

1539
Novembre. L'armée de Charles Quint traverse la France pour se rendre à Gand.

Le début de l'hérédité des noms de famille

« Aussi sera faict registre en forme de preuve des baptêmes, qui contiendront le temps et l'heure de la nativité, et par l'extrait dudit registre, se pourra prouver le temps de majorité ou minorité et sera pleine foy à cette fin. »
Art. 51 de l'Ordonnance de Villers-Cotterêts (août 1539).

Contexte quotidien

Vie religieuse
Dans un contexte de ferveur religieuse, et pour faire face aux exigences sociales du temps, apparaissent des ordres religieux nouveaux comme la Compagnie de Jésus en 1534.
En représailles à l'Affaire des Placards, l'Église organise des processions. Puis la censure s'intensifie (création du dépôt légal en 1537, fuite des libraires protestants à Genève), les bûchers se multiplient, la délation s'organise et les relaps* sont condamnés à la pendaison. En juillet 1535, un édit met un terme aux répressions des réformés (retour des exilés et libération des prisonniers)... mais reprise des persécutions religieuses en 1538.

Vie économique (voir 1520 pour l'évolution sur la période)
La rançon pour la libération des fils du roi est payée par un don équivalant au dixième du revenu des fiefs nobles, par 4 décimes levés sur les biens du clergé et par des taxes sur les bonnes villes. Vers 1530, introduction en France des dindons sauvages et retour de la pinrade. Vers 1530, développement de la culture du pastel dans le Sud-Ouest. En 1530, 1531 et 1538-1539, des crises de subsistances provoquent une surmortalité.
En 1532 le prêt à intérêt est condamné par le tribunal ecclésiastique de la Sorbonne (cf. 1560). En 1534, création des foires de Besançon dans un contexte de développement des foires et des marchés et d'ouverture de nombreuses halles au blé dans les villages. En 1533 et 1539, des ordonnances tentent en vain d'interdire les confréries « de gens de métier et artisans », ainsi que les réunions de plus de cinq ouvriers... mais cela n'empêche pas la grande grève des imprimeurs lyonnais et parisiens en 1539 qui réclament de meilleures conditions de travail (cf. 1572). En 1536, début du développement de l'industrie de la soie à Lyon et mention du maïs en France. En 1539, création de la Jorerie dont les fonds récoltés serviront à renflouer les caisses du royaume.

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1530, seuls les maîtres des corporations de métiers « nobles » (drapiers, épiciers, pelletiers, merciers, bonnetiers, orfèvres...) peuvent désormais accéder aux charges municipales (cf. 1570).
En 1536, l'édit de Crémieu précise que les prévôtés jugent en première instance toutes les affaires civiles et criminelles des roturiers et des ecclésiastiques (sauf dans les villes où la municipalité dispose de la haute justice) qui sont ensuite portées en appel devant les instances supérieures (bailliages ou sénéchaussées en pays d'oc) (série B des AD). Les gens des prévôtés, *« des gens lettrés ou bons coutumiers, bien famés et renommés »*, s'occupent des affaires de police et de la surveillance des métiers. Le même édit de Crémieu renforce le contrôle des municipalités par les baillis ou les sénéchaux qui doivent désormais présider les assemblées d'habitants, recevoir le serment des élus municipaux et assister à la clôture des comptes communaux. Mais, le plus souvent, les baillis ou sénéchaux, des nobles nommés par le roi, ne résident pas dans leurs circonscriptions et délèguent leurs fonctions à des lieutenants d'origine bourgeoise, gradués en droit.
Dès 1537, les prévôts des maréchaux interviennent dans les bailliages pour juger les crimes et les vols des vagabonds, des gens de guerre, des déserteurs, des mendiants et des repris de justice, les révoltes populaires et les crimes de fausse monnaie... (cf. 1554) (série B des AD). En 1539, distinction dans la procédure judiciaire entre l'instruction et le jugement et instauration de l'appel direct en Parlement.

Société
Pour faire face à la misère, poursuite de la fondation d'Aumônes générales: à Paris (1530), à Lyon (1531), à Rouen (1534) et à Poitiers (1535)... mais la répression s'accentue contre les vagabonds.
Selon J. Garrisson, dans le deuxième tiers du XVIe siècle, les libraires, les imprimeurs, les orfèvres, les argentiers, les diamantaires, les merciers, les maîtres-artisans subissent une dégradation de leur condition de vie rapidement suivie d'une dévaluation de leur statut à l'intérieur des villes (cf. 1570).
En 1539, ordonnance de Villers-Cotterêts: les curés doivent tenir des registres de décès afin de contrôler la vacance des bénéfices, et des registres des baptêmes pour mieux vérifier la majorité. Les registres doivent être déposés chaque année au greffe du bailli ou sénéchal royal. (série E des AD). Création de l'Insinuation* (cf. 1703): l'inscription sur les registres du greffe du bailliage de la teneur des actes notariés (séries B et D des AD). Les notaires doivent tenir des registres des contrats et des testaments. Le français remplace le latin comme langue administrative. En 1534, première mention du jeu du bilboquet (fera fureur sous Henri III).

Vie militaire
En 1533, création de sept légions provinciales, de 6 000 hommes chacune, formées d'arquebusiers et de piquiers, et composées surtout de paysans: l'armée devient nombreuse et permanente. En 1535, le corps des francs archers est définitivement supprimé.

Sciences et techniques
Représentation d'un tailleur de limes utilisant ciseaux et marteau (1534). Utilisation du taraud (1538) et de la filière pour filerer les vis. Fabrication de vis à feuille soudée (1536).

Transports et communications
En 1530, création du métier de postillon afin d'assurer la circulation du courrier. Vers 1530, avec l'usage des caractères Garamond, apparition de l'apostrophe, du tréma, de l'accent circonflexe et de l'accent aigu. En 1532, les péages dont le possesseur ne peut fournir la preuve centenaire de son droit sont abolis. Poursuite du développement des routes postales dans le royaume: Lyon-Marseille (1533) puis Lyon-Turin (1538)... En 1535, institution du supplice de la roue pour les voleurs de grand chemin.

Mouvement des idées
En 1530, Érasme publie *La Civilité puérile* qui traite des règles du savoir-vivre en société. Adapté pour les programmes scolaires, le livre connaît un immense succès grâce à sa diffusion en volume de la Bibliothèque bleue. L'ouvrage, transformé, sera en usage jusqu'au milieu du XIXe siècle (cf. 1703 - & Gallica). Rabelais, *Pantagruel* (1532) puis *Gargantua* (1534) en gothiques bâtardes (cf. 1542). En 1537, succès de la traduction du *Parfait courtisan*, référence du savoir-vivre à la cour (cf. Gallica). En 1537, avec son *Cymbalum mundi* Bonaventure dénonce l'intolérance religieuse et annonce l'athéisme moderne (cf. Gallica).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1540 - 1549

François Ier puis Henri II
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1540
Janvier. Charles Quint à Paris.
16 février. Bannissement de l'amiral Chabot.

1541
19 juin. Disgrâce d'Anne de Montmorency.
3 juillet. Assassinat de deux diplomates français en Italie.

1542
Juillet. Début de la quatrième guerre contre Charles Quint.
Août. Prise de Landrecies et de Luxembourg.
Sept. Siège difficile de Perpignan.

1543
Février. Alliance de l'Angleterre et de l'Empire.
6 août. Attaque de la flotte de l'allié turc à Nice et prise de Villefranche.
22 août. Nice est pillée et incendiée par les Français et les troupes du corsaire turcs Barberousse.
Septembre. 15 000 Turcs s'installent à Toulon pour l'hiver.
10 septembre. Prise de Luxembourg.

1544
Tremblement de terre à Rennes (cf. 1616).
14 avril. Victoire française à Cérisole en Italie.
Juin. Les Anglais prennent le port de Boulogne.
Juil. Les Impériaux envahissent la Champagne et marchent sur Paris.
18 septembre. Traité de Crépy: la France renonce à la Flandre, à l'Artois et à la Savoie.

1545
Avril. Le Parlement d'Aix fait massacrer plus de 3 000 Vaudois en Lubéron (intense émotion dans toute l'Europe).
18 juillet. La flotte française attaque l'île de Wight.
13 décembre Ouverture du concile de Trente qui marque le début de la contre-réforme.

1546
7 juin. La France doit payer pour retrouver Boulogne.

1547
31 mars. Mort de François Ier. Henri II roi de France.
1er avril. Retour en grâce de Montmorency.
10 juillet. Duel du baron de Jarnac et son célèbre « coup de Jarnac » →

1548
Juin-août. Expédition française pour soutenir l'Écosse.
Juillet-août. Révoltes paysannes en Guyenne contre la gabelle.
Août. Le roi en campagne à Turin.

1549
Septembre. Henri II fait le siège de Boulogne.

La guerre quasi incessante

« Où est le temps, ô compères, qu'il estoyt mal aysé voir passer une simple feste, que quelqu'un du village n'eust invité tout le reste à diner, à manger sa poule, son oyson, son jambon, son premier agneau et l'âme de son pourceau. »
D'après un vieux paysan breton, vers 1548 (Cité par Noël du Fail, *Propos rustiques et facétieux*).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
Vers 1540, les Italiennes introduisent la culotte en France, au grand scandale de l'Église qui en dénonce l'érotisme. En 1545, découverte du clystère qui permet les « lavements » intestinaux. En 1545, l'administration des hôpitaux est confiée aux municipalités. À la même époque, développement des « grands bureaux des Pauvres » ou « aumôneries générales » pour secourir les miséreux. En 1546, une épidémie de « trousse-galant » (choléra morbus) se propage de la Savoie à la Flandre et frapper durement l'Auvergne.

Vie religieuse
En 1540, l'édit de Fontainebleau durcit encore la répression en accélérant les procédures judiciaires et en étendant le droit d'inquisition. Le pouvoir intensifie le contrôle des écrits, la surveillance des enseignants, des libraires et des imprimeurs, et encourage la dénonciation des hérétiques. À partir de 1543, la Sorbonne diffuse un texte sur les croyances religieuses qui contient 25 articles de foi que doit connaître un bon catholique. En 1547, une chambre spécialisée dans la répression des hérésies, la « Chambre ardente », est créée au Parlement de Paris: en 3 ans, elle envoie au bûcher des centaines d'hérétiques, prêtres, moines, artisans (dont l'imprimeur humaniste Étienne Dolet) ou bourgeois. Déjà plus de 5 000 réformés ont trouvé refuge à Genève.

Transports et communications
En 1547, pour faciliter les échanges, un édit tente en vain de supprimer tous les péages sur l'Isère, le Rhône et la Saône. Ces taxes sont en principe destinées à l'entretien des voies de circulation, mais sont souvent prétextes à rançonner les marchands et les voyageurs.

Vie économique (voir 1520 pour l'évolution sur la période)
Une ordonnance impose un droit d'entrée aux soieries étrangères (1540), à l'alun et aux épices (1542): essor des industries de la soie à Tours et à Lyon. Après 1540, durcissement des contrats de métayage* qui deviennent défavorables aux exploitants. À partir de 1540, multiplication des hauts-fourneaux avec forges auxiliaires. Vers 1540, développement des vergers de pommiers et du cidre en Normandie.
En 1541, le roi, par souci d'unification, supprime les régimes de grande gabelle* et de quart-bouillon*, et impose une taxe unique de 44 livres (24 livres par muid* de sel pris aux marais salants). La circulation et le commerce du sel restent libres. En 1544, le régime des greniers à sel* est étendu à tout le royaume, sauf le Dauphiné, la Provence, le Languedoc et la Bretagne, et, en 1546, les magasins à sel sont affermés pour dix ans (cf. les procès). La consommation obligatoire de sel par foyer, quels que fussent les besoins, à des prix variables selon les régions, provoque, de 1541 à 1549, des soulèvements dans l'ouest du royaume (cf. 1553). La contrebande des faux sauniers devient systématique. De 1542 à 1547, la taille annuelle se situe à 4,5 millions contre 2,6 en 1526 (cf. 1610). En 1542-43, à Paris, le prix du grain est à 2,55 livres tournois le setier et en 1545-46 à 6,38 livres. En 1544, François Ier affranchit les serfs de ses domaines bourguignons. À partir de 1547, les péages sur le sel sont désormais perçus en argent. En 1547, par flottage, le premier train de bois de chauffage arrive à Paris en provenance du Nivernais. En 1549, création du taillon* de gendarmerie, un supplément à la taille, pour l'entretien des gens de guerre (cf. 1627) et ouverture des tribunaux de commerce de Lyon et de Toulouse, puis création de la plus ancienne Bourse, celle des marchands de Toulouse.

Société
Vers 1540, la distinction entre le village et la ville se situe autour de 200 feux, soit environ 800 à 1 000 habitants, ce qui permet de définir ainsi le tissu urbain (d'après B. Chevalier): la petite agglomération compte environ 200 à 600 feux; la moyenne agglomération oscille entre 600 et 2 500 feux; la grande ville abrite entre 2 500 et 12 500 feux; la très grande agglomération dépasse les 100 000 feux (Paris est seule dans ce cas). En 1547, la France compte 17 millions d'individus (cf. 1515). En 1547, dernier duel autorisé par le roi.

Vie politique et institutionnelle
Depuis l'ordonnance de Villers-Cotterêts (cf. 1539), il est désormais interdit de citer un laïc devant les tribunaux d'Église, sauf en matière de sacrements et autres motifs purement spirituels: « C'est la ruine des officialités des diocèses » (Janine Garrisson). En 1542, un édit organise seize recettes générales, les généralités*. Ces circonscriptions administratives sont gérées par des receveurs généraux (encaisseurs et contrôleurs) assistés de trésoriers (payeurs), obligés à résidence. Dans chaque généralité est ouvert un Bureau des trésoriers des finances ou Bureau des finances. Les généralités se subdivisent en élections* dont les limites épousent à peu près celles des diocèses (série C des AD et série BB des AC). Le rôle des officiers des généralités consiste à répartir la taille entre les paroisses et à contrôler l'assiette de l'impôt sur les contribuables. Selon Janine Garrisson, *« ces personnages à l'honnêteté plus que douteuse profitent de leur autorité pour s'exempter de la taille, premier pas vers l'état de noblesse. (...) Leurs injustices, leurs malhonnêtetés transforment les élus en véritables boucs émissaires de la revendication fiscale des Français; universellement haïs, ils symbolisent le poids accru des impôts sur les contribuables, et, souvent, lors des révoltes populaires, paient de leur vie leurs responsabilités ».* La même année, le roi révoque les gouverneurs et réduit le nombre des gouvernements à douze. Les attributions des tabellions sont partagées avec les notaires: aux premiers la rédaction de l'acte authentique, la minute; aux seconds la transmission et la communication de l'acte, la grosse (cf. 1597).
En 1548, les consuls des villes perdent leur pouvoir de justice.

Mouvement des idées
À partir de Genève, diffusées par les libraires et les colporteurs, les œuvres de Jean Calvin se répandent progressivement dans le royaume: le *Traité de la Cène* vers 1540, les *Ordonnances ecclésiastiques* vers 1541, la *Forme des prières et Chants ecclésiastiques* vers 1542, une *Confession de foi*, deux *Catéchismes*, l'un pour les adultes et l'autre à l'usage des enfants. En 1542, *Gargantua* triomphe dans une version en lettres romaines. Maurice Scève publie la première poésie amoureuse, Délie (1544). Du Bellay, *Défense et illustration de la langue française* (1549). La publication de livres religieux ne représente plus que 22 % de la production de livres imprimés en 1549 contre 70 % en 1501 : c'est le signe d'une certaine laïcisation de la société.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1550 - 1554

Henri II
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1550

17 mars. Procès des exécuteurs des Vaudois (cf. 1545).

24 mars. La France verse 400 000 écus à l'Angleterre pour récupérer Boulogne.

27 juin. Naissance du prince Charles, futur Charles IX.

1er octobre. Entrée solennelle du couple royal à Rouen. →

Novembre. À Genève, Calvin publie son Traité des scandales.

1551

Mai. Henri II fait appel à la flotte ottomane pour l'aider en Italie.

Août. Reprise des guerres d'Italie: les troupes françaises entrent dans les duchés de Parme et de Plaisance.

19 septembre. Naissance du prince Henri, futur Henri III.

1552

Nouvelle guerre contre Charles Quint.

15 janvier. Traité de Chambord avec les princes protestants allemands qui cèdent à Henri II « les Trois Évêchés » (Metz, Toul et Verdun).

12 février. Henri II déclare la guerre à l'empereur.

Avril. Le roi occupe les « trois évêchés ».

26 octobre. Siège de Metz par les troupes de l'empereur.

11 novembre. Coligny devient amiral de France.

1553

2 janvier. Échec de l'Empereur au siège de Metz.

9 avril. Décès de Rabelais.

Mai. Naissance de Marguerite de Valois, future reine Margot.

20 juin. Les Impériaux envahissent la Picardie et prennent la ville de Thérouanne dont ils rasent les murs et massacrent la population. La ville ne s'en relèvera jamais.

17 juillet. Les Impériaux prennent Hesdin et rasent le château.

Août. En Italie, prise de Verceil par les Français.

23 août. Intervention française en Corse contre les Génois.

1554

Janvier. Les Français sont assiégés dans Sienne par les Impériaux.

5-8 juillet. Prise de Dinant par les Français.

8 juillet. Prise de Bouvignes.

Juin. Les Français prennent Ivrée et Casal en Italie.

2 août. Les troupes françaises subissent une sévère défaite à Marciano en Toscane.

13 août. Les Impériaux sont battus au Renty en Artois.

Début du « petit âge glaciaire »

« En l'an 1552, et le 7e jour du moys de julhet, furent bruslés au Martoret deux Lhutériens, qu'on leur coppa la langue à ce qu'ilz ne parlassent davantaige pour le scandalle du peuple. »

Extrait des *Mémoires* de Jean Burel, bourgeois du Puy (Haute-Loire).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

Pour le jugement des affaires de modeste importance, et pour éviter au justiciable un voyage vers la grande ville siège du Parlement, un édit de 1552, crée un nouvel échelon juridictionnel au-dessus des bailliages: le siège présidial*, qui juge sans appel, « en chacun de nos bailliages et sénéchaussées qui le pourront commodément porter » (séries AA des AC et B des AD). Dans les faits, de nombreux bailliages et sénéchaussées se transforment en présidiaux par une augmentation de leur personnel. En 1552, nomination de 3 commissaires (révocables), surintendants ou intendants des finances, chargés des ressources fiscales exceptionnelles, des ventes d'offices ou des emprunts. À partir de 1553, le Conseil du roi ordonne aux maîtres des Requêtes de mener chaque année des chevauchées d'inspection dans les provinces, selon le découpage des généralités. Ils contrôlent les offices, l'administration des villes et les finances municipales, ils président les cours de Parlements et les tribunaux secondaires, ils s'informent de la vie et des opinions religieuses des habitants.

En 1554, Henri II supprime les prévôts des maréchaux au profit des présidiaux et des lieutenants criminels des bailliages… mais treize prévôts sont toutefois conservés. Selon Lamoignon, les prévôts étaient plus à craindre que les voleurs eux-mêmes. (cf. 1537).

Vie économique (voir 1520 pour l'évolution sur la période)

À partir de 1550, début du « petit âge glaciaire » (qui se termine vers 1850) avec des hivers froids, des étés pluvieux, et des gels fréquents qui détruisent les semences ou les jeunes pousses et provoquent de mauvaises récoltes génératrices de graves crises de subsistances (cf. E. Le Roy Ladurie). En 1551, les échanges entre les régions sont encouragés par une réduction des taxes sur la circulation des marchandises… mais les taxes sont rétablies en 1556. En 1552, les récoltes sont médiocres dans le royaume. À partir de décembre 1553, les provinces de l'ouest du royaume sont exemptées de l'impôt sur le sel. En 1555, Henri II reconnaît la dette de l'État et accepte son remboursement échelonné contre un arrangement: le « grand parti ». Cette décision lui assure de nouveaux prêts de particuliers.

Société

Le Parlement de Paris ordonne aux hauts justiciers de nourrir et entretenir les pauvres. Il prend également des mesures sévères à l'encontre des vagabonds et des mendiants: ils sont désormais passibles de la pendaison. Dans le même temps, les voleurs de grand chemin risquent le supplice de la roue.

Au milieu du XVIe siècle, le statut de l'enfant au sein de la famille se modifie. Il y a désormais une volonté plus grande de sauver le jeune enfant (cf. au même moment la dévotion à l'enfance du Christ).

Vie matérielle

Vers 1550/1553, arrivée en France du sarrasin, du riz, de la tomate, du haricot blanc, du sorgho et domestication du canard. Les pâtes italiennes, dont les macaronis, commencent à être cuisinées. Dans les banquets, la consommation de viande de dinde, qui remplace celle du paon, est un luxe très à la mode… par contre, la pintade reste rare. Les figues sont un fruit apprécié sur les bonnes tables. Après 1550, les vitres remplacent de plus en plus souvent les papiers huilés et les vitraux des fenêtres des notables. Le décolleté féminin se couvre d'un col montant dit « médicis ». Les limonadiers italiens importent le sorbet glacé à Paris.

Transports et communications

Par lettres patentes, Henri II ordonne de planter des ormes le long des routes. Ils pourront être utilisés pour la fabrication des affûts de l'artillerie. En 1552, Charles Estienne publie le *Guide des chemins de France*, véritable manuel du voyageur, qui donne une description des régions traversées. (cf. Gallica).

Vie religieuse

Vers 1550, l'influence du calvinisme devient prédominante dans le royaume. Début d'une flambée de sorcellerie dans la seconde moitié du siècle. En 1550, des juifs portugais et espagnols s'installent dans le royaume. Les juifs du Sud-Ouest obtiennent la liberté de culte. Sous l'influence de Genève, les conversions au protestantisme se multiplient dans le royaume… Les persécutions aussi (Édit de Châteaubriand en 1551).

Un édit de 1554 stipule que les étrangers ne peuvent prétendre à un bénéfice ecclésiastique.

Vie militaire

En 1554, fondation du régiment des dragons fantassins, armés de pistolets et d'arquebuses.

Hygiène, santé, médecine

Vers 1550, signe d'une régression de l'hygiène corporelle, les bains publics disparaissent pour deux siècles (jusqu'en 1760), Vers 1551, la « suette » anglaise cesse de sévir en France (cf. 1486).

Loisirs, sports et spectacles

Apparition du ballet à la cour et invention du jeu de brelan (1550). Le bilboquet est à la mode. Maintien de l'interdiction des jeux de hasard (dés, tricctracs…). (cf. 1583).

Instruction et vie scolaire

En 1554, par un arrêt du Parlement de Paris, les écoles clandestines dites buissonnières sont interdites.

Mouvement des idées

La nouvelle du spectacle à caractère ethnologique, offert par la population de Rouen au roi en 1550, et qui avait pour sujet la vie quotidienne des Indiens Tupinambas du Brésil, se diffuse dans toute la France: *« On en parle dans les chaumières, on commente dans les livres »*, souligne Janine Garrisson. Montaigne l'évoque dans ses *Essais* au chapitre « Cannibales ».

Vie culturelle

Théâtre: Au milieu du siècle, un arrêt du Parlement interdit la représentation des mystères (cf. 1450). En 1553, *Cléopâtre captive*, d'Étienne Jodelle, la première tragédie classique française, est jouée devant la Cour.

Lettres: Vers 1550, fondation de la Pléiade. Les *Odes* de Ronsard (1550) puis les *Amours* (1552).

Peinture: Le Bain de Diane, de François Clouet (1550), illustre le développement des nus féminins.

Musique: Les chansons parisiennes de Janequin triomphent dans toute l'Europe.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1555 - 1559

Henri II puis François II
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1555

17 avril. Capitulation des Français au siège de Sienne.

Juillet. Du Havre, départ de colons protestants pour le Brésil.

1556

15 février. Philippe II, qui vient de remplacer Charles Quint, signe une trêve avec Henri II.

Juin. Philippe II d'Espagne prend possession de la Franche-Comté.

Juillet. Reprise de la guerre en Italie avec l'alliance d'Henri II et du pape contre l'Espagne.

1557

15 mai. Échec français au siège de Civitella en Italie.

Juin. Philippe II et Marie Tudor déclarent la guerre à la France. Invasion de la Picardie par les Anglo-Espagnols.

10 août. Désastre français à Saint-Quentin (3 000 morts). Les impériaux sont à trois jours de marche de Paris où règne la panique.

Septembre. Violente réaction de la population parisienne contre un rassemblement de protestants.

Septembre. Attentat raté du protestant Caboche contre Henri II.

1558

4-8 janvier. François de Guise prend Guînes puis Calais, dernière possession anglaise en France.

24 avril. Le dauphin François épouse l'Écossaise Marie Stuart.

13 mai. Procession pacifique des protestants au Pré-au-Clerc.

22 juin. Prise de Thionville.

13 juillet. Lourdes défaites des Français à Gravelines.

29 juillet. Les Anglais brûlent Le Conquet en Bretagne.

17 oct. trêve franco-espagnole.

17 novembre. Les huguenots pillent les églises d'Angoulême.

1559

3 avril. Traité de Cateau-Cambrésis : La France renonce à la Savoie, au Piémont, au Bugey, à la Bresse, à la Corse, au Milanais, à Marienbourg, à Thionville, à Damvillers et à Montmédy. Elle obtient Turin, Chieri, Pignerol, Chivasso et Villeneuve-d'Asti. Elle retrouve Saint-Quentin, Ham, Thérouanne, Le Catelet. Elle garde Calais pour huit ans ainsi que les « Trois évêchés » (Metz, Toul et Verdun).

10 juillet. Mort d'Henri II suite à un tournoi. François II (15 ans) devient roi. Régence de Catherine de Médicis et disgrâce de Montmorency. Appelés au pouvoir, les Guise mènent une politique religieuse répressive.

Nov. La Corse est rendue à Gênes.

L'extension du protestantisme

« Le porc est l'aliment accoustumé des pauvres gens, de ceux qui sont vraiment pauvres. » Mais tout artisan, tout marchand si chétif qu'il soit veut manger, les jours gras, du chevreuil, de la perdrix aussi bien que les riches. »

Témoignage de Jérôme Lippomano, ambassadeur vénitien, vers 1557 à Paris.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En janvier 1558, réunion précipitée des États généraux : le clergé est représenté par les évêques et les archevêques, la noblesse par les baillis et les sénéchaux, et le tiers état par les maires et les échevins*. Les présidents des Parlements et les gens du roi constituent un « ordre de la justice ». Pour financer la guerre, le clergé vote un subside d'un million d'écus alors que le tiers état refuse la nomination et la taxation des 2 000 plus riches bourgeois du royaume. En compensation, une taxe est répartie sur l'ensemble des provinces et des villes.

Société

En 1556, l'infanticide et l'avortement sont assimilés à un homicide et un édit déclare coupable et passible de la peine de mort la femme qui n'aurait pas antérieurement déclaré sa grossesse ou son accouchement au curé ou à un juge. De simples témoignages suffiront pour condamner la fautive. Son enfant sera privé du baptême et de la sépulture chrétienne. Un autre but de l'édit est de permettre l'identification du père afin qu'il puisse assumer sa charge. Cet édit est lu quatre fois l'an au prône de la messe paroissiale (cf. les déclarations de grossesses dans les séries B et U des AD) (cf. 1586). Un autre édit de 1556 déshérite et met hors la loi les enfants de la haute noblesse qui se marient sans le consentement de leurs parents (mariages clandestins). Puis, en 1557, une ordonnance condamne à mort les coupables de « rapt de séduction ». Enfin, les hommes âgés de moins de 30 ans et les femmes âgées de moins de 25 ans qui auraient contracté des unions clandestines peuvent être déshérités. À partir de 1558, début de l'éclairage des rues de Paris.

Vie économique (voir 1520 pour l'évolurion sur la période)

L'argent des mines américaines du Potosi inonde progressivement le marché français. Les récoltes sont médiocres en 1555 et en 1556, une grande sécheresse menace les cultures. Dans ces périodes troubles, la guerre à l'état endémique ou patent désorganise les activités économiques notamment les foires et les marchés, favorise les pillages et destrucrions des cultures par les bandes armées, contribue aux hausses des prix (tous les prix augmentent sans exception) et pèse sur les paysans soumis à de nouvelles charges : ainsi, en 1555, l'impôt pour l'entretien des gens de guerre est étendu aux campagnes (cf. 1549). À partir de 1556, La Rochelle exporte son eau-de-vie vers l'Angleterre. En 1557, les faillites se multiplient dans le royaume.

Instruction et vie scolaire

En 1556, à Billom, en Auvergne, les jésuites fondent un collège, le premier d'un réseau serré d'établissements destinés à former une élite du savoir et à agir sur les consciences.

Vie religieuse

À partir de 1555 et jusqu'en 1562, en provenance de Genève, des ministres installent des communautés et une soixantaine d'églises calvinistes dans le royaume (Poitiers et Paris en 1555, Bourges en 1556, Meaux, Angers…) : les adhésions à la réforme se multiplient. En 1557, l'édit de Compiègne décrète la peine de mort pour les hérétiques. En 1559, à Paris, le premier synode national se termine par la publication de deux textes fondamentaux pour le protestantisme français : la *Confession de foi* et la *Discipline ecclésiastique* qui définissent la croyance réformée, les exigences éthiques des fidèles et les structures des nouvelles églises. Le synode prescrit également la tenue de registres d'état civil. La même année, l'édit d'Ecouen accentue les persécutions contre les hérétiques (peine de mort, sans jugement, pour les révoltés ou les fuyards) puis l'édit de Villers-Cotterêts prescrit de raser les maisons où se tiendraient des prêches protestants. Vers la fin des années 1550 et le début des années 1560, les conversions au protestantisme se multiplient dans le royaume. Les réformés sont alors estimés à 2 millions. Ils appartiennent aux couches sociales les plus élevées du royaume, et même de la cour (notables urbains, officiers, avocats, procureurs, juristes, huissiers, intellectuels, professeurs, universitaires, régents, moines, nonnes, nobles, marchands, artisans urbains…). Une bonne partie de la noblesse est alors convertie… mais la paysannerie semble encore peu touchée. Les églises sont dites « dressées » lorsqu'elles disposent d'un pasteur et d'un consistoire* et elles sont dites « plantées » lorsqu'elles n'ont pas de pasteur à demeure.

Vie militaire

Vers 1557, création des régiments permanents à partir des débris d'anciennes compagnies régionales : ce sont ceux de Picardie (1557), de Champagne, de Navarre, de Piémont (1558), des gardes françaises (1563) et des gardes suisses (1573)

Transports et communications

Les nobles et les bourgeois utilisent de plus en plus le coche ou le carrosse au lieu du cheval de selle.

Sciences et techniques

En 1555, Bernard Palissy trouve le secret de l'émail. La même année, Pierre Belon publie ses observations sur les animaux (il s'agit d'un des premiers livres de sciences naturelles).

Vie matérielle

L'habillement traditionnel des bourgeois au XVI^e siècle se compose d'une fraise, d'une toque en tissu (ornée parfois de bijoux et d'une plume), d'un pourpoint (sorte de giler court rembourré d'étoupe) qui couvre le buste, de chausses de drap fin (hauts-de-chausses ou bas-de-chausses) et d'une cape assez courte avec collet et manches. En hiver, une houppelande fourrée protège du froid. L'habillement traditionnel des bourgeoises au XVI^e siècle se compose d'un chaperon (coiffe-bonnet à long pan derrière), d'un corsage baleiné (en pointe devant et lacé derrière), d'une longue robe ouverte devant ou d'un jupon d'étoffe précieuse, d'une mante fermée par un bijou devant ou drapée sur une épaule… et d'un caleçon sous la jupe.

Vie culturelle

LETTRES : Grand succès des *Centuries* de Nostradamus (1555). Louise Labé, *Œuvres* (1555). En 1556, création du groupe de poètes dit de la Pléiade. En 1558, publication posthume de l'*Heptaméron* de Marguerite d'Angoulême.

Éditions Tissa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1560 - 1564

François II puis Charles IX
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1560
Janvier. L'affaire Martin Guerre.
Mars. Conjuration d'Amboise.
Avril. Michel de l'Hospital devient chancelier.
5 décembre. Mort de François II. Charles IX (10 ans) devient roi.
13 déc. États généraux d'Orléans.

1561
Sept-Oct. Colloque de Poissy.

1562
Janvier-février. Après l'échec du colloque de Poissy, le colloque de conciliation de Saint-Germain, réunissant protestants et catholiques, se solde à son tour par une nouvelle désillusion.
Première guerre de Religion.
1er mars 1562. Les hommes de François de Guise massacrent un groupe de protestants à Wassy.
Mai. Les protestants s'emparent de nombreuses villes dont Lyon et reçoivent le soutien du baron des Adrets qui parcourt la vallée du Rhône et le Dauphiné.
Juillet. Les protestants s'emparent de Beaugency et les catholiques de Blois.
Août. Afin de soutenir les catholiques français, les Espagnols interviennent dans le Sud-Ouest et prennent Montségur, Bazas et Marmande.
15 septembre. Le duc de Guise tente une alliance avec les princes protestants allemands pour isoler et diviser les protestants français.
20 septembre. Alliance des protestants français avec l'Angleterre. Les Anglais occupent Le Havre.
11 octobre. Blaise de Monluc fait en vain le siège de Montauban.
26 octobre. Les catholiques prennent Rouen.
19 décembre. Défaite des protestants à Dreux.

1563
24 février. Assassinat de François de Guise par un fanatique protestant, Poltrot de Méré.
19 mars. Paix d'Amboise. →
28-30 juillet. Le Havre est repris aux Anglais.
17 août. Majorité du roi.
Déc. Fin du concile de Trente (1545-1563).

1564
Un séisme près de Nice fait près de 900 morts.
Création de la fonction de surintendant des Finances.
Avril. La France achète Calais.
13 mars. Début d'un long voyage de vingt-sept mois du roi et de Catherine de Médicis à travers le royaume. Toute la cour suit la famille royale.

Les guerres de religion déchirent la France

« Tes villes et villages, voire tes chemins et champs, sont couverts de corps morts, tes rivières en rougissent et l'air en est puant et infect. »
Vers du protestant Sébastien Castellion (1562).

Contexte quotidien

Société
Vers 1560, la population est estimée à 20 millions d'individus (cf. 1547), dont 2 millions de citadins.
En 1560, les États généraux rassemblent 107 députés du clergé, 74 de la noblesse et 224 du tiers état. La noblesse dénonce le développement des usurpations de titre (cf. les cahiers de doléances). L'époque voit le développement des livres de raison, sorte de journal des événements de la vie familiale et de la vie quotidienne (cf. *Le Journal du Sire de Gouberville*). Mais le plus souvent il s'agit de livres de comptes. Selon Madeleine Foisil, « ils constituent un document de première main sur la vie quotidienne : les repas, les activités domestiques, les aspects matériels, le temps qu'il fait, les événements familiaux, les incidents divers. » (cf. les A.N., les A.D., les bibliothèques publiques ou privées). La prostitution est interdite dans le royaume (cf. 1579) et la pendaison vient punir l'adultère. Les « bougres » (hérétiques) qui pratiquent la sodomie avec des animaux sont passibles du bûcher. En 1561, pour trouver des rameurs, généralisation de la peine des galères.

Vie économique (voir 1520 pour l'évolution sur la période)
Dans la seconde moitié du siècle, la conjoncture reste souvent dramatique pour les petits et moyens propriétaires paysans : la surpopulation des campagnes produit dans les provinces de droits privés, où les droits successoraux sont égalitaires, un émiettement des héritages, un morcellement des terres et une multiplication des petites tenures. Celles-ci deviennent trop petites (moins d'un hectare) pour subvenir aux besoins d'une famille souvent nombreuse. Pour survivre et travailler, le paysan engage ses terres pour emprunter du grain et de l'argent auprès de plus gros propriétaires ou de tiers souvent extérieurs au monde rural (bourgeoisie urbaine, officiers royaux, marchands, artisans urbains…). Le paysan ne doit pas rembourser l'argent prêté, mais verser une rente : c'est la pratique de la rente constituée (une forme de placement autorisée par l'Église). Lorsqu'il ne peut plus payer, le paysan doit alors céder sa terre à son créancier, encourageant ainsi la progression de la grande propriété aux mains des « rassembleurs de terre » (cf. les actes notariés).
L'exposition à la vente des viandes est interdite ainsi que leur consommation durant le carême.
Vers 1560, le roi interdit la chasse sur les terres ensemencées de début mars aux vendanges. À partir de 1561, l'Église obtient l'immunité fiscale des biens ecclésiastiques en échange d'un « don gratuit* » payable tous les cinq ans. En 1562, crise de subsistances à cause de la guerre interne, de l'été pluvieux et de la hausse des prix.
En 1563-64, à Paris, le prix du grain est à 4,53 livres tournois le setier et en 1564-65 à 4,69 livres.
En 1564, la *Maison rustique*, œuvre de Charles Estienne, est traduite du latin au français. Il s'agit du premier grand ouvrage d'agronomie française. Le livre sera régulièrement réédité.

Vie matérielle
Vers 1560, développement de la culture du melon, de l'asperge et de l'artichaut. Le poivre est désormais utilisé en cuisine.

Hygiène, santé, médecine
Alors qu'Ambroise Paré publie ses travaux sur les plaies et les fractures, Michel Dusseau rédige la première pharmacopée en langue française (1561), et Nicot introduit le tabac à la cour (vers 1561).
En 1564, Henri Estienne publie un *Dictionarium médicum* et la peste est signalée à Lyon et en Savoie.

Vie religieuse
En 1560, l'édit de Romorantin reconnaît aux protestants la liberté de conscience, mais pas la liberté de culte et de propagande. La répression des hérétiques est confiée aux tribunaux ecclésiastiques (série G des AD) et celle des assemblées interdites aux présidiaux (série AA des AM et B des AD). À partir de cette date, le « parti » protestant place ses églises sous la protection de gentilshommes armés.
À partir de 1561, chaque église doit verser une prébende* pour l'entretien d'un précepteur.
En 1561, un édit accorde à chacun la liberté de prier en son domicile (cf. 1590).
En 1561, les protestants sont interdits de réunions publiques, mais, en 1562, l'édit de Saint-Germain impose des règles de coexistence religieuse : les protestants peuvent s'assembler dans les faubourgs des villes et dans les maisons particulières. Première reconnaissance des protestants par le pouvoir.
En 1563, l'édit d'Amboise reconnaît aux protestants la liberté de conscience, mais la liberté de culte est limitée aux demeures et à une ville par bailliage. L'exercice de charges publiques leur est toujours interdit. Ils peuvent également faire baptiser leurs enfants par les ministres de leur culte.
La même année, un des canons du concile de Trente oblige les curés à tenir un registre* des baptêmes avec mention des parrains et des marraines, car ceux-ci ne peuvent épouser leurs filleuls. Le mariage devient un acte solennel avec présence d'un prêtre et célébration publique. Pour éviter la bigamie, l'époux étranger à la paroisse doit présenter une autorisation de célébration rédigée par le curé de sa paroisse. Les évêques peuvent désormais délivrer des dispenses nécessaires pour le mariage des cousins au 3e degré (enfants de cousins germains) et au 4e degré (petits-enfants de cousins germains). Le Saint-Siège continue à délivrer les dispenses entre oncle et nièce et entre cousins germains.

Mouvements des idées
En 1562, Maurice Scève publie le *Microcosme*, une somme des connaissances de l'époque.
En 1562, Ronsard publie le *Discours des misères de ce temps* dans lequel il déplore l'état de la France. Selon J. Garrison, dans un climat de guerre civile, les prêtres catholiques et les ministres huguenots rivalisent dans l'organisation de cérémonies publiques pour convaincre les foules… tandis que les fausses nouvelles et les rumeurs parcourent les villes et les campagnes, *« portées par les canards grossièrement illustrés, diffusés dans les cabarets, les marchés, les lieux de rencontre… »*.

Vie politique et institutionnelle
En 1561, suppression théorique des justices municipales au profit des juridictions royales supérieures.
En 1563, création du corps d'élite des gardes-françaises, attachés au service du roi.
En 1564, l'édit de Roussillon fixe le début de l'année au 1er janvier au lieu de la veille de Pâques.
En 1564, un édit permet au roi de choisir sur listes d'élus les maires, les consuls et les échevins.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1565 - 1569

Charles IX
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1565

8 janvier. Le gouverneur de Paris interdit au cardinal de Lorraine et à son escorte l'entrée dans la capitale. La nouvelle est connue dans toute la France.

Poursuite du voyage du roi et de Catherine de Médicis à travers le royaume. En juin-juillet, ils font escale à Bayonne.

1566

25 avr. Mort de Diane de Poitiers.

En mai. Fin du voyage du roi et de Catherine de Médicis à travers le royaume. Ils rentrent à Paris.

Août. Grande vague iconoclaste dans le royaume.

1567

26 septembre. Début de la deuxième guerre de Religion. Ayant eu connaissance d'un complot protestant, la famille royale fuit Paris pour se réfugier à Meaux.

Les protestants prennent plusieurs villes importantes.

28 sept. Le roi revient à Paris.

29 septembre. Émeute de la « Michelade » à Nîmes où des catholiques sont massacrés.

Octobre. Condé et Coligny marchent sur Paris. Les protestants assiègent Paris mais sont battus à Saint-Denis le 10 novembre.

1568

6 janvier. Les protestants battent les catholiques à Cognat-Lyonne.

9 janvier. La Rochelle se rallie à la Réforme.

23 mars. La précaire paix de Longjumeau confirme celle d'Amboise. Condé et Coligny quittent la Bourgogne pour se réfugier à La Rochelle.

Mai. Disgrâce de Michel de l'Hospital en raison de sa politique de tolérance.

Sept. Début de la troisième guerre de Religion.

1569

Les protestants français font alliance avec les reîtres allemands et se rapprochent des Anglais.

Guerre civile en Béarn où les troupes de Jeanne d'Albret repoussent l'armée royale.

13 mars. Les protestants sont battus à Jarnac. L'assassinat du prince de Condé fait de Coligny et d'Henri de Navarre les chefs des armées protestantes.

25 juin. Victoire des protestants à La Roche-l'Abeille.

Juillet-sept. Poitiers résiste au siège des protestants.

3 octobre. Lourde défaite des protestants à Montcontour.

Déc. Saint-Jean-d'Angély résiste au siège des catholiques.

Les guerres de Religion déchirent la France

« La principale et presque seule cause de la cherté de la vie est l'abondance d'or et d'argent qui est aujourd'hui en ce royaume plus grande qu'elle n'a été, il y a quatre cents ans. »
D'après Jean Bodin, sur l'augmentation du coût de la vie de 1550 à 1574.

Contexte quotidien

Vie économique (voir 1520 et 1560 pour l'évolution sur la période)

En 1565, crise de subsistances et crise démographique à la suite des étés pourris et des hivers rigoureux, puis hausse du prix du blé : à Paris, le prix du grain (blé) grimpe à 10,70 livres tournois le setier.

En 1566-67, le prix du grain se stabilise à 7,35 livres ; 9,37 livres en 1567-68 ; 5,35 livres en 1568-69 et 5,49 livres en 1569-70.

Un édit royal de 1565 interdit l'embauche d'un domestique sans présentation d'un certificat du maître précédent.

La même année, la réalisation d'un chef-d'œuvre pour accéder à la maîtrise est généralisée à tous les métiers.

En 1565, les couteliers portent atteinte au privilège des forcetiers en s'arrogeant le droit de fabriquer des ciseaux.

En 1566, le roi interdit la plantation de toutes nouvelles vignes.

En 1567, baisse du taux des rentes.

En 1567, nouvel édit somptuaire qui interdit l'importation des draps d'or, d'argent et de soie, de même que l'exportation de laine et de chanvre.

En 1567, une ordonnance fixe le tarif des denrées. En 1567, publication d'une ordonnance sur la police des métiers et l'étalonnement des poids. Les techniques de comptabilité italiennes sont introduites en France.

Société

Les paysans propriétaires d'exploitations suffisantes (généralement supérieures à 15 hectares au nord de la Loire et 25 au sud), et qui peuvent donc vivre sans emprunter, constituent peu à peu une bourgeoisie rurale intermédiaire entre les citadins et les ruraux. Ils deviennent parfois fermiers généraux d'un plus grand propriétaire, collecteurs de dîmes, commerçants en grains ou en bétail, et ils exploitent parfois une forge, une tuilerie ou une tonnellerie. Ces « coqs de village* » exploitent en moyenne jusqu'à 50 ou 60 hectares (cf. 1750).

En 1566, l'ordonnance de Moulins contraint chaque ville et chaque village à nourrir ses pauvres. Dans le même temps, la maréchaussée reçoit l'ordre de poursuivre les errants pour les envoyer aux galères ou aux travaux forcés des fortifications.

En 1566, en dehors de l'armée, le port des armes est interdit sous peine d'emprisonnement. Début de l'interdiction du duel.

En 1567, installation des premières familles juives à Metz.

Sciences et techniques

Vers 1565, invention du crayon et fabrication de vis à la lime et au tour.

Première représentation d'une forge à clous (1568) : avec l'emploi croissant du fer dans la société, on assiste à une multiplication des ateliers de forge et à une dévastation des forêts.

En 1568, invention du tour à fileter avec emploi de gabarits pour guider le couteau.

Hygiène, santé, médecine

Vers 1565, la peste persiste à Lyon et en Savoie et l'ergot du seigle provoque le Mal des ardents.

Vie politique et institutionnelle

En 1566, la Grande Ordonnance de Moulins réforme l'administration du royaume : le système judiciaire est simplifié avec la suppression de présidiaux superflus et de certains offices après la mort de leur titulaire. Les corps municipaux perdent le traitement des affaires civiles, mais ils conservent l'exercice du criminel et de la police.

Transports et communications

En 1560, un texte rappelle que l'argent des péages doit être employé aux réparations des ponts.

À partir de 1568, la poste royale accepte de prendre en charge les courriers des particuliers.

Vie religieuse

Développement des premières confréries du Saint-Sacrement (à Rouen et à Paris) : elles organisent des processions, notamment lors des enterrements.

Durant l'été 1566, les protestants pillent de nombreuses églises et détruisent le mobilier sacré et toutes les représentations de Dieu ou du Christ : c'est l'iconoclasme.

En 1567, à Reims, fondation du premier séminaire en France (cf. 1570). Les jésuites fondent un collège à Toulouse : il sera un centre actif contre la Contre-Réforme.

En mars 1568, la précaire paix de Longjumeau confirme l'édit d'Amboise mais, dès septembre (édit de Saint-Maur), les libertés accordées aux protestants sont supprimées. La liberté de conscience est maintenue, mais le culte protestant est interdit. Les officiers réformés démissionnent de leur charge et de nombreux ministres fuient à l'étranger.

Vie militaire

En 1567, l'armée s'équipe de mousquets plus rapide et plus efficace que l'arquebuse.

Vie matérielle

Progressivement les vitres remplacent les lourds vitraux ou les toiles translucides des fenêtres. Avec le développement de la verrerie, apparition d'un petit mobilier décoratif (miroirs, glaces). Les coffres sont parfois remplacés par des armoires. On assiste à la première apparition des horloges (plus rarement des montres) et, avec l'usage croissant du fer, au développement des plaques de cheminée, des portes de fer, des verrous, des serrures, des clés, des épingles, des clous et des ciseaux…

La ruelle, l'espace entre le mur et le lit, témoigne du développement de la pudeur et de l'intimité.

Apparition d'une nouvelle pièce dans les châteaux et les grandes maisons urbaines : l'étude, située près de la chambre du maître, elle est un lieu d'isolement pour la lecture, l'écriture ou la méditation.

Mouvement des idées

Grand succès du *Manuel des convenances*, ouvrage de civilité, publié par Mathieu Cardier (1565).

Vie culturelle

Musique : la guitare et surtout le violon commencent à supplanter le luth.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1570 - 1574

Charles IX puis Henri III
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1570
Les secrétaires d'État se spécialisent.
27 juin. Victoire des protestants à Arnay-le-Duc où Coligny se dérobe.
14 juillet. Armistice.
8 août. Paix de St-Germain.
26 nov. Charles IX épouse Élisabeth d'Autriche.

1571
Entrée royale de Charles IX à Paris. Rejet de l'idée d'une politique agressive à l'encontre de l'Espagne (car cette dernière est au faîte de sa puissance depuis la bataille de Lépante en octobre).

1572
Avril. Traité d'alliance défensive entre la France et l'Angleterre.
18 août. Mariage d'Henri de Navarre et de Marguerite de Valois, fille du roi Henri II et de Catherine de Médicis.
22 août. Attentat manqué contre Coligny qui est seulement blessé.
Nuit du 23 au 24 août. À Paris, massacre de la Saint-Barthélémy: assassinat de Coligny et de nombreux chefs protestants (de 2000 à 3000 morts dans la capitale).
Août-octobre. Les massacres se multiplient en province (au total, 10000 morts en France peut-être) *« Aussi atroce que soit cette saison de Saint-Barthélemy, le phénomène demeure limité dans l'espace »* (J. Garrisson).

1573
René de Birague chancelier.
Quatrième guerre de Religion.
Février. Siège de Sommières par les troupes royales.
Avril. Siège de La Rochelle par les troupes royales.
11 mai. Henri d'Anjou devient roi de Pologne.
Juin. Les places fortes protestantes du Sud et de l'Ouest résistent à leurs sièges (Montauban...).
Juillet. Après l'échec de huit mois de siège de La Rochelle, signature de la paix boiteuse de La Rochelle.
Août. Siège de Sancerre (famine).
16 décembre. Assemblée protestante de Millau.

1574
30 mai. Mort de Charles IX à Vincennes.
Henri, roi de Pologne, devient roi de France sous le nom d'Henri III. En attendant son arrivée en France, Catherine de Médicis assure la régence.
6 sept. Henri III arrive à Lyon.
10 septembre. Pomponne de Bellièvre devient surintendant des Finances.

La Saint-Barthélémy

« Les genz des villages étoient si riches et plainz de tous biens, si bien meublez en leurs maisons, si plainz de volailles et bétail que c'étoit une noblesse. »
Les paysans avant les guerres de religion, d'après les *Mémoires* de Claude Haton, vers 1570.

Contexte quotidien

Vie matérielle
Le tricot de laine et de soie se répand dans la société (cf. les inventaires après décès). Les moralistes dénoncent le port de caleçons par les femmes de la haute aristocratie et la braguette des hommes, souvent gonflée par une coquille. Importation des premiers fraisiers de Virginie. Mode de la fraise sous forme de collerette autour du cou. Le roi introduit la fourchette à la Cour où elle ne s'imposera qu'au XVIII[e] siècle.

Vie économique (voir 1560 pour l'évolution sur la période)
Après 1570, l'appauvrissement des salariés touchés par l'énorme augmentation des prix agricoles et le chômage entraîne un ralentissement de l'essor industriel. On assiste alors à l'effondrement du salaire réel en nature ou en argent et à la multiplication des licenciements. Les conditions de vie des manœuvres et des gagne-deniers payés à la tâche, ou celle des ouvriers et de leurs employeurs maîtres-artisans deviennent catastrophiques. Les compagnons, qui perçoivent un salaire en nature, souffrent moins de la crise. Selon J. Garrisson, *« pour certaines catégories de salariés, le seuil de pauvreté est franchi, c'est-à-dire que le salaire entier suffit à peine ou ne suffit pas à l'achat du pain quotidien »*. Dans ce contexte, les conflits du travail se multiplient (cf. les grèves des compagnons imprimeurs de Lyon et de Paris). La paupérisation des travailleurs « mécaniques » (tisserands...) entraîne une dégradation de leur statut social, une diminution de leur rôle politique dans les villes (exclusions des fonctions municipales - cf. 1530) et un grand mépris pour les « vils mécaniques ». Enfin, la mauvaise conjoncture (avec une abondance de main-d'œuvre) provoque aussi une disqualification et une marginalisation du travail féminin. Pour J. Garrisson, *« les femmes ou les filles des maîtres-artisans décédés rencontrent des obstacles grandissants à succéder à leur mari ou père à la tête de la boutique/atelier »*.
Les récoltes sont mauvaises de 1571 à 1573 d'où des variations du prix du blé: en 1570-71, à Paris, le prix du blé est à 6,08 livres tournois le setier; en 1571-72 à 8,06 livres; en 1572-73 à 10,38 livres; et en 1573-74 à 18,06 livres.
En 1571, un édit du roi sur le taux des monnaies, le prix des espèces d'or et d'argent, est promulgué. *« avec défense à tous orfèvres de faire vaisselle d'or ou autre ouvrage d'argent excédant un marc et demi, et de ne faire habits de toile d'or ou d'argent par les tailleurs d'habits ou par autres ses sujets »*.
En 1572, l'édit somptuaire de 1567 est renouvelé (Ordonnance confirmée jusqu'en 1577).
Le pouvoir instaure un monopole royal sur la fabrication du salpêtre et des poudres (1572).
À partir de 1572, les courtiers de change deviennent des officiers publics.
En 1572, fin de la grande grève des imprimeurs lyonnais (commencée en 1539!).
Crise de subsistances en 1573-1574 à la suite à des étés pourris et des hivers rigoureux.
En 1574, le pouvoir commence la frappe de monnaie de bronze.
En 1574, création des jurés*-maçons et des jurés-charpentiers dans chaque ville du royaume.
Les juifs portugais, réfugiés à bordeaux, sont expulsés du royaume de France en 1574.

Vie religieuse
Dès 1570, conformément aux décisions du concile de Trente et pour lutter contre les progrès de la réforme, les archevêques ou les évêques œuvrent dans leurs provinces et leurs diocèses (cf. les visites pastorales) où ils ont désormais l'obligation de résider (cf. 1620). Dans le même temps, nombreuses fondations de séminaires pour la formation des ecclésiastiques et multiplication des collèges jésuites, ouverts à l'humanisme, pour la formation des jeunes gens des familles bourgeoises ou nobles, catholiques, mais aussi protestantes (12 collèges en 1572).
En 1570, la paix de St-Germain accorde la liberté de culte aux protestants dans deux villes par province (sauf Paris) et leur octroie quatre places de sûreté (La Charité, Cognac, Montauban et La Rochelle).
En 1573, la paix de La Rochelle reconnaît la liberté du culte protestant à La Rochelle, Nîmes et Montauban et celle de conscience en tout autre lieu. Les villes conservent leurs coutumes, leurs libertés et leurs privilèges.

Hygiène, santé, médecine
En 1570, la peste se maintient en Savoie. En 1571, Ambroise Paré publie ses *livres de chirurgie*. En 1573, un médecin distingue la variole de la rougeole.

Société (voir 1565 pour l'évolution sur la période)
L'enrichissement et la diversité des métiers renforcent les différences sociales. Certains individus n'ont de cesse que d'améliorer leur place dans la société en jouant notamment sur le paraître, l'image qu'il renvoie d'eux-mêmes. L'apparence vestimentaire, les dons, la prodigalité, l'ostentation, l'insolence et le code de l'honneur sont de bons moyens pour se mettre en évidence.
À la suite de la Saint-Barthélémy, de nombreux protestants abjurent ou trouvent refuge à l'étranger (Angleterre, Allemagne, Pays-Bas et Suisse). J. Garrisson ajoute qu'une *« migration interne les jette à travers la France, ceux du nord de la Loire et de Lyon joignant le Midi, ceux de Bordeaux le Béarn »*. En 1572, les massacres parisiens et provinciaux de la Saint-Barthélémy se sont inscrits pour longtemps dans la conscience collective.

Mouvement des idées
Multiplication des textes en forme de pamphlets qui condamnent la monarchie de droit divin.
En 1573, le jurisconsulte François Hotman publie *Franco-Gallia* où il dénonce l'absolutisme royal et prône l'idée de souveraineté de la nation. En 1573, à Orange, installation de la première imprimerie provençale. En 1574, avec *Du droit des magistrats sur leurs sujets*, le protestant Théodore de Bèze se prononce pour une souveraineté royale limitée. En 1574, La Boétie publie son *Discours de la servitude volontaire*, dans lequel il dénonce la tyrannie.

Vie culturelle
Lettres: Fondation de l'Académie de poésie et de musique en 1570. La Bibliothèque royale est transférée au Louvre (1570). Ronsard, *La Franciade* (1572) et les *Sonnets pour Hélène* (1574).
Théâtre: À partir de 1571, les comédiens italiens, les Gelosi, séjournent en France.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1575 - 1579

Charles IX puis Henri III
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1575
13 février. Henri III est sacré à Reims où il épouse Louise de Vaudémont, de la maison de Lorraine.
Septembre. Le duc d'Alençon s'évade du Louvre et prend la tête des « malcontents » et des protestants.
Cinquième guerre de Religion.
10 octobre. Henri de Guise bat des mercenaires allemands protestants à Dormans en Champagne. Blessé, il devient le « balafré ».
21 novembre. Trêve de sept mois entre Henri III et le duc d'Alençon.

1576
Février. Henri de Navarre s'enfuit de la Cour (avec d'Aubigné), abjure et rejoint l'armée protestante.
Février-avril. Les mercenaires allemands ravagent la Bourgogne.
Mai. Paix de Monsieur ou de Beaulieu.
Juin. Sous la conduite des Guise, à Péronne, constitution de la Sainte Ligue catholique.
Décembre. États généraux de Blois qui renforcent la Ligue.

1577
Janvier-mars. Henri III prend la tête de la Ligue alors que les protestants se divisent.
Sixième guerre de Religion.
Mai-Juin. Victoire des catholiques à La Charité, à Issoire et à Brouage.
Septembre. La Paix de Bergerac dite paix du roi met un terme à la sixième guerre de Religion.

1578
27 avril. À Paris, duel des mignons du roi contre les hommes des Guises. Le roi sera très affecté par la mort de ses favoris.
Juillet-Décembre. Échec du duc d'Anjou dans son projet de conquête des Pays-Bas.
Octobre. Catherine de Médicis part pacifier la Guyenne, le Languedoc, la Provence et le Dauphiné. Elle s'efforce d'apaiser les querelles entre catholiques et protestants.

1579
Février. À Nérac, Catherine de Médicis négocie secrètement avec Henri de Navarre.
Mai. Grande Ordonnance de Blois. →
25 octobre. Cambrai se rend au duc d'Anjou. Ce dernier complote avec Guillaume d'Orange.
29 novembre. Le prince de Condé s'empare par surprise de La Fère et saccage la région.
10 décembre. Les conseillers du roi sont répartis en 4 sections: église, gendarmerie, justice et finances.

Les guerres de Religion déchirent la France

« Les roturiers et non nobles achetant des fiefs nobles ne seront pour ce anoblis de quelque revenu que soient les fiefs par eux acquis. »
Article 278 de l'ordonnance de Blois en 1579

Contexte quotidien

Vie matérielle
Vers 1575, les serviettes de table sont nouées autour du cou pour ne pas salir la fraise (cf. 1483). En 1576, le roi dénonce les roturiers qui usurpent les habits des gentilshommes, mais aussi les notables qui affichent avec ostentation le port de dorures et de vêtements de luxe (cf. 1583).

Vie religieuse
En 1575, introduction des capucins dans le royaume: leurs actions lors des épidémies leur assurent la faveur populaire. Ils contribuent également au réveil des pèlerinages. En 1576, la paix de Monsieur généralise la liberté de culte (sauf à Paris et dans ses faubourgs), accorde aux protestants huit places de sûreté (Aigues-Mortes, Beaucaire, Périgueux, Nyons, le Mas de Verdun, Issoire, Mas-Grenier, Serres en Dauphiné, Seyne-La-Grand-Tour en Provence) et des chambres paritaires dans les Parlements (avec des magistrats catholiques et protestants en nombre égal). Les réformés peuvent devenir officiers du roi et les veuves et les orphelins des victimes de 1572 sont exemptés d'impôts. Premier usage de l'expression « Religion prétendue réformée » (RPR). En 1577, le roi accorde la liberté de conscience aux protestants, il autorise le prêche dans les maisons nobles, mais il restreint le culte à une ville par bailliage, enfin il maintient les places de sûreté. En 1577, création de l'ordre religieux des feuillants, issu de Cîteaux.

Transports et communications
En 1577, en Provence, Adam de Craponne dirige le creusement du canal de la Crau.
À partir de 1576, les messageries royales prennent en charge les lettres et paquets des particuliers sur les lignes régulières au départ de Paris vers Orléans, Rouen, Beauvais, Amiens et Troyes.

Vie économique (voir 1560 pour l'évolution sur la période)
À partir de 1575, début d'une longue période de crise commerciale, industrielle et bancaire. Crise de subsistances en 1575-1577 à la suite des étés pourris et des hivers rigoureux. En 1575-78, à Paris, le prix du grain (blé) est à 8 livres tournois le setier puis en 1578-79 à 6 livres. À partir de 1575 et jusqu'en 1589, le prix du froment reste stable. En 1576, un édit tente de généraliser et réglementer les métiers jurés et les maîtrises dans les villes. En 1576, la dette publique dépassant les 100 millions de livres (cf. 1588), le roi recourt à divers expédients comme la vente de lettres de noblesse ou d'offices et l'augmentation de la taille. En 1577, le Parlement interdit aux cabaretiers de Paris d'acheter leurs vins à moins de 20 lieues. En 1577, pour essayer de renflouer le Trésor royal, un édit reconnaît l'or comme seul étalon monétaire (un écu d'or vaut 3 livres). Désormais, on ne compte plus en livres mais en écus (cf. 1602). Mais la disparition des petites monnaies (billon, douzains...) provoque une hausse des prix *« et l'appauvrissement du petit peuple qui ne dispose guère de monnaies d'or pour régler ses achats »* (J. Garrisson). En 1578, essai d'unification des fermes des pays de grande gabelle (Anjou, Touraine, Maine, Berry, Normandie, Ile-de-France, Picardie, Champagne, Bourgogne, Nivernais, Bourbonnais, Orléanais). En 1578, les offices sont imposés du marc* d'or afin de financer l'ordre de chevalerie du St-Esprit. En 1579, la coupe du bois est soumise à une autorisation préalable (problème de déforestation).

Vie militaire
En 1578, création de l'ordre de chevalerie du Saint-Esprit qui rassemble des nobles catholiques.
En 1579, la prostitution est officiellement interdite aux armées.

Hygiène, santé, médecine
En 1576, création de la première école de pharmacie à Paris. En 1577, création d'une savonnerie à Marseille.

Société (voir 1565 pour l'évolution sur la période)
La période est marquée par une crise de la noblesse évoquée aux États généraux: de nombreux nobles endettés sont contraints de céder leurs biens à des officiers ou des marchands. En 1576, le roi accorde la noblesse aux magistrats municipaux de Paris mais, malgré les demandes pressantes de la noblesse, il refuse de faire un inventaire des nobles par bailliage et sénéchaussée. En 1579, pour lutter contre l'ivrognerie, l'entrée des cabarets est interdite aux gens mariés. En 1579, l'ordonnance de Blois donne aux seuls nobles le droit de jouir des qualificatifs « d'écuyers » ou de « chevaliers », parfois accompagnés de « Messire » (cf. les mentions dans les registres paroissiaux ou les archives notariales). Un bourgeois était dit « Noble homme ». L'ordonnance interdit également l'entrée dans la noblesse par la possession d'un fief pendant 3 générations (« la tierce foi »). La même ordonnance de Blois impose aux curés de tenir des registres des baptêmes, mariages et sépultures ainsi que leur dépôt annuel au greffe du tribunal royal le plus proche. Pour lutter contre le rapt de séduction et les mariages clandestins, dus au refus d'autorisation des parents, la législation ordonne la publication de 3 bans au prône* des messes des 3 dimanches précédant le mariage et la présence de 4 témoins à la cérémonie. La peine de mort est prévue pour ceux qui détournent des mineurs « sous prétexte de mariage ou autre couleur ». Par ailleurs, les curés ont l'obligation de ne pas célébrer les mariages des mineurs qui n'ont pas l'autorisation de leurs parents et ces derniers peuvent déshériter leur enfant marié clandestinement (début de la montée de la puissance paternelle et des unions calculées par les familles, des alliances d'intérêts en fonction du contexte social). La bigamie, les mariages consanguins et les répudiations d'épouses sont également dénoncés. Progressivement, selon les régions, les curés se mettent à tenir ces registres, surtout dans la partie nord du royaume. En 1578, le duel est assimilé à un crime de lèse-majesté. De 1578 à 1580, des révoltes antifiscales éclatent en Vivarais et en Dauphiné (révolte de Romans).

Vie politique et institutionnelle
En 1577, dans chaque généralité, création d'un bureau des finances* composé de 5 trésoriers de France et de 5 généraux de finances, avec compétence en matière de finances ordinaires et extraordinaires.
L'ordonnance de Blois ôte aux baillis toute voix délibérative dans les tribunaux de bailliage.

Mouvement des idées
En 1576, avec les *Six Livres de la République*, Bodin expose sa conception de l'absolutisme royal.
En 1577, Agrippa d'Aubigné rédige les *Tragiques*, poème sur les guerres de religion.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1580 - 1584

Henri III
Royauté (Valois-Orléans)

Contexte historique

1580

février-mars. À Moirans, à l'occasion du carnaval, l'armée royale massacre plus de 1 000 paysans, artisans et cultivateurs qui s'étaient révoltés contre l'oligarchie urbaine de Romans.
Avril. Agitation dans le Midi : guerre dite « des amoureux ».
Avril. François d'Espinay est renvoyé de la cour.
31 mai. Prise de Cahors par Henri de Navarre et début de la septième guerre de Religion.
Juillet-Sept. Les troupes royales reprennent La Fère.
Septembre. Par le traité de Plessis-lès-Tours le duc d'Anjou devient souverain des Pays-Bas.
Nov. Paix de Fleix qui ouvre une période d'accalmie de vingt ans.

1581

Michel de Montaigne devient maire de Bordeaux.
Juin. Synode protestant de La Rochelle.
15 octobre. Aux noces du duc Anne de Joyeuse est interprété Le Ballet comique de la Royne.
Novembre. Le duc d'Anjou tente d'obtenir le soutien de l'Angleterre.

1582

Les ducs d'Epernon et de Joyeuse deviennent les favoris d'Henri III.
Le duc de Joyeuse devient amiral de France.
19 février. Le duc d'Anjou entre à Anvers.
Mai. 9 conseillers sont nommés aux Finances.

1583

Le comte de Cheverny devient chancelier.
Janvier-Avril. Le duc d'Anjou fuit les Pays-Bas et se réfugie à Dunkerque.
Octobre. Le duc d'Anjou est à Château-Thierry.
Novembre. Assemblée des notables à Saint-Germain-en-Laye pour examiner les questions financières du royaume.

1584

13 avril. À Port-Sainte-Marie, Henri de Navarre rencontre Marguerite de Valois.
16 mai. Le duc d'Epernon entreprend une médiation auprès d'Henri de Navarre.
Crise de succession à la mort du duc d'Anjou. Henri de Navarre devient l'héritier présomptif de la Couronne.
31 décembre. Fondation d'une Ste-Ligue soutenue par l'Espagne. Philippe II soutient financièrement les Guise et la Ligue.

Les guerres de Religion déchirent la France

« *Un homme (...) n'est pas estimé riche s'il n'a vingt-cinq à trente habillements de différentes façons et il doit en changer tous les jours.* »
Extrait du *Voyage de Jérôme Lippomano*, ambassadeur vénitien, vers 1580.

Contexte quotidien

Vie matérielle
En 1584, un édit interdit l'usage des dorures et le port des vêtements de luxe (cf. 1576).

Vie religieuse
En 1580, de Bèze publie son *Histoire ecclésiastique des Églises réformées du royaume de France.*
Parce que le christianisme reste sommaire, malgré une population profondément chrétienne, on assiste au développement de la religion populaire et à la multiplication des pèlerinages sur les lieux des vieux sanctuaires : chaque région a ses saints locaux, ses pèlerinages, ses superstitions et ses défoulements populaires païens (comme le carnaval) que l'Église tente de réformer par l'intermédiaire des missions, des visites pastorales et des catéchèses. Ainsi plusieurs synodes diocésains tentent de limiter la dévotion au culte des reliques, *« cible des sarcasmes de tant d'humanistes et d'autant de huguenots »* (J. Garrisson). Au même moment, les évêques encouragent le développement des confréries vouées à la Vierge ou au Saint-Sacrement, notamment les confréries de pénitents (apparition des « processions blanches »). Enfin à partir de 1580 et jusqu'en 1630, les autorités se livrent aussi à une chasse aux sorcières, accusées de fréquenter le diable (multiplication des bûchers). En 1583, à Paris, création des confréries de flagellants blancs, noirs et bleus, souvent moquées.

Vie économique (voir 1560 pour l'évolution sur la période)
À partir de 1580 et jusqu'à la fin du siècle, le refroidissement du climat perturbe l'économie.
En 1580, poursuite des révoltes antifiscales en Vivarais et Dauphiné.
En 1581-82, à Paris, le prix du blé est à 6,67 livres tournois le setier ; en 1582-83 à 9,61 livres ; en 1583-84 à 9,93 livres ; en 1584-85 à 7,89 livres.
En 1581, les droits sur les marchandises sont relevés ; les importations en concurrence avec la production intérieure sont interdites... Puis, en 1582, toutes les marchandises importées sont taxées.
En 1581, un impôt de 20 sous est établi sur chaque muid de vin à son entrée dans une ville.
Pour mieux contrôler la qualité des ouvrages, une ordonnance de 1581 tente de supprimer le travail artisanal indépendant. Les artisans des villes et des bourgs doivent se constituer en corps de métiers et payer une taxe (entre 9 et 90 livres selon les métiers) pour l'acquisition d'une maîtrise (sauf les imprimeurs). Dans les faits, cette mesure condamne les compagnons pauvres à rester des ouvriers. Toutefois, malgré l'ordonnance, la plupart des métiers demeureront libres jusqu'à la Révolution.
À partir de 1583, les jeux de hasard (dés, trictracs...) sont taxés. À partir de 1583, les intendants prennent en charge la répartition de la taille. En 1583, Estienne et Liébault publient *L'Agriculture et la maison rustique.*
En 1583, un édit crée des offices de vendeurs de poissons de mer dans les villes du royaume.
En 1584, un bail (ou contrat) unique est signé pour cinq impôts, les « cinq grosses fermes » : douane de Lyon ; droits d'exportation des provinces de Normandie, Picardie, Champagne et Bourgogne ; entrées sur les grosses denrées et les épices ; impôt d'un sou pour une livre sur la draperie ; impôt de cinq sous par muid de vin (cf. 1598).

Hygiène, santé, médecine
Pour un usage surtout médical, développement de la distillation de l'eau-de-vie par les vinaigriers et les limonadiers. En 1580, une violente épidémie de coqueluche sévit en France (environ 10 000 morts à Paris).
En 1580, la peste touche à nouveau la Savoie puis Marseille l'année suivante.

Vie politique et institutionnelle
En 1580, les justices municipales perdent théoriquement toute compétence au criminel.
En 1580, la vénalité de tous les offices s'impose dans le domaine royal. Pour « résigner » leur office, c'est-à-dire le vendre ou le transmettre, les officiers doivent payer une taxe et vivre au moins 40 jours après la transaction (d'où parfois des cadavres cachés et salés pour tromper sur la date du décès).
En 1581, création d'un bureau de contrôle* des actes notariés dans chaque siège royal (cf. 1693) ; en 1582, une taxe sur les actes notariés est mise en vigueur.
En 1582, application du calendrier grégorien avec la suppression de dix jours, le lendemain du 4 octobre étant le 15 octobre !

Société
En 1583, un édit distingue les « nobles de race », qui disposent de 4 degrés de noblesse, mais peuvent avoir un trisaïeul roturier, et les anoblis et issus d'anoblis, qui n'ont pas encore « la race ».

Vie militaire
Par une ordonnance de 1583, seul le roi est autorisé à lever des troupes dans le royaume, principe qui sera toujours violé lors des guerres civiles.

Transports et communications
Publié en 1584, *L'État des postes* indique le nombre des relais de poste, le parcours des routes, les noms de leurs titulaires et le montant des salaires versés par le Trésor (cf. la Bibliothèque nationale).

Sciences et techniques
Vers 1580, utilisation du rabot en fer forgé.

Mouvement des idées
En 1580, avec *La Démonomanie des sorciers*, Bodin rédige une violente critique de la sorcellerie (cf. Gallica).
En 1580, Montaigne publie les deux premiers livres des *Essais.*

Vie culturelle
Lettres : En 1582, *Le Calendrier des bergers.* Brantôme, *La Vie des dames galantes* (1584).
Danse : Vers 1580, apparition de la gavotte, une danse rythmée, très à la mode aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.
En 1581, au Louvre, le roi assiste pendant 5 heures à la représentation de *Circé*, dit aussi *Ballet comique de la Reine*, le premier ballet de cour français.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1585 - 1589

Henri III (Valois-Orléans)
Henri IV (Bourbons)

Contexte historique

1585
30 mars. Manifeste des princes ligueurs. →
Avril. La Ligue soulève toute la France du Nord.
7 juillet. Pour les contrôler, le roi passe un accord avec les ligueurs.
18 juillet. Le roi révoque les édits de pacification et annule les privilèges accordés aux protestants.
Septembre. Début de la huitième et dernière guerre de Religion, la plus longue et la plus meurtrière.

1586
Henri III renvoie une ambassade allemande. Dans ce pays, une armée de mercenaires protestants se prépare à intervenir en France.

1587
Juillet. Les reîtres allemands et suisses entrent en Lorraine.
20 octobre. Henri de Navarre bat les troupes royales à Coutras, où meurt le duc de Joyeuse, et remonte la vallée de la Loire.
Oct.-Nov. Henri de Guise remporte les victoires d'Auneau et de Vimory sur des mercenaires allemands calvinistes.

1588
Le duc de Savoie envahit le marquisat de Saluces.
5 mars. Décès d'Henri de Condé à Saint-Jean-d'Angély.
9 mai. Henri de Guise entre à Paris.
12 mai. la journée des Barricades contraint le roi à fuir à Tours.
Juillet. L'Édit d'Union assigne au roi et à ses sujets la même religion, catholique.
Octobre. États généraux de Blois.
23 décembre. À Blois, le roi fait assassiner le duc de Guise. Paris se révolte et les Ligueurs se retournent contre Henri III.

1589
Le duc de Mayenne entre à Paris.
Le roi se rapproche d'Henri de Navarre : ils s'allient pour reprendre Paris.
En mai. Le pape excommunie Henri de Navarre.
31 juillet. Les troupes royales s'emparent de Saint-Cloud.
2 août. Henri III est assassiné par un moine ligueur, Jacques Clément. Henri de Navarre devient roi de France sous le nom d'Henri IV. Il promet de se convertir au catholicisme et de garder cette religion dans le royaume. Il installe sa cour à Tours. Mais le duc de Mayenne et la Ligue font du cardinal de Bourbon le roi Charles X. Henri IV doit reconquérir son royaume :
21 sept. Victoires d'Henri IV sur le duc de Mayenne à Arques.

Les guerres de Religion déchirent la France

« Il n'est pas maintenant de manouvrier qui ne veuille avoir à ses noces les hautbois et les sacquebutses. »
Thoinot Arbeau, *Orchésographie* (1588).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
En 1585, la peste touche Bordeaux, puis la Savoie en 1587.

Sciences et techniques
En 1588, représentation d'un écrou à six pans et d'une vis à tête fendue pour l'usage d'un tournevis.

Vie religieuse
À partir de 1585, les dons gratuits du clergé à l'État se généralisent.
En 1585, les édits de pacification sont révoqués : les protestants doivent se convertir ou s'exiler.
En 1585, pour encourager et faciliter la prière, Jérémie Ferrier publie le *Thrésor des prières, oraisons et instructions chrétiennes pour invoquer Dieu en tout temps* (cf. 1590 & Gallica).
En 1588, l'édit d'Union met les réformés hors la loi et assigne au roi et à ses sujets la même religion, catholique.

Société (voir 1565 pour l'évolution sur la période)
En 1586, l'édit de 1556 sur les déclarations de grossesses est renouvelé (cf. les déclarations de grossesses dans les séries B et U des AD).
Pour rétablir l'ordre, le port d'armes est interdit en ville et sur les chemins ainsi que la levée de troupes armées à pied ou à cheval. Les soldats sont congédiés et les bandes poursuivies. L'inviolabilité du domicile est révoquée en 1587.
En 1587-88, en Normandie, révolte paysanne des « gautiers » contre l'insolence et les pillages des gens de guerre dans les campagnes.

Mouvement des idées
En 1585, la Ligue catholique publie un violent manifeste qui dénonce la tolérance du roi à l'égard des réformés. En 1587, avec ses *Discours politiques et militaires*, François de La Noue nous livre son récit des trois premières guerres de Religion. En 1588, les *Essais* de Montaigne sont publiés en trois volumes.

Vie politique et institutionnelle
En 1597, publication du Code Henry qui dresse l'inventaire des lois du royaume.
Avec la Déclaration du 4 août 1589, le roi réserve aux catholiques les emplois publics, notamment les gouvernements des places, sauf un par bailliage qui est accordé à un huguenot.

Vie économique
Crises de subsistances de 1585 à 1588 à la suite des étés pourris et des hivers rigoureux.
En 1585, le Languedoc est secoué par des mouvements antifiscaux.
En 1585-86, à Paris, le prix du grain (blé) est à 11,65 livres tournois le setier et en 1586-87 à 20,06 livres. À partir de 1588 et jusqu'en 1600, à Paris, jamais le setier de grain (blé) ne descendra au-dessous de 10 livres. Dans le même temps, explosion des prix de toutes les denrées sans exception.
En 1585, les marchands de vin sont admis comme septième corps de métier, puis, en 1587, ils reçoivent l'autorisation de faire du vinaigre.
À partir de 1586, la moitié sud du royaume est touchée par la famine.
En 1586, pour le contrôle des marchands, création dans toutes les villes jurées* d'un Bureau de visite.
En 1586, début de la métallurgie dans le pays de Montbéliard.
La dette de l'État dépasse les 133 millions de livres en 1588 (cf. 1596), malgré l'augmentation de la taille et de la gabelle. En 1589, le Rhône est gelé ainsi que la Méditerranée à Marseille (paralysie du commerce).

Vie matérielle
En 1585, le chapeau disparaît du costume féminin (il reviendra seulement vers 1775).

Vie culturelle
Sculpture : Germain Pilon, *Vierge de douleur* vers 1585.
Lettres : Belleau publie *Œuvres poétiques* (1585).
Peinture : Jean Cousin, *Jugement dernier* (1585).
Musique : *Requiem* de Jacques Mauduit (1586).
Danse : En 1588, la sarabande est introduite à la Cour.

Les élections aux États généraux

Le roi demande la convocation des États généraux par lettres royales qui sont adressées aux gouverneurs, aux baillis et aux sénéchaux. Ceux-ci les transmettent aux corps de villes (conseils, jurats, capitouls ou échevins selon les régions) et aux juridictions inférieures (châtellenie). Les lettres royales sont *« lues à son de trompette sur les places et aux carrefours, placardées sur les principaux édifices, annoncées enfin par les curés du haut de leur chaire »* (L. Bely).

Les membres des deux premiers ordres procèdent directement à la rédaction de leur cahier de doléances et à l'élection de leurs représentants au chef-lieu du bailliage ou de la sénéchaussée.

Pour le Tiers État, au niveau des villages et des bourgs, la rédaction des doléances et la désignation des représentants se déroulent généralement sur la place de chaque village... après la messe et sous le contrôle d'un juge royal ou seigneurial. Tous les hommes de plus de vingt-cinq ans qui paient l'impôt peuvent y participer. Dans les villes, les corporations et les quartiers désignent des délégués qui élisent eux-mêmes leurs représentants. Tous les représentants nommés, en ville ou à la campagne, se retrouvent ensuite à l'assemblée électorale du Tiers, au chef-lieu du bailliage, pour y fondre les cahiers de doléances du Tiers en un seul cahier et pour y élire deux députés du Tiers pour l'ensemble du bailliage. Les représentants des trois ordres constituent l'assemblée électorale principale. (séries B et D des AD, parfois série AA des AC et séries BA et BIII des AN).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1590 - 1594

Henri IV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1590
Philippe II d'Espagne assure la Ligue de son soutien.
5 janvier. Le parlement de Bordeaux est le premier à reconnaître Henri IV comme roi de France.
28 février. Henri IV prend Honfleur.
14 mars. Le roi bat Mayenne à Ivry.
9 mai. Le cardinal de Bourbon meurt, prisonnier de son cousin Henri IV.
7 mai-septembre. Henri IV fait en vain le siège de Paris, ville défendue par l'armée espagnole de Farnèse (terrible famine).

1591
La Ligue fait régner la terreur dans la capitale.
Fév.-avr. Henri IV mer le siège devant Chartres, grenier à blé de Paris.
Octobre. Le duc de Lesdiguières s'empare de Barcelonnette et menace le Piémont.
Décembre. Le roi fait en vain le siège de Rouen.

1592
4 avril. Par un expédient, Henri IV envisage de se faire instruire dans la religion catholique.
Turenne repousse le duc de Lorraine, qui était entré en Champagne.
En Languedoc, l'armée royale repousse une armée espagnole.
En Provence, le duc d'Epernon s'empare brièvement d'Antibes.
20 avril. Fin du siège de Rouen.
24 mai. Défaite royale à Craon.

1593
Montmorency-Damville est nommé connétable du royaume.
Janvier. États généraux ligueurs.
9 mars. L'armée espagnole du duc de Feria entre dans Paris.
30 mars. Une armée espagnole prend Noyon.
25 juillet. À Saint-Denis, Henri IV abjure le protestantisme. Une partie du pays se rallie à lui.

1594
27 février. Couronnement d'Henri IV à Chartres car la Ligue contrôle encore Reims.
Lyon, Orléans, Meaux, Bourges, Amiens, Rouen, Troyes, Reims et Poitiers se livrent au Roi.
22 mars. Entrée triomphale du roi à Paris. Les troupes étrangères et les ligueurs quittent la capitale.
29 nov. Reims se livre au roi.
27 décembre. Un ancien élève des jésuites, Jean Châtel, tente d'assassiner le roi.
29 décembre. Le Parlement de Paris expulse les jésuites.
30 déc. Exécution de Châtel.

Les guerres de Religion déchirent la France

« Ralliez-vous à mon panache blanc,
Vous le trouverez au chemin de la victoire et de l'honneur. »
Henri IV à la bataille d'Ivry (1590).

Contexte quotidien

Vie économique (voir 1560 pour l'évolution sur la période)
Dès la fin du siècle, à cause des défrichemenrs pour les besoins des forgerons, le bois commence à manquer (les taillis remplacent progressivement la futaie).
En 1590, à Paris (siège de la ville), le prix du grain (blé) est à 39,91 livres tournois le setier.
À partir de 1594, un édit oblige les marchands et les artisans à se regrouper en communautés, corporations ou jurandes.
En 1590, l'hiver est très rude (le Rhône gèle). C'est le début d'une période de refroidissement (de 1590 à 1603).
Vers 1590, la culture du ver à soie et du mûrier se diffuse dans la vallée du Rhône.
Sous le règne d'Henri IV, début d'un timide mouvement de clôture des terres labourées, considéré comme une entrave à la vaine pâture.
Crises de subsistances en 1590-1592 puis en 1593 à la suite des étés pourris et des hivers rigoureux. La disette s'installe dans le royaume.

Vie religieuse
Dans la dernière décennie du siècle, pour mieux convaincre les fidèles, multiplication des discours de prédicateurs, ou des controverses publiques entre catholiques et protestants, souvent dans les cathédrales lors des grandes fêtes liturgiques. En 1592, à Avignon, fondation de la congrégation de la doctrine chrétienne dont la mission est de favoriser l'évangélisation des campagnes.
En 1594, le Parlement de Paris expulse les jésuites du royaume et ferme leurs collèges.
À la fin du siècle, on assiste au développement de la piété intérieure. Celle-ci est facilitée par l'apparition du prie-Dieu qui permet la prière individuelle et la pratique de la méditation dans un oratoire privé ou dans un coin de la maison. L'Église recommande également les prières du matin et du soir, faites individuellement ou en famille (cf. 1561 et 1585).

Société (voir 1565 pour l'évolution sur la période)
Vers la fin du siècle, l'âge moyen au mariage semble être de 24/25 ans pour les hommes et de 21/22 ans pour les femmes (cf. 1615). Vers la fin du siècle, dans un souci de moralisation de la société, les municipalités interdirent l'ouverture des cabarets le dimanche et tentent de contrôler les fêtes traditionnelles.
En 1593 et 1594, révolte paysanne des croquants dans la vicomté de Turenne, en Angoumois, en Agenais, en Limousin et Périgord. Les croquants seront écrasés par les troupes royales et les résidus de ces groupes armés trouveront longtemps refuge dans les forêts.

Vie matérielle
Comme au début du siècle, l'influence des modes espagnoles et flamandes se retrouve dans l'habillement des notables : pour les hommes, la cape, le pourpoint à taille arrondie, les épaulettes, la fraise ronde, le collet monté, les bas en tricot de soie et les chausses en bourse ; pour les femmes, les crevés et les manches bouffantes, la jupe fendue sur la cotte et soutenue par un vertugadin à plateau sur les hanches donnent une silhouette en tambour. Vers la fin du siècle, les céréales deviennent la base de l'alimentation quotidienne et la consommation de la viande se limite souvent aux seuls jours de fête (cf. 1510). Selon les régions, début du développement de la consommation du melon, de l'artichaut, du chou-fleur, de la carotte, du persil, des aubergines, du piment, des fraises, des framboises et des groseilles. Développement de la culture du sarrasin et du haricot.

Transports et communications
En 1591, Mayerne-Turquet publie le *Sommaire Description de la France* qui propose en appendice un guide des chemins et des postes (cf. Gallica). En 1594, réorganisation de la poste aux chevaux avec la mise en place d'un surintendant général des Coches et Carrosses publics. Pour des raisons stratégiques, des cartographes entreprennent le relevé topographique des provinces françaises : à la suite de ce travail, en 1594, Maurice Bouguereau publie le *Théâtre françoys*, premier atlas qui rassemble des cartes de la France, une source précieuse et remarquable (cf. Gallica).

Vie militaire
Vers la fin du XVI[e] siècle, les soldats invalides peuvent devenir des oblats et ainsi s'assurer le gîte et le couvert auprès des monastères.

Instruction et vie scolaire
En 1593, fondation à Montpellier de la première chaire d'anatomie.
En 1594, à Paris, ouverture d'une académie d'équitation.

Loisirs, sports et spectacles
Malgré les taxes qui les frappent par intermittence, les jeux de cartes (piquet, gillet, brusquembille, le vingt-quatre, quadrille, quintille, hoc, lansquenet, tarot…) connaissent un extraordinaire engouement populaire. Avec leur verso blanc, elles servent à la fois de papier de brouillon, de cartes de correspondance ou de visites…

Sciences et techniques
En 1590, découverte du grossissement microscopique et du thermomètre. En 1593, fondation à Montpellier du premier jardin botanique français. Première représentation d'un étau (1594).

Mouvement des idées
En 1590, Mercator publie son *Atlas du monde*.
En 1594, multiplication de pamphlets politiques dont certains connaissent une large audience : notamment *La Satyre Ménippée* (cf. Gallica) qui s'en prend à la Ligue et aux moines, *Le Banquet* de l'avocat ligueur Louis Dorléans ou encore le *Dialogue d'entre le Maheustre et le Manant contenant les raisons de leurs débats et questions en ses présents troubles au royaume de France* (cf. Gallica). Enfin, Pierre Pithou expose ses idées sur *Les Libertés de l'Église gallicane*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1595 - 1599

Henri IV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1595

17 janvier. Henri IV déclare la guerre à Philippe II d'Espagne.

5 juin. Victoire des troupes royales sur les Espagnols à Fontaine-Française en Bourgogne. Les Français envahissent la Franche-Comté tandis que les Espagnols prennent Le Cateler et La Capelle en Picardie.

Juillet-août. Les Espagnols s'emparent de Doullens puis font le siège de Cambrai.

17 septembre. Le pape Clément VIII absout Henri IV et reconnaît sa légitimité.

25 septembre. Contre de l'argent et des titres, soumission des derniers chefs de la Ligue.

3 octobre. Les Espagnols prennent Cambrai.

Novembre. Réconciliation du roi avec le duc de Mayenne.

1596

Les gouverneurs de Provence et de Languedoc se soumettent au roi.

Nomination de Sully au Conseil des Finances et au Conseil des Affaires.

24 janvier. Traité de Folembray entre Mayenne et Henri IV.

Février. Les Espagnols tentent en vain de s'emparer de Marseille.

17 avril. Les Espagnols prennent Calais.

22 mai. Les troupes royales prennent La Fère.

23 mai. Les Espagnols s'emparent de Ardres.

Juin. Alliance de la France, de l'Angleterre et des Provinces-Unies contre l'Espagne.

1597

11 mars. Les Espagnols prennent par surprise Amiens et les Français échouent dans leur tentative de s'emparer d'Arras (mars).

Avril. Début du siège d'Amiens.

Août. Échec français à Perpignan.

25 septembre. Amiens est reprise par les Français.

1598

Sully devient surintendant des Finances.

20 mars. Le gouverneur de Bretagne se soumet au roi.

13 avril. Édit de Nantes.

Fin des guerres de Religion.

2 mai. Traité de Vervins. Les Espagnols rendent toutes leurs conquêtes à l'exception de Cambrai.

1599

Sully, grand voyer de France, évalue la dette à 296 millions de livres.

Pomponne de Bellièvre devient chancelier.

Une paix durable et la tolérance religieuse

« Après tant d'oppression que nos peuples et sujets ont souffert pour la continuation de ces guerres qui les ont longuement travaillés, Dieu nous a voulu donner la paix générale. »

Lettre du roi aux Parlement en 1598.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En 1597, les tabellions sont supprimés. Seuls subsistent les notaires (cf. 1542).

En 1597, création de la Chambre de justice qui est chargée de l'examen des comptes des financiers. Ces derniers sont suspectés d'avoir profité de la conjoncture pour s'enrichir (dissolution en 1607).

En 1597 et 1598, deux ordonnances s'efforcent de rétablir l'ordre dans les campagnes : interdiction est faite aux gens de guerre de parcourir les champs et le port d'armes est interdit sur les chemins.

Vie économique (voir 1560 pour l'évolution sur la période)

En raison des mauvaises récoltes, la famine sévit de 1595 à 1597.

En 1595, le prix du bichet de froment est de 150 sols au lieu de 40 sols en temps ordinaires.

Crise de subsistances en 1596-1597 à la suite des étés pourris et des hivers rigoureux.

En 1596, la dette publique est d'environ 200 millions de livres alors que l'impôt n'en rapporte que 24.

En 1596, l'assemblée des notables invente un nouvel impôt, la pancarte. Il s'agit d'une taxe de 1 sou par livre sur toutes les marchandises vendues. En 1596, Laffemas rédige le *Règlement général pour dresser les manufactures dans le royaume*. Développement des manufactures* (métallurgie, étoffes, cristallerie, soieries, tapisseries, savonneries). En 1597, pour faciliter les travaux agricoles et les transports, un édit instaure des relais de louage de chevaux (animaux marqués d'un H) sur les grands chemins et le long des rivières (cf. 1602).

En 1597, le système corporatif et les maîtrises sont généralisés à tous les métiers afin de mieux contrôler l'organisation des communautés de travail et la qualité des produits (cf. 1581).

En 1598, les traites des cinq grosses fermes, couvrant treize provinces, sont affermées ensemble. Les fermes particulières des aides seront également unifiées quelques années après. Progressivement cinq grosses fermes se mettent en place (série G[1] des AN et série C des AD) (cf. 1584 et 1604).

En 1598, des commissaires sont envoyés dans les provinces pour enquêter sur les problèmes fiscaux, notamment les exemptions abusives, et recevoir les plaintes de la population (cf. Bertrand Gille).

En 1599, Sully amorce une décrue de la taille. En 1599, pour soulager la misère de la population et réduire l'endettement privé, le roi annule tous les arriérés de taille remontant jusqu'en 1597. Interdiction est faite de saisir le bétail et le train de culture… mais dans le même temps, la gabelle sur le sel, les aides sur les denrées de consommation, les traites (droits de douane), les droits seigneuriaux, les dîmes et les fermages sont augmentés. (série CC des AC, séries B et C des AD et séries G7, K, P et Z des AN).

Développement de l'industrie de la soie (Touraine et vallée du Rhône) afin de concurrencer les importations des soieries étrangères. En 1599, Olivier de Serres publie son traité sur la *Cueillette de la soye par la nourriture des vers qui la font*. Fin XVI[e] siècle, des postes de courriers de banque et des maîtres de relais de poste sont créés dans les grandes villes du royaume.

Société (voir 1565 pour l'évolution sur la période)

En 1595, accusés d'avoir joué un rôle dans la tentative de régicide de Chastel (voir 1594), les juifs sont expulsés du royaume. En 1598, un édit abolit toutes les lettres d'anoblissement accordées ces vingt dernières années.

Hygiène, santé, médecine

En 1596, la France du Nord/Nord-Est est touchée par une épidémie de peste. En 1597, naissance de l'ambulance ou pharmacie ambulante des armées. Selon un voyageur italien, à Paris, la puanteur de l'air et des eaux usées obligent *« de porter à la main des fleurs de quelque parfum pour chasser cette odeur »*.

Instruction et vie scolaire

En 1596, un synode huguenot prévoit la création d'un collège par province et d'académies dans le royaume destinées à former les futurs pasteurs (à Saumur, à Die, à Nîmes, à Montauban et à Sedan).

De 1595 à 1598, des commissaires, mandatés par le roi, enquêtent dans les universités.

Vie religieuse

En 1597, fondation de la congrégation de Notre-Dame qui s'occupe de l'instruction féminine.

Le 13 avril 1598, avec l'édit de Nantes, Henri IV accorde aux protestants la liberté totale de conscience en tous lieux, la liberté de culte dans une ville par bailliage et dans les faubourgs d'une seconde localité ainsi qu'au domicile des seigneurs hauts justiciers (mais pas à Paris, à la cour et aux armées). Les protestants obtiennent l'accès à différents offices, aux charges publiques des chambres mi-parties, à des tribunaux composés par moitié de catholiques et de protestants. Ils reçoivent l'autorisation de s'assembler en synodes ou en assemblées politiques et obtiennent environ 150 places de sûreté dotées de garnisons armées. Le Trésor royal prend en charge les frais du culte, le salaire des ministres et des professeurs de collège, les frais d'entretien des collèges, des Académies religionnaires et des garnisons. Une justice spécifique apte à juger les procès où un huguenot est impliqué leur est accordée. Par contre, les cimetières catholiques restent interdits aux protestants décédés. Enfin, deux députés généraux représentent en permanence la R.P.R auprès du Conseil. Pour fêter la fin du conflit, des Te Deum sont chantés dans les églises des bonnes villes et des feux de joie sont allumés sur les places. En 1598, le recensement des réformés effectué sur ordre du roi indique : 274 000 familles protestantes (dont 2 468 nobles), 1 250 000 âmes (sur 16 à 18 millions de Français), 800 ministres, 400 proposants (étudiants en théologie protestante), 694 églises publiques et 257 églises de fief. Les zones de concentration sont l'Aquitaine, le Val de Loire, la Basse-Normandie, le Dauphiné et le Languedoc.

Mouvement des idées

En 1595, Nicole Estienne (épouse Liébaut) prend la défense de la cause féminine en publiant *Misères de la femme mariée*, ouvrage qui dénonce la vie cloîtrée de l'épouse en son foyer (cf. 1622 et Gallica).

En 1596, Péchon de Ruby, gentilhomme breton, publie *La Vie généreuse des Mercelots, Gueux et Bohémiens*, qui dénonce ironiquement les pratiques des errants et des mendiants (cf. 1627 & Gallica).

En 1596, Guenois publie *Conférence des coutumes tant générales que locales.*

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1600 - 1604

Henri IV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1600

25 avril. À Florence, le roi épouse par procuration Marie de Médicis.
11 août. Le roi déclare la guerre à la Savoie.
Les troupes royales interviennent en Bresse et en Savoie.
Prise de Chambéry.
9 novembre. Marie de Médicis débarque à Marseille.
16 novembre. Prise de la citadelle de Montmélian.
17 déc. À Lyon, mariage d'Henri IV avec Marie de Médicis.

1601

9 janvier. Le roi et la reine font leur entrée à Paris.
17 janvier. Avec le Traité de Lyon, la Savoie garde le marquisat de Saluces mais cède à la France la Bresse, le Bugey, le Valromey, le pays de Gex et Château-Dauphin. Lyon s'ouvre désormais sur un vaste arrière-pays français.
30 janvier. Complot du gouverneur de Bourgogne, Biron, contre le roi.
27 septembre. Naissance du dauphin Louis à Fontainebleau.
4 novembre. À Verneuil, naissance de Gaston, fils d'Henri IV et d'Henriette d'Entragues.

1602

Barthélémy de Laffemas devient contrôleur général du commerce et des manufactures.
29 janvier. Les cantons suisses renouvellent leur alliance avec la France.
14 juin. Biron est emprisonné.
31 juillet. Décapitation de Biron en place de Grève.
12 novembre. Sully devient surintendant des Bâtiments royaux.
22 nov. Naissance d'Élisabeth de France.
Décembre. Les Savoyards tentent en vain de prendre Genève.

1603

Champlain explore la Nouvelle-France.
Juillet. Traité de Saint-Julien qui protège Genève de la Savoie.
Sully renouvelle l'alliance franco-anglaise.

1604

Échec du complot de la favorite, Henriette d'Entragues, et de sa famille, contre le roi.
L'évêque d'Évreux, Jacques du Perron est nommé cardinal.
Le roi nomme Charles de Lévis (4 ans !) évêque de Lodève.
Décembre. Nicolas Brulart de Sillery est nommé garde des Sceaux.

Le début de la reconstruction économique

« Si Dieu me donne encore de la vie, je ferai qu'il n'y aura pas de laboureur en mon royaume qui n'ait moyen d'avoir une poule dans son pot. »
Henri IV, vers 1600.

Contexte quotidien

Vie économique

Au lendemain des guerres de religion, le royaume est exsangue. Les campagnes sont désolées, dépeuplées, les routes défoncées. *« Partout des habitations de présent en masure, des fermes en ruyne et décadence, des bâtiments en esperillement ». « Des foules d'ouvriers agricoles cherchent refuge dans les grandes villes »* (L. Bely).
Dès 1600, pour relancer l'économie des campagnes, Sully s'emploie à réformer la taille : celle-ci est ramenée de 18 millions de livres à 13,5 millions et les exemptions abusives sévèrement contrôlées.
En 1600, Olivier de Serres publie le *Théâtre d'agriculture et mesnage des champs.*
Inspirées par Olivier de Serre, de nouvelles cultures sont introduites telle celle du mûrier et des vers à soie ; le développement du vignoble est encouragé. La diffusion de la culture du maïs dans le Sud-Ouest contribue à la diversification des ressources alimentaires des hommes (cf. la démographie) et du bétail (l'élevage s'améliore).
Toutefois, les méthodes de l'agriculture restent traditionnelles et les rendements médiocres. En 1601, Henri IV libère les prix du grain dans tout le royaume.
En 1601, création de la pancarte, un impôt qui porte sur les entrées de marchandises dans les villes (un sol pour une livre de valeur)… mais suppression rapide suite à de nombreuses révoltes fiscales.
En 1601, les Malouins se lancent dans des voyages commerciaux vers l'océan Indien.
De 1601 à 1608, l'exportation des grains est autorisée à tout le royaume.
Les communaux*, souvent aliénés pendant les troubles, sont rendus à l'usage des villageois. Les marais sont endigués et asséchés pour accroître l'espace des terres cultivables.
En 1602, la monnaie est dévaluée de 7,65 %. La livre tournois est rétablie comme monnaie de compte en remplacement de l'écu dont le cours est fixé à 65 sols (cf. 1577).
En 1603, création d'une Compagnie des Indes Orientales, première compagnie dotée d'une charte.
En 1603-1604, guerre des tarifs douaniers entre la France et l'Espagne : Henri IV taxe les produits espagnols avant d'interdire tout commerce avec ce pays.
En 1604, unification des fermes des aides et constitution des cinq « grosses fermes » (cf. 1595).
En décembre 1604, création de la paulette, un droit annuel payé par les officiers en échange de l'hérédité de leur office (cotes P 3748 à 4871 des AN). L'impôt est fixé au soixantième de la valeur de la charge. Selon Y-M. Bercé, avec cet impôt *« la monarchie française s'enfermait dans un système de recrutement des dignitaires ou fonctionnaires qui privilégiait la fortune, au détriment aussi bien de la naissance que du mérite, de la capacité ou de la fidélité. Ainsi se constitueraient une bourgeoisie et une noblesse d'offices inamovibles, indépendantes, sans garantie ni de compétence ni d'obéissance ».*
C'est la naissance de la noblesse de robe* qui cumule les revenus de la terre, ceux de l'exercice de charge et les loyers et rentes de maisons ou de terres. Elle est méprisée par les gentilshommes.

Vie matérielle

Vers 1600, première apparition des abricots sur les tables du royaume.
À partir de 1601, les draps et les toiles d'or et d'argent sont interdits dans le royaume.

Société

La population est estimée à 18 ou 20 millions d'habitants (cf. 1500) dont 2,7 millions de citadins (cf. 1650).
Reprise des mariages et des naissances et baisse de la mortalité infantile. L'accroissement démographique est régulier (croissance modérée) (cf. les registres paroissiaux). En 1600, l'édit des tailles légalise l'existence de la noblesse de robe (elle utilise le terme « écuyer »). À partir de 1600, le bâtard d'un noble n'est plus considéré comme noble, même légitimé. En 1603, à Nantes, les marranes portugais et espagnols subissent des violences.

Transports et communications

Sully lance un programme de grands travaux : reconstruction des ponts, réfection des routes et chemins et début des travaux du canal de Briare pour relier la Seine et la Loire (cf. 1640).
En 1602, les maîtres de poste obtiennent le droit exclusif de louer des chevaux aux particuliers.

Vie religieuse

En 1600, année de jubilé dans le monde catholique, des milliers de pèlerins français vont à Rome.
Affaiblie par les guerres de religion et la rupture de la royauté avec Rome, l'Église de France est en crise : le culte n'est plus assuré dans de nombreuses paroisses et plusieurs archevêchés ou évêchés n'ont plus de titulaires. Par contre, à partir de 1600 et jusqu'en 1639, on constate une expansion du clergé régulier et une augmentation des communautés religieuses dans les villes (notamment récollets et capucins). Les vocations sont alors le plus souvent sincères et non forcées par la famille (L. Bély). En ce début de siècle, les temps sont encore aux querelles religieuses, mais aussi à la superstition, aux miracles, aux apparitions et aux accusations de sorcellerie. En 1601, 200 000 pèlerins viennent se recueillir à St-Nicolas-de-Port avec l'espoir de voir la Vierge. En 1601, un édit interdit la preuve par l'eau dans les procès de sorcellerie.
À partir de septembre 1603, de retour en France les jésuites prêtent serment de fidélité au roi.
En 1604, l'ordre des Carmélites s'installe en France et fonde de nombreux couvents (cf. 1649).

Vie militaire

Vers 1602, l'arsenal de Paris est modernisé (avec en permanence 50 canons prêts à servir) ; fortification des frontières et construction d'une flotte de galères en Méditerranée, à Toulon.

Hygiène, santé, médecine

Vers 1600, développement du thermalisme notamment à Pougues (Nièvre). À partir de 1600 et jusqu'en 1616, grande vague de peste. La peste touche Paris en 1603 (cf. 1606).

Vie culturelle

LETTRES : À partir de 1602, à Troyes, début de la publication des premiers ouvrages de la Bibliothèque bleue* : sur tout le siècle, ces petits ouvrages sont diffusés essentiellement dans les villes (cf. 1705).
Jacques Auguste de Thou, *L'histoire de mon temps* (1604) (cf. Gallica « Mémoires particuliers »).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1605 - 1609

Henri IV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1605
Février. Henriette d'Entragues est emprisonnée au monastère de Beaumont-les-Tours. François d'Entragues est condamné à mort puis gracié. Révolte d'Henri de la Tour d'Auvergne.
Mars. Henriette d'Entragues est autorisée à retourner sur ses terres.
Mars. M^lle^ de La Haye, ancienne favorite du roi, est envoyée au couvent de Fontevrault.
Juillet. Le diplomate français Patrice de Saint-Estève est exécuté à Madrid.
Août. Fondation de Port-Royal en Acadie, premier établissement permanent au Canada.
2 août. Marguerite de Valois, la reine Margot, première épouse d'Henri IV, s'installe à Paris.
31 août. Sully fait l'acquisition de la principauté de Boisbelle.

1606
Sully devient duc et pair.
Henri IV intervient pour éviter un conflit entre la papauté et Venise.
10 février. Naissance de Christine de France.
6 avril. Soumission d'Henri de la Tour d'Auvergne.

1607
Le roi déclare son patrimoine inséparable de la couronne.
Avril. Armand du Plessis de Richelieu devient évêque.
Sept. Nicolas Brûlart de Sillery est nommé chancelier.

1608
Sully fonde Henrichemont.
Le jésuite Coton devient le confesseur d'Henri IV.
Signature d'une alliance entre la France et les Provinces-Unies.
25 avril. Naissance de Gaston, duc d'Anjou, fils d'Henri IV et de Marie de Médicis.
3 juillet. Champlain fonde la colonie de Québec.
Novembre. Procès et exécution de Philippe Guillery, un bandit de grand chemin en Poitou.

1609
Janv. Charlotte de Montmorency devient la nouvelle favorite du roi.
Mars. À la mort du duc de Juliers, crise de succession en France.
17 mai. À Chantilly, le prince Henri de Condé épouse Charlotte de Montmorency.
31 juillet. À Ticonderoga, au Québec, victoire des Français et de leurs alliés Hurons et Algonquins sur les Iroquois.
29 novembre. Naissance d'Henriette de France.
25 déc. Le père Gautier dénonce l'alliance du roi avec les princes protestants allemands.

L'apparition progressive de la piété personnelle

« Le froid extrême qui se fit sentir pendant plus de deux mois glaça toutes les rivières, gela toutes les jeunes vignes, fit périr beaucoup de voyageurs sur les grands chemins, tua dans la campagne la plupart des oiseaux, du gibier et du bétail. »
Extrait du *Livre de Remarques...* du docteur Boyer de St-Bonnet-le-Château (Loire) en 1608.

Contexte quotidien

Vie matérielle
À partir du début du siècle, les gens assis à la même table prennent l'habitude de manger et boire les mêmes nourritures et les mêmes boissons... ce qui n'était pas le cas auparavant. L'usage des épices diminue au profit des aromates et des condiments locaux (échalotes, oignons, ciboules, ail, câpres, anchois, cerfeuil, estragon, thym, laurier...). Les viandes de boucherie, qui remplacent le gibier, sont de plus en plus consommées sur les tables des notables. Les longues cuissons et les mijotages imposent de plus en plus souvent l'usage des marmites et les chaudrons. En 1606, les draps et les toiles d'or et d'argent sont toujours interdits dans le royaume.

Vie économique
En 1606, un traité impose la liberté de commerce entre la France et l'Angleterre. En 1607, Sully parvient à équilibrer les dépenses et les recettes du royaume. Jusqu'en 1608, l'exportation des grains est autorisée à tout le royaume. En 1608, après un hiver très froid, la disette sévit dans le royaume.
En 1609, afin de renflouer les caisses de l'État, création et vente de nouveaux offices de conseillers et de nouveaux bailliages de sénéchaussée.

Vie religieuse
En 1608, le Parlement de Paris confirme le droit de régale* sur les églises du royaume.
En 1609, François de Sales publie *Introduction à la vie dévote* (cf. Gallica), dans lequel il préconise la piété quotidienne y compris pour les laïcs. Cet ouvrage connut un immense succès et marqua profondément la piété de ce début de siècle : la pratique de la confession communautaire, une fois l'an au temps de Pâques, disparaît progressivement pour laisser la place à la pratique de la confession individuelle, annuelle, mensuelle, voire hebdomadaire, avec le confesseur de son choix. Mais cette pratique est souvent ressentie comme une obligation pénible. C'est également à cette époque que se développe la communion personnelle avec Dieu par la contemplation et la prière. Apparition également de la pratique de la « première communion ». À la messe, les fidèles perdent la possibilité d'intervenir oralement lors du sermon. En dehors des chants, ils deviennent passifs lors de l'office, d'autant que beaucoup ne voient pas la cérémonie à l'autel, car le jubé cache souvent l'écran. De nombreux fidèles en profitent pour réciter leur chapelet, lire leur missel, ou converser.
L'Église supprime également les fêtes de détente « par lesquelles le clergé consentait deux ou trois fois l'an à transformer l'église en un lieu de rires et de jeux » (R. Mandrou). Par contre, le clergé tolère les défoulements populaires comme le carnaval (cf. E. Le Roy Ladurie, *Le Carnaval de Roman*).
En 1609, le jansénisme* est introduit dans l'abbaye de Port-Royal... ainsi que le guichet de la clôture* qui marque un retour à la stricte règle cistercienne.
En 1609, de nombreux cas de possédées sont recensés dans le pays de Labourd (ancienne province du Pays Basque). Au moins six cents « sorciers » et « sorcières » sont envoyés au bûcher.
En 1609, Jacques Gillot publie le *Traité des droits et libertés de l'Église gallicane*.

Instruction et vie scolaire
Tout au long du siècle, les collèges jésuites continuent d'attirer en leur sein de jeunes garçons issus des élites sociales (noblesse), mais ils savent aussi s'ouvrir à des couches plus larges de la société (bourgeoisie, riche artisanat, riches laboureurs...). Les élèves sont tous internes et donc coupés pour longtemps de leur famille. Vers 1609, on compte une quarantaine de collèges en France (cf. 1650).

Transports et communications
À partir de 1607, la navigation sur la Loire est facilitée par des travaux de drainage et de terrassement puis par la mise en place de balises de navigation.
En 1608, création d'un corps d'ingénieurs cartographes chargés de réaliser le relevé topographique des provinces limitrophes du royaume.

Société
Au début du siècle, instauration de la sommation respectueuse : il s'agit d'une procédure qui permet aux filles de plus de 25 ans et aux garçons de plus de 30 ans de se passer du consentement de leurs parents à leur mariage. La requête est rédigée par un notaire ou un avocat auprès du lieutenant général de la sénéchaussée. Le procureur, accompagné de 2 témoins, se rend ensuite chez les parents des jeunes gens pour effectuer trois sommations. Le plus souvent, sous la pression indirecte du village, les parents récalcitrants finissent par céder à la demande de leurs enfants. (séries B et E des AD).
En 1605, édition du plus ancien faire-part de décès connu : celui de Théodore de Bèze.
En 1607, début d'une politique d'urbanisme : un édit précise les règles d'alignement des immeubles et la rectitude des rues. Les villes aèrent leur tissu urbain en perçant des places où trônent des statues royales (cf. la place Dauphine ou la place des Vosges à Paris). Construction de riches hôtels particuliers pour les notables. La pierre remplace presque partout le bois comme matériaux (cf. 1725). La mode est à la construction de villes nouvelles : Charleville en 1606 et Henrichemont en 1609.
En 1608, Charles Loyseau publie un *Traité des seigneuries* (cf. Gallica) puis *Cinq livres du droit des offices* (1609). Alors que la bourgeoisie marchande affiche son luxe (cf. les tableaux), achète et construit des hôtels particuliers ou des terres et multiplie les donations pieuses, la noblesse appauvrie par la dévaluation des cens* quitte la campagne pour s'installer progressivement en ville.

Hygiène, santé, médecine
Poursuite de la vague de peste. En 1606, la peste touche à nouveau Paris (cf. 1603).
En 1607, à Paris, début des travaux de construction de l'hôpital Saint-Louis pour soigner les contagieux.

Vie culturelle
LETTRES : En 1607, édition de *L'Astrée*, roman pastoral d'Honoré d'Urfé (l'un des plus lus du siècle).
MUSIQUE : Eustache du Caurroy compose *Missa pro defunctis*, la messe des obsèques royales (1606).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1610 - 1614

Henri IV puis Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1610
Au Canada, les Français occupent l'Acadie et la vallée du Saint-Laurent.
25 avril. La France et la Savoie font alliance contre l'Espagne.
13 mai. Sacre de Marie de Médicis à Saint-Denis.
14 mai. Paris: Assassinat d'Henri IV par Ravaillac, peut-être manipulé par les jésuites. Louis XIII (9 ans) devient roi de France.
Début de la Régence de Marie de Médicis qui dilapide l'argent amassé par Sully.
27 mai. Supplice de Ravaillac.
Juillet. Concini entre au Conseil d'État.
Septembre. La France s'empare de la ville de Juliers en Rhénanie.
17 octobre. Sacre précipité de Louis XIII à Reims.

1611
26 janvier. Démission de Sully.
Mai. Saumur: assemblée générale des Églises réformées. Elles demandent de nouvelles places de sûreté.
Août. Dans le royaume, création d'assemblées provinciales protestantes.

1612
Janvier. Paix avec l'Espagne: renversement des alliances.
Mai. Vincent de Paul devient curé de Clichy.
Juin. Privas: synode national protestant.
Août. Signature des contrats de mariages de Louis XIII et Anne d'Autriche et de l'infant Philippe et d'Élisabeth de France.
Septembre. La Rochelle: les chefs protestants envoient une liste de griefs à la régente.
Nov. Henri de Condé est nommé vice-roi de la Nouvelle-France.

1613
Mai. Les princes disgraciés sont de retour à la cour.
Novembre. Concini devient maréchal de France.

1614
Janv-Mai. Révolte de la noblesse emmenée par le prince de Condé.
15 mai. Avec le traité de Sainte-Menehould, les grands seigneurs acceptent de déposer les armes en échange de la promesse d'une réunion des États généraux.
1er juin. Mort accidentelle du duc de Guise aux Baux-de-Provence.
5 juillet. Début du voyage du roi dans les provinces de l'Ouest.
2 octobre. Louis XIII, âgé de treize ans, est déclaré majeur.
27 Oct. Paris: Face à la fronde, la régente réunit les États généraux (les derniers avant ceux de 1789). →

Développement des œuvres de charité

« Depuis cinquante ans, on en a érigé plus de cinquante mille et bientôt dans les villes chaque honnête homme a son office, comme chaque moine dans les cloîtres. Aujourd'hui la moitié des habitants dans les villes sont officiers, de sorte que la marchandise est délaissée et le labour laissé aux paysans. »
Charles Loyseau à propos de la multiplication des offices (Traité des Offices, vers 1610).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
La désignation des députés aux États généraux de 1614 est ordonnée par lettres patentes*, datées du 7 juin 1614, envoyées dans les bailliages et sénéchaussées du royaume. Les élections des députés ont lieu en juillet et elles sont strictement surveillées par le pouvoir royal (pas de scrutin secret). Dans chaque circonscription, des cahiers de doléances sont rédigés (séries B et C des AD, parfois AA des AM). La convocation des députés se fait par voie d'affiche ou par lecture de lettres royales au prône de la messe dominicale dans toutes les paroisses rurales ou par annonce publique d'un huissier dans les rues des villes et bourgs. Composition des États généraux: 135 représentants du clergé, dont un seul curé de campagne; 138 représentants de la noblesse; 187 représentants du tiers état, dont 2 marchands, 3 bourgeois, un riche laboureur et 114 officiers de justice (officiers royaux)... Y.-M. Bercé précise que *« la noblesse était le vrai porte-parole de l'opinion générale du pays, et notamment de l'attente populaire qu'elle reflétait plus fidèlement que l'ordre du tiers dont la représentation était accaparée par les gens de robe »*. Les débats: ils sont marqués par une rivalité entre les trois ordres* ce qui renforce l'affirmation de l'autorité royale. Les deux premiers ordres demandent la suppression de la paulette*, de la vénalité des offices, et la répression des usurpations de noblesse; le tiers réclame la diminution des tailles et des pensions accordées aux nobles par le roi. Les querelles s'enveniment au sujet d'un article sur les « lois fondamentales de l'État* ».

Vie économique
La guerre à l'étranger, les troubles à l'intérieur, et les mauvaises récoltes accentuent la crise économique et la misère de la population. *« La peste et la famine suivent les dévastations des troupes. Enfants abandonnés, pauvres, mendiants et vagabonds affluent aux portes des villes »* (R. Gascon).
En 1610, la taille annuelle se situe à 17 millions contre 4,5 en 1542 (cf. 1642).
En 1613, Champlain fonde la Compagnie du Canada. Des marchands de Saint-Malo, La Rochelle et Rouen s'associent au projet.
Un édit de 1614 surévalue l'or par rapport à l'argent et provoque la fuite des pistoles espagnoles.

Société
En 1610, et malgré l'impopularité d'Henri IV, l'annonce de sa mort soulève un profond chagrin populaire dans le pays... qui fait rapidement place à l'espoir que suscite l'avènement du jeune Louis XIII.
Les grands seigneurs provinciaux, « la noblesse seconde » selon J.M. Constant, disposent d'un vaste réseau de clientèles qui leur assure de jouer un rôle d'intermédiaire entre la province et le roi (Y-M. Bercé p. 52).
En 1612, le premier carrousel est organisé place Royale à Paris. Il s'agit d'un grand spectacle de chars, de machineries et de déguisements.

Vie religieuse
En 1610, Jeanne-Françoise de Frémyot de Chantal fonde l'ordre des Visitandines (cf. 1649).
Le 30 avril 1611, à Aix, le prêtre Louis Gaufridi est conduit au bûcher pour sorcellerie.
En novembre 1611, Pierre de Bérulle fonde la société des prêtres de l'Oratoire. Cette institution prend en charge la formation théologique des prêtres.
En 1612, les Ursulines s'installent à Paris et commencent à ouvrir dans le royaume de nombreuses maisons pieuses destinées à l'éducation et l'enseignement des jeunes filles (cf. 1699)
En avril 1612, la régente fait interdire les assemblées de protestants.

Hygiène, santé, médecine
Poursuite de la vague de peste. En 1612, la peste touche Paris.
Dès la fin du siècle dernier, des aumônes générales ou des bureaux des pauvres sont ouverts pour faire face à l'afflux des nécessiteux vers les villes (Paris, Lyon...). Avec le XVIIe siècle, « l'aumône manuelle » et la charité privée (en principe interdites) ne suffisant pas à secourir les nécessiteux, les créations de confréries de charité, d'hôtels-Dieu et d'hospices se multiplient dans le royaume (séries G des AD, séries BB, FF et GG des AC, et séries F et G des AH).
En 1614, à Lyon, la création par l'Aumônerie générale d'un Hôpital général constitue le premier cas de « renfermement » des pauvres afin de les mettre au travail.

Vie matérielle
En 1614, avec la mode des gants parfumés, création de la corporation des gantiers-parfumeurs.

Vie militaire
En 1610, le roi rassemble une armée de 32 000 fantassins et 5 000 cavaliers en Champagne.

Mouvement des idées
En 1611, paraît le premier numéro du *Mercure français*. Ce journal, strictement contrôlé par le pouvoir royal, se présente sous la forme d'un répertoire des principaux événements de l'année (Bibliothèque nationale) (cf. 1648).
En 1614, dans l'attente de l'ouverture des États généraux, on assiste à la multiplication des libelles et des pamphlets qui expriment les attentes de l'opinion publique.

Vie culturelle
LETTRES: Malherbe publie *Vers du sieur Malherbe à la Reine* (1611).
THÉÂTRE: Depuis le XVIe siècle, des troupes de comédiens italiens (la Commedia dell'arte) ou français, parcourent le royaume pour se produire sur les foires ou dans des petites salles.
Au début du XVIIe siècle, Marie Venier est une des premières femmes à jouer la comédie sur scène... et à visage découvert. Jusqu'à présent, les rôles féminins étaient tenus par des hommes travestis.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1615 - 1619

Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1615
Au Canada, Champlain reconnaît la région des Grands lacs.
Les Portugais chassent les colons français du Brésil.
Mai. Le parlement de Paris fait de sévères remontrances à la Régente au sujet de sa politique.
Été. Rassemblement des députés huguenots à Grenoble.
Juillet. Le clergé accepte les décrets du concile de Trente.
Août. Condé soulève la noblesse du Languedoc, du Poitou et de la Guyenne.
7 octobre. Sur la Bidassoa, « échange » d'Élisabeth de France contre Anne d'Autriche.
18 octobre. À Burgos, Philippe d'Espagne épouse Élisabeth.
2 novembre. Alliance du parti protestant avec le prince de Condé.
28 novembre. Le roi épouse Anne d'Autriche, l'infante d'Espagne.

1616
Tremblement de terre à Rennes (cf. 1544).
3 mai. Condé et la régente font la paix à Loudun. Condé entre au Conseil du roi.
Septembre. Arrestation pour l'exemple du prince de Condé.
Octobre. Charles de Luynes devient grand fauconnier.
Novembre. Entrée de Richelieu au Conseil du Roi. Il devient secrétaire d'État aux Affaires étrangères et à la Guerre. Disgrâce des « Barbons », anciens ministres d'Henri IV.

1617
Vaine intervention française en Italie pour soutenir la Savoie.
Avril-mai. Le roi fait assassiner Concini, le favori de la Régente. Cette dernière est exilée à Blois. Richelieu est renvoyé et les « Barbons » rappelés. Fin de la régence.
Décembre. Assemblée des notables à Rouen. →

1618
Le Béarn refuse d'appliquer les édits royaux.
En désaccord avec le roi, le duc d'Epernon quitte la cour.
Mai. En Europe centrale, début de la Guerre de Trente ans.
Nov. Marie de Médicis jure obéissance et soumission au roi.
1er décembre. Une comète « chevelue » traverse le ciel parisien.

1619
10 fév. Mariage de Christine, sœur du roi, avec le prince de Piémont.
24 février. Marie de Médicis s'enfuit de Blois et entre en conflit avec son fils.
30 avril. Réconciliation grâce à l'entremise de Richelieu. Marie de Médicis gouvernera l'Anjou.

La révolte des grands seigneurs

« Il est à noter qu'il fesait tellement chaut en se temps qu'on pot jouet aux longues boules vers le Montellare et ceux qui jouet estoient tous en chemises et les filles du bourg Saint-Thibaud alloit le soir audit Montellare en chantant la chanson du moys de may... »
Extrait du registre paroissial de Saint-Just-en-Chevalet, 29 janvier 1619 (Loire).

Contexte quotidien

Vie économique
En 1615, Antoine de Montchrestien publie son *Traité de l'économie politique* qui marque la naissance d'une discipline nouvelle (cf. Gallica).
En 1616, création de la Chambre générale de commerce.
En 1617, première grave disette céréalière du siècle.

Société
Dans la première moitié du siècle, l'âge moyen au mariage est de 25 ans pour les hommes et de 22 ans pour les femmes (cf. 1590 et 1655).
À partir de 1615, le contrôle des armoiries et la lutte contre les usurpations sont confiés à un juge général d'armes de France (cf. 1641).
En 1616, lors de leur assemblée à Rouen, les notables réclament l'allégement des tailles, la réduction des pensions accordées aux grands et la réforme du Conseil.
En 1617, l'édit d'interdiction des duels est renouvelé.

Transports et communications
En 1615, il en coûtait 10 sols par once pour le transport d'un paquet. En 1617, apparition des premières chaises à porteurs à l'usage du public (une chaise rapporte 100 sols par semaine à son propriétaire).

Vie religieuse
Parce qu'il faut « *montrer Dieu invisible par les choses visibles* » (jésuite Richehomme), le mobilier et le décor des églises se transforment tout au long du siècle : des baldaquins et des retables complèrent l'autel et les plafonds et les murs reçoivent des représentations peintes de personnages bibliques.
En 1615, Louis XIII renouvelle l'édit de 1394 qui stipulait l'expulsion complète et sans retour des juifs du royaume. Toutefois, de petits groupes sont tolérés notamment à Paris (une dizaine de foyers) et dans le Sud-Ouest (juifs originaires de la péninsule ibérique et convertis de force ou considérés comme « nouveaux chrétiens »). Ils doivent souvent faire face à l'hostilité de la population... et s'installer dans les faubourgs des villes (comme à Bayonne).
En 1616, François de Sales publie son *Traité de l'amour de Dieu* (cf. Gallica).
En 1617, à Paris, Leonora Galigaï est brûlée vive pour sorcellerie et crime de lèse-majesté.
En 1618, Théophraste Renaudot devient commissaire général des pauvres du royaume.
En 1618, fondation de la congrégation de Saint-Maur.
En 1619, à Toulouse, un prêtre italien, Cesare Vanini, est brûlé vif pour athéisme.

Hygiène, santé, médecine
Au long de ce siècle, lors de la toilette, l'usage de l'eau se limite à la propreté des parties visibles du corps (les mains et la tête), tandis que le linge blanc est supposé enlever la saleté.
Sous Louis XIII, les chevelures s'allongent alors que les barbes et les moustaches se réduisent.
La circulation sanguine, découverte en 1616, est pourtant niée par la faculté de médecine de Paris.
En 1617, Vincent de Paul fonde la Confrérie de la Charité (séries G des AD, séries BB, FF et GG des AC, et séries F et G des AH).
En 1617, à Lyon, création de l'hôpital de la Charité, qui servira de modèle aux hôpitaux généraux.
En 1619, Vincent de Paul, devenu aumônier général des galères, se penche sur la condition des galériens.
La même année, la peste touche Paris.

Vie matérielle
L'habit complet des hommes comprend un justaucorps ou une blouse, parfois une casaque ou un surtout, un pourpoint, une chausse ou une culotte, une chemise, des souliers ou des sabots, des bas, un chapeau et un manteau. Les femmes portent une jupe par-dessus plusieurs jupons, un corsage ou une chemise agrafée ou lacée, un tablier, un manteau, une coiffe, une paire de bas et des souliers ou des sabots. Hommes et femmes ne portent pas de sous-vêtements.
La mode du miroir se diffuse progressivement dans les milieux aisés (cf. les inventaires après-décès).
En 1617, les draps et les toiles d'or et d'argent sont toujours interdits dans le royaume.
Au XVIIe siècle, les poutres des plafonds sont souvent recouvertes de caissons de bois sculptés, parfois ornés de figures mythologiques.
Avec ce siècle, les cheminées quittent le centre de la cuisine pour s'adosser au mur.

Mouvement des idées
À partir de 1618, la profession de colporteur est réglementée et contrôlée afin notamment de la distinguer du métier de libraire.

Vie culturelle
Lettres : Malherbe publie le *Récit du berger* (1615). Agrippa d'Aubigné publie le premier volume de son *Histoire universelle* (1616) et un roman satirique : *Les Aventures du baron de Faeneste* (1617).
Architecture : Début de la construction du palais du Luxembourg (1615).
Peinture : Claude Vignon réalise le *Martyre de saint Mathieu* (1617). Georges de la Tour réalise *Le vieillard au chien* (vers 1618).

Les règles du concile de Trente
Le concile définit la foi, restaure la discipline et condamne la prédestination. La présence réelle, les sacrements, les indulgences, le culte de la Vierge et des saints sont réaffirmés. Pour mettre fin aux abus, le cumul des bénéfices est interdit. L'évêque a l'obligation de résider dans son diocèse et de le visiter tous les ans. La formation des prêtres est assurée par des séminaires.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1620 - 1624

Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1620
Le duc de Montmorency devient vice-roi de la Nouvelle France.
Février. Mécontentement du Parlement de Paris au sujet d'un lit de justice pour l'enregistrement d'édits qui créent de nouveaux offices.
Mars. Pour signifier son opposition, le duc de Mayenne quitte la cour.
Juin. Début de la deuxième guerre entre la reine-mère et son fils.
Juillet. L'Espagne occupe la vallée de la Valteline pour contrôler le passage entre Milan et le Tyrol.
Août. Soulèvement nobiliaire pour soutenir la reine-mère. Mais victoire des troupes royales à Pont-de-Cé (7 août). Paix d'Angers (10 août). Marie de Médicis est définitivement écartée du pouvoir.
Sept. Oct. Le roi soumet le Béarn et y rétablit le catholicisme.
24 déc. À La Rochelle, assemblée des députés protestants (la plupart pasteurs ou négociants) pour réagir aux événements en Béarn.

1621
Dans le royaume, sous la conduite de Rohan, les protestants lèvent des troupes qui s'emparent des impôts royaux.
Luynes devient connétable et part diriger les opérations contre les protestants dans le Midi et le Sud-Ouest.
Avril. L'Espagne rend la vallée de la Valteline aux Grisons.
24 mai. Luynes prend Saint-Jeand'Angély.
Août-novembre. Luynes assiège en vain Montauban.
15 decembre. Décès de Luynes.

1622
Réhabilitation des « Barbons ».
10 juin. Condé et les troupes royales massacrent la population de Négrepelisse.
Juillet. Lesdiguières abjure le protestantisme et devient connétable.
Sept. Richelieu devient cardinal.
Août-Octobre. Siège et prise de Montpellier par Condé: Paix avec les protestants.

1623
Février. Alliance entre la France, la Savoie et Venise contre les Espagnols qui occupent la Valteline.

1624
Janvier. Disgrâce du chancelier Brûlart de Sillery.
29 avril. Richelieu entre au Conseil du roi.
Juin. Alliance de la France avec les Provinces-Unies.
Août. Richelieu premier ministre.
Nov. La France occupe la Valteline.

La révolte des protestants

« Ceste présente année, il a faict une si grande sécheresse en ce pays que, despuys la Saint-Jehan jusques à la Toussaint, en ce lieu de Charnay, l'eau a esté plus rare que le vin. »
Extrait du registre paroissial de Charnay (Rhône), sur la sécheresse de 1623.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Inquiets du rapprochement de la France avec l'Espagne catholique, les protestants s'organisent et s'arment un peu partout. Louis XIII part rétablir par la force le culte catholique dans le Béarn et la Navarre. Au terme d'une « *promenade éclair de cinq jours, il pense en avoir terminé avec le Béarn ; il prend le chemin de Paris, ignorant encore que le feu est aux poudres* » (J. Garrisson).
À partir de 1624, l'appel devant le parlement de Paris est rendu obligatoire pour les sentences impliquant la torture, la peine de mort ou des peines corporelles.

Vie religieuse
Avec la volonté d'appliquer les décisions enfin reconnues du concile de Trente (cf. 1563 et 1615), des évêques zélés poursuivent leur tâche de reconquête des âmes (cf. 1570) : ils visitent leur circonscription (cf. les visites pastorales), inspectent les lieux de culte, s'informent sur le prêtre ou le vicaire, enquêtent sur la présence d'hérétiques, nomment des prêtres dignes, instruits et dévoués, créent des écoles où l'on enseigne le catéchisme (série G des AD). Dans le même temps, des jésuites et des capucins parcourent les paroisses rurales pour évangéliser les populations et tenter de convertir les protestants (cf. Jean-François Régis dans le Velay et le Haut-Vivarais). Parallèlement, l'Église laisse se développer le culte des saints, car la dévotion et les pèlerinages qui leur sont dédiés ramènent les fidèles à la foi. Le XVII[e] siècle est d'ailleurs « le siècle des saints » avec pas moins de 22 canonisations de saints nés en France (cf. les hagiographies et les procès de béatifications aux AD - nombreux témoignages). Les prêtres adoptent la soutane noire, symbole de leur modestie et de la réforme des mœurs du clergé.
En 1620, le succès du pèlerinage à Sainte-Anne-d'Auray (vogue des pèlerinages en ce début de siècle) et l'engouement pour la dévotion du rosaire (la récitation des Ave Maria avec un chapelet) témoignent du développement de la piété mariale. Le 7 avril 1622, un médecin accusé de sorcellerie est brûlé à Nancy.
En 1623, en publiant son *Discours de l'estat et les grandeurs de Jésus*, le père Pierre de Bérulle fonde l'école française de spiritualité. Dans ses écrits, il invite le croyant à imiter les divers « états » du Christ afin d'atteindre la perfection personnelle. En 1623, succès de *La Cour sainte*, un manuel de piété nobiliaire écrit par le jésuite Caussin. En 1624, le père Mersenne publie *L'impiété des déistes, athées et libertins de ce temps* (cf. Gallica).

Vie militaire
En 1622, création de la première compagnie de mousquetaires bleus de la garde du roi, à montures grises (cf. 1627 et 1660).

Hygiène, santé, médecine
En 1622, fondation d'un hospice pour les pauvres à Marseille. À partir de 1624, la peste s'installe à l'état endémique dans le royaume. Descartes reconnaît la circulation sanguine. En 1624, dans son *Architecture française des bastiments particuliers*, Louis Savot estime que les salles de bains sont inutiles.

Vie matérielle
Vers 1620, la fraise est remplacée par le rabat ou collet vidé. Vers 1622, première mention du parapluie.

Vie économique
Introduite en France dès 1558 par André Thevet puis par Jean Nicot en 1560, la culture du tabac commence à se répandre dans le royaume (Alsace, Sud-Ouest, Provence, Comtat, Normandie, Franche-Comté…)… où elle rapporte beaucoup plus d'argent que la culture du lin, du chanvre ou du blé. (série CC des AC).
En 1620, instauration du prêt, une taxe payable par les officiers, en sus de la paulette ou annuel.
En 1621-1622, nouvelle disette céréalière. En 1624, une banqueroute déguisée permet de liquider les dettes de l'État. En mai 1624, révolte des Croquants du Quercy contre les impôts et les possesseurs d'offices.

Transports et communications
En 1622, mise en service de courriers réguliers de Paris à Bordeaux, Toulouse, Dijon et Lyon. Vers 1624, entre Paris et Tours, mise en service du premier coche d'eau régulier avec une vitesse d'environ 10 km/h.

Mouvement des idées
Étienne Pasquier publie le dernier volume de ses *Recherches sur la France*, ouvrage qui aborde l'histoire de la France notamment à travers ses institutions (1621). En 1622, Marie de Gournay publie son ouvrage *L'Égalité des femmes et des hommes*. En 1623, François Langeais-Fancan publie un libelle, *La France mourante*, pour condamner la politique du chancelier Brûlart de Sillery. En 1623, Théophile de Viau est exilé pour avoir publié son recueil *Le Parnasse des poètes libertins*.
À partir de 1624, tous les livres sont soumis à quatre censeurs royaux.

Vie culturelle
Lettres : Théophile de Viau publie son *Traité de l'immortalité de l'âme* (1621). En 1622, un auteur anonyme publie *Les caquets de l'accouchée*, recueil de conversations anodines et souvent frivoles que l'on entend dans les assemblées de femmes en couche (cf. Gallica). En 1623, Charles Sorel décrit la société française sous Louis XIII avec son roman burlesque et coloré, *La Vraye Histoire comique de francion* (cf. Gallica). En 1624, la marquise de Rambouillet ouvre le tout premier salon littéraire (début du développement de la sociabilité littéraire et du monde des « précieuses »).
Gravure : En 1622, le graveur Jacques Callot innove en remplaçant le vernis mou par le vernis dur des luthiers. Ceci lui permet d'employer la technique de l'eau-forte et d'obtenir un trait d'une extrême finesse. Il réalise notamment *La Noblesse lorraine* (1620), puis les *Bohémiens* et surtout la série des *Gueux* (1623).
Théâtre : De 1622 à 1624, place Dauphine à Paris, Tabarin, acteur et bateleur très populaire, improvise de courtes facéties entrecoupées de lazzi ou de dialogues avec la foule…
Peinture : Georges de La Tour peint *La Diseuse de bonne aventure* (vers 1620). En 1622, Marie de Médicis commande à Rubens une série de 24 tableaux : *L'Histoire de Marie de Médicis*. En 1623, Nicolas Poussin peint *La Mort de la Vierge*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1625 - 1629

Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1625
Nouvelles révoltes des protestants dans les Cévennes, en Aunis et en Poitou. Ils occupent les îles de Ré et d'Oléron. Mais la flotte du roi renverse la situation.
Les Français sont chassés de la Valteline par les Grisons.
L'île de Saint-Christophe est partagée entre les Anglais et les Français.
11 mai. Mariage par procuration d'Henriette de France et de Charles Ier d'Angleterre.
1er septembre. Bannissement de Théophile de Viau.

1626
5 février. Paix de La Rochelle.
19 août. Complot et exécution du marquis de Chalais.
Décembre. Assemblée des notables aux Tuileries.

1627
Mars-Avril. La France rompt son alliance avec l'Angleterre et s'associe à l'Espagne.
Juin. L'Angleterre soutient une nouvelle révolte des protestants.
Septembre Richelieu organise le siège de La Rochelle

1628
Les Espagnols et les Piémontais assiègent Casal défendue par les Français.
18 avril. Condé saccage Réalmont en Languedoc.
Mai-Septembre. Échec des Anglais à La Rochelle.
6 juin. Échec de Condé à Saint-Affrique.
28 oct. La Rochelle capitule : grand retentissement dans le royaume et en Europe.
1er nov. Louis XIII et Richelieu entrent à La Rochelle.
Révolte protestante dans les Cévennes (Rohan).
Nov. Descartes s'installe en Frise.

1629
15 janv. Publication de la Grande Ordonnance dite « Code Michau ». →
Mars. Savoie : Pour s'opposer à l'Espagne, l'armée française occupe le Pas-de-Suse.
18 mars. Fin du siège de Casal.
Mai-juin. L'armée royale est aux prises avec la rébellion protestante dans le sud de la France : siège victorieux de Privas (14-27 mai) ou la ville est rasée et la population massacrée et capitulation d'Alès (17 juin).
28 juin. Édit de grâce d'Alès. →
2 octobre. Mort du cardinal Pierre de Bérulle.
Nov. Richelieu devient principal ministre d'État, puis duc et pair.

Le démantèlement des forteresses

« Il faut raser toutes les places qui ne sont point frontières. Faire que le roi soit absolument obéi des grands et des petits, remplir les évêchés de personnes choisies, sages et capables... »
Richelieu (Programme politique en 1629).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
Associée à la guerre et à la disette, la peste, de 1625 à 1638, fait de terribles ravages dans les villes et les campagnes notamment en Bretagne (1626), en Normandie (1627), en région lyonnaise (1628), en Bourgogne et à Marseille (1629). De nombreuses villes perdent entre le tiers et le quart de leurs habitants (cf. les registres de décès... qui ne sont pas toujours tenus rigoureusement ces années-là. Prendre en compte également les personnes qui ont fui les villes pour se protéger de la maladie).

Vie économique
En 1625 et 1626, la disette sévit à cause de très mauvaises récoltes de céréales et provoque une crise démographique. Jusqu'en 1628, la spéculation sur le prix des vivres et la pression fiscale sont à l'origine d'émeutes et de grèves dans de nombreuses villes du royaume (Tours, Troyes, Lyon, Montélimar, Amiens, Laval, Rouen et Auxerre). Mauvaises récoltes également en 1627 et 1629 (cf. la crise de 1630).
En 1625 et 1628, le clergé accorde de nouveaux dons gratuits au pouvoir royal pour financer la lutte contre les protestants, et notamment le siège de La Rochelle. En 1626, des marchands originaires de Rouen s'établissent en Guyane et au Sénégal.
En créant, en 1627, la Compagnie des Cent Associés, Richelieu entend donner un nouvel élan à la colonisation et au commerce de la Nouvelle-France. La compagnie s'engage à envoyer quatre mille migrants vers le Canada dans les quinze années à venir (cf. l'ouvrage de Lucien Campeau : *Les Cent-Associés et le peuplement de la Nouvelle-France*, Montréal, 1974, 176 pages. Voir la sous-série AD +191 des AN, la série BB des AC de Honfleur, les contrats d'engagement et les listes d'embarquement des séries E et B des AD des départements côtiers et les Services culturels du Québec à Paris). En 1627, le montant du taillon, un supplément à la taille, est doublé (cf. 1549). En 1629, Théophraste Renaudot fonde un bureau de placement ou « bureau d'adresses » (petites annonces) pour permettre l'emploi de vagabonds à des tâches d'utilité publique. En 1629, mise en place d'un impôt sur le tabac dont la culture et la consommation se répandent dans le royaume.

Transports et communications
En 1625, création du service régulier des Coches d'eau entre Paris et Tours et début des carrosses.
À partir de 1627, les liaisons de messageries royales entre les villes deviennent plus régulières.

Vie religieuse
À partir de 1625, l'Assemblée du clergé se réunit toutes les années terminées par 5. En 1625, début du pèlerinage d'Auray. En 1625, poursuivant l'œuvre missionnaire d'évangélisation des campagnes, Vincent de Paul fonde la congrégation des Prêtres de la Mission pour le « salut du pauvre peuple des champs » (séries G des AD, séries BB, FF et GG des AC, et séries F et G des AH) (cf. 1632).
En 1627, la bulle *Universa* réduit le nombre de jours de fête. Vers 1627, des laïcs fondent la Compagnie du Saint-Sacrement qui entend mener une action charitable par des œuvres et des missions afin de combattre l'impiété, l'immoralité et le protestantisme (cf. 1660).
Par « la paix de grâce » d'Alès (1629), les protestants conservent la liberté de conscience et de culte, mais toutes leurs assemblées, régulières et nationales, et toutes leurs places de sûreté sont supprimées. *« Richelieu, pendant l'été 1629, resta en Languedoc et fit tomber les remparts de plus de vingt villes »* (L. Bély). Les protestants perdent ainsi tous leurs moyens d'action contre le pouvoir royal.

Vie politique et institutionnelle
À la suite des guerres civiles, le gouvernement décide de raser toutes les fortifications intérieures (remparts des villes et des bourgs, créneaux des églises et des maisons fortifiées, bastions des routes ou des ponts). Les démolitions sont l'œuvre de corvées de riverains. *« Ainsi une évolution s'amorçait dans le royaume : les fortifications seraient réservées aux places sur les frontières de la France »* (L. Bély). Même si l'entreprise fut loin de détruire toutes les places fortes du pays, pour Y.-M. Bercé, *« dans l'histoire de la vie quotidienne et pour l'évolution du paysage français, la décision de 1626 représente une étape essentielle »*. Outre la démolition des fortifications, pour mettre au pas la noblesse rebelle et affermir son autorité, le pouvoir renouvelle l'interdiction des duels (avec peine de mort pour les contrevenants), interdit le luxe de l'habit, supprime les charges coûteuses de connétable de France et amiral de France, accorde des dispenses de dérogeance aux nobles désirant faire du commerce et ouvre l'anoblissement à des roturiers (notamment aux marchands...). Enfin, le « Code Michau » (1629), prétend soumettre au roi, et donc aux taxes domaniales, toutes les terres sans titres.
Aucun impôt ne peut désormais être levé sans autorisation royale.
L'assemblée des notables de 1626-1627 (la dernière avant celle de 1787) s'efforce de proposer des réformes afin de remédier à la mauvaise situation financière du royaume. Elle examine notamment une réduction des pensions, la suppression des offices inutiles et l'organisation de la marine. Elle est aussi l'occasion d'informer le pouvoir royal sur la misère et la déchéance politique et morale de la noblesse. (cf. Gallica et l'ouvrage de J. Petit, *L'Assemblée de notables de 1626-1627*, Paris, 1937).

Vie militaire
En 1627, Richelieu dispose de sa propre garde de mousquetaires à casaque rouge.

Mouvement des idées
En 1627, *La Vie généreuse des mattois, gueux, bohémiens et cagouz* (cf. Gallica) est diffusée massivement dans les chaumières, après sa publication dans la Bibliothèque bleue de Troyes (cf. 1596).
En 1628, Malherbe publie *Ode pour le roi allant châtier la rébellion des Rochelais.*

Vie culturelle
Lettres : Le poète dramatique Jean Mairet publie *La Sylvie*, une tragicomédie pastorale (1626).
Gravure : Jacques Callot réalise les *Sièges de Ré* et le *Siège de La Rochelle* (1628).
Chanson : Pierre Ballard compose des *Chansons pour danser et pour boire* (1627)

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1630 - 1634

Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1630
Janv. Réforme du Conseil du roi.
23 mars. Richelieu s'empare de la forteresse de Pignerol.
17 mai. Invasion de la Savoie et prise de Chambéry en Savoie par l'armée royale.
18 juillet. Les Français prennent Avigliana mais les Impériaux s'emparent de Mantoue ravagée par la peste.
20 juillet. Prise de Saluces.
Septembre. Louis XIII est très gravement malade.
4 septembre. Évacuation de la ville de Casale Monferrato.
Oct. Traité de Ratisbonne. Les Français se retirent d'Italie, sauf de Mantoue.
Novembre. La Journée des Dupes confirme à Richelieu l'étendue de ses pouvoirs.

1631
Janvier. Gaston d'Orléans quitte la cour.
Janvier. Alliance entre la France et la Suède.
Mai. Alliance entre la France et la Bavière.
Juin. Par le traité de Cherasco, la France obtient Pignerol et le duc de Mantoue, Casale.
18 juillet. Marie de Médicis s'évade du château de Compiègne et trouve refuge aux Pays-Bas.
17 septembre. Début de la Guerre de Trente ans.
17 novembre. Les Français entrent dans Sedan.
Décembre. Louis XIII s'empare de Moyenvic.

1632
Richelieu fait construire une ville nouvelle à son nom (Indre-et-Loire).
10 mai. Exécution du maréchal Louis de Marillac.
Juin. Par le traité de Liverdun, la Lorraine perd Stenay et Dun sur la Meuse, ainsi que Trèves.
Juin-Août. En Languedoc, Gaston d'Orléans et Montmorency conspirent contre le roi.
1er septembre. Montmorency est fait prisonnier à Castelnaudary.
30 oct. Montmorency est décapité.
Novembre. Gaston d'Orléans fuit à Bruxelles.

1633
Septembre. Louis XIII occupe Nancy et la Lorraine.

1634
Les Français prennent Philippsburg sur le Rhin.
Octobre. Gaston d'Orléans se soumet au roi et se retire à Blois.

La terrible crise de 1630

« Calamitosi homines, calamitosa tempora, calamitosa omnia, pestis, bellum, fames, 1630. »
Extrait du registre paroissial de St-Priest-le-Chanet (alias -la- Prugne - Loire).

Contexte quotidien

Vie économique
Alors que le royaume bascule dans une guerre qui sera longue, que la peste et la crise frumentaire frappent durement la population, la pression fiscale et les injustices s'accentuent. *« Dans les villes, le menu peuple pille les bureaux des gabelles et des octrois. Dans les campagnes, les paysans s'en prennent aux collecteurs d'impôts »* (R. Gascon). Pour Y.-M. Bercé, l'année 1630 constitue un tournant négatif qui fait suite à la période heureuse des années 1620. Conjuguées à la terrible épidémie de peste qui désorganise le commerce des marchandises, les mauvaises récoltes des années précédentes provoquent une grave crise frumentaire en 1630, surtout dans la partie méridionale du royaume : nombreuses famines, émeutes urbaines et rurales, pillages des boulangeries, des greniers des marchands et des réserves des grands fermiers. Des milliers de nécessiteux se pressent dans les aumônes organisées par les maisons charitables ou les municipalités (séries BB, FF, GG des AM ; G et H des AD) et beaucoup de paysans vendent leurs terres à très bas prix pour survivre. Les municipalités s'endettent lourdement et pour longtemps afin de faire face à la situation. À partir de 1632, brutale et spectaculaire augmentation des impôts, surtout la taille qui est multipliée par 2 ou 3… mais qu'il est parfois impossible de recouvrir en totalité en maints endroits. À partir de 1633, la Compagnie française d'Afrique pratique la traite des Noirs à partir du Sénégal. À partir de 1634, des colons originaires du Perche s'établissent au Canada.

Vie matérielle
Les tables restent rares dans les maisons rurales et les paysans mangent sur des tabourets et des bancs. Vers 1630, l'usage des mouches et des chevelures artificielles (perruque) commence à se répandre à la cour. Invention du pain mollet ou « à la reine » à base de levure de bière. Invention du lit de repos que l'on installe dans le cabinet. En 1633, un édit somptuaire interdit le port de fils d'or sur les vêtements. En 1633, des voyageurs signalent l'absence de vitre aux fenêtres des maisons au sud de la Loire. En 1634, importée de Hollande, la tulipe est introduite en France. Vers 1634, hausse de la consommation d'eau-de-vie.

Hygiène, santé, médecine
La peste se répand en Champagne (1630), puis à Paris et à Nice (1631). Au total, de 1626 à 1631, l'épidémie tue environ un million de personnes.

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1630, Richelieu entreprend le dénombrement des feux des paroisses (série C des AD).
Vers 1634, Richelieu commence à organiser en province l'institution des intendants*. Celle-ci devient permanente et les intendants sont désormais dotés des pouvoirs de justice, police et finance. D'inspecteurs, ils deviennent alors administrateurs… au grand mécontentement des cours souveraines et des bureaux des finances. Leur rôle consiste notamment à surveiller la répartition de la taille et la perception des impôts… en employant au besoin la manière forte avec l'aide d'une petite troupe de cavaliers d'élite. Souvent sélectionné parmi les maîtres des requêtes, l'intendant est un homme de confiance, *« un homme relativement jeune et issu de la noblesse de robe ou de la haute bourgeoisie »* (G. Cabourdin et G. Viard) (série BB des AC, série C des AD et sous-série Ya des AN). Avec les commissaires du roi, les intendants forment, selon J.M. Constant, la haute noblesse administrative.

Société
Vers 1632, dans les cabarets, le fumage de la pipe devient un rituel de la sociabilité.
En 1633 et 1634, à cause de la famine, des soulèvements paysans puis des révoltes ouvrières agitent les campagnes et plusieurs villes (Paris, Lyon, Bordeaux, émeute de Lanturelu à Dijon).

Vie militaire
Une enquête menée sur l'ensemble de la côte atlantique révèle que la marine manque de marins et de navires. Certains ports sont délabrés. En 1632, la marine française concentre ses navires dans les ports de Toulon, Brest, Brouage et du Havre. Richelieu donne l'ordre de construire des navires (cf. 1636).

Vie religieuse
En 1632, les prêtres de la Mission deviennent les Lazaristes. Ils se consacrent à l'évangélisation des pauvres dans les campagnes et à la formation du clergé dans les séminaires. À partir de 1632, les jésuites en mission au Canada entreprennent de publier leurs *Relations*. En 1633, Vincent de Paul et Louise de Marillac fondent les Filles de la Charité, dites aussi « les sœurs grises », des religieuses, non cloîtrées, qui se dévouent au service des pauvres, des malades, à l'instruction des jeunes filles puis à la sauvegarde des enfants trouvés.
En 1633-1634, le procès du prêtre Urbain Grandier défraie la chronique. Ce dernier est accusé de sorcellerie par les religieuses « possédées » du couvent de Loudun.

Transports et communications
En 1632, la *Carte géographique des postes* dresse le premier tracé de routes du royaume (BN).

Mouvement des idées
En 1630, Nicolas Faret invente le concept de l'« honnête homme » avec son livre *L'Honnête Homme, ou l'Art de plaire à la Cour*. En 1631, publications éphémères des *Nouvelles ordinaires de divers endroits* puis Théophraste Renaudot publie le premier numéro de *La Gazette, journal des rois et des puissants de la terre*. Ce premier périodique français, qui comporte quelques publicités (article-réclame), se propose de faire le récit des *« choses passées et avenues ou qui se passeraient tant dedans que dehors le royaume »* (cf. Gallica).

Vie culturelle
Théâtre : En 1631, avec sa pièce *La Silvanire*, Jean Mairet introduit la règle des trois unités (Temps, lieu et action). Corneille publie *La Veuve* (vers 1632).
Gravure : Jacques Callot réalise la série des *Misères de la guerre* qui évoque les destructions de la Guerre de Trente ans (1632). À travers ses scènes de la vie civile, l'aquafortiste Abraham Bosse nous offre un tableau complet de la société de son temps : voir *Le Mariage à la ville*; *Le Courtisan*; *La Dame suivant l'Édit* (1633).
Peinture : Georges de La Tour peint *Le Vielleur à la mouche* (vers 1631).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1635 - 1639

Louis XIII
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1635
Janvier. À Paris, fondation de l'Académie française.
Janvier-février. Les troupes espagnoles s'emparent de Philippsburg, Spire et Landau.
La France fait alliance avec les Provinces-Unies, la Suède, les princes italiens et la Saxe-Weimar.
28 mars. Les Espagnols prennent Trèves.
Mai. La France entre dans la guerre de Trente Ans (1618-1648) en déclarant la guerre à l'Espagne.
Juin. La France occupe la Valteline.
4 nov. Les troupes françaises et suédoises pillent Saint-Nicolas-du-Port puis massacrent la population.
Décembre. Pierre Séguier devient Chancelier.

1636
15 août. Les Espagnols prennent Corbie, près d'Amiens, et menacent Paris, tandis que les Impériaux envahissent la Bourgogne. Panique dans la capirale et le royaume. L'année 1636 restera longtemps dans la mémoire collective.
Septembre. Les Espagnols s'emparent des îles de Lérins.
Oct-nov. En Bourgogne, les Impériaux font le Siège de Saint-Jean-de-Losne.
14 novembre. Les troupes françaises reprennent Corbie.
Décembre. L'empereur déclare la guerre à la France.

1637
La France occupe Sainte-Lucie aux Antilles.
14 mai. La France reprend les îles de Lérins.
23 juillet. Les Français prennent Landrecies.
Août. Offensive espagnole en Champagne.
Déc. Disgrâce du confesseur du roi, le jésuite Caussin.

1638
Mai. La France fait le siège de Saint-Omer.
22 août. Victoire navale à Guétary
Septembre. Naissance du dauphin.
7 sept. Lourde défaite française à Fontarabie en Espagne.
14 sept. Prise du Catelet.
Déc. Offensive de Saxe-Weimar en Alsace. Prise de Brisach.

1639
Les Français installent un comptoir à Saint-Louis-du-Sénégal.
7 juin. Défaite à Thionville.
29 juin. L'armée française enlève la forteresse de Hesdin en Artois.
Octobre. À la mort du duc de Saxe-Weimar, la France prend possession de l'Alsace

« L'année de Corbie »

« Nous sommes aux derniers abois.
Ouy, le proverbe de nos vieilles,
Dict qu'il vault mieux tard que jamais...»
Manifeste des Nu-pieds de Normandie, en 1639.

Contexte quotidien

Société
À partir de 1635, les étés sont de plus en plus chauds et en 1637 et 1639, l'hiver est très rigoureux.
La guerre extérieure accentue la pression fiscale (hausse de la taille, taxe sur les cabaretiers) et les paysans de l'Ouest rédigent des manifestes *« dictés par des juges de village, des curés campagnards ou de petits gentilshommes à lièvres, comme on disait des nobles campagnards »* (Y-M. Bercé). Le but est d'informer le roi de la difficulté de leur situation quotidienne. Puis des émeutes urbaines éclatent en Guyenne, à Bordeaux, Périgueux et Agen (1635), révolte des Croquants du Sud-Ouest (1636), agitation à Rouen (1637), soulèvement des Va-Nu-Pieds normands (1639).
En 1637, Richelieu fait recenser les populations côtières (séries B et C des AD).
Vers 1638-1640, pour remédier à la déplorable situation des enfants abandonnés, Vincent de Paul et les filles de la Charité fondent l'Œuvre des Enfants trouvés.
Depuis le Concile de Trente, les mariages sont réglementés : une publication de trois bans et la présence d'un prêtre et de quatre témoins sont nécessaires. Mais les mariages clandestins restent nombreux et de nombreux couples se contentent d'un notaire ou d'un curé complaisant pour entendre leur consentement. Une ordonnance de novembre 1639 entend supprimer cette coutume.

Transports et communications
Depuis le siècle dernier, les maîtres de poste assurent la police des routes et louent des chevaux aux particuliers. La correspondance est acheminée à destination par des chevaucheurs qui, depuis 1576, doivent faire face à l'essor des messageries royales. En 1635, le service des postes et messageries est intégré aux cinq grosses fermes. À cette époque, le royaume dispose d'environ 600 maisons de postes établies le long des routes. En 1637, apparition des chaises à porteurs.

Vie politique et institutionnelle
Pour renflouer les caisses de l'État, le roi multiplie les créations d'offices, souvent peu utiles : offices de conseillers intendants de généralités (1635), maîtres des requêtes (1639)... Selon R. Mousnier, le nombre des offices est multiplié par onze de 1515 à 1665 et passe de plus de 4 000 à 46 000. D'un officier pour 115 km² en 1515 (soit une famille d'officier pour 950 habitants), on passe à un officier pour 10 km² en 1665 (soit une famille d'officier pour 76 habitants) (G. Cabourdin et G. Viard). Mais dans le même temps, la vénalité se développe et les offices font l'objet de transactions financières entre les particuliers.
À partir de 1636, des compagnies de cavaliers d'élite, appelés fusiliers ou carabins des tailles ou de l'intendant, protègent les huissiers chargés du recouvrement des tailles en retard. Ils sont logés aux frais de la population dans les paroisses redevables jusqu'au paiement complet de la dette.

Vie militaire
Depuis 1583, le roi seul peut lever des troupes dans le royaume, principe qui est toujours violé lors des guerres civiles. Vers 1635, apparition du mousquet (fusil) à platine de silex et création des régiments de cavalerie. En 1635, pour disposer d'une armée d'environ 100 000 hommes, Louis XIII fait appel à l'engagement volontaire (toujours insuffisant), à la fermeture des ateliers, à l'enrôlement des apprentis puis des milices urbaines... mais les villes proposent essentiellement des gueux, mendiants ou vagabonds. Au final, le roi a donc recours au recrutement habituel organisé par les sergents recruteurs... mais l'absentéisme et les désertions restent une plaie pour l'armée en campagne, car ils affectent surtout les soldats les plus jeunes. La nouvelle recrue reçoit une prime d'engagement (l'argent du roi), plus ou moins forte selon son âge, sa robustesse ou son expérience. Cette somme permet souvent d'éteindre une dette... L'engagement est ensuite marqué par une sorte de contrat oral où la recrue doit boire à la santé du roi. Les troupes en campagne sont toujours accompagnées par une population bigarrée : valets, mendiants, voleurs, vivandières ou prostituées. L'entretien et le cantonnement des régiments sont à la charge des populations des villes étapes... d'où de nombreux conflits et procès.
En 1636, la marine compte 38 navires, 6 brûlots et 20 flûtes* dans les ports de l'Atlantique et 13 navires et 12 galères dans les ports de la Méditerranée (cf. 1642).

Vie économique
Vers 1635, les prairies artificielles (sainfoin) se développent dans les campagnes. En 1637, apparition du maïs (« gros miller ») sur le marché de Castelsarrazin (Sud-Ouest). À partir de 1635, la présence française s'intensifie en Guadeloupe et Martinique. De 1636 à 1639, le pays est touché par la disette.
En 1636, de crainte d'un siège, Richelieu fait établir une statistique de la consommation parisienne.

Vie religieuse
En 1638, Louis XIII voue le royaume à Marie et institue chaque année une procession solennelle. Le vœu de Louis XIII, à Notre-Dame de Paris, soulève une grande ferveur.

Hygiène, santé, médecine
En 1638, la peste touche Paris.

Mouvement des idées
Vers 1635, la pensée de l'abbé Marin Mersenne se répand en France et le chancelier Séguier rend effective la censure sur les imprimés. En 1637, Descartes publie le *Discours de la méthode*. En 1637, création des Petites Écoles de Port-Royal qui rencontrent l'hostilité des jésuites.

Vie culturelle
Peinture : Philippe de Champaigne peint le *Portrait du cardinal de Richelieu* et le *Portrait de Louis XIII* (1635), puis *Le Vœu de Louis XIII* (1638). Poussin peint *La Récolte de la manne*. En 1639, Claude Gellée peint *Port de mer au soleil couchant*. De la Tour, *Le Tricheur à l'as de carreau* (1635).
Théâtre : Corneille triomphe avec *Le Cid* (1636). Vogue des comédies « baroques » (*L'illusion comique* de Corneille, 1636) et de la pastorale qui met en scène des idylles entre bergers.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1640 - 1644

Louis XIII puis Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1640
13 juin-9 août. Siège et prise d'Arras par les troupes royales.
Septembre. Victoires à Casal et à Turin.
Novembre. Richelieu fonde l'Imprimerie royale à Paris.
Décembre. La Catalogne s'offre à la France.

1641
La France contrôle l'île de la Tortue.
Janvier-février. Intenses négociations diplomatiques. La France fait alliance avec le Portugal.
Février. Publication d'un édit qui limite le droit de remontrance du Parlement de Paris.
6 juillet. Défaite des troupes françaises sur les princes rebelles au bois de la Marfée près de Sedan.
26 juillet. Prise de Aire-sur-la-Lys par les troupes françaises.
20 août. La flotte de Duquesne bat les Espagnols à Tarragone.
Septembre. La France occupe la Lorraine.
15 décembre. Mazarin reçoit le chapeau de Cardinal.
22 décembre. Mort de Sully.

1642
17 janvier. Victoire française à Kempen et occupation du duché de Juliers.
Mars-septembre. Conspiration et exécution de Cinq-Mars et Thou.
8 mai. Fondation de Montréal.
26 mai. Défaite à Honnecourt.
3 juil. Mort de Marie de Médicis.
Sept. Prise de Perpignan qui termine la conquête du Roussillon.
15 sept. Salces se rend à la France.
4 décembre. Mort de Richelieu. Mazarin lui succède au conseil.

1643
14 mai. Mort de Louis XIII. Louis XIV (5 ans) roi de France. Régence d'Anne d'Autriche, assistée de Mazarin.
19 mai. Enghien remporte la bataille de Rocroi sur les Espagnols.
Juin. À Paris, « cabales des Importants » contre la régence.
4 septembre. Au large de Carthagène, victoire navale française sur les Espagnols.
Octobre. Sporadiques révoltes antifiscales des paysans de Saintonge, Aunis, Angoumois et Poitou.

1644
Août-sept. Campagne d'Enghien et de Turenne en Alsace et sur le Rhin. Prise de Fribourg et de Philippsburg.
Premières remontrances du parlement envers la régence et premières émeutes fiscales.

La montée des mécontentements

« La Cour se sentait touchée à la prunelle de l'œil. »
Cardinal de Retz.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
Sous Louis XIV, la mode est aux perruques poudrées et à l'absence de barbe.
De 1640 à 1642, nouvelle vague de peste dans le royaume. Retour de la peste à partir de 1644.
Épidémies de choléra, de variole et de typhus à partir de 1642.
Fondation des hospices de la Charité d'Aix et de Marseille (1640), puis de Dijon (1643).
En 1644, le procès de Renaudot marque la victoire de la médecine scolastique (enseignée à Paris) sur la médecine expérimentale (enseignée à Montpellier).
En 1644, le docteur Poe publie *La Pratique des accouchements*.

Vie économique
À partir de 1640 et jusque vers 1665, le refroidissement du climat perturbe l'économie.
En 1640, le roi entreprend une réforme monétaire. Il ordonne de porter à la Monnaie toutes les pièces d'or légères pour les refondre et les transformer en louis. Il crée une nouvelle pièce d'or, le louis (valant 10 livres de compte, la livre valant 619 mg d'or pur), puis l'écu d'argent (1641). Le louis devient l'unique monnaie d'or circulant dans le royaume.
Pour financer le coût des guerres, le gouvernement décide d'augmenter les taxes à la consommation (gabelles et aides) ainsi que les tailles (+ 5 millions de livres) puis il recourt une nouvelle foi à une politique d'expédients : don gratuit du clergé, emprunts forcés, dévaluations monétaires, ventes d'offices, banqueroutes, nouveaux impôts (notamment sur le tabac)…
Mais à partir de 1640, des troubles fiscaux agitent les campagnes et de nombreuses villes du royaume, car la population ne veut plus payer ses achats avec des piécettes de cuivre désormais trop dévaluées.
En 1642, la taille annuelle se situe à 44 millions contre 17 en 1610.
En 1642, le roi autorise la traite des Noirs et l'esclavage dans les colonies.
En 1643 et 1644, disette à cause du manque de céréales (temps frais et humide).
En janvier 1644, création du Toisé qui institue une amende de 50 sous par toise de surface bâtie hors les murs de Paris. Mais vives émeutes. Le Parlement refuse d'enregistrer l'édit. En 1644, le Parlement de Paris reconnaît licite le prêt à intérêts à condition que le taux ne soit pas trop élevé. En août 1644, la taxe des Aisés instaure un emprunt forcé sur les fortunes des financiers. À partir de 1644, développement des importations de café à Marseille. En 1644, la canne à sucre est introduite aux Antilles.

Vie militaire
Vers 1640, début de l'utilisation de la baïonnette au canon. En 1642, 63 bâtiments de guerre sont en service dont 28 galères stationnées à Toulon… Si la *Couronne*, navire de 2000 tonnes et 72 canons, a été construite en France, la plupart des vaisseaux proviennent des ports de Hollande. Vers 1643, afin de veiller à la discipline dans les armées, Mazarin organise les intendants d'armées. Ceux-ci reçoivent des commissions pour une campagne et pour une armée. Leur rôle consiste notamment à lever les contributions dans les territoires occupés, à contrôler les munitionnaires, les magasins et les hôpitaux, la justice militaire, les déplacements des troupes, la moralité des soldats et la solde. Ils veillent également aux relations des soldats avec la population (car les victimes des déprédations des armées peuvent se plaindre au Conseil du roi).

Société
L'accentuation de la pression fiscale provoque des émeutes dans le royaume. Le mécontentement de la population s'exprime sur les intendants (les commissaires du roi) rendus responsables de tous les maux (cf. politique et institutions ci-dessous). En 1641, la charge de juge général d'armes de France (les armoiries) est confiée à la famille d'Hozier. En 1643, création de monts-de-piété dans les villes d'Aix, Brignoles, Tarascon, Marseille, Montpellier et Angers. En 1644, les parlementaires parisiens reçoivent la noblesse héréditaire (noblesse de robe) (cf. 1704). Développement des hôtels particuliers de la bourgeoisie urbaine (cf. le Marais à Paris).

Vie politique et institutionnelle
En 1642, en réaction aux exactions dont sont victimes les intendants, le roi leur accorde des pouvoirs supplémentaires (police, justice et finances) au détriment des fonctions des officiers des bureaux des finances et des élections : désormais la résistance à l'impôt est assimilée au crime de lèse-majesté et les intendants s'impliquent toujours plus dans la répartition et la perception des tailles (cf. 1645).

Transports et communications
En 1642, inauguration du canal de Briare à Montargis, qui relie la Loire à la Seine par le Loing. En 1644, apparition de la calèche à quatre roues attelées de deux ou quatre chevaux. Un édit fixe les tarifs postaux des lettres et mentionne pour la première fois les enveloppes cachetées.

Vie religieuse
En 1640, l'ordre des Jésuites est à son apogée et suscite tantôt l'engouement, la méfiance ou parfois la haine de la population (cf. le développement des églises de style jésuite). À partir de 1640, en province, multiplication des séminaires pour la formation des prêtres. En 1641, le père Olier fonde la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice qui prennent en charge la gestion des séminaires. En 1643, Jean Eudes fonde la congrégation de Jésus et Marie : les eudistes sont spécialisés dans les missions et les séminaires d'une à deux semaines dans les villages isolés. La même année, procès de sorcellerie de Louviers où un prêtre, décédé, est accusé de sorcellerie. À partir de 1645, avec la publication du livre d'Antoine Arnauld, *De la fréquente communion*, le jansénisme se diffuse dans le royaume (cf. Gallica).

Vie culturelle
Théâtre : Corneille écrit *Horace* (1640), puis *Cinna* (1641). Le roi reconnaît la dignité du comédien (1641). En 1643, Molière crée la troupe de *L'Illustre Théâtre*.
Peinture : Les frères Le Nain réalisent *Le Repas des paysans*, puis *La famille heureuse* (1642), puis *La Famille de paysans* (1643). Leurs toiles mettent en scène le quotidien des paysans du Soissonais. En 1643, nombreux autodafés de toile de Primatice car elles sont jugées indécentes.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1645 - 1649

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1645
Colbert devient commis du secrétaire d'État à la Guerre.
Début des campagnes françaises en Allemagne, aux Pays-Bas et dans le Nord de la France.
5 mai. Turenne est battu à Marienthal.
Juin. Révoltes fiscales à Montpellier.
3 août. Victoire à Nördlingen.

1646
Mazarin s'occupe de l'éducation du jeune roi.
Juin. La flotte française assiège en vain Orbitello.
29 juin. Condé prend Courtrai.
29 août. Condé prend Mardyck.
7 sept. Condé prend Furnes.
28 sept. Siège d'Augsbourg.
11 oct. Condé prend Dunkerque.

1647
13 mars. Armistice d'Ulm.
18 juin. Échec au siège de Lérida.
Juillet. Emeri surintendant des Finances.

1648
Les Français et les Suédois envahissent la Bavière.
Janv. Début de la Fronde parlementaire. L'édit du renouvellement de la Paulette entraîne la protestation du Parlement et des autres cours. La Fronde s'étend aux provinces.
17 mai. Victoire de Turenne à Zusmarshausen.
27 mai. Condé prend Ypres.
Mai-juillet. Arrêt d'Union des cours souveraines qui forment la chambre Saint-Louis. →
9 juillet. Révocation d'Emery.
13 juillet. Mazarin cède à la pression des parlementaires.
20 août. Condé prend Lens.
26-28 août. Revirement de Mazarin et arrestation du conseiller Broussel. Paris se couvre de barricades.
Oct. Signature du traité de Westphalie : fin de la guerre de Trente Ans. La France conserve Pignerol et les Trois-Evêchés. Elle obtient l'Alsace sauf Strasbourg et Mulhouse. La Lorraine est occupée.
22 oct. La régente cède aux exigences de la chambre Saint-Louis.
Nov. Le Parlement prétend contrôler le gouvernement. Les mercenaires allemands ravagent les environs de Paris.

1649
La France prend possession de l'île Bourbon (La Réunion).
5-6 janv. Fuite de la cour à St-Germain. Début du siège de Paris par l'armée de Condé.
Mars. Paix de Rueil.
18 août. Retour de la cour à Paris.

La Fronde parlementaire

« J'ai vendu mes chevaux, ma charrue et mes vaches pour payer mes impôts!
Faut sonner l'tocsin, din din, pour pendre Mazarin. »
Extrait d'une mazarinade en 1649.

Contexte quotidien

Vie économique
En 1645, une ordonnance royale interdit la tenue des foires et des marchés les dimanches ainsi que les jours chômés par l'Église. En 1645, le système des fermes est étendu à toutes les tailles. Chaque année, des financiers, des prêteurs, appelés « traitants », « partisans » ou « fermiers généraux », avancent au roi l'argent de la perception des tailles. Ils se remboursent en percevant les tailles par l'intermédiaire de commis escortés de gardes à leur solde, le tout sous la surveillance de l'intendant, lui-même escorté d'archers... d'où le sentiment répandu dans l'opinion publique que l'argent des impôts profitait à d'autres que le roi (cf. ci-dessous Vie politique et institutionnelle). À partir de 1645, début de la culture de la canne à sucre aux Antilles.
En 1646 et 1647, les récoltes de céréales sont très mauvaises (temps humide et frais) ce qui provoque la hausse du prix du pain, la famine et une forte mortalité (cf. les registres paroissiaux). En 1646, les vignerons de Marseille se révoltent contre les importations de café. En 1646, l'édit du Tarif impose un droit d'octroi* sur les marchandises qui entrent dans Paris. En 1646, avec *Le Commerce honorable*, Jean Eon nous renseigne sur le commerce français. En 1647, les octrois des villes sont doublés et la moitié est attribuée au roi. En 1648, banqueroute de l'État et de la Compagnie des îles d'Amérique. À partir de 1648, développement du commerce du thé à Marseille et installation du premier atelier de fabrication des imitations de toiles imprimées dites indiennes. En 1649, les rentes de l'Hôtel de ville n'étant plus payées, les rentiers se révoltent et le pouvoir jette en prison les fermiers des gabelles.

Société
Après les magistrats du Parlement de Paris, les maîtres des requêtes, les magistrats du Grand Conseil, c'est au tour des magistrats de la Chambre des comptes, puis de ceux de la Cour des aides de se voir attribuer la noblesse au 1er degré (1644-1645). Au sein des élites sociales, progrès du libertinage. Les libertins revendiquent l'absence de foi chrétienne et la liberté de vie et de mœurs (cf. Théophile de Viau). Le clergé s'en prend aux libertins. En 1646, un arrêt du Conseil dispense les étrangers de confirmer leur « naturalité ». Le texte leur permet la libre circulation et la pratique du commerce moyennant le paiement d'une taxe. Le gouvernement établit un rôle des taxes demandées aux juifs avec un état de leur situation.
En 1649, nombreuses émeutes urbaines dans le royaume.

Hygiène, santé, médecine
Poursuite des épidémies de peste, de choléra, de variole et de typhus. À partir de 1647, les pauvres de Montpellier sont renfermés (cf. 1655). En 1649, la peste frappe la Haute-Auvergne et Marseille.

Mouvement des idées
Le 15 janvier 1648, au Parlement de Paris, l'avocat général Omer Talon prononce un discours qui dénonce la misère des paysans, la situation des taillables emprisonnés et le luxe des financiers. Cette harangue est imprimée et diffusée dans le royaume où elle suscite l'agitation des Parlements et de la population (cf. Gallica *Mémoires* d'Omer Talon).
Du 30 juin au 9 juillet 1648, la chambre Saint-Louis délibère et rédige une charte en 27 articles, un texte fondateur qui se veut une véritable réforme de l'État : les parlementaires demandent la révocation des intendants, la réduction des tailles d'un quart, le consentement obligatoire des cours souveraines pour la levée des impôts, la perception des tailles par les élus et les receveurs, la révocation des traités et fermes d'impôts, l'impossibilité d'emprisonner une personne pendant plus de vingt-quatre heures sans interrogatoire, la libération des détenus non condamnés par un procès, l'interdiction des lettres de cacher* à l'encontre des officiers... Les nouvelles des événements parisiens et des mazarinades, libelles pamphlétaires, se répandent dans le royaume sous la forme de feuillets imprimés ou par lettres, et déclenchent *« l'enthousiasme, le soulagement et l'espérance »* (Y.-M. Bercé) de la population (voir notamment les *Courriers français, bordelais* et les *Nouvelles de Paris*). En juillet, la perception des impôts est perturbée par « une explosion d'allégresse antifiscale » : *« En peu de jours, les intendants, les fusiliers des tailles, les commis des fermes avaient complètement disparu, pourchassés parfois, cachés, enfuis, repartis vers la capitale »* (Y.-M. Bercé). Dans les villes, les bourgs et les villages, les assemblées communautaires connaissent une fréquentation inégalée et suscitent bien des discussions, des rivalités et des haines entre les partisans des parlementaires ou ceux de la cour.
En 1648, paraît le dernier numéro du *Mercure français* (cf. 1611).

Vie politique et institutionnelle
En 1648, sous la pression de la Chambre Saint-Louis, Mazarin révoque les intendants à l'exception de ceux des provinces frontalières.

Transports et communications
En 1646, Jean Boisseau publie un *Tableau portatif des Gaules*, une carte des routes de postes (BN).

Vie religieuse
En 1646, début de la dévotion au Sacré-cœur de Jésus-et-Marie. En 1647, un arrêt du Parlement menace les blasphémateurs du percement de la langue et de l'amputation des lèvres. Vers 1649, les Carmélites disposent d'une soixantaine de couvents (cf. 1604) et les Visitandines plus de cent maisons pieuses (cf. 1610), ce qui témoigne du fort courant de vocations religieuses.

Vie culturelle
Musique : En 1645, Mazarin introduit l'opéra italien à Paris.
Peinture : Georges de La Tour peint *Le Nouveau-né* (1646). Mathieu Le Nain réalise *Portraits dans un intérieur* (1647). Pierre Mignard peint *Les Enfants du duc de Bouillon* (1647). En 1648, création d'une Académie royale de peinture et de sculpture.
Chanson : Guillaume Michel compose des chansons pour danser et pour boire (1646).
Lettres : Vaugelas publie ses *Remarques sur la langue française* (1647). Le *Grand Cyrus* (1648), de Madeleine de Scudéry, est un modèle de littérature précieuse

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1650 - 1654

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1650
Les Français s'installent dans l'île de la Grenade.
18 janvier. Arrestation de Condé, Conti et Longueville. Soulèvement dans les provinces: début de la Fronde des princes.
Fév. Pacification de la Normandie.
Mars-avril. La cour intervient en Bourgogne.
15 juin. Les Espagnols prennent Le Catelet avec l'aide de Turenne qui a changé de camp.
Juil.-oct. La cour est en Guyenne.
Août-octobre. L'armée royale fait le siège victorieux de Bordeaux.
15 décembre. Le roi bat Turennes et les Espagnols à Rethel.

1651
Grosse inondation de la Durance et de l'Isère.
Mise en valeur de la Guyane.
Janvier-février. L'union des deux Frondes (Princes et Parlement) entraîne la fuite de Mazarin et la libération de Condé qui rassemble une armée en Guyenne.
Mars. La noblesse réclame la convocation des États généraux.
Septembre. Majorité du roi. Fin de la régence. Retour de Mazarin.

1652
Fronde condéenne avec le soutien de l'Espagne.
Février-avril. Les troupes royales prennent Angers, Tours et Blois.
Victoire de Condé à la bataille indécise de Bleneau. Turenne, revenu dans le camp du roi, bat Condé à Gien.
18 mai. Les Espagnols prennent Gravelines.
Mai-juin. Échec de Condé au siège d'Étampes.
Juillet. Turenne bat Condé au faubourg Saint-Antoine. Ce dernier sème la terreur dans la capitale.
16 sept. Dunkerque se livre aux Espagnols.
Octobre. Fuite de Condé et entrée triomphale du roi dans Paris.
Oct. Fin de l'occupation française en Catalogne (cf. 1640).

1653
Condé fait le siège de Rocroi.
Fév. Fouquet surintendant.
Août. Prise de Bordeaux par l'armée royale. Fin de la Fronde.
Sept.-oct. Turenne prend Mouzon puis Sainte-Menehould.

1654
Les Anglais occupent l'Acadie.
Juin. Sacre de Louis XIV.
Août. Prise de Stenay par les Français et échec de Condé au siège d'Arras.

La Fronde condéenne

« Les lieux, villages et hameaux déserts et destituez les pasteurs. Les rüs et voisinages infectez de charognes, puanteurs et de corps morts exposez. Les maisons sans portes, fenestres, cloisonage et plusieurs sans couvert, et toutes réduites en cloaques et étables. Toutes les femmes et filles en fuite, et les habitans restez sans meubles, ustanciles, vivres... »
Le diocèse de Paris au lendemain de la Fronde (cité par Alphonse Feillet).

Contexte quotidien

Vie matérielle
Vers 1650, début de la diffusion des armoires à deux battants. À partir de 1650, vogue des toiles indiennes*, de la robe de chambre masculine, des galons, des broderies et des rubans. La robe se compose d'un corps baleiné, lacé sur le devant, et de la superposition de trois jupes (la modeste, la friponne et la secrète). Le corsage rond, très court, très décolleté et garni de dentelles, associé à la jupe met en valeur la taille. Début de l'usage des poêles de faïence ou de fonte. Au milieu du XVII[e] siècle, la littérature culinaire s'étoffe avec les publications du *Cuisinier français* de Pierre de La Varenne (1651) et du *Parfaict confiturier* ou le *Pâtissier françois* (1653). Ces ouvrages connaissent un succès rapide grâce à leur diffusion par la Bibliothèque bleue*. Vers 1654, les Parisiens consomment les vins du Beaujolais.

Mouvement des idées
De juin à août 1651, dans l'espoir d'une convocation prochaine des États généraux, la population désigne les députés des trois ordres et à la rédaction de cahiers de doléances (rares exemplaires consultables aux AD ou aux AN). Considérant que les exigences de la chambre St-Louis étaient acquises (cf. 1648), les revendications portent sur la périodicité des États généraux, un contrôle sévère du logement des gens de guerre, la disparition des offices de finances, la fin des créations de nouveaux offices, le respect des prérogatives des offices actuels, une réforme de la justice royale et le retour aux modalités de la taille sous le règne d'Henri IV... mais les États généraux ne furent jamais convoqués. En 1651, succès de *L'Histoire de France* de l'historien François Eudes de Mézeray (cf. Gallica). En 1654, triomphe populaire du *Calendrier des bergers*, ouvrage de la Bibliothèque bleue (cf. Gallica). À partir de 1652, création des Académies de provinces.

Vie politique et institutionnelle
Dès 1650, des officiers de finance et des intendants retrouvent leur poste en province. Ces derniers, à la fin de l'année 1653, sont presque partout rétablis dans leurs fonctions. Ils prennent alors l'appellation de « commissaires départis pour l'exécution des ordres du roi » (cf. 1663).

Vie militaire
À partir de 1653, la peine de mort vient punir les déserteurs (cf. 1682).

Instruction et vie scolaire
Au milieu du siècle, les petites écoles paroissiales et les écoles de charité se développent dans toute la France. On y enseigne la lecture de textes en latin et le chant, la civilité, l'écriture et le calcul. On compte environ 80 collèges de jésuites dans le royaume (cf. 1609).

Société
Vers 1650, le royaume compte 3,5 millions de citadins, soit 17,3 % de la population (cf. 1600 et 1675).
À partir de 1650, multiplication des conceptions prénuptiales (cf. les registres paroissiaux).
Dans la seconde moitié du XVII[e] siècle, pour contourner les mesures prises contre les mariages clandestins, non solennels, la pratique du mariage à la Gaulmine se répand dans la population (selon l'exemple de Gilbert Gaulmin) : tirant prétexte du fait que le curé n'est chargé canoniquement que de recevoir le consentement des intéressés, ceux-ci se présentent avec deux notaires devant le prêtre. Ces derniers enregistrent le refus du curé de célébrer l'union et la volonté des futurs époux de se marier. L'exigence de la publicité, des témoins et de la présence du curé étant ainsi respectée, l'Église ne peut que reconnaître la validité de ces mariages... mais pas le Parlement qui les annule. À partir de 1650, enfermement des pauvres de Toulouse et de Béziers (cf. 1655).
Avec un climat frais et humide, l'année 1652 voit la persistance de la famine. Des troubles éclatent dans le royaume. La mortalité atteint des taux records dans la région parisienne et en Bourgogne (cf. les registres paroissiaux). Dans le même temps, la peste frappe le sud-est du royaume.
En 1653, création de la Petite Poste de Paris intra-muros.

Vie économique
Alors que se tarit l'or américain, pour restaurer les finances royales, création de nouveaux offices, instauration de lois somptuaires, aliénation des domaines royaux, refonte et altération de la monnaie. La culture des plantes fourragères permet de supprimer la jachère en Flandre. Les fermiers d'Ile-de-France commencent à développer des prairies artificielles avec du sainfoin (cf. 1700). En 1651-1652, les mauvaises récoltes provoquent la famine, des troubles et une effrayante mortalité. En 1653, émission de tontines, rentes viagères qui s'accroissent de la part des souscripteurs décédés. En 1654, le sucre brut des Antilles arrive à La Rochelle.

Vie religieuse
En 1651, Harlay de Champvallon publie la *Manière de bien entendre la messe de paroisse*. La messe obligatoire exige désormais la participation collective de tout le peuple des fidèles.

Hygiène, santé, médecine
Maintien de l'épidémie de peste et poursuite des épidémies de choléra, de variole et de typhus (on compte 1 million de morts) (cf. les registres paroissiaux).
En 1651, le médecin et anaromiste Jean Pecquet découvre la circulation lymphatique.

Vie culturelle
Peinture : Philippe de Champaigne peint *Portrait d'homme* (1650).
Musique : Dans les orchestres, les instruments de musique en vigueur sont les luths, les violes, les mandolines, l'épinette, le clavecin et désormais les hautbois, les bassons, les trompettes, les flûtes et les bombardes. À partir de 1650, les instruments de musique sont autorisés dans les églises. En 1652, Lully invente le menuet. À partir de 1653, Lully compose désormais un ballet par an.
Lettres : Scarron, le *Roman comique* (1651). Vers 1651, début des salons littéraires de Mme de Sablé, de Mme Scarron et de Mlle de Scudéry (avec *Clélie*, en 1654, elle dresse la carte du tendre des précieuses).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1655 - 1659

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1655
Mars. Nouvelle agitation du Parlement. Le roi tient un lit de justice interdisant au parlement de s'occuper des affaires d'État : séance dite de la « flagellation ».
14 juillet. Prise de Landrecies.
Novembre. Alliance franco-anglaise contre l'Espagne.

1656
Juillet. Échec de Turenne au siège de Valenciennes.
Juillet. Octobre. Visite de Christine de Suède en France.
27 sept. Prise de La Capelle.

1657
Inondation en Camargue.
Mars. La France et l'Angleterre font alliance.
Mai. Le nombre des conseillers d'État passe de 120 à 32.
31 mai. Échec de Turenne au siège de Cambrai.
6 août. Prise de Montmédy.
Oct. La ville de Mardyck est rendue aux Anglais.

1658
Fondation de St-Louis du Sénégal.
1er mars. Forte crue de la Seine à Paris (8,81 m).
14 juin. Victoire de Turenne et des troupes royales sur Condé et les Espagnols à la bataille des Dunes, près de Dunkerque.
23 juin. Prise de Dunkerque qui est donnée aux Anglais.
Juin-juillet. Grave maladie du roi.
Juillet-sept. La France prend Ypres, Bergues, Furnes, Dixmude, Gravelines, Oudenarde et Menin.
Août. La France fait alliance avec la Ligue du Rhin contre l'Autriche.
Déc. Échec du projet de fiançailles du roi avec Marguerite de Savoie.

1659
Hugues de Lionne ministre d'État.
Mai. Fin des hostilités entre la France et l'Espagne.
Août. Le roi part rétablir l'ordre dans le Midi.
7 novembre. Le traité des Pyrénées entérine la paix avec l'Espagne.
La France garde le Roussillon, la Cerdagne, l'Artois (sauf Aire et Saint-Omer) et des villes en Flandre (Gravelines et Bourbourg), en Hainaut (Landrecies, Avesnes et Le Quesnoy), au Luxembourg (Thionville et Montmédy) et dans l'évêché de Liège (Philippeville et Marienbourg). Elle conserve sa suzeraineté sur le duché de Bar et une route stratégique en Lorraine.
Projet de mariage entre le roi et l'infante Marie-Thérèse.
Décembre. Condé est gracié.

La Fronde condéenne

« Nous voulons avoir une compagnie de chirurgiens barbiers (...).
Mais nous ne voulons pour eux ni robes ni bonnets, ni licences, ni tels autres abus;
ils sont déjà assez glorieux et assez sots sans se fournir de tel apparat! »
D'après une déclaration de la Faculté de médecine en 1657.

Contexte quotidien

Société
Après 1650 et jusqu'à la Révolution, l'âge moyen au mariage est de 27/28 ans pour les hommes et de 25/26 ans pour les femmes (cf. 1615) ce qui réduit le nombre d'enfants par couples. Dans l'aristocratie et la haute bourgeoisie, la moyenne est de 21/25 ans pour les hommes et de 18/20 ans pour les femmes. Les célibataires représentent environ 7 % de la génération née vers 1659.
Un édit de 1656 interdit la mendicité dans la rue et prévoit d'envoyer aux galères tous les pauvres, mendiants, les vagabonds, les déserteurs, les bohémiens et les juifs qui ne disposent pas d'une autorisation de circuler. La même année, fondation d'un « Hôpital Général pour le Renfermement des Pauvres de Paris », qui regroupe la Salpétrière et Bicêtre, afin d'accueillir les pauvres, les mendiants, les vieillards, les infirmes, les enfants trouvés et les femmes abandonnées avec des enfants.
Des émeutes antifiscales éclatent à Reims (1655), puis à Angers et Bordeaux (1656). En 1658, c'est au tour des « sabotiers », paysans du Bas-Poitou, de Sologne et d'Aunis de se révolter.
À partir de 1657, les rassemblements de la noblesse sont interdits par un arrêt du Conseil royal. Mais les nobles tiennent des assemblées secrètes notamment en Poitou, Anjou et Normandie (1659).
En 1659, le roi ordonne la confection d'un terrier du domaine royal dans tout le royaume et la recherche des biens usurpés.

Vie économique
Vers 1655, le maïs, qui supplante la culture du millet, est appelé « millet » ou « millet d'Espagne ».
À partir de 1655, perception d'un droit de timbre[e] sur les actes notariés et judiciaires (cf. 1673).
En 1655, sur une dénonciation de la C[ie] du St-Sacrement, la Sorbonne condamne le compagnonnage.
À partir de 1656, depuis Nîmes, début de la technique de la bonneterie au métier.
En 1656, le droit du marc d'or perçu sur les offices est doublé (cf. 1578).
En 1656, création de la Compagnie de Madagascar. Les nombreuses créations de compagnies à monopole sont facilitées par les fonds rassemblés par les municipalités auprès de riches bourgeois. Mais dans les colonies, les entrepreneurs voient dans la concurrence des compagnies une entrave à la liberté commerciale et à la prospérité de leurs affaires. En 1658, fondation de la Compagnie du Cap-Vert et du Sénégal. En 1659, les récoltes sont insuffisantes. À partir de 1659, l'impact des opérations militaires est moins important sur l'économie, car les conflits ont lieu pour l'essentiel hors des frontières.

Vie religieuse
Au milieu du siècle, les fêtes religieuses dites d'obligation (au nombre annuel de 40 à 60 selon les diocèses) sont autant de journées consacrées au repos et à la prière... ou aux divertissements.
À partir de 1655, les ouvrages d'Antoine Arnauld attisent la querelle janséniste (cf. 1645). Ses ouvrages sont censurés par la Sorbonne et les « solitaires » de Port-Royal sont dispersés sur ordre de Mazarin. En 1657, Les *Provinciales* de Pascal sont également mises à l'index. En 1658, création de la Société des Missions étrangères. En 1659, Bossuet prononce son sermon sur *l'éminente dignité des pauvres dans l'Église*. En 1659, se tient à Loudun le dernier synode de l'Église réformée de France.

Vie matérielle
Dans la seconde moitié du siècle, en ville, les bourgeois habitent en général les étages nobles des immeubles (du 1er au 4e étage). Au dernier étage se logent les ouvriers et les salariés dans des appartements surpeuplés et souvent insalubres. Au rez-de-chaussée se situent les boutiques ou les ateliers ouverts directement sur la rue.
Tous les logements sont mal chauffés, sans spécialisation des pièces et sans espace d'intimité. Dans les maisons des bourgeois, apparition des fenêtres à carreaux de petibois ; le verre blanc remplace progressivement le vitrail peint des fenêtres. Développement des bureaux munis de tiroirs et d'un dessus en cuir. Vogue des tapisseries industrielles à base de chanvre.
À partir de 1657, apparition des horloges à pendules.
Vers le milieu du siècle, délaissée par les notables, la viande de porc, à l'exception du jambon, devient un mets populaire. La consommation du thé et du café se diffuse dans le royaume.

Loisirs, sports et spectacles
En 1657, Paris compte 114 établissements de jeu, où l'on pratique le jeu de l'oie très en vogue.
À partir de 1658, Mazarin multiplie les loteries.

Hygiène, santé, médecine
Poursuite de l'épidémie de peste jusqu'en 1657.

Transports et communication
En 1658, le géographe Pierre Duval donne une *Description de la France et de ses provinces* et *Le Jeu de France*: un jeu de l'oie constitué de soixante-trois cases, représentant chacune une province, sauf la dernière dédiée à la carte générale du royaume (cf. Gallica).
Vers 1659, il faut 3 jours de coche pour aller de Paris à Orléans et 10 jours pour faire Paris-Marseille.

Mouvement des idées
Au milieu du siècle, développement des Académies privées qui rassemblent des savants et des érudits.
En 1656, Blaise Pascal publie sous le manteau ses *Lettres provinciales* dans lesquelles il ridiculise les jésuites. Cet ouvrage assure également « la fixation de la langue française » (cf. 1694).

Vie culturelle
Théâtre : Triomphe de Corneille avec sa pièce *Timocrate* (1656), puis avec *Œdipe* (1659). Molière fait jouer ses *Précieuses ridicules* (1659).
Peinture : Vers 1655, Charles Le Brun peint *Le Portrait du chancelier Séguier*.
Musique : Une nouvelle danse, d'origine paysanne, le menuet, fait fureur à la cour (1659).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1660 - 1664

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1660
Janvier. L'armée royale occupe Marseille.
Avril. Turenne devient maréchal.
9 juin. Mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche.

1661
28 février. Traité de Vincennes qui rend au duc de Lorraine ses États, mais Nancy est démantelée et une route d'Alsace est ouverte au roi.
8 mars. Colbert nommé intendant des Finances.
9 mars. Mort de Mazarin. Début du gouvernement personnel de Louis XIV. Séguier devient chancelier, Fouquet et Le Tellier restent au gouvernement.
Juillet. Début de la liaison de Mme de La Vallière avec le roi.
5 septembre. Arrestation de Fouquet (prison à vie).
15 septembre. Colbert devient ministre d'État.
27 oct. Grand incendie de St-Malo.
1er nov. Naissance de Louis, le Grand Dauphin (cf. 1711).

1662
6 février. Par le traité de Montmartre, la Lorraine cède Marsal à la France.
14 février. Le cardinal de Retz, forcé, donne sa démission d'archevêque.
Avril. Alliance entre la France et les Provinces-Unies.
Juin. Le roi choisit le soleil pour emblème.
20 août. Incident diplomatique avec le Vatican.
Octobre. La France achète Dunkerque aux Anglais.

1663
Les Français s'installent à Cayenne et le Canada devient une colonie de la Couronne.
Renouvellement de l'alliance entre la France et la Ligue du Rhin, le Danemark et la Suisse.
3 fév. Fondation de l'académie des Inscriptions pour glorifier le roi.
20 avril. De Lionne secrétaire d'État aux Affaires étrangères.
Juillet. En réaction contre le pape, la France annexe Avignon et le Comtat Venaissin.

1664
2 janvier. Colbert surintendant des Bâtiments du roi.
Fév. Le roi rend Avignon au Pape.
6-13 mai. Grande fête royale à Versailles.
1er août. Coligny et son armée participent à la bataille de St-Gothard contre les Turcs.
20 décembre. Bannissement perpétuel de Fouquet.

La terrible famine de l'Avènement du roi

« Ils meurent de faim ; oui, Messieurs, ils meurent de faim dans vos terres, dans vos châteaux dans les villes, dans les campagnes, à la porte et aux environs de vos hôtels... »
Bossuet apostrophant le roi et la cour, le 5 mars 1662.

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
La dissection reste rare en raison du manque de cadavres mis à la disposition des chirurgiens. En 1660, le médecin Guy Patin (cf. Gallica) estime qu'en un an, pas moins de six cents femmes ont avoué avoir eu recours à l'avortement. Les sages-femmes qui pratiquent l'avortement sont passibles de la pendaison. En 1660, le roi réunit tous les chirurgiens en une seule corporation sous l'obédience de la Faculté. En 1662-1663, une épidémie de peste touche le royaume, surtout Paris et la Bourgogne.

Vie économique
Vers 1660, introduction et rapide succès de la loterie. En 1660, les arriérés des tailles de 1647 à 1656 sont annulés, ceux de 1657 à 1659 soumis à liquidation et une baisse de la taille est annoncée pour l'année 1661. Vers 1660, début du développement des brasseries industrielles. Multiplication des créations de compagnies de commerce (Compagnie de Chine en 1660, Compagnie du Nord en 1663, Compagnie des Indes occidentales et Compagnie des Indes orientales en 1664). En 1661, des dettes de l'État sont supprimées par une banqueroute déguisée. En 1663, les aides quadruplent et les octrois des villes sont relevés. En 1663, une mesure de Colbert protège les paysans endettés en déclarant insaisissables les instruments aratoires, les animaux de labour et les quatre cinquièmes du bétail. En 1664, Colbert établit un tarif douanier contre les marchandises importées par les Hollandais puis il révise les péages et les barrières douanières des provinces du Centre du royaume (Ile-de-France, Normandie, Picardie, Champagne, Bourgogne, Nivernais, Orléanais, Berry, Touraine, Anjou, Maine, Poitou et Aunis) pour que les marchandises fabriquées en France circulent sans entrave et sans taxes. À partir de 1664, développement des raffineries de sucre de canne dans les ports français.

Vie religieuse
À partir de 1660, développement et grand succès de la prédication, notamment dans les villes, au prône de la messe dominicale. Vers 1660, les protestants « sont moins nombreux qu'ils ne l'étaient au début du siècle, sans doute 800 000, répartis en quelque 600 églises » (F. Lebrun). En 1660, jugée trop influente sur la noblesse, la Compagnie du St-Sacrement est interdite (cf. 1627). En 1661, la signature du formulaire antijanséniste est imposée aux prêtres et religieux. En 1664, les pasteurs reçoivent officiellement la mission de tenir l'état civil des protestants. À Laus, après des apparitions de la Vierge, début du plus grand des pèlerinages mariaux.

Transports et communications
En 1661, Colbert ordonne aux détenteurs de péages de présenter leurs titres de possession. Puis il ordonne la publication, l'enregistrement et la tenue de registres de péages (série C des ED). En 1661, à Paris, création de la première ligne de transports publics en carrosse. En 1664, invention de la chaise ou cabriolet à deux roues.

Société
En 1660 et 1661, une terrible famine ravage une grande partie de la France (mais la Basse-Bretagne, les régions de l'Est, le Languedoc et le Midi sont relativement épargnés) : les catastrophiques récoltes de 1660 et 1661, du fait de pluies continuelles et de températures anormalement basses durant le printemps et l'été 1661, provoquent une flambée des prix des céréales (multipliés par 4), la misère, des émeutes et une grave crise démographique, avec notamment l'effondrement des mariages et des naissances jusqu'en 1663 et une surmortalité causée par la famine, mais aussi par les épidémies (cf. dans leurs registres, les curés qui évoquent la dysenterie et le pourpre, sans doute la rougeole). Dans les villes, les municipalités, les institutions ecclésiastiques et des laïcs tentent d'organiser les secours (séries GG des AM, H des AD). La population chute alors de 1 à 1,5 million d'individus.
En 1661, les gentilshommes demandent au roi de faire rechercher les usurpateurs de noblesse, c'est-à-dire des personnes qui usent d'armoiries, mais ne sont pas assujetties à la taille (cf. 1666). À partir de 1662, nombreuses révoltes antifiscales : en Boulonnais (les « Lustucrus »), en Béarn, en Berry (1663), dans les Landes (révolte d'Audijos en 1664), en Provence (Les « Miquelets » en 1666). En 1662, le roi veut créer des hôpitaux généraux « *dans toutes les villes et gros bourgs du royaume pour former les pauvres à la piété et religion chrétienne et aux métiers dont ils sont capables* ». Les errants et les mendiants ne sont plus considérés comme des figures du Christ, mais comme des individus dangereux qu'il faut enfermer pour les mettre au travail (cf. 1680). L'aumône est interdite. À partir de 1662, les détenus indigents pourront bénéficier du « pain du roi ».

Vie politique et institutionnelle
En 1663, Colbert définit les pouvoirs de justice, police et finance des intendants. Ce sont des fonctionnaires temporaires (et non des officiers) qui sont nommés et révoqués par le roi. Dans leur généralité, ils veillent à la perception des impôts, ils contrôlent les administrations locales et l'activité économique, ils vérifient les dettes des communautés, ils surveillent les magistrats, ils président si nécessaire les tribunaux, ils veillent au maintien de l'ordre, ils prennent en charge la question des subsistances et celles des moyens de communication (ponts et chaussées). En 1664, Colbert demande aux intendants d'enquêter dans les provinces afin de dresser un état du pays. Ils doivent lui fournir un état de la noblesse et du clergé, une description des provinces et des villes et de leurs activités économiques afin de permettre le développement de « toutes les choses utiles au roi comme au peuple » (cf. B. Gille).

Vie militaire
En 1660, création d'une deuxième compagnie de mousquetaires bleus, à montures noires (cf. 1622).

Vie culturelle
Peinture : Pierre Mignard peint le *Portrait de Louis XIV* (1660). Poussin peint *Les Saisons* (1664).
Architecture : À partir de 1661, Le Nôtre aménage les jardins de nombreux châteaux.
Musique : En 1661, création de l'Académie royale de danse et début de la comédie-ballet (Lully).
Lettres : Les *Provinciales* de Pascal sont brûlées en 1660. La Rochefoucauld publie ses *Mémoires* (1662). En 1664, le roi fait interdire *Tartuffe* de Molière.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1665 - 1669

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1665
Les Français s'installent à Saint-Domingue.
Mars-août. Campagne navale du duc de Beaufort contre Alger.
Août. Assassinat du lieutenant-criminel Tardieu : vive émotion du roi.
Septembre. Session extraordinaire du parlement en Province : les Grands Jours d'Auvergne.
Novembre. Colbert devient contrôleur général des Finances.

1666
Louvois est nommé à la Guerre.
20 janvier. Décès d'Anne d'Autriche à Paris.
26 janvier. La France déclare la guerre à l'Angleterre.
Janvier. Les parlements perdent le droit de remontrance.
Brève guerre franco-anglaise aux Antilles.
Par un lit de justice, le roi ordonne l'enregistrement d'office des édits et arrêts royaux.

1667
Renforcement du tarif douanier.
Début de la guerre de Dévolution contre l'Espagne.
Avril. Entrée en vigueur du « Code Louis ».
Mai. Campagne de Turenne dans les Flandres.
Juillet. Mme de Montespan devient la favorite du roi.
Juilllet. Les Pays-Bas abandonnent Cayenne et la Martinique à la France.
31 juillet. Paix de Bréda entre la France et l'Angleterre.
17 août. Louis XIV prend Lille.

1668
Colbert, devient secrétaire d'État à la Maison du roi.
Création d'une Triple alliance contre la France (Angleterre-Provinces-Unies, Suède).
Février. Condé fait la conquête de la Franche-Comté.
4 mai. Fin de la guerre de Dévolution et traité d'Aix-la-Chapelle. La France récupère quelques places fortes à la frontière flamande.
Décembre. Louvois est nommé surintendant des postes.

1669
Mars. Colbert est nommé à la tête du nouveau secrétariat d'État à la Marine.
Juin. La flotte française tente de libérer les Vénitiens de l'île de Candie ou ils sont assiégés par les Turcs.
Novembre. Rétablissement de l'amirauté avec 2 vice-amiraux (Ponant et Levant).
Décembre. Une ambassade de Turquie est reçue par le roi.

L'ordonnance des eaux et forêts

[Les vagabonds sont ceux qui] « n'auront aucune profession ni métier, ni aucuns biens pour subsister; qui ne pourront faire certifier de leurs bonnes vies et mœurs par personnes de probité, connues et dignes de foi, et qui soient de conditions honnêtes. »
Extrait de l'ordonnance sur le vagabondage (1666).

Contexte quotidien

Transports et communications
Vers 1665, la location de chaises de poste permet le transport des personnes dans les grandes villes.
En 1666, début des travaux de creusement du canal des Deux-Mers (canal du Midi).

Vie économique
Vers 1665, apogée de la pêche à la morue, car le poisson joue un rôle important les jours de maigre. En 1665, la « paulette », droit annuel payé par les officiers, est augmentée d'un sixième. Multiplication des créations de manufactures : de tapisseries à Beauvais (1664), de fer-blanc, de dentelles à Alençon et au Puy, des glaces, de cristaux et de verres à Reuilly, de draps à Saint-Omer et Abbeville (1665), de meubles et de tapisseries des Gobelins à Paris (1667)... En 1669, la noblesse reçoit l'autorisation de pratiquer le commerce maritime et certaines activités manufacturières sans déroger. En 1669, grande ordonnance des eaux et forêts pour enrayer le déclin de l'espace forestier et en réglementer l'exploitation : création des officiers des eaux et forêts. Le texte entérine la théorie du « triage » des communaux et ordonne la démolition des « maisons bâties sur perches par des vagabonds et inutiles », aux lisières des forêts. L'incendie volontaire des forêts royales est puni de mort. Pour encourager la construction de navires, l'état protège les forêts, développe la métallurgie et encourage la culture du chanvre pour la confection des voiles et des cordages.

Vie militaire
Colbert met en place un plan de rénovation de la marine : aménagement des ports (Lorient, Rochefort, Marseille, Sète), formation de techniciens, apports de charpentiers étrangers. Mais surtout, pour mettre fin au recrutement sauvage, il impose le recensement des gens de mer et instaure le système des « classes* » (l'inscription maritime) qui rassemble tous les gens de mer des paroisses côtières pour servir sur les navires du roi une année sur trois en contrepartie d'une solde... mais vive résistance de la population (série P des AD). En 1668, création des compagnies de grenadiers dans les armées du roi.

Société
Des gravures représentant la fête royale des *Plaisirs de l'Île enchantée* sont diffusées en France.
À partir de 1665, multiplication des révoltes antifiscales contre la gabelle : les « Invisibles » en Chalosse (1665), en Roussillon (1668), et à Lyon (1669). À partir 1666, afin de poursuivre les usurpateurs (à tort exemptés de la taille) et donc pour renflouer les caisses de l'État, le roi ordonne un inventaire des titres de noblesse : dans chaque paroisse, rédaction d'un catalogue contenant les noms, surnoms, armes et demeures des véritables gentilshommes (noblesse antérieure à 1560) ainsi que l'origine de leur noblesse (cf. BN + séries B, E et J des AD). En 1666, les jeunes gens qui se marient avant l'âge de 20 ans sont exemptés de taille jusqu'à l'âge de 25 ans. Une pension de 2 000 livres est accordée aux pères de 12 enfants vivants. Ceux de 10 enfants sont exemptés de charges fiscales. La même année, une ordonnance définit les « vagabonds et les gens sans aveu ». En 1666, Antoine Furetière publie *Le Roman bourgeois* dans lequel il donne un « tariffe ou évaluation des partis sortables pour faire facilement les mariages » (cf. Gallica). En 1667, après un premier convoi parti en 1662, un nouveau convoi de prostituées est envoyé aux colonies d'Amérique (d'autres suivront en 1680, 1682 et 1685 - cf. en 1728, le roman *Manon Lescaut*). En 1667, pour limiter les incendies, une ordonnance impose la construction des maisons en pierre. En 1667, une ordonnance fait obligation aux curés de tenir régulièrement les registres paroissiaux en deux exemplaires (la minute, qui reste chez le curé, et la grosse qui est déposée au greffe). Le texte impose la signature des actes de baptême par les parrains et marraines, des actes de mariage par les conjoints et les témoins (avec indication des parentés), des actes de sépulture par deux parents ou deux amis présents. L'âge, parfois la date de naissance ou les indications de majorité et minorité des conjoints, la profession et le domicile des conjoints et des parents deviennent obligatoires dans les actes de mariage ainsi que la date de décès dans les actes de sépultures. En 1665, les dettes des communautés sont apurées. En 1667, pour rentrer en possession de leurs biens aliénés, les paroisses endettées doivent lever des cotisations sur leurs habitants (cf. CC des AM). À partir de 1667, début de l'éclairage des rues parisiennes par des lanternes à chandelle (cf. 1799). À partir de 1669, les domestiques ne peuvent quitter leur maître qu'avec un congé écrit. À la même date, dans un contexte de paix civile, le port d'armes est prohibé pour les valets.

Vie matérielle
Le chocolat et le café deviennent à la mode à Paris dans le milieu aristocratique.

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1667, la peste sévit à Paris et dans le nord du royaume (de Lille à Reims et Rouen).
En 1668, Mauriceau publie un manuel, *Des maladies des femmes grosses et accouchées* (cf. Gallica).

Vie politique et institutionnelle
En 1661, instauration d'une chambre de justice pour rechercher et juger les abus commis depuis 1635 par les financiers, les fermiers et les traitants dans la perception des impôts. Elle siège jusqu'en 1665.
À partir de 1665, le roi met en place des juridictions spéciales, les « grands jours* », qui interviennent en province. Elles sont composées de parlementaires et remplacent l'action du Parlement. Elles sont notamment chargées de réprimer les abus de certains seigneurs brigands (à titre d'exemple lire Les Mémoires sur les *Grands jours d'Auvergne* de l'évêque Esprit Fléchier) (cf. Gallica). À partir de 1665, les cours sont dites « supérieures » et non plus « souveraines ». En 1667, création de la lieutenance générale de police de Paris (cf. 1699) et mise en place du nouveau code de procédure civile : outre un effort d'uniformisation des procédures, il s'agit d'accélérer et de simplifier les procès, notamment en juxtaposant les procédures orales et écrites.

Vie culturelle
Lettres : En 1665, Roger de Rabutin dénonce les mœurs de la Cour dans son *Histoire amoureuse des Gaules*. Molière, *Dom Juan* (1665), *Le Misanthrope* (1666) et *L'Avare* (1668). *Andromaque* par Jean Racine (1667). En 1668, La Fontaine triomphe avec ses *Fables* moralistes.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1670 - 1674

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1670
Grosse inondation du Rhône.
Février. Alliance entre la France et la Bavière.
31 mars. Naissance du duc du Maine.
Juin. Traité secret d'amitié avec l'Angleterre.
Août. Une ordonnance confirme la légalité de la torture.
Août. Nouvelle occupation de la Lorraine par les troupes royales.
Septembre. Bossuet précepteur du Grand Dauphin.

1671
24 avril. Suicide du maître d'hôtel Vatel à Chantilly.
1er septembre. Décès de Lionne.
5 septembre. Pomponne secrétaire d'État aux Affaires étrangères.
Novembre. Traité secret de neutralité entre la France et l'Empire.
Décembre. Fondation de l'académie d'architecture.

1672
Janv. Pomponne ministre d'État.
28 janvier. Décès de Séguier.
Février. Louvois ministre d'État.
6 avril. Début de la guerre de Hollande.
7 juin. Bataille navale de Solebay.
12 juin. Le roi franchit le Rhin.
20 juin. Les Hollandais ouvrent les digues.
3 juillet. Prise d'Utrecht.

1673
Découverte du Mississippi.
Fév. Le Parlement de Paris perd le droit de remontrance (cf. 1715).
Mars. Traité de Vossem entre la France et le Brandebourg.
29 juin. Siège et prise de Maëstricht (mort de d'Artagnan).
Août. Renversement des alliances: Hollande, Espagne, Empire et Lorraine contre la France.
20 déc. Le duc du Maine légitimé.

1674
Février. Campagne de Condé en Flandre et seconde conquête de la Franche-Comté espagnole.
15 mai. Besançon capitule.
16 juin. Victoire de Sinzheim.
Juillet-août. Turenne dévaste le Palatinat.
4 juillet-31 août. Divertissement de Versailles.
2 août. Naissance de Philippe II d'Orléans, le futur Régent.
11 août. Victoire de Sennefe.
Novembre. Complot puis exécution du chevalier de Rohan.
Oct. Les Impériaux envahissent l'Alsace que protège Turenne.
29 décembre. À Mulhouse, Turenne bat les Impériaux.

L'ouverture des villes sur les faubourgs

« Je sais un paysan qu'on appelait Gros Pierre
qui, n'ayant pour tout bien qu'un seul quartier de terre,
y fit tout à l'entour faire un fossé bourbeux,
et de Monsieur de l'isle en prit le nom pompeux. »
Molière, sur les bourgeois parvenus (*L'École des Femmes*).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1670, on compte désormais un intendant par généralité ou province (sauf en Bretagne).
En 1670, réforme de la procédure criminelle: la torture des suppliciés est légalisée; maintien d'une justice d'exception, les prévôtés, notamment pour les affaires concernant les déserteurs et les vagabonds; possibilité pour le tribunal de prononcer une « décharge d'accusation » (une absolution); les témoignages des mineurs deviennent recevables; les bailliages et les sénéchaussées peuvent se saisir d'une affaire avant les justices seigneuriales: peu à peu le rôle de ces dernières se limite à faire arrêter les suspects et à les transférer sans délai à la prison royale la plus proche (série B des AD).

Société
À partir de 1670, on assiste à une stagnation de la population jusqu'en 1720 (cf. 1694). En moyenne, une famille compte 6,2 enfants (cf. 1690). La même année, publication d'une statistique du mouvement général de la population d'après les renseignements fournis par les registres paroissiaux. À la faveur des alliances matrimoniales, la distinction entre la noblesse de robe et celle d'épée* tend à disparaître progressivement.
À partir de 1670, avec le retour de la paix civile, de nombreuses municipalités font détruire les remparts restants et les remplacent par des boulevards plantés d'arbres.
D'avril à juillet 1670, rébellion antifiscale à Aubenas et dans le Vivarais.
En 1671, Antoine de Courtin publie son *Nouveau Traité de la civilité qui se pratique en France parmi les honneste gens* (énorme succès). En 1674, une crise de subsistance touche l'Alsace et la Franche-Comté.

Vie économique
Vers 1670, début du développement de la flotte et du commerce maritime (Compagnie du Levant).
Un édit de 1673 établit la corporation des barbiers, baigneurs, étuvistes et perruquiers. La même année, le roi réaffirme l'obligation pour les marchands, les négociants et les artisans à s'établir en corporations et jurandes... ce qui permet au pouvoir de percevoir une taxe lors de l'accès à la maîtrise. En 1673, essai de remplacement des actes notariés manuscrits par des formulaires imprimés et confirmation du droit de timbre sur les actes notariés et les registres paroissiaux (cf. 1675 et 1691). En 1673, une ordonnance de Colbert sur le commerce unifie les lois, les règlements ou les usages du commerce terrestre. La tenue d'un livre de comptes est, en vain, rendue obligatoire (cf. 1675 J. Savary). En 1673, création de la Compagnie du Sénégal pour le commerce des esclaves. En 1674, pour financer la guerre, création de la Caisse des emprunts (5 % d'intérêts). La même année, le roi instaure un monopole sur la vente du tabac (« l'herbe à Nicot »), et impose l'estampille des métaux précieux et la marque des cartes à jouer

Vie matérielle
Vers 1670, apparition des bureaux dits Mazarin. À partir de 1670, chez les nobles, les bourgeois et les marchands, les armes (épées, pistolets, arquebuses) deviennent des éléments d'apparat et de décoration d'intérieur (cf. les inventaires après décès). Apparition de la coiffure féminine dite de la hurlupée ou hurluberlu.

Vie militaire
En 1670, création de l'inscription maritime qui permet de mobiliser rapidement tous les marins.
En 1670, pour éviter les pillages occasionnés par les soldats, un règlement ordonne que la solde de 5 sous par jour des fantassins et de 15 sous par jour des cavaliers soit versée par les capitaines tous les dix jours. Dans le même temps, création de magasins dans les lieux d'étapes et aux frontières, mise en service de chariots d'intendance pour suivre les troupes et généralisation du port de l'uniforme. En 1671, constitution du régiment des fusiliers du roi (avec des fusils à pierre) et généralisation de la baïonnette au canon. En 1673, création du grade de brigadier des armées. En 1673-1674, création d'une caisse des invalides de la marine puis de l'Hôtel des Invalides. En 1674, Louis XIV convoque pour la dernière fois le ban* de la noblesse (cf. 1675).

Vie religieuse
En 1670, importante affaire de sorcellerie près de Rouen. En 1671, la publication de *L'Exposition de la foi catholique* de Bossuet connaît un grand succès (cf. Gallica). En 1671, les pèlerins qui veulent quitter le royaume doivent disposer d'une autorisation. En 1673, le roi étend son droit de régale à tous les évêchés du Midi.

Transports et communications
En 1672, création de la ferme générale des Postes. Apparition de la vinaigrette, une caisse de voiture à deux roues tirée par un homme et poussée par une femme ou un enfant.

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1670, la peste disparaît pour cinquante ans, plus en raison du refroidissement du climat, peu favorable au développement des puces, que des progrès de la médecine, malgré une efficacité plus grande des cordons sanitaires et un meilleur contrôle des déplacements des soldats.

Sciences et techniques
Apparition des premières balances à plateau, invention de Roberval.

Mouvement des idées
La pensée de Descartes est interdite d'enseignement et la permission du chancelier requise pour toute publication. En 1672, lancement de l'hebdomadaire *Le Mercure galant*, journal littéraire et mondain, qui donne des informations sur les faits divers, les procès, les scandales (cf. Gallica).

Vie culturelle
Lettres: Pascal publie ses *Pensées* (1670). Molière, *Le Bourgeois gentilhomme* (1670), puis *Les Femmes savantes* (1672), puis *Le Malade imaginaire* (1673). Racine, *Bérénice* (1670). En 1671, début de la correspondance de la marquise de Sévigné (une source précieuse - cf. Gallica).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogic.com - © Thierry Sabot 2012

1675 - 1679

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1675
Janvier. Le père La Chaize, confesseur du roi.
5 janvier. Turenne bat les Impériaux à Türckheim.
11 février. Victoire navale au large des îles Lipari.
7-8 juin. Turenne traverse le Rhin.
Juillet. Victoires françaises à Salzbach mais mort de Turenne.

1676
Début des négociations de paix à Nimègue.
22 avril. Victoire navale de Duquesne en Méditerranée, à Agosta.
2 juin. Victoire navale de Duquesne à Palerme.
17 juillet. Exécution de la marquise de Brinvilliers soupçonnée d'empoisonnement.
17 septembre. Les Français évacuent Philippsburg.
18 décembre. D'Estrées reprend Cayenne aux Hollandais.

1677
17 mars. Prise de Valenciennes.
11 avril. Prise de Cassel.
19 avril. Prise de Saint-Omer.
Octobre. Racine et Boileau nommés historiographes du roi.
29 oct. Le Tellier, chancelier.
16 novembre. Prise de Fribourg.
Décembre. D'Estrées prend Tabago et Gorée aux Hollandais.

1678
Janvier. Vauban, commissaire aux fortifications.
9 mars. Prise de Gand.
25 mars. Prise d'Ypres.
8 juin. Naissance du comte de Toulouse.
10 août. Traité de Nimègue : Louis XIV rend Maëstricht et la principauté d'Orange mais conserve la Franche-Comté, Fribourg et la ligne Cambrai-Bouchain-Valenciennes-Condé-Maubeuge.
L'Artois est totalement française.
La frontière du Nord devient continue et cohérente (le « Pré carré » de Vauban).
17 sept. Paix avec l'Espagne.

1679
Vauban commence la construction de son système de fortifications.
5 février. Paix avec l'empereur.
Avril. Début de l'affaire des poisons (1679-1682).
29 juin. Alliance de la France et de la Suède.
Août. Début de la politique des « réunions ».
Novembre. Colbert de Croissy, ministre et secrétaire d'État aux Affaires étrangères.

Accentuation des brimades contre les protestants

« Sa Majesté trouvera bon que vous établissiez des sergens ou des soldats pour loger chez [les réformés] et y vivre à leurs despens, jusques à ce qu'ils ayent pris le party d'abjurer. »
Extrait d'une lettre d'un secrétaire d'État à un intendant (1679).

Contexte quotidien

Vie matérielle
Au XVII[e] siècle, la mode masculine est aux chevelures longues et frisées ; au chapeau rond à larges bords, souvent empanaché ; à la fraise* ou au collet monté ; au manteau brodé d'or ; au justaucorps long, doré de poches et de manches ; aux culottes bouffantes recouvertes d'une sorte de jupe (la rhingrave) et aux bottes montantes.
Au XVII[e] siècle, la mode féminine est aux coiffures en cheveux dressés en hauteur, ornées de bijoux et couvertes de poudre parfumée (coiffure à la hurluberlu) ; au large collet de fine dentelle autour du cou ; au corset à baleines porté sur une chemise ; aux trois jupes superposées et à la mantille, une écharpe de soie ou de dentelle qui couvre la tête et les épaules. Vers 1675, importation d'un petit meuble italien : le cabinet à tiroirs multiples. Apparition des tabourets rembourrés ou cannés et des chaises mobiles.

Vie économique
En 1675, établissement de la corporation des couturières pour les distinguer des tailleurs et les exploiter fiscalement. En 1675, augmentation de l'impôt sur le blé pour faire face au coût de la guerre.
En 1675, Jacques Savary publie *Le Parfait négociant*, un manuel à l'usage des marchands.

Société
Vers 1675, la France compte 17, 9 millions de ruraux et 4 millions de citadins (cf. 1650 et 1700).
En 1675, une crise de subsistance touche l'Alsace et la Franche-Comté.
Du 18 avril au 2 septembre 1675, en Bretagne, révolte des Bonnets Rouges contre le papier timbré (cf. 1673). Les révoltés sont amnistiés en 1676.
En 1679, malgré les résistances des seigneurs, le droit de suite sur les mainmortables* est aboli.
En 1679, des émeutes frumentaires éclatent dans les villes du royaume.
En 1679, un nouvel édit interdit les duels et les rend imprescriptibles.

Vie militaire
En 1675, l'arrière-ban de la noblesse est encore convoqué dans l'est du royaume (cf. 1689). En 1675, Louvois fait adopter par l'armée « l'ordre du tableau » qui généralise le principe de l'avancement selon l'ancienneté et non selon la naissance : mécontentement de la noblesse. À partir de 1677, la solde des marins en campagne sera versée à leur famille. En 1679, création d'une école pour la formation des officiers et des artilleurs et ouverture de registres pour l'immatriculation des gardes-françaises et des invalides (S.H.A.T). La cavalerie est dotée d'un sabre.

Vie politique et institutionnelle
À partir de cette période, la hiérarchie des peines judiciaires est la suivante (cf. 1795) : la peine de mort, puis la question « avec réserve de preuves », puis les galères à perpétuité, puis les galères à temps, puis le bannissement à perpétuité, puis à temps. puis les fustigations, le pilori et le carcan, puis les amendes, le blâme ou l'admonestation.

Vie religieuse
L'instruction du catéchisme paroissial se généralise après la messe ou dans le cadre des écoles.
Diffusion de missels latin-français, ouvrages personnels de dévotion qui permettent aux rares fidèles lettrés de participer à la messe. Dans le même temps, vogue de la pratique de la communion fréquente et de celle de la retraite annuelle.
En 1676, Paul Pellisson crée la Caisse des conversions pour acheter les abjurations des protestants (6 livres par conversion) et faciliter leur réinsertion (séries C et G des AD). Mais en 1679, devant le faible nombre de conversions (seulement quelques milliers par ce moyen), début d'une série de mesures répressives : suppression des chambres mi-parties, interdiction des synodes, abolition de la puissance paternelle, accès refusé à certaines professions (libraires), obligation de loger des soldats, interdiction de chanter les psaumes hors du temple et des maisons privées, fermeture des collèges et des Académies protestantes, interdiction de célébrer les enterrements après 6 heures le matin et avant 6 heures le soir, reconnaissance des conversions d'enfants dès l'âge de sept ans, restriction du droit de résidence des pasteurs…
En 1679, un curé beauceron, Jean-Bapriste Thiers, publie un *Traité des superstitions*, une source précieuse pour connaître les croyances populaires et les pratiques locales (cf. Gallica).

Hygiène, santé, médecine
Les barbiers-perruquiers vendent des poudres pour les dents, du savon, des pommades, des parfums et des pâtes à laver les mains. Vers 1676, début de l'essor du thermalisme à Vichy. À partir de 1678, début de l'utilisation du quinquina en pharmacie.

Instruction et vie scolaire
À partir de 1678-1679, Jean-Baptiste de La Salle ouvre ses premières écoles gratuites. Leurs élèves proviennent essentiellement du milieu des artisans.

Sciences et techniques
Développement des scies à tailler les pierres (égoïne, passe-partout…).
En 1679, Denis Papin invente la marmite à vapeur.

Vie culturelle
Peinture : À partir de 1676, ouverture d'écoles de peinture et de sculpture en province. Le Brun décore la galerie des Glaces de Versailles (1679).
Lettres : Racine publie *Phèdre* (1677). Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, l'un des premiers romans modernes (1678).
Architecture : Hardouin-Mansart termine l'église des Invalides et commence la construction du château de Marly et des écuries de Versailles (1679).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1680 - 1684

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1680
Janvier-Août. Réunion de seigneuries alsaciennes.
23 mars. Décès de Fouquet.
Juin. Disgrâce de M^me^ de Montespan.
Déc. Le passage de la comète de Halley sème la panique à Paris.

1681
Nombreuses mesures contre les protestants. →
11 janvier. Traité secret entre la France et le Brandebourg.
Mars. Dragonnades en Poitou.
2 mai. Bossuet évêque de Meaux.
Juillet. Confirmation de la Compagnie du Sénégal.
30 sept. Réunion de l'Alsace et Strasbourg à la France, sauf Mulhouse (alliée aux Suisses).
L'armée française occupe Casal.
23 oct. Le roi entre à Strasbourg.

1682
La cour cesse d'être itinérante, début de la société de cour.
4 janvier. Le roi reçoit une ambassade marocaine.
22 janvier. Traité entre la France et la Bavière.
19 mars. Déclaration des Quatre articles du clergé français qui place l'Église de France sous l'autorité du roi.
6 mai. Le roi s'installe définitivement à Versailles.
12 mai. Séisme de Remiremont.
Avril. Cavalier de la Salle offre le Mississippi et l'Ohio au roi. Il fonde la Louisiane.
6 août. Naissance de Louis de France.
18 août-12 septembre. Duquesne bombarde Alger.

1683
30 juillet. Mort de la reine Marie-Thérèse d'Autriche.
6 septembre. Mort de Colbert. Son fils, Colbert de Seignelay devient ministre de la Marine.
9-10 oct. Mariage secret du roi et de M^me^ de Maintenon.
Octobre. Siège de la ville de Luxembourg. L'Espagne déclare la guerre à la France.
Novembre. La France s'empare de Courtrai et de Dixmude.
Décembre. L'armée française bombarde Luxembourg.

1684
Mai. Duquesne bombarde Gênes.
4 juin. Luxembourg capitule.
4 juillet. Une ambassade d'Alger est reçue à Versailles.
Juillet. Campagne française en Catalogne.
Août. Trêve de Ratisbonne.
Apogée du règne de Louis XIV.

Le temps des dragonnades

« Les dragons faisaient alors plus de conversions en huit jours que les missionnaires n'en faisaient en un an... Cette manière de convertir était un peu nouvelle, mais elle ne laissait pas de faire de bons effets. »
D'après les Mémoires du marquis de Sourches (1682).

Contexte quotidien

Transports et communications
En 1681, ouverture du canal du Midi et début du creusement du canal de Calais à Saint-Omer.

Vie religieuse
À partir de 1680 et jusque vers 1730, développement de la pratique des testaments : le testateur donne la priorité aux dispositions d'ordre spirituel sur celles d'ordre temporel (cf. les actes notariés).
À partir de 1680, intense développement des missions religieuses pour « convertir » les populations.
En 1680, le roi fait interdire les mariages entre catholiques et protestants.
Poursuite des mesures contre les protestants : professions interdites (avocats, magistrats, médecins), droits civils limités, persécutions. Interdiction de se convertir du catholicisme au protestantisme et de revenir à sa première religion après une conversion.
Début des dragonnades du Poitou puis, à partir de 1683, en Languedoc, Provence, Dauphiné, Lyonnais, Vivarais, Béarn, Saintonge, Aunis. En 1681, une ordonnance exempte du logement des gens de guerre les huguenots qui acceptent de se convertir : les conversions se multiplient alors que de nombreux protestants choisissent la solution de l'exil à l'étranger. Entre 1681 et 1685, on estime le nombre de nouveaux convertis entre 300 000 et 400 000.
Les directeurs clandestins du Languedoc invitent les Églises interdites à reprendre leur exercice.
En 1683, le roi ordonne l'expulsion des Juifs.

Vie économique
Pour la décennie 1680, la chaleur s'installe sur le royaume et les récoltes sont satisfaisantes.
À partir de 1680, début de l'essor de la viticulture dans le Bordelais et apogée du commerce colonial de La Rochelle. Dans la décennie 1680, le trafic triangulaire avec les Antilles se met en place.
En 1680, la Compagnie du Sénégal obtient le monopole de la traite des Noirs.
En 1681, création de la Ferme générale pour la perception des impôts indirects (gabelle, aides, traites*, domaines et entrées) : ceux-ci sont désormais perçus par un groupe de particuliers, des financiers privés, et non plus par des agents de l'État. Les impôts indirects deviennent ainsi une source de revenus supplémentaires pour nombre de seigneurs et de bourgeois. Les fermiers se remboursent sur les impôts qu'ils perçoivent.
À partir de 1681, la récolte du goémon est réglementée sur les côtes bretonnes.
En 1684, l'hiver, long et rude, provoque de mauvaises récoltes et des disettes.

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1680, les contrebandiers sont passibles de 9 ans de galères ou de la corde s'ils récidivent.
En 1683, les finances municipales passent sous la tutelle des intendants. Les communes de 18 généralités doivent fournir un état de leurs revenus et la vente des biens communaux est interdite.

Vie militaire
À partir de 1680, pour suppléer au logement des troupes chez l'habitant, création progressive des premières casernes dans les villes et les places fortes.
En 1682, création des écoles de cadets pour former les jeunes nobles à l'armée et des écoles des gardes de la marine (Brest, Rochefort, Toulon) ouvertes seulement aux jeunes nobles.
À partir de 1682, pour lutter contre l'indiscipline aux armées, une ordonnance punit les déserteurs de l'ablation du nez, des oreilles, la marque de deux fleurs de lis sur les joues, puis le travail aux galères.
Les listes de déserteurs sont également rendues publiques.

Vie matérielle
Vers 1680, les perruques poudrées se répandent chez les notables. Développement des coiffures à la Fontanges (une coiffure rigide relevée sur le sommet de la tête et nouée avec un ruban).

Instruction et vie scolaire
À partir de 1680, essor des « petites écoles » tenues dans les villes et les villages par des curés (Régents), des sœurs (Sœurs Grises) et des congrégations (Institut des Frères des Écoles chrétiennes, fondé en 1683 par Jean-Baptiste de la Salle).

Société
En 1682, la sorcellerie est dépénalisée, mais suite à l'affaire des poisons, les bohémiens, les magiciens et les sorciers sont expulsés du royaume. En 1684, le pouvoir royal intervient dans la vie familiale en renforçant l'autorité et le pouvoir des parents sur les enfants, notamment dans les cas de désobéissance et de débauche.

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1680, les fonctions de lieutenant de police et les hôpitaux généraux se développent en province ainsi que l'idée qu'il faut séparer les pauvres du reste de la société et les faire travailler à des activités manufacturées, souvent dans le textile (cf. 1749).

Loisirs, sports et spectacles
Vers 1680, à la Cour, vogue du jeu de paillemaille ancêtre du croquet.

Mouvement des idées
En 1681, Dom Mabillon publie *De re diplomatica.*

Vie culturelle
Théâtre : En 1680, création de la Comédie-Française.
Musique : Marc-Antoine Charpentier, les *Leçons de ténèbres* et Delalande, les *Grands motets* (1680).
Lettres : Bossuet, *Discours sur l'histoire universelle,* pour l'éducation du Grand Dauphin (1681).
Danse : En 1681, pour la première fois une femme danse dans un ballet à la place d'un homme travesti en femme.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1685 - 1689

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1685
Avril. Traité de paix avec Alger.
Dragonnades dans le Béarn (mai), dans le Languedoc et en Dauphiné (octobre-novembre).
Mai. Ambassade diplomatique du doge de Gênes à Versailles.
Mai. Le roi réclame le Palatinat.
17 octobre. Révocation de l'Édit de Nantes. →
31 octobre. Décès de Le Tellier.
Novembre. Boucherat chancelier.

1686
Construction du grand Carrousel, dernier « faste du Grand Siècle ».
Mai. Massacre des Vaudois ou Barbets en Savoie.
31 mai. Naissance du duc de Berry.
20 juil. Les Français prennent les forts anglais de la baie d'Hudson.
1er septembre. Une ambassade du Siam est reçue à Versailles.
9 septembre. Formation de la Ligue d'Augsbourg (Autriche, Espagne, Suède et princes allemands contre la France).
18 nov. Le roi se fait opérer d'une fistule.
11 décembre. Décès de Condé.

1687
Incident diplomatique avec la papauté.

1688
Septembre. Louis XIV déclare la guerre à l'empereur.
Oct. L'armée royale occupe Avignon et le Comtat Venaissin.
Oct. Les troupes royales interviennent en Rhénanie et dans le Palatinat.
29 oct. Prise de Philippsburg.
Novembre. La France contrôle le Palatinat et la rive gauche du Rhin.
26 novembre. La France déclare la guerre aux Provinces-Unies.

1689
Crise financière en France. →
Pontchartrain devient contrôleur général des Finances.
Janvier. L'armée ravage le Palatinat. Indignation en Europe.
L'Angleterre et les Provinces-Unies entrent dans la Ligue d'Augsbourg.
Avril. Fénelon devient le précepteur du duc de Bourgogne.
Avril. L'Europe déclare la guerre à la France. Début de la guerre de la Ligue d'Augsbourg. La France déclare la guerre à l'Espagne.
17 mai. Guillaume III d'Orange déclare la guerre à la France.
Sept.-Oct. Prise de Mayence.
Octobre. Seignelay entre au Conseil d'en haut.

La révocation de l'édit de Nantes

« Vous aurez vu sans doute l'édit par lequel le roi révoque celui de Nantes. Rien n'est si beau que tout ce qu'il contient, et jamais aucun roi n'a fait et ne fera rien de plus mémorable. »
Mme de Sévigné, lettre à Bussy-Rabutin, 1685.

Contexte quotidien

Vie religieuse
En 1685, avec l'Édit de Fontainebleau, le roi révoque celui de Nantes. L'accueil est presque unanimement enthousiaste selon F. Lebrun (cf. la citation ci-dessus). Le protestantisme est interdit de culte.
Les écoles réformées sont fermées, les temples détruits et les pasteurs qui refusent de se convertir au catholicisme sont expulsés. Malgré la confiscation de leurs biens, les peines de galère pour les hommes et de prison ou de couvent pour les femmes qui voudraient fuir le royaume, on assiste à l'exode de nombreux protestants qui abandonnent leurs biens et parfois une partie de leur famille : au total près de 200 000 personnes, soit le cinquième des huguenots, dont beaucoup d'artisans, d'officiers, de commerçants et de paysans… ce qui affecte durablement l'économie. Ceux qui acceptent, de gré ou de force, la religion catholique deviennent des « nouveaux convertis » (cf. les listes d'abjuration) et entament souvent une résistance passive ou active à la religion imposée. Les baptêmes sont désormais inscrits dans les registres paroissiaux catholiques (ou dans des registres protestants clandestins) et l'instruction catholique devient obligatoire pour les enfants. De plus, un édit enlève leurs enfants aux parents protestants pour les confier à des catholiques. Les protestants, qui ne peuvent se marier dans leur religion, ont parfois recours au concubinage (cf. les contrats de mariage protestants dans les actes notariés) ou au mariage à l'étranger. Les décès de protestants doivent être déclarés par deux témoins au juge royal ou seigneurial le plus proche. De nombreuses fonctions sont maintenant soumises à une attestation de catholicité venant du curé de la paroisse du postulant. Vers 1686, le traitement annuel des curés et des vicaires est fixé à 300 livres. En 1685, l'archevêque de Paris fait distribuer 100 000 exemplaires des *Heures catholiques* suivis en 1687 par un livre de Bossuet, *Catéchisme du diocèse de Meaux*, qui est aussi largement diffusé. En 1688, le pape refusant depuis 1682 de donner l'investiture canonique aux évêques nommés par le roi, 35 diocèses restent sans titulaire.

Vie économique
En 1685, publication du « Code noir » pour réglementer l'usage et la condition des esclaves.
Famine en 1685 et 1687… mais en 1688, le prix du froment atteint son plus bas niveau du siècle.
En 1686, la valeur du louis d'or est fixée à 11 livres (lente dévaluation de la monnaie) (cf. 1709).
En 1688, création de la Compagnie des glaces de Saint-Gobain.
En 1689, pour financer la guerre, le roi ordonne la livraison et la fonte aux hôtels des monnaies de la vaisselle et des objets en or et en argent. La même année, émission de tontines, des rentes viagères.

Instruction et vie scolaire
En 1686, à Saint-Cyr, Mme de Maintenon fonde une école, la Maison royale de Saint-Louis, pour l'éducation des jeunes filles nobles sans fortune (fermeture en 1793).

Vie militaire
En 1688, création de la milice royale ou milice provinciale : il s'agit d'une armée d'auxiliaires qui permet de ne plus recourir au racolage des sergents recruteurs en temps de guerre. Dans chaque paroisse (les villes sont exemptées), les intendants doivent choisir des hommes célibataires, veufs ou mariés sans enfants, âgés de 20 à 40 ans. Les recrues sont équipées et payées aux frais de la paroisse et, pendant 2 ans, ils assurent la garde des villes et des places fortes (cf. 1742) (séries EE des AM et C des AD). À partir de 1689, généralisation de l'emploi du fusil et de la baïonnette dans l'infanterie. Vauban met au point le tir d'artillerie à ricochet.
En 1689, l'arrière-ban de la noblesse est encore convoqué dans l'ouest du royaume (cf. 1693).

Vie matérielle
En 1686, la mode des toiles de coton à la mode indienne bat son plein et concurrence les étoffes françaises.
Un édit interdit l'importation, la fabrication, la vente et l'usage des indiennes dans le royaume… mais cette mesure n'empêche pas la contrebande par l'intermédiaire des muletiers (cf. 1706). Début de la mode du « lait caféé » ou « café laité ».

Société
En 1686, Vauban propose sa *Méthode générale et facile pour le dénombrement des peuples*. Les intendants doivent lui envoyer des mémoires statistiques sur leur généralité (cf. les rapports des intendants).
Vers 1685, la cour rassemble près de dix mille personnes : courtisans, personnel d'entretien, fournisseurs, secrétaires, visiteurs et autres profiteurs… En 1686, le roi est opéré d'une fistule et le succès de l'entreprise est salué dans tout le royaume par des *Te Deum* et des feux de joie dans les paroisses.

Mouvement des idées
Vers 1685, début de la diffusion des idées quiétistes* dans le royaume… mais intensification de la censure sur les imprimés et obligation des imprimeurs de se soumettre au « dépôt légal » sinon amende, fouet ou galères.
En 1685, Pierre Bayle publie en Hollande un libelle contre la révocation *Ce que c'est que la France toute catholique sous le règne de Louis le Grand*, où il décrit les persécutions contre les huguenots. En 1686, le pasteur Pierre Jurieu publie en Hollande ses *Lettres pastorales à nos frères qui gémissent sous la captivité de Babylone* et le pasteur Claude publie un pamphlet *Les Plaintes des protestants cruellement exilés du royaume de France*.
En 1688, dans *Les caractères*, La Bruyère dresse un tableau terrifiant de la misère des campagnes.

Sciences et techniques
En 1686, Fontenelle publie *Entretiens sur la pluralité des mondes*, un ouvrage de vulgarisation scientifique à l'origine d'un engouement pour les sciences.

Vie culturelle
Sculpture : En 1686, Coysevox, réalise le *Buste de Condé*.
Peinture : En 1686, Largillière réalise le *Portrait de Le Brun*.
Musique : Marc-Antoine Charpentier compose son *Te Deum* (1687). Delalande, *De profundis* (1689).
Lettres : Perrault lance la querelle des Anciens et des Modernes (1687).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1690 - 1692

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1690
Fénelon devient précepteur du duc de Bourgogne.
Début de la fortification de Cayenne en Guyane.
L'armée maintient ses positions sur le Rhin puis passe à l'offensive dans les Alpes, le Nord et sur mer.
20 avril. Décès de la dauphine Marie-Victoire.
20 mai. Les Anglais prennent Port-Royal au Canada mais échouent devant Québec.
3-4 juin. La Savoie renonce à son alliance avec la France pour se tourner vers l'empereur et le roi d'Espagne.
1er juillet. Victoire de Fleurus et victoire navale de Beachy-Head.
10 juillet. Victoire navale de Béveziers.
18 août. Victoire de Catinat à Staffarde qui ouvre la porte de la Savoie aux armées françaises.
3 novembre. Décès de Seignelay.
Pontchartrain devient secrétaire d'État à la Marine. Louvois s'occupe des fortifications côtières.
12 novembre. Prise de Suse.

1691
Conquête de la Savoie.
Offensive espagnole sur Saint-Domingue.
26 mars. Siège et prise de Nice.
8 avril. Prise de Mons dans les Pays-Bas espagnols.
Mai. Les Anglais prennent la Guadeloupe.
7 juin. Les Français brûlent Liège.
Juin-Juillet. La France avec Tourville s'impose sur les mers.
Juillet. Monseigneur entre au Conseil d'en haut.
16 juillet. Mort de Louvois. Son fils, Barbezieux devient secrétaire d'État à la Guerre.
19 sept. Victoire de Leuze.

1692
La Bretagne est la dernière province à être dotée d'un intendant.
Invasion du Dauphiné par la Savoie qui s'empare de Gap et d'Embrun.
Février. Mort de François Vivens, chef des révoltés cévenols.
18 février. Philippe II d'Orléans, futur régent, épouse Mlle de Blois, fille de Louis XIV et de Mme de Monrespan.
29 mai. Victoire navale de Tourville à Barfleur.
2 juin. Défaite navale de Tourville à la Hougue.
30 juin. Prise de Namur.
3 août. Victoire à Steinkerque sur Guillaume d'Orange.
18 septembre. Violent tremblement de terre ressenti en France.

Le début des années de misère

« Pendant ce malheureux tems rien n'avance, ni meurit, jamais on n'a veu un tems si extravagant et si dangereux pour les fruits et biens de la terre, qui étoient en abondance partout, et qui sont en grand danger de périr. »
Extrait du *Journal* de l'ecclésiastique parisien Gilles Hurel, en 1692 (cité par M. Lachiver).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1690 et 1692, un édit crée des offices de procureur du roi, de secrétaire-greffier et de maire et d'assesseur dans les municipalités. Le maire est choisi par le roi. La charge devient héréditaire et vénale sauf à Paris et Lyon qui conservent un prévôt des marchands. Délivrés du souci de se faire élire, les maires deviennent impartiaux et font régner la justice et l'égalité (cf. 1702). En 1691, création d'offices de « greffiers, gardes et conservateurs des registres » paroissiaux qui permirent la tenue en double exemplaire des registres.

Hygiène, santé, médecine
En 1690, l'ergot du seigle est encore responsable de graves épidémies du Mal des ardents. En 1690, le chirurgien Pierre Dionis publie *Anatomie de l'homme suivant la circulation du sang et les nouvelles découvertes*, ouvrage en vigueur jusqu'au milieu du XVIIIe siècle. En 1691, un édit reconnaît la spécificité des chirurgiens et les distingue des barbiers-perruquiers en leur interdisant de tenir boutique.

Vie matérielle
Les budgets des ménages montrent la prédominance des dépenses alimentaires (entre la moitié et le tiers) et le rôle primordial des céréales dans l'alimentation quotidienne (pain, bouillies...). Début de la consommation du rosbif, pièce de bœuf rôtie. Invention de la pantoufle charentaise.

Vie économique
Les récoltes de 1690, endommagées par de fortes pluies, et celles de 1691, en partie gelées, sont médiocres dans de nombreuses régions, notamment le Massif Central (nombreux nécessiteux selon les rapports des intendants) (cf. Marcel Lachiver). En 1690, liquidation de la Compagnie du Levant. À partir de 1690, l'ouvrage de l'agronome La Quintinie, *Instructions pour les jardins fruitiers et potagers*, connaît une très large diffusion (cf. Gallica). À partir de 1691, la hausse du prix du blé et la crise de subsistances provoquent des émeutes urbaines. En 1691, une ordonnance détermine les actes soumis au droit de timbre : procédures judiciaires, papiers notariés, passeports, congés, quittances et acquis des droits royaux, diplômes universitaires, monitoires, registres paroissiaux, nominations... En 1692, un édit établit la « directe* royale universelle » sur les alleux et leur impose une taxe. En 1692, le froid rend la récolte de céréales catastrophique autour de Paris (cf. 1693 Société). Le pouvoir interdit l'exportation des grains, « à peine de la vie », encourage la capture des navires céréaliers étrangers par les corsaires et supprime toutes les taxes sur les importations de blés.

Transports et communications
En 1690, ouverture du canal d'Orléans pour permettre la liaison entre Orléans et Montargis. Vers 1691, mise en circulation des premières diligences à ressort (d'où un meilleur confort), pouvant contenir 8 passagers.

Vie militaire
En 1690, selon A. Corvisier, l'armée compte 380 000 hommes auxquels il faut ajouter les milices (60 000) les hommes de mer (70 000) et les garde-côtes (100 000), soit près d'un adulte sur dix. Constitution du régiment des hussards composé en majorité de Hongrois et de Serbo-croates (1692). Début de l'utilisation de la giberne pour transporter la poudre et les munitions.

Société
À la fin du siècle, des initiatives locales, religieuses ou étatiques, tentent d'enrayer les diverses pratiques les plus courantes de l'infanticide. Pour éviter les décès d'enfants en bas âge par suffocations et oppressions, il est parfois interdit aux parents de dormir avec leur bébé dans le lit conjugal.
En 1690, la population du royaume est de 22 millions d'habitants. Une famille compte en moyenne 6,2 enfants (cf. 1670 et 1720). À l'automne 1690, des Irlandais, fidèles de Jacques II, s'installent massivement en France. À partir de 1690 et jusqu'en 1720, refroidissement du climat : poursuite du « petit âge glaciaire » (cf. 1550 et les chroniqueurs locaux ou les notations des curés dans les registres paroissiaux).
À partir de 1692, la mention des dispenses de parenté devient obligatoire dans les actes de mariage.
À la fin du siècle, la construction des façades à colombages tombe en désuétude.
Le violent tremblement de terre de 1692 est noté par de nombreux chroniqueurs et les journaux.

Instruction et vie scolaire
Vers 1690, les ⅘ des Français sont analphabètes (71 % des hommes et 86 % des femmes) et ne savent pas signer leur acte de mariage, avec des différences régionales de part et d'autre d'une ligne St-Malo-Genève, une opposition entre la France du Nord, les villes, Paris, les élites urbaines et rurales, plus alphabétisées que la France du Sud, du Centre et de l'Ouest, les campagnes, les provinces, le petit peuple des journaliers et des manouvriers. Selon R. Chartrier, « Tous ceux qui signent savent lire, tous ceux qui lisent ne savent point forcément signer (...), parmi les signants, tous n'écrivent pas » (cf. les registres paroissiaux) (cf. 1790) (cf. F. Furet et J. Ozouf). Vers 1690, publication du *Roti-cochon, ou Méthode très facile pour bien apprendre les enfans à lire en latin et en françois* (cf. Gallica).

Mouvement des idées
Avec l'essor de l'imprimerie, on assiste à une plus grande diffusion des écrits (livres, journaux).
Parfois, chez les lettrés, la lecture silencieuse, intérieure, pour soi, qui permet une réflexion solitaire, tend à remplacer la lecture collective, à haute voix, pratiquée lors des veillées.

Vie culturelle
Lettres : La Furetière publie en Hollande son *Dictionnaire universel* (1690).
Musique : François Couperin compose sa *Messe des paroisses* (1690).
Peinture : Pierre Mignard peint le portrait de *Mme de Maintenon* (1691). Hyacinthe Rigaud, *Portrait du sculpteur Desjardins* (1692).
Architecture : Développement d'un urbanisme voué à la glorification royale (cf. les places royales...).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1693 - 1694

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1693
Développement de la guerre de course avec Jean Bart, Duguay-Trouin et Forbin.
5 avril. Décès d'Anne Marie-louise, duchesse d'Orléans, la Grande Mademoiselle.
5 mai. Vauban recherche les conditions de la paix.
Mai. Les Français ravagent Heidelberg et le Palatinat.
Juin. Le roi, âgé de cinquante ans, renonce à diriger personnellement la marche des armées.
16 juin. Beauvillier propose de rendre une partie des territoires annexés.
27-29 juin. Victoire navale de Tourville au cap Saint-Vincent au large de Lagos, ou il s'empare d'un convoi anglo-hollandais.
29 juillet. Victoire du maréchal de Luxembourg sur Guillaume III d'Orange à Neerwinden dans la Flandre.
8 septembre. Pondichéry est prise par les Hollandais.
14 septembre. Le roi renonce à la Déclaration des Quatre articles de 1682 et se réconcilie avec le pape.
4 octobre. Victoire française à La Marsaille en Piémont
11 octobre. Prise de Charleroi par les troupes royales.

1694
L'Académie offre au roi le premier exemplaire du Dictionnaire de la langue française.
30 janvier. Une question d'étiquette à la cour oppose le maréchal de Luxembourg et Saint-Simon.
Mars. Fénelon critique ouvertement la politique royale. →
Mars. Jean Bart débarque à Dunkerque 160 navires chargés de blé acheté en Norvège.
5 mai. Le roi prend des mesures pour intégrer les princes légitimés dans la succession.
Juin. Victoires françaises du duc de Noailles à Palamos en Catalogne et début du long siège de Gérone.
18 juin. Échec d'une flotte anglo-hollandaise forte de 10000 hommes à Camaret près de Brest.
29 juin. Le marin français Jean Bart force le blocus anglais et bat les Hollandais au Texel. Apogée de la guerre de course. Aux Antilles, Ducasse ravage la Jamaïque, colonie anglaise.
21-23 juillet. Bombardements anglais au Havre et à Dieppe.
13 octobre. Au Canada, Iberville obtient la reddition du fort York.

Les années de misère

« On n'entendait que des cris lugubres de pauvres enfants abandonnés par leurs parents, qui criaient jour et nuit qu'on leur donnât du pain. On ne voyait que des visages pâles et défigurés. Plusieurs tombaient en défaillance dans les rues et dans les places publiques et quelques-uns expiraient sur le pavé. »
Témoignage d'un bourgeois d'Orléans en 1693 (cité par M. Lachiver).

Contexte quotidien

Vie économique
Vers la fin du siècle, le modèle corporatiste se présente généralement sous la forme de petits ateliers autonomes où l'artisan travaille à domicile avec quelques ouvriers et un outillage sommaire. Vers la fin du siècle, amélioration des techniques de conservation des vins (emploi de la mèche soufrée), naissance des vins blancs liquoreux, mise au point de la technique de la champagnisation et début de la mise en bouteilles des vins destinés à la vente. En 1694, la valeur du setier de froment passe de 14 livres tournoi à 52 livres.

Vie politique et institutionnelle
En 1693, le pouvoir organise le contrôle des actes notariés : il s'agit de l'enregistrement de tous les actes passés devant notaire dans la quinzaine suivant leur signature (cf. 1705). Le montant de la taxe est proportionnel à la valeur du contrat et à la qualité des contractants (cf. 1722). Selon l'historien Marcel Marion, lorsqu'il n'est pas possible de chiffrer la valeur d'un acte, la qualité des personnes est prise en compte : *« soit 50 livres pour le contrat de mariage d'un noble titré ou du magistrat d'une cour souveraine, 30 livres pour celui d'un simple gentilhomme, 20 livres pour les professions libérales, 3 livres pour les artisans des villes, une livre et 10 sols pour les paysans »*.
En 1694, pour éviter la charge du contrôle des actes, les notaires de la capitale font un prêt d'un million de livres au roi… ceci a pour conséquence que toutes les transactions importantes du royaume convergent vers les études parisiennes (A. Zysberg).
Vers 1694, selon F. Lebrun, la valeur d'un office d'intendant des finances est de 500 000 livres, 118 000 livres pour un maître des requêtes, 22 000 pour un lieutenant général du présidial, 400 pour un concierge de prison.

Vie militaire
Vers 1692-1693, instauration du tirage au sort pour le recrutement de la milice (cf. 1688). La mesure est très impopulaire. Mais, dans les faits, en raison de nombreuses exemptions, ce sont surtout les paroissiens les plus pauvres qui sont enrôlés. F. Lebrun précise que *« dans la crainte de tirer un mauvais numéro, des jeunes gens se marient à la hâte, se mutilent ou se cachent dans les bois en dépit des peines encourues »* (cf. 1697).
En 1693, création de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis, accessible aux roturiers. La même année, le régiment des fusiliers devient le Royal Artillerie.
En 1693 et 1694, l'arrière-ban de la noblesse est encore convoqué dans l'ouest du royaume (cf. 1703).

Société
En 1693-1694, le froid et la famine sévissent sur le royaume : on compte de 1,6 million à 2 millions de victimes (cf. les annotations des RP). *« Pour la première fois depuis plus de 30 ans, on revit le pain de fougère, le pain de gland, les moissons coupées en vert et les herbes bouillies »* (P. Goubert). Pour faire face à la famine, le Parlement ordonne aux curés la rédaction d'un état des pauvres dans chaque paroisse et la prise en charge des miséreux par tous ceux qui peuvent le faire (séries GG des AM et H des AD). En mai 1694, le setier de blé atteint le prix record de 52 livres. Le même mois, le Parlement ordonne trois jours de procession dans toutes les paroisses.
Les conséquences : à partir de 1694, accroissement de la mobilité, chute brutale des baptêmes (cf. 1670) avant une forte et rapide récupération de 1695 à 1707, mariages retardés, hausse des abandons d'enfants et multiplications des décès… parfois 25 % de la population d'une paroisse. Selon Marcel Lachiver, *« En deux ans, il ne naît que 1325000 enfants, alors qu'il est mort 2836000 personnes. Le déficit dépasse les 1511000 âmes. En deux ans, (…) la population de la France passe de 22247000 habitants à 20736000 et diminue donc de 6,8 % »*. François Lebrun ajoute : *« Le rapprochement avec les pertes de la Première Guerre mondiale n'a rien d'incongru : la crise de 1693-1694 a fait en deux ans presque autant de morts que celle-ci, mais dans une France deux fois moins peuplée et en deux ans au lieu de quatre »*. Les condamnations aux galères pour vol passent de 254 à 401 en 1693-1694.
En 1694, Fénelon dans sa *Lettre à Louis XIV*, critique la politique royale et expose la situation du pays : *« (…) vos peuples (…) meurent de faim. La culture des terres est presque abandonnée, les villes et les campagnes se dépeuplent ; tous les métiers languissent et ne nourrissent plus les ouvriers ; tout commerce est anéanti (…). La France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provision »*.
En 1694, Boileau publie *Contre les femmes*, une satire des mœurs de l'époque.

Vie religieuse
En 1694, le démembrement du diocèse de Nîmes permet la création de celui d'Alais (Alès) afin de mieux surveiller les nouveaux convertis soupçonnés d'être restés fidèles au calvinisme.

Hygiène, santé, médecine
Dans beaucoup de provinces, les épidémies succèdent à la famine : la typhoïde, appelée fièvres putrides ou malignes, décime la population sous-alimentée (13000 morts à Rouen).

Transports et communications
En 1693, H. Gautier publie un *Traité de la construction des chemins*, qui connaîtra trois éditions.

Mouvement des idées
En 1693, Pasquier Quesnel publie ses *Réflexions morales* dans lesquelles il développe les idées du jansénisme. L'ouvrage connaît aussitôt un large succès.

Vie culturelle
Lettres : En 1694, Charles Perrault publie *Le Petit Poucet* dans lequel il évoque la terrible famine.
Théâtre : Première représentation des *Bourgeoises à la mode* de Florent Dancourt.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1695 - 1699

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1695
Achèvement des travaux du château de Versailles.
4 janvier. Décès du maréchal Luxembourg.
4 février. Fénelon devient archevêque de Cambrai.
Juillet. Perte de Cassal.
Août. Bombardements anglais sur les côtes françaises.
4 août. Perte de Namur.

1696
18 juin. Succès de Jean Bart sur la flotte anglo-hollandaise au Texel.
10 juillet. Victoire sur les Iroquois au Canada.
28 juillet. Décès de Colbert de Croissy. Son fils, Colbert de Torcy devient secrétaire d'État aux Affaires étrangères.
Août. Avec le Traité de Turin, la Savoie récupère Nice.
Octobre. Les Franco-Piémontais envahissent le Milanais espagnol.

1697
Inondations de la Seine, de la Loire et de la Meuse.
Au Canada, Iberville s'empare de Terre-Neuve et Frontenac repousse les Anglais.
3 mai. Prise de Carthagène aux Indes.
6 juin. Catinat prend Ath.
9 août. Le duc de Luxembourg prend Barcelone.
Octobre. Traité de paix de Ryswick : la France garde l'Alsace et Strasbourg mais restitue la plupart de ses conquêtes aux Pays-Bas, au Luxembourg et à l'Empire. La France abandonne Pignerol en Italie et la Lorraine, sauf Sarrelouis et Longwy. La partie occidentale de Saint-Domingue devient française. Les Hollandais rendent Pondichéry à la France.
Terre-Neuve et la baie d'Hudson sont rendues à l'Angleterre.
7 décembre. Mariage du duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie.

1698
4 juin. M^me^ Guyon est emprisonnée à la Bastille.
19 juillet. Amitié franco-suédoise.
18 septembre. Début de la légende du Masque de fer.
13 oct. Accord entre Louis XIV et Guillaume d'Orange pour la succession d'Espagne.

1699
Une ambassade du Maroc est reçue à Versailles.
Colbert de Torcy, ministre d'État.
Septembre. Décès du chancelier Boucherat. Pontchartrain lui succède.
Chamillart devient contrôleur général des Finances.

Les années de misère

« Voulons que l'on établisse autant qu'il sera possible des maîtres et maîtresses dans toutes les paroisses où il n'y en a point pour instruire tous les enfants. »
Extrait de l'ordonnance royale sur l'obligation scolaire en 1698.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
De 1697 à 1701, à la demande du duc de Beauvillier, et pour parfaire l'éducation du prince de Bourgogne, les intendants doivent rédiger des mémoires sur l'état de leur généralité ou de leur province.
34 intendants sur 35 enverront un Mémoire à Versailles (la qualité des textes est très inégale).
(série H 1/1588 8000 à 1588 46 des AN). (Lire aussi B. Gille, *Les sources statistiques de l'histoire de France. Des enquêtes du XVII^e^ siècle à 1870*, Paris-Genève, 1964, in-8°, p. 28-33, notamment p. 32).
En 1699, création d'une charge de lieutenant de police dans toutes les villes de juridiction royale (une par cour de Parlement) (cf. 1667) avec pour fonction de sanctionner les vagabonds, visiter les libraires, les imprimeurs et les métiers, surveiller les lieux publics, les approvisionnements, les prix…

Instruction et vie scolaire
En 1698, ordonnance royale sur l'instruction des enfants : les enseignants sont contrôlés par les curés et leur charge salariale est aux frais des habitants. L'école est en théorie obligatoire jusqu'à 14 ans.
Souvent auxiliaire du curé, le maître assure le service de l'école, de la paroisse et de la communauté.
Il enseigne la lecture, l'écriture, l'arithmétique et le catéchisme. Selon Benoît Garnot, *« les petites écoles ont pour devoir de former de bons chrétiens, obéissants, respectueux et travailleurs »*. L'édit restera sans réel effet et sera repris en 1724 (seules quelques paroisses sont pourvues d'une école).
À la fin de ce siècle, les Ursulines disposent de près de quatre cents maisons pieuses pour l'éducation et l'enseignement des jeunes filles (cf. 1612), ce qui témoigne du fort courant de vocations religieuses tout au long du XVII^e^ siècle.

Vie religieuse
Des édits de 1695 donnent aux communautés villageoises les réparations d'églises, presbytères et cimetières et dispensent les curés de publier les convocations de l'assemblée municipale à leur prône.
En 1695, un édit renforce le pouvoir des évêques notamment sur les prieurés, les écoles, les hospices, les confesseurs, les prédicateurs et les curés de paroisse.
Les évêques reçoivent l'obligation royale de fonder un séminaire dans tous les diocèses.
En 1696, Pierre Nicole fonde les filles de Saint-Paul pour l'éducation des filles des familles pauvres.
En 1698, une déclaration royale rappelle l'obligation du baptême le jour de la naissance ou le lendemain au plus tard. Au même moment, poursuite de l'expansion des sanctuaires « à répit » où l'on porte les enfants mort-nés pour qu'ils ressuscitent le temps de leur baptême.
En 1699, adoucissement des mesures contre les protestants : non-obligation d'assister à la messe, biens rendus aux émigrés.

Vie économique
En 1695, création de la capitation*, un impôt de quotité destiné à couvrir les dépenses de la guerre et payable par tous à l'exception des membres du clergé et des pauvres payant moins de quarante sous de taille. Les princes de sang paient deux mille livres et les simples journaliers une livre. La capitation est supprimée en décembre 1698 (cf. 1701). Selon l'historien François Bluche, la capitation révèle la véritable hiérarchie sociale de l'Ancien Régime qui ne repose pas sur une société d'ordre, mais sur la dignité, le pouvoir, la puissance, la richesse et enfin la considération. En 1696, émission de tontines, des rentes viagères.
En 1698 et 1699, les récoltes insuffisantes provoquent des « émotions populaires » dans les villes (notamment Tours et Angers) et les campagnes, notamment à l'encontre des accapareurs qui profitent de la situation pour spéculer (notamment en Auvergne, Limousin, Quercy, Périgord, Rouergue et Lorraine).

Société
En 1696, 500 personnes « distinguées » du royaume achètent leurs lettres de noblesse. La même année, la création de l'Armorial général de France ouvre une nouvelle recherche de noblesse. Tout noble doit prouver sa qualité sous peine d'amende. Mais moyennant le paiement de seulement 20 livres, toute personne peut se faire délivrer un blason. Dans le même temps, les mariages entre gentilshommes appauvris et filles de riches roturiers témoignent du passage d'une société d'ordre à une société fondée sur des distinctions d'origines financières. Le tournant du siècle voit également le triomphe des financiers (trésoriers, banquiers, fermiers et commis de l'épargne) qui s'enrichissent grâce à de complexes montages financiers au service de l'État.
À partir de 1697, pour des raisons de sécurité, développement de l'éclairage public des grandes villes.

Vie militaire
En 1697, à la fin de la guerre, la milice royale est supprimée (cf. 1688 et 1692).

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1698, les chirurgiens barbiers deviennent des experts en dents.

Mouvement des idées
En 1695-1697, Pierre Bayle publie son *Dictionnaire historique et critique* qui sera lu dans toute l'Europe et qui témoigne des persécutions des protestants (cf. Gallica). En 1695, le sieur de Boisguilbert publie *Détail de la France sous le règne présent*, dans lequel il critique la France de Louis XIV et propose une réforme économique (cf. Gallica). En 1699, Fénelon publie sous le manteau un roman en prose, *Les Aventures de Télémaque* (Gallica).

Vie culturelle
Peinture : Hyacinthe Rigaud, *Portrait du maréchal de Noailles* (1695). François Desporres réalise son *Autoportrait en chasseur* (1699).
Lettres : Charles Perrault publie *Les Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle* (1696) puis les *Contes de ma mère l'Oye*, des textes qui s'inspirent du folklore (1697). Jean-François Regnard, *Le Joueur* (1696). Début du salon littéraire de la duchesse du Maine (1699).
Théâtre : en 1697, les comédiens italiens sont expulsés du royaume (cf. 1716).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1700 - 1704

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1700
Nov. Chamillart ministre d'État.
Novembre. Le roi accepte l'héritage espagnol pour son petit-fils, le duc d'Anjou, qui devient roi d'Espagne sous le nom de Philippe V. Cette décision sera à l'origine de la guerre de Succession d'Espagne en 1702.

1701
7 janvier. Chamillart, secrétaire d'État à la Guerre.
1er fév. Le Parlement de Paris enregistre le maintien des droits de Philippe V à la couronne de France.
Février. En Belgique, le roi expulse les garnisons hollandaises et fait occuper les places fortes.
9 mars. Alliance de la France et de la Bavière.
9 juin. Décès de Monsieur, le frère du roi.
Juillet. Eugène de Savoie envahit le Milanais.
Septembre. Formation de la Grande Alliance: L'Empire, l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande contre la France et l'Espagne. Début de la guerre de Succession d'Espagne.
3 nov. Mariage de Philippe V et de Marie-Louise-Gabrielle de Savoie.

1702
Les Anglais occupent l'île de Saint-Christophe.
1er février. Défaite française à Crémone en Milanais.
15 mai. L'Angleterre, la Hollande et l'Empire déclarent la guerre à la France.
24 juillet. Assassinat de l'abbé du Chaila et début de la guerre des Camisards. →
15 août. Victoire française à Luzzara en Milanais.
14 octobre. Victoire française à Friedlingen en Allemagne.
23 octobre. Désastre naval à Vigo.
29 octobre. Perte de Liège.
Décembre. Les troupes royales occupent Nancy.

1703
14 janvier. Vauban, maréchal.
16 mai. Le Portugal fait alliance avec l'Angleterre.
29 juin. En Écosse, Saint-Pol s'empare de 30 navires hollandais.
20 sept. Victoire à Höchstädt.
Novembre. La Savoie rejoint la coalition.
15 novembre. Victoire française à Spire.
19 nov. Mort du « Masque de fer ».

1704
Mars. L'archiduc Charles débarque à Lisbonne.
13 août. Défaite française à Blenheim-Höchstädt.
24 août. Victoire navale à Malaga.

« Le grand brûlement des Cévennes »

« Déclarons vagabonds et gens sans aveu ceux qui n'ont ni profession, ni métier, ni domicile certain, ni lieu pour subsister, et qui ne sont pas avenés, et ne peuvent certifier de leur bonne vie et digne de foi ».
Définition du vagabond d'après la déclaration royale du 27 août 1701.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1702, un édit tente d'établir dans chaque communauté n'ayant pas de maire un syndic perpétuel.
En 1704, création de la fonction de subdélégué: ce sont des auxiliaires de l'intendant.

Société
En 1700, le port d'armes est interdit, la mendicité et le vagabondage sont réprimés (après le fouet et le carcan, les mendiants récidivistes risquent en théorie une condamnation aux galères).
En 1700, la population est estimée à 21,5 millions d'habitants (cf. 1600 et 1760), dont 3,9 de citadins (cf. 1675 et 1735). Paris compte environ 530 000 habitants, Lyon 97 000, Marseille 75 000, Rouen 60 000, Lille 55 000, puis Bordeaux, Nantes, Orléans, Strasbourg et Toulouse comptent plus de 40 000 habitants. Enfin, Caen, Amiens, Angers, Dijon, Tours et Metz entre 30 000 et 40 000 habitants (cf. 1792). Les pratiques contraceptives se répandent dans les foyers urbains et entraînent une baisse du nombre de naissance par couples (cf. 1750 et 1790). Les hôpitaux et les couvents mettent en place des « tourniquets » pour respecter l'anonymat des personnes qui abandonnent leur enfant. Avec l'installation de la noblesse à la ville, le gentilhomme campagnard cesse d'être un modèle social pour devenir un sujet de moquerie. En 1700, un édit définit les métiers que peuvent pratiquer les nobles sans perdre leur qualité de noble (sans déroger): les carrières militaires, le service du roi, juge, médecin, avocat, professeur de sciences libérales, maître de forges, de mines ou des verreries, les métiers du commerce maritime ou en gros. Ces édits sauvegardent la noblesse et protègent les bourgeois de la concurrence. En 1700, avec sa *Dissertation,* Boulainvilliers s'inquiète de la décadence de la noblesse. En 1702, 200 lettres de noblesse sont vendues à des personnes « distinguées ». En 1704, les parlementaires provinciaux reçoivent la noblesse héréditaire (noblesse de robe) (cf. 1644).

Vie économique
Vers 1700, début de l'extraction de la houille, le « charbon de pierre » (Cévennes, Auvergne, Forez, hainaut). La filature du coton supplante progressivement dans les campagnes le travail du lin et du chanvre. Les fermiers d'Île-de-France développent des prairies artificielles avec de la luzerne (cf. 1650 & 1740). En 1700, les colonies espagnoles s'ouvrent au commerce français: intensification des ventes de produits manufacturés, notamment les draps et les toiles. La période correspond aussi au début de la prospérité des grands ports français: Bordeaux, Nantes, La Rochelle, Marseille... Vers 1700, dans les campagnes, développement de la technique du chaulage. En 1701, rétablissement de la capitation (cf. 1695) en complément à la taille. De 1701 à 1708, les étés chauds et les hivers doux engendrent de bonnes récoltes de céréales. La période voit la création de nombreuses Chambres de commerce dans le royaume: Lyon (1701), Rouen et Toulouse (1703), Bordeaux et Montpellier (1704). Essor de la pêche au grand large notamment la pêche à la morue à Terre-Neuve et au large de l'Islande. Elle emploie au moins 15 000 marins sur quelque cinq cents navires de pêche. En 1701, rirage d'une loterie royale pour renflouer, en vain, les caisses de l'État. En 1701, rétablissement de la Caisse des emprunts et émission de billets de papier contre dépôts d'espèces (qui seront remboursés à 4 % puis 8 % en 1702). À partir, de 1704, les billets de papier sont émis sans encaissement d'espèces. Désormais, les lettres de change peuvent être escomptées. En 1701, la Cie de Guinée obtient l'*asiento,* le monopole de la traite des Noirs avec l'Empire espagnol. En 1702, pour financer la guerre, hausse des taxes sur le sel et obligation d'une consommation minimale de 100 livres par habitant. La contrebande, ou « faux saunage », se développe rapidement. En 1703, organisation de l'insinuation* laïque et du centième denier* sur les mutations immobilières et les actes relatifs aux personnes: l'émancipation, la légitimation, l'anoblissement, la naturalisation, la séparation de biens, la nomination de curateurs... Les registres sont publics (séries B et D des AD). À partir de 1703, les navires malouins apportent dans le royaume l'argent des mines du Potosi.

Vie religieuse
Les 130 diocèses du royaume sont presque tous pourvus d'un séminaire pour la formation des prêtres. En 1701, l'affaire dite du « cas de conscience » ranime la polémique autour du jansénisme. Aggravation des mesures contre les protestants: le refus d'aller à la messe est passible des galères. De plus, le roi interdit les soins aux malades qui refusent les Saints Sacrements. En 1703, dans les Cévennes, début de la révolte populaire des camisards: des paysans, des artisans et des petits propriétaires attaquent les églises, les presbytères et les châteaux.

Vie matérielle
L'étude des garde-robes parisiennes révèle que les teintes sombres (noirs, gris, bruns) dominent dans tous les milieux, avec toutefois un peu plus de couleurs dans les habits féminins (cf. 1792). Les hommes portent désormais le tricorne. Généralisation de l'usage du tire-bouchon.

Vie militaire
Vers 1702, l'armée commence à utiliser la cartouche. En 1703, le grenadier, équipé d'un fusil à baïonnette, remplace le piquier. En 1703, l'arrière-ban de la noblesse est encore convoqué dans l'ouest du royaume pour la défense des côtes.

Mouvement des idées
L'État recense les libraires, les imprimeurs, les relieurs et soumet le théâtre à la censure: ces mesures expliquent l'essor des ouvrages imprimés en Hollande et diffusés en France « sous le manteau ». En 1701, Les jésuites créent un journal mensuel, les *Mémoires de Trévoux,* qui propose des analyses d'ouvrages et des articles scientifiques et littéraires (cf. Gallica). En 1703, J-B. de la Salle publie les *Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne* (cf. 1530), ouvrage qui participe largement à l'acculturation de la population jusqu'au milieu du XIXe siècle.

Vie culturelle
Lettres: Courtilz de Sandras, *Mémoires de M. d'Artagnan* (1700) (cf. Gallica).
Peinture: Hyacinthe Rigaud peint *Louis XIV en costume de sacre* (1701) et le *Portrait du duc de Bourgogne* (1704). Nicolas de Largillière, *La Belle Strasbourgeoise* (1703).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1705 - 1708

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1705

10 avril. Les Français prennent Nice, Villefranche et le Piémont.
13 avril. Décès du jeune duc de Bretagne (1 an).
24 juillet. À Aigues-Mortes, évasion du chef camisard A. Mazel.
16 août. Victoire française du duc de Vendôme à Cassano.
Octobre. Louis XIV recherche une solution de paix.
Nov. Les Anglais prennent Barcelone où s'installe l'archiduc Charles.

1706

Conflit entre les colons et les Indiens en Guyane.
Février. Pillage de l'île de St-Christophe par les Français.
Mai. Création d'une nouvelle Compagnie du Canada.
12 mai. Philippe V renonce au siège de Barcelone.
23 mai. Défaite française à Ramillies en Flandre qui livre les places du Nord à la coalition.
28 juin. L'archiduc Charles se proclame roi d'Espagne sous le nom de Charles III.
21 juillet. Nice ville ouverte.
7 septembre. Lourde défaite à Turin. La France évacue l'Italie.

1707

Février. Victoire du maréchal de Berwick à Almansa.
30 mars. Décès de Vauban.
25 avril. Victoire des Franco-Espagnols à Almansa. Reconquête du pays de Valence et de l'Aragon.
23 mai. Victoire de Villars sur les Impériaux à Stolhoffen.
Juillet. Incursion des Austro-Piémontais dans le sud-est du royaume. Résistance héroïque du Toulon (presque un mois de siège) mais évacuation de Nice.
Août. Le prince Eugène et le duc de Savoie lèvent le siège de Toulon.
Octobre. Prise de Lérida par le duc d'Orléans.

1708

14 février. Début de la disgrâce de Chamillard.
20 février. Desmarest devient contrôleur général.
24 mars. Échec de la flotte française en Écosse.
11 juillet. Défaite française du duc de Vendôme et du duc de Bourgogne à Audenarde.
Septembre. Les Anglais prennent Minorque et la Sardaigne.
23 octobre. Perte de Lille après un siège commencé au mois d'août.
Fin décembre. Perte de Gand puis de Bruges.

Poursuite des années de misère

« Il est de la propreté de se nettoyer tous les matins le visage avec un linge blanc pour le décrasser. Il est moins bien de se laver avec de l'eau car cela rend le visage susceptible de froid en hiver et de hasle en été. »
Jean-Baptiste de La Salle, Les Règles de la bienséance chrétienne (nombreuses éditions).

Contexte quotidien

Vie matérielle

Dans tous les milieux, au tournant du siècle, on assiste au passage progressif du banc à la chaise qui, selon B. Garnot, *« révèle certainement une évolution sensible de la posture à table, et probablement une individualisation des comportements personnels »*. En 1705, un édit autorise les limonadiers à vendre du chocolat à la tasse. Les fourchettes, les cuillères, les soupières et les plats se répandent à la cour et dans les milieux privilégiés (cf. 1793). En 1705, invention du parapluie pliant. La mode est aux robes volantes dites à la watteau.

Société

En 1708, le roi rappelle l'obligation de déclaration de grossesse pour les filles non mariées ou veuves. À cette occasion, l'édit de 1556 est à nouveau lu au prône de la messe paroissiale (cf. 1740).

Vie économique

Au cours du siècle, la faux se répand progressivement pour la moisson des céréales autres que l'avoine.
Au début du siècle, selon Vauban, le royaume compte près de 60 000 moulins hydrauliques (cf. 1500).
Au début du siècle, pour labourer plus profondément, les grands fermiers d'Ile-de-France ajoutent un troisième cheval à leurs attelages, et ils adoptent des charrues à plusieurs socs, des déchaumeuses, des herses à dents de fer (cf. J.-M. Moriceau).
Poursuite des étés chauds et des hivers doux qui engendrent de bonnes récoltes de céréales.
En 1705, l'enregistrement (cf. 1693) est étendu aux actes sous seing* privés.
En 1705, le royaume compte 116 offices de change.
En 1706, l'importation des toiles indiennes est renouvelée dans le royaume (cf. 1686).
En 1707, l'instauration d'un droit sur les extraits de registres paroissiaux provoque la révolte des « Tard-Avisés » en Quercy.
En 1707, le cours des billets de papier est dévalué de 63 % et leur émission stoppée (il y en a encore pour 150 millions en circulation à cette date).
En 1708, les taxes sur les péages sont doublées.

Mouvement des idées

Avec le XVIII[e] siècle, par l'intermédiaire des colporteurs, les petits livres de la Bibliothèque bleue, peu coûteux, commencent à se répandre plus régulièrement des villes vers les campagnes. Il s'agit pour l'essentiel de livres de médecines populaires, de cuisine, de jardinage, de prophéties, d'astrologie, de calendriers, d'almanachs, des chansons, de règles du savoir-vivre, d'histoires saintes, de romans médiévaux, de contes... (Ils ne sont quasiment jamais mentionnés dans les inventaires).
En 1707, deux publications traitent de la question des impositions: Vauban publie son *Projet de dîme royale* dans lequel il évoque le sort misérable des manouvriers et Boisguilbert publie *Le Factum de la France* qui préconise l'établissement d'un impôt unique payable sur le dixième du revenu (cf. Gallica).

Hygiène, santé, médecine

Au début du siècle, l'apprentissage pratique de la médecine « au lit du malade » commence à se répandre au détriment de l'apprentissage théorique en amphithéâtres de Facultés (cf. 1794).
En 1706-1707, une épidémie de dysenterie provoque d'importantes surmortalités notamment dans le Maine, en Anjou et dans le Haut-Poitou. Globalement, dans certaines régions, la surmortalité constatée dans les années 1707 et 1708 résulte d'un contexte épidémique qui se poursuit jusqu'en 1715.
En 1707, réforme des études médicales (3 années) : l'enseignement sur le terrain prend le pas sut la théorie. Développement de l'étude de l'anatomie, de la botanique et de la pharmacie. La présence des étudiants à la consultation hebdomadaire et gratuite donnée par le doyen aux pauvres est obligatoire.
Au début du siècle, l'usage du bain reste un luxe très rare : en effet, il n'existe que 5 ou 6 cabinets de bains dans Paris et les premiers bains que prennent les particuliers à leur domicile sont des bains chauds plutôt réservés à la propreté. Ceux qui ne se lavent pas font alors un usage abondant des parfums pour masquer l'odeur du corps. La mode est au teint blanc, au maquillage agressif et aux perruques poudrées pour les hommes et les femmes des familles de notables. On porte le justaucorps, une sorte de redingote ajustée avec une veste par-dessus. Vers 1707, invention de la seringue. En 1708, création d'un service de santé aux armées (offices de médecins et chirurgiens).
En 1708, Philippe Hecquet publie *De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes.*

Vie religieuse

Pour instruire les fidèles aux mystères de la religion, l'Église développe les éléments de l'art sacré : tableaux, retables, vases sacrés, mobilier liturgique... Dans le chœur réaménagé, la barrière de jubé est progressivement supprimée afin d'améliorer la visibilité et rapprocher les fidèles de l'autel.
La première communion des enfants donne maintenant lieu à une cérémonie collective et solennelle.

Transports et communications

En 1705, un arrêt prescrit « de diriger du plus droit alignement que faire se pourra les chaussées pavées », de limiter les accotements des chaussées pavées par des fossés entretenus par les riverains.
Le même texte interdit de planter des arbres le long des routes à moins de trois pieds des fossés.
En 1707, une grande crue de la Loire entrave les communications (nombreux ponts emportés).
En 1707, Denis Papin construit un navire équipé de roues à aubes.

Vie culturelle

LETTRES : Développement des Académies en province : Caen (1705), Montpellier (1706). Lesage publie *Le Diable boiteux* (1707). Jean-François Régnard, *Le Légataire universel* (1708).
MUSIQUE : Rameau, *Premier livre de pièces de clavecin* (1706). J-B Morin, *La Chasse au cerf* (1708).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1709 - 1710

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1709

Transfert du parlement de Flandres de Tournai à Cambrai.

20 janvier. Décès du Père de La Chaize. Le Père Lerellier devient confesseur du roi.

17 mars. Pierre Rouillé de Marbeuf, président du Grand Conseil, part en Hollande pour recevoir les exigences des coalisés.

Mai. Tentative de négociation de paix à La Haye entre Jean-Baptiste Colbert de Torcy et le Hollandais Anthonie Heinsius.

Mai. Anoblissement du corsaire René Duguay-Trouin.

Juin. Le maréchal de Villars protège efficacement la frontière nord qui était menacée par l'armée de Marlborough.

9 juin. Disgrâce de Chamillart qui quitte la Conseil. Voysin de La Noiraye devient secrétaire à la guerre.

12 juin. Le roi refuse les propositions de paix qu'on lui impose et annonce par lettre sa décision à son peuple. →

13 juillet. Le roi fait brûler les documents relatifs à l'affaire des Poisons.

19 juillet. Soulèvement des protestants du Vivarais.

29 juillet. Les coalisés prennent Tournai.

Août. Les Français redressent la situation en Catalogne, en Alsace et dans les Alpes.

11 septembre. Défaire française à Malplaquet mais les pertes sont très lourdes pour le prince Eugène et Marlborough.

29 octobre. Les religieuses de Port-Royal sont dispersées.

1710

Janvier. Par décision du Conseil, l'abbaye de Port-Royal-des Champs est détruite.

Instauration d'un bureau des Colonies.

15 février. Naissance de Louis, duc d'Anjou, futur Louis XV et arrière-petit-fils de Louis XIV.

Mars-juin. Négociations de paix à Geertruidenberg.

Juillet. Les Anglais et les Impériaux prennent Lerida et Saragosse.

25 juillet. Le roi refuse les conditions de paix des Hollandais.

28 septembre. Philippe V encore chassé de Madrid.

14 octobre. Arrestation du chef camisard Abraham Mazel.

16 octobre. Au Canada, les Anglais reprennent Port-Royal.

10 décembre. Victoire franco-espagnole de Villaviciosa qui sauve le trône de Philippe V.

Le « grand hyver »

« Dans la plupart des villes et villages, on y meurt à tas, on les enterre trois à trois, quatre à quatre, et on les trouve morts ou mourants dans les jardins et sur les chemins. (...) on voit des gens couchés par terre qui expirent ainsi sur le pavé, n'ayant pas même de la paille pour mettre sous leur tête, ni un morceau de pain. »

Témoignage d'un prêtre du diocèse de Paris, en 1709.

Contexte quotidien

Vie économique

Tout au long du siècle, une importante activité manufacturière, contrôlée par les négociants urbains, se développe dans les campagnes (industrie textile).

Le froid terrible (jusqu'à moins 20 degrés Celsius) qui sévit sur la France, depuis la nuit du 6 janvier jusqu'à la mi-mars, gèle la plus grande partie des grains (blés semés à l'automne) et des arbres fruitiers (oliviers, noyers...). Il en résulte une hausse des prix brutale et catastrophique (montants multipliés par 5) et une dramatique crise frumentaire suivie d'épidémies foudroyantes (cf. Société ci-dessous), (cf. les mercuriales*, les témoignages et les registres paroissiaux). En avril, une ordonnance oblige les détenteurs de grains à déclarer leurs réserves. Les grains qui circulent entre les provinces du royaume ou qui proviennent de l'étranger sont désormais exemptés de droits d'entrée, d'octroi et de péages. Pour faire face à la situation, les riches sont taxés et les municipalités sont contraintes d'organiser des distributions de vivres aux nécessiteux. Ces mesures n'empêchent pas les méfaits des accapareurs de grains et des spéculateurs. Le vignoble nantais et l'oliveraie languedocienne sont totalement détruits par le gel (d'où l'implantation du muscadet dans la région de Nantes). En 1709, près de 400 faux sauniers sont condamnés aux galères et près de 300 en 1710, ce qui témoigne de l'explosion de la contrebande. En 1709, la valeur du louis d'or est fixée à 20 livres (cf. 1686). En 1709, émission de tontines, des rentes viagères dont le capital est partagé par classes d'âge entre les survivants. En 1709, la paulette (cf. 1604) et le prêt (cf. 1620) sont remplacés par des emprunts forcés, sous la forme de rachat (cf. 1722). En 1709, instauration d'une Caisse, dite Caisse Legendre, qui met en circulation des billets.

En 1710, début de la vente du maïs à Albi. En 1710, établissement, à titre provisoire pour la durée de la guerre, de l'impôt direct du « dixième* ». Tous les contribuables doivent rédiger une déclaration annuelle de revenus en « terres, bois, prés, vignes... dîmes, champart, droits seigneuriaux et rentes de toutes sortes » et verser aux receveurs des tailles un dixième de ces sommes. Ce nouvel impôt fut très mal accueilli par la population d'autant que le clergé et la noblesse s'abonnèrent (sous forme de dons gratuits) ou furent vite exemptés. Saint-Simon qualifia le dixième « d'exaction monstrueuse » (séries CC des AM et C des AD) (cf. 1717).

À partir de 1710, les très graves chertés et les disettes dramatiques d'ampleur nationale disparaissent.

En 1710, les octrois doublent.

Société

En 1709, Claude Saugrain publie un *Dénombrement du royaume par généralités, élections, paroisses et feux* (nombreux renseignements administratifs... mais fiabilité variable) (cf. 1720 & Gallica).

Les hivers 1709-1710 sont très rudes : crise frumentaire, famine et mortalité considérable (800 000 victimes). À noter que les morts de l'année 1709 sont imputés au froid polaire et à la famine et que ceux de l'année 1710 le sont plutôt aux épidémies (notamment fièvre typhoïde). Poursuite de la chute brutale des baptêmes avant une reprise soutenue à partir de 1711. Au total, pour les deux années, on enregistre en France 2 141 000 décès contre 1 330 800 naissances, soit une perte de 810 000 personnes, 3,5 % de la population. Selon F. Lebrun, la crise de 1709-1710 *« a eu des conséquences démographiques beaucoup moins dramatiques que celle de 1693-1694 »*, car *« les grains n'ont pas totalement manqué »*, les récoltes d'orge ont procuré une nourriture de remplacement, et enfin les mesures de secours des autorités se sont révélées efficaces (distribution de céréales provenant de régions peu touchées ou de l'étranger, distribution gratuite de pain...). Il n'en reste pas moins que le « grand hyver » restera longtemps inscrit dans la mémoire collective. Partout, les maisons d'assistance spécialisées (bureaux des pauvres, orphelinats municipaux, hospices pour aveugles ou pour vieillards, hôtels-Dieu et hôpitaux généraux) sont pleines (séries GG des AM et H des AD). Émeutes urbaines notamment à Paris, dans les villes de la Loire moyenne, en Normandie, en Provence, en Languedoc.

Vie matérielle

Le mobilier des maisons des paysans comprend généralement une ou deux lourdes tables, des bancs, parfois des chaises à fond de paille, un dressoir à vaisselle et des coffres pour ranger le linge, les vêtements ou de la nourriture. Chez les notables, apparition d'un nouveau mobilier : commodes, bureaux, secrétaires, bibliothèques, chiffonniers, encoignures, fauteuils, canapés et bergères, miroirs encadrés, guéridons, horloges... et autres meubles d'apparat (cf. les inventaires après décès). Les parquets équipent de plus en plus souvent le sol des maisons alors qu'apparaît la vogue des plafonds clairs où les plâtres et les stucs recouvrent la charpente de bois. Les Parisiens commencent à boire les vins du Languedoc, de Provence et du Dauphiné. Le vêtement masculin se résume désormais à trois pièces : un justaucorps, une veste et une culotte qui s'arrête au genou.

Vie religieuse

En octobre 1709, pour venir à bout du jansénisme, le pouvoir royal disperse les religieuses de Port-Royal et ordonne la destruction du couvent.

Vie politique et institutionnelle

Le 12 juin 1709, pour justifier la poursuite de la guerre, le roi lance un appel à son peuple via une lettre adressée à tous les gouverneurs, les intendants et les évêques. Le texte, lu dans chaque église, demande aux Français de participer à l'effort de guerre et de consentir à être enrôlés.

Vie culturelle

Lettres : Lesage se moque des financiers et fait scandale avec sa comédie *Turcaret ou le financier* (1709). À Paris, à l'hôtel de Nevers, début du salon littéraire de la marquise de Lambert (1710).

Sculpture : Coysevox, *La Duchesse de Bourgogne en Diane chasseresse* (1710).

Musique : Clérambault compose des *Cantates françaises* (1710).

Architecture : Robert de Cotte achève la chapelle du château de Versailles et réalise les décorations du chœur de Notre-Dame de Paris (1710).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1711 - 1714

Louis XIV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1711
Inondation du Rhône à Lyon.
14 avril. Le Grand Dauphin meurt de la petite vérole.
Août-Septembre. Échec des Anglais à Québec.
21 septembre. Prise de Rio par Duguay-Trouin.
8 octobre. Négociations franco-anglaises à Londres.

1712
29 janvier. Congrès diplomatique d'Utrecht.
12 févr. Décès de la duchesse de Bourgogne (rougeole pourprée).
18 février. Décès du duc de Bourgogne (rougeole pourprée).
8 mars. Décès du duc de Bretagne (rougeole pourprée).
12 février. décès de Marie-Adélaïde de Savoie (rougeole).
18 février. Décès du duc de Bourgogne, 2e dauphin (rougeole pourprée).
8 mars. Décès du duc de Bretagne, 3e dauphin (rougeole pourprée).
Inquiétude pour la succession
10 juin. Décès du duc de Vendôme.
17 juillet. Trêve franco-anglaise.
24 juillet. Victoire à Denain.
5 novembre. Le roi d'Espagne renonce à la couronne de France.
7 novembre. Trêve entre la France et le Portugal.

1713
Mars. Philippe V renonce à la couronne de France puis les ducs de Berry et d'Orléans renoncent à la couronne d'Espagne.
11 avril. Traité d'Utrecht (rédigé en français car cette langue devient la langue diplomatique). Lille, Condé, Valenciennes reviennent à la France qui abandonne Furnes, Ypres et Tournai. La France cède à l'Angleterre Terre-Neuve, l'Acadie, la baie d'Hudson et l'île de Saint-Christophe. La France conserve l'île du Cap Breton.
20 août. Prise de Landau en Allemagne par les Français.
30 octobre. Prise de Fribourg.

1714
6 mars. Traité de Rastadt qui met fin à la guerre avec l'Empire.
4 mai. Décès du duc de Berry.
2 juillet. Pontchartrain démissionne et Voysin devient chancelier.
29 juillet. Le roi déclare ses fils légitimés apres à lui succéder.
2 août. Louis XIV rédige son testament.
12 septembre. Philippe V, soutenu par des troupes françaises, obtient la capitulation de Barcelone.

La fin des années de misère

« Je ne supporte ni le thé, ni le café, ni le chocolat.
Je ne peux comprendre comment on aime ces choses-là. »
La princesse Palatine à la cour en 1712.

Contexte quotidien

Vie économique
La stagnation des prix agricoles et l'endettement généralisé des petits exploitants entraînent la multiplication des ventes de patrimoines, des expulsions et parfois des migrations.
En 1712, fondation de la Compagnie des Mers du Sud.
En 1714, une grave épizootie ravage le bétail.

Vie religieuse
Tout au long du siècle, les objets de piété (crucifix, reliquaires, bénitiers, chapelets, prie-Dieu…) sont largement présents dans tous les intérieurs de tous les milieux sociaux (cf. les inventaires après-décès).
En 1713-1714, la bulle *Unigenitus* condamne le jansénisme et divise le clergé français en « acceptants » et en « appelants » qui refusent la bulle. À cette époque, selon Lucien Bély, le jansénisme imprègne les milieux ecclésiastiques, nobiliaires, judiciaires et la bourgeoisie.

Société
Poursuite de la chute du nombre de baptêmes avant une reprise soutenue à partir de 1711. En 1711, cent lettres de noblesse sont vendues à des personnes « distinguées ». En 1713, publication de *L'État des feux de paroisses par généralités* (fiabilité variable) (BN). En 1714, le roi fixe la preuve de noblesse à cent ans.

Vie matérielle
Amédée-François Frézier tente d'acclimater des plants de fraisiers en Bretagne (1713). La pratique du court-bouillon pour la préparation des poissons se répand lentement dans la population alors que la consommation de la morue, poisson salé, décline malgré un prix plus abordable que celui des poissons frais… et que le prix de la viande diminue. Le sel, dont l'achat est obligatoire (cf. la gabelle) est sur toutes les tables ; la moutarde est aussi utilisée alors que le poivre est désormais démodé. Le pain blanc (pain mollet levé avec de la levure) reste un luxe même sur les bonnes tables (cf. 1792). Les sauces liées à la farine s'imposent et témoignent d'une cuisine plus grasse, mais peu relevée. Les fruits (notamment le cassis et les fraises) et les légumes crus profitent du relatif développement des jardins maraîchers chez les paysans aisés. La consommation du vin, de l'eau-de-vie, du cognac et de l'armagnac se vulgarise lentement. Apparition du pot-au-feu. La bonne société parisienne adopte les boissons nouvelles : café, thé, cacao, chocolat…
Tout au long du siècle, l'habitat se transforme : pour les constructions, la pierre et la brique remplacent le bois ; le chaume se fait plus rare sur les toits. Dans les villes, tandis que se développent des faubourgs industriels, des places royales et des rues larges et rectilignes sont percées.
En 1712, une ordonnance impose la construction de « cheminées à la mode » c'est-à-dire avec un manteau abaissé, un foyer plus petit et un conduit recourbé. Les petites cheminées dans chaque pièce de la demeure remplacent l'unique grande cheminée collective.
Dans les premières décennies de ce siècle, les immeubles parisiens s'équipent de latrines collectives.
Dans la première moitié du siècle, selon les régions, apparition progressive des horloges, des pendules et des montres pour mesurer le temps.
À l'aube des Lumières, de nombreuses expressions corporelles (se moucher, bâiller, cracher) ou affectives deviennent honteuses en public, à l'exception des larmes que l'on ne cache pas.
Le mouchoir devient un objet utilitaire et une parure de mode qui *« permet ensuite aux jeunes gens d'esquisser leur différence avec les adultes et de se montrer à la mode »* (Benoît Garnot).

Hygiène, santé, médecine
L'eau étant supposée responsable de la propagation des maladies, c'est par l'usage du linge blanc que l'on enlève la saleté. Chez les élites, début de la diffusion de l'eau de Cologne et des parfums floraux (romarin, lavande, rose…) qui, paraît-il, effacent la crasse et masquent les odeurs corporelles. Les hommes et les femmes de la noblesse se fardent le visage et la perruque de poudre, avec du noir pour les yeux et les sourcils, un plâtrage de blanc pour le visage souligné d'un rond rouge vif et d'une ou deux légères veines bleues pour rappeler leur appartenance au « sang bleu ». Les mouches mettent en valeur la blancheur du maquillage. Selon B. Garnot *« c'est le triomphe de l'apparence »*.
Dans certaines régions, poursuite de la surmortalité liée à un contexte épidémique qui perdure jusqu'en 1715 (les mauvaises conditions de vie et d'hygiène, dues à la misère et à la malnutrition, sont responsables de la gravité des épidémies). Dans la décennie 1710, les intendants reçoivent des boites d'échantillons de médicaments qu'ils doivent distribuer dans les paroisses touchées par une épidémie… mais les résultats sont peu concluants.
Progressivement l'emmaillotement des nourrissons est contesté et remplacé par une robe unisexe. En 1712, la suette miliaire et la variole frappent le royaume. En 1713, le chirurgien Dominique Anel invention la seringue. En 1714, Nicolas Alexandre publie *La Médecine et la Chirurgie des Pauvres* (nombreuses éditions).
Vers 1714, mode des négligés, des vêtements simples et légers que l'on porte tous les jours.

Loisirs, sports et spectacles
Le développement des tables de jeu dans toutes les couches de la société va de pair avec l'accroissement de l'intérêt pour certains jeux : dominos, échecs, yam, jeux de paiers…

Mouvement des idées
En 1711, avec les *Tables de Chaulnes*, Fénelon et le duc de Chevreuse veulent redresser le royaume et renforcer l'absolutisme monarchique

Vie culturelle
Lettres : Traduction de l'*Iliade* (1711). Fénelon, *Dialogues des morts* (1712).
Sculpture : Louis XIV accomplissant le vœu de Louis XIII (1713). Delalande, *Ballet de la paix* (1713).
Musique : François Couperin, *Leçons de ténèbres* (1713). Le luth et la viole passent de mode mais le violon s'impose.
Peinture : Le Pèlerinage à l'île de Cythère de Watteau contribue à l'apparition du style rococo.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1715 - 1719

Louis XIV puis La Régence
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1715
Les Français à l'île Maurice.
19 février. Une ambassade perse est reçue à Versailles.
3 avril. Alliance France-Suède.
23 mai. Le duc du Maine et le comte de Toulouse reçoivent le titre de princes de sang.
1er septembre. Mort de Louis XIV à l'âge de 77 ans (72 ans de règne dont 54 de gouvernement personnel). Son arrière-petit-fils, Louis, âgé de cinq ans, devient roi sous le nom de Louis XV.
2 septembre. Ouverture du testament de Louis XIV et début de la régence de Philippe d'Orléans.
Septembre. La Cour est transférée à Paris.
15 septembre. Institution du régime de la polysynodie (des Conseils gouvernent). Le Régent restitue le droit de remontrance au Parlement de Paris (cf. 1673).
30 décembre. Le roi s'installe au château des Tuileries.

1716
1er avr. Fleury précepteur du roi.
Octobre. Alliance franco-anglaise.

1717
Mise en place dans les colonies du système dit de l'Exclusif.
4 janvier. Triple Alliance entre la France, l'Angleterre et les Provinces-Unies contre l'Espagne.
2 février. D'Aguesseau chancelier.
26 mars. Dubois aux Affaires étrangères.
21 avril. Pierre le Grand à Paris.
Traité d'amitié franco-russe.
16 mai. Voltaire est embastillé.
1er juil. Un édit annule la légitimation des bâtards de Louis XIV.

1718
Fondation de la Nouvelle-Orléans.
Janvier. D'Argenson chancelier.
Septembre. Fin de la polysynodie. L'abbé Dubois, secrétaire d'État aux Affaires étrangères. Le Blanc est nommé à la Guerre.
Sept. L'Empire rejoint la Triple-Alliance.
Déc. Conspiration de Cellemare, du duc et de la duchesse du Maine

1719
9 janvier. La France déclare la guerre avec l'Espagne.
21 avril. Les Français traversent la Bidassoa.
Mai. Ouverture d'un comptoir à Canton.
18 juin. Prise de Fontarabie.
19 août. Prise de San Sebastian.
18 octobre. Prise d'Urgel.
Décembre. L'Espagne est vaincue.

La justice contre « les voleurs du peuple »

« Louis XIV, roi de France et de Navarre, est mort le 1er septembre dudit an, peu regretté de tout son royaume, à cause des sommes exorbitantes et des impôts si considérables qu'il a levés sur tous ses sujets. »
Registre paroissial tenu par un curé du Blésois (1715).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1716, création d'une chambre de justice (dissoute en 1717) afin de punir tous ceux qui ont profité malhonnêtement des difficultés financières de l'État : des commis des fermes, des receveurs des traites, des sergents de tailles, des huissiers, des contrôleurs des monnaies, des munitionnaires, des agioteurs sont exposés au pilori avec un écriteau « voleur du peuple » accroché sur la poitrine ; certains sont envoyés aux galères. Le recours à la délation est encouragé notamment celle des domestiques envers leurs maîtres. Près de 4 500 personnes seront inquiétées par la chambre de justice (AN).
À partir de 1716, les collecteurs-asséeurs de taille ne sont plus élus par la communauté villageoise, mais passent à tour de rôle ou sont nommés par l'intendant.

Vie religieuse
En 1715, premier synode clandestin du « Désert » en Cévennes : les protestants renoncent à la violence pour adopter une forme de résistance pacifique.

Vie économique
En 1715, banqueroute partielle de l'État pour réduire la dette publique : le cours du louis d'or passe de 14 livres à 20 livres et celui des écus d'argent de 3,10 livres sols à 5 livres.
En 1716, l'Écossais John Law ouvre un établissement privé, une Banque générale (Banque royale en 1718) qui est d'abord un établissement de dépôt et de virement, mais aussi d'escompte et de négociation de lettres de change, au moyen de l'émission de papier-monnaie convertible en espèces à vue et au porteur. Le capital de 6 millions de livres est réparti en 1 200 actions de 5 000 livres que le public s'arrache. Les billets sont acceptés pour le paiement des impôts et évitent aux fermiers généraux des transferts de numéraires entre la province et Paris… mais hostilité du milieu des financiers.
En 1717, Law crée la Compagnie française d'Occident, ou du Mississippi, afin d'exploiter la Louisiane. La Compagnie émet 200 000 actions de 500 livres. En 1719, la Compagnie d'Occident absorbe toutes les autres compagnies de commerce maritime et devient alors la Compagnie des Indes. Elle obtient le monopole du tabac, le monopole de la traite des Noirs en Afrique ; elle reçoit le privilège de l'exploitation de la Louisiane pour une durée de 25 ans et celui du commerce avec le Maghreb. Selon A. Zysberg, *« une action achetée 500 livres en 1717 se vend 10 000 livres deux ans après »*.
Vers 1717, début de l'exploitation du bassin houiller d'Anzin. En 1717, baisse des droits sur les importations de produits coloniaux en France. En 1717, mise en place dans les colonies du système dit de l'Exclusif ou Pacte colonial, qui donne l'exclusivité des relations commerciales aux compagnies autorisées par le roi. Les colonies ne peuvent pas commercer entre elles ou avec l'étranger. En 1717, l'impôt du dixième est supprimé (cf. 1710) mais le « dixième de revenu » qui pèse sur les pensions et rémunérations des officiers et des privilégiés est maintenu.
Les étés 1718 et 1719 sont très chauds et secs et les récoltes insuffisantes (hausse des prix agricoles).
Plusieurs édits exigent des colporteurs qu'ils sachent lire et écrire et qu'ils portent une plaque distinctive qui les autorise à l'exercice de leur profession. Ils ne peuvent vendre que les ouvrages possédant des privilèges royaux. Depuis 1618, le métier ne peut plus être confondu avec celui de libraire.
En 1719, le règlement en billets de la Banque royale est obligatoire au-delà de 600 livres.

Transports et communications
En 1717, la création du corps des Ponts et Chaussées permet l'amélioration du réseau routier.

Vie militaire
En 1716, la peine de mort est rétablie pour les déserteurs.

Loisirs, sports et spectacles
En 1716, grand succès du premier bal public à l'Opéra du Palais-Royal.
À partir de 1719, interdiction de jouer aux dés et aux cartes (hoca, biribi, dupe, pharaon et bassette).

Hygiène, santé, médecine
En 1715, invention du thermomètre à mercure.
En 1719, la variole (petite vérole) ravage la capitale (14 000 victimes) et une épidémie de dysenterie, durant la canicule de l'été, fauche 450 000 personnes en France, surtout des bébés.

Société
En 1715, la population du royaume est de 22,5 millions d'habitants.
Une ordonnance de 1716 règlemente le séjour des Noirs dans le royaume et le limite à trois années.
Le propriétaire d'un esclave doit lui faire apprendre un métier et lui inculquer la religion catholique.
En 1718, les vagabonds et les prostituées sont condamnés à la déportation en Louisiane… mais les excès des recruteurs, les « bandouliers du Mississippi », provoquent une réaction de la population.

Mouvement des idées
Vers 1717, avec la publication du journal *La Bibliothèque anglaise*, début de la diffusion de la culture anglaise dans le royaume.

Vie culturelle
Lettres : J.-F. Bernard publie le *Recueil des voyages du Nord* (1715). Dufresny, *La Coquette de village* (1715). Lesage, *Gil Blas*, une description de la société de la Régence (1715). Traduction de l'*Odyssée* (1716). Publication des Mémoires du cardinal de Retz (1717). Barbier commence son *Journal historique et anecdotique de la régence et du règne de Louis XV* (1718).
Théâtre : En 1716, les comédiens italiens sont autorisés à revenir en France (cf. 1697).
Peinture : Watteau réalise *La Toilette intime* (1715), évocation de la vie quotidienne.
Sculpture : Guillaume Coustou, *Louis XIII agenouillé* (1715). Coysevox, *Louis XV enfant* (1719).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1720 - 1724

La Régence puis Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1720
5 janvier. Law devient contrôleur général des Finances mais démissionne dès le 29 mai.
16 février. L'Espagne rejoint la Quadruple-Alliance.
26 mars. Exécution du marquis de Pontcallec, impliqué dans une conspiration.
8 juin. D'Aguesseau, garde des Sceaux.
17 juin. Émeute parisienne contre la Banque Royale.
22 juin. Philippe V renonce à ses droits à la couronne de France.
4 décembre. Exil du Parlement de Paris à Pontoise.
12 décembre. Le Pelletier de La Houssaye, contrôleur général des finances.

1721
Mars-août. Une ambassade turque séjourne à Paris.
27 mars. Réconciliation franco-espagnole.
13 juin. Triple alliance : France, Angleterre et Espagne.
16 juillet. Dubois, cardinal.
25 novembre. Contrat de mariage de Louis XV avec l'infante Marie Anne Victoire.
29 nov. Exécution du célèbre bandit Cartouche.

1722
Janvier. Fiançailles du roi et de l'infante d'Espagne.
28 février. Fleuriau d'Armenonville, garde des Sceaux.
Mars. L'infante est au Louvre.
21 avril. Dodun, contrôleur général des finances.
15 juin. La cour est à Versailles.
10 août. Disgrâce de Villeroy. Charost, gouverneur du roi.
22 août. Dubois, ministre d'État.
17 octobre. Destruction des archives du Système de Law.
26 août. Le Régent commence l'éducation du jeune roi.
25 octobre. Sacre du roi à Reims.

1723
22 février. Majorité de Louis XV. Fin de la régence.
1er juillet. Letonnelier de Breteuil, secrétaire d'État de la guerre.
10 août. Mort de Dubois. Philippe d'Orléans, principal ministre. Maurepas nommé à la Marine et Fleuriau de Morville aux Affaires étrangères.
2 décembre. Décès de Philippe d'Orléans. Le duc de Bourbon devient le principal ministre.

1724
22 mai. Éclipse de soleil.
Sept. La Bourse de Paris est créée.
Octobre. Renvoi de l'infante.

Le krach de la Banque royale

« Français, ne craignez pas d'événements sinistres,
Notre sage Régent a su tout prévenir;
Il a soixante-dix ministres. »
Chanson populaire moqueuse (vers 1720).

Contexte quotidien

Vie économique
En 1720, dépréciation croissante du papier-monnaie et des actions de la Compagnie des Indes.
À partir de 1720, les particuliers peuvent faire le commerce du tabac en gros ou en détail.
En 1720, le krach de la banque Law ruine les détenteurs d'actions ou de billets, souvent des rentiers et des bourgeois qui ont parfois emprunté ou vendu leurs biens pour pouvoir acheter des actions, alors que s'enrichissent ceux qui ont vendu leurs parts avant la panique boursière. En revanche, les débiteurs, au premier rang l'État, sont soudainement soulagés de leurs dettes. Ce fiasco détourne pour longtemps les Français de la monnaie papier et de la spéculation bancaire. Selon Lucien Bély, *« Ces renversements furent un élément de mobilité sociale, mais aussi de mécontentement durable »*.
En 1722, la paulette (ou annuel) et le prêt (cf. 1709) sont rétablis (cf. 1771).
En 1722, le tarif de l'enregistrement (cf. 1693) est fixé à 10 sous par tranche de 100 livres tournois jusqu'à 10 000 livres, puis, au-delà, 20 sous par tranche de 100 livres.
En 1722, Réaumur publie *L'Art de convertir le fer forgé en acier*, qui fonde la sidérurgie française.
En 1723, Savary des Bruslons publie le *Dictionnaire universel de commerce*, ouvrage essentiel sur le sujet.
À partir de 1723, les juifs portugais sont autorisés à faire du commerce.
Les mauvaises récoltes de 1723 et 1724 provoquent une grave crise de subsistance surtout dans la moitié sud du royaume : selon A. Zysberg, le prix du pain passe de 3 ou 4 sous la livre à 6 ou 8 sous… *« alors qu'un manouvrier gagne 10 sous par jour… »*. Une grève des moissonneurs est attestée dans le val de Saône en 1724.

Vie politique et institutionnelle
En 1720, installation dans chaque intendance et généralité d'un tribunal prévôtal et d'un tribunal de maréchaussée. En 1724, suppression des offices municipaux. À partir de 1724, les vols dans les églises et les vols domestiques sont passibles de la peine de mort. Au minimum le fouet et la flétrissure pour les petits voleurs.

Hygiène, santé, médecine
En 1720, la peste tue près de 120 000 personnes dans le sud de la France dont 50 000 à Marseille (le tiers des habitants) : 50 victimes par jour en juillet, 1 000 en septembre. Multiplication des mariages après l'épidémie (200 par jour). En 1723, les chirurgiens exercent désormais dans des écoles de chirurgie.

Société
En 1720, Claude Saugrain publie Le Nouveau *Dénombrement du royaume par généralités, élections, paroisses et feux* qui contient une liste des paroisses comprenant le nombre de « feux* ». Sa méthode de calcul repose sur les cotes d'imposition qui permettent de recenser le nombre de contribuables en fonction d'un nombre d'habitants par feu, variable selon les régions (fiabilité variable) (cf. l'Ined & Gallica). À cette date, une famille française compte en moyenne 6 enfants (cf. 1690 et 1740).
En 1720, fondation à Dunkerque de la première loge maçonnique en France.
En 1721, création d'une loterie mensuelle pour financer les dépenses occasionnées par les enfants trouvés.
En 1723, Paris compte environ 380 cafés (cf. 1780).
En 1724, une ordonnance distingue deux catégories de mendiants : « Ceux qui ne peuvent pas travailler et ceux qui ne veulent pas ». Alors que les invalides sont enfermés dans les hôpitaux, ceux qui sont valides servent dans les Ponts et Chaussées. Au moindre problème, ils sont marqués au bras de la lettre M et d'une fleur de lys à l'épaule. Une peine de 5 ans de galère est prévue en cas de récidive.

Vie religieuse
En 1721, Pierre Durand organise le premier synode du Désert en Vivarais. En mai 1724, nouvelles mesures contre les protestants : le culte clandestin est interdit, les enfants doivent recevoir une instruction catholique. Les galères ou la prison pour ceux qui désobéissent.

Vie matérielle
Vers 1720, la table de nuit apparaît dans le mobilier des notables. Dans les milieux favorisés, les femmes arborent un petit chignon chargé de pierreries ; elles délaissent le corset au profit de la baleine légère qu'elles portent en cerceau sous leurs jupons. Les robes légères, colorées ou imprimées, en mousseline, en satin ou en coronnades indiennes, se multiplient dans les garde-robes. Les hommes portent un gilet et une veste, une ample cravate en dentelle, une culotte serrée, des souliers bouclés à talons et à bouts carrés, parfois un surtout ou une redingote. Les mœurs se libèrent avec le triomphe des vêtements d'intérieur, robe de chambre pour les hommes ou déshabillé pour les femmes. En 1724, un édit interdit aux domestiques le port de l'or et de l'argent sur leurs vêtements, le velours et les bas de soie.

Transports et communications
En 1720, les intendants sont chargés de dresser l'état des chemins à élargir et à redresser. Un texte oblige les propriétaires de terrains traversés par une grande route de planter des arbres.

Mouvement des idées
En 1721, les *Lettres persanes* de Montesquieu, une critique et une satire des mœurs de la société. En 1722, l'affichage public est strictement réglementé. À partir de 1723, les colporteurs sont astreints au port d'une plaque d'identification et les livres étrangers ne sont plus autorisés que dans les grandes villes du royaume. En 1724, création du club de l'Entresol, considéré comme un foyer de contestation.

Vie culturelle
Lettres : La traduction française de *Robinson Crusoé* connaît un vif succès (1720). Robert Challe, *Journal d'un voyage fait aux Indes orientales* (1721). Labat publie les *Nouveaux voyages aux îles de l'Amérique* (1722). Marivaux, *La Surprise de l'amour* (1722). Voltaire, *La Henriade* (1723).
Peinture : À partir de 1720, développement de l'art du pastel. Watteau, *L'Enseigne de Gersaint* qui représente la boutique d'un collectionneur et marchand de tableaux (1721).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1725 - 1729

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1725
Raz de marée à Marseille.
Mars. Suite au renvoi de l'infante, rupture diplomatique avec l'Espagne.
Mars. Fiançailles du roi et de Marie Leszczynska.
3 septembre. Alliance franco-anglaise contre l'Espagne.
5 septembre. Au château de Fontainebleau, mariage du roi avec Marie Leszczynska.
5 novembre. Alliance de L'Espagne et de l'Autriche contre la France, l'Angleterre et les Provinces-Unies.

1726
À Paris, création du club politique de l'Entresol.
24 mars. Exécution de Deschauffours pour crime d'homosexualité.
17 avril. Voltaire à la Bastille.
11 juin. Disgrâce du duc de Bourbon. Le cardinal de Fleury devient premier ministre. Le Pelletier des Forts, contrôleur général des Finances. Le Blanc, secrétaire d'État à la Guerre.
16 juin. Début du règne personnel de Louis XV.
Mai. Début de l'exil de Voltaire en Angleterre.
11 septembre. Fleury, cardinal.

1727
20 fév. D'Aguesseau, chancelier.
Mai. Avec le décès du diacre janséniste François de Pâris, début de l'affaire des convulsionnaires du cimetière de Saint-Médard.
31 mai. Préliminaires de Paris et fin de la crise de 1725-1726.
Août. Chauvelin, secrétaire d'État aux Affaires étrangères et garde des Sceaux.
14 août. Naissance d'Élisabeth et d'Henriette de France.
20 sept. L'évêque janséniste de Senez est relevé de ses fonctions.

1728
24 janvier. Montesquieu à l'Académie française.
Juin. Congrès diplomatique de Soissons.
Juillet. D'Angervilliers, secrétaire d'État à la Guerre.

1729
En Louisiane, les Amérindiens Natchez attaquent les colons.
4 mai. Mort du cardinal de Noailles.
4 septembre. Naissance du Dauphin Louis.
Novembre. Traité de Séville qui confirme l'alliance entre la France, l'Angleterre, la Hollande et l'Espagne.

L'impôt du cinquantième

« Pour la ceinture de la reine, Peuple, mettez-vous à la gêne,
Et tâchez de bien l'allonger; Bourbon le borgne vous en prie,
Car il voudrait en ménager, une aune ou deux pour la de Prie. »
Chanson populaire, vers 1725.

Contexte quotidien

Vie économique
En 1725, en remplacement du dixième, création de l'impôt du cinquantième*. Perçu en nature sur les récoltes, en argent sur le revenu des maisons et par retenue sur les offices, les droits et les rentes, il est instauré sur tous les revenus de tous les propriétaires sans exception (suppression en 1728).
En 1725, instauration du droit de joyeux avènement, une taxe qui est perçue à chaque changement de règne. Elle frappe les élites pour confirmation de leurs privilèges : concession de forge, de moulins, de verrerie, achats d'offices, détenteurs de lettres de noblesse et de « naturalité », octroi… La même année, mise en place du droit de ceinture de la reine, une taxe pour l'équipement de la maison de la reine qui consiste en l'achat de lettres de maîtrise par les artisans et les boutiquiers.
En 1725, l'été pourri entraîne de mauvaises récoltes et la famine persiste. Des émeutes frumentaires éclatent dans les villes à cause de la cherté du pain (Paris, Strasbourg, Valenciennes, Rouen, Le Havre, Vire, Bayeux…). Les vieillards et les enfants en bas âge sont les premières victimes de la disette.
Un édit de 1725 prescrit aux moines de maintenir le quart de leurs forêts en futaie.
1725 : première utilisation de métiers automatisés pour la production des façonnés, des tissus décorés.
En 1726, stabilisation du louis d'or (à 24 livres) et de l'écu d'argent (à 6 livres).
En 1726, la Ferme générale est réorganisée : un bail est donné pour six ans à 40 fermiers généraux pour la perception de 80 millions de livres d'impôts indirects par an.
En 1728, importante disette dans le royaume et notamment en Bourgogne.

Vie militaire
En 1726, la milice devient une armée de réserve en temps de paix, une institution permanente.

Vie matérielle
Apparition de la bergère, un large fauteuil à dossier rembourré, avec joues, manchettes et coussin sur le siège. La baisse du prix des vitres permet l'ouverture de fenêtres plus grandes et plus nombreuses et le remplacement des châssis de toile ou des papiers huilés par des grands panneaux vitrés. La lumière pénètre enfin dans les logements urbains. Dans tous les milieux, les assiettes de faïence puis plus rarement de porcelaine remplacent progressivement les pots et écuelles en métal, en terre, en grès ou en étain.
Les plats de services se multiplient et se spécialisent (soupière, saladier, saucière…). Dans les villes, développement du commerce et de la consommation de la glace naturelle. En 1727, la nudité est interdite dans les bains publics. Ceux-ci ne doivent plus être mixtes. L'amélioration des cheminées permet un meilleur tirage : le tuyau se courbe, le foyer se rétrécit et s'approfondit, le manteau s'abaisse.
Vers 1725, apparition de la redingote, originaire d'Angleterre.

Société
Au XVIII^e^ siècle, la population urbaine est en hausse grâce essentiellement aux mouvements migratoires des ruraux vers les villes ou de citadins en provenance d'une autre ville (il s'agit souvent de jeunes adultes célibataires). Aussi les villes s'agrandissent, débordent vers les faubourgs, et structurent leur espace urbain avec la construction de luxueux hôtels particuliers, la poursuite de l'aménagement de places royales avec au centre une statue équestre du monarque, l'ouverture d'avenues et de rues rectilignes, pavées, plus larges, plus saines, la création de théâtres, l'aménagement de jardins publics et d'allées bordées d'arbres qui longent les remparts et deviennent des lieux de promenades et de rencontre… Au même moment, apparition d'un nouveau type de construction : les « maisons de rapport ». Il s'agit de grands bâtiments édifiés sur un rassemblement de parcelles. La disposition des appartements est désormais horizontale et non plus verticale ce qui implique une spécialisation des pièces : cuisine, salle à manger, salons et chambres séparées par des corridors améliorent le confort et l'intimité familiale. Dans le même temps, la spécialisation sociale des quartiers s'accentue : les plus fortunés vivent dans les logements du centre-ville (les « beaux quartiers » d'hôtels particuliers), souvent au premier étage des immeubles, la misère s'accentuant avec les étages (spécialisation sociale verticale). L'époque voit également le développement des garnis.
En ville, multiplication des espaces publics de réunions (tavernes, maisons de café ou de chocolat).
En 1725 et 1726, publication des *États de dénombrement du ressort des gabelles*, des dénombrements de la population particulièrement complets pour les provinces de grande gabelle (B.N.).
Le 19 octobre 1726, une aurore boréale est visible et attestée par de nombreux témoins (cf. les R.P).

Vie religieuse
Le nombre croissant de pascalisants, l'assistance assidue à la messe, le respect des jours chômés, la pratique des sacrements essentiels (baptême, mariage, extrême-onction), du jeûne du carême et des vendredis témoignent de la vigueur de la pratique religieuse et de l'immense effort de christianisation commencé au siècle dernier.

Transports et communication
Vers 1725, la canalisation du Loing permet la jonction entre la Seine et la Loire. En 1727, afin de réglementer la circulation, une déclaration royale rappelle l'interdiction d'atteler à une charrette plus de trois chevaux en hiver, plus de quatre en été. En 1728, les rues parisiennes sont dénommées sur des plaques en fer-blanc (cf. 1768).

Mouvement des idées
En 1728, création du journal janséniste clandestin *Les Nouvelles ecclésiastiques* (il disparaît en 1803).

Vie culturelle
Musique : Développement des Académies de musique en province (Pau, Lyon, Montauban, La Rochelle…). Couperin, *Les Nations* (1726). Delalande, *Grands Motets*, édition posthume (1729).
Lettres : Marivaux, *L'île des esclaves* (1725). M^me^ de Sévigné, première édition posthume de ses *Lettres* (1725). Début du salon littéraire de M^me^ de Tencin (1726).
Peinture : À la demande du roi, Oudry réalise des scènes de chasse (1725).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1730 - 1734

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1730

20 mars. Disgrâce de Le Pelletier des Forts. Orry devient contrôleur général des Finances.

3 mars. La bulle *Unigenitus* devient loi du royaume. Début d'une période de contestation parlementaire.

1731

Les réunions du club politique de l'Entresol sont interdites.

Août. Dupleix, gouverneur de Chandernagor.

29 novembre. Une délégation du parlement de Paris se rend à Marly pour porter au roi leurs doléances.

1732

27 janvier. Fermeture du cimetière de Saint-Médard mais essor du mouvement des convulsionnaires.

25 mai. Alliance de la France et de la Pologne.

Août. Conflit entre Louis XV et le Parlement: 139 magistrats jansénistes sont exilés à Pontoise jusqu'au 11 novembre.

1733

Les Français vendent l'île de Ste-Croix aux Danois.

12 septembre. Après la mort du roi de Pologne, Stanislas Leszczynski est élu roi avec le soutien de la France. Chassé par l'alliance austro-russe, il se réfugie à Dantzig.

28 septembre. Alliance militaire de la France avec le royaume de Sardaigne.

10 octobre. Début de la guerre de Succession de Pologne. La France déclare la guerre à l'Autriche et à la Russie.

Octobre. Les troupes françaises occupent Nancy et le duché de Lorraine puis Kehl en Allemagne.

Octobre-novembre. Les Français prennent Pavie, Novare et Milan.

7 novembre. « Pacte de Famille » franco-espagnol.

15 novembre. Traité d'alliance avec la Bavière contre l'Autriche.

10 décembre. Les Français occupent Milan et la Lombardie.

1734

Les Français occupent la ville de Montbéliard.

Juin. Siège et prise de Philippsbourg en Allemagne.

Juin. Fleury tente en vain de secourir le roi de Pologne Stanislas assiégé à Dantzig.

29 juin. Succès français à Parme.

Juillet. Offensives victorieuses des Français dans la vallée du Rhin.

19 septembre. Victoire de Guastalla.

Début des importantes réformes du chancelier d'Aguesseau

« Nous faisons très expresses inhibitions à tous habitants de porter des armes, de chasser sur les terres des seigneurs, de s'assembler avec fusils, ou armes à feu dans les noces ou les baptêmes. »

Extrait d'une lettre de l'intendant Le Pelletier de Beaupré, à Chalons, le 20 février 1731.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En 1733, nouvelles créations d'offices municipaux pour couvrir en partie les frais de guerre.

Société

En 1730, le contrôleur des finances, Orry, demande aux intendants de dénombrer la population de leurs généralités… Les réponses sont peu nombreuses.

À partir de 1731, le chancelier d'Aguesseau entreprend de simplifier les juridictions afin de codifier et unifier la législation, notamment en matière de donations: afin de protéger le donateur de la convoitise d'autrui, *« tous actes portant donation entre vifs seront passés devant notaire [...] sous peine de nullité »*. Cette mesure assure aussi la sauvegarde des intérêts de la famille du donataire, en décourageant des donations irréfléchies ou immorales.

En 1731, la réforme des prévôtés et des présidiaux facilite la répression du banditisme.

À partir de 1732, ne peuvent séjourner à la Cour que les nobles de noblesse militaire depuis au moins trois cents ans (cf. 1759).

Vie matérielle

Vers 1730, invention du strass, un verre qui imite les pierres précieuses. Pour le lavage des mains, presque toutes les maisons, même les plus modestes, possèdent désormais une fontaine d'applique en céramique accrochée au mur. La mode des élégantes se fait plus sobre, moins enrubannée et emplumée. Des ananas sont cultivés sous les serres du château de Versailles.

Vers 1730, les gros fermiers de l'Île-de-France commencent à remplacer leurs coffres par des armoires (meuble de valeur). Ils adoptent également les commodes (meuble d'apparat), les buffets et les horloges (cf. Moriceau). Dans leurs armoires, surtout celles de la société urbaine, s'entassent de plus en plus de linges et de vêtements qui, selon B. Garnot *« jouent, certes, une fonction d'usage et de réserve, mais qui acquièrent aussi un rôle symbolique d'affirmation d'identité »*.

Vers 1732, développement du goût pour les « chinoiseries » et notamment les satins chinés.

Vie économique

À partir de 1730, le prix du loyer de la terre (la rente) augmente régulièrement ce qui entraîne pour les locataires un surcroît de charges que ne compensent pas la baisse des salaires des journaliers et la légère hausse de la production agricole. Vers 1730, la culture du maïs est installée dans le Sud-Ouest, l'Aquitaine, et le Languedoc. Après 1730, intensification de la contrebande sur de nombreux produits, notamment le tabac, le vin, les eaux-de-vie et le thé. Les tissus anglais sont interdits en France. Pour contrecarrer la contrebande, les fermiers généraux peuvent perquisitionner chez les nobles et les ecclésiastiques.

Pour entraver la fabrication clandestine des cartes à jouer (à cause des taxes très lourdes), le gouvernement décide que les jeux de cartes porteront désormais une fleur de lis en filigrane.

Un arrêt de 1731 interdit toute nouvelle plantation de vignoble dans le royaume, car l'extension du vignoble se fait au détriment des cultures céréalières.

Vers 1731, début de la vocation touristique de la ville de Nice.

En 1731, la C^ie^ des Indes perd son monopole, ce qui libère le commerce avec l'Amérique.

En 1733, rétablissement de l'impôt du dixième (impôt direct sur le revenu).

En 1733, projet d'une taille tarifée afin de limiter les cotations arbitraires des taillables par les gros laboureurs ou les coqs de village… mais l'expérience se survit que dans les intendances de Limoges et de Châlons (cf. 1768).

En 1733, les charges municipales sont rétablies en offices… mais elles trouvent difficilement des acquéreurs auprès des particuliers. En 1733 et 1734, émission de tontines, des rentes viagères dont le capital est partagé par classes d'âge entre les survivants. À partir de 1734, début de l'exploitation de la houille à Anzin.

Vie religieuse

À partir de 1730, multiplication des manifestations d'hystérie collective des convulsionnaires sur la tombe du diacre Pâris au cimetière Saint-Médard. À partir de 1732, reprise des persécutions contre les protestants.

Hygiène, santé, médecine

En 1731, fondation de l'Académie royale de chirurgie.

Sciences et techniques

Deux cèdres du Liban sont plantés au Jardin des plantes à Paris. En 1730, invention du thermomètre à alcool. En 1732, l'abbé Pluche commence la rédaction d'une série d'ouvrages de vulgarisation scientifique, *Le Spectacle de la nature*.

Mouvement des idées

Développement des groupes de convivialité chez les notables où l'on discute de sujets divers, s'adonne à la lecture à haute voix, joue aux jeux de société, chante ou écoute de la musique.

Publication de la *Gazette de Caen* (1732) puis du *Courrier historique* d'Avignon (1733), les plus anciens journaux de province.

En 1733, l'abbé Prévost lance une gazette *Le Pour et le contre*, qui traite de sujets de société.

En 1734, Voltaire publie ses *Lettres philosophiques*, une critique de la société française.

Vie culturelle

Lettres: Début du salon littéraire de M^me^ du Deffand (1730). Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730) puis *La Vie de Marianne* (1731) et *Le Triomphe de l'amour* (1732). Voltaire, *Brutus* (1730), puis *Histoire de Charles XII* (1731), puis *Zaïre* (1732). Abbé Prévost, *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut* (1731).

Peinture: Oudry, Louis XV chassant le cerf (1730). Chardin, La Lettre cachetée (1733).

Éditions Tisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1735 - 1739

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1735
Début de l'expédition scientifique de La Condamine en Équateur.
Avril. Stanislas renonce à la Pologne contre une compensation en Lorraine.
26 avril. La France convoite la Corse.
4 juin. La Bourdonnais devient gouverneur de l'Ile-de-France.
Août. Négociation de Vienne entre la France et l'Autriche.
1er décembre. Fin des hostilités en Allemagne et en Italie.

1736
Début de l'expédition scientifique de Maupertuis en Laponie.
Orry devient directeur général des Bâtiments, Arts et Manufactures.
Mai. Stanislas trouve refuge au château de Meudon.
16 mai. La reine met au monde une fille, Thérèse Félicité.
24 septembre. François de Lorraine cède le duché de Bar à Stanislas.
30 septembre. Stanislas cède à la France l'administration de la Lorraine.

1737
Février.-mars. Chaumont de la Galaizière prend possession des duchés de Bar et de Lorraine.
13 février. François de Lorraine cède le duché de Lorraine à Stanislas Leszczinski.
20 février. Disgrâce de Chauvelin. D'Aguesseau, garde des Sceaux et Amelot de Chaillou aux Affaires étrangères.

1738
Janvier. Maurepas à la marine.
Avril. Le Roi envoie 4 de ses filles à l'abbaye de Fontevrault.
10 novembre. Alliance de la France et de la Suède.
18 novembre. Ratification du traité de Vienne qui règle la succession de Pologne. Stanislas renonce à la Pologne et reçoit la Lorraine et le comté de Bar en compensation. Sa fille, la reine de France, est son héritière.

1739
14 février. La France prend possession du comptoir de Karikal.
Mars. Le roi renonce à toucher les écrouelles des malades.
26 août. Mariage de Marie-Louise Élisabeth de France avec l'infant Philippe.
Septembre. La diplomatie française défend les intérêts de la Turquie au traité de Belgrade.
19 septembre. La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Espagne.

Le recours à la corvée royale

« J'aime mieux leur demander des bras qu'ils ont que de l'argent qu'ils n'ont pas. »
Déclaration d'Orry, contrôleur général, au sujet de la corvée en 1738.

Contexte quotidien

Vie économique
En 1735, pour financer le coût de la guerre, l'État émet de nouveaux titres de rentes.
De 1736 à 1759, l'importation d'Angleterre des toiles imprimées dites indiennes est interdite.
Au 31 décembre 1736, fin de la perception de l'impôt du dixième.
En 1736, la fabrication des bas au métier est encore interdite afin de protéger le travail manuel.
En 1737, premières grèves de moissonneurs dans la généralité de Paris.
En 1738, fondation de la manufacture de porcelaine de Vincennes.
En 1738 et 1739, graves disettes à cause de mauvaises récoltes, des pluies torrentielles et de l'action des spéculateurs (cf. loterie 1741). Nombreux soulèvements populaires. (cf. 1740).

Société
Vers 1735, la France compte 20 millions de ruraux et 4,4 millions de citadins (cf. 1675, 1700, 1789).
En 1736, le chancelier d'Aguesseau prescrit aux curés de tenir les registres paroissiaux en deux exemplaires signés par les parties, puis de déposer un exemplaire au greffe du tribunal. « La qualité de la personne décédée » et la mention de sa profession deviennent obligatoires dans les actes de sépultures. Les qualités, professions, domiciles et liens des témoins de mariage avec les conjoints deviennent aussi obligatoires. Des registres spéciaux sont ouverts pour les sépultures protestantes. À partir de cette date, la bonne tenue des registres paroissiaux s'affirme dans tout le royaume.
À partir de 1737, développement des loges maçonniques dans le royaume (Niort, Avignon, Caen, Lyon, Le Havre…)… mais le cardinal Fleury interdit les réunions maçonniques.
Selon Anne Fillon, c'est vers cette époque que la formation du couple et notamment l'officialisation de la fréquentation font désormais l'objet d'un cérémonial : des cadeaux, dont notamment une bague, remplacent la pièce d'argent autrefois offerte en arrhes devant le père de la promise (cf. les contrats de mariage, très nombreux au XVIIIe siècle, souvent rédigés dans la même journée que le mariage, et qui montrent la tendance à l'égalité des apports des deux futurs époux).
En 1739, les enfants de l'hospice de la Charité à Paris meurent du muguet.
À partir de 1739, l'abandon d'enfant est passible d'une amende de 100 livres au profit des hôpitaux.

Vie matérielle
Au cours du siècle, le lit, généralement fermé par plusieurs rideaux, est poussé vers le coin de la chambre ou caché dans une alcôve. L'enveloppe de la couette de lit est le plus souvent en coutil et le contenu en plume de poule. Les couvertures sont en laine verte chez les aisés, avec une pelisse de peau de mouton, et en laine blanche chez les autres, avec une pelisse de peau de chien. Alors que les bourgeois et les villageois aisés commencent à utiliser des draps de près de 6 à 7 m, le reste de la population se contente de draps de 3,6 m environ. Les oreillers sont encore rares (cf. les inventaires). Au long du siècle, les murs des appartements et des maisons des aisés et des classes moyennes se parent de portraits de famille, de paysages champêtres, de peintures religieuses, de crucifix, de glaces, de miroirs, de boiseries, de trumeaux, d'appliques et de tenture de soie. La vaisselle en faïence peinte s'expose sur les dressoirs de la salle à manger.
En 1737, première mention des « cabinets à soupape » dits aussi lieux à l'anglaise (nos w.-c.).
En 1739, François Marin publie *Les Dons de Comus, ou les délices de la table*, un important recueil de recettes.

Sciences et techniques
En 1735, découvertes fondamentales du caoutchouc, de la quinine et expériences sur le curare.

Transports et communications
Vers 1737, les moyens de transport usuels sont les suivants : le cheval (commode et rapide), les carrosses à quatre roues, les coches volants (chariots couverts non suspendus) qui parcourent 25 lieues par jour, les « carabats » (chariots lourds, lents et incommodes), les « galiotes » (rapides et légères), les chaises de poste (les plus rapides, mais les plus onéreuses), les coches d'eau traînés par des chevaux…
En 1738, Orry généralise le système de la corvée* royale pour la construction et l'entretien des routes de France. Les chemins et les routes du royaume sont répartis en sections, et les sections en ateliers à raison d'un atelier situé à moins de 3 lieues d'une paroisse. Les corvéables sont répartis en deux catégories : les manœuvres qui œuvrent à la confection des chaussées et à l'extraction des matières premières, les laboureurs et les voituriers qui prennent en charge le transport des matériaux nécessaires.
Six jours par an au minimum (mais parfois jusqu'à 30 ou 40), en deux fois, souvent au plein moment des travaux de printemps ou de l'automne, tous les hommes valides âgés de 16 à 60 ans, avec bêtes de somme, chars et outils, sont convoqués pour travailler sur la chaussée sous la surveillance d'inspecteurs et de sous-ingénieurs (cf. les punitions infligées par les inspecteurs ou les subdélégués).
Le clergé, la noblesse et ses domestiques, les collecteurs, les septuagénaires, les maîtres de postes, les instituteurs, les bergers de plus de 100 bêtes et les citadins sont exemptés de la corvée. Les bourgeois envoient leurs domestiques ou autres à leur place. Certaines paroisses rurales se sont rachetées de la charge par une redevance en argent (cf. 1776 et 1787). En 1738, le canal de Picardie est mis en service entre Oise et Somme.

Mouvement des idées
Le 29 juillet 1737, Carré de Montgeron est jeté en prison pour avoir présenté au roi son ouvrage sur *La Vérité des miracles opérés à l'intercession de Monsieur de Pâris* (livre épuisé en quinze jours).
J.-F. Bernard publie son *Recueil de voyages dans l'Amérique du Nord* (1738).

Vie culturelle
Lettres : Marivaux, *Le Paysan parvenu* (1735). Saint-Simon entreprend la rédaction de ses *Mémoires*, une précieuse et remarquable description de la vie à la cour de Louis XIV et sous la Régence (1739).
Peinture : Début des Salons officiels au Louvre (1735). Boucher, *La chambre de la reine à Versailles* (1735) puis *Le Déjeuner* (1739). Chardin, *La Fillette au volant* (1737) puis *La Gouvernante* (1738).
Musique : Rameau, opéra-ballet *Les Indes galantes* (1735), puis *Castor et Pollux* (1737).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1740 - 1744

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1740

20 février. Leconnelier de Breteuil, secrétaire d'État de la Guerre.
8 mai. La Turquie renouvelle les avantages commerciaux accordés à la France (les « capitulations »).
Juillet. Tension franco-anglaise.
26 août. Mariage d'Élisabeth de France et de don Philippe.
Octobre. La mort de Charles VI marque le début de la guerre de Succession d'Autriche.

1741

Mars. Breteuil, devient ministre.
Mai. La France négocie une alliance offensive avec l'Espagne et la Bavière.
5 juin. Alliance franco-prussienne.
11 juillet. Louis XV engage la guerre avec l'Autriche.
10 septembre. Prise de Linz.
26 nov. L'armée française envahit la Bohême. Prise de Prague.

1742

Janvier. Dupleix gouverneur général de l'Inde française.
23 janv. L'Autriche reprend Linz.
23 fév. L'Autriche prend Munich.
Mars. Alliance franco-danoise.
Juin. La Prusse rompt l'alliance avec la France.
26 août. Tencin et d'Argenson sont nommés ministres.
Décembre. Évacuation de Prague sauf Chevert et 2000 hommes.

1743

2 janv. Chevert capitule à Prague.
7 janvier. Mort de Leconnelier de Breteuil. D'Argenson devient secrétaire d'État de la Guerre.
29 janvier. Mort de Fleury. Le roi déclare vouloir gouverner seul assisté d'un Conseil d'en haut.
10 mars. Le duc de Noailles entre au conseil d'en-haut.
27 juin. Défaite de Dettingen.
13 sept. L'Autriche, l'Angleterre, la Saxe, le Hanovre, la Savoie, la Sardaigne et les Provinces-Unies font une alliance.
Sept. L'armée se replie en Alsace.
25 oct. Alliance franco-espagnole.

1744

22 février. Bataille du cap Sicié.
15 mars. Déclaration de guerre à l'Angleterre et à l'Autriche.
Avril. L'armée entre en Flandre.
26 avril. D'Argenson aux Affaires étrangères.
Mai. Invasion du Piémont et des Pays-Bas.
Juin. Prise de Menin et d'Ypres.
Juillet. L'invasion autrichienne en Alsace est repoussée.
Août. Le roi gravement malade.
6 novembre. Prise de Fribourg.

Crise frumentaire et grave épidémie de grippe

« En 1740, l'hiver a été de très longue durée et si violent que depuis 1709 il n'avait pas été si fort. »
Extrait du registre paroissial d'Urbise (Loire).

Contexte quotidien

Vie économique

Les fermiers d'Île-de-France développent des prairies artificielles avec du trèfle (cf. 1650 et 1700).
Une nouvelle disette touche le pays en 1740 et 1741. Forte hausse du prix du pain et des prix agricoles (cf. les mercuriales*). Troubles dans les villes. Le pain se vend à 3 sous la livre à Paris. Les boulangeries sont surveillées par l'armée et la consommation de farine par les perruquiers est interdite.
Orry fait arracher des vignes et emblaver pour parer à la crise frumentaire. En 1741, rétablissement de l'impôt du dixième afin de financer la guerre. En 1743 et 1744, émission de tontines, des rentes viagères, dont le capital est partagé par classes d'âge entre les survivants.
À partir de 1744, une autorisation royale est nécessaire pour exploiter une concession minière.
À partir de 1744, une grave épizootie ravage le bétail (cf. les registres paroissiaux).
En août 1744, grande grève des ouvriers de la soie à Lyon qui revendiquent un statut d'artisans libres.

Sciences et techniques

Développement des scies en fer forgé.
À partir de 1740, début de l'introduction du caoutchouc en Europe.
En 1740, Jacques Vaucanson invente le métier à tisser la soie entièrement automatique.
Vers 1740, le procédé de teinture à la réserve des toiles est au point, mais théoriquement interdit.
En 1744, d'Alembert publie un ouvrage fondamental pour la mécanique, *Le Traité de dynamique*.
En 1744, mise au point de l'éclairage par lanternes à huile.

Société

En 1740, Paris compte environ 530 000 habitants, Lyon 97 000, Marseille 75 000, Rouen 60 000, Lille 55 000, puis Bordeaux, Nantes, Orléans, Strasbourg et Toulouse comprent environ plus de 40 000 habitants. Enfin, Caen, Amiens, Angers, Dijon, Tours et Metz entre 30 000 et 40 000 habitants.
La crise frumentaire des années 1738-1742, accompagnée d'une épidémie de grippe de forme broncho-pulmonaire, fait plus de 2,5 millions de victimes (cf. Benoît Garnot et les registres paroissiaux).
À partir de 1740 et jusqu'à la fin de l'ancien régime, près de la moitié des enfants meurt avant l'âge adulte. Selon P. Goubert, « *il fallait deux enfants pour produire un adulte* ». À cette date, une famille française compte en moyenne 5,8 enfants (cf. 1720 et 1770).
En mai 1740, l'édit de 1556 est à nouveau lu au prône de la messe paroissiale (cf. 1708).
En 1741, une loterie royale est organisée pour venir en aide aux nécessiteux.
Depuis 1739, les mères indignes risquent une amende de 100 francs par enfants abandonnés. La profession de nourrice est aussi réglementée, car près de la moitié des enfants placés en nourrice meurent par négligence. Leur faible salaire mensuel (7 livres) oblige les nourrices à garder ensemble au moins une dizaine d'enfants. Désormais, placées sous le contrôle des lieutenants de police en ville et du curé à la campagne, elles doivent déclarer leurs grossesses et elles ne peuvent allaiter et élever plus de deux nourrissons à la fois, sous peine d'amende pour leur mari et du fouet pour elles-mêmes.
En 1744, Orry demande aux intendants de dénombrer la population de leur province (cf. B. Gille).

Hygiène, santé, médecine

Vers 1742, début de l'usage de la cire épilatoire. La toilette, qui jusqu'alors était « sèche » (essuyage et parfum) et ignorait le corps (sauf le visage et les mains), utilise de plus en plus l'eau froide et l'eau chaude. L'augmentation du nombre de linges et de vêtements participe aussi à l'amélioration de l'hygiène quotidienne et à la réhabilitation de l'intimité corporelle (cf. les inventaires).
Le paludisme sévit en Auvergne en 1741. Une grave pandémie de grippe frappe la France en 1742-43 (cf. ci-dessus). En 1743, les chirurgiens se séparent définitivement des barbiers.

Vie religieuse

À partir de 1740, l'effort missionnaire pour « convertir » les fidèles s'estompe (cf. 1680).
À partir de 1744, quelques pasteurs tiennent leurs propres registres de sépultures « au Désert ».

Vie matérielle

Le haricot est désormais sur toutes les tables où il remplace souvent la fève. La fourchette se répand progressivement dans les campagnes alors que la cuillère reste commune et le couteau encore très rare (souvent un couteau de poche). On boit toujours au pichet.

Transports et communications

En 1740, 970 villes sont desservies par les relais de poste (cf. 1792). Mode des phaétons, une calèche sans impériale.

Vie militaire

En 1740, à Paris, création d'une école de perfectionnement pour constructeurs de navires. Un effort de rationalisation des navires est lancé afin d'homogénéiser la flotte (cf. 1780). À partir de 1742, les villes ne sont plus exemptées de la milice (cf. 1688). En 1743, création du premier corps de « chasseurs ».

Mouvement des idées

En 1742, Voltaire fait scandale avec sa critique de l'intolérance religieuse, *Mahomet ou l'intolérance*.
En 1744, le Code parisien de la librairie est généralisé à tout le royaume.

Vie culturelle

PEINTURE: Boucher, *La Naissance de Vénus*, (1740) puis *Le Repos de Diane sortant du bain* (1742) marquent l'intérêt pour la peinture érotique ou libertine. Avec Chardin, *Le Bénédicité* (1740) ou *La Toilette du matin* (1740), évocation de scènes de la vie quotidienne et de l'intimité familiale. De La Tour, *Le Président de Rieux* (1741). Nattier, *Madame Henriette en Flore* (1742).
SCULPTURE: Le Lorrain sculpte *Les Chevaux du Soleil* pour l'hôtel de Rohan (1740).
LETTRES: La Chaussée, *L'École des mères* (1744).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1745 - 1749

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1745
Février. Madame de Pompadour devient la favorite du roi.
23 février. Mariage du Dauphin et de l'infante Marie-Thérèse Antoinette d'Espagne.
11 mai. Victoire de Fontenoy.
Mai-août. Campagnes françaises aux Pays-Bas et en Italie.
17 juin. Au Québec, la France perd Louisbourg.
Juillet. La France s'empare de nombreuses places fortes en Flandre.
7 septembre. Madame de Pompadour devient marquise puis elle est présentée à la Cour.
Décembre. Influence de M^me^ de Pompadour et disgrâce d'Orry. Machault d'Arnouville, contrôleur général.

1746
21 février. Prise de Bruxelles.
31 mai. Prise d'Anvers.
19 juin. Défaite de Plaisance. Les Français évacuent le Piémont.
22 juillet. Décès de la dauphine Marie-Thérèse.
Été. Une catastrophe sanitaire met en déroute une escadre en route pour le Canada (3 000 morts).
Septembre. Prise de Namur.
21 septembre. Prise de Madras.
Octobre-décembre. Les Autrichiens et les Sardes menacent la Provence.
11 octobre. Bataille de Rocoux.

1747
10 janvier. Disgrâce d'Argenson. Puyzieulx aux Affaires étrangères.
11 janvier. Maurice de Saxe, maréchal général des armées.
Février. L'invasion austro-sarde est repoussée en Provence.
9 février. Second mariage du Dauphin avec Marie-Josèphe de Saxe.
17 avril. La France déclare la guerre aux Provinces-Unies.
Mai. Défaite de la flotte française au large du cap Finistère.
1^er^ juillet. Prise de Vintimille.
2 juillet. Prise de Lawfeld.
16 septembre. Prise de Bergen-op-Zoom en Flandre.

1748
Mars-avril. Préliminaires de paix à Aix-la-Chapelle.
7 mai. Prise de Maastricht.
Octobre. Les Anglais lèvent le siège de Pondichéry.
Octobre-novembre. Traité de *statu quo* d'Aix-la-Chapelle.
15 déc. Saint-Séverin, ministre.

1749
Aux Indes, Dupleix obtient des territoires de princes hindous.
24 avril. Disgrâce de Maurepas. Rouillé est nommé secrétaire d'État à la Marine.

Le « grand renfermement » des pauvres

« Les grands chemins à corvée sont la plus horrible taille qui ait été jamais supportée; on force le labeur et la subsistance des journaliers par-delà toutes leurs forces; ils prennent tous le parti de se réfugier dans les petites villes. Il y a quantité de villages où tout le monde abandonne le lieu. »
Le comte d'Argenson au sujet de la corvée royale, en 1748 (cf. 1738).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1746, nombreuses ventes collectives des offices municipaux invendus.
En 1749, les prévôtés sont supprimées, sauf celle du Châtelet.

Vie économique
Essor du trafic des ports français (notamment Marseille) et du commerce extérieur.
En 1745, Orry ordonne une grande enquête économique et démographique auprès des intendants.
Le dixième (1747) et la capitation (1747) augmentent de 2 sols par livre. Création de taxes sur la poudre à perruque, sur les bougies, et augmentation des droits sur les papiers et les parchemins.
À partir de 1745, développement des journaux d'annonces publicitaires à Paris (*Affiches de Paris*) puis en province (Lyon en 1750, Nantes en 1757, Bordeaux en 1758, Toulouse en 1759, Marseille en 1760…).
En 1745 et 1746, poursuite de la grave épizootie qui ravage le bétail (cf. les registres paroissiaux).
En 1747-1748, les maigres récoltes provoquent une disette et des émeutes
En 1747, à Paris, création d'une charge d'inspecteur afin de surveiller les « filles et femmes galantes ».
En 1749, grande grève des ouvriers drapiers au Mans qui dénoncent la diminution de leurs salaires.
En 1749, suppression du dixième et instauration du vingtième*, applicable à tous les revenus, notamment ceux des propriétaires et des usufruitiers… mais la pression fiscale provoque des émeutes.
En 1749, Machault d'Arnouville exige du clergé des déclarations de propriétés, biens et revenus. Il taxe également l'acquisition de tous nouveaux biens par le clergé et les soumet à une autorisation royale. Enfin, l'édit de Marly sur les biens de mainmorte établit un contrôle sur les propriétés ecclésiastiques qui échappent à l'impôt, afin d'en limiter l'extension. En 1749, le bail des fermes passe de 92 à 101 millions de livres; un emprunt de 1,8 million de livres est lancé, sous forme de rentes à 5 %. En 1749, des lettres patentes interdisent à un employé de quitter son emploi sans avoir un billet écrit de la main de son maître (un « congé » ou « billet d'acquit ») (cf. 1776). En 1749, mise au point d'une machine à carder le coton.

Société
En 1746, un arrêt prescrit la tenue de registres paroissiaux séparés (sépultures, baptêmes & mariages).
En 1749, un édit prescrit, de gré ou de force, le renfermement des pauvres, des vagabonds, des mendiants et des invalides dans les « hôpitaux généraux ». Il s'agit de grands établissements composés de dortoirs et d'ateliers de travail (couture…). La répression de la mendicité contraint de nombreux pauvres à se réfugier en province. Selon B. Garnot, *« le grand renfermement n'a jamais vraiment eu lieu. (…) Seule une petite partie des mendiants est enfermée »* (cf. les fichiers des vagabonds).

Transports et communications
En 1747, création de l'École nationale des ponts et chaussées et du Bureau des dessinateurs dont les ingénieurs réalisent de nombreux travaux de cartographie routière dans les pays d'élection (AN). Au même moment, Cassini dresse sa carte de la France. Sur la période, pour faciliter les déplacements des hommes et des marchandises, nombreuses constructions de ponts sur les voies d'eau importantes.

Vie religieuse
En 1746, reprise des dragonnades* dans les régions de La Rochelle et de Montauban.

Vie matérielle
En 1746, Menon publie *La Cuisinière bourgeoise* (au moins 40 rééditions jusqu'en 1789).

Instruction et vie scolaire
À partir de 1746, multiplication des écoles de dessin dans les grandes villes de province.
Au milieu du siècle, sur 300 collèges, 100 sont tenus par des jésuites.

Vie militaire
En 1748, avec le développement de la marine à voiles, le corps des galères est dissous et les peines de galère sont transformées en peines de bagne (ouverture des bagnes de Toulon et Brest en 1749).
En 1748, création d'une grande école de la Marine au Louvre et de l'École du Génie à Mézières.
Le comte d'Argenson entreprend une réforme de l'armée. Il diminue le nombre des régiments. Les grenadiers royaux deviennent un corps d'élite sous le nom de grenadiers de France.

Mouvement des idées
Au milieu du siècle, chaque ville provinciale de moyenne importance possède son Académie où l'on discute de sciences, de littérature, d'agronomie ou de techniques… En 1746, les *Pensées philosophiques* de Diderot sont condamnées par le Parlement. En 1748, Montesquieu publie *De l'Esprit des Lois*, une étude des différents types de gouvernements.

Hygiène, santé, médecine
En 1745, première opération de la cataracte et en 1747, première utilisation des forceps.
À partir de 1747 et jusqu'en 1764, une surmortalité, probablement épidémique (ergotisme* ou « feu de Saint-Antoine »), frappe la population des provinces méridionales.

Vie culturelle
Peinture : Lemoyne, *Fontenelle* (1745). Nattier, *Madame Adélaïde en Diane* (1745). Boucher, *La Marchande de modes* (1746) puis *L'Enlèvement d'Europe* (1747). Quentin de La Tour, *Portrait de Maurice de Saxe* (1747) puis *Portrait de Marie Leszczynska* et *Portrait de Louis XV* (1748).
Sculpture : Coustou réalise les *Chevaux de Marly*, ou s'exprime l'influence du style rocaille (1745).
Lettres : Voltaire, *Zadig* (1747). Début du salon littéraire de Mme Geoffrin qui contribue à la diffusion de l'esprit des Lumières (1749).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1750 - 1754

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1750
Au Canada, offensive anglaise sur l'Acadie.
Aux Indes, le Carnatic se soumet à la France.
Février. Dissolution des États du Languedoc qui s'opposent à l'impôt du vingtième.
20 septembre. Dissolution de l'Assemblée du clergé qui s'oppose à l'impôt du vingtième.
27 novembre. Démission du chancelier d'Aguesseau.
10 décembre. Lamoignon devient chancelier. Machault d'Arnouville est nommé aux Finances et garde des Sceaux.

1751
Août. Saint-Florentin et Rouillé deviennent ministres.
Sept. Démission de Puyzieulx. Barberie de Saint-Contest lui succède aux Affaires étrangères.
13 sept. Naissance de Louis, duc de Bourgogne, fils du Dauphin.
Décembre. Le clergé est exempté de l'impôt du vingtième. Le roi désavoue Machault d'Arnouville.

1752
Mars. Début de l'affaire des « billets de confession ». →
13 juin. Les Français sont défaits à Sriringam aux Indes.
Nov-Déc. Agitation parlementaire

1753
Janv. Dans son conflit avec Gênes, la Corse demande l'aide de la France.
24 février. Aux Indes, siège de Trichinopoly.
Avril. « Grandes Remontrances » du Parlement au sujet des » billets de confession ».
8 mai. Le roi exile le Parlement à Pontoise jusqu'en octobre.
29 octobre. Renvoi de Dupleix.

1754
Mandrin et sa bande sèment le trouble en Dauphiné.
28 mai. Vives tensions franco-anglaises dans la vallée de l'Ohio.
28-30 juillet. Machault d'Arnouville quitte les Finances et prend en charge la Marine. Rouillé aux Affaires étrangères. Moreau de Séchelles devient contrôleur général des Finances.
4 août. Godeheu gouverneur de Pondichéry.
23 août. Naissance du duc de Berry, fils du Dauphin et futur Louis XVI.
30 août. Dissolution de la Chambre royale.
26 décembre. Aux Indes, Godeheu brade les intérêts français.

La lente évolution des mentalités villageoises

« De toutes les nations modernes, la France et le petit pays des Belges sont les seuls qui aient des chemins dignes de l'Antiquité. »
Voltaire, vers 1750.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Au milieu du siècle, selon B. Garnot, les effectifs de la maréchaussée sont de 33 prévôts généraux, 111 lieutenants, 151 maréchaux des logis, 732 brigadiers et 2650 hommes.

Vie économique
Au milieu du siècle, la culture du maïs atteint la vallée du Rhône et la Bresse. Apparition des vaches de race Frisonne en France. À partir de 1750, des grèves des moissonneurs sont attestées dans le Bassin parisien. Mauvaises récoltes de 1750 à 1752 et poursuite des épidémies d'ergotisme (cf. 1747).
Après 1750, pour remédier à l'épuisement progressif des forêts, l'intérêt pour le charbon de terre et son usage domestique ou industriel se développe dans le royaume (Languedoc, Forez...).
Vers 1750, les « coqs de village » exploitent en moyenne jusqu'à 150 hectares (cf. 1565).
En 1750, Duhamel du Monceau publie en six volumes un *Traité de la culture des terres* (cf. Gallica).
En 1751, un édit dispense le clergé du paiement du vingtième : fin des essais de réformes financières.
À partir de 1751, début de la publication du *Journal économique*, d'inspiration libérale.
En 1752 et 1753, la disette sévit autour de Paris et des émeutes éclatent dans le sud du royaume.

Société
Vers 1750, l'espérance de vie d'un homme est de 27,1 ans contre 28,7 pour une femme (cf. 1740).
À partir de 1750, les Français découvrent l'attrait de la mer : selon Hilaire-Pérez, elle devient *« un territoire de vie et non plus un espace répulsif, un domaine qui peut être source de richesses, de découvertes scientifiques, d'émotions littéraires et esthétiques, de prestige national »*.
Après 1750, la limitation volontaire des naissances se répand dans les campagnes (cf. 1700 et 1790).
Pour B. Garnot, la progression de la contraception et l'augmentation des abandons d'enfants, souvent des illégitimes, *« participent à la mentalité de refus d'un trop grand nombre d'enfants »*.
En 1750, à Paris, l'enfermement des vagabonds et des mendiants suscite des rumeurs d'enlèvements d'enfants et de violentes émeutes, durement réprimées.
En 1750, les chevaliers de l'ordre de St-Louis depuis trois générations peuvent accéder à la noblesse.
En 1751, Charles Pinot Duclos publie ses *Considérations sur les mœurs de ce siècle*, qui offre une succession de tableaux des usages et des caractères de l'époque.
À partir de 1754, dans le sud-est du pays, début des six campagnes de contrebande de Mandrin et de sa bande.

Vie matérielle
Vers 1750, la pomme de terre, la « truffe blanche », est encore un aliment commun pour les cochons.
Les Parisiens boudent les pâtes d'Italie, dont le vermicelle. Le cacao, apprécié comme boisson, est aussi considéré comme un remède contre de multiples maux : fièvres, maux de poitrine ou d'estomac.
Alors que la consommation du vin devient importante (cf. les critiques moralistes des prêtres), les notables, pour se distinguer, commencent à se constituer des caves à vins fins ou à alcool.
À partir de la moitié du siècle, la grande table, flanquée de tabourets, de chaises mobiles ou de bancs (rarement d'une nappe), le lit garni de traversins et de couvertures, les fontaines en cuivre et les miroirs se répandent progressivement dans les intérieurs ruraux. Le coffre, en nette régression, tend à quitter la chambre à coucher pour la cuisine. L'armoire et le bahut équipent désormais les chambres.

Sciences et techniques
En 1751, développement des grands compas d'appareilleur en fer forgé et invention d'une machine à raborer le fer. Vaucanson fabrique la première machine-outil : un tour métallique à chariot.

Vie religieuse
Au milieu du siècle, la ferveur religieuse demeure importante (cf. les mentions de livres religieux, de crucifix, de croix à pendentif et de statuettes dans les inventaires après décès) même si l'insoumission à la pratique religieuse tend à se développer. Selon B. Garnot, *« la déchristianisation est en marche bien avant la Révolution »* (cf. la chute des demandes de messes dans les testaments). De plus, sous l'influence du jansénisme, la religiosité des citadins se fait plus discrète, moins démonstrative, et le recours à Dieu plus direct, sans passer nécessairement par l'intermédiaire de la Vierge et des saints.
Parce que le clergé continue d'exiger des mourants un billet de confession avant de recevoir le viatique, le parlement de Paris rédige de *Grandes Remontrances* et interrompt le cours de la justice.
En 1751, le clergé se fait prier pour établir ses déclarations de propriétés, biens et revenus.

Transports et communications
En 1750, dans chaque généralité, installation d'un ingénieur des ponts et chaussées.
En 1751, la circulation des voitures est autorisée « sans condition de poids ou de largeur de jantes ».
En 1754, publication du *Dictionnaire des Postes* contenant la liste de tous les bureaux de poste.

Vie militaire
En 1751, création de l'École royale militaire pour les adolescents de la noblesse. En 1753, création de six camps militaires permanents (en Hainaut, Champagne, Alsace, Bourgogne, Languedoc et à Sarrelouis).

Mouvement des idées
La publicité par annonces apparaît dans les journaux (cf. le *Mercure de France*) tandis que se développe une presse spécialisée qui diffuse la mode parisienne (*Journal des Dames, Cabinet des modes*).
À partir de 1750, pour contourner la censure, un livre sur deux est imprimé à l'étranger.
En 1751, Voltaire publie *Le Siècle de Louis XIV* et Diderot les premiers tomes de *L'Encyclopédie*.

Vie culturelle
Lettres : Voltaire publie *Micromégas* (1752).
Peinture : Joseph Vernet commence sa série de toiles sur les ports de France (1753).
Musique : La Servante maîtresse de Pergolèse, modèle de l'opéra-bouffe est jouée à Paris (1752).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1755 - 1759

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1755
26 mai. Exécution de Mandrin à Valence.
10 juin. Deux navires français sont capturés par la flotte anglaise.
Rupture diplomatique entre la France et l'Angleterre.
Juin. Les Anglais chassent les Français d'Acadie. Occupation de la région et début du « grand dérangement ».
9 juillet. Victoire française dans la bataille de la Monongahela.
Octobre. L'Espagne ne renouvelle pas le pacte de famille.
Novembre. Attaque surprise des Anglais sur la flotte marchande française (6000 marins prisonniers).
17 novembre. Naissance du comte de Provence, futur Louis XVIII.
21 déc. Ultimatum à l'Angleterre.

1756
13 janvier. Rejet de l'ultimatum.
23 avril. Prise de Minorque.
24 avril. Peyrenc de Moras est nommé aux Finances.
1er mai. Renversement des alliances: France et Autriche contre Angleterre et Prusse. Début de la guerre de Sept Ans.
16 mai. Belle-Isle, ministre.
14 août. Prise du fort Oswego.
13 déc. Lit de justice disciplinaire.

1757
2 janvier. Bernis, ministre.
2 janvier. Perte de Calcutta.
5 janvier. Attentat de Damien.
1er février. Renvoi de Machault et d'Argenson.
23 mars. Perte de Chandernagor.
23 juin. Défaite à Plassey en Inde.
Août. Prise de fort William-Henri.
Août-Sept. Pillage du Hanovre
8 sept. Victoire de Kloster Zeven.
9 octobre. Naissance du comte d'Artois, futur Charles X.
5 novembre. Déroute à Rossbach.

1758
Blocus anglais des ports français.
29 avril. Perte du Sénégal.
Juin-sept. Échec de débarquements anglais en France.
23 juin. Défaite à Krefeld.
18 juillet. Victoire au fort Carillon.
26 juillet. Perte de Louisbourg.
9 octobre. Choiseul aux Affaires étrangères.

1759
2 janvier. Prise de Francfort.
Avril-août. Victoire à Bergen et défaite à Minden.
Avril-mai. Perte de la Guadeloupe, Marie-Galante et la Dominique.
Août. Défaite navale à Lagos.
17 sept. Capitulation de Québec.
Nov. Défaite navale à Belle-Île.
23 novembre. Bertin aux Finances.

Le changement vestimentaire des ruraux

« J'ai vu le commencement des cotons et des cotonnades. Les dames les plus riches s'en paraient d'abord, puis les femmes du commun, et enfin les domestiques et mêmes les pauvres, ensuite les toiles d'orange et les indiennes sont aussi venues à la mode. »
Extrait des mémoires de Louis Simon (cf. A. Fillon).

Contexte quotidien

Vie économique
Début de la mécanisation de l'industrie textile grâce aux « mécaniques » anglaises (Amiens et Rouen).
Poursuite des épidémies d'ergotisme (cf. 1747). Les vignes gèlent au printemps 1755. En 1756, en publiant *La Noblesse commerçante*, l'abbé Coyer suggère d'abolir la dérogeance (cf. Gallica). Instauration d'un second vingtième (1756) et mensualisation de la loterie royale (1757) pour soutenir l'effort de guerre. À partir de 1757, début des créations des sociétés d'agriculture, peuplées par la noblesse. En 1758, des pluies torrentielles font pourrir les récoltes sur pied. En 1758, Quesnay développe ses idées physiocratiques* dans son *Tableau économique de la France*. En 1759, la crise financière est telle que l'État suspend ses paiements et est mis en banqueroute. Le roi demande alors aux Français d'échanger leur vaisselle d'argent contre des billets. Le métal fondu est transformé en écus. Le pouvoir exige des villes un don gratuit extraordinaire pour six ans qui contraint chaque ville à lever des droits sur les denrées et marchandises... Création d'une triple capitation sur les célibataires et d'un impôt sur les parents qui mettent leurs enfants mineurs dans un couvent ; instauration d'un troisième vingtième augmenté de nombreuses taxes somptuaires* : sur les domestiques, les chevaux, les carrosses, les étoffes de luxe, les métaux précieux, les fourrures... Enfin, Silhouette, le ministre des Finances, propose de supprimer les exemptions de gabelle, d'imposer les terres des nobles et de réduire les pensions des aristocrates. En 1759, émission de tontines, rentes viagères qui s'accroissent de la part des souscripteurs décédés. En 1759, un arrêt du Conseil autorise l'impression sur tissu, mais aussi l'entrée, le port, la libre fabrication des indiennes, toiles peintes et imprimées, prohibées depuis 73 ans. La même année, à Jouy-en-Josas, Oberkampf fonde la première manufacture de toiles imprimées.

Société
En 1755, le tremblement de terre de Lisbonne est ressenti dans tout le royaume. Un ouragan déferle sur Paris en janvier 1756, suivi d'un tremblement de terre dans le Bassin parisien en avril de la même année. Tous les villageois vont passer la nuit en plein air ou dans les églises. En 1757, l'émotion est grande en France après l'attentat de Damien sur le roi (cf. Vassort). À partir de 1759, ne peuvent séjourner à la Cour que ceux ayant une filiation noble depuis 1400 (cf. 1732). En 1759, à Paris, installation de lanternes à huile avec réflecteur pour l'éclairage public. À partir de 1758, à Paris et dans sa banlieue, le courrier est distribué 9 fois par jour par la « petite poste » pour un coût de 2 sols par lettre.

Hygiène, santé, médecine
En 1755, invention de l'eau de Borot pour soigner les rages de dents.

Vie matérielle
Au milieu du siècle, le décor domestique ou l'ameublement adopte le style rocaille qui met en valeur les arabesques, les torsades, les coquilles et les motifs végétaux extravagants. Les petits meubles et les meubles de rangement, parfois à roulettes, sont à la mode dans les appartements nobles ou bourgeois (guéridons, chevets, secrétaires, tables de jeu, paravents...). Les luminaires (chandeliers, flambeaux...) deviennent abondants dans les appartements parisiens. Le lit est souvent installé dans un coin ou dans une alcôve (espace d'intimité) alors que dans les campagnes, les inventaires témoignent de l'amélioration de la qualité de la couche. Près de la cheminée trône la grosse marmite tandis que la crémaillère recule au profit du trépied. Le développement de l'usage du réchaud à trois pieds avec braisière, des fourneaux et de la cuisinière de fer-blanc témoigne que la cuisine se fait désormais debout et non plus à même le sol. L'usage croissant des broches, des lèchefrites et des grils suppose des viandes de plus en plus grillées ou rôties. Dans les campagnes, l'apparition du corridor et la spécialisation des pièces (salle à manger, salon, cuisine et office au rez-de-chaussée, chambres, cabinet et boudoir à l'étage) commencent à se répandre dans les maisons des notables, mais aussi dans celles des classes moyennes, voire exceptionnellement dans certains intérieurs populaires... signe du développement de la pudeur, du besoin d'intimité et des progrès de l'individualisme (cf. P. Ariès). Ailleurs, la pièce unique d'habitation continue à dominer. L'habillement des ruraux change progressivement selon les régions et les catégories sociales: les cotonnades remplacent les lainages. Le développement des teintures à bon marché se caractérise par l'usage plus fréquent des rayures et des carreaux en lieu et place des gris et des écrus. Les femmes adoptent les robes colorées et les casaquins et les hommes le costume uni trois-pièces (veste, gilet, culotte). Dans la seconde moitié du siècle, le corset s'impose dans les milieux populaires urbains. En 1756, invention de la sauce mayonnaise.

Vie militaire
Désormais le service militaire n'est plus un moyen d'ascension sociale, car il n'anoblit plus (cf. 1781). En 1756, création des régiments de cavalerie légère de chasseurs à cheval. En 1757, le typhus ravage les équipages de l'escadre envoyée à Louisbourg (6700 morts). À partir de 1758, publication de *L'État militaire de la France*, qui nous renseigne sur les officiers (cf. Gallica). En 1759, création du Mérite militaire pour récompenser les officiers protestants des corps étrangers.

Mouvement des idées
En 1755, Rousseau publie *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*
En 1757, une déclaration royale prévoit la peine de mort contre les imprimeurs, les librairies et les colporteurs qui diffusent des écrits qui attaquent la religion catholique, l'autorité royale ou troublent l'ordre public. En 1758, Mably s'indigne des inégalités dans *Des droits et des devoirs du citoyen*. En 1759, création du *Journal des dames*, premier périodique féminin.

Vie culturelle
PEINTURE: Greuze peint *Un Père de famille expliquant la Bible* et Quentin de La Tour, *Madame de Pompadour* (1755). Chardin, *Table de cuisine* et Fragonard, les *Blanchisseuses* (1756).
LETTRES: Diderot, *Le Fils naturel* (1757) puis *Le Père de famille* (1758). Triomphe de Voltaire avec *Candide ou l'Optimiste* (1759).
MUSIQUE: En 1759, triomphe de l'opéra-comique. François-André Philidor, *Blaise le savetier* (1759).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1760 - 1764

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1760
Perte de Karikal en Inde.
L'armée occupe la Hesse.
Mars. Les Anglais assiègent Pondichéry.
28 avril. Au Canada, victoire à Sainte-Foy.
Juillet. Prise de Kassel.
8 sept. Capitulation de Montréal.
15-16 oct. Victoire à Klostercamp.

1761
Agitation parlementaire
16 janvier. Perte de Pondichéry
27 janvier. Choiseul à la Guerre.
Février. Perte de Mahé.
4 juin. Pourparlers franco-anglais.
7 juin. Perte de Belle-Ile.
13 juillet. Désastreuse retraite à Willinghausen.
15 août. Pacte de famille entre la France et l'Espagne.
15 octobre. Choiseul à la Marine.

1762
4 février. Perte de la Martinique.
Mars. L'affaire Calas.
Mars. Nouvelles négociations franco-anglaises.
20 juin. La France déclare la guerre au Portugal.
Août. Les Français évacuent la rive droite du Rhin.
Août-sept. Les Anglais s'emparent de La Havane et de Manille.
3 novembre. Préliminaires de paix de Fontainebleau.

1763
10 février. Traité de Paris qui met fin à la guerre de Sept Ans. La France abandonne à l'Angleterre le Canada, les territoires à l'est du Mississippi, Marie-Galante, la Dominique, Tobago, la Désirade, Grenade et le Sénégal (sauf Gorée). L'Espagne donne à la France la Floride contre Cuba, La Havane, Manille et la Louisiane.
La France conserve ses 5 comptoirs indiens et retrouve Belle-Ile, la Martinique et la Guadeloupe.
Août-novembre. Bertin réclame la confection d'un cadastre pour la vérification des déclarations de revenu des contribuables, mais rollé parlementaire.
Oct. Disgrâce de Lamoignon et Feydeau de Brou.
Déc. L'Averdy, contrôleur général.

1764
31 janvier. La France prend possession des Malouines.
29 mars. Début de l'affaire du calviniste Pierre Paul Sirven.
Mai. À Rennes, début des affaires de Bretagne.
15 avril. Décès de la marquise de Pompadour.
Juin. Début des sévices de la bête du Gévaudan (jusqu'en 1767).

La crise parlementaire de 1763

« Le Parisien taxe les oliviers du Languedoc, le Picard évalue les vignes du Quercy. »
« Gens dévoués à l'arbitraire, (...) qui ne connaissent ni les pays où ils travaillent ni les hommes qu'ils consultent... » « [et] taxent arbitrairement la fortune des citoyens. »
Extraits de diverses remontrances des parlements au sujet des contrôleurs du vingtième (1763).

Contexte quotidien

Vie religieuse
À partir de 1760, le régime évolue vers une tolérance de fait à l'encontre des protestants : en Alsace, Choiseul légalise les mariages entre catholiques et protestants, mais la mesure n'est pas appliquée dans les autres provinces où les alliances et naissances clandestines restent considérées comme illégitimes.
En mai 1760, le roi demande à tous ses sujets des prières pour le succès de ses armées.
En 1764, expulsion des jésuites et fermeture de tous leurs collèges.

Vie militaire
À partir de 1762, début des réformes de l'armée : pour les officiers, mise en place de registres mentionnant les noms, surnoms, lieux de naissance, détail de leur service, attribution de leurs différents grades, blessures, mœurs, talents reconnus... (S.H.A.T.). Le recrutement, la rémunération et l'équipement des soldats n'incombent plus à la responsabilité des capitaines, mais à un capitaine trésorier nommé par le roi dans chaque régiment. Les régiments sont désormais régulièrement inspectés par des officiers généraux. Dans les campagnes, le retour des sergents recruteurs et les levées des milices provinciales restent la hantise des villageois, et ceux que le tirage au sort a appelés sous les drapeaux cherchent le moyen de s'y dérober. Pour améliorer la formation du soldat, établissement du premier camp d'entraînement à Compiègne par lequel passeront tous les régiments. L'équipement de l'artillerie devient plus mobile, plus léger et plus uniforme. Les manufactures de fusils, les fonderies et les fabriques de poudre sont réorganisées pour faciliter les approvisionnements.
Les régiments portent désormais le nom d'une province. Création de l'arsenal de Marseille. L'ancien collège jésuite de La Flèche est transformé en école préparatoire. Création des régiments de chasseurs à pied.

Société
La population est estimée à 25,7 millions d'habitants (cf. 1700 et 1780). À partir de 1760, la mortalité des enfants de moins de 10 ans baisse d'un tiers dans le royaume alors que le nombre des naissances illégitimes et des abandons d'enfant entame une hausse brutale. La croissance sensible de la population s'accompagne d'une augmentation importante du nombre des célibataires définitifs. Mode du thermalisme : Bagnères, Plombières, Vichy, Vittel, Évian, Aix-les-Bains. En 1764, un édit promet 3 ans de galère aux mendiants et 3 ans d'hôpital pour les mendiantes (1767). En 1764, l'abbé Jean-Joseph d'Expilly publie une étude démographique, *De la population de la France*, tome III de son *Dictionnaire géographique* (une source peu fiable) (cf. 1780 et les AN).

Vie matérielle
Triomphe de l'habit masculin à la française composé d'une culotte, d'une veste-gilet et d'un pantalon. Vogue de l'exotisme : les Français raffolent du café, du cacao, du sucre, de la cannelle, de la vanille... d'où le développement d'objets spécifiques : boîtes à thé, pots, jattes, théières, cafetières, poêles à brûler le café, services de table en porcelaine, petites cuillères, sucriers... Apparition des meubles en bois exotique et des plantes pigmentées pour teinter les étoffes. Première apparition des poêles : ils concurrencent désormais les cheminées.

Vie politique et institutionnelle
En 1764, une réforme supprime les offices municipaux, revient au système électif (au-delà de 4 500 habitants) et, en faisant voter les corporations, cherche à briser les oligarchies urbaines en donnant du pouvoir aux artisans et aux commerçants (cf. 1771). Le texte définit 3 catégories de villes et bourgs : ceux de 4 500 habitants et plus, ceux de 2 000 à 4 500, et ceux de moins de 2 000 habitants.

Vie économique (début de l'apogée économique du siècle, jusque dans les années 1770)
Dans la seconde moitié du siècle, les colporteurs diffusent massivement dans les campagnes le petit outillage, les fils, les aiguilles, quantité d'ustensiles et des livres et imprimés de toutes sortes.
Les hannetons provoquent de gros dégâts aux cultures. Poursuite des épidémies d'ergotisme (cf. 1747).
À partir de 1760, la création de Chambres d'agriculture est encouragée dans tout le royaume.
En 1760, mise en place d'une fiscalité de guerre : la capitation double pour les privilégiés et triple pour les gens de finance ; instauration d'un troisième vingtième* (supprimé en 1763). En 1761, à Lyon, création de la première école vétérinaire (d'où les progrès de l'élevage). À partir de 1761, les défrichements sont encouragés par des exemptions de la taille et des vingtièmes. En 1762, les ateliers textiles ruraux qui échappent au système corporatif sont reconnus et légalisés. En 1763, la création de papeteries est encouragée dans tout le royaume. En 1763, rétablissement des impôts appliqués en temps de guerre : les deux vingtièmes, le centième denier* sur les actes translatifs d'offices, le doublement de capitation* et les dons gratuits* des villes. En 1763-1764, la circulation des grains est facilitée d'une province à l'autre ainsi que la liberté d'exporter des grains. De plus, établissement de magasins publics et création de la Régie des blés du roi.

Hygiène, santé, médecine
Une épidémie de grippe cause de nombreux décès dans le pays. Début de l'inoculation de la variole.

Sciences et techniques
Apparition des étaux à mors parallèles et développement des scies arc-boutées dans la coutellerie.

Mouvement des idées
En 1760, Montesquieu est embastillé pour sa *Théorie de l'impôt*. Vers 1764, les imprimeurs contrôlent les déplacements de leurs ouvriers à l'aide d'un registre. En 1761-1762, Rousseau publie *La Nouvelle Héloïse*, *Le Contrat social* et *Émile ou de l'Éducation*, des ouvrages fondamentaux dans l'histoire des idées (cf. le rôle domestique de la femme). En 1764, début du salon de M^lle^ Julie de Lespinasse.

Vie culturelle
Lettres : Diderot, *La Religieuse* (1760) puis *Le Neveu de Rameau* (1762).
Peinture : Greuze avec *L'Accordée de village* (1761) met en scène les gens simples de son époque.
Musique : François-André Philidor, *Le Maréchal-ferrant* (1761).

Éditions Tissa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1765 - 1769

Louis XV
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1765
Mars. Réhabilitation de Calas.
22 mai. Démission de tout le Parlement de Rennes.
Novembre. Arrestation de La Chalotais à Rennes.
20 décembre. La phtisie emporte le Dauphin Louis.

1766
À Paris et en province, extension de l'agitation parlementaire.
6 janvier. Le roi rédige son testament.
23 février. Avec le décès de Stanislas Leszczynski, la Lorraine est rattachée à la France.
3 mars. « Séance de la Flagellation » au Parlement de Paris.
10 avril. Le duc de Praslin nommé à la Marine.
9 mai. Décapitation de Lally-Tollendal.
1er juillet. Procès et condamnation pour athéisme sacrilège du chevalier de La Barre.
5 décembre. L'expédition de Bougainville quitte Brest pour un voyage autour du monde.

1767
13 mars. La phtisie emporte la Dauphine Marie-Josèphe.
Mai. Bannissement des Jésuites.
28 mai. Traité de commerce franco-marocain.
Juin. La bête du Gévaudan est abattue.
14 juillet. Les Mascareignes sont rétrocédées à la France.

1768
La France saisit Avignon et le Comtat Venaissin.
15 mai. La France achète la Corse à la République de Gênes.
24 juin. Décès de la reine Marie Leszczynska.
Août. Le duc d'Aiguillon est contraint de démissionner du commandement en chef de la Bretagne.
14 septembre. Démission du chancelier Lamoignon.
18 septembre. Maupeou, fils, chancelier et garde des Sceaux.
20 septembre. Maynon d'Invault contrôleur général des Finances.

1769
22 avril. La comtesse Du Barry est présentée à la cour.
30 avril. Bougainville présente au roi un Tahitien et les résultats de son voyage.
Septembre. Un intendant est envoyé en Corse.
22 décembre. L'abbé Terray contrôleur général des Finances.

Partage des communaux et réaction seigneuriale

« Le café c'est, en deux mots, le secret de rassembler chez soi un très grand nombre de gens, sans dépense, sans cérémonie et sans gêne. »
D'après une lettre de Mme d'Épinay, sur les réceptions et l'usage du café (1765).

Contexte quotidien

Vie économique (poursuite de l'apogée économique du siècle, commencé en 1760).
À partir de la décennie 1760, la multiplication et l'essor des foires locales et régionales témoignent de l'ouverture et de l'intégration croissante des populations rurales à la vie économique. Vogue des almanachs royaux pour les dates des foires ou des livres d'agriculture (cf. *La Nouvelle maison rustique*).
En 1765, constitution de stocks de blé ce qui donne cours à la rumeur du « pacte de famine ». Les rendements des grains et les conditions de leur conservation et de leur conditionnement s'améliorent grâce aux aménagements des granges et des greniers, à l'adoption de grandes meules en plein air, à la généralisation de l'usage de la faux pour les moissons, mais aussi au développement du chaulage des semences et du criblage des grains vendus. De plus, le roi autorise la culture des terres en friche.
À partir de 1765, Jars introduit dans la sidérurgie française des innovations techniques anglaises.
En 1766-1767, les récoltes insuffisantes provoquent une crise frumentaire (émeutes populaires).
En 1766, un édit accorde des avantages fiscaux (exemption pendant 15 ans du paiement de la dîme, de la taille et des vingtièmes) à tous ceux qui défricheront des terres « vaines » depuis au moins 40 ans.
En 1767, un édit autorise les clôtures (début timide de l'individualisme agraire) et supprime le « droit de parcours » (la vaine pâture), un ancien privilège des communautés villageoises. Le partage des communaux favorise les défrichements, provoque la réaction des seigneurs (au nom du « droit de triage ») et se heurte à la résistance paysanne. Parallèlement, à l'initiative de « fermes pilotes », lent recul de la jachère et de la transhumance, développement de la culture des plantes fourragères qui nourrissent le bétail et permettent de meilleurs rendements en blé. En 1767, création d'une Caisse d'escompte pour faciliter les opérations commerciales. En 1767, instauration du régime de « l'exclusif* mitigé » : certains ports des colonies s'ouvrent au commerce libre pour certains produits. En 1768, projet d'une taille tarifée afin de limiter les cotations arbitraires des taillables par les gros laboureurs ou les coqs de village (cf. 1733). Vers 1769, mise en service du haut-fourneau de Montbard et première coulée de coke.

Société
En 1766, les maîtres doivent donner un surnom différent à leurs esclaves pour les distinguer.
En 1767, création de dépôts de mendicité dans tout le royaume : ils sont financés par le pouvoir royal et sont destinés à accueillir provisoirement les vagabonds, les mendiants et les femmes de mauvaise vie (1 personne sur 5 meurt dans ces établissements) (séries FF et GG des AM ; C et H des AD).
À partir de 1768, afin de faciliter le logement des troupes chez l'habitant, les maisons des rues de Paris et des grandes villes sont numérotées. En 1768, création du premier journal de mode, le *Courrier de la mode*.

Vie religieuse
Le relâchement des mœurs se perçoit notamment à travers la multiplication des faits de criminalité et de délinquance (série B), la chute de la pratique du devoir pascal et de la demande de messes dans les testaments (série E), l'effondrement du recrutement des confréries et de la charité volontaire, l'apparition d'éléments profanes dans l'art religieux, la fermeture ou la réunion des couvents désertés…

Hygiène, santé, médecine
Vogue des bains dans la Seine, organisés à bord de bateaux spécialement construits.
En 1767, fin de l'épidémie d'ergotisme (cf. 1747) ; en mars 1767, le typhus ravage Clermont-Ferrand.
D'août à septembre 1768, une épidémie de dysenterie bacillaire provoque de nombreux décès.
En 1769, la publication d'un manuel sur les pratiques d'accouchements témoigne du développement et des progrès techniques de l'obstétrique (cf. 1770).

Vie militaire
Vers 1765, l'artillerie adopte le système Gribeauval plus léger et plus efficace. En 1765, Choiseul crée une retraite pour les officiers, puis il simplifie la procédure d'avancement du corps des officiers d'épée* et limite les pouvoirs du corps des officiers de plume*. Désormais, l'admission et l'accès au titre de garde de la marine sont sanctionnés par un examen public. Choiseul dote les constructeurs de navires du titre « d'ingénieurs-constructeurs militaires ». Enfin, il obtient le « don spontané » et patriotique des cités, des états provinciaux, des fermiers généraux et des financiers pour permettre la reconstitution rapide d'une flotte permanente. En 1768, création de trois écoles de médecine navale à Brest, Rochefort et Toulon.
En 1768, réglementation du logement des troupes chez l'habitant : le texte fixe la liste de ceux qui sont exemptés du logement des gens de guerre, fait défense aux soldats de maltraiter les officiers municipaux, réglemente les réquisitions des charrettes, chevaux, animaux de bât et des conducteurs.

Mouvement des idées
Dans les villes, l'accès aux informations se fait par la lecture des gazettes, des journaux littéraires et savants ou des affiches pour l'actualité locale et les petites annonces. La question de la propriété, cause des inégalités ou base de l'ordre social passionne les esprits. En 1766, Turgot publie *Essais sur la formation et la distribution des richesses* (thèse libérale). En 1766, traduction de l'ouvrage de Beccaria, *Traité des délits et des peines*, dans lequel il condamne les supplices judiciaires. La hiérarchie des peines est alors la suivante (cf. 1795) : la peine de mort, puis la question* « avec réserve de preuves », puis les galères à perpétuité, puis les galères à temps, puis le bannissement à perpétuité, puis à temps, puis les fustigations, le pilori et le carcan, puis les amendes, le blâme ou l'admonestation. La « littérature de la potence », qui décrit les affaires criminelles et prône l'exécution publique, est en vogue auprès de la population lettrée. Ce siècle voit également l'essor des « mémoires » ou « factums », des plaidoyers d'avocats qui sont diffusés en librairie. En 1768

Vie culturelle
Peinture : Boucher, *La Jardinière endormie* (1765). Greuze, *Le Fils puni* (1765). Fragonard, *La Chemise enlevée*, peinture libertine (1765).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1770 - 1774

Louis XV puis Louis XVI
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1770
Grosse inondation de la Garonne.
18 février. Terray, ministre.
4 avril. En Cour des pairs, début du procès du duc d'Aiguillon.
11 avril. La fille cadette du roi, Madame Louise, entre au carmel de Saint-Denis.
16 mai. Mariage du Dauphin avec Marie-Antoinette d'Autriche.
27 juin. Le roi annule le procès du duc d'Aiguillon.
2 juillet. Contre l'avis du roi, le Parlement de Paris reprend le procès du duc d'Aiguillon.
3 septembre. Le roi annule la procédure contre le duc d'Aiguillon.
7 décembre. Promulgation d'un édit de discipline afin de mettre au pas les parlements.
23 décembre. Disgrâce de Choiseul et du duc de Praslin à cause des Malouines.
10 décembre. Le Parlement de Paris se met en grève.

1771
19 janvier. Maupéou fait exiler le Parlement de Paris.
26 janv. Monteynard à la Guerre.
9 avril. De Boynes à la Marine.
6 juin. Début du Triumvirat (Terray, d'Aiguillon, Maupeou).

1772
Février. Kerguelen et Crozet découvrent des terres australes.

1773
8 juin. Entrée solennelle du Dauphin Louis et de la Dauphine Marie-Antoinette à Paris.
21 juillet. Dissolution de la Compagnie de Jésus.
22 oct. Fondation du Grand Orient
16 novembre. Mariage du comte Charles d'Artois et de Marie-Thérèse de Savoie.

1774
Avril. Le roi, malade de la petite vérole. Disgrâce de la du Barry.
Avril. Avignon et le Comtat Venaissin sont rendus au pape.
10 mai. Mort de Louis XV.
Son petit-fils, Louis, âgé de vingt ans, devient roi de France sous le nom de Louis XVI.
20 mai. Maurepas, ministre d'État.
2 juin. Dissolution du Triumvirat. Vergennes aux Affaires étrangères.
24 août. Maupeou et Terray sont renvoyés. Turgot devient contrôleur des Finances. Miromesnil, garde des Sceaux. Sartine est nommé à la Marine. Le comte du Muy nommé à la Guerre. Hue de Miromesnil nommé à la Justice.
Novembre. Les Parlements sont rétablis dans leurs fonctions.

La réforme de Maupeou

« Voici le troisième hiver de suite où le pain est cher. Dès l'an passé, la moitié des paysans avait besoin de la charité publique et cet hiver y mettra le comble parce que ceux qui ont vécu jusque ici en vendant leurs effets, n'ont plus actuellement rien à vendre. »
Sébastien Mercier, pour l'année 1770, in le Tableau de Paris (1782).

Contexte quotidien

Hygiène, santé, médecine
Épidémie de variole en 1770, puis de fièvre putride pourprée de septembre 1773 à octobre 1774. Les établissements de bains se multiplient et la pratique des bains redevient à la mode chez les élites. Si les baignoires restent rares, les bidets et les cuvettes de faïence sont en revanche très répandus. Si l'usage de l'eau pour la toilette est recommandé, les hygiénistes et les moralistes dénoncent les cosmétiques et les fards qui abîment la peau et les parfums qui rendent les hommes efféminés. À partir de 1770, une sage-femme parisienne, Madame de Coudray, entame une tournée de conférences provinciales pour expliquer les méthodes de l'obstétrique (cf. 1789). En 1773, création de la *Gazette de santé* afin de diffuser les règles de l'hygiène (cf. Gallica).

Vie militaire
Fondation d'un arsenal à Lorient (1770), de 5 écoles de médecine militaire (1772) et d'une nouvelle école pour la formation des officiers de la marine, au Havre (1773).

Vie économique (poursuite de l'apogée économique du siècle, commencé en 1760)
À partir de 1770, la noblesse commence à participer activement au grand commerce maritime.
De 1770 à 1773, les récoltes sont mauvaises et le prix élevé du pain provoque des émeutes populaires, notamment à Reims et dans le Sud et le Sud-Ouest du royaume. L'exportation des grains est interdite et leur circulation intérieure soumise à des conditions afin d'infléchir le mouvement des prix. La police des grains surveille les transactions, contrôle tout le circuit de distribution des grains, et veille à l'obligation pour les vendeurs de passer par les marchés pour les transactions… mais n'empêche pas la circulation de la rumeur d'un pacte de famine (les récoltes seront presque toutes mauvaises jusqu'en 1789).
En 1770, des lettres patentes invitent au triage des communaux. Les seigneurs en profitent pour accaparer le tiers des biens ou revenus concernés, pour multiplier les clôtures et restaurer des droits oubliés… d'où la colère des paysans. Mais, en 1774, les communaux sont partagés.
En 1771, la paulette (cf. 1604) et le prêt (cf. 1620) sont fusionnés en une taxe qui équivaut au centième denier de la valeur d'un office. Terray crée également un office de conservateurs des hypothèques dans chaque bailliage ou sénéchaussée : les contrats d'acquisition de biens d'immeubles y sont affichés pendant deux mois. Les droits d'hypothèque sont fixés à 6 sols par 100 livres sur chaque cession d'un bien immeuble, plus 2 deniers par livre pour la délivrance de l'acte de ratification.
En 1771, réforme du marc d'or* qui est fixé au 40e de la valeur de l'office au lieu du 60e. Le marc d'or concerne également les pensions, les gratifications, la concession de titres de noblesse, les lettres de dispense d'âge, de grades, d'études, d'apprentissage, de parenté, de surséance…
En 1773, première importation clandestine d'une *spinning jenny*, une machine anglaise à filer le coton. En 1774, Turgot rétablit la libre circulation des grains et les importations, mais en juillet-août, les récoltes sont mauvaises et des émeutes éclatent. De plus, une grave épizootie frappe le bétail.

Vie politique et institutionnelle
En 1771, un édit rétablit les offices municipaux, sauf à Paris et Lyon. On trouve partout un maire, un lieutenant de maire et un secrétaire-greffier ainsi qu'un nombre variable de conseillers.
En 1771, réforme judiciaire de Maupéou : abolition de la vénalité des offices, gratuité de la justice et la suppression des épices*… Création de 6 conseils supérieurs (à Arras, Blois, Châlons, Clermont-Ferrand, Lyon et Poitiers) qui fonctionnent comme des cours d'appel en matière civile et criminelle. Désormais, le ressort du parlement de Paris se limite à l'Île-de-France, l'Orléanais, la Picardie, Reims et Soissons. Selon A. Zysberg, « le plaideur auvergnat ne sera plus obligé de monter à Paris en cas d'appel et pourra suivre jusqu'au bout son affaire à Clermont ». En 1774, tous les Parlements et la Cour des aides de Paris sont rétablis dans leur ancien ressort. C'est la fin de la gratuité de la justice et de la suppression de la vénalité des offices.

Société
À partir de 1770, les cimetières sont déplacés du centre des villes vers les faubourgs.
Vers 1770, l'espérance de vie d'un homme est de 28,2 ans contre 29,6 ans pour les femmes (cf. 1750 et 1800). Une famille française compte en moyenne 5,5 enfants (cf. 1740). En 1772, le contrôleur général Terray encourage les intendants à établir chaque année une statistique des naissances, mariages et décès de chaque généralité (cf. Bertrand Gille). En 1772, un décret prescrit la tenue de registres des déclarations de grossesses (série B des AD). En 1772, un cyclone et une grave inondation ravagent le Sud-Ouest.
En 1774, premier recensement par tête (nombre de personnes par famille) (série C des AD).

Vie matérielle
Vers 1770, le petit-déjeuner se généralise chez les notables parisiens. Vers 1770, la pomme de terre est déjà connue dans le Massif Central et en Bourgogne. Selon Parmentier, la pratique du pain familial disparaît dans la décennie 1770-1780 : les pains longs remplacent les boules de pain (cf. 1830). Début de la consommation du céleri rémoulade en France et de celle de la tomate à gros fruits en Provence. L'heure du dîner recule progressivement pour passer de 10 ou 11 heures du matin, à 14 ou 15 heures de l'après-midi, puis 17 heures.

Sciences et techniques
Développement de la mèche hélicoïdale, de la scie à découper, du truquin et du compas de menuisier.

Mouvement des idées
Dans les villes, les Académies sont relayées par des sociétés littéraires, des bibliothèques publiques (celles des collèges, des académies ou des couvents) et des chambres de lecture, fondées parfois par de riches particuliers (cf. les inventaires de bibliothèques privées).

Vie culturelle
Lettres : Beaumarchais, *Les Deux Amis ou le Négociant de Lyon* (1770).
Peinture : Chardin, *Autoportrait aux besicles* (1771). Greuze, *La dame de charité* (1774).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1775 - 1779

Louis XVI
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1775
Vergennes négocie en secret avec les Insurgents américains.
Janvier-avril. Turgot propose des réformes économiques.
Avril. Guerre des farines.
19 avril. Début de la guerre d'Indépendance américaine.
Mai. L'opposition aux réformes de Turgot se radicalise.
11 juin. Sacre du roi à Reims.
21 juillet. Malesherbes, nommé à la Maison du roi, est en charge du dossier protestant.
27 oct. St-Germain à la Guerre.

1776
4 mars. Le Parlement refuse d'enregisrrer les réformes de Turgot.
24 mars. Création de la Caisse d'escompte.
12 mai. Chute de Turgot remplacé par Clugny de Nuirs.
21 octobre. Taboureau des Réaux succède à Clugny de Nuits.
Necker dirige les Finances.
4 juillet. Déclaration d'indépendance des États-Unis d'Amérique.
Septembre. Benjamin Franklin séjourne à Paris.

1777
13 février. Sade est emprisonné à Vincennes.
Avril. Début de la guerre d'Indépendance américaine. La Fayette soutient les Insurgents.
Avril. L'empereur d'Autriche, Joseph II, voyage en France.
Mai. Alliance franco-prussienne.
Mai. Alliance franco-suisse.
6 mai. L'affaire Desrues passionne les Français.
29 juin. Necker nommé directeur général des Finances.
27 septembre. Démission de St-Germain. Montbarey à la Guerre.
17 octobre. Victoire des Insurgents à Saratoga.

1778
Février. Le roi décide d'intervenir dans la guerre d'Amérique.
24 mai. La France déclare la guerre à l'Angleterre.
30 mai. Décès de Voltaire.
17 juin. Début des hostilités avec l'attaque d'un navire anglais sur la frégate française, la Belle-Poule.
juillet-déc. Batailles navales indécises à Ouessant et à Sainte-Lucie.
30 juillet. Décès de Rousseau.
Août. Échec français devant New-York mais prise de Newport.

1779
12 avr. Alliance franco-espagnole.
Juin-septembre. Échec d'un projet d'invasion de l'Angleterre.
2-6 juillet. Prise de Saint-Vincent et de Grenade.
9 octobre. Échec devant Savannah.

« La guerre des farines »

« Je n'irons plus aux chemins, comme à la galère,
Travailler soir et matin, sans aucun salaire. »
Extrait d'une chanson populaire sur l'espoir (déçu) de suppression de la corvée (1776).
« N'oubliez jamais, Sire, que c'est la faiblesse qui a mis la tête de Charles Ier sur un billot. »
Extrait d'une lettre de Turgot au roi, deux semaines avant sa disgrâce (1776).

Contexte quotidien

Vie économique (fin de l'apogée économique du siècle, commencé en 1760).
À partir de 1775, réformes de Turgot : les biens ruraux (terres et immeubles agricoles) échappent à l'enregistrement et aux droits de mutation ; la « contrainte solidaire » sur les tailles est abolie : désormais la communauté paroissiale ne peut plus être contrainte de payer la part des contribuables défaillants ; les octrois de Paris sont réduits ; les détenteurs d'offices qui exercent des activités marchandes sont astreints au paiement du vingtième ; la Ferme générale perd le produit de la gabelle dans les provinces rédimées* de l'Auvergne, de la Marche et du Limousin.
En mai 1775, le prix du pain monte à 3 sous et 3 deniers la livre : c'est le début de la « guerre des farines ». La population accuse les « monopoleurs » d'accaparer le blé et de provoquer la disette. À Paris et en province (notamment Ile-de-France et Normandie), on assiste à des troubles sur les marchés et aux pillages des moulins, des greniers et des transports de grains. Partout, les émeutiers tentent d'imposer leur prix et réclament l'intervention de l'administration pour défendre les cours du prix du pain. L'armée est chargée de rétablir l'ordre et, pour l'exemple, des émeutiers sont condamnés au gibet. Turgot supprime tous les droits de passage, de mesurage et de débit sur les grains. En 1775, une grave épizootie frappe le bétail (peste bovine).
En 1776, en France, première apparition de la fièvre aphteuse dans la région de Moulins.
À partir de 1776, un livret permet aux employeurs de contrôler les déplacements des ouvriers.
À partir de 1776, le commerce des vins est libre, mais la surproduction provoque une crise viticole.
En 1776, création d'une Loterie royale de France pour améliorer les finances de l'État.
En 1776, Turgot veut supprimer la Corvée royale (cf. 1738) et la remplacer par un impôt de réparrition en argent qui frapperait les propriétaires fonciers et serait distribué entre les généralités. La même année, Turgot supprime les maîtrises et les corporations à l'exception de celles des apothicaires, orfèvres, libraires et imprimeurs sous le contrôle de la police. Le travail devient donc libre et chacun peut s'établir selon son désir. Mais tous les édits de Turgot sont révoqués peu après. En 1777, début de la fabrication industrielle des montres de Beaucourt (frères Japy). En 1777, Necker décide que les déclarations des contribuables du vingtième remontant à 1734, 1741 et 1749 seront mises à jour pour l'ensemble d'une paroisse, mais ne pourront plus être modifiées par la suite pendant vingt ans. En 1778, les domaines, les aides et les droits sont mis en régie.

Vie militaire
En 1775, la milice levée au niveau des paroisses est supprimée… mais elle est rétablie en 1778. À partir de 1775, nul ne peut devenir officier s'il ne possède 4 quartiers de noblesse. En 1776, création de douze écoles royales militaires pour les fils de la petite noblesse provinciale. S'inspirant de la mobilité de l'armée prussienne, la réforme augmente les effectifs des compagnies de chasseurs, des dragons et des hussards et améliore les moyens techniques et matériels de l'artillerie. Suppression progressive de la vénalité pour les grades d'officiers.

Transports et communications
Développement du cabriolet, une voiture légère tirée par un seul cheval. À partir de 1775, la Turgotine, une petite diligence de messagerie royale, met 1 jour pour aller de Paris à Rouen, Amiens, Reims ou Orléans ; 3 jours pour rejoindre Besançon et 5 jours pour Lyon. En 1776, Jouffroy d'Abbans fait naviguer un bateau à vapeur sur le Doubs. Après 1776, la construction et l'entretien des routes sont confiés à des entreprises privées ou des ateliers de charité qui emploient des chômeurs. En 1778, pour protéger la population des errants et vagabonds, dont le nombre ne cesse de grandir, les effectifs de la maréchaussée sont renforcés : 4 000 cavaliers surveillent deux fois par jour les chemins.

Société
Si le mariage est la règle commune, le célibat n'est pas exclu : pour J.-C. Gégot, « environ une femme sur dix atteint l'âge de 45 ans sans avoir été mariée et la vieille fille n'est pas un personnage rare quel que soit le milieu social ». Le séjour des « Nègres et gens de couleur » est interdit en France ainsi que les mariages interraciaux.
En 1777, création du Mont-de-Piété, une institution de crédit populaire.
En 1779, le port d'arme est prohibé aux domestiques et le servage est supprimé sur le domaine royal.

Vie religieuse
En 1775, libération des derniers galériens huguenots. Vers 1778, essor des livres pieux.

Mouvement des idées
En 1775, Necker publie son *Essai sur la législation et le commerce des blés* (Gallica), Turgot son Mémoire sur la tolérance et Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*, un pamphlet antiroyaliste. En 1776, Pierre François Boncerf, commis de Turgot, publie une étude sur les *Inconvénients des droits féodaux* qui connaît un vif succès dans le royaume et en Europe (Gallica). En 1777, lancement du premier quotidien parisien : *Le Journal de Paris*.

Vie politique et institutionnelle
À partir de juillet 1778, début de l'instauration des assemblées provinciales dans les pays d'élection.

Hygiène, santé, médecine
En 1776, pour des raisons d'hygiène, interdiction d'inhumer dans les églises et transfert des cimetières hors des agglomérations : *« La préoccupation de la mort sort de la vie quotidienne »* (B. Garnot). En 1778, début des établissements de bains de mer à Dieppe (maisons de santé). En 1779, une épidémie de dysenterie tue près de 175 000 personnes dans l'ouest du royaume.

Vie culturelle
Lettres : Diderot, *Le Rêve de d'Alembert* (1775). Restif de La Bretonne, *Le Paysan perverti* (1775).
Peinture : Fragonard, *La Fête à Saint-Cloud* (1775). Greuze, *La Malédiction paternelle - Le Fils ingrat* met en scène un aîné chassé du domicile par un père vieillissant (1777).
Architecture : En 1775, début des travaux des Salines d'Arc-et-Senans, modèle de ville industrielle.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1780 - 1784

Louis XVI
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1780

23 mars. La flotte de Guichen arrive aux Antilles.
19 avril-19 mai. Guichen attaque les Anglais dans les Caraïbes.
2 mai. Un corps expéditionnaire français part en Amérique.
11 juillet. Le corps expéditionnaire débarque à Newport.
14 octobre. Castries succède à Sartine à la Marine.
23 décembre. Ségur remplace Montbarey à la Guerre.

1781

Mars. De Grasse victorieux au large de la Martinique.
9 avril. Prise de Pensacola.
16 avril. Suffren attaque la flotte anglaise au Cap-Vert.
2 mai. La Motte-Picquet s'empare d'une flotte anglaise.
19 mai. Démission de Necker suite à la publication de son « Compte rendu » sur l'état des finances.
21 mai. Joly de Fleury nommé aux Finances.
5 septembre. La flotte française bat les Anglais à la Chesapeake.
19 octobre. Victoire de Yorktown.
22 octobre. Naissance du Dauphin.
21 novembre. Décès de Maurepas.

1782

5 février. Prise de Minorque.
21 janvier. Retour triomphal en France de Lafayette.
Février. Victoires navales aux Indes.
12 avril. De Grasse est battu aux Saintes.
31 août. Prise du port de Trincomalé à Ceylan.
12 septembre. Échec franco-espagnol à Gibraltar.

1783

Janvier. Préliminaires de paix entre la France et l'Angleterre.
30 mars. Démission de Joly de Fleury. Lefèvre d'Ormesson aux Finances.
20 juin. Dernier combat sur la côte de Coromandel aux Indes.
3 septembre. Traité de Versailles, fin de la guerre.
10 novembre. Disgrâce de Lefèvre d'Ormesson. Calonne contrôleur général des Finances.

1784

Sade est enfermé à la Bastille.
18 janv. Calonne est au Conseil d'en haut comme ministre d'État.
Mai. Polémique autour du Mariage de Figaro: emprisonnement de Beaumarchais (5 jours).
Août. Début de l'affaire du collier de la reine.

Difficultés financières et montée des mécontentements

« Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier!
Qu'avez-vous fait pour tant de biens?
Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus! »
Le valet Figaro au sujet de son maître (*La Folle Journée* par Beaumarchais, 1784).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Vers 1780, mise en place d'inspecteurs des prisons. La suppression de la « question préparatoire », torture pratiquée pour obtenir les aveux de l'accusé, adoucit la procédure criminelle.

Vie économique
Vers 1780, l'emploi du fumier et du purin se généralise pour les cultures. En 1781, l'immense succès du *Compte rendu au roi sur les finances de la nation*, rédigé par Necker, révèle à l'opinion le poids disproportionné des dépenses de la cour (cf. Gallica). À partir de 1781, afin d'endiguer le déficit, recours incessant aux emprunts et augmentation des impôts indirects (aides, tabac), puis établissement d'un troisième vingtième en 1782. En 1781, mise en service des hauts-fourneaux du Creusot: début du développement de la métallurgie. À partir de 1781, apparition dans l'industrie des premières machines à vapeur. En 1783, les moissons sont excellentes (crise de surproduction).

Société
La plupart des villes commencent à détruire leurs remparts pour s'ouvrir sur le pays environnant.
Au début des années 1780, Paris compte environ 2000 cafés où les consommateurs découvrent les produits coloniaux et une nouvelle forme de sociabilité (cf. 1723).
Vers 1780, la population est estimée à 27,5 millions d'habitants (cf. 1760 et 1800). On constate une hausse sensible des conceptions prénuptiales et des naissances illégitimes; il s'agit souvent d'enfants conçus à la campagne, mais nés dans une ville (cf. les registres paroissiaux) où ils sont de plus en plus souvent abandonnés par des filles-mères (cf. les registres des hôpitaux). En 1780, avec l'aide de l'administration, et en s'appuyant sur une étude des registres paroissiaux, Jean-Joseph Expilly publie une étude statistique importante: le *Tableau de la population de la France* (cf. Gallica).
Vers 1780, des criminels, les endormeurs droguent leurs victimes pour mieux les détrousser (on en parle dans tout le pays). Les dernières décennies du siècle voient une augmentation sensible du brigandage (notamment les attaques de diligences) et une recrudescence des vols commis en ville par les pickpockets.
Vers 1780, création d'ateliers de charité qui proposent aux chômeurs l'assistance par le travail, notamment l'aménagement des routes. Après 1780, les élites quittent souvent la campagne pour s'installer dans les bourgs ou les villes. À partir de 1780, début de la construction de trottoirs à Paris.
À partir de 1781, l'entretien des rues et chemins des villes et villages est à la charge des municipalités.
À partir de 1782, lancement de la littérature périodique enfantine avec *L'Ami des enfants*.

Vie matérielle
Vers 1780, les premiers pantalons apparaissent dans les inventaires après décès. Malgré son prix élevé, la consommation des eaux minérales ne cesse d'augmenter. Vogue des coiffures extravagantes alors que les parfums violents ne sont plus à l'honneur. Pour limiter la déperdition de chaleur dans les appartements urbains, multiplication des tentures murales, des bassinoires et des couvertures de lit (cf. les inventaires après décès).
En 1782, le Grand d'Aussy publie une *Histoire de la vie privée des Français* qui traite des habitudes alimentaires et des usages de la table (cf. Gallica). Vers 1784, la pomme de terre est vendue sur les marchés.

Vie militaire
À partir de 1780, formation de 6 bataillons de chasseurs à pied et de 6 régiments de chasseurs à cheval.
Naissance d'un corps d'état-major pour la formation des officiers supérieurs. À partir de 1781, la carrière militaire est réservée aux gentilshommes qui possèdent quatre quartiers de noblesse en filiation paternelle... mécontentement des petits gentilshommes de province (cf. 1758). L'effort de rationalisation et de standardisation de la flotte (cf. 1740) permet de simplifier l'armement et la remise en état des navires, quel que soit le port où il se trouve. On commence également à construire les navires en série, à partir d'un même plan type.
En 1782, création d'une Caisse des matelots pour aider les invalides, les veuves et les orphelins.
À partir de 1784, afin d'améliorer la levée des marins, l'engagement volontaire vient assouplir le sysrème des « classes » (cf. 1670). Établissement d'une sorte de régime de retraite avec le versement d'une pension aux matelots et sous-officiers estropiés ou invalides et à tous les marins âgés de plus de 60 ans et comptant au moins 10 années de navigation sur un bâtiment civil ou militaire.

Hygiène, santé, médecine
En 1781, des lettres patentes recommandent encore de coucher un seul malade par lit.
En 1781-82, près de 30000 personnes meurent dans le Languedoc d'une sévère épidémie de suette miliaire; en 1782-1783, de nombreux décès sont causés par les maladies pleuro-pulmonaires.

Sciences et techniques
Invention des filières à coussinets démontables (procédé gardé secret jusqu'en 1825) et développement du calibre en fer forgé. Mise au point de la balance de précision. En 1781, Lavoisier établit la composition du gaz carbonique, puis, en 1783, la synthèse de l'eau. En 1783, création de l'École royale des Mines et premier vol d'un aérostat par les frères Montgolfier. Pilâtre de Rozier réalise la première ascension en ballon.

Mouvement des idées
Laclos, *Les Liaisons dangereuses* (1782), et Beaumarchais, le *Mariage de Figaro* (1783), dénoncent la condition des femmes et l'inégalité des sexes (ouvrages interdits par la censure).

Vie culturelle
Lettres: Chénier, *Poésies* (1781). Rousseau, les publications posthumes des *Confessions* et des *Rêveries du promeneur solitaire* témoignent du développement du goût de la solitude (1782).
Peinture: David, *Le Serment des Horaces* (1784) fait l'éloge de l'héroïsme antique (1785)
Sculpture: Houdon réalise des bustes de grands personnages contemporains (Voltaire, Diderot...)
Architecture: Vers 1780, mode des ermitages (cf. Bagatelle ou le Hameau de Versailles).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1785 - 1788

Louis XVI
Royauté (Bourbons)

Contexte historique

1785
Affaire du « Collier de la Reine ».
1er août. Départ de l'expédition de La Pérouse.
15 août. Arrestation de Rohan.
23 décembre. Le roi soutient Calonne contre le Parlement.

1786
21-29 juin. Le roi à Cherbourg pour la construction du port.
Août. Projets de réformes fiscales et financières de Calonne.
7-8 août. Première ascension du Mont Blanc.
29 déc. Le roi décide de convoquer une assemblée des notables.

1787
13 février. Mort de Vergennes qui est remplacé par Montmorin.
22 février. À Versailles, l'Assemblée des notables refuse les projets de Calonne.
8 avril. Chute de Calonne, remplacé par Loménie de Brienne.
25 mai. Brienne renvoie l'Assemblée des notables.
30 juillet. Le Parlement exige la réunion des États généraux et refuse d'enregistrer un nouvel impôt, la subvention territoriale.
14 août. Le Parlement qui s'oppose au roi est exilé à Troyes.
27 août. Luzerne est nommé à la Marine et Brienne à la Guerre.
4 septembre. Le roi retire les édits fiscaux et rappelle le Parlement.
19 novembre. Le roi impose au Parlement un édit d'emprunt et promet de réunir les États généraux.

1788
Disparition de La Pérouse.
4 janvier. Le Parlement déclare les lettres de cachet illégales.
5 mai. Arrestation de deux meneurs parlementaires.
8 mai. Réforme judiciaire de Lamoignon qui restreint les droits du Parlement.
Mai-juillet. Révoltes des parlements. Arrestations de magistrats. Émeutes dans le royaume.
7 juin. La Journée des Tuiles à Grenoble.
21 juillet. Réunion des États du Dauphiné à Vizille.
8 août. Convocation des États généraux pour le 1er mai 1789 (Plus convoqués depuis 1614).
24 août. Renvoi de Loménie de Brienne.
26 août. Rappel de Necker.
14 sept. Abandon de la réforme de Lamoignon.
23 septembre. Rappel du Parlement.
Sept-déc. Le Parlement et la seconde Assemblée des notables soutiennent le vote par ordre.
27 décembre. Décision du doublement des députés du tiers.

Le marasme industriel et la crise sociale

« On ne peut faire un pas dans ce vaste royaume, sans y trouver des lois différentes, des usages contraires, des privilèges, des exemptions... ; et cette dissonance générale complique l'administration, (...) et multiplie partout les frais et le désordre. »
Discours de Calonne devant les notables, en 1787.

Contexte quotidien

Vie économique
La plupart des terres agricoles appartiennent à des citadins : la bourgeoisie en possède 30 %, la noblesse 22 %, le clergé 8 % et la paysannerie seulement 40 %... Alors que les prix des produits agricoles baissent, les propriétaires élèvent leurs fermages (malaise paysan).
En 1785, Calonne lance une politique de grands travaux (routes, canaux, ports de commerce).
En 1785, le cours du louis d'or est fixé à 24 livres au lieu de 25. Le roi demande à ses sujets de porter leurs anciens louis à la Monnaie pour les fondre.
En 1785, un mur d'octroi entoure Paris : « Le mur murant Paris, rend Paris murmurant. ».
En 1785, la sécheresse et la peste ovine réduisent le bétail de moitié (crise de l'élevage).
En 1786, traité franco-anglais de commerce qui avantage surtout les ventes en France des produits anglais (fer et tissus), moins chers et de meilleure qualité (irritation des industriels français).
En 1785, à Amiens, introduction de la mule-jenny dans les ateliers de tissage.
À partir de 1786, grave crise dans l'industrie textile, les cotonnades et les draperies ; au même moment, la chute des prix des grains et du vin et la hausse des fermages jettent sur les routes des villes des masses de journaliers et d'ouvriers : c'est le temps des errants, du chômage rural et urbain, et du malaise paysan et ouvrier que tentent d'aplanir les ateliers de charité. En 1786, le botaniste de Vilmorin introduit dans le royaume la culture de la betterave sucrière. Introduction du mouton mérinos à la bergerie royale de Rambouillet. À partir de 1786, les fabricants étrangers peuvent s'établir en France. En 1786, ouverture des premiers restaurants autorisés à Paris. En 1787, Parmentier s'efforce de vulgariser la culture de la pomme de terre.
En 1787, la corvée est remplacée par un impôt et la libre circulation des grains est autorisée (cf. 1738).
Les pluies de l'automne 1787 et les violents orages de l'été 1788 entraînent de mauvaises récoltes. La hausse des prix entraîne une disette. La même année, le vingtième est rétabli.
En 1787, à Orléans, construction de la première filature de coton équipée de machines à vapeur.

Société
En 1787, Louis XVI fait un pas dans la voie de la tolérance en accordant l'état civil aux protestants... mais pas la liberté de culte. Ils redeviennent ainsi des sujets à part entière. Les déclarations sont faites devant le juge civil ou devant le curé, mais les funérailles se font dans un cimetière particulier et elles doivent rester discrètes. Les mariages antérieurs et les enfants qui en sont nés peuvent être légitimés devant le juge (cf. les réhabilitations). Les protestants peuvent de nouveau exercer des métiers, commercer et pratiquer les arts, mais ils n'ont pas le droit d'accéder aux charges publiques. Sur les routes de France, Arthur Young est un observateur privilégié des mœurs et des coutumes (cf. Gallica). En 1788, Chérin écrit que les qualificatifs d'« écuyer » et de « chevalier » caractérisent la noblesse.

Vie politique et institutionnelle
En 1787, un édit donne un statut aux communautés villageoises et met en place une assemblée provinciale par généralité, avec la moitié des sièges pour les représentants du tiers état. Les députés votent par tête et le président est élu par les membres des deux autres ordres. En l'absence de communauté villageoise déjà installée, l'assemblée de paroisse est présidée par le seigneur, avec le curé et un syndic élu (le syndic est le représentant permanent de la communauté). L'élection censitaire est annoncée au prône par le curé. Pour être électeur, il faut payer 10 livres d'impôts ; 30 livres pour être éligible... ce qui réserve souvent les assemblées aux propriétaires fonciers. Les représentants de l'assemblée paroissiale participent ensuite à l'élection de l'assemblée départementale. Les élus de cette dernière assemblée participent à leur tour à l'élection de l'assemblée provinciale. Sous le contrôle de l'intendant, ces assemblées, peu populaires, gèrent l'assiette, la répartition et la levée de l'impôt.
En 1788, création d'une cour plénière pour l'enregistrement et la promulgation des édits et des ordonnances. Installation de 47 tribunaux d'appel (grands bailliages) pour la gestion des procès civils et criminels.
Les juges seigneuriaux ne conservent plus que les fonctions de police ou d'enquête préliminaire... d'où le mécontentement de la noblesse provinciale qui se sent lésée par la réforme. La torture est abolie lors des procès criminels ; la sellette* et la question préalable à l'exécution sont supprimées.

Vie matérielle
Fin de la mode des visages poudrés (cf. en 1785 le *Portrait de Mme Gramont* par Mme Vigée-Lebrun). Fin de la mode des parfums violents. Apparition des premières lampes à huile.

Hygiène, santé, médecine
Vers 1785, de nombreux décès sont causés par les maladies pleuro-pulmonaires. En 1786, le royaume compte 2 500 médecins et 25 000 chirurgiens. Paris compte environ 2 000 baignoires de bain, certaines louées à la demande pour usage médical. En 1787, début des bains de mer à Biarritz.

Mouvement des idées
Multiplication dans les villes des *Affiches*, des périodiques spécialisés. En 1788, sur fond de débat sur la question de l'esclavage, création de la Société des amis des Noirs. À la veille de la Révolution, les Académies savantes sont au nombre de 35 et rassemblent 2 500 notables ; les loges maçonniques comptent elles près de 50 000 membres... Diderot publie les *Lettres critiques et politiques sur les colonies* (1786). Condorcet s'oppose à l'esclavage dans l'*Épître dédicatoire aux nègres esclaves* (1788). En 1788, l'Assemblée de Vizille demande la fin des privilèges fiscaux et l'accès des roturiers à toutes les fonctions : énorme retentissement dans tout le royaume.

Vie culturelle
LETTRES : Bernardin de Saint-Pierre, *Paul et Virginie*, roman exotique (1787). Restif de la Bretonne commence la rédaction de son livre *Les Nuits de Paris* (1788).
SCULPTURE : Scandale à cause de la nudité de la statue réalisée par Pajou, *Psyché abandonnée* (1785).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1789

Assemblée constituante

Contexte historique

24 janvier. Le roi convoque les États généraux.
Fév-mai. Rédaction des cahiers de doléances et élections des députés aux États généraux. →
Mars-Avril. Troubles agraires en Provence, Cambrésis et Picardie.
27 avril. Pillage de la maison Réveillon au faubourg St-Antoine.
2 mai. Le roi reçoit séparément les trois ordres.
5 mai. Ouverture des États généraux à Versailles.
6 mai. Le tiers état prend le nom de « Communes » et demande la vérification des pouvoirs.
3 juin. Bailly est nommé doyen des Communes.
4 juin. Décès du Dauphin Louis Joseph Xavier.
17 juin. Les Communes se proclament « Assemblée nationale ».
20 juin. Dans la salle du Jeu de Paume, les députés prêtent le serment de ne pas se séparer « avant d'avoir donné une constitution à la France ».
22 juin. 150 députés du clergé et 2 de la noblesse font alliance avec le tiers.
23 juin. Le tiers refuse d'obéir au roi et de se séparer.
27 juin. Le roi capitule et engage le clergé et la noblesse à s'unir au tiers.
9 juillet. L'Assemblée nationale se déclare constituante.
11 juillet. Renvoi de Necker.
12 juillet. Mécontentement populaire au Palais-Royal.
14 juillet. Prise de la Bastille.
16 juillet. Rappel de Necker.
17 juillet. Première apparition de la cocarde tricolore.
20 juillet. Début de la Grande Peur et des émeutes rurales. →
4 août. Abolition des privilèges et d'une partie des droits féodaux.
26 août. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
28 août-11 sept. Débat sur la question du « veto » royal.
1er octobre. Banquet contre-révolutionnaire des gardes du corps en l'honneur du régiment de Flandre.
5-6 octobre. Marche des femmes sur Versailles. La famille royale est ramenée à Paris.
12 octobre. L'Assemblée nationale s'installe à Paris.
15 octobre. Premières notes secrètes de Mirabeau au roi.
29 nov. Fédération de gardes nationales à Étoile (vers Valence).
Mi décembre. L'agitation cesse dans les villes de province.

De la doléance à la revendication

« Nos sots paysans croiront gagner beaucoup en ne payant plus de dîmes, mais je crois qu'ils y perdront infiniment. »
Extrait d'une lettre d'un curé à propos de la nuit du 4 août 1789 (cité par Deregnaucourt - Poton).

Contexte quotidien

Vie économique

Hausse générale du prix des grains : de nombreuses émeutes de subsistance éclatent dans le royaume (Provence, Cambrésis, Picardie) : troubles sur les marchés, pillages des greniers, dénonciation du pacte de famille, refus des octrois, fixation autoritaire du prix du pain, grève des compagnons tailleurs et cordonniers parisiens… errance des marginaux. À partir du 29 août, le commerce des grains devient libre. À partir du 2 novembre, pour résoudre la difficile situation financière de l'État, les biens du clergé sont mis en vente. À partir de décembre, ils serviront à garantir les dettes de l'État. Le 19 décembre, création des assignats* avec intérêt à 5 %, hypothéqués sur les biens du clergé.

Vie politique et institutionnelle

En janvier, Sieyès publie *Qu'est-ce que le tiers-état ?* (cf. Gallica).
De février à avril, rédaction des cahiers de doléances* : pour la première fois, les Français « ont la parole » et peuvent exprimer leur souhait de réformes profondes (série C des AD ; cf. P. Goubert).
Le 26 février, les Juifs séfarades sont autorisés à participer à l'élection pour les États généraux.
En février-mars, élections aux États généraux (sont électeurs les hommes imposables de plus de 25 ans), au suffrage direct pour le clergé et la noblesse, indirect pour le tiers : les communautés rurales, réunies en assemblée de paroisse, désignent 2 représentants pour 200 « feux ». En ville, chaque corporation désigne un représentant pour 100 membres votants, 2 dans les métiers distingués (négociants, arts libéraux). Électeurs ruraux et électeurs urbains procèdent ensuite, à l'assemblée électorale du bailliage, à l'élection des députés de la circonscription.
Le 7 mai, la liberté de la presse est rétablie.
À partir du 17 juillet, adoption de la cocarde tricolore. Avec le tutoiement, l'emploi du terme de citoyen et citoyenne, la cocarde tricolore symbolise le nouveau régime dans la vie quotidienne.
À partir du mois d'août, la création des premiers clubs* inaugure une nouvelle sociabilité politique : club des Bataves, club helvétique, club breton (futur club des Jacobins)…
Le 26 août, Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.
En septembre, publication du premier numéro du journal de Marat, *L'Ami du peuple*.
Le 21 octobre, vote de la loi martiale contre les attroupements.
Le 22 octobre, l'éligibilité est accordée aux citoyens actifs, ceux qui paient une contribution directe, sont domiciliés depuis un an, âgés de plus de 25 ans et ne sont pas domestiques.
Le 12 novembre, l'Assemblée décide que les villes et les villages auront des municipalités élues : l'annonce de la nouvelle met un terme à l'agitation dans les villes de province.
Le 24 novembre, début de la publication de la *Gazette nationale ou Moniteur Universel*, journal politique qui publie les débats de l'Assemblée nationale constituante (cf. Série K des AD & Gallica).
Le 28 novembre, lancement du journal de Desmoulins, *Révolutions de France et de Brabant*.
Le 24 décembre, les droits civiques sont accordés aux comédiens, mais pas aux juifs.

Société

L'hiver 1788-1789 est rude. La France compte 28 millions d'habitants (dont 5,8 millions de citadins).
Mi-juillet, à l'instigation du comte d'Artois, premiers départs des émigrés (cf. 1791).
Le 4 août, pour enrayer la Grande Peur, l'Assemblée abolit les privilèges personnels et autorise le rachat des droits féodaux.
Du 20 juillet au 6 août, la Grande Peur secoue la France rurale : dans la crainte d'un « complot aristocratique », les paysans refusent de verser leurs redevances, pillent les greniers, s'arment, brûlent les châteaux et les archives, tuent parfois. La nouvelle de la Grande Peur se répand rapidement dans le royaume par l'intermédiaire des colporteurs, des voituriers, des curés et des municipalités.
Le 31 août, fermeture des ateliers de charité… À Béziers, les autorités municipales décident d'ouvrir une boucherie de brebis et de vache « pour les indigents » (cf. *L'Histoire* n° 293).
À partir du 24 décembre, les protestants ont désormais accès à tous les emplois.

Vie militaire

En 1789, création de la Garde nationale, à majorité bourgeoise (cf. 1806).

Vie religieuse

À la veille de la Révolution, on ne compte plus qu'une trentaine de fêtes religieuses d'obligation (soit un peu plus de 80 dimanches et fêtes par an). Le 26 août, l'Assemblée proclame la liberté religieuse.
Le 28 octobre, suppression provisoire des vœux monastiques.

Sciences et techniques

Jussieu publie Genera plantarum dans lequel il propose un système de classification des plantes.
Lavoisier publie son *Traité élémentaire de chimie*.

Hygiène, santé, médecine

Les cahiers de doléances dénoncent les pratiques dangereuses des matrones et le peu d'efficacité des remèdes des médecins (série C des AD). Découverte de l'eau de javel, utilisée comme antiseptique.

Mouvement des idées

Babeuf publie *Le Cadastre perpétuel* qui traite du problème de la répartition des terres (l'impossible partage égalitaire des terres) et de la loi agraire. Il demande des secours pour les indigents.

Vie culturelle

PEINTURE : David peint *Brutus*, une toile au thème patriotique qui suscite l'enthousiasme du public.
THÉÂTRE : En 1789, 50 villes possèdent un théâtre (selon L. Bély, *« l'entrée coûtait un peu plus d'une livre, soit à peu près le revenu quotidien d'un ouvrier »*). Marie-Joseph Chénier, *Charles IX*, pièce patriotique qui annonce le théâtre politique.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1790

Assemblée constituante

Contexte historique

Janvier. Jacqueries en Périgord, Auvergne, Quercy et Bretagne.
Janvier. Fondation du club des Amis de la loi.
Janv. Élection des municipalités.
15 janvier. Division de la France en 83 départements.
Février-mars. De nombreux patriotes belges s'installent en France après l'intervention de l'Autriche aux Pays-Bas.
19 février. Pendaison du marquis de Favras, conspirateur royaliste.
26 mars. Abolition de la lettre de cachet.
27 avril. Fondation du club des Cordeliers.
Avril-juin. Nombreux troubles contre-révolutionnaires dans le Sud-Est.
12 mai. Création du club de la Société de 1789, rival de celui des Jacobins.
15 au 22 mai. Débat sur le droit de paix et de guerre.
Juin. Élection des assemblées départementales.
21 juin. Avignon demande son rattachement à la France.
21 juin. Le pape refuse de reconnaître la Déclaration des droits de l'homme.
3 juillet. Entretien secret de Mirabeau avec les souverains.
12 juillet. Vote de la Constitution civile du clergé. →
14 juillet. Fête de la Fédération au Champ de Mars. Louis XVI prête serment à la constitution.
Début août. Guerre civile à Saint-Domingue entre planteurs et négociants.
18 août. En Vivarais, à Jalès, premier rassemblement contrerévolutionnaire.
26 août. L'Assemblée répudie le « pacte de famille » avec l'Espagne.
31 août. Mutinerie et massacre de soldats à Nancy.
4 septembre. Démission de Necker.
6 septembre. Suppression définitive des anciens parlements.
7 septembre. Création des A.N.
Octobre. Soulèvement des affranchis et des mulâtres aux Antilles.
20 oct. Démission des ministres.
21 octobre. Le drapeau tricolore remplace le drapeau blanc.
28 octobre. Affaire des « princes possessionnés d'Alsace ».
25 novembre. Les esclaves noirs de St-Domingue se soulèvent.
27 nov. Le pape rejette la constitution civile du clergé.
3 décembre. Louis XVI écrit au roi de Prusse pour réclamer un Congrès européen.

La grande année de la contre-révolution

« Je jure de veiller avec soin sur les fidèles du diocèse (ou de la paroisse) qui m'est confié(e), d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi et de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et accepté par le Roi. »
Serment de fidélité du clergé (27 novembre 1790).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Le 15 janvier, création des départements gérés par un conseil et un directoire élus par les citoyens actifs et divisés en plusieurs districts portant le nom des principales villes : le chef-lieu peut être atteint par tout administré en une journée de cheval, soit quarante kilomètres. En mars, dans les colonies, création d'assemblées coloniales dont les noirs restent exclus. L'esclavage est confirmé aux colonies, mais les hommes de couleur reçoivent des droits politiques. Dès le mois de juin, nombreux soulèvements de mulâtres et d'esclaves. En mars, vote d'une loi d'amnistie pour les contrebandiers et les faux sauniers. En août, la justice est réorganisée : les magistrats sont élus par les citoyens, les juridictions d'exception sont supprimées, la procédure judiciaire est simplifiée. La profession d'avocat est supprimée, car chaque citoyen peut se défendre lui-même ou avoir recours gratuitement à un « défenseur officieux ». Création d'un Tribunal de Justice de Paix dans chaque canton (séries L et U des AD) pour traiter des conseils de famille, des oppositions, des levées de scellés… (Une mine de renseignements !). À partir de novembre, le serment « À la nation, à la loi et au Roi » est imposé aux fonctionnaires. En décembre, unification de la procédure de l'enregistrement des actes notariés : il s'agit de leur inscription sur un registre public, notamment pour l'ouverture d'une succession (série Q des AD).

Vie économique
Le 23 mars, la gabelle est supprimée et les droits féodaux « usurpés » sont abolis sans rachat. Le 3 avril, le monopole de la Compagnie des Indes orientales est supprimé. Le 29 avril, la libre circulation des grains est autorisée ; la récolte est bonne cette année. Le 8 mai, les poids et mesures sont unifiés.
Le mètre devient l'unité de référence. Le 14 mai, au chef-lieu des districts, 400 000 millions de biens du clergé sont mis en vente en bloc et non fractionnés, ce qui en interdit souvent l'achat par les moins fortunés, notamment les paysans. Ce vaste transfert de propriété profite surtout aux spéculateurs, à la bourgeoisie et aux paysans aisés. À partir du 29 septembre, l'assignat devient papier-monnaie.
Le 31 octobre, les douanes intérieures entre les provinces sont supprimées. Le 23 novembre, création de la contribution* foncière, un impôt sur le revenu de la terre (série P des AD).

Société
La limitation volontaire des naissances est désormais pratiquée dans toutes les campagnes (cf. 1750). En 1790, en moyenne, une famille française compte 4,6 enfants (cf. 1770 et 1851). Le 28 janvier, les juifs du Midi obtiennent la citoyenneté française (cf. 1791). En mars, le servage est aboli, le droit d'aînesse supprimé et l'autorisation paternelle n'est plus obligatoire. En avril, un décret substitue les tribunaux de famille à l'autorité paternelle : les membres de ces tribunaux doivent être choisis en priorité parmi les parents ou, sinon, parmi les voisins ou amis. En avril-mai, naturalisations massives des étrangers domiciliés en France depuis au moins cinq ans. Le 19 juin, la noblesse héréditaire, les titres, les noms de terres et de fiefs, les armoiries, décorations et ordres militaires sont abolis. Déjà amputés des revenus de leurs droits supprimés, certains nobles n'hésitent pas à participer aux premiers achats de biens du clergé. Après la suppression de leur charge, les officiers se fondent dans le monde des fonctionnaires ou bien ils s'efforcent de valoriser leurs revenus fonciers. Ainsi « *commence à se façonner le personnage du fonctionnaire ou du bureaucrate (…) et le groupe des propriétaires, où ils rejoindront ci-devant nobles et bourgeois pour tenir un demi-siècle durant le haut du pavé dans la société française* » (M. Vovelle). En juillet, première enquête sur la population, hâtivement menée et aux résultats discutables (cf. 1795).

Instruction et vie scolaire
En 1790, ⅔ des Français ne savent ni lire, ni écrire. 63 % des conjoints ne savent pas signer leur acte de mariage (cf. 1690) (cf. F. Furet et J. Ozouf). À cette date, environ 16 millions de Français parlent la langue d'oïl contre 7 à 8 millions la langue d'oc. Daniel Roche propose la répartition suivante : les analphabètes, surtout dans les campagnes ; puis un entre-deux rural et urbain, avec les gros maîtres artisans et les laboureurs ; vient ensuite le « parfait négociant » ; enfin le cercle des lettrés. La même année, l'abbé Grégoire lance une enquête sur « le patois et les mœurs des gens de la campagne ». Les résultats à son questionnaire lui permettent de distinguer trois types de villageois : ceux qui voyagent beaucoup et reviennent en ne parlant que le français, ceux qui parlent régulièrement et maîtrisent assez bien le français, enfin ceux qui ne bougent pas et ne connaissent que le dialecte.
Le 2 février, création à Paris de la première Société fraternelle des deux sexes, une société d'éducation civique qui prône l'alphabétisation, la lecture des décrets et des papiers publics et le tutoiement.

Vie religieuse
Le 13 février, les ordres religieux sont supprimés et les vœux monastiques sont interdits.
À partir du 6 avril, en Languedoc, début de troubles entre catholiques et protestants.
À partir du 14 avril, les frais du culte catholique sont désormais à la charge de l'État.
Le 12 juillet, le vote de la Constitution civile du clergé ouvre un long conflit religieux : les ecclésiastiques doivent jurer fidélité à la Constitution civile du clergé. Création d'un évêché par département.

Vie militaire
À partir du 28 février, les grades militaires supérieurs sont ouverts à tous les hommes.
Le 22 septembre, institution de tribunaux pour juger les mutins. Suppression de la milice.

Sciences et techniques
Le chlore remplace le babeurre pour blanchir les textiles. Invention du célérifère, ancêtre de la bicyclette. Adoption du système décimal.

Mouvement des idées
Le chant *Ah ! ça ira* devient populaire dans le pays. En septembre 1790, lancement de La Feuille villageoise, un journal pour les laboureurs (cf. Gallica). En 1790-1791, Condorcet et Olympe de Gouges demandent des droits politiques pour les femmes.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1791

Assemblée constituante
puis législative

Contexte historique

19 février. Fuite des tantes du roi.
21 février. L'Assemblé aborde la question des émigrés.
28 février. Conspiration royaliste des « chevaliers du poignard ».
10 mars. Le pape condamne la Constitution civile du clergé.
2-4 avril. Décès de Mirabeau et transfert du corps au Panthéon.
18 avril. Louis XVI empêché de se rendre à Saint-Cloud.
Mai. Échec de la révolte des patriotes « suisses » à Porrentruy.
Juin. Des révolutionnaires allemands fuient en France.
11 juillet. Les cendres de Voltaire sont transférées au Panthéon.
15 juin. À Coblence, le comte d'Artois organise une armée contre-révolutionnaire.
20 au 21 juin. Fuite de la famille royale et arrestation à Varennes.
Juin-juillet. Débat sur la déchéance de la monarchie et sur la fuite de la famille royale. Pétition demandant la déchéance du roi.
16 juillet. Scission du club des Jacobins et formation du club des Feuillants.
17 juillet. Massacre des pétitionnaires au Champ-de-Mars où La Garde nationale tire sur le peuple. Les démocrates sont réprimés.
4 août. Levée des premiers bataillons de volontaires. →
23 au 23 août. Révolte des Noirs de Saint-Domingue.
27 août. Le roi de Prusse et l'empereur menacent la France d'une intervention militaire.
3 septembre. Adoption de la première Constitution du royaume.
13 septembre. Le roi sanctionne la Constitution.
14 septembre. Le roi jure fidélité à la Constitution.
14 septembre. Annexion du Comtat Venaissin et d'Avignon.
30 septembre. Fin de l'Assemblée Constituante.
1er octobre. Ouverture de l'Assemblée législarive.
16 oct. Massacre des prisonniers de « La Glacière » en Avignon.
31 oct. Un décret de l'Assemblée demande à Monsieur, le frère du roi, de rentrer en France.
9 novembre. Décret au sujet des émigrés. →
11 novembre. Veto royal sur les décrets de l'Assemblée.
29 novembre. Décret contre les prêtres réfractaires. →
7 décembre. Formation d'un ministère « feuillant ».
19 décembre. Nouveau Veto royal sur les décrets de l'Assemblée.

La politisation croissante des masses

« Qui applaudira le roi sera battu,
qui l'insultera sera pendu. »
Avertissement à l'occasion du retour du roi à Paris, le 25 juin 1791.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En janvier, réorganisation des tribunaux : au plan communal, le tribunal de police juge les petites infractions locales ; au plan cantonal, le tribunal de police correctionnelle juge les délits correctionnels (dénonciations…) ; au plan départemental, le tribunal criminel juge tous les autres délits. En mai, instauration d'une Haute Cour de Justice pour juger les crimes contre la nation (série W des AN).
À partir du 31 mai, la guillotine est adoptée pour les exécutions capitales.
À partir de septembre, pour être citoyen actif et pouvoir voter, il faut être un homme âgé de plus de 25 ans, être propriétaire ou locataire d'un bien estimé entre 150 et 400 journées de travail, ou payer un impôt égal à trois journées de travail (environ 4,3 millions de citoyens actifs contre 3 millions de passifs).
Le scrutin est à 2 degrés : tour d'abord, les citoyens « actifs » désignent 50 000 électeurs choisis parmi ceux qui paient un impôt de 10 journées de travail ; ensuite, ces derniers désignent les députés et les membres élus des administrations. Au final, la Constitution refuse toujours les droits politiques aux pauvres, aux femmes et aux domestiques.
En septembre, le nouveau Code pénal se veut répressif tout en laissant la possibilité de réintégrer le condamné dans la société : suppression des délits liés à l'Ancien Régime (hérésie et crime de lèse-majesté) et remplacement de la peine des galères par celle des fers. Instauration de la peine fixe, sans arbitraire ni circonstances atténuantes (le droit de grâce est supprimé). Doublement de la peine ou déportation à vie en cas de récidive. Comparution du suspect dans les 24 heures suivant l'arrestation.
Les jugements sont rendus publics et la présence d'un avocat est obligatoire (la corporation des avocats étant supprimée, chacun peut choisir son défenseur). Sévérité extrême pour les vols : Selon B. Garnot, « un simple chapardage commis dans un poulailler, une cave ou une grange, peut être poursuivi et jugé comme un acte grave, entraînant une peine de travaux forcés à temps ».
En octobre, la charge de notaire est créée : ils se regroupent en Chambre des notaires.

Vie économique
Mise en place d'une contribution mobilière (Séries P et M des AD) qui indique pour chaque assujetti, la profession, l'état civil, le nombre d'enfants, les domestiques, la contribution foncière… (cf. 1794).
En février-mars, des taxes sur les marchés provoquent des troubles agraires dans les campagnes.
Le 2 mars, abolition des corporations et liberté totale de l'artisanat et de l'industrie : pour exercer le métier de son choix, il faut désormais payer une taxe, la patente (série P des AD) (cf. 1793 et 1975).
Suppression de la dîme (11 mars) et de la Ferme générale des impôts (20 mars).
Le 21 mars, énorme succès populaire de la *Caisse d'épargne et de bienfaisance* (Caisse Lafarge), une rontine* (AD de Paris). Le même mois, les mines sont mises à la disposition de la nation.
Le 14 juin, la loi Le Chapelier autorise le droit de pétition, mais interdit les coalitions de métiers (corporations, grèves, associations et syndicats). En août et septembre, l'assemblée vote la réalisation d'un cadastre parcellaire du territoire de chaque commune. Le 27 septembre, la liberté des cultures, le ban des vendanges et la clôture des terres sont autorisés sans pour autant supprimer la vaine pâture et le droit de parcours. Le 28 septembre, l'esclavage est aboli sur le sol français, mais pas dans les colonies. Le même jour, le ban de vendange est supprimé. Le droit d'aubaine* est supprimé.

Société
Vogue des mariages afin d'échapper à la conscription et hausse de la nuptialité (cf. l'état civil).
Un décret oblige les municipalités à tenir un registre des habitants et à le remettre à jour chaque année en novembre et décembre (série M des AD et série F des AC).
La majorité est fixée à 21 ans pour les hommes et les femmes (cf. 1792).
En nov., départ massif d'émigrés*, notamment des cadres de l'armée (cf. 1789). Les émigrés et les prêtres réfractaires sont désormais déclarés « suspects » (cf. les listes d'émigrés aux AN + AD série Q).
Le 27 septembre, les juifs obtiennent la citoyenneté française (cf. 1790).
Le 24 septembre, les mulâtres nés de parents libres sont reconnus comme citoyens, mais pas les noirs.

Vie religieuse
En février, élections des premiers évêques constitutionnels dans chaque département.
À partir du 7 mai, le culte réfractaire est autorisé, mais les prêtres réfractaires doivent se soumettre à l'obligation du serment civique.

Vie militaire
En janvier, fondation de la gendarmerie nationale en remplacement de la maréchaussée.
À partir du 28 juillet, seuls les citoyens actifs peuvent servir dans la garde nationale (cf. 1792).
Le 4 août, première levée des bataillons de volontaires.

Sciences et techniques
Lavoisier publie ses *Travaux sur la respiration*. Nicolas Leblanc découvre la soude artificielle.

Mouvement des idées
En janvier, promulgation de la liberté du théâtre puis, en septembre, suppression de la censure. En mai, à l'Assemblée, débat sur les droits des hommes de couleur. En seprembre, Olympe de Gouges avec sa *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* s'insurge de la condition des femmes.

Vie culturelle
Patrimoine : Fondation du musée des Monuments français.
Peinture : David expose au Salon le Serment du *Jeu de paume* (le tableau présente de nombreuses invraisemblances). Gérard peint *L'Enrôlement des volontaires.*
Sculpture : Houdon réalise les bustes de Voltaire, Mirabeau, Barnave et Bailly.
Lettres : Chénier publie *Ode sur le Jeu de paume*, dans lequel il salue la Révolution.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogic.com - © Thierry Sabot 2012

1792 (An I)

Assemblée législative puis
Convention nationale

Contexte historique

6 janvier. À Trèves, dispersion des émigrés.
Fin février-mars. Troubles agraires dans les campagnes et troubles contre-révolutionnaires dans le royaume (Lozère, Dauphiné, Provence, Bretagne, Vendée).
Début mars. Conspiration de La Rouërie.
15 mars. Mise en place d'un ministère girondin.
15 avril. Fête de la Liberté.
20 avril. Déclaration de guerre à l'Autriche et à la Prusse.
28-29 avril. Premières défaites dans le Nord.
Début mai. Plusieurs régiments passent à l'ennemi.
16 mai. La Fayette négocie en secret avec les Autrichiens.
27 mai. Décret sur la déportation des prêtres réfractaires. →
11 juin. Veto royal sur les décrets.
12 juin. Le ministère girondin est renvoyé par le roi.
20 juin. Émeutes aux Tuileries. Le roi refuse de lever les veto.
27 juin. Échec du coup de force de La Fayette à l'Assemblée.
11 juillet. L'Assemblée déclare « la patrie en danger ».
17 juillet. Les Fédérés exigent la suspension du roi.
25 juillet. Manifeste de Brunswick qui menace les Parisiens.
10 août. Prise des Tuileries et chute de la royauté.
17 août. Création de tribunaux extraordinaires.
19 août. Les Austro-Prussiens entrent en Lorraine.
20 août. Kellerman devient commandant de l'armée de l'Est.
22 août. Émeutes royalistes en Vendée, Dauphiné, et Bretagne.
23 août. Les Prussiens à Longwy.
2 septembre. Verdun capitule.
2-5 sept. Massacres de prisonniers dans les prisons à Paris et en provinces (environ 1 600 victimes).
Les Prussiens sont en Champagne.
20 sept. Victoire de Valmy.
21 septembre. Première séance de la Convention.
22 septembre. Abolition de la monarchie. An I de la République.
29 sept. L'armée occupe Nice.
2 octobre. Création du Comité de sûreté générale chargé de la surveillance du territoire.
3 oct. Les Français prennent Bâle.
21 oct. Offensives victorieuses sur le Rhin à Mayence et Francfort.
6 nov. Victoire de Jemmapes et occupation de la Belgique.
27 nov. Annexion de la Savoie.

La République française une et indivisible

« Les campagnards permanents parlent peu français et très mal;
ceux qui voyagent le parlent moins mal;
ceux qui se sont absentés plusieurs années le parlent assez bien. »
Extrait du rapport d'un enquêteur de l'abbé Grégoire (vers 1792).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Généralisation des érections d'autels de la patrie et des arbres de la Liberté. Les biens des émigrés sont confisqués et mis en vente. Ceux-ci risquent le bannissement ou la mort. Le 26 mars, la citoyenneté est accordée à tous les « hommes de couleur » libres. Le 11 août, la Législative accorde le droit de vote aux Français de plus de 21 ans, domiciliés et vivant de leur travail (3 à 4 millions de « passifs » deviennent citoyens « actifs »)... En août, des commissaires parcourent le royaume pour expliquer la loi aux Français... mais il y aura peu de votants aux élections de la fin août. Le 17 août, instauration de tribunaux criminels pour juger les contre-révolutionnaires. Le 2 octobre, création du Comité de sûreté générale pour surveiller tous les contre-révolutionnaires.

Vie économique
L'assignat de 100 livres vaut 63 livres et 5 sous. Agitations urbaines pour le pain, le sucre et le café. Partage des communaux en petits lots, sauf les forêts, les chemins et les immeubles. Les 25 et 26 août, les redevances seigneuriales et les droits féodaux réels sont supprimés. En septembre, les grains disponibles sont réquisitionnés pour l'armée et exemptés de taxe. À partir du 8 décembre, liberté du commerce des grains sauf à la vente hors du royaume.

Société
À partir de 1792, le tutoiement familier se généralise et le domicile est déclaré inviolable.
Avec les troubles révolutionnaires, les mouvements des errants, mais surtout les levées et déplacements des régiments de volontaires ou de fédérés, les villes s'ouvrent à une population nouvelle qui vient gonfler leur effectif (cf. la part des non-natifs d'une ville dans les actes de mariage) : Paris compte 600 000 habitants ; Lyon 150 000 ; Marseille et Bordeaux 110 000 ; Nantes 80 000 ; Saint-Étienne 50 000 ; Le Mans 17 500 ; Chartres 13 000 (cf. 1700). Cette année, publication d'une estimation de la population aux résultats relativement crédibles. En raison de la disette, de nombreux troubles ruraux éclatent en province (Eure, Paris, Carcassonne). En février, création d'un passeport pour circuler dans le royaume (série 1 des AC et série M des AD). Le 20 septembre, création du certificat de civisme ou carte civique obligatoire (série L des AD). À partir du 20 septembre, l'état civil laïque remplace l'état civil religieux (cf. la vogue passagère des prénoms révolutionnaires ou républicains). Début de la rédaction des tables décennales. La loi ne reconnaît plus les fiançailles et n'interdit plus les mariages entre proches parents et alliés en ligne directe. La publication des bans se fait 8 jours avant les noces (jugement en première instance si opposition). Les actes de décès sont dressés sur la déclaration de deux parents ou voisins... et les femmes peuvent désormais être témoins d'un acte officiel. La majorité est fixée à 25 ans pour les hommes et 21 ans pour les femmes (cf. 1804). L'autorisation paternelle n'est plus obligatoire pour se marier et l'âge permis est de 13 ans pour les filles et 15 ans pour les garçons (cf. 1804). La loi condamne désormais la privation d'héritage. Hausse de la nuptialité, début d'une vogue de l'union libre et instauration du divorce : les motifs de divorce sont le plus souvent l'abandon ou l'absence puis l'incompatibilité (série L des AD).

Vie matérielle
À partir de 1792, le bonnet rouge, la carmagnole et le pantalon large deviennent les symboles du républicain, le sans-culotte. Le port de la cocarde tricolore devient obligatoire. L'étude des garde-robes parisiennes et provinciales (cf. les inventaires après-décès) révèle le nombre plus important de jupes, jupons et chemises. Le corset permet de mettre en valeur le corps au détriment du confort. On note le recul des teintes sombres (noirs, gris, bruns) notamment chez les domestiques et les salariés (cf. 1700) au bénéfice des blancs, bleus, jaunes et verts. Dans les campagnes, les tissus de lainage se maintiennent alors qu'ils disparaissent dans les villes au profit du coton. La soie est de plus en plus utilisée pour les jupons, les corsets et les bas. Le tablier féminin s'impose comme vêtement utilitaire dans les garde-robes des milieux modestes. Les Parisiennes commencent à adopter les sous-vêtements. Selon B. Garnot *« l'éphémère remplace le durable, le bon marché se substitue au cher, le coloré au terne »*. À la même époque, dans les milieux populaires, le pain, généralement du pain noir, est consommé trempé dans de la soupe de légumes (choux, navets, haricots, pois secs...) avec un peu d'huile. La fourchette équipe maintenant la plupart des foyers urbains. Apparition des lampes à huile.
Dans les maisons, développement du papier peint collé sur les murs.

Vie militaire
Le 5 mai, nouvelles levées de volontaires nationaux. Les soldats, encouragés par les municipalités, fêtés par la population, sont désignés par tirage au sort ou par élection « à la pluralité des voix » : *« on enrôla des débiles mentaux, des sujets malades et trop petits »* (cf. M. Bouloiseau) ; parfois, les familles suivaient les enrôlés. Le 29 mai, 6 000 hommes de la garde constitutionnelle du roi sont licenciés. En juin, levée de 20 000 « fédérés » pour Paris. À partir du 30 juillet, les citoyens passifs (qui ne payent pas d'impôts et ne peuvent voter) peuvent servir dans la garde nationale (cf. 1791).

Vie religieuse
En avril et août, la suppression des congrégations religieuses désorganise les écoles et les hôpitaux. À partir du 27 mai, les prêtres réfractaires*, insermentés, peuvent être déportés en Guyane sur simple dénonciation de 20 citoyens actifs de leur canton. À partir du 10 septembre, les objets de culte en or et en argent des églises sont réquisitionnés.

Transports et communications
1 292 villes sont maintenant desservies par les relais de poste (cf. 1740). Louis Trenard souligne les effets culturels de la multiplication des correspondances : *« Le recul des patois est une victoire de la route et de la correspondance ; touristes, acteurs de théâtre, voyageurs d'affaires répandent l'usage du français »* (cf. la citation ci-dessus). La vitesse moyenne d'une diligence est de 3,4 km/h.

Vie culturelle
LETTRES : André Chénier, *Hymne aux Suisses de Châteauvieux*. Beaumarchais, *La Mère coupable*.
MUSIQUE : Rouget de Lisle compose le *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* (La Marseillaise).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1793 (An I et II)

Convention nationale
(Première République)

Contexte historique

1er janvier. Création d'un Comité de défense générale.
7 janvier. Fin du procès du roi.
6-7 janvier. Troubles jacobins à Rouen et Lyon.
15 au 20 janvier. Vote sur le jugement de Louis XVI.
20 janvier. Un royaliste assassine Le Peletier de Saint-Fargeau.
21 janvier Exécution du roi.
22 janvier. Démission du ministre de l'Intérieur, le girondin Roland.
31 janvier. Annexion de Nice.
1er fév. La France déclare la guerre à l'Angleterre et à la Hollande.
14 février. La France annexe la Principauté de Monaco.
24 fév. Pillage des épiceries à Paris.
5 mars. Rébellion royaliste à Lyon
7 mars. Première coalition contre la France (Angleterre, Prusse, Autriche, Hollande, Sardaigne, Naples, Espagne).
9-10 mars. Insurrection de la misère et de la faim à Paris.
10 au 11 mars. Début du soulèvement de la Vendée.
18 mars. Défaite de Neerwinden.
21 mars. La France annexe la Rhénanie et la Belgique vote pour son rattachement à la France.
Avril. Les Espagnols interviennent en Roussillon.
Avril. Début des dissensions entre Montagnards et Girondins.
3-5 avril. Trahison de Dumouriez.
6 avril. Création du Comité de salut public.
29 avril. Insurrection de Marseille.
29 mai. Insurrection de Lyon.
Juin-juillet. Révoltes fédéralistes en province.
8 juin. Les Anglais font le blocus des côtes françaises.
13 juillet. Assassinat de Marat.
23 juil. Évacuation de Mayence.
28 juillet. Les coalisés prennent Valenciennes.
4 août. Référendum sur la Constitution de l'an I. Elle ne sera pas appliquée, car trop d'abstentions.
25 août. L'armée prend Marseille.
29 août. Les Anglais à Toulon.
Fin août. Les Anglais prennent les comptoirs français en Inde.
4-5 sept. Insurrection parisienne.
17 sept. Début de la Terreur.
6-8 sept. Victoire à Hondschoote.
12 sept. Les Autrichiens prennent Le Quesnoy.
22 sept. An II de la République.
9 oct. L'armée mate Lyon.
16 oct. Exécution de la reine.
16 oct. Victoire de Wattignies.
31 oct. Exécution de Girondins.
19 déc. Napoléon libère Toulon.
26 déc. Victoires au Geisberg.

Les débuts de la Terreur

« Liberté que de crimes on commet en ton nom! »
Madame Roland, le jour de son exécution, le 8 novembre 1793.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Les notaires doivent tenir deux exemplaires des répertoires des actes reçus dans l'année précédente.
Le 10 mars, mise en place du Tribunal criminel extraordinaire (tribunal révolutionnaire).
À partir du 18 mars, instauration de la peine de mort pour les partisans d'une réforme agraire.
Le 21 mars, création des Comités révolutionnaires de surveillance dans chaque commune. Ils délivrent des cartes de sûreté, dites aussi « cartes civiques » qui leur permettent de contrôler les suspects (qui sont arrêtés), les approvisionnements, les taxes et les réquisitions (cf. 1799) (série L des AD).
Le 28 mars, par décret, les émigrés, frappés de « mort civile », sont bannis à perpétuité de France.
Le 7 septembre, un décret prononce le séquestre des biens des sujets étrangers ennemis de la France.
En déc., nomination d'agents nationaux pour veiller à l'application des lois dans les départements.

Vie militaire (Début du service militaire universel et obligatoire)
Le 24 février, levée de 300 000 hommes, sans en fixer les modalités d'où de nombreux abus.
Le 23 août, levée en masse de tous les Français de 18 à 25 ans, non mariés ou veufs sans enfants… mais nombreux insoumis dans les campagnes.

Vie économique (Vie chère et disette)
La patente est supprimée (cf. 1975) et toutes les loteries sont interdites dans le pays.
Suite à la dévaluation de la monnaie, les salaires stagnent et le prix du pain atteint des sommets : près de 5 sous la livre de bis et 10 sous celle de blanc… d'où en mai et septembre, l'instauration d'un prix *maximum général* sur les denrées et les salaires… mais développement de la fraude et d'un marché clandestin. Un décret punit de mort les accapareurs de denrées et les détracteurs des assignats.
Le 20 mai, adoption d'un emprunt forcé sur « les riches égoïstes » (nombreuses perquisitions).
Le 5 juin, la Convention permet le partage facultatif des biens communaux par tête d'habitant.
Le 17 juillet, abolition sans indemnité de tous les droits féodaux et des péages dans le royaume.
Le 1er août, un système métrique unique remplace les multiples mesures de l'Ancien Régime.
En août, création des « greniers d'abondance », placés sur la surveillance des directoires… mais cette mesure n'empêche pas, en septembre, la disette quasi générale dans les villes.

Société
À partir du 7 mars, le droit d'aînesse est supprimé ; désormais le partage égalitaire des successions morcelle les propriétés et les exploitations et rend impossible le remembrement des terres. En mars, mise en place du secours public pour les pauvres : la mendicité est réprimée. En avril, la Convention impose aux communes de dresser un état de leur population, avec mention du nom des citoyens ayant droit de voter (série M des AD et série F des AC). À partir du 3 juin, les biens des émigrés sont vendus en petites parcelles : les paysans peuvent les acheter par petits lots avec un paiement échelonné sur 10 ans. À partir du 4 juin, les enfants naturels, sous réserve qu'ils ne soient ni adultérins ni incestueux, sont admis à la succession de leurs parents. Puis en novembre, une loi rétroactive impose le partage égal dans les successions entre les héritiers naturels et légitimes (d'où de nombreuses demandes de révision des partages) (cf. les archives notariales). Le 28 juin, création dans chaque district d'une maison de maternité pour accueillir les filles-mères et les enfants trouvés. Une loi assure l'anonymat (accouchement sous X) et une aide de la Nation aux mères qui abandonnent leur enfant. Pour faciliter leur insertion dans la société, les enfants illégitimes reçoivent le titre « d'enfants de la Patrie » (cf. 1811). Le 30 octobre, un décret de la Convention interdit toutes les sociétés populaires de femmes. Le 21 septembre, le port de la cocarde tricolore devient obligatoire pour les femmes.

Instruction et vie scolaire
À partir du 30 mars, les communes de plus de 400 habitants ont l'obligation d'ouvrir une école.
En septembre, les universités sont supprimées et en octobre, les ecclésiastiques sont interdits d'enseignement.
Le 19 décembre, l'école primaire devient obligatoire et gratuite pour les filles et les garçons.

Vie religieuse
Sous la pression des circonstances et des hommes, de nombreux prêtres abandonnent leur état. À partir du 19 juillet, les prêtres mariés deviennent salariés de l'État. Un mouvement de déchristianisation touche le pays : violences antireligieuses, dérision du culte catholique, fermeture ou reconversion des églises (les presbytères sont donnés aux écoles et aux pauvres), mode des nouveaux prénoms (cf. les registres d'état civil), nouveaux noms pour les villes, adoption du calendrier républicain (5 octobre), instauration de fêtes civiques (fête de la Raison), emblèmes religieux retirés des cimetières (10 octobre). En décembre, pour s'opposer au mouvement de déchristianisation et à l'athéisme, Robespierre décrète la liberté des cultes.

Vie matérielle
Vers la fin du siècle, l'usage de la cuillère et de la fourchette se diffuse largement dans le milieu populaire (cf. 1705)… même si la cuillère individuelle reste une exception (cf. les inventaires après-décès). Le décor du quotidien change avec l'apparition de porcelaines et de faïences ornées de devises et d'images républicaines ou de scènes allégoriques. En octobre, la Convention réaffirme « la liberté de costume » (cf. sa signification politique).

Mouvement des idées
Outre la diffusion des imprimés et la propagation orale, souvent incontrôlée, les nouvelles de Paris parviennent en province aussi par le biais des chansons, des cartes à jouer ou des assiettes peintes. En mars, loi sur la censure et les délits de presse puis, en août, suppression des Académies. Le 5 mai, publication du Code Noir sur l'esclavage.

Transports et communications
En juillet, un décret concentre la poste aux lettres, la poste aux chevaux et les messageries en une Régie des Messageries nationales (cf. 1797).
Une loi confirme que l'entretien des chemins vicinaux est à la charge des municipalités, parfois sous la forme de réquisition de main-d'œuvre. Mise en service du télégraphe optique de Chappe.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1796 (An IV-An V)

Directoire
(Première République)

Contexte historique

Ouverture du bagne de Lorient.
Février-mars. Répression de la chouannerie.
25 février. Stoffler, le chef vendéen, est fusillé.
28 février. Bonaparte ferme le Club du Panthéon.
Mars. Révolte au Luxembourg à cause des réquisitions.
2 mars. Bonaparte devient général en chef de l'armée d'Italie.
29 mars. Charette, le chef vendéen est fusillé. Fin de la guerre de Vendée.
30 mars. Babeuf organise la conspiration des Égaux.
Avril. Début de la campagne de Bonaparte en Italie.
12 avril. Victoires de Montenotte et d'Augereau.
13 avril. Victoire de Millesimo.
15 avril. Victoire de Dego.
21 avril. Victoire de Mondovi.
28 avril. Armistice franco-sarde.
9 mai. Armistice avec Parme.
10 mai. Victoire de Lodi.
10 mai. Nouvelle arrestation du tribun Babeuf et de ses amis.
14 mai. Prise de Milan.
15 mai. Paix avec la Sardaigne.
17 mai. Armistice avec Modène.
23 mai. Massacre de soldats français à Pavie.
3 juin. Siège de Mantoue.
4 juin. Victoire de Altenkirchen.
5 juin. Armistice avec Naples.
12 juin. L'armée pénètre dans les États pontificaux pour envahir les Légations de Bologne.
22 juin. Soumission du général chouan Cadoudal
23 juin. Armistice avec le pape.
4 juillet. Victoire de Rastadt.
9 juillet. Victoire de Ettlingen.
26 juillet. Armistice avec Bade.
3-5 août. Victoires de Lonato et de Castiglione.
11 août. Prise de Nuremberg.
23 août. Défaite à Neumarkt.
24 août. Défaite à Amberg.
30 août. Transfert de Babeuf à Vendôme.
8 septembre. Victoire à Bassano.
9 sept. Échec jacobin d'une rentative de soulèvement des troupes au camp de Grenelle.
13 sept. Fondation de la République transpadane.
19 sept. Défaite à Altenkirchen: l'armée repasse le Rhin.
22 sept. An V de la République.
Octobre. En Allemagne, l'armée se replie en désordre.
2 nov. Jugement des babouvistes.
17 nov. Victoire du pont d'Arcole.
15 décembre. La flotte embarque pour l'Irlande. Échec français.

Le temps de la désobéissance militaire

« Le riche insensible semble faire une guerre à mort à l'indigent étourdi, honteux de sa misère. La faim, le froid moissonnent tous les jours des milliers de malheureux: on ne voit que cercueils, et l'opulence fait à côté un contraste déchirant... »
Extrait d'un rapport de police à Paris en 1796 (Cité par A. Aulard, recueil de documents... cf. Gallica).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
La corruption touche tous les degrés de l'administration et de l'état, y compris les employés et les officiers aux traitements insuffisants. Dans le même temps, l'affaiblissement du civisme s'exprime dans l'absentéisme des électeurs lors des scrutins et dans la difficulté que le pouvoir éprouve pour constituer les directoires départementaux ou les municipalités cantonales.
Loi rendant leurs droits civiques à certains contre-révolutionnaires.
Mise en place d'un ministère de la police.
Suppression des tribunaux de district, jugés trop nombreux. Dans chaque département est maintenu un tribunal criminel siégeant au chef-lieu.
En octobre, création des Archives municipales et des Archives départementales.

Vie économique
Le 19 février, suppression des assignats (tombés à 0,3 % de leur valeur initiale) et destruction des planches à billets. Le 16 mars, une loi rend obligatoire l'échenillage des vergers, des arbres, des arbustes, des haies et des buissons et menace de procès toutes les infractions (nombreuses procédures). Le 18 mars, création des mandats territoriaux pour remplacer les assignats: ils sont échangés à 30 contre 1, mais ils perdent 80 % de leur valeur en un mois. Le 21 mars, abandon de la monnaie-papier et retour à la monnaie métallique.
Le 9 juin, le partage des communaux est annulé. À partir du 10 novembre, les produits français doivent porter une marque d'origine. À partir du 31 octobre, blocus des marchandises anglaises.

Société
En mai, troisième enquête sur la population... elle est inachevée (cf. 1795).
La récolte de 1796 fut partout abondante, mais le contexte historique, la crise politique du Directoire et le marasme économique fragilisent les familles: des milliers de nourrissons et de jeunes mères succombent, victimes de la sous-alimentation et de la désorganisation des institutions sanitaires.
À partir du 6 septembre, les biens des émigrés ne sont plus vendus en dehors des ventes aux enchères.
Le 27 novembre, alors que la mendicité et la criminalité se développent, une loi crée les bureaux de bienfaisance pour apporter du secours au domicile des plus pauvres. Au même moment, développement des établissements de bienfaisance privée.

Vie religieuse
Beaucoup d'églises sont en ruine ou transformées en bâtiments non cultuels. Les clochers sont muets, car les sonneries religieuses sont réglementées et les cloches ont été fondues pour faire des canons: c'est « le silence des cloches ».
À partir du 4 décembre, les prêtres exilés volontairement ou réfractaires peuvent rentrer en France et retrouver leurs biens.

Sciences et techniques
Appert découvre un procédé pour conserver les aliments et Conté invente le crayon à mine de plomb artificielle. Invention de la presse hydraulique en Angleterre et de la lithographie en Allemagne.

Hygiène, santé, médecine
Le 7 octobre, organisation des hospices civils.
En 1796, Jenner expérimente la vaccination contre la variole (cf. 1800).

Instruction et vie scolaire
Alors que l'enseignement confessionnel et les « écoles particulières » restent prospères, le gouvernement tente de renforcer la présence des écoles élémentaires d'état par l'envoi de livres et de manuels dans ces établissements... mais la haute bourgeoisie continue à bouder les écoles publiques.

Vie matérielle
À la fin du siècle, malgré la mode aux grandes ouvertures sur les devantures des immeubles et le développement des vitres aux fenêtres des logements, le papier huilé est encore d'un usage fréquent.
La mode excentrique des Muscadins de la jeunesse dorée, des royalistes, se répand dans le pays: à l'élégance fragile et précieuse, ils portent un habit carré, étriqué et décolleté, blanc, vert bouteille ou beige sale, sur une culotte ajustée et ornée de rubans et des souliers largement découverts. Parfumés au musc, ils sont affublés d'un ridicule monocle, ils portent un bicorne sur des perruques aux cheveux longs et poudrés et se promènent armés de cannes plombées dont ils rossent les jacobins. Ils parlent sur un ton dédaigneux sans prononcer les « *r* ». Leurs compagnes, les « Merveilleuses » se promènent quasi nues dans de luxueux fourreaux de gaze transparente (symbole d'un relâchement des mœurs).

Vie militaire
Les mutineries se multiplient dans l'armée. En mai, Bonaparte paye en numéraire la moitié de la solde de ses soldats ce qui le rend très populaire auprès d'eux.

Loisirs, sports et spectacles
Sous le Directoire, les bals, les restaurants et les tripots sont très fréquentés.

Mouvement des idées
La diffusion et la lecture des journaux s'intensifient notamment par l'intermédiaire des cabarets, où le patron lit la presse à haute voix. L'auditoire s'intéresse surtout aux faits divers, aux chroniques locales, politiques, aux rubriques scientifiques, littéraires, ou à la mode. Bonald publie sa *Théorie du pouvoir politique et religieux*, réflexion contre-révolutionnaire (cf. Gallica).
Le 16 février, la liberté de la presse est supprimée.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1797 (An V-An VI)

Directoire
(Première République)

Contexte historique

Ouverture du bagne du Havre.
9 janvier. Desaix évacue Kehl.
14 janvier. Victoire de Rivoli.
24 janvier. Hoche prend en charge l'armée de Sambre-et-Meuse.
29 janvier. Prise de Trente.
30 janvier. Démantèlement du réseau royaliste de l'abbé Brottier.
2 février. Mantoue capitule.
19 février. Traité de Tolentino avec le pape: Avignon et le Comtat Venaissin sont définitivement français.
20 au 31 mars. Succès des royalistes aux élections législatives. →
22 mars. Occupation de Trieste et offensive vers le Tyrol.
Mars-Avril. Marche sur Vienne.
17 avril. Massacre de soldats français à Vérone.
18 avr. Armistice avec l'Autriche.
20 avril. L'armée franchit le Rhin.
22 avril. Fin de l'offensive en Allemagne.
22 avril. Découverte des preuves de la trahison de Pichegru.
16 mai. Occupation de Venise.
26 mai. Les royalistes dirigent le Directoire.
27 mai. Exécution de Babeuf et de ses complices.
6 juin. Fondation de la République ligurienne (Gênes).
28 juin. Occupation des îles Ioniennes.
29 juin. Fondation de la République cisalpine (Milan).
Juillet-septembre. Échec des négociations franco-anglaises.
16 juillet. Remaniement ministériel (« Triumvirat »).
26 juillet. Sotin à la Police.
7 août. Augereau nommé commandant de l'armée de Paris.
10 août. La France et le Portugal discutent du sort de la Guyane.
4 sept. Coup d'État antiroyaliste et nouvelle terreur.
8 septembre. Merlin de Douai et Neufchâteau élus directeurs.
10 septembre. Hoche dirige l'armée d'Allemagne.
19 septembre. Décès de Lazare Hoche. Augereau lui succède.
22 sept. An VI de la République.
17 oct. Paix de Compoformio: L'Autriche cède à la France la Belgique, la rive gauche du Rhin et les îles Ioniennes.
7 nov. La rive gauche du Rhin est découpée en quatre départements.
16 novembre. Ouverture du congrès de Rastadt.
25 décembre. Bonaparte est élu à L'Institut.
28 décembre. Création de la République romaine.

Le retour des émigrés

« Le nombre des ouvriers sans occupation est augmenté à Paris et le bruit court qu'il est aussi considérable dans les départements; la grande détresse où ils vont être réduits au commencement de l'hiver fait craindre des suites fâcheuses (...). »
Extrait d'un rapport au ministre de la Police (1797).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Après les élections de mars-avril, les émigrés et surtout les prêtres réfractaires rentrent par milliers en France. Leur retour favorise le développement de la pensée antirévolutionnaire. En juin, les dernières mesures contre les émigrés et les prêtres réfractaires sont abrogées.
Le 25 juillet au 4 septembre, les clubs constitutionnels sont fermés.
Le 5 septembre, après le coup d'État antiroyaliste, vote d'une série de lois d'exception dirigées contre les royalistes: les élections sont annulées dans 49 départements; déportations de députés; remise en vigueur des mesures répressives à l'encontre des émigrés rentrés et des prêtres réfractaires (chasse aux émigrés); rétablissement de la censure de la presse périodique; les listes électorales sont épurées.

Vie économique
En 1797, la guerre, qui entrave le commerce extérieur, ruine les ports de l'Atlantique.
Vers 1797, alors que les machines à vapeur restent d'un emploi limité en France, les mule-jennys commencent à être d'un usage courant dans les manufactures. Globalement l'industrie souffre du manque de capitaux, de matières premières, d'ouvriers et d'innovations techniques.
Les prises de guerre permettent de combler le déficit des finances.
Les communes ne peuvent aliéner ou échanger leurs biens.
À partir du 4 février, retour officiel au numéraire.
À partir du 14 mars, instauration de la contrainte par corps en matière commerciale.
Le 9 juin, la libre circulation des grains est rétablie.
À partir du 10 septembre, instauration d'un droit d'octroi sur les routes (séries C et P des AD).
Le 30 septembre, la banqueroute des Deux Tiers permet de rétablir la situation financière, mais lèse gravement les rentiers.
À partir du 12 novembre, création d'une agence de contributions directes dans chaque département.
Vogue de la consommation du thé à Paris.

Société
À partir de l'an VI et jusqu'au moins l'an IX, profusion de suicides liés au contexte politique. À partir du 25 décembre, les candidats aux fonctions publiques doivent prouver qu'ils ont fréquenté les écoles de l'État.

Vie religieuse
Le retour des prêtres réfractaires et la disgrâce des prêtres constitutionnels favorisent la renaissance catholique. Mais développement du culte « théophilanthropique » qui, en réaction au sursaut catholique, tente d'instaurer une religion révolutionnaire, fondée sur le culte de l'Être suprême, la morale et la solidarité. À partir de septembre, les prêtres réfractaires sont à nouveau persécutés. Pour briser l'infrastructure cléricale, le gouvernement fait détruire des lieux de culte (cf. Cluny)... Mais, malgré ces mesures, la pratique des fidèles reste vivace et témoigne du mouvement de rechristianisation.

Mouvement des idées
À partir du 8 septembre, 42 journaux sont interdits. À partir du 5 novembre, la presse est soumise à l'inspection de la police. Chateaubriand publie son *Essai sur les révolutions.*
Barruel, publie en Allemagne, ses *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, dans lequel il développe la théorie d'un complot franc-maçon à l'origine de la Révolution.

Hygiène, santé, médecine
À la fin du siècle, environ 15 à 20 % de la population urbaine fait appel, souvent en dernier recours, à un médecin ou à un officier de santé (successeurs des chirurgiens barbiers). L'intervention du médecin dans les campagnes reste exceptionnelle et une grande partie de la population continue à faire confiance aux guérisseurs, aux sorciers, aux charlatans de tout poil, à l'intercession d'un saint ou à pratiquer l'automédication à base de tisanes, d'alcools, de cataplasmes et de ventouses (lire Jeannine Démésy-Maurent, *Un Médecin au XVIII^e siècle, Jacques Long, maître chirurgien*).

Vie matérielle
À la fin du siècle, dans les immeubles bourgeois, apparition de l'escalier de service pour la circulation des domestiques.

Transports et communications
Les citoyens doivent faire preuve de civisme en participant à la restauration des routes. Dans les communes, un registre est ouvert afin de recevoir l'inscription des volontaires et les dons en argent. La liste des souscripteurs est affichée (Série L des AD). Le résultat est peu concluant et le Directoire décide de rétablir des péages sur les grandes routes. Des barrières et des bureaux tenus par des militaires invalides ou retraités sont chargés de percevoir sur la circulation une taxe, « le droit de passe », pour l'entretien des routes (mais échec, car l'impôt se révèle vite vexatoire et impopulaire) (cf. 1806).
En 1797, la Régie des Messageries est supprimée (cf. 1793), la poste aux lettres est affermée et les messageries sont ouvertes aux initiatives privées. On assiste alors à la multiplication des entreprises de transport, souvent des activités rurales, qui utilisent les montures des nombreux relais libres (cf. Balzac, *Le Lys dans la Vallée*).

Sciences et techniques
Découverte du chrome et du béryllium.

Vie culturelle
Lettres: Restif de la Bretonne publie son autobiographie, *Monsieur Nicolas ou le Cœur humain dévoilé.* Sade publie *La Nouvelle Justine ou les Malheurs de la vertu.*
Musique: Méhul compose *Le Jeune Henri.*

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1798 - 1799

Directoire puis Consulat
(Première République)

Contexte historique

1798 (An VI - An VII)
Janv. L'armée marche sur Rome.
28 janv. Mulhouse est française.
11 février. Occupation de Rome.
15 février. Proclamation de la République romaine.
20 févr. Le pape est emprisonné.
Mars. Agitation jacobine.
9-18 avril. Élections jacobines.
12 avril. Fondation de la République helvétique.
15 avril. Prise de Genève.
4 mai. Coup d'État du 22 Floréal.
19 mai. Expédition d'Égypte.
Mai-déc. Conquête du Piémont.
10 au 12 juin. Prise de Malte.
17 juin. Neufchâteau ministre de l'Intérieur.
2 juillet. Prise d'Alexandrie.
21 juillet. Victoire des Pyramides et entrée de l'armée au Caire.
1er août. Défaite d'Aboukir.
Août-oct. Troubles en Italie.
11 oct. Défaite navale en Irlande.
12 octobre. Révolte des paysans belges contre la conscription.
21 octobre. Soulèvement du Caire.
25 oct. Perte des îles Ioniennes.
22 sept. An VII de la République.
2 novembre. Émeutes à Malte.
5 déc. Succès à Civitacastellana.
6 déc. Occupation du Piémont.

1799 (An VII - An VIII)
Fin janv. Prise de Naples et fondation de la République napolitaine. Révolte en Piémont et Toscane.
15 février. Bataille d'El-Arich.
7 mars. Prise de Jaffa.
24 mars. Défaite de Srokach.
28 mars-17 mai. Échec au siège de Saint-Jean-d'Acre.
5 avril. Défaite de Magnano.
10 avril. Le pape exilé en France.
18 avril. Victoire relative des Jacobins aux élections.
28 avril. Assassinat de diplomates français à Rastadt.
27 au 28 avril. Défaite à Cassano.
29 avril. Perte de Milan.
14 mai. Défaites dans les Grisons.
18 juin. Coup d'État antiroyaliste.
19 juin. Défaite à la Trébie.
25 juillet. Victoire d'Aboukir.
Août. Soulèvement royaliste dans le Sud-Ouest.
15 août. Défaite à Novi.
15 septembre. Réunion royaliste au château de La Jonchère.
19 septembre. Victoire à Bergen.
22 sept. An VIII de la République.
25-26 sept. Victoire de Zurich.
9 oct. Bonaparte à Fréjus.
16 octobre. Bonaparte à Paris.
18 oct. Capitulation d'Alkmaar.
9 nov. Coup d'État de Bonaparte.
13 décembre. Adoption de la Constitution de l'an VIII.

La conscription militaire obligatoire

« On voyait (...) des églises abandonnées, dont les morts avaient été chassés, des clochers sans cloche, des cimetières sans croix, des saints sans tête et lapidés dans leur niche. »
Chateaubriand, lors de son retour en France au tournant du siècle.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1798, l'observance du décadi, un jour chômé, devient obligatoire dans les administrations et les entreprises d'État. De plus, tous les décadis, les maires doivent faire la lecture des derniers textes de loi et du *Bulletin décadaire*. Les enfants des écoles sont conviés aux fêtes décadaires.
En mai 1798, les élections de jacobins sont annulées.
En juillet 1799, selon la loi des otages, les parents des émigrés peuvent être emprisonnés sans procès.
En décembre 1799, installations du Conseil d'État et du Sénat.

Vie économique
Du 17 au 21 septembre 1798, première exposition nationale de produits industriels à Paris.
En octobre 1798, l'octroi des villes est rétabli pour financer l'assistance publique (Série P des AD).
À partir du 17 octobre 1798, les biens nationaux sont payés uniquement en numéraire.
Le 1er novembre 1798, le régime des hypothèques est organisé. Le 3 novembre 1798, création du droit du timbre. Le 24 novembre 1798, instauration d'un impôt direct sur les portes et fenêtres considérées comme un signe extérieur de richesse (série L et P des AD) (cf. 1922).
Le 12 novembre 1798, des percepteurs sont nommés dans les départements.
À partir de 1798, des dégrèvements d'impôts fonciers sont accordés aux reboiseurs.
À partir de 1799, la loterie est de nouveau autorisée (cf. 1836).
La récolte de 1799 est partout médiocre, sauf en Alsace, et entraîne une hausse des prix.
Le 27 juin 1799, emprunt forcé de 100 millions sur les plus fortunés pour financer la guerre.
En novembre 1799, fondation de la Caisse d'amortissement pour le recouvrement des impôts directs.

Société
Du 22 septembre 1798 au 26 juillet 1800, les mariages sont célébrés non à la commune, mais au chef-lieu de canton (municipalités cantonales) et seulement les décadis (jour chômé, le dixième et dernier de la décade).
Le 23 novembre 1798, un décret impose que le territoire de chaque commune soit divisé en sections et que les répartiteurs forment ensuite un tableau indicatif des différentes propriétés renfermées dans chaque section, tableau appelé « état de sections ». Ce même décret institue l'établissement de « matrice cadastrale » où chaque contribuable foncier à un article (série G des AM, ss-série 3P des AD).
En 1799, les cartes de sûreté, dites aussi « cartes civiques » sont supprimées.
En décembre 1799, création des registres civiques qui portent l'inscription des hommes âgés de 21 ans accomplis (Série M des AD). Dans le même temps, de nombreuses villes adoptent l'éclairage public (cf. 1667).
Le brigandage est passible de la peine de mort.

Vie militaire
En 1798, la loi Jourdan institue la conscription militaire obligatoire pour les hommes de 20 à 25 ans : chaque homme est inscrit sur un tableau de recensement, puis sur une liste de tirage au sort par canton, puis sur la liste des conscrits (ou listes départementales ou cantonales) pour les malchanceux. Le service militaire est de 5 ans (cf. 1818) (cf. série R des AD). Les régiments reçoivent un numéro.
En 1799, Bonaparte accorde des *Armes d'honneur aux soldats méritants* (cf. S.H.A.T.).

Instruction et vie scolaire
En 1798, les écoles privées sont soumises à l'inspection des municipalités.

Vie religieuse
En avril 1798, création des fêtes décadaires pour lutter contre l'ouverture des églises le dimanche.
À partir du 6 juillet 1798, des perquisitions sont organisées pour déloger les prêtres réfractaires et les dénonciations sont encouragées. Le 4 novembre 1798, 8 000 prêtres belges sont proscrits.
Le 29 novembre 1799, les déportations de prêtres réfractaires sont suspendues.
À partir du 28 décembre 1799, le culte dominical est de nouveau autorisé.
Au tournant du siècle, éclosion de sectes millénaristes ou prophétiques.

Sciences et techniques
En 1798, invention de la machine à papier en continu ; première utilisation de tuyaux pour les canalisations de Paris ; début de la mise en place du télégraphe. Philippe Le Bon invente le gaz d'éclairage issu de la combustion du charbon de bois. En 1799, Monge fonde la géométrie (*Traité de géométrie*).

Hygiène, santé, médecine
Avec la fin du XVIIIe siècle, la société commence à passer d'une fécondation libre à une fécondation « dirigée ». Les familles à revenus modestes, pour ne pas avoir à supporter la charge d'un trop grand nombre d'enfants, utilisent de plus en plus régulièrement les pratiques de régulation des naissances : continence conjugale ou coït interrompu ; mais l'emploi du préservatif reste exceptionnel.

Transports et communications
En 1799, des fermiers d'Ancien Régime fondent les *Messageries royales*.

Mouvements des idées
À la fin du siècle, les témoignages des contemporains expriment un mépris grandissant pour la campagne (un thème littéraire fréquent au XIXe siècle). En 1799, abrogation des restrictions à la liberté de la presse.

Vie culturelle
Lettres : En 1799, Senancour publie ses *Rêveries sur la nature primitive de l'homme*, dont le pessimiste marque la fin des Lumières.
Peinture : En 1798, Gros peint *Bonaparte au pont d'Arcole*. En 1798, Guérin peint le *Retour de Marcus Sextus*, une toile importante pour le néoclassicisme. En 1799, David peint *Les Sabines*.
Théâtre : En 1799, Mlle Mars triomphe à la Comédie-Française.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1800 - 1801

Consulat (Bonaparte)
(Première République)

Contexte historique

1800 (An VIII - An IX)

1er janvier. Installation du Corps législatif et du Tribunat.
14 janvier. Soumission du général chouan Cadoudal.
17 janvier. Traité de Luçon et soumission des chefs vendéens.
1er février. Plébiscite sur la Constitution : 3 millions de oui contre 1 562 non.
18 février. Exécution de Frotté, royaliste normand.
19 février. Bonaparte s'installe aux Tuileries.
28 février. Plébiscite sur la Constitution de l'an VIII.
20 mars. Victoire de Kléber à Héliopolis en Égypte.
3-9 mai. Invasion de la Bavière et victoires à Engen, Moskirch et Biberach.
20 mai. Bonaparte au col du Grand-Saint-Bernard.
29 mai. Prise d'Augsbourg.
2 juin. Occupation de Milan.
5 juin. Occupation de Gênes.
9 juin. Victoire de Montebello.
14 juin. Victoire de Marengo.
3 septembre. Les Anglais à Malte.
7 sept. Bonaparte répond négativement au comte de Provence.
22 sept. An IX de la République.
10 octobre. Échec de la conspiration des Poignards.
15 oct. Soulèvement des Toscans.
3 déc. Victoire de Hohenlinden.
18 décembre. Occupation de Salzbourg et de Linz.
24 décembre. Attentat royaliste de la rue Saint-Nicaise.
26 déc. Victoire de Monzembano.

1801 (An IX - An X)

3 janvier. Occupation de Vicence.
4 janvier. Déportation de Jacobins.
8 janvier. Occupation de Vérone.
9 février. Paix de Lunéville : frontières du Rhin et de l'Adige.
6 mars. Les Anglais en Égypte.
Mars-juin. Nombreuses défaites et capitulation de Menou en Égypte.
Mai. Début de la révolte des esclaves à Saint-Domingue.
28 juin. Perte du Caire.
6 juil. Victoire navale d'Algésiras.
15 juillet. Signature du Concordat avec le pape Pie VII. →
30 août. Perte d'Alexandrie.
2 septembre. Les Français quittent l'Égypte.
22 sept. An X de la République.
1er octobre. L'Espagne rend la Louisiane à la France.
Début décembre. Départ d'un corps expéditionnaire pour Saint-Domingue.
Décembre. Révolte générale en Guadeloupe.

La fin progressive du silence des cloches

« Autrefois l'humble paysan ne connaissait ni la liqueur ni le café (...). Et aujourd'hui les cafés sont pleins de laboureurs. »
Mémoire de l'abbé Marchand, curé de Rahay et Valennes (72) en 1801-1802.

Contexte quotidien

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
En 1800, la population est estimée à 29 millions d'habitants (cf. 1780) et l'espérance de vie moyenne des Français est de 36,4 ans (cf. 1770). À Chaillot, création de la première maison de retraite. Le 3 mars 1800, la clôture de la liste des émigrés proscrits marque la volonté du pouvoir de rétablir la paix civile. 48 000 noms (soit la moitié) sont rayés de cette liste le 20 octobre. Les émigrés peuvent désormais rentrer librement en France et récupérer leurs biens non vendus, à l'exception des bois utiles à la défense nationale et des immeubles affectés à un service public (cf. 1802). En 1801, premier recensement de la population par département et par arrondissement (cf. 1802). Lié aux événements révolutionnaires, le début du siècle est marqué par un recul important de l'urbanisation, surtout dans les grandes villes : Lyon, Toulouse, Nancy ou Caen perdent 50 000 habitants et Paris près de 100 000.

Vie politique et institutionnelle
En 1800, le territoire est divisé en départements (98), cantons et communes. Les municipalités cantonales sont supprimées (cf. 1795). Le gouvernement nomme les préfets : ceux-ci nomment les conseillers de préfecture, les sous-préfets, les conseillers généraux, les conseillers d'arrondissements, les membres des tribunaux, les maires des communes de moins de 5 000 habitants et les conseillers municipaux. Pour le Bureau des statistiques, ils doivent rédiger des mémoires sur leur département. À partir du 11 août 1800, les rentes sont à nouveau payées en numéraire. En 1800, réforme de l'appareil judiciaire : pour les procès civils, installation dans chaque canton d'un juge de paix aux attributions très limitées ; dans chaque chef-lieu d'arrondissement, création d'un tribunal de première instance ; pour les délits et les crimes, instauration d'un tribunal de police correctionnelle et d'un tribunal criminel dans chaque département ; au sommet, création de 29 tribunaux d'appel (un pour quatre départements). Les juges, nommés par le pouvoir, deviennent inamovibles.
Les tribunaux criminels spéciaux, successeurs des cours prévôtales, sont développés afin de rétablir l'ordre dans les campagnes et en province (lutte contre le banditisme) (cf. 1815).

Vie économique
Vers 1800, l'usage des engrais organiques se généralise dans les cultures. En 1800, création de la Banque de France afin de restaurer le crédit et la monnaie. En 1801, les Bourses de commerce sont rétablies en France. En 1801, premier établissement d'un « cadastre type » pour l'impôt foncier de 2 000 communes. En 1801, Jacquard invente le métier à tisser pour la production automatique du décor des tissus. En 1801, les boulangers doivent obtenir une autorisation du préfet pour exercer leur profession. En 1801, à Passy, Benjamin Delessert fonde la première filature de coton.

Vie religieuse
En 1801, la liberté de tous les cultes est reconnue et l'athéisme toléré. Le catholicisme n'est plus religion d'État mais celui de « la grande majorité des Français ». Le culte redevient public et tous les ecclésiastiques sont des salariés soumis à l'État. L'Église renonce à réclamer ses biens confisqués et vendus pendant la Révolution et accepte la démission forcée de tous les anciens évêques en place sous l'Ancien Régime. Les prêtres peuvent de nouveau tenir des registres de catholicité, mais ces derniers ne peuvent suppléer les registres d'état civil. La bénédiction nuptiale ne peut être célébrée avant le mariage civil. Les institutions religieuses reçoivent le monopole des pompes funèbres.

Loisirs, sports et spectacles
En octobre 1801, des festivités populaires en l'honneur de la paix sont organisées dans tout le pays.

Vie matérielle
Le port du pantalon est interdit aux femmes… mais pas le pantalon de lingerie qui est en vogue. Le canezou est à la mode, il s'agit d'un petit corsage de lingerie. Apparition du corset baleiné et retour des jupons et chemises féminines. Le meuble devient un objet courant de la maison. Vers 1800, le fabricant de sièges Georges Jacob, l'un des premiers à utiliser l'acajou, connaît le succès avec ses nombreuses variétés de meubles. Ceux qui en ont les moyens s'éclairent soit à la bougie, plus chère que la chandelle de suif, soir avec une lampe à huile. Apparition des premières robes blanches à l'occasion des mariages (auparavant, elles étaient rouges).

Hygiène, santé, médecine
Début de la vaccination contre la variole. Début de l'exploitation des eaux minérales et des cures thermales. En 1800, le midi de la France, notamment Toulon et Marseille, est frappé par une épidémie de fièvre jaune qui provient d'Espagne. En 1801, les domaines nationaux et l'argent des octrois sont mis à la disposition des hospices. En 1801, la guerre militaire provoque une centaine d'épisodes épidémiques.
En 1801, Bichat publie son *Anatomie générale* et Pinel ses travaux sur les maladies mentales.

Sciences et techniques
En 1800, le système métrique entre en vigueur. En 1801, réalisation du pont des Arts à Paris, le premier ouvrage de métal. Développement du procédé pour la fabrication des clous à froid et des premières machines pour fabriquer mécaniquement les vis.

Vie militaire
À partir de 1800, les soldats désignés par tirage au sort ont la possibilité de payer un remplaçant.

Mouvement des idées
Le 17 janvier 1800, afin de museler la contestation, 60 journaux politiques parisiens sur 73 sont supprimés. Les théâtres sont étroitement surveillés par un surintendant. En 1801, un arrêté établit le monopole d'État pour le transport des lettres.

Vie culturelle
Lettres : Mme de Staël, *De la littérature* (1800). Jacques Delille publie un recueil poétique, *L'Homme des champs* (1800). En 1801, énorme succès de Chateaubriand avec *Atala* et de Ducray-Duminil avec son roman populaire *Cœlina ou l'Enfant du mystère* (cf. 1830).
Peinture : David, *Madame Récamier* puis Bonaparte franchissant le col du Saint-Bernard (1800).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1802 (An X - An XI)

Consulat
(Bonaparte - 1re République)

Contexte historique

Janvier-février. Répression de la révolte en Guadeloupe et à Saint-Domingue (cf. 1801).
6 février. À Haïti, un corps expéditionnaire français est ravagé par la fièvre jaune.
9 janvier. Mariage de Louis Bonaparte et Hortense de Beauharnais.
25 janvier. Bonaparte élu président de la République cisalpine.
Janvier-avril. Épuration et réorganisation du Tribunat et du Corps législatif.
9 février. Le gouvernement de la République italienne s'installe à Milan.
25 mars. Paix d'Amiens entre la France et l'Angleterre. La France ne conserve pas Rome, Naples et le Portugal. L'Égypte est rendue à la Turquie. Malte reste une pomme de discorde. Triomphe de Bonaparte. →
18 avril. Le jour de Pâques, promulgation du Concordat et Te Deum à Notre-Dame.
6 mai. Première tentative pour instituer un Consulat à vie.
10 mai. Plébiscite organisé sur la question du Consulat à vie: 3 568 885 oui contre 8 374 non.
12 mai. Au Tribunat, Carnot s'oppose au Consulat à vie.
28 mai. Dans les casernes, complot des libelles pour renverser Bonaparte.
7 juin. Arrestation de Toussaint-Louverture à St-Domingue.
25 juin. Traité de commerce avec la Turquie.
2 août. Le Sénat déclare Bonaparte consul à vie.
4 août. Promulgation de la Constitution de l'An X.
30 août. Les troupes françaises capitulent en Égypte.
11 septembre. Le Piémont, l'île d'Elbe et Parme sont réunis à la France.
13 septembre. Disgrâce de Fouché, le ministre de la Police et suppression du ministère de la Police générale.
20 septembre. Bonaparte s'installe à Saint-Cloud.
22 septembre. An XI de la République.
30 septembre. Bonaparte médiateur des cantons suisses.
9 octobre. Les Français à Parme après la mort du duc.
10 octobre. Naissance de Napoléon-Charles, fils de Louis Bonaparte.
17 octobre. Ney reçoit la mission de pacifier la Suisse.

Le retour de la paix

« Ceux mêmes qui avaient conservé un fond de fortune ne l'étalaient pas, faute d'en pouvoir disposer librement ou d'oser paraître avoir moins perdu qu'ils ne disaient. »
Charles de Rémusat, à propos de la bourgeoisie en 1802 (*Mémoires*).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En avril 1802, tous les émigrés, sauf mille, sont radiés de la liste établie en 1800. Pour recouvrer leurs biens confisqués, certains émigrés ont recours à des prête-noms ou des rétrocessions à l'amiable.
En mai 1802, pour former une élite dévouée au régime et à sa personne, Bonaparte fonde la Légion d'Honneur (cf. la base Éléonore sur Internet).
En octobre 1802, pour mieux contrôler la justice, le jury des tribunaux est supprimé.

Vie économique
Les mauvaises récoltes en 1802 provoquent une hausse des prix (l'hectolitre de blé passe de 12 à 32 francs), la disette et des émeutes de mendiants qui brûlent des fermes. Pour faire face à la situation, le pouvoir organise des « soupes économiques » et achète des grains à l'étranger.
En décembre 1802, création des chambres de commerce dans les départements.

Vie religieuse
En avril 1802, en vertu du Concordat de 1801, les ministres protestants sont soumis aux mêmes dispositions que leurs homologues catholiques… et donc soumis à la surveillance du régime (cf. 1801).

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
L'annonce du traité de paix d'Amiens est accueillie avec enthousiasme par les Français, fatigués du conflit. La propagande gouvernementale organise le triomphe de Bonaparte qui apparaît comme celui qui a rendu la paix à la France tout en préservant les intérêts et les conquêtes du pays.
À partir de 1802, les administrations se dotent de caisses de pensions et de retraites des fonctionnaires.
En mai, l'esclavage et la traite des noirs sont rétablis aux colonies.
En 1802, hausse sensible de la mortalité infantile liée à la situation économique.
En novembre 1802, fin du recensement dit de 1801 et qui fut commencé en décembre 1799: les recensements de l'époque ne sont pas nominatifs et ressemblent plus à des dénombrements. Les âges mentionnés sont approximatifs et les domestiques sont souvent confondus avec la famille. Le sexe des individus, les célibats, les mariages et les veuvages sont notés (série F des AM et série M des AD).

Instruction et vie scolaire
En mai 1802, pour former une élite de fonctionnaires dévoués et peu critiques, le régime crée des lycées d'État, à l'organisation militaire… Ces établissements sont boudés par les fils de bourgeois, mais pas par ceux des élites qui y apprennent le latin, le grec, le français et les mathématiques. Les écoles primaires, qui restent rares dans les campagnes, sont à la charge des communes. Nommés par le Conseil municipal, les instituteurs, qui ne reçoivent aucun traitement, sont logés par la commune et reçoivent de chacun des élèves une modeste contribution fixée par la commune… d'où le recours à des petits métiers pour survivre. Les municipalités font souvent appel aux Frères des écoles chrétiennes.

Transport et communication
En 1802, le régime lance une ambitieuse politique de constructions de canaux: canaux de l'Ourcq, de Saint-Quentin, et de Nantes à Brest. En 1802, percée des routes du Simplon et du Mont-Genèvre, routes militaires et économiques.

Vie matérielle
Dans les premières années du siècle, la tomate et le café se diffusent lentement dans les milieux populaires (apparition de la cafetière à filtre). Apparition du fourneau de cuisine et du sandwich.
Dans les appartements populaires, l'armoire, le buffet, la table et les bancs se généralisent. Les chaises restent rares. Les meubles luxueux en acajou se diffusent dans les intérieurs des plus riches.
L'habitude de s'endimancher et la mode citadine, sous l'emprise des styles anglais et militaire, gagnent progressivement les campagnes parfois au détriment des costumes régionaux. Les colonnades légères se généralisent partout et remplacent les draps, plus grossiers et plus lourds. Le port des sabots de bois se diffuse partout sauf dans le Midi. Vogue des châles de cachemire, des réticules (petits sacs à main) et des cannes de parade.
En ville, la mode est aux cheveux courts et bouclés et au teint pâle.

Vie militaire
En 1802, l'École militaire de Saint-Cyr attire les fils de notables et forme des officiers instruits.
À partir de 1802, ne partent que les conscrits qui tirent un mauvais numéro (cf. 1814) mais ils peuvent se trouver un remplaçant qui s'engage pour 5 ans (l'achat du remplaçant peut valoir de 2 à 10 ans de revenus d'un ouvrier agricole). Le remplaçant doit être du même canton et de la même classe (cf. les actes notariés). Selon J-P. Bertaud, *« le Consulat revient à un régime inégalitaire du service militaire: les riches plus que les pauvres pourront échapper à la guerre. Un commerce d'hommes s'organise… »*.
Afin d'enrayer la profusion des dispenses de service militaire accordées par les municipalités, le régime confie l'organisation de la conscription aux préfets et aux sous-préfets. De nombreux paysans sont exemptés à cause de leur petite taille, d'hernies, d'ulcères, de scolioses et de troubles respiratoires.
Certains ont recours à de faux certificats médicaux, à la corruption ou à l'automutilation.

Hygiène, santé, médecine
En 1802, les Écoles de santé sont transformées en Écoles de médecine. La création des premiers internats en médecine, accessibles sur concours, permet aux étudiants d'être confrontés aux malades. Création des premières écoles de sages-femmes. Les premières inspections hygiéniques sont réalisées dans les maisons closes.

Vie culturelle
Lettres: Chateaubriand, *Le Génie du christianisme* (1802). Avec *Delphine*, Mme de Stael critique la politique de Bonaparte, exalte la liberté et dénonce la condition des femmes (1802). Énorme succès de Mme de Genlis avec *Mademoiselle de Clermont* et de Mme de Souza avec *Charles et Marie* (1802).
Architecture: Jean-Charles Krafft publie ses planches sur les hôtels particuliers de Paris.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1803 (An XI - XII)

Consulat
(Bonaparte - 1re République)

Contexte historique

4 janvier. Création de 31 sénatoreries, des dotations destinées à des sénateurs.
23 janvier. Réorganisation de l'Institut.
19 février. Bonaparte réorganise la République helvétique et annexe la ville de Genève.
Mars. Les Anglais refusent d'évacuer l'île de Malte.
Avril. Occupation de Flessingue et du Brabant hollandais.
7 avril. Mort de Toussaint-Louverture en France.
1er mai. Ultimatum anglais qui exige le départ des Français du territoire hollandais.
3 mai. La France vend la Louisiane aux États-Unis pour 80 millions.
11 mai. Bonaparte rejette l'ultimatum anglais.
20 mai. Rupture de la paix d'Amiens avec l'Angleterre au sujet de Malte et de l'occupation de la Hollande. Les Anglais commencent l'embargo des navires français et hollandais.
22 mai. Arrestation de tous les Anglais résidant en France.
27 mai. Occupation du Hanovre par l'armée française.
30 mai. Mobilisation de tous les militaires français.
29 juin. Bonaparte visite les préparatifs militaires du camp de Boulogne en vue d'une prochaine invasion de l'Angleterre.
6 juillet. Latouche-Tréville nommé commandant en chef de la flotte de Méditerranée.
19 juillet. Vaine médiation du tsar entre la France et l'Angleterre.
23 juillet. Proposition d'alliance avec la Prusse.
20 août. Arrivée de Cadoudal en France et début d'un complot contre Bonaparte. Reprise de la chouannerie.
22 septembre. An XII de la République.
Octobre. L'Espagne verse des subventions à la France pour prix de sa neutralité dans le conflit franco-anglais.
4 octobre. Rumeur d'une trahison de Lafayette.
Novembre. Soulèvement de Saint-Domingue, défaite des Français et évacuation de l'île. Les Anglais prennent la place des Français.
Déc. L'armée française se masse sur la côte face à l'Angleterre.
Décembre. Aux Mascareignes, le marin Robert Surcouf pratique la guerre de course contre les navires anglais.

La création du franc germinal

« Tout ce qui distingue un homme d'un autre est particulièrement agréable aux Français; il n'est pas de nation à qui l'égalité convienne moins; ils l'ont proclamée pour prendre la place des anciens supérieurs; ils voulaient changer d'inégalité. »
Mme de Staël, sur l'égalité, en 1803.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1803, ouverture du bagne de Cherbourg (fermeture en 1814) et des maisons centrales.
En janvier 1803, nomination des percepteurs des contributions directes, nommés par le Premier consul. Chaque année, ils doivent verser une caution du vingtième de leur recette.
En mars 1803, le notaire devient un fonctionnaire public. Pour l'exercice de la fonction, il faut être âgé d'au moins 25 ans et avoir terminé un stage de six ans, dont deux années comme premier clerc.
À partir de 1803, les récidivistes sont marqués de la lettre R.

Vie économique
En avril 1803, création d'une nouvelle pièce de monnaie de cinq grammes à neuf dixièmes d'argent fin : le franc « germinal » qui restera stable jusqu'en 1914. Les billets de banque peuvent être librement convertis en or ou en argent. Pour la première fois, la monnaie de compte coïncide avec la monnaie réelle et la valeur réelle des pièces est inscrite sur leur face. Enfin, le rapport de l'or à l'argent est désormais fixe : de 1 à 15,5 (soit un kilogramme d'or fin pour 15,5 kilogrammes d'argent). Les pièces de monnaie véhiculent l'image du Premier consul. En avril 1803, l'interdiction des coalitions ouvrières dans les manufactures est confirmée et les marques de fabrique sont protégées par la loi. À partir de juin 1803, interdiction de toutes les denrées en provenance de l'Angleterre ou de ses colonies. La désorganisation du pays et le manque de subsistances provoquent une grave crise agricole.
En décembre 1803, pour surveiller les ouvriers, considérés comme dangereux pour l'ordre social et pour limiter le débauchage et la surenchère de salaire, création des livrets ouvriers délivrés par la police ou la municipalité : l'ouvrier remet son livret au patron à l'embauche et ne peut quitter son emploi qu'avec l'accord de ce dernier. Le document mentionne l'identité et le signalement de l'ouvrier, le nom et l'adresse de l'employeur, les visas des diverses autorités municipales rencontrées sur le parcours du détenteur du livret. Les ouvriers sans livret sont considérés comme des vagabonds et risquent la prison (Série M des AD) (cf. 1749 et 1776). De plus, le pouvoir confirme la prééminence de la parole du patron sur celle de l'ouvrier. En 1803, J.-B Say fait l'apologie du machinisme et du libéralisme (*Traité d'économie politique*).

Société
Il convient de souligner les faiblesses de l'état civil sous le Consulat et l'Empire, liées notamment au contexte politique : dysfonctionnement de l'administration dans les zones de conflits, nombreux militaires absents et dont on n'a souvent aucune nouvelle, nombreux errants ou clandestins non enregistrés dans les registres… et dont on perd la trace… d'où de nombreuses naissances de la période révolutionnaire ou de l'Empire qui seront enregistrées par un acte de notoriété sous la Restauration (cf. 1815). Seuls les noms de saints et de personnages historiques peuvent être donnés comme prénom à un enfant.
En 1803, sous réserve de l'accord du Conseil d'État, la loi permet à toute personne de changer de nom.
En 1803, hausse sensible de la mortalité infantile liée à la situation économique.

Instruction et vie scolaire
En 1803, création de l'école de Compiègne, premier établissement d'enseignement technique.

Vie matérielle
Avec les hausses de salaire des journaliers, l'alimentation s'améliore dans les campagnes.
Vogue du chapeau haut de forme en soie.
Première publication de *L'Almanach des gourmands* qui jette les bases de la gastronomie française.

Vie militaire
En 1803, création de 128 compagnies de canonniers pour protéger les côtes et début d'un gros effort de modernisation des ports français ; création de l'École militaire de Fontainebleau. En avril, levée de 60 000 conscrits. En septembre, reconstitution des régiments composés d'un bataillon de soldats professionnels et de deux bataillons de jeunes recrues.

Hygiène, santé, médecine
L'exercice de la médecine est interdit à tous ceux qui ne sont pas détenteurs du titre de docteur en médecine (études de 4 ans) ou d'officier de santé. Mais le nombre de médecins reste insuffisant.
Dans un hospice par département, mise en place de cours gratuits d'accouchement… mais le nombre de sages-femmes, qui doivent avoir 9 mois de pratiques pour exercer, reste très faible en province.
En avril, création d'un corps de pharmaciens et de 6 écoles de pharmacie.
Alors que la population continue à faire appel aux remèdes traditionnels, aux guérisseurs et parfois aux charlatans, l'hygiène et la propreté corporelle restent déplorables dans le pays et sont souvent à l'origine de la propagation des maladies : bronchite, pneumonie, rhumatisme, dysenterie, syphilis, scarlatine, diphtérie, typhoïde, rougeole, croup (une sorte d'angine qui touche les enfants), maladies pulmonaires (tuberculose)… De plus, les falsifications alimentaires (sciure dans le pain, salpêtre ou plâtre dans le sel) sont responsables de nombreuses infections souvent mortelles.

Loisirs, sports et spectacles
Vogue de la valse, des promenades dominicales dans les jardins ou sur les boulevards, du théâtre, des spectacles de rues, de la visite des musées, des cafés et des guinguettes, des salles de jeu (bien que les tripots et les maisons de jeu de hasard ou d'argent soient interdits).

Mouvement des idées
À partir de septembre, les publications sont soumises à l'autorisation d'une commission de révision.

Vie culturelle
LETTRES : Chamfort publie ses *Pensées, maximes et anecdotes* (1803).
MUSIQUE : Cherubini crée l'opéra *Anacréon ou l'Amour fugitif.*

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1804 (An XII -An XIII)

Consulat (Bonaparte - 1re Rép.)
puis **Napoléon** (Premier Empire)

Contexte historique

1er janvier. Haïti est indépendant.
Février-mars. Bonaparte est prévenu d'un complot royaliste pour l'éliminer: arrestation de Cadoudal, Moreau et Pichegru.
15 au 21 mars. Enlèvement du duc d'Enghien en pays de Bade. Soupçonné d'avoir fomenté le complot royaliste, il est exécution à Vincennes. Chateaubriand démissionne de ses fonctions.
27 mars. Le Sénat évoque la possibilité du couronnement impérial.
6 avril. Suicide ou assassinat de Pichegru en prison.
13 avril. Le conseil privé de Bonaparte recommande d'établir l'Empire.
25 avril. Bonaparte interroge le Sénat sur la question de l'Empire.
30 avril. Débat du Tribunat autour de la question de l'Empire.
3 mai. Carnot est le seul au Tribunat à refuser l'idée de l'établissement de l'Empire.
18 mai. Par sénatus-consulte, Bonaparte est proclamé empereur héréditaire des Français sous le nom de Napoléon 1er.
19 mai. Nombreuses nominations de maréchaux d'Empire.
25 mai. Ouverture du procès de Cadoudal et de ses complices.
6 juin. Le comte de Lille (futur Louis XVIII) dénonce Bonaparte « l'usurpateur ».
10 juin. Cadoudal et 19 de ses complices sont condamnés à mort, mais pas Moreau. 7 sont graciés par Napoléon.
24 juin. Libéré, Moreau émigre aux États-Unis.
28 juin. Exécution de Cadoudal et de ses complices.
10 juillet. Fouché de nouveau ministre de la Police.
15 juillet. Première distribution de la Légion d'honneur.
2 août. Un plébiscite approuve la création de l'Empire. →
16 août. Napoléon repousse son projet d'invasion de l'Angleterre.
28 août. Rupture avec la Russie.
Septembre. Voyage triomphal de l'Empereur en Belgique et en Allemagne, notamment sur la tombe de Charlemagne.
22 septembre. An XIII de la République.
9 novembre. Joseph Bonaparte nommé Grand Maître du Grand Orient.
1er décembre. Mariage religieux, express et nocturne, de Napoléon avec Joséphine.
2 décembre. Couronnement et sacre de Napoléon.

Le renforcement de toutes les formes d'autorité

« La femme est la propriété de son mari comme l'arbre à fruits est celle du jardinier. »
Bonaparte, à propos de la place de la femme (cf. le Code civil de 1804).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En février, création d'un corps de 6000 percepteurs d'impôts, payés au résultat. En juin, la légende des pièces de monnaie *Bonaparte*, premier consul est remplacée par *Napoléon empereur* (cf. 1808). Sur la tranche des monnaies, apparition de la mention *Dieu protège la France*. À partir du 27 juillet, l'aigle éployé devient l'emblème officiel de l'Empire. Le 2 août, par 3572329 oui contre 2569 non, les Français approuvent l'instauration de l'Empire... Mais le scrutin est marqué par de nombreuses irrégularités et un regain d'abstentions... Par contre, majoritairement, les prêtres ont accepté l'Empire. Le pouvoir fait désarmer les opposants au régime. 5000 personnes à Paris et peut-être 90000 pour toute la France sont emprisonnées temporairement... Conséquence de cette épreuve beaucoup de personnes connaîtront le chômage et la ruine.

Vie économique
Avec l'Empire, en raison du manque de main-d'œuvre, les salaires augmentent fortement (le double par rapport à 1790)... mais dans le même temps, les prix subissent une hausse encore plus importante... et les ouvriers ne peuvent épargner. En février, dans la crainte d'une agitation ouvrière due au chômage, création dans les villes de bureaux de placements des ouvriers. En mars, une taxe sur le vin provoque l'émotion des viticulteurs. En 1804, avec la Régie des droits réunis, retour des impôts indirects sur les boissons alcoolisées, le tabac, les voitures publiques, les cartes et la marque des objets d'or... Ces impôts deviennent vite impopulaires.

Vie religieuse
En 1804, les congrégations religieuses sont soumises à autorisation.

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
Le 21 mars 1804, promulgation du Code civil ou Code Napoléon qui, fondé sur le principe d'autorité, organise une société patriarcale de propriétaires. Le droit de propriété est reconnu et affirmé avec conviction. On assiste à la généralisation de l'emploi du terme de « propriétaire » (cf. l'état civil et les archives notariales) pour désigner selon les cas des exploitants agricoles, des bourgeois rentiers vivant de fermages ou de métayages, des retraités, d'anciens nobles retirés sur leurs terres, ou des actifs qui préfèrent masquer leur provenance sociale ou leur véritable profession.
Au plan familial, renforcement de l'autorité paternelle: les enfants majeurs qui désirent se marier doivent prendre conseil auprès de leur père « au moyen d'un acte respectueux » (cf. 1933). Deux publications de bans à huit jours d'intervalle sont nécessaires afin que les parents puissent user de leur droit d'opposition. L'épouse passe de la tutelle de son père à celle de son mari. L'époux peut obtenir le divorce et faire condamner sa femme à la prison sur simple preuve d'adultère. Pour divorcer, l'épouse doit prouver la cohabitation de son mari avec une concubine... le fautif est passible d'une simple amende. Le père peut également demander l'enfermement de ses enfants au titre de la « correction paternelle » (cf. 1841 et 1935). Par contre, le droit de rester est supprimé ce qui grignote les prérogatives du père et encourage la division en parts égales des patrimoines (peut-être une des causes de la baisse de la natalité à cette époque). Enfin, les bâtards perdent tous leurs droits à l'héritage.
La majorité « civile » est fixée à 21 ans pour les hommes et les femmes; la majorité « matrimoniale » d'un homme est fixée à 25 ans et à 21 ans pour une femme. L'âge permis pour se marier est de 15 ans pour les filles et 18 ans pour les garçons (cf. 1792). Mais on constate un nombre élevé d'hommes célibataires de plus de quarante ans... d'où parfois des mariages de convenance. En général, la famille bourgeoise dépasse rarement les trois enfants. À partir de 1804, les divorces diminuent fortement dans les villes; ils restent rares à la campagne.
En juin, un décret interdit d'enterrer dans les églises et impose que les cimetières soient établis hors des enceintes des villes, au nord et sur un site en hauteur: début des cimetières à la mode antique.
En juillet, aux généraux de division militaire qui exigent la première place dans les cortèges et dans les églises, Napoléon accorde la préséance sur les préfets. Pour leur part, les juges réclament la préséance sur les officiers subalternes dans les stalles près de l'autel (« petite guerre de l'étiquette »).
En 1804, création du service de louveterie pour lutter contre la profusion des loups.

Hygiène, santé, médecine
En 1804, création dans chaque département d'une société de vaccine antivariolique.

Vie matérielle
Vers 1804, mise en vente des premiers bocaux de conserve. Dans les intérieurs modestes, les murs sont souvent en crépi de chaux alors que le carrelage en terre cuite se développe; les parquets sont un signe d'aisance. Les appartements des bourgeois s'ornent de papiers peints et parfois de soie plissée ou de rideaux de mousseline. Les gens aisés cultivent le goût des beaux objets décoratifs (horloges, vases, estampes, tableaux, bustes, tapis...). Réapparition du corset. Les images d'Épinal commencent à se répandre dans les foyers.

Vie militaire
En 1804, l'armée prend le nom de Grande Armée. Le 19 mai, nomination de 18 maréchaux d'Empire. Le 13 juillet, création des Gardes d'honneur qui rassemblent les fils des meilleures familles des villes. Le 29 juillet, organisation de La Garde impériale forte de 9798 hommes. Cette troupe d'élite rassemble des hommes qui mesurent au moins 1,70 m, ont 5 ans de service et deux campagnes à leur actif. Le shako remplace le bicorne.

Mouvement des idées
Durant l'été, Bonaparte fait diffuser dans le royaume des brochures de propagande dans lesquelles il revendique l'héritage de 1789.

Vie culturelle
Lettres: Chateaubriand, *René* (1804).
Peinture: Gros, *Les Pestiférés de Jaffa* (1804).
Musique: Cherubini dirige à Paris la première exécution du *Requiem* de Mozart (1804).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1805 - 1806

Napoléon
(Premier Empire)

Contexte historique

1805 (An XIII - An XIV)
26 mai. Napoléon, roi d'Italie.
6 juin. Annexion de Gênes.
22 juil. Combat naval de Ferrol.
9 août. Troisième coalition contre la France : Autriche, Angleterre, Russie, Suède, Naples.
27 août. Levée du camp de Boulogne et marche forcée de l'armée vers l'Autriche.
8 oct. Victoire de Wertingen.
9 oct. Occupation d'Augsbourg.
10 oct. Occupation de Munich.
14 oct. Victoire d'Elchingen.
20 oct. Victoire d'Ulm. L'armée marche sur Vienne.
21 oct. Défaite de Trafalgar.
29-31 oct. Passage de l'Adige.
31 oct. Occupation de Salzbourg.
4 nov. Prise de Vicence.
13 nov. Occupation de Vienne.
14 nov. Occupation de Trente.
15 nov. Occupation de Presbourg.
2 déc. Victoire d'Austerlitz.
26 décembre. Paix de Presbourg.

1806 (Calendrier grégorien)
6 février. Combat naval de Santo-Domingo.
12 février. Prise de Capoue.
14 février. Prise de Naples.
Mars. Occupation du royaume de Naples. Insurrection de la population et intervention anglaise.
30 mars. Joseph Bonaparte, roi de Naples.
5 juin. Louis Bonaparte, roi de Hollande.
21 juin. Occupation du port de Civitavecchia.
18 juillet. Prise de Gaète.
Juillet-août. Création de la Confédération du Rhin et dislocation du Saint-Empire.
1er oct. Quatrième coalition : Angleterre, Prusse, Russie, Suède.
8 octobre. Occupation du Frankenwald.
10 octobre. Victoire de Saafeld.
12 octobre. Prise de Naumburg.
14 oct. Succès à Iéna et Auerstedt.
16 octobre. Erfurt capitule.
17 octobre. Prise de Halle.
18 octobre. Prise de Leipzig.
24 oct. Occupation de Potsdam.
27 octobre. Prise de Berlin.
28 oct. Capitulation de Prentzlow.
29 octobre. Prise de Stettin.
Nov. Occupation du Hesse-Cassel.
6-7 nov. Prise de Lübeck.
8 nov. Prise de Magdebourg.
10 novembre. Occupation de Hanovre et de Posen.
19 nov. Occupation de Hambourg.
21 nov. Blocus continental. →
27 novembre. Prise de Varsovie.
28 novembre. Occupation du Mecklembourg.

« Menteur comme un bulletin » (Expression des soldats)

« Il se mange aujourd'hui plus de pain, plus de viande en France qu'autrefois. L'homme des campagnes qui ne connaissait qu'une nourriture grossière, une boisson peu saine, a aujourd'hui de la viande, du pain, du blé, du vin, du bon cidre et de la bière. Les denrées coloniales se sont répandues aussi dans les campagnes... »
Le statisticien Peucher, en 1805, cité par Jean Tulard.

Contexte quotidien

Vie militaire
À partir de 1805, publication du *Bulletin de la Grande Armée* qui donne le récit des campagnes militaires. *« Souvent dictés par Napoléon, les Bulletins poursuivent un triple but. Militaire : ils informent les armées sur le détail d'une bataille (...). Politique : ces journaux sont un trait d'union entre le civil, le militaire et Napoléon lui-même (...). Mythique : Napoléon commence à construire sa propre légende »* (J.P Bertaud). En 1805, création du prytanée militaire de La Flèche qui forme les fils de militaire. En 1806, institution des « gardes d'honneur » et extension de la Garde nationale à tous les Français.

Vie économique
Poursuite de la mécanisation accélérée de l'industrie du coton grâce aux machines mules-jennys*. En septembre 1805, crise financière suite aux malversations du banquier Ouvrard : panique chez les porteurs de billets qui se précipitent aux guichets des banques pour les échanger contre de l'or. En 1805, petite crise frumentaire et début de la culture intensive de l'asperge à Argenteuil. À partir de février 1806, les ports français se ferment aux marchandises anglaises et les importations de mousselines sont interdites... à la grande satisfaction des manufactures françaises. Développement des sucreries de betterave pour pallier le manque d'approvisionnement du sucre de canne. En mai 1806, afin de résoudre les conflits du monde du travail, création des Conseils de prud'hommes, composés de patrons et d'ouvriers. Pour y siéger, les ouvriers doivent avoir six ans d'ancienneté et savoir lire et écrire... ce qui exclut nombre de salariés et assure la majorité aux patrons. En avril 1806, rétablissement et triplement des droits indirects sur les boissons. Taxe sur le sel.
En juillet 1806, bonnes récoltes de blé en France et baisse des prix des grains. Fin septembre 1806, la seconde exposition industrielle de Paris accueille 1 400 exposants. À partir du 21 novembre 1806, Napoléon met en place le blocus continental : la correspondance et le commerce sont interdits avec l'Angleterre... d'où le développement de la contrebande. Mais les répercussions sur l'économie de l'Empire sont lourdes : les industries ne sont plus approvisionnées en matières premières, les ateliers ferment et les ouvriers se retrouvent au chômage. Dans tout l'Empire, les ressortissants anglais sont arrêtés et leurs biens confisqués.

Hygiène, santé, médecine
En 1805, en Suisse, apparition d'une première épidémie identifiée de méningite cérébro-spinale.
En 1806, la suette militaire touche 8 300 personnes et cause 115 décès. Découverte de la morphine.

Transports et communications
L'Empire donne sa priorité aux routes rayonnantes de Paris vers les frontières : celle de Paris à Mayence, celle de Paris à Strasbourg, celle d'Espagne par Bordeaux, celle de l'Italie par les cols alpins (Simplon, Cenis et Genèvre) et celle de la Grande Corniche sur le littoral de la Méditerranée. Une loi de 1805 oblige les entrepreneurs de voitures publiques et de messageries allant à grande journée (au-delà de 10 lieues) à utiliser les chevaux des maîtres de poste sous peine d'une taxe de 0 franc 25 par poste et par cheval attelé. On compte en moyenne un relais tous les 10 ou 15 km. En 1806, les péages et barrières sur les routes sont supprimés (cf. 1797). En 1806, publication d'un guide, l'*Itinéraire complet de l'Empire français*, plusieurs fois réédité.

Sciences et techniques
En 1805, Jacquard invente un métier automatique à tisser la soie.

Mouvement des idées
À partir de 1805, la propagande napoléonienne arrive dans le monde rural par l'intermédiaire du bulletin de la Grande Armée (cf. ci-dessus), par l'imagerie ou par la transmission orale via les voyageurs.
En mars 1805, création d'un bureau de presse pour contrôler et surveiller les publications.

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
En mars 1805, les bureaux de bienfaisance, qui distribuent aux indigents des secours en argent, en vivres, en vêtements et en médicaments, sont réorganisés.
En décembre 1805, Napoléon décide d'adopter les orphelins des soldats tués au combat. Des places dans les manufactures leur sont réservées. L'empereur accorde également une pension aux veuves de tous les militaires tombés à la bataille d'Austerlitz.
En 1806, instauration de la première caisse de retraite (pour les salariés de la Banque de France).
Le 1er janvier 1806, fin du calendrier révolutionnaire et retour au calendrier grégorien.
En août 1806, création des majorats, biens inaliénables et indivisibles, en faveur des héritiers aînés des sénateurs. La même année, Napoléon rétablit les titres nobiliaires.
En 1806, on estime que 40 000 émigrés ont à peine de quoi vivre.
En 1806, recensement de la population, le plus fiable de l'époque impériale : 28 millions de Français.

Vie religieuse
En avril 1806, Napoléon crée un catéchisme impérial pour honorer sa personne et ses mérites.

Loisirs, sports et spectacles
Création des haras nationaux et début des premières courses départementales et annuelles de chevaux.

Instruction et vie scolaire
En mai 1806, création de l'Université impériale qui dispose du monopole de l'enseignement. Le pays est divisé en Académies dirigées par des recteurs. L'enseignement laïc est surveillé par des inspecteurs.
Mais forte influence de l'Église et de l'enseignement congréganiste (aux écoles religieuses gratuites).

Vie culturelle
Peinture : Ingres, *Mlle Rivière* (1805).
Littérature : Succès de Mme Cottin avec *Mathilde*, un roman populaire (1805) (cf. gallica).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1807 - 1808

Napoléon
(Premier Empire)

Contexte historique

1807
5 janvier. Prise de Breslau.
8 février. Victoire d'Eylau.
16 février. Bataille d'Ostrolenka.
3 mai. Les Français repoussent la flotte anglaise à Constantinople.
26 mai. Prise de Dantzig.
14 juin. Victoire de Friedland.
16 juin. Prise de Königsberg.
25 juin. Entrevue de Tilsit entre l'Empereur et le Tsar.
4 juillet. Début de l'exil de Chateaubriand.
7-9 juillet. Alliance franco-russe.
22 juillet. Fondation du grand-duché de Varsovie.
9 août. Talleyrand quitte les Affaires étrangères.
16 août. Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie.
17 novembre. Aggravation du blocus contre l'Angleterre.
30 novembre. Prise de Lisbonne.
Novembre. Début de l'occupation de l'Espagne.
10 décembre. Joseph Bonaparte, roi d'Étrurie.

1808
2 février. Occupation de Rome.
13 mars. Prise de Burgos.
23 mars. Occupation de Madrid.
20 avril. Naissance de Charles Louis Napoléon, fils de Louis, et futur Napoléon III.
24 avril. Occupation de Tolède.
2-3 mai. Soulèvement de Madrid (le « Dos y tres de mayo »).
23 mai. Début du soulèvement de toute l'Espagne.
4 juin. Joseph, roi d'Espagne.
6 juin. Murat, roi de Naples.
15 juin. Révolte de l'Espagne.
16 juin. Évacuation de Cordoue.
28 juin. Échec à Valence.
14 juillet. Victoire à Medina del Rio Seco.
19 au 22 juillet. Bataille et capitulation d'un corps de la Grande Armée à Baylen en Espagne. Les Espagnols reprennent Madrid.
Août. Intervention anglaise au Portugal.
21 août. Bataille de Vimeiro.
30 août. Les Français capitulent à Cintra.
27 septembre. Entrevue d'Erfurt entre l'Empereur et le Tsar.
10 nov. Napoléon prend Burgos.
12 nov. Victoire de Reynosa.
16 nov. Occupation de Santander.
23 novembre. Victoire de Tudela.
30 nov. Victoire de Somo-Sierra.
4 déc. Napoléon reprend Madrid.
21 déc. Victoire à Molins-de-Rey. Les Anglais battent en retraite.
Décembre. Talleyrand et Fouché conspirent contre l'Empereur.

La propriété foncière, assise de la société et de la notabilité

« Depuis les huissiers jusqu'aux consuls, le dernier des commis avait alors en France un petit filet d'or ou d'argent pour se distinguer des simples citoyens. »
Madame de Staël.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
À partir de 1808 et jusqu'à la fin de l'Empire, Napoléon décerne 3 600 titres personnels par lettres patentes, dont 1 600 de chevaliers, 1 090 de barons, 388 de comtes.
En 1808, sur le revers des monnaies, la mention *Empire français* remplace celle de *République française*.
La tête de l'empereur est désormais laurée. Création de l'ordre des Palmes académiques.

Vie économique
Vers 1807, un ouvrier parisien gagne en moyenne 3 à 3,50 francs par jour… mais il faut compter 25 % de moins pour un ouvrier en province. Hausse de la rente (de 61 à 93 francs) et des salaires agricoles (environ 30 % depuis le début du siècle). En 1807, vente des communaux affermés au profit d'une caisse d'amortissement. Les réquisitions militaires provoquent un recul du nombre de chevaux dans les campagnes. Par contre, le nombre des bovins et des ovins s'améliore… Partout la progression de l'élevage pose le problème de la vaine pâture et des droits d'usage qui assurent un moyen de subsistance aux plus démunis.
En septembre 1807, création du cadastre : la loi ordonne de mesurer plus de cent millions de parcelles de terre afin de confectionner pour chaque commune un plan précis indiquant la fertilité des sols, le produit imposable et le nom de chaque propriétaire. Cette mesure permet d'apprécier la liste des six cents notables les plus imposés de France, parmi lesquels beaucoup de bourgeois citadins, parfois rentiers et retraités, et d'anciens aristocrates, ces derniers souvent oisifs d'après les vaudevilles de l'époque (série G des AM, ss-série 3P des AD, ss-série F31 des AN). En octobre 1807, en l'absence d'un certificat indiquant leur provenance, tous les produits coloniaux sont déclarés anglais et donc interdits ou confisqués sur le territoire français. De plus, tous les navires ayant accosté en Angleterre sont désormais refusés dans les ports de l'Empire. En raison du blocus, les produits coloniaux manquent (notamment le sucre et le coton) et leurs prix s'envolent. En 1808, entrée en vigueur du Code du commerce et réforme de leurs tribunaux : les juges sont élus par les commerçants les plus influents. Le préfet fixe une liste de notables chargés de juger en dernier ressort les causes jusqu'à mille francs.
En 1808, ouverture d'une école de filature de coton au Conservatoire des arts et métiers.

Vie militaire
En avril 1807, appel anticipé sous les drapeaux de 80 000 conscrits de la classe 1808 (cf. Bertaud).
À partir de septembre 1808, les hommes mariés et les veufs pères de famille sont exemptés du service militaire. Il en résulte une hausse sensible des mariages (cf. les registres d'État civil).
La Marine souffre d'un manque crucial de marins, car beaucoup sont prisonniers des Anglais.

Hygiène, santé, médecine
La méningite cérébro-spinale touche Briançon en 1807 et Paris en 1814.

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
Lyon compte environ 102 000 habitants, Marseille 99 000, Bordeaux 93 000, Rouen 86 700, Lille 61 500, Strasbourg 51 500, Amiens 40 000, Caen 36 000, La Rochelle 18 300 et 22 100 à Grenoble.
En 1807, une loi ordonne l'établissement d'un cadastre général parcellaire comprenant l'arpentage et l'évaluation de toutes les parcelles de toutes les communes (réalisation sur tout le siècle).
À partir de 1807 (et jusqu'en 1910), les tables décennales d'état civil sont tenues en triple exemplaire.
En 1808, certains départements ouvrent un dépôt de mendicité pour venir en aide aux indigents : dans ces départements, la mendicité est désormais interdite et passible d'une peine correctionnelle ; ailleurs, elle reste tolérée et quelques communes délivrent même des « Permis de mendier » (Série O des AD).
Depuis mars 1808, le statut civil des juifs oblige ces derniers à porter un nom et un prénom fixes.
Depuis 1808 et le « décret infâme », le droit de séjour des juifs est limité dans certains départements.
Seuls les juifs des départements de la Seine et du Sud-Ouest conservent leurs droits de citoyens.
En mars 1808, pour mettre à mal l'ancienne noblesse, création de la noblesse d'Empire. Elle favorise essentiellement les hauts fonctionnaires, les hommes d'affaires, les gens de lettres et les militaires.
En juillet 1808, généralisation des ateliers de charité. Dans chaque département, les indigents, et notamment les mendiants « professionnels », sont internés et nourris dans des dépôts de mendicité.

Instruction et vie scolaire
En 1808, mise en place du baccalauréat (sanction des études secondaires) et de l'agrégation.

Vie matérielle
Le lin devient le textile à la mode. Apparition des bretelles élastiques pour soutenir les jupons. Début de la culture des champignons dits de Paris. Chez les notables, diffusion du service « à la russe » : découpés en cuisine par les domestiques, les mets sont proposés à table les uns après les autres.

Sciences et techniques
En 1807, la publication du récit de l'explorateur Nicolas Baudin, *Voyage de découverte aux terres australes*, inspire à Joseph-Marie de Gérando, un des premiers guides d'enquête ethnologique.

Transports et communications
En 1807, Napoléon impose en Europe la conduite à droite.

Mouvement des idées
En juillet 1807, fermeture de plusieurs théâtres et fixation des pièces autorisées.
En 1808, Fourier publie sa *Théorie des quatre mouvements et des destinées générales*.

Vie culturelle
Lettres : M^me^ de Staël, *Corinne ou l'Italie* (1807). Vogue du genre romanesque auprès des femmes : succès de *Eugène de Rothelin*, roman de M^me^ de Souza (1808).
Sculpture : Canova, *Pauline Borghèse* (1808).
Peinture : Ingres, *La Grande Baigneuse* (1808). Gros, *Le Cimetière d'Eylau* (1808).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1809 - 1810

Napoléon
(Premier Empire)

Contexte historique

1809

8 janvier. Victoire de Lugo.
16 janvier. Bataille de La Corogne.
19 janvier. Perte de la Martinique.
28 janvier. Disgrâce de Talleyrand.
16 février. Saragosse capitule.
24 février. Capitulation de Villaret-Joyeuse à la Martinique.
20 mars. Victoire à Carvalho.
28 mars. Victoires à Medelin et à Ciudad-Real.
29 mars. Prise de Porto.
11 avril. Les Anglais attaquent la flotte à l'île d'Aix.
16 avril. Défaite de Sacile.
19 avril. Victoire à Tengen.
20 avril. Victoire d'Abensberg.
21 avril. Victoire de Landshut.
22 avril. Victoire d'Eckmühl.
23 avril. Prise de Ratisbonne.
29 avril. En Italie, les Autrichiens battent en retraite.
30 avril. Prise de Salzbourg.
3 mai. Succès à Ebersberg et à Gora.
11 mai. Perte de Porto et évacuation du Portugal.
11 au 13 mai. Vienne capitule.
17 mai. Les États pontificaux sont réunis à l'Empire.
20 au 22 mai. Bataille d'Essling.
12 juin. Napoléon excommunié.
14 juin. Victoire à Raab.
15 juin. Victoire à Saragosse.
29 juin. Conspiration de Malet.
4-5 juil. Bataille d'Enzendorp.
6 juillet. Enlèvement du pape.
6 juillet. Victoire de Wagram.
11 juillet. Victoire à Znaïm.
14 juillet. Capitulation des Autrichiens à Cracovie.
28 juillet. Défaite à Talavera.
Juillet-sept. Les Anglais entrent en Hollande et en Belgique.
14 octobre. Traité de Vienne.
18 octobre. Défaite à Tamamès.
18 novembre. Victoire d'Ocaña.
10 décembre. Gérone capitule.
16 décembre. Divorce de Napoléon.

1810

23 janvier. Prise de Cordoue.
28 janvier. Prise de Grenade.
2 février. Prise de Séville.
5 février. Prise de Malaga.
6 fév. Les Anglais en Guadeloupe.
2 avril. Napoléon épouse Marie-Louise d'Autriche.
13 mai. Prise de Lérida.
3 juin. Disgrâce de Fouché.
8 juillet. Perte de l'île Bourbon.
9 juillet. Annexion de la Hollande.
28 août. Prise d'Almeida.
27 septembre. Bataille de Bulaco.
1er octobre. Prise de Coimbra.
11 oct. Défaire à Tôrres Vedras.
Décembre. Annexion du Valais.
3 décembre. Perte de l'île Maurice.

Le nouveau Code pénal

« Monsieur l'maire et m'sieur l'préfet n'en sont deux jolis cadets;
Ils nous font tirer z-au sort pour nous envoyer à la mort. »
Chanson de route des conscrits (vers 1810).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En mars 1809, fixation du premier statut des fonctionnaires, de la hiérarchie des traitements en fonction des grades et de la notion d'ancienneté.
En 1810, le nouveau Code pénal rétablit la marque au fer rouge pour les forçats. Il condamne à la peine capitale les assassins, les auteurs de parricide, d'infanticide et d'empoisonnement. Le carcan et la peine du poing coupé sont réservés aux auteurs de parricides. Le Code prévoit des circonstances atténuantes pour les auteurs de délits d'un préjudice inférieur à 25 francs et les vols (atteintes à la propriété privée) sont sévèrement sanctionnés : selon B. Garnot, *« le vol du domestique ou de l'ouvrier dans la maison de son maître devient un crime puni par la réclusion »*. Les tribunaux d'appel deviennent des cours d'appel. L'Ordre des Avocats est rétabli dans les départements, création d'une cour d'assises en remplacement des tribunaux criminels et instauration de cours douanières pour condamner les contrebandiers. En mars 1810, réforme pénitentiaire avec la création des maisons centrales d'État pour l'enfermement des opposants au régime. « Toute liberté individuelle est pratiquement supprimée » (cf. J.-P. Bertaud). On compte 5 catégories de prisons : les maisons de police municipale ou de canton, les maisons d'arrêt au niveau de l'arrondissement, les maisons de justice, les maisons de correction pour les mineurs de moins de 16 ans, puis les maisons centrales pour les longues peines.

Vie économique
En 1809, la France compte près de 16000 moulins à vent et plus de 82000 moulins à eau.
À partir de mars 1809, la France décide de pratiquer le système des licences de commerce : moyennant le paiement de 1000 francs, les commerçants peuvent importer et exporter vers l'Angleterre.
À partir d'octobre 1809, remarquable développement de l'industrie chimique.
En 1810, début de la fixation des dunes d'Aquitaine par la plantation d'une forêt de pins. Instauration du monopole de l'État sur le tabac et les allumettes (janvier). Création de la fonderie Peugeot près de Montbéliard (mai). Création du Conseil des fabriques et des manufactures (juin). En été, la récolte de céréales est médiocre. À partir de juillet 1810, la navigation commerciale est soumise à l'obtention d'une licence. À partir d'août 1810, augmentation considérable des taxes sur les produits coloniaux.
En septembre 1810, une réforme monétaire provoque une panique bancaire (fuites d'espèces).
À partir de 1810, pour lutter contre le vol et surveiller les gens de service, un décret oblige chacun d'entre eux à s'inscrire dans des bureaux de contrôle et à présenter un livret à leurs employeurs.

Transports et communications
Créée en 1809, la Société des Messageries dessert plus des 150 grandes villes de l'Empire à travers l'Europe.
Les routes sont classées et numérotées (routes impériales, départementales et vicinales).
Pour leurs déplacements, les voyageurs ont le choix entre les voitures particulières (chaise, berline, calèche… rapides et confortables), les voitures ou malles de la poste (rapides mais peu confortables, pour 4 voyageurs au maximum) et les voitures de messagerie (pour 16 voyageurs sur les grandes lignes). En avril 1810, mise en service du canal de Saint-Quentin.

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
Recrudescence de la nuptialité en 1809. Une loi punit l'avortement et la propagande anticonceptionnelle, car ils engendrent une baisse importante de la natalité : le nombre moyen d'enfants par famille passe de 6 à 4.
En 1810, hausse sensible de la mortalité infantile liée à la situation économique. Le 2 avril 1810, mariage de l'empereur et de l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche : malgré la désapprobation de l'opinion publique à cette union, l'Empereur décide de choisir dans chaque canton un militaire en retraite, ayant fait au moins une campagne, pour le marier, le 22 avril de la même année, à une fille dotée de six cents francs. Ce sont les « mariés de l'empereur » (cf. la presse locale). Les préfets sont également chargés de dresser une liste des filles de l'ancienne noblesse, non mariées et qui jouissent de plus de 50000 francs de rente, en vue de les marier avec des dignitaires de l'Empire. À partir de mai 1810, la Société de charité maternelle vient en aide aux femmes pauvres en couches.

Vie militaire
En mars 1809, création de l'École spéciale de cavalerie de Saint-Germain-en-Laye. En 1809, création de l'ordre militaire de Trois Toisons d'Or réservé aux soldats qui avaient reçu soit trois blessures, soit avaient été les premiers à passer un pont, soit étaient montés à l'assaut les premiers (cf. le musée de la Légion d'honneur).

Instruction et vie scolaire
À partir de mars 1808, l'éducation des jeunes filles dont le père, membre de la Légion d'honneur, est décédé, est confiée aux maisons d'Ecouen et de Saint-Denis.

Sciences et techniques
Développement du procédé pour la fabrication mécanique des pointes de vitrier. En 1809, Appert met au point les conserves stérilisées. Création de la première fabrique d'allumettes. En 1810, invention d'une machine à filer le lin.

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1809, une épidémie d'espagnolette touche le Sud-Ouest et la région de Limoges.
En 1809, un décret réglemente la vaccination sur le territoire de l'Empire (mais résultats limités).

Mouvement des idées
Après 1809, la conscription obligatoire jette de nombreux prêtres dans l'opposition au régime.
À partir d'août 1810, les journaux sont limités à un par département sauf à Paris.
En février 1810, renforcement de la censure sur tous les imprimés avec la création d'une Direction de la librairie. Tous les nouveaux ouvrages imprimés sont déposés à la Bibliothèque impériale.

Vie culturelle
Lettres : Chateaubriand, *Les Martyrs* (1809). Mme de Staël, *De l'Allemagne* (1810). Énorme succès de Mme de Genlis avec son roman *Alphonse ou le Fils naturel* (1809).
Peinture : David, *La Distribution des aigles* (1810).

Éditions Tisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1811 - 1813

Napoléon
(Premier Empire)

Contexte historique

1811
2 janvier. Prise de Tortose.
19 février. Bataille de la Gebova.
10 mars. Prise de Badajoz.
13 mars. Victoire à Redinha.
20 mars. Naissance de l'Aiglon.
3 mai. Défaite à Fuentes de Oñoro.
16 mai. Victoire à Albufera.
28 juin. Prise de Tarragone.
25 octobre. Bataille de Sagonte.

1812
9 janvier. Prise de Valence.
19 janv. Perte de Ciudad-Rodrigo.
26 janvier. Réunion de la Catalogne à l'Empire.
23 fév. Annulation du Concordat.
4 mars. Alliance avec la Prusse.
14 mars. Alliance avec l'Autriche.
6 avril. Perte de Badajoz.
23 avril. Évacuation du Portugal.
24 juin. Campagne de Russie.
28 juin. Prise de Vilna.
8 juillet. Prise de Minsk.
22 juillet. Défaite aux Arapiles.
23 juillet. Victoire à Mohilev.
28 juillet. Prise de Vitebsk.
12 août. Perte de Madrid.
18 août. Prise de Smolensk.
5-7 sept. Bataille de la Moskova.
14 septembre. Prise de Moscou.
19 octobre. Retraite de Russie.
23 oct. Conspiration de Malet.
16-19 nov. Bataille de Krasnoé.
27-29 nov. Passage de la Bérézina.
16 déc. Le *Moniteur universel* révèle le désastre de la Grande Armée.

1813
25 janvier. Signature du Concordat de Fontainebleau.
29 avril. Victoire à Weissenfels.
2 mai. Victoires à Lutzen.
20 mai. Victoire à Bautzen.
30 mai. Prise d'Hambourg.
21 juin. Défaite à Victoria.
25 juin. Bataille de Tolosa.
31 juillet. Évacuation de l'Espagne.
8 août. Reddition de St-Sebastien.
15 août. 6e coalition : Russie, Anglererre, Prusse, Aurriche, Suède, princes allemands.
23 août. Défaite à Gross-Beeren.
27 août. Victoire à Dresde.
30 août. Défaite à Kulm.
6 septembre. Défaite à Dennewitz.
Sept. Perte de l'Italie du Nord.
8 octobre. Les Anglais pénètrent dans le sud de la France.
18 octobre. Défaite à Leipzig et perte de l'Allemagne.
30 octobre. Bataille de Hanau.
11 novembre. Reddition à Dresde.
15 novembre. Défaite à Caldiero.
29 novembre. Reddition à Dantzig.
5 décembre. Capitulation de Stettin.
11 décembre. Début de l'invasion de la France par l'Est.
23 déc. Les Autrichiens en Suisse.
24 décembre. Perte de la Hollande.

Une grave crise industrielle et agricole

« On vient de faire une levée de 120000 hommes. Elle a causé quelques murmures. On a obéi cependant, mais on souffre. »
Témoignage de Maximilien Caffarelli, à Troyes, sur la levée de novembre 1813.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
À partir de mars 1811, les militaires retraités bénéficient d'emplois réservés en priorité dans l'administration (préfecture, douane, police) et peuvent ainsi cumuler une retraite et un salaire civil.
En 1813, les personnes porteuses d'une lettre ou d'une chanson défaitiste sont arrêtées.

Vie économique
À partir de février 1811, les colporteurs doivent déclarer en mairie les livres de colportage. En mars 1811, les dépôts de bilan de plusieurs entreprises de filature du Nord réduisent à la mendicité près de 20 000 ouvriers. Multiplication des faillites dans le pays malgré les aides et les commandes de l'État qui réserve les marchés européens aux seules manufactures françaises. En mars 1811, pour pallier le manque d'importation de canne à sucre, ensemencement de 32 000 hectares de terre en betteraves à sucre… mais méfiance des paysans pour cette nouvelle culture. Début de la culture du cresson en France. En 1811, les récoltes sont mauvaises et provoquent une grave crise alimentaire : la hausse spectaculaire du prix du grain ne permet plus aux salariés de se procurer du pain d'autant que les salaires ne suivent pas la courbe des prix. Le taux de la rente est aussi en nette diminution. Les chômeurs ruraux et urbains s'en vont grossir les *« véritables armées de mendiants vagabonds, (…) des bandes parfois de plus d'un millier d'hommes »* selon Louis Bergeron. De plus, avec la chute des exportations, l'industrie connaît une nouvelle crise. Des émeutes éclatent sur les marchés (Caen, Eure-et-Loir, Bouches-du-Rhône, Gard, Seine-Inférieure) et l'on assiste à des pillages et des incendies de convois de grains ou de granges, aux sièges des maisons des gros propriétaires (cf. les rapports des préfets). La répression est sévère. Pour calmer les esprits, le pouvoir organise la distribution journalière et gratuite de deux millions de soupes « à la Rumford* » et instaure des chantiers de travaux publics. Les grandes villes reçoivent des financements de l'État pour organiser des ateliers de travail pour les chômeurs.
En mai 1812, interdiction de vendre et d'acheter les grains ailleurs que sur les marchés ; les achereurs de grains, les paysans et les propriétaires doivent déclarer leurs stocks. Le prix maximum de l'hectolitre de blé est fixé à 33 francs… d'où le développement de la fraude à un cours élevé.
En 1813, une invasion de criquets dans le midi de la France cause des dégâts aux cultures.
En 1813, interdiction d'utiliser les enfants de moins de 10 ans au fond des mines.

Société (voir 1803 et 1815 pour les faiblesses de l'état civil sur la période)
En juin 1811, pour le baptême du roi de Rome, Napoléon ordonne des *Te Deum* dans l'Empire et il invite les municipalités à organiser des mariages payés par l'État entre filles pauvres et militaires.
Une loi décrète que l'enfant abandonné devient « propriété de l'État » qui en devient le tuteur. Le « dépôt secret » au « tourniquet » des hôpitaux et des couvents est généralisé dans chaque chef-lieu d'arrondissement… d'où la multiplication du nombre d'abandons (cf. 1820).
En 1811, évaluation de la population (le résultat est fort suspect, car truffé d'approximations).
En 1811, hausse sensible de la mortalité infantile liée à la situation économique.
En 1812, recrudescence des suicides et, en 1813, recrudescence de la nuptialité.
En 1813, la population fuit l'avance des Alliés alors que les émigrés reviennent de leur exil.

Vie religieuse
En 1811, le clergé est autorisé à ouvrir un petit séminaire dans chaque département.

Instruction et vie scolaire
Depuis leur mise en service, les Écoles normales supérieures forment chaque année 300 jeunes gens à l'enseignement des lettres et des sciences. Les élèves admis dans ces établissements sont boursiers et ils s'engagent à servir l'État durant dix ans. Ils sont dispensés de service militaire.

Vie militaire
À partir de 1811, *les enfants de la Patrie* sont mis à la disposition de la marine dès l'âge de 12 ans.
En 1811, création de l'Ordre impérial de la Réunion « pour récompenser les services rendus dans l'exercice des fonctions judiciaires ou administratives ou dans la carrière des armes ».
En décembre 1811, levée de 120 000 conscrits. Puis en janvier 1813, mobilisation de 350 000 hommes ; puis 180 000 en avril ; puis en octobre 160 000 de la classe 1815 ; puis rappel en novembre de 150 000 hommes des classes de 1801 à 1814. Mais persistance de l'insoumission et de la désertion réprimées par les colonnes mobiles. De nombreux jeunes gens se marient à la hâte.

Hygiène, santé, médecine
Venue d'Allemagne, une épidémie de typhus frappe la France.

Transports et communications
À partir de 1811, des cantonniers sont chargés de l'entretien des routes (cf. les rapports d'inspection des maires et préfets). Au bord des routes, mise en place des bornes départementales.
En 1811, le pouvoir réalise une grande enquête sur l'industrie du roulage (Archives Nationales série F), une activité essentiellement rurale, qui permet de distinguer un roulage à faible rayon (du village au marché du bourg voisin), le roulage de morte-saison (à l'échelle de la province), le grand roulage (à l'échelle du pays), enfin le roulage accéléré sur des distances de 18 à 20 lieues (au lieu des 8 à 10 lieues habituelles), de jour comme de nuit, pour des marchandises d'un poids inférieur à 50 livres.

Mouvement des idées
En février 1811, suppression de tous les journaux parisiens, sauf quatre (dont le *Journal des Débats*, le quotidien le plus de l'époque, qui devient le *Journal de l'Empire*) (cf. Gallica - Alfred Nettement).

Vie culturelle
Sculpture : Canova réalise la colossale statue de Napoléon tenant la Victoire (1811).
Peinture : Géricault, *Officier de la garde impériale chargeant* (1812).
Musique : La chanson *Le roi d'Yvetot* (1813).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1814

Napoléon (Premier Empire)
Louis XVIII (1re Restauration)

Contexte historique

1er janvier. Reddition de Danzig.
3-4 janvier. Les Alliés sont à Montbéliard et à Haguenau.
10 janvier. Libération du pape qui retrouve son pouvoir temporel.
11 janvier. Trahison de Murat.
17 janvier. Perte de Langres.
19 au 21 janvier. Les Alliés à Dijon et à Chalon-sur-Saône.
24 janvier. La régence est confiée à l'Impératrice et Napoléon rejoint l'armée à Châlons.
25 janvier. Perte de Lérida.
27 janvier. Victoire à Saint-Dizier.
29 janvier. Victoire à Brienne.
1er février. Défaite à La Rothière.
7 février. Congrès des alliés à Châtillon-sur-Seine.
8 février. Bataille de Mincio.
10 févr. Victoire à Champaubert.
11 février. Victoire à Montmirail.
12 fév. Victoire à Château-Thierry.
14 février. Victoire à Vauchamps.
17 février. Victoire à Mormant.
18 février. Victoire de Montereau.
21 fév. Le comte d'Artois à Vesoul.
22 février. Victoire à Méry.
27-28 fév. Combat à Bar-sur-Aube et à La Ferté-sur-Aube.
27 février. Défaite à Orthez.
3 mars. Capitulation de Soissons.
7 mars. Bataille de Craonne.
9-10 mars. Défaite de Laon.
12 mars. Le duc d'Angoulême arrive à Bordeaux.
13 au 14 mars. Victoire de Reims.
20 au 21 mars. Combat d'Arcis-sur-Aube.
24 mars. Les Autrichiens à Lyon.
25 mars. Défaite à La Fère-Champenoise.
26 mars. Combat de Saint-Dizier. Les Alliés marchent sur Paris.
29 mars. Fuite de l'impératrice.
30 au 31 mars. Paris capitule. Les Alliés occupent Paris.
1er avr. Gouvernement provisoire.
3 avril. Déchéance de Napoléon.
6 avril. Abdication de Napoléon.
10 avril. Défaite à Toulouse.
11 avril. Traité de Fontainebleau : Napoléon roi de l'île d'Elbe.
20 avril. Adieux à la vieille garde et départ de Napoléon pour l'île d'Elbe.
24 avril. Louis XVIII à Calais.
2 mai. Déclaration de Saint-Ouen.
3 mai. Louis XVIII, roi de France, entre dans Paris peu enthousiaste.
13 mai. Talleyrand ministre des Affaires étrangères.
29 mai. Mort de Joséphine.
30 mai. Traité de Paris : la France est ramenée à ses limites de 1792.
4 juin. Publication de la Charte.
1er novembre. Début du congrès de Vienne.

La montée des rancœurs

« Malgré la joie qu'on se promettait de la chute du tyran, on avait peur de ces bons messieurs les cosaques, et beaucoup de gens riches se sauvaient. »
Extrait des souvenirs de George Sand.

Contexte quotidien

Société (voir 1803 et 1815 pour la fiabilité de l'état civil sur la période)
Au début de l'année, l'opinion publique est lasse des années de guerre, du poids croissant des impôts et de la conscription, des querelles religieuses et des difficultés alimentaires… le régime envoie en province des commissaires extraordinaires pour exalter en vain la population. En mai, les Français se montrent plus résignés qu'enthousiastes au retour du roi. Dès la fin de l'année, les maladresses du roi, les revendications et les prétentions du clergé ou des émigrés engendrent la déception et le mécontentement d'une large fraction de la population.
En 1814, une loi prescrit l'observation du repos dominical et oblige les cafés à fermer pendant les services religieux (cf. 1879).
En 1814, on compte 84 000 orphelins à la charge de l'État.
En 1814, une loi rend aux émigrés leurs biens confisqués par l'État et non vendus.
En 1814, sur les 47 000 communes de l'Empire, 10 000 sont déjà arpentées.

Vie politique et institutionnelle
À partir du 13 avril, le drapeau blanc remplace la cocarde tricolore.
En juin, adoption de la Charte constitutionnelle qui nie la période révolutionnaire et impériale et revendique la continuité de la monarchie héréditaire. Le texte reconnaît les droits fondamentaux des individus, dont la propriété, la liberté religieuse (mais le catholicisme est religion d'État), la liberté de conscience et d'opinion, l'indépendance des juges… Par contre, la liberté de la presse reste restreinte.
La Charte introduit la pluralité des pouvoirs : le roi est le chef de l'exécutif, il nomme et révoque les ministres, il participe à l'élaboration des lois, il nomme la Chambre des pairs et il peut dissoudre la Chambre des députés (élue au suffrage censitaire, renouvelable par cinquième tous les ans). Seuls les notables peuvent participer à la vie politique, car pour être électeur il faut avoir 30 ans et payer 300 francs d'impôts directs (pour un revenu de 1 200 à 2 000 F) ; pour être éligible, il faut avoir 40 ans et payer 1 000 francs d'impôts (pour un revenu de 5 000 à 6 000 F)… ce qui concerne environ 15 000 personnes. Au total, un peu moins de 100 000 électeurs élisent les députés. L'épuration des cadres de l'État et de l'administration reste modérée.

Vie militaire
En mai 1814, 100 000 soldats sont mis en congé illimité et 12 000 officiers, fidèles à Napoléon, sont mis en demi-solde (75 francs par mois). Pour mieux les surveiller, ils doivent séjourner dans leur lieu de naissance où ils ont l'interdiction d'exercer un métier… certains sombrent dans la misère… d'où leur rancœur. Après 1814 et leur démobilisation, les anciens combattants de la Grande Armée vont trouver un auditoire attentif dans les veillées rurales… Ceci explique en partie la popularité de Napoléon et la nostalgie de l'Empire dans les campagnes (cf. l'accueil du Second Empire).
En mai, rétablissement de la Maison militaire du Roi composée de nobles rentrés d'émigration… d'où la rancœur des anciens officiers de la Grande Armée…
La charte de 1814 abolit la conscription (cf. 1798 et 1818).

Vie économique
En 1814, maintien de l'abolition des usages de parcours et vaine pâture.
En 1814, création des Bons du Trésor, un emprunt à court terme (3 mois à 1 an).
À partir de la fin avril 1814, reprise de l'activité économique et des exportations.

Vie religieuse
En juin, rétablissement de la messe dominicale à mettre en relation avec la fermeture des cafés.
Rétablissement de processions solennelles de la Fête-Dieu. En octobre 1814, le clergé est autorisé à ouvrir ses propres écoles, qui vont concourir à l'alphabétisation du pays. Dans les églises, les nobles réclament le retour de leurs privilèges honorifiques. 42 % des prêtres ont plus de 60 ans (cf. 1848).

Transports et communications
Pour rétablir la circulation, la Restauration se doit de reconstruire les ponts et de refaire les routes détruites par le passage des armées, surtout aux frontières.
En 1814, la vitesse moyenne des diligences est de 4,3 km/h. Au départ de Paris, la diligence met 8 jours en été pour aller à Toulouse, 6 pour Genève, 5 pour Besançon, Bordeaux (par Orléans), Lyon (par Moulins), Mayence, Strasbourg, 4 pour Nantes, Rennes, Sedan, Liège, 3 pour Bruxelles, Lille, Metz, 2 pour Tours, 1 pour Chartres, 18 heures pour Rouen par Mantes… (cf. 1831).
La crise économique de ses dernières années, mais aussi la multiplication du nombre des errants (déserteurs, réfractaires, chômeurs, émigrés rentrés) dans les campagnes, expliquent la vitalité du brigandage et l'insécurité des voies de communication, avec parfois la complicité des villageois.

Vie matérielle
En 1814, publication du *Guide des dîneurs et des restaurants de Paris* (cf. Gallica).

Hygiène, santé, médecine
En 1814, une épidémie de méningite cérébro-spinale touche Grenoble puis Metz et Paris.

Sciences et techniques
À partir de 1814, la presse mécanique est désormais utilisée en imprimerie.

Mouvement des idées
La cérémonie des adieux de Napoléon à sa Garde en 1814, est reproduite sur des estampes qui sont très largement diffusées dans le pays. Ces images contribuent à la formation du mythe napoléonien.

Vie culturelle
Peinture : Géricault, *Cuirassier blessé quittant le feu* (1814). David, *Léonidas aux Thermopyles* (1814). Ingres, *La Grande Odalisque* (1814).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1815 - 1819

Louis XVIII (Épisode des Cent-Jours puis Seconde Restauration)

Contexte historique

1815
3 janvier. Traité secret de Vienne.
21 janvier. Cérémonie expiatoire en l'honneur de Louis XVI.
1er mars. Napoléon au golfe Juan.
10 mars. Napoléon à Lyon.
20 mars. Napoléon à Paris. Départ du roi pour Gand.
20 mars-22 juin. Les Cent Jours.
25 mars. Septième coalition.
6 avril. Murat occupe Florence.
22 avril. Acte additionnel aux constitutions de l'Empire.
2 mai. Bataille de Tolentino.
3 mai. Bataille de Macerata.
15 mai. La Vendée se soulève.
1er juin. Publication des résultats du plébiscite au Champ-de-Mai: 1 536 000 oui et 4 802 non... mais il y a 5 millions d'abstentions.
16 juin. Bataille de Ligny.
18 juin. Désastre de Waterloo.
22 juin. Abdication de Napoléon.
3 juillet. Capitulation de Paris.
8 juillet. Retour du roi à Paris.
Juil-septembre. Les armées alliées déferlent sur 61 départements.→
Juillet-sept. La Terreur blanche dans le midi de la France. →
14-21 août. Élection de la « Chambre introuvable »: les royalistes triomphent.
19 septembre. Disgrâce de Fouché.
24 sept. Renvoi de Talleyrand.
25 septembre. Ministère Richelieu.
13 octobre. Exécution de Murat.
16 oct. Napoléon à Sainte-Hélène.
20 novembre. La France est ramenée à ses frontières de 1790 et les sept départements du nord et de l'est du pays sont occupés.
8 décembre. Exécution de Ney.

1816
Mai. Insurrection à Grenoble.
15 juif. Naufrage de La Méduse.
5 sept. La Chambre est dissoute.
Octobre. Succès électoral des « constitutionnels » (conservateurs).

1817
7 avril. Un cinquième des armées d'occupation quitte le territoire.
16 avril. Retour en France du duc d'Orléans (futur Louis Philippe).
23 mai. Complot à Lyon.
Août. Affaire Fualdès.
20 sept. Progrès de la gauche aux élections et formation du groupe des Indépendants.

1818
Juin. Découverte de la conspiration « du Bord de l'eau ».
Oct. Progrès de la gauche (les Indépendants) aux élections.
Nov. Congrès d'Aix-la-Chapelle.
30 novembre. Libération totale et anticipée du territoire.
29 déc. Ministère Dessoles-Decazes.

1819
5 mars. Fournée de pairs pour changer la majorité. →
Septembre. Victoire de la gauche aux élections partielles.
20 novembre. Ministère Decazes.

Occupation étrangère et crise frumentaire

« Tous crioit la misère. De quel cotée qu'on alla ont entendoit parler que de la misère et nous de Dieu qui nous chatie suivant nos crimes et péchées que nous cométont tous les jour. »
Témoignage de Claude-Antoine Bellod sur la crise frumentaire de 1816-1817.

Contexte quotidien

Société (de 1815 à la crise de 1846-1851, une progression notable de la croissance démographique)
En 1815, l'invasion de la France pousse la population du Nord et de l'Est sur les routes de l'exil. À partir de l'été 1815, 1 200 000 soldats étrangers occupent le pays au nord ou à l'est des vallées de la Loire et de l'Allier (nombreuses scènes de violences, de pillages et d'humiliations). À partir de novembre, l'occupation est réduite aux départements frontaliers du Nord et du Nord-Est (150 000 heures).
De juillet à septembre, dans le Midi, des bandes de royalistes soulèvent la population contre les bonapartistes et persécutent des protestants (on parle de Terreur blanche).
Sous la Restauration, de nombreuses naissances de la période révolutionnaire ou de l'Empire sont enregistrées par un acte de notoriété (cf. 1803).
En 1815, 30 millions de Français dont 85 % de ruraux (cf.1846). L'espérance de vie d'un homme est de 38,3 ans contre 39,3 ans pour une femme. En 1816, la Chambre abroge la loi sur le divorce.
En 1817, publication de listes de pensionnés civils, militaires, veuves, orphelins, ecclésiastiques... (cf. le dictionnaire ou le cd-rom des pensionnés). En 1819, création des compagnies d'assurance-vie.
À partir de 1819, les biens des étrangers morts en France ne reviennent plus de droit au roi.

Vie politique et institutionnelle
L'épuration de l'administration touche un quart des fonctionnaires. Le 29 octobre 1815, la loi de sûreté générale permet l'arrestation de 70 000 suspects. En 1815, les cours prévôtales remplacent les tribunaux spéciaux (suppression en 1818): outre la lutte contre le banditisme, elles jugent les actes de violence commis par les militaires ou les demi-solde. En 1816, vote de la loi dite d'amnistie générale pour les révolutionnaires.
En 1817, la loi impose le vote au chef-lieu de département, ce qui avantage la bourgeoisie urbaine.

Vie économique (de 1815 à 1850, baisse des salaires)
À partir de 1815, début de la fabrication industrielle des faux. En 1815, le retour du sucre de canne en France provoque la chute des cours du sucre de betterave: commence alors la guerre des deux sucres qui durera tout au long du siècle. En 1815, lancement d'un emprunt extraordinaire de 100 millions sur les riches. En 1816, les désastreuses conditions climatiques, conjuguées au poids de l'occupation, entraînent de mauvaises récoltes... d'où une grave famine et une hausse spectaculaire des prix en 1817. Selon A. Jardin, *« Il y eut des régions où pendant des mois les habitants se nourrirent d'herbes, où l'on trouva des miséreux morts de faim. On revit le spectacle des plus mauvais jours d'autrefois: foules affamées tentant de taxer les denrées sur les marchés, bandes de mendiants ou de brigands qui attaquent les convois de vivres sur les routes et les rivières »* (cf. les témoignages de contemporains). Des importations de blé furent nécessaires pour faire face à la crise frumentaire et aux soulèvements paysans. En 1816, la rente est tombée à 40 francs. En 1818, fondation de la Caisse d'Épargne.
En 1816, évaluation de la population (le résultat est fort suspect car truffé d'approximations). En 1819, les comices agricoles sont de nouveau encouragés (cf. Flaubert, *Madame Bovary*). En 1819, une enquête sur les animaux ruraux est réalisée dans le cadre des communes (série F des AM et série M des A.D) (cf. 1794). En 1819, début de l'exploitation de mines de sel en Lorraine.

Vie militaire
En août 1815, l'armée impériale est licenciée. Les soldats retournent dans leur foyer et perçoivent une solde. Selon Natalie Petiteau, la retraite des « vieux débris de la Grande Armée » *« est fixée à un montant dérisoire: avec trente ans d'ancienneté, le simple soldat reçoit 150 F par an, 300 F s'il a atteint les cinquante ans de service effectif, ce qui est à peine équivalent au salaire d'un ouvrier employé à la journée »* (pour le calcul de la retraite, les années de campagnes comptent double et les mutilés ont automatiquement droit à une solde) (cf. *Les Collection de L'Histoire* n° 20 p. 80). En 1818, la loi rétablit la conscription et un service militaire de 6 années (cf. 1832). Le choix des soldats se fait sur volontariat ou par tirage au sort avec possibilité de payer un remplaçant (cf. les contrats de mariage)... Mais désormais celui qui tire un bon numéro est sûr de ne pas partir. Ceux qui partent forment *la liste du contingent*. Désormais la loi réglemente l'avancement et les nobles ne peuvent entrer directement dans l'armée comme officier.

Vie matérielle
En 1815, le toit de tuiles, « symbole de l'aisance », reste exceptionnel dans l'habitat paysan. Le port de la blouse est adopté par tous. Apparition du chou de Bruxelles et du chocolat en barre. Mode du cigare.

Vie religieuse
Les missions des Pères de la foi et les Missions de France de l'abbé Rauzan prêchent un Dieu sévère et usent de la peur de l'enfer. Ils interdisent les bals et les spectacles. En 1817, dans un essai, Lamennais prône un retour à la pratique religieuse. En 1818, création de la « Congrégation ».

Transports et communication
En 1816, des « cantonniers à gages » sont chargés de l'entretien des routes. Invention de la draisienne.

Hygiène, santé, médecine
Invention de l'eau oxygénée, du stéthoscope et découverte de la strychnine.

Sciences et Techniques
En 1816, Nicéphore Niepce obtient la première photo sur papier en utilisant du chlorure d'argent.
En 1816, première traversée de la Manche par un bateau à vapeur. Invention de la lampe de Davy.

Mouvement des idées
En novembre 1815, vote d'une loi contre les cris et les écrits séditieux. Essor de la presse politique: *La Quotidienne*, *La Gazette de France*, *Le Drapeau blanc*, *Le Constitutionnel*, *Le Journal des Débats*, et *Le conservateur*. Publié aux Pays-Bas, *Le Nain jaune* circule clandestinement.

Vie culturelle
Lettres: Benjamin Constant, *Adophe* (1816). M. Desbordes-Valmore, *Élégies et Romances*.
Peinture: Géricault, *Le Radeau de la Méduse* (1818).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1820 - 1824

Louis XVIII puis Charles X
(Seconde Restauration)

Contexte historique

1820
Fin de la période libérale de la Restauration.
14 février. Le meurtre du duc de Berry consterne l'opinion.
21 février. Second ministère Richelieu.
Juillet-août. Conspiration libérale du « Bazar français ».
29 septembre. Naissance du duc de Bordeaux.
Novembre. Triomphe de la droite aux élections législatives.

1821
Janvier-février. Congrès de Leybach.
5 mai. Mort de Napoléon.
Octobre. Victoire des ultraroyalistes aux élections de la Chambre.
Novembre-décembre. Début des complots de la société secrète de la Charbonnerie.
15 décembre. Ministère ultraroyaliste de Villèle.

1822
Février. Complot de La Rochelle.
24 février. Exécution du général Berton, officier carbonaro.
Mai. Les libéraux sont battus aux élections législarives.
15 juin. Complot bonapartiste du colonel Caron.
7 septembre. Villèle président du Conseil.
21 septembre. Exécution des quatre sergents de La Rochelle.
19 novembre. Congrès de Vérone.
28 décembre. Chateaubriand aux Affaires étrangères.

1823
28 janvier. Le roi annonce l'intervention française en Espagne.
4 mars. Expulsion du républicain Manuel de la Chambre.
7 avril. Début de l'intervention française en Espagne.
23 mai. Prise de Madrid.
31 août. Prise du fort du Trocadéro à Cadix.
23 décembre. Nomination d'une « fournée » de pairs ultraroyalistes à la Chambre pour contrer l'opposition libérale.
24 décembre. Dissolution de la Chambre.

1824
Février-mars. Victoire écrasante des ultras aux élections de la « Chambre retrouvée ».
5 juin. Chateaubriand est renvoyé du ministère des Affaires étrangères au profit d'Anne de Damas.
16 septembre. Mort de Louis XVIII. Charles X, comte d'Artois, devient roi de France.
27 septembre. Le roi entre à Paris.

La réaction royaliste

« Rien d'extraordinaire n'est arrivée cet hiver: la guerre d'Espagne a enlevée beaucoup de jeunes gens de la France, conduit soux les frontières pour ce défendre et les empécher d'entrée. »
Extrait du Journal de Claude-Antoine Bellod, du Grand-Abergement (Ain), janvier 1823.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En mars 1820, suspension de la liberté individuelle. En 1820, début de la pratique des enterrements-manifestations qui sont l'occasion pour les opposants au régime de faire part de leur mécontentement.
En 1820, la loi du double vote aux élections à la Chambre donne la prépondérance aux grands propriétaires: 258 députés sont élus par tous les électeurs au scrutin d'arrondissement et 172 autres députés sont élus au chef-lieu du département par les électeurs les plus imposés, qui votent donc deux fois.
En 1824, une loi instaure la possibilité d'accorder des circonstances atténuantes dans certains cas.

Vie économique
La période est marquée par de nombreux investissements dans l'industrie: métallurgie du Massif Central, soierie lyonnaise, coton du Haut-Rhin et du Nord, immobilier parisien, transports fluviaux... Vers 1820, Dombasle perfectionne la charrue: elle devient plus légère et plus maniable. Fourier publie *Le Nouveau Monde industriel* (1820) et Saint-Simon *Le Système industriel* (1821). En 1821, découverte près des Baux-de-Provence d'un nouveau minerai, la bauxite. En 1822, la moisson est exceptionnellement terminée à la Saint-Jean. En mars 1824, le cours de la rente 5 % atteint 104,80 francs.

Société
À partir de 1820, la France entre dans une phase de régression démographique.
À partir de 1820, les enfants abandonnés sont mis provisoirement « en dépôt », période pendant laquelle les parents peuvent revenir sur leur abandon et récupérer leur enfant (cf. 1852). En 1824, le taux de mortalité annuel moyen des enfants abandonnés atteint 430 ‰. Globalement, la mortalité infantile reste très élevée notamment pour les enfants d'ouvriers et les enfants illégitimes.
À partir de 1821, en raison d'un mouvement d'émigration de la campagne vers les villes, hausse de la population urbaine, notamment celle des chefs-lieux d'arrondissement. À partir de 1821, les matrices cadastrales regroupent en un seul registre les propriétés bâties et non bâties (cf. 1881).
À partir de 1822, adoption du principe du recensement quinquennal (un recensement toutes les années terminées par 1 ou 6 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, sauf en 1871 et 1916).
En 1823, la France compte 30 millions d'habitants... mais seulement 100000 électeurs.

Instruction et vie scolaire
Début d'une période de christianisation de l'enseignement: après avoir obtenu la surveillance des écoles communales par les comités de canton présidés par le curé, l'Église obtient le contrôle des pensionnats de jeunes filles (1820) et de l'enseignement primaire (1824). Les prêtres dirigent les collèges.
En 1821, fondation de l'École des Chartes.

Vie matérielle
Développement du corset très serré et de la taille de guêpe, du corsage décolleté avec des manches en gigot. À Paris, début de l'éclairage intérieur au gaz. Début de la fabrication industrielle des bougies.

Vie militaire
En 1824, la durée du service militaire est portée à 8 ans. L'armée de réserve, constituée de vétérans de la période impériale, est supprimée.

Transports et communications
En 1821, les Français envoient plus de 44 millions de lettres (cf. 1859). Le mandat postal se développe. En 1821, de Paris à Lyon, la diligence met 80 heures en hiver et coûte 56 francs (la malle-poste 80 francs). En 1822, les maîtres de poste obtiennent l'exclusivité de la fourniture de chevaux aux diligences des Messageries royales. Les relayeurs libres doivent se contenter de l'approvisionnement en montures des voitures des routes dépourvues de relais, des routes transversales et des chemins. En 1822, début de la navigation des navires à vapeur en fer sur la Seine entre Paris et Le Havre. En 1823, mise en service des canaux de l'Ourcq et de Saint-Denis. En 1823, inauguration de la première ligne de chemin de fer, tracté par des chevaux, et construction du premier tunnel ferroviaire dans la région de Saint-Étienne. À partir de 1824, les communes doivent entretenir les chemins vicinaux par des prestations en nature ou en argent. À cette date, 43 % des 33500 km de routes sont en bon état (cf. 1830).

Sciences et techniques
Invention du ciment Portland (à base de chaux et d'argile).

Hygiène, santé, médecine, loisirs, sports et spectacles
En 1820, découverte de la quinine, un médicament contre la fièvre. En 1820, la variole est responsable de 20 % des décès de jeunes de moins de 24 ans. Développement de l'usage du stéthoscope. Début du tourisme balnéaire et de la pratique des bains de mer (Nice, Hyères, Trouville, Dieppe, Arcachon, Calvados...).

Mouvement des idées
En 1820, autour de Lamartine et Hugo, développement de l'idéal romantique en France. Après 1820, la littérature et la caricature ruinent l'image des employés de l'administration. Rétablissement de l'autorisation préalable (1820) et provisoirement de la censure (1821) pour les journaux et les écrits périodiques. Pour contourner l'examen préalable des titres, les journaux libéraux suppriment toute périodicité. En 1824, lancement du journal libéral, *Le Globe*. En 1823, Hugo met en scène une révolte d'ouvriers miséreux dans *Han d'Islande*.
Les publications de Thiers, Guizot, Las Cases et Mignet témoignent du regain d'intérêt pour l'histoire.

Vie culturelle
Lettres: Lamartine publie ses *Méditations poétiques* (1820). Victor Hugo, *Odes et ballades* (1822). Stendhal, *De l'amour* (1822). Vigny publie ses *Poèmes* (1822).
Peinture: Géricault, *Le Cheval effrayé* (1820). Delacroix peint *Les Massacres de Scio*.
Sculpture: La Vénus de Milo arrive en France (1820). Pradier, *Les Trois Grâces* (1821).
Musique: Succès du style troubadour et des chansons *La Mère Michel* et *Fanfan la Tulipe* (1820).

Éditions Thisa avec www.histoire-généalogie.com - © Thierry Sabot 2012

1825 - 1829

Charles X
(Seconde Restauration)

Contexte historique

1825

10 avril. Assassinat du pamphlétaire Paul-Louis Courier.

27 avril. Loi sur le milliard des émigrés.

29 mai. Le sacre du roi à Reims choque l'opinion publique.

30 novembre. Manifestation des libéraux contre le régime lors des obsèques du général Foy à Paris.

1826

Début du voyage de Dumont d'Urville et du voyage de Bellot dans les mers arctiques.

3 mai. Inauguration, place Louis XVI à Paris, d'un monument élevé à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

1827

30 avril. Incident diplomatique entre la France et l'Algérie.

5 juin. Les Turcs s'emparent de l'Acropole d'Athènes malgré la résistance d'un régiment français.

Juillet. La France, la Russie et l'Angleterre décident d'intervenir en Grèce contre la Turquie.

Juillet. Fondation de la société secrète « Aide-toi, le ciel t'aidera » qui s'oppose au gouvernement.

24 août. Manifestation républicaine de 100 000 personnes lors des obsèques du député Manuel.

Octobre. Blocus d'Alger.

20 octobre. Victoire navale de Navarin en Grèce.

6 novembre. Dissolution de la Chambre.

17 au 24 novembre. Échec du gouvernement aux élections législatives.

1828

3 janvier. Démission de Villèle.

5 janvier. Ministrère Martignac : gouvernement de centre droit qui met en place une politique de libéralisme modérée.

20 avril. René Caillié est le premier Européen à entrer à Tombouctou.

Septembre. Expédition française en Morée pour intervenir dans le conflit entre Grecs et Ottomans.

Septembre. Tournée triomphale du roi dans l'est de la France.

1829

Mai. Remaniement ministériel.

8 avril. Martignac retire son projet de réorganisation administrative.

6 août. Renvoi du ministère Martignac, jugé trop modéré.

8 août. Ministère du prince de Polignac, un ultra.

14 septembre. Traité d'Andrinople. Retour du corps expéditionnaire de Morée.

« Le milliard des émigrés »

« Nos villageois sont un peu Turcs à l'égard des modes; ils sont esclaves de la routine et l'on voit de vieux tableaux des guerres de Louis XIV où les paysans et les paysannes sont représentés avec des vêtements qui diffèrent peu de ceux que nous leur voyons aujourd'hui. »
Jean-Baptiste Say, sur l'année 1828, Cours complet d'économie politique.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1825, la loi dite du « milliard des émigrés » accorde aux émigrés dépossédés par la Révolution une indemnité égale au revenu de leurs biens en 1790, multiplié par 20. Cette mesure, financée par une baisse du taux d'intérêt de la rente, mécontente les rentiers de l'État, bourgeois pour la plupart.

Vie économique (début de la récession économique et de la première révolution industrielle)
En 1825, invention de la charrue Brabant double. En 1825, loi sur la conversion facultative des rentes… mais peu de conversions effectives. Après 1825, environ 23 000 maçons creusois migrent annuellement vers la capitale (cf. M. Nadaud). De 1827 à 1830, crise agraire: effondrement de la production de pommes de terre, mauvaises récoltes de céréales et enchérissement des grains (+ 50 %), émeutes sur les marchés, pillages de convois de céréales par des bandes d'ouvriers agricoles et d'artisans sans travail. Multiplication des faillites. En 1827, une loi sur les forêts et les terrains vagues encourage le reboisement, protège les bois domaniaux et communaux contre les coupes et le pâturage et prive ainsi les paysans de leurs droits coutumiers. Les droits de chasse, de pêche, de ramassage du bois et de cueillette sont aussi remis en cause… d'où de nombreux troubles en province (cf. 1831). En 1828, début de l'introduction des blés d'origine étrangère (une concurrence pour les blés français). En 1829, à Limoges, création de la première société de secours mutuels du monde ouvrier. En 1829, ouverture des premiers grands magasins (Trois Quartiers à Paris, La Belle Jardinière…).

Société
En avril 1826, après le rejet d'une loi sur le rétablissement du droit d'aînesse (elle prévoyait de grossir la part de l'aîné dans une succession et d'opérer des substitutions), de nombreuses familles font « des aînés » en ne faisant pas de cadet. La même année, début de l'enregistrement des suicidés (cf. la justice criminelle). Vers 1829, développement de l'éclairage au gaz dans les rues de Paris. À Paris, mise en place des sergents de ville.

Vie matérielle
En 1829, J. Milleret écrit que « dans les neuf dixièmes de la France, l'indigent et le petit cultivateur ne se nourrissent de viande, et encore de viande salée, qu'une fois par semaine ». L'éclairage au gaz se répand chez les particuliers parisiens. Apparition de l'aubergine sur les marchés de la capitale.

Vie religieuse
En 1825, Saint-Simon publie *Le Nouveau Christianisme* (un néo-christianisme dévoué au prolétariat). En 1825, face à la hausse des manifestations anticléricales, une loi sur le sacrilège punit de travaux forcés ou de mort la profanation des hosties consacrées ou le vol des objets sacrés dans les églises. Après 1825, avec la volonté de reconquête des âmes, l'Église multiplie les « missions » de services religieux et d'exercices de piété dans les régions (cf. les croix de missions dans le paysage).

Instruction et vie scolaire
En 1827, une loi limite le pouvoir du clergé sur l'éducation et interdit aux jésuites d'ouvrir de nouvelles écoles. Fin de la période de christianisation de l'enseignement. À partir de 1828, les instituteurs sont choisis par des comités de notables.

Vie militaire
En 1827, Charles X dissout la garde nationale au grand mécontentement de la bourgeoisie. En 1829, lancement du premier navire de guerre français à vapeur. La décision est prise de remplacer le pantalon bleu de l'infanterie par un pantalon rouge garance (une mesure qui sera effective en 1835).

Transports et communications
Vers 1826, début des transports en commun par omnibus à Paris et fondation des *Messageries générales de France*. En 1827, des accidents de la circulation de 4 000 diligences des *Messageries royales* font plus de mille victimes et de nombreux blessés. En 1827, mise en service du canal de Saint-Quentin. En 1829, la première locomotive à vapeur de Marc Seguin est sur les rails. En 1828, début des services réguliers de transports par bateaux à vapeur (steamer) sur la Saône puis sur le Rhône.

Mouvement des idées
En 1825, Auguste Comte commence ses *Cours de philosophie positive*. En 1825, création de la maison d'édition Hachette, spécialisée dans les livres scolaires. En 1826, le comte de Montlosier publie un *Mémoire à consulter qui* dénonce la puissance des jésuites. Créarion de nombreux journaux : *Le Figaro*, hebdomadaire au ton satirique et anticlérical (1826) ; *La Revue française*, journal philosophique et littéraire (1828) ; *La Revue des Deux-Mondes*, grande revue culturelle (1829) et *Le Temps* (1829) ; *La Tribune des départements* (1829), journal libéral. La censure est rétablie (1827) mais une loi libérale abolit l'autorisation préalable de la presse (1828). Apparition de la publicité dans les journaux afin de compenser l'augmentation des droits de port. *La Revue de Paris* invente le procédé de la publication des romans en feuilleton à suivre. En 1827, la presse libérale compte 43 000 abonnés contre 14 000 pour la presse gouvernementale et 6 000 pour la presse de droite hostile au ministère Villèle. En 1829, avec *Le Dernier Jour d'un condamné*, Victor Hugo plaide contre la peine de mort.

Hygiène, santé, médecine, sciences et techniques
En 1827, invention de la chaudière tubulaire et de la turbine hydraulique à réaction centrifuge. En 1829, Braille un système d'écriture pour les non-voyants. En 1829, Bretonneau tente avec succès la première trachéoromie.

Vie culturelle
Lettres : Vigny publie un roman historique, *Cinq-Mars* (1826). Brillat-Savarin, *Physiologie du goût* (1826). Casanova, *l'Histoire de ma vie* (1826). Vidocq, *Mémoires* (1827). Hugo, *Cromwell*, véritable manifeste du romantisme (1827) puis *Les Orientales* (1829). Balzac, *Les Chouans* (1829).
Peinture : Corot, *Le Pont de Narni* (1826). Delacroix, *La Mort de Sardanapale* (1827).
Musique : Boieldieu, *La Dame Blanche* (1825). À partir de 1825, Rossini se produit à Paris.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1830

Charles X (Seconde Restauration)
Louis-Philippe (Monarchie de Juillet)

Contexte historique

Fermeture du bagne de Lorient.
2 mars. Discours menaçant du roi à l'encontre des Chambres.
18 mars. Adresse des 221 députés qui réclament la dissolution de la Chambre et l'instauration d'un régime parlementaire.
19 mars. Refus du roi. Les Chambres sont prorogées.
16 mai. La Chambre des députés est dissoure.
19 mai. Remaniement ministériel.
16 juin. Un corps expéditionnaire français arrive en Algérie.
19 juin. Combat de Staouëli.
4 juillet. Prise du fort l'Empereur.
5 juillet. Les Français prennent Alger.
19 juillet. Victoire de l'opposition libérale aux législatives.
25 juillet. Signature des quatre ordonnances. →
26 juillet. La presse se mobilise contre les ordonnances.
27, 28, 29 juillet. Les Trois glorieuses : émeutes à Paris puis en Province.
27 juillet. Les journaux paraissent sans autorisation. La répression contre la presse provoque l'agitation dans la rue. Les premières barricades sont dressées à Paris.
28 juillet. Les insurgés occupent l'Hôtel de Ville et Notre-Dame.
Vaine intervention de la troupe qui subit de lourdes pertes et se replie sur le Louvre. Nombreuses désertions dans les rangs de l'armée.
29 juillet. Les émeutiers prennent le Louvre. Paris se couvre de barricades. Au total, près de 800 morts et 4 000 blessés chez les insurgés et 200 morts et 800 blessés dans les forces de l'ordre.
30 juillet. Le roi retire les quatre ordonnances.
31 juillet. Les députés nomment le duc d'Orléans lieutenant-général du royaume.
1er août. Rétablissement du drapeau tricolore.
2 août. Abdication de Charles X qui fuit vers Cherbourg.
7 août. Adoption dans l'allégresse de la Charte révisée.
9 août. Le duc d'Orléans roi des Français sous le nom de Louis-Philippe : Monarchie de Juillet.
11 août. Ministère Molé.
16 août. La Fayette commandant de la Garde nationale.
4 octobre. Indépendance de la Belgique.
2 novembre. Ministère Laffitte.
Nov. Expédition contre Blida.
15 au 21 décembre. Procès des anciens ministres de Charles X.
25 décembre. La Fayette donne sa démission.

La révolution de 1830

« À toutes les époques, la presse périodique n'a été qu'un instrument de désordre et de sédition. Elle s'attaque à relâcher tous les liens d'obéissance et de subordination... »
Rapport de Polignac à Charles X, au sujet de la liberté de la presse (1830).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Charles X signe quatre ordonnances qui suspendent le régime constitutionnel : cela se traduit par la suppression de la liberté de la presse et le rétablissement de la censure et de l'autorisation préalable, la dissolution de la Chambre, la modification de la loi électorale et la convocation des collèges électoraux (le nombre des députés élus par les grands collèges augmente, la patente n'entre plus dans le calcul du cens et seule l'aristocratie foncière a le droit de vote). En 1830, fondation de la Société des amis du peuple partisane de la république (disparaît en 1832).

Vie économique
Lentement, la charrue en fer, le rouleau en pierre et la faux remplacent respectivement la charrue en bois, le fléau et la faucille. Début de l'industrie du caoutchouc à Clermont-Ferrand.
Le prix du pain, qui était passé de 11 sous en 1827 à 21 sous en 1829, se stabilise à 15 sous en 1830.
Les produits industriels se vendent de plus en plus difficilement. Le machinisme se développe dans les ateliers et provoque des licenciements et une baisse des salaires.
En août 1830, des manifestations de rues et des grèves ont lieu à Paris et dans les villes de fabriques (Mulhouse, Saint-Étienne, Nantes...) pour réclamer un tarif des salaires et l'expulsion des travailleurs étrangers.
Des troubles agraires éclatent sur les marchés et les incendies se multiplient dans les campagnes.
Le nouveau code forestier (cf. 1827) est à l'origine de nombreux troubles en province et notamment de la Guerre des Demoiselles dans les Pyrénées (1829-1832).
La rente passe de 84,50 F en 1830 à 65 F.
En 1830, le pays compte 250 000 fonctionnaires, mal rémunérés.
Le 26 février 1830, création d'ateliers pour les chômeurs.
Après 1830, multiplication des sociétés d'agricultures et des comices agricoles (cf. Flaubert).

Société
À partir de 1830, l'aristocratie foncière, en net déclin, perd son pouvoir politique au profit de la bourgeoisie qu'elle tente d'approcher par des alliances matrimoniales... mais elle doit souvent vendre une partie de ses biens patrimoniaux pour seulement « tenir son rang » et parfois payer ses dettes... Dans le domaine économique, elle continue de limiter sa participation aux affaires à quelques secteurs économiques (mines, métallurgie, assurances...). La bourgeoisie, qui dirige le pays et monopolise le pouvoir (cf. 1871), comprend les hauts notables (riches propriétaires fonciers, banquiers, manufacturiers et hommes d'affaires, hauts fonctionnaires et magistrats, officiers supérieurs et représentants des professions libérales) et la « bonne bourgeoisie » (petits chefs d'entreprise ou de négoce, petits propriétaires, fonctionnaires, professeurs, publicistes et membres de professions libérales...).
À partir de 1830, construction de trottoirs dans les grandes villes de province.
À partir de 1830, la cigarette se répand dans le pays. Développement de la mode dandy : insolence et élégance sont de rigueur. Début de la mode du canotage et *French-Cancan*.

Transports et communications
Sous la Monarchie de Juillet, mise en service de nombreux canaux et constructions de nombreux ponts suspendus sur les rivières en remplacement des bacs et ponts de bois.
La vitesse moyenne des diligences est de 6,5 km/h en 1830. À cette date, près de 70 % des 34 500 km de routes sont en bon état (cf. 1824). À partir de 1830, le service postal devient quotidien dans toute la France (Paris-Bordeaux en 44 heures, Paris-Brest en 60 heures et Paris-Toulouse en 70 heures). Les maîtres-postes distribuent 42 millions de lettres en 1830 (cf. 1848).

Vie matérielle
En 1830, Thimonnier invente la machine à coudre.
Vers 1830, les pains très longs se généralisent alors que le pain bis recule (cf. 1770).
À partir de 1830, la mode est aux femmes séraphiques, brunes, pâles, yeux cernés ; le maquillage est discret.
Début du développement de la lingerie intime (chemise de nuit).

Vie religieuse
À partir des années 1830, regain du culte marial lié à une série d'apparitions de la Vierge.
Sous la monarchie de Juillet, développement des congrégations féminines (Dames du Sacré-Cœur...).

Hygiène, santé, médecine
Une pandémie de grippe se répand en France. À Paris, installation de vespasiennes dans des colonnes qui servent aussi pour l'affichage publicitaire.

Instruction et vie scolaire
À partir de 1830, l'instruction populaire connaît un développement spectaculaire : 1,4 million d'élèves scolarisés (cf. 1880). Création de l'École des arts et métiers.

Vie militaire
Vers 1830, environ 60 % des conscrits sont analphabètes (cf. 1835 et 1850).

Mouvement des idées
Nombreuses créations de journaux : Thiers fonde *Le National* qui symbolise la résistance libérale contre le régime au pouvoir ; seconde création du journal *Le Globe* ; lancement de la *Caricature*, journal satirique, et de *L'Avenir*, organe du catholicisme libéral. Auguste Comte publie son *Cours de philosophie positive*.

Vie culturelle
LETTRES : Bataille d'*Hernani* autour de la pièce de Hugo. Stendhal, *Le Rouge et le Noir*. Publié en 1799, *Cœlina ou l'Enfant du mystère* de Ducray-Duminil atteint le tirage d'un million d'exemplaires (cf. Gallica). La révolution de 1830 entraîne le déclin des salons littéraires.
MUSIQUE : Berlioz, *La Symphonie fantastique*.
PATRIMOINE : Création de l'Inspection des monuments historiques.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogic.com - © Thierry Sabot 2012

1831 - 1834

Louis-Philippe
(Monarchie de Juillet)

Contexte historique

1831
Occupation de plusieurs villes en Algérie : Oran, Bône, Bougie.
14 février. Émeute anticléricale à St-Germain-l'Auxerrois à Paris.
17 février. Sous la pression anglaise, le roi refuse la couronne de Belgique pour son fils, le duc de Nemours.
13 mars. Ministère Casimir Perier.
24 mars. Une loi bannit les Bourbons de la branche aînée.
5 juillet. Victoire des libéraux aux élections législatives.
11 juillet. Expédition navale de l'amiral Roussin sur le Tage au Portugal.
Août. Intervention militaire en Belgique en faveur du roi Léopold.
20 septembre. Troubles à Paris à l'annonce de la prise de Varsovie par les Russes.
Novembre. À Lyon, révolte des ouvriers soyeux, les canuts.

1832
Févr. Complot légitimiste à Paris.
23 février. Occupation d'Ancône.
20 avril. La duchesse de Berry débarque en Provence.
16 mai. Décès de Casimir-Périer, victime du choléra.
Été. Agitation légitimiste autour de la duchesse de Berry.
5-6 juin. Émeutes républicaines à Paris lors des obsèques du général Lamarque.
22 juillet. La mort du duc de Reichstadt met un terme aux espoirs des bonapartistes.
9 août. Mariage de la princesse Louise avec le roi Léopold Ier.
12 octobre. Ministère Soult.
7 novembre. Arrestation de la duchesse de Berry.
19 novembre. Attentat manqué contre le roi à Paris.
23 décembre. Prise d'Anvers.

1833
Procès de « l'Auberge rouge » de Peytebeilhe.
Mars. Occupation d'Oran et de Mostaganem.
28 juillet. La statue de Napoléon est replacée en haut de la colonne Vendôme.

1834
26 février. La France reconnaît l'autorité d'Abd el-Kader sur l'Oranais.
10-12 avr. Émeutes républicaines à Lyon et Paris (rue Transnonain)
19 mai. Mort de La Fayette.
21 juin. Victoire des conservateurs aux législatives.
Juillet-nov. Ministère Gérard.
10-18 nov. Ministère Bassano.
Novembre. Ministère Mortier.

La grande peur de 1832

« Ses premières atteintes ont frappé la classe la plus pauvre, la plus mal nourrie, celle qui habite les quartiers les plus sales et les plus misérables. »
Sur le choléra, extrait d'une lettre du Préfet de la Meuse au Ministre de l'Intérieur (fin mai 1832).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1831, épuration administrative dans les municipalités, l'administration et les tribunaux. Répression des mouvements sociaux (cf. les canuts de Lyon) et renforcement des mesures contre les attroupements et contre la presse (cf. ci-dessous). En 1831, une loi abaisse le cens électoral* de 300 à 200 F d'impôts directs, et le cens d'éligibilité de 1 000 à 500 F : cette loi permet de doubler le corps électoral (200 000 électeurs pour 32,5 millions d'habitants). Il faut avoir 25 ans pour être électeur et 30 ans pour être éligible. Le double vote est supprimé. La loi municipale du 21 mars 1831 accorde aux plus imposés, dans les petites communes, le droit d'élire le conseil municipal (3 millions d'électeurs sont appelés aux urnes) ; mais dans les villes, le maire et son conseil restent nommés par le préfet et, dans les grandes villes, par le roi lui-même. En 1831, la pairie* cesse d'être héréditaire (la noblesse perd son dernier privilège). En 1832, abolition du fer rouge, du carcan, et de la peine de mort pour les vols et le faux monnayage. En 1833, pour contrôler l'opposition républicaine, le régime oblige les associations de plus de 20 personnes à demander une autorisation préfectorale pour se constituer. À partir de 1833, les conseillers généraux de département et ceux d'arrondissement sont élus.

Vie économique
En 1832, le prix du pain ne cesse d'augmenter alors que les salaires sont à la baisse en raison du nombre important de chômeurs dans le bâtiment, le textile et l'industrie des métaux. Nombreuses faillites.
En 1832, organisation du premier concours agricole et échec des tentatives d'union entre les compagnonnages. En 1833, mouvements sociaux des mineurs contre la mécanisation des mines d'Anzin.

Société
En 1832, le recensement de la population indique 32,5 millions d'habitants en France. En 1833, Ozanan fonde la Société St-Vincent-de-Paul pour venir au secours des plus démunis. En 1833, loi sur l'expropriation pour cause d'utilité publique. En 1834, loi d'exception contre les crieurs publics.

Vie militaire
En mars 1831, création de la Légion étrangère et des zouaves. La loi du 22 mars 1831 ouvre les rangs de la Garde Nationale à tous ceux qui payent l'impôt et appartiennent à la tranche d'âge comprise entre 20 et 60 ans. Il s'agit donc d'une milice bourgeoise. En 1832, la loi Soult porte le service militaire à 7 ans. Le tirage au sort est toujours en vigueur.

Transports et communications
Vers 1831, la diligence met 72 heures en été pour aller de Paris à Bordeaux (cf. 1814 et 1847) et 110 heures pour Paris-Toulouse… contre 70 heures pour la malle-poste (cf. 1847). En 1831, entre Saint-Étienne et Lyon, mise en service du premier train à vapeur pour le transport du charbon du bassin houiller stéphanois ; En 1832, mise en service du canal du Rhône au Rhin, des canaux latéraux à la Loire et du canal de Bourgogne. En 1833, dans *Le Médecin de campagne*, Balzac décrit la transformation d'un petit village alpin par l'ouverture d'un chemin vicinal qui le relie à la route de Grenoble. En 1834, on compte 1 548 relais de poste, distants de 12 à 20 kilomètres, et 19 850 chevaux, soit 12 par relais, avec un changement de monture tous les 30 kilomètres environ.

Vie religieuse
En 1831, agitation anticléricale en province. La même année, une ordonnance supprime le certificat d'instruction religieuse pour les instituteurs. Début du mouvement de reconstitution des ordres religieux : Bénédictins, Dominicains, Franciscains. En 1834, Lamennais publie *Paroles d'un croyant*.

Instruction et vie scolaire
En 1833, naissance de l'enseignement primaire public. La loi Guizot crée une école primaire de garçons par commune (aux frais de la commune), une école primaire supérieure dans les communes de plus de 6 000 habitants (cf. 1889) et une école normale par département pour former les maîtres (ces derniers sont nommés par les municipalités avec l'avis du curé).

Hygiène, santé, médecine
En 1831, terrible épidémie de variole. En 1832, terrible première pandémie de choléra qui sème la panique et entretient l'exaspération de la population (103 000 morts dont près de 20 000 à Paris).

Mouvement des idées
En 1831, nombreuses saisies de journaux et multiplication des procès de presse. Fondation du journal satirique *Le Charivari* et de *La Femme libre*, première revue féministe (1832). Développement des magazines pour la jeunesse : *Journal des enfants*, *Journal des demoiselles*, *Journal des jeunes personnes*.

Sciences et techniques
Invention des allumettes au phosphore (1831), de l'hélice et de la machine à peigner le lin (1832), de l'acide sulfurique (1833), de la première voiture à vapeur et de la faucheuse mécanique (1834).

Loisirs, sports et spectacles
À partir de 1833, la haute aristocratie se rassemble au Jockey-Club. À partir de 1834, début des villégiatures sur la Côte d'Azur (Cannes). En 1834, mise en service de l'hippodrome de Chantilly.

Vie culturelle
Lettres : Hugo, *Notre-Dame de Paris* (1831). Balzac, *La peau de chagrin* (1831), Eugénie Grandet, *Le médecin de campagne* (1833), *Le Père Goriot* (1834). Nodier, *La Fée aux miettes* (1832). Musset, *Les Caprices de Marianne* (1833), *On ne badine pas avec l'amour* (1834), *Lorenzaccio* (1834).
Théâtre : Succès de *La Cocarde Tricolore* et du grognard Chauvin (d'où vient le chauvinisme). Triomphe de *Robert Macaire, ou la suite de l'« Auberge des Adrets »*.
Peinture : Delacroix, *La Liberté guidant le peuple* (1831). Ingres, *Portrait de M. Bertin* (1832). Daumier, *Le Massacre de la rue Transnonnain* (1834).
Musique : Premier récital de Chopin à Paris (1832). Succès de l'opéra *Robert le Diable*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1835 - 1839

Louis-Philippe
(Monarchie de Juillet)

Contexte historique

1835

18 mars. Ministère Broglie avec Thiers à l'Intérieur et Guizot à l'Instruction publique.
5 mai. Début du procès des insurgés d'avril 1834.
28 juin. Un détachement français est exterminé dans l'Oranais.
9 juillet. Clauzel gouverneur général de l'Algérie.
28 juillet. Attentat à la machine infernale du républicain Fieschi.
9 septembre. Lois de répression.→

1836

Intervention de la Légion en Espagne.
Janv. Procès des sociétés secrètes républicaines (Barbès, Blanqui).
Janvier. Prise de Tlemcen.
9 janvier. Exécution de Lacenaire.
Février. Prise de Médéa.
19 février. Exécution de Fieschi et de ses complices.
22 février. Ministère Thiers.
25 juin. Attentat d'Alibaud.
22 juillet. Armand Carrel est tué en duel par Émile de Girardin.
6 septembre. Ministère Molé. Guizot à l'Instruction publique.
30 octobre. Échec du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.
Novembre. Échec à Constantine.
6 novembre. Mort de Charles X.
27 décembre. Échec de l'attentat de Meunier contre le roi.

1837

15 avril. Remaniement ministériel et ministère Molé.
30 mai. Mariage du duc d'Orléans.
30 mai. Traité de la Tafna entre Bugeaud et Abd el-Kader.
3 octobre. Dissolution de la Chambre.
13 octobre. Prise de Constantine.
Novembre. Aux élections la majorité est renforcée.
Décembre. Le général Valée gouverneur de l'Algérie.

1838

24 avril. Naissance du comte de Paris, fils du duc d'Orléans.
17 mai. Mort de Talleyrand.
Mai. Prise de Blida.
Novembre. L'affaire criminelle Peytel passionne la France.
Novembre. Prise de Veracruz.

1839

10 janvier. Discours de Lamartine au roi.
2 févr. Le roi dissout la Chambre.
2 mars. Défaite du gouvernement aux élections.
8 mars. Ministère Soult.
12 mai. Tentative d'insurrection blanquiste.
Novembre. Reprise des hostilités en Algérie avec l'occupation du défilé des Portes de Fer.

L'amélioration du réseau routier

« La France s'ennuie ».
Discours de Lamartine au roi (10 janvier 1839).

Contexte quotidien

Vie économique

Vers 1835, la chenille de la pyrale menace la vigne. À partir de 1835, le nombre des ouvriers employés dans les fabriques de filatures du coton devient supérieur à celui des ouvriers filant le coton à domicile. À la même époque, la mécanisation accélérée des ateliers de tissage entraîne l'effondrement des petites structures de tissage à bras. Vers 1835, 30 % de l'industrie repose encore sur le charbon de bois malgré l'appauvrissement de la forêt française et la lente et inexorable disparition des fourneaux au bois. Vers 1836, développement des banques d'émission et des comptoirs de la Banque de France, *« symboles d'une époque qui fait l'éloge de l'épargne et par-là du profit »* (A.J.Tudesq). À partir de 1837, fabrication des socs de charrue en acier. En 1838, faillites et chômage dans l'industrie textile à la suite de l'effondrement des exportations. À partir de 1838, l'éclairage au gaz se répand dans les usines et permet le travail de nuit.

Société

Développement et essor des cabarets, un lieu de vie collective, où les ouvriers lisent le journal et consomment de l'absinthe, boisson importée d'Algérie par les soldats. En 1836, réalisation du premier recensement quinquennal à base d'états nominatifs (Série M des AD). À partir de 1836, les loteries sont interdites, sauf les loteries pour les œuvres de bienfaisance (cf. 1933). En 1836, une ordonnance impose l'enregistrement d'un prénom et d'un nom pour tout affranchi : il doit s'agir de noms originaux non utilisés par des familles existantes. À partir de 1838, une loi permet à la famille d'un handicapé mental de le faire interner. En 1838, fondation de l'ordre des Petites Sœurs des pauvres. Vers 1839, les « propriétaires » forment les deux tiers des imposés à plus de 1 000 francs... il est vrai que la propriété foncière est alors le symbole de la réussite sociale. Vers la fin des années 1830, ouverture de colonies pénitentiaires et de colonies agricoles chargées d'accueillir les mineurs enfermés au titre de la correction paternelle et de les rééduquer par le travail et l'apprentissage (cf. 1934). À partir de 1837, pour le transfert vers le bagne, le « panier à salade » remplace la chaîne et le boulet. Porter un chapeau de cuir dit bousingot est le moyen d'exprimer ses opinions républicaines.

Vie matérielle

L'épidémie de choléra a pour conséquence le développement de la consommation d'eaux gazeuses. Apparition du bibi (1833) et du divan (1834). En 1838, on compte 1 013 baignoires à domicile à Paris. Apparition des grandes pèlerines, de la jupe longue et des manches amples. Le maquillage est très discret (yeux cernés). Le porte-monnaie en cuir remplace la bourse tissée.

Transports et communications

En 1836, début de l'utilisation du rouleau compresseur pour la confection et l'entretien des routes. À partir de 1836, les communes ont recours à la main-d'œuvre locale pour rénover et développer les chemins vicinaux afin d'améliorer les communications dans les campagnes et relier les villages à une route. À partir de 1837, nombreux travaux de réfection et amélioration des routes avec notamment la réalisation de tracés en courbes et lacets pour réduire les grandes pentes. Construction de 6 000 nouveaux km de grandes routes, 17 000 km de routes départementales et de près de 300 ponts. En 1837, entre Paris et Versailles, inauguration de la première ligne de chemin de fer transportant des voyageurs (durée du trajet : 2 h 30). À partir de 1837, les trottoirs de Paris sont recouverts d'asphaltes. En 1837, début de la liaison régulière par paquebot à vapeur en Marseille et Constantine (un départ tous les dix jours). En 1838, début des liaisons transatlantiques régulières par paquebot à vapeur avec une traversée de deux semaines (aménagement des ports : Le Havre, St-Nazaire).

Hygiène, santé, médecine

En raison de la révolution industrielle et du développement urbain, la tuberculose devient la première cause de mortalité en Europe. Développement de l'usage des bains publics et apparition des premiers centres balnéaires en Bretagne. En 1835, terrible épidémie de variole. En 1836-1837, pandémies de grippe en France.

Instruction et vie scolaire

En 1836, la loi incite les communes à ouvrir une école primaire pour les filles. En 1837, création des « salles d'asile » destinées aux enfants de 2 à 6 ans. En 1838, début de l'École normale pour les filles.

Vie militaire

En 1835, 50 % des conscrits sont analphabètes (cf. 1830 et 1850). Vers 1838, instauration des certificats de bonne conduite (remis par l'autorité militaire au soldat à la fin de son temps de service).

Mouvement des idées

En 1835, les lois sur la presse augmentent le cautionnement et fondent de nouveaux délits. Le terme « républicain » est désormais interdit. En 1835, la première agence de presse en France, l'agence Havas utilise des pigeons voyageurs. En 1835, Tocqueville publie *De la démocratie en Amérique*, analyse de la civilisation américaine. En 1836, création des journaux *La Presse* et *Le Siècle*, premiers quotidiens à bon marché (2 sous). En 1836, Charles Noirez publie *Mémoire d'un ouvrier rouennais* (récit autobiographique - cf. Gallica). En 1837, *La Gazette des femmes* réclame la suppression de l'article 210 du Code civil qui stipule que « La femme doit obéissance à son mari ». En 1839, avec *De l'organisation du Travail*, Louis Blanc préconise la création de coopératives ouvrières et d'ateliers sociaux. *Le Populaire*, journal socialiste, tire à 27 000 exemplaires.
En 1839, avec *Le Livre du compagnonnage*, Perdiguier décrit le milieu des compagnons (cf. Gallica).

Vie culturelle

Lettres : En 1836, Musset, *La Confession d'un enfant du siècle* (l'histoire d'une génération). Balzac, *Le Lys dans la vallée* (1836) puis *César Birotteau* (1837). Lamartine, *Le Voyage en Orient* (1836). Hugo, *Ruy Blas* (1838). Stendhal, *La Chartreuse de Parme* (1839).
Musique : Triomphe de l'opéra *La Juive* (1835). Berlioz dirige son *Requiem* à Paris en 1838. Berlioz, *Grande Messe des morts* (1837). Chopin, *24 préludes* (1837).
Patrimoine : Versailles est transformé en musée (1836). Début de l'école de peinture de Barbizon (1836). En 1838, Boucher de Perthes fait découvrir la Préhistoire aux Français.
Photographie : Daguerre met au point le daguerréotype (1838).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1840 - 1844

Louis Philippe
(Monarchie de Juillet)

Contexte historique

1840
Exploration de la Terre Adélie.
13 janvier. L'armée tire sur des manifestants à Foix (13 morts).
1er mars. Ministère Thiers.
Juillet. Campagne de banquets du National pour demander une réforme du système électoral.
15 juillet. Traité de Londres qui isole la France dans la Question d'Orient.
6 août. Tentative de coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.
Septembre. Grèves et agitation ouvrières à Paris.
Septembre. L'affaire Lafarge à Tulle.
6 octobre. Louis-Napoléon Bonaparte est condamné à la prison perpétuelle.
15 octobre. Échec de l'attentat de Darmès contre le roi.
29 oct. Ministère Soult-Guizot.
15 décembre. Retour des cendres de Napoléon.
29 décembre. Bugeaud gouverneur général de l'Algérie. 10 000 hommes sont sous ses ordres.

1841
Les Français s'installent à Mayotte et Nossi-Bé.
12 juin. La Chambre est dissoute.
Juillet. Convention des Détroits.
13 septembre. Échec d'un attentat sur la personne du duc d'Aumale.

1842
1er mai. Début du protectorat français sur les Marquises. Occupation de Wallis et Gambier.
Juin. Dissolution de la Chambre.
9 juillet. Victoire électorale de Soult-Guizot.
13 juillet. Mort accidentelle du duc d'Orléans.

1843
Mars. Début du protectorat français sur Tahiti.
31 mars. La politique des points d'appui est définie par Guizot.
20 avril. La princesse Clémentine épouse le prince de Saxe-Cobourg.
7 mai. Mariage du prince de Joinville avec une sœur de l'empereur du Brésil.
16 mai. Prise de la smala d'Abd el-Kader.
Août-septembre. Visite de la reine Victoria en France.
Novembre. Le duc de Bordeaux en voyage en Angleterre.

1844
Avril. Grève violente aux houillères de la Loire.
Juin. Bugeaud pénètre au Maroc.
6 août. Bombardement de Tanger par le prince de Joinville.
14 août. À l'Isly, victoire de Bugeaud sur le sultan du Maroc.
Août. Exposition universelle.
10 septembre. Traité de Tanger.
Octobre. Louis-Philippe se rend en visite à Windsor.

Le début de l'exode rural

« Enrichissez-vous par le travail et par l'épargne ».
Guizot (1841)

Contexte quotidien

Vie économique
À partir de 1840, les landes et les friches sont mises en valeur grâce au chaulage et aux prairies artificielles, notamment en Rouergue, Limousin et Bretagne. En 1840, les difficultés économiques engendrent des troubles agraires en province et des agitations populaires et ouvrières à Paris. Vivien dénonce l'insuffisance des traitements des employés de bureau et la crise du recrutement qui en résulte. La même année, le système métrique devient obligatoire. Apparition des premières batteuses mobiles à moteur à vapeur. Poursuite de la modernisation des industries, notamment les filatures de coton et l'extraction du minerai de fer. Hausse importante de la consommation de charbon. Le pays compte près de 600 machines à vapeur en service (cf. 1848).
Vers 1840, le cheptel national se compose de 32 millions de moutons, 16 millions de bovins, 5 millions de porcs et 3 millions de chevaux (stagnation des bovins et des ovins, hausse des porcs).
Après 1840, début des départs de colons civils pour l'Algérie où les concessions de terre sont accordées en priorité aux anciens soldats libérés (5 000 départs annuels de 1841 à 1850).
En 1841, première intervention de l'État en matière de législation du travail : une loi interdit le travail des enfants âgés de moins de 8 ans. La journée de travail des enfants âgés de 8 à 12 ans est limitée à 8 heures, celle des enfants âgés de 12 à 16 ans est limitée à 12 heures et celle des adultes ne doit pas dépasser 16 heures. Selon Olivier Faron, *« l'interdiction du travail des enfants en 1840 rompt des équilibres familiaux fondés en partie sur le travail des enfants »*... Mais la loi sera peu respectée.
En 1842, on compte 6,9 millions de propriétaires de terres agricoles (dont 90 % de moins de 5 ha - cf. 1884). À partir de 1843, début de la production industrielle des cigarettes et des allumettes.

Société
Vers 1840, l'hypothèque constitue souvent l'étape nécessaire vers l'état de propriétaire... mais parfois elle annonce aussi le basculement dans la faillite et l'exode. À partir de 1840, développement du choix d'un deuxième ou d'un troisième prénom pour un enfant. À partir de 1840, les villes commencent à recevoir régulièrement l'apport d'une population d'origine rurale (40 000 à 50 000 personnes par an, souvent des cadets et des petits journaliers issus des terroirs surpeuplés) (cf. 1846) mais les migrations saisonnières de travailleurs de la campagne contribuent encore à freiner un exode définitif. Ce sont surtout les centres-villes qui subissent l'afflux de population d'où une dégradation des conditions d'habitat et de fonctionnement... et une dilatation des villes en direction des faubourgs et des zones d'urbanisation nouvelle. En 1841, vote des lois sur l'expropriation pour cause d'utilité publique. En 1841, pour permettre aux familles les plus démunies d'user de la pratique de la « correction paternelle » (cf. 1804), l'État accepte de prendre en charge les frais d'entretien des enfants enfermés. En 1841, le recensement (selon le domicile de fait) dénombre 34,2 millions de Français. En 1842, plus de 7 000 loups sont abattus en France. En 1844, organisation des premières crèches pour les enfants des ouvriers.

Vie militaire
En 1842, création des bataillons de chasseurs à pied.

Hygiène, santé, médecine
À partir de 1840, multiplication des enquêtes sur la misère et ses causes : cf. le médecin Louis René Villermé et son *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers dans les fabriques...* (cf. Gallica). À partir de 1840, apparition des baignoires en zinc dans les appartements bourgeois. En 1842, mise en vente des cataplasmes.

Instruction et vie scolaire
En 1840, 64 % des garçons et 33 % des filles sont scolarisés dans les écoles primaires communales.
Mise en place d'un écrit et d'un oral au baccalauréat. Développement de la gymnastique scolaire.

Transports et communications
En 1840, deux grandes sociétés de messageries se partagent presque tout le marché des transports : les *Messageries royales* et les *Messageries Laffite et Caillard* (170 000 chevaux et 70 000 voitures). Apparition des coupés et des berlines basses. En 1840, ouverture de la ligne postale maritime Le Havre-New York. Le 8 mai 1842, déraillement du Paris-Versailles, première catastrophe ferroviaire (55 victimes). En 1842, une loi organise depuis Paris la construction d'un réseau étoilé de grandes lignes calquées sur celui des routes royales. La même année, lancement du premier bateau français à hélice. En 1843, achèvement des chemins de fer Paris-Rouen et Paris-Orléans et début de la construction du Paris-Lyon-Méditerranée. En 1844, mise en service du télégraphe Paris-Rouen.

Vie matérielle
Apparition des boutiques luxueuses de boulangerie-pâtisserie et des pains viennois. Vers 1840, apparition des bretelles avec des fils de caoutchouc pour assurer l'élasticité. Vers 1841, les cuisinières à gaz concurrencent les fourneaux à charbon. En 1842, lancement des cigarettes françaises et du papier JOB.

Sciences et techniques
En 1840, le système métrique devient obligatoire. Le pas Whirworth permet la normalisation des pas de vis. Développement des machines à forger mécaniquement les clous. Développement de la photographie sur papier (1840), du marteau-pilon (1841), de la bicyclette à pédales (1842).

Mouvement des idées
Vers 1840, vogue des « physiologies », des petits livres qui dressent le portrait physique et moral des divers types sociaux, notamment celui du « bourgeois », antihéros de la littérature de l'époque... En 1849, Frégier publie *Des classes dangereuses de la population des grandes villes* (cf. Gallica). En 1840, le retour des cendres de Napoléon est à l'origine de nombreux ouvrages sur le personnage. En 1840, Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?* ; Louis-Napoléon Bonaparte publie *L'extinction du paupérisme* ; fondation du journal ouvrier *L'Atelier* qui permet l'affirmation de la pensée ouvrière. En 1843, Flora Tristan, *L'Unité ouvrière* ; lancement du journal *L'Illustration* (Série T des AD). Lancement du journal républicain, *La Réforme* (1843).

Vie culturelle
Lettres : Mérimée, *Colomba* (1840). Triomphe du roman d'Eugène Sue, *Les Mystères de Paris*, publié en feuilleton dans le Journal des Débats.(1842). *Les Trois Mousquetaires* de Dumas (1844).
Peinture : Chassériau, *Portrait de Lacordaire* (1840). Corot, *Le Petit Berger* (1840).
Musique : Vogue de la polka en France (1840). Gounod, *Requiem* (1842).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1845 - 1847

Louis-Philippe
(Monarchie de Juillet)

Contexte historique

1845
Guérilla d'Abd el-Kader au Maghreb.
27 janvier. La Chambre vote l'indemnité du consul anglais Pritchard, expulsé de Tahiti.
18 mars. Convention de Lalla Marnia au sujet de la frontière entre le Maroc et l'Algérie.
Avril. Organisation du gouvernement de l'Algérie en trois provinces : Alger, Oran et Constantine.
13 avril. Victor Hugo est nommé pair de France.
Juin. L'armée française massacre une tribu algérienne.
8 septembre. Nouvelle visite de la reine Victoria au roi de France.
21/26 septembre. Massacre d'une colonne française à Sidi-Brahim.
20 novembre. La marine française intervient en Argentine.

1846
Campagne pour une réforme électorale.
16 avril. Attentat de Lecomte contre Louis-Philippe à Fontainebleau.
24 avril. Exécution de prisonniers français par Abd el-Kader.
25 mai. Évasion de Louis-Napoléon du fort de Ham.
24 avril. Défaite française sur la Moulouya au Maroc.
29 juillet. Attentat de Henry.
1er août. Victoire du centre conservateur au pouvoir aux législatives.
Septembre. Apparition de la Vierge à 2 enfants de La Salette.
10 octobre. Mariage du duc de Montpensier et de la princesse espagnole, Fernanda.

1847
Graves inondations de la Loire, de la Saône et du Rhône.
5 février. Décès de Marie Duplessis, la dame aux camélias.
Mars. Rejet du projet de réforme électorale.
Mai-juillet. Scandale et affaire Teste-Cubières.
9 juillet. Début de la campagne des banquets réformistes en faveur de la campagne électorale.
Août. Affaire Choiseul-Praslin.
20 août. Le duc d'Aumale gouverneur de l'Algérie.
Septembre. Soult quitte la présidence du Conseil, mais conserve son portefeuille.
28 novembre. Ministère Guizot.
23 décembre. La reddition d'Abd el-Kader met fin à la guérilla.
28 décembre. Discours du Trône critiquant indirectement la campagne des banquets réformateurs.
31 décembre. Mort de Madame Adélaïde.

Les mauvaises récoltes de 1846

« L'esprit politique est mort dans ce pays, pour plusieurs années : on ne pense qu'à s'enrichir et à faire des chemins de fer. »
Léon Faucher, journaliste de l'opposition libéral (1846).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1847, dans les grandes villes, début de la campagne des banquets : il s'agit de réunions politiques, publiques, qui le plus souvent réunissent les membres de la bourgeoisie libérale… et sont parfois le prétexte à des manifestations populaires. Déclin du sentiment monarchique dans le pays.

Vie économique
Vers le milieu du siècle, les paysans, qui sont souvent propriétaires de terres morcelées et insuffisantes, exploitent comme fermiers, métayers ou manouvriers les domaines des aristocrates ou des bourgeois.
Les outils agricoles se perfectionnent notamment pour le chaulage et le drainage des terres. La culture de la betterave à sucre se développe ainsi que l'élevage des bovins. La jachère recule et les rendements s'améliorent. Assèchement des marais et fixation des dunes. Multiplication des sociétés d'agriculture et des comices agricoles. Mais les engrais artificiels sont encore très peu utilisés.
En 1845, retrait définitif des monnaies de billon (une survivance de l'Ancien Régime).
En 1845, grave épidémie d'oïdium sur la vigne (cf. 1852).
En 1845, 374 000 mulets et 413 000 ânes sont recensés en France.
En 1845, 1846 et 1847, crise agricole, industrielle, monétaire et commerciale : maladie de la pomme de terre (mildiou) et mauvaises récoltes de céréales et de fourrages en 1846 (impossibilité de constituer des stocks), multiplication des troubles et des faillites. La disette sévit, aggravée par la sécheresse. Les prix du blé et des pommes de terre s'envolent. Les grèves se multiplient ainsi que les pillages de marchés.
Des jacqueries éclatent dans l'Ouest et le Midi. Des bandes de mendiants parcourent les campagnes et sèment la panique. L'armée intervient pour rétablir l'ordre (des mineurs sont fusillés dans la Loire). En 1847, le pays compte 700 000 chômeurs, près de 2 millions de déshérités et 9 200 institutions de bienfaisance qui distribuent des secours aux indigents. La bonne récolte de 1847 n'est pas suffisante pour faire disparaître la situation de crise (persistance de nombreux troubles sociaux en province).
Conséquences démographiques de la crise, la mortalité est en hausse et la natalité en baisse (cf. l'état civil). Des familles s'exilent au Mexique, aux États-Unis, en Amérique du Sud ou aux Caraïbes.
À partir de 1847 (et jusqu'en 1850), chute des cours du vin à cause de récoltes surabondantes.
En 1847, une loi réduit à dix heures le travail quotidien des femmes.

Société
En 1846, le recensement indique 35,4 millions de Français et distingue pour la première fois la population urbaine (24,4 %) de la population rurale (75,6 %). Les 3/4 vivent dans des communes de moins de 3 000 habitants et les campagnes n'ont jamais été aussi peuplées. Mais avec l'apport d'une population nouvelle d'origine rurale (34 000 maçons de la Creuse viennent chaque année chercher du travail à Paris), les villes bougent et l'on assiste à l'abandon de la spécialisation sociale verticale (les pauvres sous les toits) au profit d'une spécialisation par quartiers (les moins riches dans les quartiers est). Ce mouvement se caractérise par la promiscuité et l'entassement des familles dans de petits appartements, le manque d'hygiène, une surmortalité urbaine et une surmortalité infantile, de faibles salaires, l'absence d'aides sociales, le chômage et des journées de travail de 10 à 14 heures. Selon Alain Plessis, *« dans le Paris de 1847, 70 à 80 % de la population étaient des misérables ne laissant rien ou quasiment rien à leur mort, même pas de quoi avoir droit à un enterrement payant »* (cf. 1862). À partir de 1847, la Société d'économie charitable œuvre pour améliorer la condition des plus démunis, notamment par la promotion du logement ouvrier à bon marché.

Hygiène, santé, médecine
Vers 1845, première apparition des professions spécialisées de dentistes, obstétriciens-gynécologues, psychiatres, orthopédistes, ophtalmologistes, urologues, dermatologues et pédiatres.
Premier usage de l'éther (1846) et du chloroforme pour anesthésier la douleur (1847).

Sciences et techniques
En 1845, premier essai du télégraphe électrique. En 1846, le temps de pose photographique est d'un quart d'heure ; les images gagnent en netteté. En 1847, première utilisation de la rotative Marinoni pour l'impression massive des journaux. En 1847, construction du premier immeuble parisien en béton-ciment coulé dans des coffrages.

Transports et communications
En 1845, création des Messageries de la presse française et des Compagnies des chemins de fer du Nord (Paris-Lille), du Centre et de la ligne Paris-Rennes. En 1847, la diligence met 40 heures en été pour aller de Paris à Bordeaux (cf. 1831) et 80 heures pour Paris-Toulouse… contre 54 pour la malle-poste (cf. 1831). Ouverture du tunnel routier du Lioran dans le Massif central. Le pays compte 35 000 km de routes nationales (en bon état) et 2 000 km de voies ferrées.

Mouvement des idées
En 1845, création de la collection des « romans populaires illustrés » en in-8° à 20 centimes. Malgré les entraves à la liberté de la presse, développement de la presse périodique et quotidienne à Paris et en province. *Le Siècle* tire notamment à 40 000 exemplaires en 1847. Thiers commence son *Histoire du Consulat et de l'Empire* (1845). Michelet publie *Le Peuple* (1846) et son *Histoire de la Révolution française* (1847). Lamartine publie son *Histoire des Girondins* (1847).

Vie culturelle
Lettres : Succès de *Carmen* de Mérimé (1845), *Le Juif errant* de Sue (1845), *La Mare au diable* de Sand (1846), *Un caprice* de Musset (1847), *La Reine Margot* de Dumas (1847).
Peinture : Courbet, *Amants dans la campagne* (1845). Daumier caricature *Les Gens de justice* (1845).
Musique : Chopin, *Barcarolle* (1846) et *Nocturnes* (1847). Berlioz, *La Damnation de Faust* (1846).
Sculpture : Auguste Clésinger fait scandale en moulant directement sur le corps de son modèle la *Femme piquée par un serpent* (1847).
Patrimoine : Viollet-le-Duc et Lassus œuvrent à la restauration des monuments.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1848

Deuxième république
(Louis Napoléon Bonaparte)

Contexte historique

3 février. Départ de l'avant-garde icarienne qui part fonder une colonie cabétiste au Texas.
14 février. À Paris, un banquet républicain est interdit.
22 février. Émeutes au Quartier Latin et à La Madeleine à Paris.
23 février. Des cortèges républicains se forment dans la capitale. La Garde nationale refuse de s'opposer aux manifestants. Le roi renvoie Guizot et rappelle Molé puis Thiers. Fusillade du boulevard des Capucines : 52 morts.
24 février. Paris se couvre de barricades. L'armée occupe les Tuileries et l'Hôtel de Ville puis la foule envahit les Tuileries. Le roi dissout l'Assemblée puis abdique et quitte la France pour l'Angleterre. Lamartine forme un gouvernement provisoire.
25 février. Proclamation de la seconde République. Lamartine fait acclamer le drapeau tricolore. Cavaignac devient gouverneur de l'Algérie.
4 mars. Lamartine déclare la paix au monde.
16 mars. À Paris, les « Bonnets à Poil », une compagnie d'élite de la Garde nationale, manifeste contre le gouvernement.
Fin mars. Début d'un mouvement d'opposition aux commissaires de la République.
3 avril. Échec du coup de main des Voraces en Savoie.
16 avril. Échec d'une manifestation socialiste à Paris.
23 avril. Victoire des républicains modérés aux élections de l'Assemblée constituante.
26 au 28 avril. Troubles à Limoges et émeutes sanglantes à Rouen.
6 mai. Dissolution du gouvernement provisoire. Mise en place d'une commission exécutive modérée.
15 mai. Émeute à Paris où la foule envahit l'Assemblée.
22 au 26 juin. Insurrection populaire à Paris après l'annonce de la dissolution des ateliers nationaux. Mgr Affre est tué. Soulèvements ouvriers en province. →
28 juin. Cavaignac devient président du Conseil.
4 juillet. Mort de Chateaubriand.
Juillet-août. Victoire des conservateurs aux élections municipales et cantonales.
Fin août. Exil de Louis Blanc.
4 novembre. Vote et adoption de la Constitution.
10 décembre. Louis-Napoléon Bonaparte est élu président.
20 déc. Ministère Barrot-Falloux.

La révolution de février

« *Silence aux pauvres!* »
Lamennais (août 1848)

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En mars, le gouvernement instaure le suffrage universel, sans condition de cens, pour tous les citoyens âgés 21 ans et domiciliés depuis six mois dans la commune. Pour être éligible, il faut avoir 25 ans. En février, le gouvernement républicain abolit la peine de mort en matière politique. En mars, abolition des châtiments corporels et de la contrainte par corps. En juillet, décret sur les clubs, qui sont assimilés à des sociétés secrètes. Création du *Journal Officiel* en remplacement du Moniteur universel.

Vie économique
Le pays compte près de 6 000 machines à vapeur dans les industries (cf. 1840).
La consommation de charbon est de 7 millions de tonnes, celle d'acier de 283 000 t.
En mars, le gouvernement provisoire instaure la journée légale de travail à 10 heures à Paris et à 11 heures en Province… (mais en septembre, la journée légale de travail passe à 12 heures). Le gouvernement abolit le marchandage de la main-d'œuvre (main-d'œuvre recrutée par des intermédiaires).
En février, le gouvernement républicain proclame le droit au travail et organise les premiers Ateliers nationaux afin d'employer les chômeurs (40 000 chômeurs fin mars et 115 000 inscrits dans les Ateliers en mai) pour un salaire journalier de 2 francs (en réalité, souvent de 1 à 1,50 franc).
Création des comptoirs d'escompte en province. Cours forcé des billets de banque et création des petites coupures (100 F). Lentement les Français prennent s'habituent à l'emploi des billets de banque.
En mars, forte augmentation des impôts avec la création de l'impôt des « 45 centimes » qui s'ajoute à chaque franc d'impôt payé. En avril, abolition des octrois et de l'impôt du sel ; en juin, rétablissement de l'impôt sur les boissons. En juin, fermeture des Ateliers nationaux d'où l'insurrection ouvrière à Paris et en province : au total, 1 000 morts parmi les forces de l'ordre ; 4 000 chez les insurgés ; 1 500 personnes fusillées sans jugement ; de 15 000 à 20 000 arrestations, dont 11 000 condamnations à la prison ou à la déportation en Algérie (4 000). Lancement de *L'Enquête de 1848 sur le travail industriel et agricole* qui nous renseigne sur la condition ouvrière au milieu du siècle (Archives Nationales C 944 A 963). Le salaire journalier d'un ouvrier lui permet d'acheter 3 kg de pain.
Durant l'été, les récoltes sont bonnes, mais les prix agricoles stagnent et les paysans s'endettent ; nombreuses manifestations paysannes contre les impôts. En décembre, un impôt sur le sel est rétabli. Vote d'un crédit pour le transfert d'indigents en Algérie. 21 000 personnes recevront de 2 à 10 hectares par famille… mais seulement la moitié des individus s'installeront définitivement dans le pays.

Société
Début de la vogue des guinguettes sur les bords de Marne. En février, les titres de noblesse sont abolis (cf. 1851). Le 27 avril, l'esclavage est aboli : début de l'enregistrement en masse des nouveaux noms de famille des anciens esclaves.

Vie matérielle
Vers 1848, la consommation annuelle moyenne d'un Parisien est de 60 kg de viande, dix douzaines d'œufs, sept kg de beurre, moins de 100 litres de vin et 190 kg de pain (cf. 1869).

Vie militaire
En février, la Garde nationale devient mobile (série R des AD) et à partir de mars, elle devient accessible à tous les citoyens… mais dissolution des compagnies d'élite de La Garde nationale.

Vie religieuse
Seulement 5,6 % des prêtres ont plus de 60 ans (cf. 1814) ce qui témoigne de la vitalité et du profond rajeunissement des cadres ecclésiastiques locaux dans la première moitié du siècle… d'où, tout au long du siècle, la création de nouvelles paroisses, la construction de nouvelles églises ou la rénovation des anciens bâtiments (entre 1840 et 1880) et le développement de l'œuvre missionnaire. De plus, l'origine sociale des nouveaux prêtres est de plus en plus rurale, souvent des fils de paysans qui trouvent là un moyen de promotion sociale (cf. 1900). À partir de 1848, la liturgie romaine s'impose progressivement dans le pays.

Transports et communications
La vitesse moyenne d'une diligence est de 9,5 km/h. En 1848, les maîtres-postes distribuent 150 millions de lettres (cf. 1830). Le pays compte 3 000 km de voies ferrées.
Mise en service des canaux latéraux à la Marne et de ceux du canal du Berry.

Loisirs, sports et spectacles
Après 1848, avec la reconnaissance officielle de la musique comme matière d'enseignement et comme élément de culture et de progrès, l'autorisation de jouer de la musique en plein air n'est plus limitée aux fanfares militaires. On assiste alors au développement des kiosques à musique sur les places publiques, dans des lieux ouverts et facilement accessibles par les forces de police en cas de troubles.

Instruction et vie scolaire
Les écoles primaires comptent près de 50 000 élèves soit environ 1 % de la population scolaire.
Début du développement des fermes-écoles dans les départements.

Sciences et techniques
Invention du ciment armé.

Mouvement des idées
Le 6 mars, établissement de la liberté de la presse et de réunion. Les 9 et 11 août, décrets sur la presse (cautionnement). L'abbé Moret fonde *L'Ère nouvelle* ; Proudhon fonde *Le Peuple*. Blanqui publie *Des classes ouvrières en France pendant l'année 1848* (cf. Gallica). Daumier caricature *La République*.

Vie culturelle
LETTRES : J. Sandeau, *Mademoiselle de La Seiglière* (cf. Gallica).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1849 - 1850

Deuxième république
(Louis Napoléon Bonaparte)

Contexte historique

1849

29 janvier. Arrestation des chefs de la Montagne.
7 mars. Début du procès des chefs des émeutiers du 15 mai (Barbès, Blanqui, Raspail…).
4 avril. Début de l'expédition d'Oudinot en Italie pour secourir le Piémont et le pape.
30 avril. Offensive d'Oudinot contre Rome.
13 mai. Aux législatives, le vote des campagnes assure le triomphe du « parti de l'ordre » (450 députés sur 715).
26 mai-28 mai. Dissolution de l'Assemblée constituante et installation de l'Assemblée législative.
3 juin. Deuxième offensive d'Oudinot contre Rome.
13 juin. À Paris, manifestation des « Montagnards » contre l'expédition de Rome.
15 juin. Émeute des ouvriers de la Croix-Rousse à Lyon. Les 1re et 6e régions militaires sont mises en état de siège.
3 juillet. L'armée occupe Rome.
31 octobre. Louis-Napoléon Bonaparte remplace le cabinet Barrot par un cabinet extra-parlementaire. Désormais, le prince président est seul responsable politique et l'Assemblée n'a plus qu'un rôle législatif.
Oct.-Nov. De graves soulèvements sont réprimés en Algérie.

1850

11 janvier. Le vote de la loi de Parieu permet aux préfets de révoquer les instituteurs.
24 janvier. La Législative décide que les insurgés de 1848 seront transférés de Belle-Isle en Algérie.
17 février. La flotte intervient à Gia-dinh dans le Annam.
10 mars. Succès des monragnards aux élections complémentaires (11 sièges contre 10 aux conservateurs).
15 mars. Vote de la loi « Falloux ».
31 mai. Une loi restreint le droit du suffrage universel.
Juin-octobre. Agitation socialiste dans le pays.
Juillet. Louis-Napoléon Bonaparte entreprend une tournée électorale à travers le pays.
Août. Mise à jour du « complot du Sud-Est » ou « de Lyon ».
26 août. Mort de Louis-Philippe.
20 septembre. Échec de la tentative de réconciliation des Bourbons.
10 octobre. Revue des troupes à Satory où certains régiments crient « Vive l'Empereur
18 novembre. Louis-Napoléon envisage une révision constitutionnelle.

Le développement du réseau ferré

« Il est sur nous, le fléau dévastateur, le fléau inconnu devant lequel la vaine science des hommes reconnaît son impuissance. Que faire, ô mon Dieu? »
Extrait d'un article de presse au sujet du choléra, en 1849 (cité par Yves Lequin).

Contexte quotidien

Vie économique (de 1850 à 1880, hausse des salaires de 25 à 30 %)
Avec le développement des petites villes, multiplication des marchés ruraux et des foires.
En 1849, dans le Sud-Est, la pébrine attaque les vers à soie.
L'âge minimal d'embauche des enfants est porté à 10 ans et la journée de travail réduite à 10 heures.
En 1849, le gouvernement conservateur interdit les grèves.
En mai 1849, abolition de l'impôt sur les boissons (rétablissement en décembre).
En 1850, une loi fait un délit des mauvais traitements infligés en public aux animaux domestiques (par exemple, l'abattage des bestiaux par les bouchers dans les rues). En 1850, récession dans les travaux publics, faute de commandes de l'État, et dans les chemins de fer, crise de la métallurgie. En 1850, les pièces de 5 F en argent sont remplacées par des pièces en or. En 1850, assainissement de la Sologne et début de l'exploitation du charbon lorrain. Après 1850, accélération du mouvement de défrichement des forêts. Vers 1850, à la suite de l'effondrement des cours de la laine, les mourons deviennent des bêtes à viande. Vers 1850, la France devient le premier producteur européen de sucre de betterave.

Vie politique et institutionnelle
En 1850, une loi électorale exclut 3 millions de votants, car désormais pour figurer sur les listes électorales, il faut être inscrit sur le rôle de la taxe personnelle (ce qui exclut les indigents), ne pas avoir subi de condamnation pénale de plus d'un mois d'emprisonnement (ce qui exclut les opposants politiques), et être domicilié depuis 3 ans dans le même canton (ce qui exclut les ouvriers itinérants). À partir du 1850, les délits politiques sont désormais passibles d'une déportation au bagne. La même année, loi sur l'enfermement des enfants et instauration du casier judiciaire.

Vie matérielle
Vers 1850, invention du petit-suisse et début de la commercialisation nationale du camembert. Développement du port de la crinoline, *« le symbole de la nouvelle société éprise de faste et d'abondance »* (Chronique). Début de la mode du béret dit « basque ».

Société (À partir de 1850, la révolution industrielle va profondément bouleverser la société)
Après 1849, l'Assistance publique organise les placements d'enfants dans des familles nourricières.
En 1849, le gouvernement conservateur suspend la liberté d'association pour un an.
En avril 1850, vive émotion dans le pays à l'annonce de la mort de 219 militaires qui se noient à la suite de l'effondrement d'un pont, sur la Maine, à leur passage au pas cadencé.
À partir de 1850, les actes de mariage doivent donner les références d'un éventuel contrat de mariage: nom du notaire, lieu de l'étude, date du contrat. En 1850, vote d'une loi sur le contrôle des logements insalubres. À partir de 1850, en milieu urbain, le recours à l'avortement chez les femmes mariées multipares semble être une forme de contraception. À partir de 1850, développement de l'habitude de visiter le cimetière et les caveaux familiaux. À partir de 1850, les photographies anciennes se présentent sous la forme d'un carton blanc, mince et à angles droits. Les caractères d'imprimerie sont très petits et l'encre est noire. Les modèles, debout ou assis, sont vêtus dans de grands drapés (cf. 1870).

Instruction et vie scolaire
En 1850, la loi scolaire (loi Falloux) reconnaît deux types d'écoles primaires en France (publiques et privées) et elle renforce le contrôle de l'Église catholique sur l'École. Elle donne au préfet la possibilité de révoquer les instituteurs. Les communes de plus de 800 habitants doivent ouvrir une école de filles. Les cahiers du maître deviennent obligatoires afin de pouvoir contrôler leur enseignement. Surtout, elle donne toute liberté aux congrégations pour ouvrir des établissements d'enseignement catholique… ceux-ci se multiplient rapidement. En 1850, le pourcentage des conscrits analphabètes est de 39 % (cf. 1835). La gymnastique devient obligatoire dans les écoles primaires.

Vie religieuse
En 1850, fondation de la congrégation des Augustins de l'Assomption.

Sciences et techniques
En 1850, invention du marteau-piqueur.

Hygiène, santé, médecine
En 1849, une pandémie de choléra fait 20 000 morts rien qu'à Paris (environ 150 000 morts au total).
Développement des comités d'hygiène publique et de l'industrie pharmaceutique. Création d'établissements de bains et de lavoirs publics pour les populations laborieuses.

Transports et communications
En 1849, le procédé de revêtement des chaussées, inventé par McAdam, est introduit en France. En 1849, mise en service d'une locomotive Crampton. En 1849, émission du premier timbre français et ouverture du télégraphe au public. À partir de 1850, des milliers d'ouvriers se déplacent à travers la France pour participer à la construction de l'infrastructure du réseau ferré (ballast, tunnel, pont, gare) : 3 000 km de voies en 1850.

Mouvement des idées
En août 1849, le gouvernement conservateur limite la liberté de la presse et de réunion.
En 1850, une loi sur la presse rétablit le droit de timbre et interdit l'anonymat dans les articles.
En 1850, Karl Marx publie à Londres *Les Luttes des classes en France.*

Vie culturelle
Lettres: George Sand, *La Petite Fadette* (1849). Dumas, *Joseph Balsamo* (1850).
Musique: Pierre Dupont chante La République des paysans (1850).
Peinture: Courbet peint les *Casseurs de pierres* (1849), première peinture socialiste selon Proudhon. Chassériau, *Cavaliers arabes emportant leurs morts* (1850). Millet, *Le Semeur* (1850).
Théâtre: Triomphe des *Scènes de la vie de bohème.*

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1851

Deuxième république
(Louis Napoléon Bonaparte)

Contexte historique

3 janvier. Révocation du général Changarnier qui est aussi député royaliste et commandant de l'armée de Paris. Début d'une crise ministérielle et démission du ministère d'Hautpoul.
18 janvier. À l'Assemblée, Thiers s'inquiète d'un possible rétablissement de l'Empire.
24 janvier. Constitution du « petit ministère » dévoué au prince-président, Louis-Napoléon Bonaparte.
10 au 14 février. L'Assemblée refuse la demande de dotation présidentielle et l'amnistie des républicains bannis (montagnards).
1er mars. L'Assemblée rejette la proposition du député conservateur Creton sur l'exil des princes.
10 avril. Mise en place d'un ministère proche du parti de l'Ordre avec Léon Faucher à l'Intérieur.
Printemps. À l'instigation des préfets, des pétitions populaires réclament une révision de la constitution. En réaction, campagne de pétitions des républicains pour l'abrogation de la loi du 31 mai.
28 mai. Début d'un débat parlementaire au sujet de la révision de la constitution.
Mai-juillet. Expédition française en Petite Kabylie.
1er juin. À Dijon, le discours du prince-président laisse présager un coup d'État.
19 juillet. L'Assemblée refuse de réviser la constitution. Le prince-président ne peut donc se présenter à un second mandat.
4 octobre. Pour diviser les montagnards et les conservateurs, Louis-Napoléon se déclare favorable à l'abrogation de la loi du 31 mai.
27 octobre. Remaniement ministériel (démission de Faucher).
13 et 17 novembre. L'Assemblée refuse l'abrogation de la loi du 31 mai et rejette l'usage de la force armée pour assurer sa défense.
26 novembre. Pour réprimer la piraterie, bombardement des ports marocains de Salé et Rabat.
2 décembre. Coup d'État du prince-président Bonaparte.
3 décembre. Début de l'agitation populaire à Paris.
4 décembre. Fusillade des boulevards (400 morts, dont le député Baudin). Échec de la résistance.
5-10 décembre. Après Paris, échec de la résistance populaire en province.
11 décembre. Exil de Victor Hugo.
21 décembre. Plébiscite qui ratifie le coup d'État par 7,5 millions de oui contre 640 000 non… et 1,5 million d'abstentions.

Le coup d'État du 2 décembre

« Je ne suis sorti de la légalité que pour rentrer dans le droit ».
Louis-Napoléon Bonaparte (31 décembre 1851)

Contexte quotidien

Société (de 1851 à 1872, ralentissement de la croissance démographique)
À partir du milieu du siècle, les conditions d'existence des ouvriers s'améliorent lentement en rapport avec l'augmentation du *salaire réel** d'où une amélioration de l'alimentation (plus de viande, de pain blanc et de sucre) et des progrès relatifs en matière d'habitat (le logement n'est pas prioritaire).
Pour la première fois, outre l'état civil et le sexe de la personne recensée, le recensement de 1851 propose un classement par âge, la distinction entre Français et étrangers, l'indication des professions et le culte pratiqué.
À cette date, le pays compte 35,7 millions d'habitants, dont 380 000 immigrés (Belges, Hollandais, Allemands, Suisses, Italiens, Espagnols - cf. 1877).
Selon D. Barjot et J.-P. Chaline, la crise (de 1846 à 1851) *« a des effets considérables sur l'évolution de la population française. En effet, pour plus de la moitié des départements, la population a diminué. Pour les deux tiers d'entre eux, l'émigration l'emporte alors sur l'immigration. Quant aux migrations extérieures, elles ont augmenté dans une très forte proportion ».*
La population de Paris est de 1 million d'habitants (3 % de la population totale). 18 % de la population vit dans des agglomérations de plus de 5 000 habitants. (cf. 1866). 75 % de la population vit encore en milieu rural (cf. 1886). En moyenne, une famille française compte 3,4 enfants (cf. 1790 et 1870).
En janvier, les titres de noblesse sont rétablis (cf. 1848).
À partir de 1851, la pratique de la séparation de corps se popularise lentement.

Vie économique
En 1851, les récoltes surabondantes font chuter les prix des denrées, notamment les céréales, la pomme de terre, le vin et le bétail.
Développement des métiers du commerce dans les campagnes : les auberges-épiceries concurrencent sérieusement les colporteurs. Même si les départs définitifs vers les villes s'intensifient (notamment vers les villes industrielles et les grands ports), les campagnes n'ont jamais été aussi peuplées. Le travail rural à domicile est mis à mal par la grande industrie et les droits d'usage divers (pâturage, cueillette) sont vivement contestés par les grands propriétaires. Pour l'essentiel, les ruraux vivent encore en autarcie (autoconsommation industrielle paysanne). Alors que les trois quarts des Français vivent dans les zones rurales, la population active agricole est de 14,3 millions de personnes, dont 54 % d'hommes (on dénombre 900 000 journaliers et 200 000 domestiques).
Vers 1851, dans l'Aisne, un journalier non nourri gagne environ 1,25 F par jour (cf. 1871).
Au recensement de 1851, les ouvriers sont au nombre de 4,4 millions : seulement 25 % travaillent dans des établissements de plus de 10 salariés ; les autres sont employés dans de petites usines rurales.
En février, la loi fixe les règles de l'apprentissage et précise que *« le maître d'apprentissage doit se conduire envers l'apprenti en bon père de famille, surveiller sa conduite et ses mœurs, soit dans la maison, soit en dehors ».* Il a l'obligation de formation de ses apprentis.
Dans l'industrie textile, adoption progressive du filage mécanique… Singer lance la fabrication en série de ses machines à coudre.

Vie religieuse
Dans les années 1850, essor des congrégations religieuses féminines et des *« entrées en religion » de novices (5 000 par an) : « C'est alors que leur présence devient manifeste dans la ville, tant dans les rues (leur costume les rend aisément reconnaissables) que dans le paysage urbain (de nombreux bâtiments sont construits) »* (A. Encrevé).
Les religieuses des congrégations vont ouvrir de nombreuses écoles de jeunes filles et jouer un rôle important dans l'alphabétisation des filles (cf. 1890).
Après 1850, développement de nouvelles dévotions autour du culte des saints et de leurs reliques (cf. st Régis, st Roch ou ste Philomène…) ; de plus, l'Église se montre tolérante face aux manifestations de la religiosité populaire traditionnelle comme le pèlerinage aux sources vénérées ou aux fontaines. À la même période, essor du culte marial lié à des séries d'apparitions : développement des cérémonies du « mois de Marie », de la pratique du « rosaire vivant », des congrégations mariales de jeunes filles, multiplication des églises placées sous l'invocation de la Vierge et des statues mariales dans les villes et les campagnes. Enfin, affirmation de la piété christologique : diffusion de la dévotion au chemin de croix, multiplication des « calvaires » et développement du culte de Sacré-Cœur (cf. 1870).

Hygiène, santé, médecine
Premier usage du plâtre pour immobiliser un membre fracturé. Première transfusion sanguine réalisée à Lyon

Transports et communications
En 1851, la longueur des lignes de chemin de fer en exploitation est de 3 554 kilomètres (cf. 1870).
En janvier, fondation des Messageries maritimes.
En 1851, mise en service du canal de la Marne au Rhin.
Le Bottin de 1851 propose un tableau de concordance entre les anciens et les nouveaux numéros des rues de Paris. Il permet de connaître l'adresse d'une famille ou d'un particulier. (série T des AD).

Sciences et techniques
En mars, Foucauld à l'aide d'un pendule démontre le mouvement de rotation de la Terre.

Vie culturelle
Lettres : Nerval publie *Le Voyage en Orient*. Barbey d'Aurevilly, *Une Vieille Maîtresse*. Publication des *Cahiers du Capitaine Coignet*, soldat de Napoléon (cf. Gallica).
Théâtre : Labiche triomphe au Palais-Royal avec *Le Chapeau de paille d'Italie*.

Vie politique et institutionnelle
Le coup d'État se solde par plus de 26 000 arrestations. Les Commissions mixtes départementales envoient 240 personnes au nouveau bagne de Cayenne (ouverture en 1852), déportent 9 500 autres en Algérie (dont 2 800 seront emprisonnées) et condamnent à l'exil 1 500 individus (dont 66 députés).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1852 - 1854

Napoléon III
(Second Empire)

Contexte historique

1852

1er janvier. Louis-Napoléon quitte l'Élysée pour les Tuileries puis il forme un nouveau gouvernement (Morny à l'Intérieur).
6 janvier. Ordre donné aux préfets de faire disparaître des monuments la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ».
10 janvier. Expulsion des députés hostiles au pouvoir.
14 janv. Promulgation de la nouvelle Constitution : le président est élu pour dix ans au suffrage universel. Il a le privilège des lois.
23 janvier. Nationalisation des biens des Orléans.
29 février. Élections du Corps législatif.
Mars. Louis-Napoléon voyage en France pour préparer l'opinion au rétablissement de l'empire.
28 mars. Fin de l'état de siège.
5 août. Victor Hugo publie son pamphlet, Napoléon le Petit.
7 novembre. Le Sénat proclame Louis-Napoléon empereur.
20-21 nov. Plébiscite pour la restauration de l'Empire par 7 825 000 oui et 253 000 non.
2 décembre. L'empire est rétabli.
4 décembre. L'armée massacre la population de Laghouat au Sahara.

1853

20 janvier. Mariage de Napoléon III et d'Eugénie de Montijo.
Mars. Début de l'affaire des Lieux Saints (rivalité franco-russe au sujet de la défense des chrétiens de l'Empire ottoman).
24 mai. Alliance franco-anglaise pour soutenir l'Empire ottoman menacé par la Russie.
2 juin. Début de la guerre de Crimée. Envoi de la flotte aux Dardanelles.
Juillet. Début des grands travaux d'Haussmann à Paris.
6 juillet. Un complot contre l'empereur est éventé.
24 septembre. Occupation de la Nouvelle-Calédonie.
Novembre. La flotte contrôle l'entrée du Bosphore.

1854

27 mars. Déclaration de guerre à la Russie.
Juin. Occupation franco-anglaise de la Grèce.
8 août. Les Français et les Anglais débarquent à Varna.
16 août. Bombardement de Bomarsund.
14 septembre. Débarquement à Eupatoria en Crimée.
20 septembre. Victoire de l'Alma.
26 sept. Début du désastreux siège de Sébastopol (choléra).
5 novembre. Victoire d'Inkermann.

« L'apogée des curés de campagne »

« L'Empire c'est la paix ».
Napoléon III (Discours de Bordeaux le 9 octobre 1852)

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En janvier 1852, l'effigie du prince remplace celle de la République sur les timbres et les monnaies.
En 1852, le suffrage universel est rétabli pour les Français âgés de 21 ans et pouvant justifier de six mois de résidence. Vote au scrutin d'arrondissement à deux tours. À partir de 1852, les préfets nomment les maires des communes de moins de 3 000 habitants et ils disposent de pouvoirs de police dans les communes de plus de 40 000 habitants. L'autorité du maire est donc réduite au détriment de celle du préfet, mais aussi de celle du curé. En 1852, fermeture du bagne de Rochefort, puis en 1854, début des travaux forcés dans les « colonies pénales » et création du bagne de Cayenne : *« Le symbole de l'échec de la prison »*, selon B. Garnot. Pour éloigner le criminel du lieu de son crime, on parle maintenant de « transportation ».

Instruction et vie scolaire
À partir de 1852, le port de la barbe, symbole du républicain quarante-huitard, est interdit en classe. En 1852, mise en service du règlement des écoles communales, qui précise que *« le principal devoir de l'instituteur est de donner aux enfants une éducation religieuse »*. Création de la première école professionnelle pour filles (cours de lingerie et couture). En 1854, création des recteurs d'Académie. Les instituteurs sont nommés par les préfets.

Vie économique (sous le Second Empire, les prix alimentaires sont élevés)
En 1852, fondation du Crédit mobilier et du Crédit foncier (pour des emprunts à long terme).
En 1852, avec *Au Bon Marché*, Boucicaut fonde le premier des grands magasins en France : début de l'affichage des prix, de la publicité pour promouvoir un produit…
En 1852 et 1854, épidémie d'oïdium sur la vigne (crise de la viticulture) (cf. 1845).
En 1853, instauration des conseils de prud'hommes. En 1853-1854, mauvaises récoltes de céréales (en 1852, l'hectolitre de blé est à 18,60 francs puis 30,53 francs en 1853) (cf. 1855).
En 1854, les livrets de travail ou livrets ouvriers deviennent obligatoires (Séries M et O des AD).
En mars 1854, pour financer la préparation de la guerre, l'État lance le premier emprunt public.

Société
En 1852, lancement d'une enquête nationale pour recueillir chansons et poèmes populaires régionaux.
À partir de 1852, début d'une relative stagnation de la population (accroissement de 2,2 pour mille par an) mais reprise brutale de la mortalité infantile (cf. l'état civil).
En 1852, la loi oblige les propriétaires à nettoyer tous les dix ans les façades de leurs immeubles. En 1852, la mère qui abandonne son enfant doit le faire à « bureau ouvert », c'est-à-dire en révélant son identité… d'où des informations volontairement erronées (cf. 1887). En mars 1852, un décret interdit les réunions de plus de vingt-cinq personnes dans les cercles, sociétés et chambrées… La surveillance des cafés et des cabarets est renforcée. En 1853, une loi institue une caisse de retraite aux 250 000 fonctionnaires : elle leur assure une pension à l'âge de 60 ans et après 30 ans de service (un gage de sécurité exceptionnel pour l'époque !).
En 1854, lancement du portrait format carte de visite (6 cm x 9 cm).

Sciences et techniques
Début de la construction du réseau télégraphique en France (1852). Première ascension en ballon dirigeable (1852). Début de la fabrication des tôles ondulées grâce à une machine qui nervure les feuilles métalliques (1853). Invention du rail à ornières qui permet la création des lignes de tramways (1854).
Découverte du procédé de préparation industrielle de l'aluminium (1854).

Loisirs, sports et spectacles
Vers 1852, les premières familles britanniques arrivent à Dinard. En 1853, la première corrida à l'espagnole a lieu en France, à Nîmes. En 1854, début de la mode des bains de mer à Biarritz.

Vie militaire
En 1852, création de la Médaille militaire. En 1854, rétablissement de la Garde impériale.

Hygiène, santé, médecine
En 1854, épidémie de Choléra qui ravage le midi de la France et se répand dans le pays (dernière épidémie de choléra en France)… d'où une hausse spectaculaire de la mortalité (150 000 morts). En 1852, début du raccordement des premiers immeubles parisiens à des égouts Vers 1854, poursuite de l'assainissement des eaux des Landes et de la Sologne.

Transports et communications
Création du Paris-Lyon (1852), de la Compagnie de chemin de fer du Gd Central (1853), et des Compagnies de l'Est et de l'Ouest (1854) (forte extension du réseau ferré). Les trains reçoivent l'autorisation de rouler à 100 km/h. En 1854, ligne régulière Marseille-Alger par les Messageries maritimes.

Mouvement des idées
En 1852, instauration de l'autorisation préalable et du régime des avertissements* dans la presse ; les délits de presse sont soumis aux tribunaux correctionnels… d'où le développement de l'autocensure. Mise en place de la censure dramatique et du contrôle des ouvrages diffusés par les colporteurs. Pierre Larousse fonde sa maison d'édition (1852). Auguste Comte publie son *Catéchisme positiviste* (1852). Gobineau publie son *Essai sur l'inégalité des races humaines* (1853). Vers 1853, grand succès des loges maçonniques. En 1854, création du *Figaro*.

Vie culturelle
Lettres : Dumas fils publie *La Dame aux camélias* dans lequel il évoque le mal du siècle, la tuberculose (1852). Hugo, *Les Châtiments* (1853). Nerval, *Les Filles du feu* (1854). Augier, *Le Gendre de M. Poirier*, aristocrate désargenté et ploutocrate (1854). À partir de 1854, renaissance de la culture provençale autour de Mistral et du Félibrige. Agricol Perdiguier, *Mémoires d'un compagnon* (1854), précieux témoignages sur les traditions ouvrières. L'argent devient un thème récurrent de la littérature.
Musique : Liszt, *Rhapsodies hongroises* (1853). Desrousseaux, *Le P'tit Quinquin* (1853).
Peinture : En 1853, Courbet, *Les Baigneuses* (scandale) ; Rosa Bonheur, *Le Marché aux chevaux*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1855 - 1859

Napoléon III
(Second Empire)

Contexte historique

1855
Exploration du Mékong.
Janv. Alliance franco-anglo-sarde.
15 février. Naufrage de la frégate La Sémillante (750 morts).
Avril. Échec devant Sébastopol
28 avril. Attentat manqué de Pianori contre l'empereur.
Mai-Nov. Exposition universelle.
7 juin. Prise du Mamelon-Vert.
18 juin. Nouvel échec des alliés devant le fort de Malakoff.
8 septembre. Attentat manqué de Bellamare contre Napoléon III.
8 sept. Prise du fort de Malakoff.
10 sept. Prise de Sébastopol.

1856
26 févr.-30 mars. Congrès de Paris : une revanche sur 1815.
16 mars. Naissance de Napoléon-Louis, le prince impérial.
Mai. Très grave crue du Rhône.
Juin. Très grave crue de la Loire.

1857
21 au 22 juin. Élections législatives : 5,47 millions de voix pour le pouvoir contre 66 5000 pour l'opposition mais 3,4 millions d'abstentions. Début de l'opposition parlementaire.
11 juil. Soumission de la Kabylie.
16 juillet. Décès de Béranger.
18 juillet. Faidherbe bat les Toucouleurs à Médine.
6 août. Le conspirateur Pianori est exilé à Cayenne.
12 septembre. L'empereur rencontre le tsar Alexandre II à Stuttgart.
28 décembre. Français et Anglais interviennent à Canton.

1858
Fermeture du bagne de Brest.
14 janvier. Attentat d'Orsini.
11 février. Première apparition de la Vierge à Lourdes.
19 février. Loi de sûreté générale.
31 mai. Prise de T'ien-Tsin.
13 juillet. Entrevue de Plombières.
1er septembre. Prise de Da Nang.

1859
18 février. Occupation de Saïgon.
25 avril. Début des travaux du canal de Suez en Égypte.
3 mai. Déclaration de guerre à l'Autriche.
10 mai. Départ triomphal de l'expédition d'Italie avec l'empereur.
20 mai. Victoire de Montebello.
31 mai. Victoire à Palestro.
4 juin. Victoire de Magenta.
8 juin. Prise de Milan.
24 juin. Victoire de Solférino.
7 juillet. Armistice de Villafranca.
4 août. Décès du curé d'Ars.
15 août. Amnistie pour tous les condamnés politiques de 1851.
27 octobre. Expédition marocaine.
Décembre. Départ d'un corps expéditionnaire pour la Chine.

Début de deux décennies de prospérité agricole

« Ces terribles machines à vapeur, bon gré mal gré, il faut compter avec elles ».
Louis Reybaud, à l'exposition de l'Industrie à Paris, en 1855.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Dès 1856, les cours d'appel ont connaissance de tous les jugements correctionnels de leur ressort.
En février 1858, le gouvernement proclame une loi de sûreté générale qui lui permet d'arrêter, d'interner ou de déporter en Algérie les opposants sans jugement (1 000 arrestations et 400 déportations).

Vie militaire
À partir de 1855, l'exonération est substituée au remplacement militaire (service de 7 ans). En 1857, création du corps des tirailleurs sénégalais et de la médaille de Sainte-Hélène (cf. @). En 1858, répartition des troupes en France selon cinq corps d'armée. En 1859, création du registre matricule parisien (Série R des AD) (cf. 1867). En 1859, à Toulon, lancement du *Gloire*, le premier cuirassé à vapeur.

Vie économique (les prix alimentaires restent élevés)
En 1855, l'hectolitre de blé est à 34,10 francs (cf. 1852). Il se stabilise à 17 francs en 1857.
Vers 1855, apparition des premières faucheuses mécaniques McCormick et du semoir mécanique en France.
En 1855, des conditions de travail déplorables poussent les ardoisiers de Trélazé à la révolte.
Ouverture des Magasins du Louvre (1855), du Bazar de l'Hôtel de Ville (1856), et de la grande épicerie de Félix Potin (1859). En 1855, fondation de la Compagnie des produits chimiques d'Alais et Camargue (Pechiney). Les secteurs d'activité en 1856 : primaire 51,4 % ; secondaire 31,1 % ; tertiaire 17,5 % (cf. 1876).
En 1856, essai du convertisseur sidérurgique Bessemer qui permet de produire de l'acier bon marché.
À partir de 1856, période de prospérité agricole qui marque la mémoire paysanne et les écrivains (cf. Flaubert, Maupassant ou Marcel Aymé dans *La Jument verte*).
En 1857, crise économique, industrielle et financière : récession en septembre-octobre. Ouverture de la première maison de couture à Paris. Plantation de pins maritimes sur les landes de Gascogne.
Après 1858, la culture de la pomme de terre se généralise au nord de la Loire.
En 1859, création du Crédit industriel et commercial pour favoriser le commerce et l'industrie en France. Multiplication des succursales en province.
Avec la crise de l'apprentissage, qui atteint son apogée à la fin de cette décennie, apparaît la revendication de création d'écoles d'apprentissages.

Société
En 1855, F. Le Play publie son enquête sociologique, *Les Ouvriers européens*. Développement de l'habitude de fumer en public dans les cafés. À partir de 1858, le changement de nom est désormais inscrit sur l'acte de naissance sous la forme d'une mention marginale. Développement démographique des communes situées dans la banlieue des grandes villes.

Vie matérielle
Développement du pantalon féminin ; vogue du couturier Worth et de la robe « princesse ».
À partir de 1856, début du chauffage au gaz et de l'éclairage au gaz des grands boulevards parisiens.
À partir de 1856, diffusion des machines à coudre Singer (elles confinent la femme au foyer).

Sciences et techniques
En 1855, Nadar réalise les premières photographies aériennes. Première réalisation de construction en béton armé (1855). En 1856, Berthelot réalise la synthèse de l'alcool. Pasteur découvre les éléments actifs de la fermentation (1857). Première tentative pour faire voler un plus lourd que l'air (1857). Invention du marteau-piqueur pneumatique (1858) du moteur à explosion (1858) et de l'accumulateur électrique (1859).

Vie religieuse
Après les révélations de Bernadette Soubirous, développement incomparable du culte marial.

Hygiène, santé, médecine
En 1855, fin de la pandémie de choléra en France.

Loisirs, sports et spectacles
Aménagement du Parc de la Tête d'Or à Lyon et de l'hippodrome de Longchamp à Paris (1857).

Transports et communications
En 1855, Paris est relié à tous les chefs-lieux de département par un réseau de télégraphe électrique.
En 1857, le réseau ferroviaire est désormais composé de 6 grandes compagnies (du Nord, de l'Est, de l'Ouest, du PLM, du Paris-Orléans et du Midi) contrôlées par des financiers et des industriels.
En 1859, les Français envoient plus de 158 millions de lettres (cf. 1821).

Mouvement des idées
En 1855, Hachette lance une collection de « livres de gare » et *La Semaine des enfants*. En 1856, Tocqueville publie *L'Ancien Régime et la Révolution*. En 1857, lancement du *Monde illustré* et de *L'Univers illustré* pour concurrencer *L'Illustration*. En 1858, Guizot publie ses *Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps* (cf. Gallica). En 1858, lancement du *Journal pour tous*.

Vie culturelle
LETTRES : H. de Kock, *Brin-d'amour* (1855). En 1856, *Madame Bovary* de Flaubert (scandale et procès). *Les Mystères du peuple ou Histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges*, d'Eugène Sue (1857). Baudelaire, *Les Fleurs du mal* (1857). Paul Féval, *Le Bossu* (1857). Virginie Ancelot, *Une famille parisienne au XIXe siècle* (1857). *Les Petites filles modèles* de la comtesse de Ségur (1858). Théophile Gautier, *Le Roman de la momie* (1858). *La Légende des siècles* de Hugo (1859).
MUSIQUE : En 1855, Verdi triomphe à Paris avec *Les Vêpres siciliennes*. L'opéra *Orphée aux enfers* d'Offenbach (1858). Gounod triomphe avec l'*Ave maria* (1855).
PEINTURE : Avec *L'Atelier du peintre* Courbet revendique le réalisme (1855). Corot, *Le Repos* (1855). Ingres, *La Source* (1856) puis *Le Bain turc* (1859). Millet, *La précaution maternelle* (vers 1855), *Les Glaneuses* (1857) puis *L'Angelus* (1859). *Le Buveur d'absinthe* de Manet est refusé au Salon (1859).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogic.com - © Thierry Sabot 2012

1860 - 1864

Napoléon III
(Second Empire)

Contexte historique

1860
23 janvier. Traité de libre-échange franco-anglais.
17 mars. création de l'Alliance israélite universelle.
24 mars. Le Piémont cède la Savoie et Nice à la France.
26 avril. Massacres de Damas.
Juillet. Occupation de la Syrie.
17 sept. L'empereur est à Alger.
21 septembre. Succès des Français à Palikao en Chine.
18 septembre. Bataille de Castelfidardo en Italie.
6 octobre. Occupation de Pékin.

1861
21 février. Intervention à Saïgon.
11 mars. Intervention au Sénégal.
Mars. Opposition des députés cléricaux à la politique romaine du gouvernement.
5 juin. Évacuation de la Syrie.
16 octobre. La circulaire du duc de Persigny contre la société Saint-Vincent-de-Paul provoque la colère des catholiques.

1862
11 mars. En Afrique, la France achète le port d'Obock (Djibouti).
29 mars. Traité de commerce franco-prussien.
28 avril. Victoire de Las Cumbres au Mexique (2 soldats tués).
5 mai. Échec des Français au siège de Puebla.
5 juin. L'Annam cède la Cochinchine à la France.
Juillet-sept. La France envoie 28 000 hommes au Mexique.
15 oct. Crise ministérielle. Drouyn de Lhuys remplace Thouvenel aux Affaires étrangères.

1863
Ouverture du bagne de Nouvelle-Calédonie.
11 avril. Protectorat français sur le Cambodge.
30 avril. Résistance de la Légion à Camerone au Mexique.
30 mai. Élections législatives: 5,3 millions de voix pour les bonapartistes contre 1,95 million pour l'opposition. Les villes basculent dans l'opposition. Baisse de l'abstention (2,7 millions).
23 juin. Disgrâce de Persigny.
26 juin. Prise de Mexico.
5 novembre. Napoléon III critique les traités de 1815.

1864
11 janvier. Discours de Thiers sur les libertés nécessaires.
22 janvier. Occupation de Campeche au Mexique, mais guérilla des troupes de Juarez.
12 février. Affrontement au Mali.
17 février. Manifeste ouvrier des Soixante.
27 février. Prise de Ségou au Mali.

Début du développement du réseau routier secondaire

« La population a acquis une certaine aisance... chacun se donne une espèce de confortable inconnu jusqu'alors... Les habitants se nourrissent beaucoup mieux que par le passé ».
Extraite d'une lettre du maire de Cormeray (41) en 1862.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1860, les Chambres obtiennent le droit d'adresse qui leur permet de répondre au discours de l'empereur. Les débats parlementaires sont désormais publiés dans le *Journal officiel*. De plus, les députés peuvent désormais voter le budget par section et non plus par ministère ce qui accroît leur pouvoir financier. C'est un premier pas vers le parlementarisme.

Vie économique (les prix alimentaires restent élevés)
En 1860, près de 750 000 ouvrières sont employées dans les entreprises françaises. En 1860, le traité de libre-échange franco-anglais ouvre le marché français au coton anglais. À partir de 1860, avec le développement des moyens de transport (chemin de fer, navigation à vapeur), le libre-échange et l'importation de blé russe ou américain, les mauvaises récoltes de blé (1861) liées aux conditions climatiques n'ont plus d'incidence majeure sur la mortalité. À partir de 1860, développement des usages du fer et de l'acier (charpentes métalliques...). En 1862, le pays est touché par une grave épidémie de fièvre aphteuse. En 1862, progrès de l'agriculture: recul des jachères au profit des prairies artificielles. Le pays compte 3,2 millions de charrues, 9 000 moissonneuses, 10 000 semoirs et 1 000 batteuses mécaniques. Mais l'exode rural concerne chaque année près de 130 000 personnes (désindustrialisation rurale). En 1863, les bassins du Nord et du Pas-de-Calais deviennent les premiers producteurs de houille. En 1863, les sociétés à responsabilité limitée sont autorisées. À partir de 1863, le vignoble du Midi est touché par le phylloxéra. La guerre de Sécession provoque en France une hausse du prix du coton (crise du textile). Fondation des banques de dépôt: Crédit lyonnais (1863), Société générale et Banque des Pays-Bas (1864). En 1864, création du billet de 50 francs. En 1864, le droit de grève est autorisé aux ouvriers et les chambres syndicales tolérées. Développement du militantisme avec la création de l'Association internationale des travailleurs. Multiplication des grèves. En 1864, pour la sidérurgie, invention du four Martin ou Siemens-Martin.

Société
En 1860, l'espérance de vie des hommes est de 39,1 ans contre 40,6 pour les femmes (cf. 1819). À partir de 1860, la retouche des portraits photographiques permet d'idéaliser les apparences. En 1861, avec *L'Ouvrière*, Jules Simon publie une enquête sur l'exploitation des femmes ouvrières (cf. Gallica). En 1861, Julie Daubié est la première femme titulaire du baccalauréat. En 1862, Haussmann estime que le nombre de Parisiens pauvres est de 1,2 million (cf. 1847). En 1864, essor des associations philotechniques et polytechniques pour instruire les ouvriers.

Vie matérielle
Début de l'utilisation des lampes à pétrole. À partir de 1860, la consommation du café se répand à l'armée et dans les milieux populaires. Vers 1860, la consommation de pain de seigle disparaît lentement au profit du pain blanc. Disparition progressive des costumes régionaux et début de la pratique de « s'endimancher ». Le port du paletot se généralise ainsi que le costume marin des enfants. Dans la mode, grâce aux colorants, les couleurs vives s'imposent sur les couleurs sombres. En 1861, début de l'installation de l'électricité dans les villages de province. À partir de 1864, début du portage du pain à domicile par les femmes.

Vie religieuse
À partir de 1860, la congrégation du Prado prépare les prêtres à l'évangélisation des ouvriers.

Hygiène, santé, médecine
Vers 1860, le docteur Roussel dénonce la pratique de la mise en nourrice.
À partir de 1864, la station thermale de Vichy connaît un vif succès.

Transports et communications
En 1860, début de la création d'un réseau routier secondaire. Vers 1860, victime des chemins de fer, le passeport intérieur tombe en désuétude (cf. 1795). Dans les années 1860, la bicyclette est un bien de consommation réservé à une clientèle riche et sportive. En 1862, Lenoir invente le moteur à explosion.
En 1864, la Compagnie générale transatlantique ouvre la ligne Le Havre-New-York.

Loisirs, sports et spectacles
Apparition du café-concert. À partir de 1860, Nice devient un lieu de séjour en hiver.
En 1861, publication d'*Itinéraire général de la France*, le premier guide touristique.

Mouvement des idées
En 1860, suppression du journal polémiste l'*Univers*, de Veuillot. La même année, la presse obtient une plus grande liberté et la levée de certaines restrictions. En 1861, fondation d'un quotidien du soir libéral, *Le Temps*. Pasteur et Pouchet se querellent autour de la question de la génération spontanée. En 1862, Thiers publie son *Histoire du Consulat et de l'Empire*. Le livre de Charles Darwin, *L'origine des espèces*, est publié en français. Renan publie son *Histoire des origines du christianisme* (1862), puis *La vie de Jésus* (1863). En 1863, lancement du quotidien *Le Petit Journal* (prix: 1 sou). Dès 1863, Larousse commence la publication de son dictionnaire sous la forme de fascicules. En 1864, Jules Duval publie *Les colonies et la politique coloniale de la France*.

Vie culturelle
Lettres: Succès des *Misérables* de Victor Hugo (1862). Jules Verne publie *Cinq Semaines en ballon* (1862), *Dominique* de Fromentin (1863). *Les Malheurs de Sophie* de la comtesse de Ségur (1864). Erchkmann et Chatrian, *L'Ami Fritz* (1864). Développement rapide des romans pour enfants et des journaux d'éducation moralisateurs. Labiche triomphe avec *Le Voyage de M. Perrichon* (1860). *Montjoye* d'Octave Feuillet (1863).
Musique: Les Troyens de Berlioz (1863). Première de *La Belle Hélène* d'Offenbach (1864).
Peinture: Manet, la *Musique aux Tuileries* (1861). Daumier, *Le Wagon de 3e classe* (1862). En 1863, création du salon des refusés ou Manet expose sa toile, *Le Déjeuner sur l'herbe*. Boudin, *La Plage à Trouville* (1863). Manet, *Courses à Longchamp* (1864).
Architecture: Début de la construction de l'opéra de Paris (1861). Période de l'architecture en fer.

Éditions Tisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1865 - 1869

Napoléon III
(Second Empire)

Contexte historique

1865
9 février. Prise d'Oajaca.
10 mars. Décès de Morny.
3 mai-7 juin. L'empereur à Alger.
4 octobre. Entrevue de Biarritz entre Napoléon III et Bismarck.

1866
Exploration de Madagascar.
1er mars. Un détachement français est décimé à Santa Isabel au Mexique.
Mars. Les ministres réprouvent les réformes libérales et repoussent l'amendement libéral proposé par 45 députés.
6 mai. L'empereur dénonce les traités de 1815.
12 juin. Convention franco-autrichienne sur la Vénétie.
3 juillet. Bataille de Sadowa qui préoccupe l'opinion française.
Août. Pour prix de sa neurralité, Napoléon III revendique la rive gauche du Rhin, la Belgique et le Luxembourg ce qui développe l'animosité allemande.
Automne. Début de l'évacuation du Mexique.
Sept. Grosse crue de la Loire.
Décembre. L'armée quitte Rome

1867
19 janv. L'empereur annonce des réformes libérales.
Fév. L'armée quitte le Mexique.
Mai-oct. Exposition universelle et lancement des bateaux-mouches.
26 octobre. Envoi de troupes françaises en Italie où Garibaldi vient d'envahir l'État pontifical.
30 octobre. Les Français occupent de nouveau Rome.
3 novembre. Victoire de Mentana.

1868
Nombreuses grèves dans le pays.
13 novembre. Plaidoirie de Gambetta dans l'affaire Baudin.

1869
23 au 24 mai. Progrès de l'opposition aux élections législatives: 4,44 millions de voix pour les bonapartistes contre 3,35 millions pour les républicains. Le pouvoir maintient ses positions à la campagne.
7-11 juin. Troubles à Paris après le scrutin de ballottage.
16 juin. Près de St-Etienne, l'armée tire sur les familles des mineurs en grève. Vive émotion dans le pays.
12 juillet. L'empereur annonce des réformes libérales.
15 août. Fêtes du centenaire de la naissance de Napoléon Ier.
8 septembre. Réformes qui annoncent l'Empire dit libéral.
7-8 octobre. À Aubin, l'armée tire sur des grévistes.
17 novembre. Inauguration du canal de Suez.

L'échec de la politique sociale et des réformes

« L'esprit mercantile ne s'arrête même pas devant le cercueil, tout le monde sait que la longueur des prières est proportionnée à l'importance de la somme payée ».
Larousse de 1867, article Casuel.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Les députés disposent désormais du droit d'amendement (1866) et du droit de critique (1867). En 1868, assouplissement de la loi sur les réunions politiques. En 1869, instauration d'un régime semi-parlementaire: les députés peuvent élire le président et le bureau de l'Assemblée, avoir l'initiative des lois et voter le budget.

Vie économique (les prix alimentaires restent élevés)
En 1865 et 1866, multiplication des grèves. Une loi abolit l'inégalité du patron et de l'ouvrier devant la justice. À Mulhouse, création de la première cité ouvrière. Émission d'un emprunt pour l'expédition mexicaine et reconnaissance du paiement par chèque. En 1866, faillite du Crédit mobilier. En 1865, augmentation des exportations de vin, mais début de l'invasion du phylloxéta sur les vignes. Typhus des bêtes à cornes dans l'Est (1865) et maladie de la betterave (1868). En 1867, les sociétés anonymes sont autorisées. Multiplication des créations de grandes entreprises. En 1868, l'empereur fonde une caisse pour les accidents du travail.
Ouverture de grands magasins (Le Printemps en 1865, les Folies-Bergères et la Samaritaine en 1869), invention de la saison du blanc pour maintenir les ventes en janvier et progrès de l'élégance féminine.

Société
En 1866, des jeunes détenues, condamnées aux travaux forcés, quittent Toulon pour le bagne de Cayenne où elles pourront épouser un forçat et recevoir en dot de l'État une concession de terre. En 1866, la population est de 38 millions d'habitants dont 70 % à la campagne. 24,4 % de la population vit dans des agglomérations de plus de 5000 habitants. À partir de 1867, suppression des tours pour l'abandon des enfants. L'abandon se fait désormais à bureau ouvert, à l'aide d'une déclaration écrite. Vers 1867, apparition des ascenseurs à piston hydraulique et de la photo en couleur par trichromie.

Vie militaire
En 1866, le fusil chassepot équipe les soldats français. En 1867, création du registre matricule dans les bureaux de recrutement avec indication des changements d'adresse des recrues (Série R des AD). La réforme militaire de 1868 porte la durée du service militaire de 7 à 9 ans, dont 5 ans d'active (+ 4 ans dans la réserve pour la première partie des conscrits et 5 ans dans la Garde nationale pour la deuxième partie des conscrits) (cf. 1872). Maintien de l'ancien système avec tirage au sort et remplacement (en moyenne 1 700 F le remplaçant... aussi 78 % des conscrits ne peuvent s'en payer un). La garde nationale mobile dispose de peu de moyens.

Instruction et vie scolaire
En 1867, la loi Duruy prévoit au moins une école de filles dans les communes de 500 habitants, des cours pour les adultes, la création de collèges de jeunes filles et de l'École pratique des hautes études.
Dans les communes, l'influence et la position sociale des instituteurs s'améliorent. Au travers d'un impôt exceptionnel, les communes peuvent mettre en place la gratuité de leur enseignement primaire.

Vie matérielle
En 1866, à Paris, ouverture d'une boucherie chevaline. En 1869, mise au point de la margarine. En 1869, le Parisien consomme en moyenne par an 75 kg de viande, 13 douzaines d'œufs, 9 kg de beurre, 200 litres de vin et 150 kg de pain. Globalement, sous le Second Empire, la consommation alimentaire des Français augmente (l'ivrognerie aussi!) et les maladies de carence tendent à disparaître. Dans les années 1860, apparition des lampes à pétrole et des lampes à essence.

Loisirs, sports et spectacles
En 1865, premier concours hippique. En 1869, première course de vélocipèdes entre Paris et Rouen.
En 1869, premières régates en Dinard.

Hygiène, santé, médecine
Claude Bernard, *Introduction à la médecine expérimentale* (1865). En 1865, Villemin démontre la nature transmissible de la tuberculose. Deuxième (1840-1862) et troisième (1863-1871) pandémies de choléra en Europe. En 1868, première femme médecin. Invention des thermomètres médicaux à mercure (1866) et de la seringue en verre (1869).

Transports et communications
Après 1865, sous la pression « d'une opinion publique assoiffée de chemins de fer » (A. Plessis), développement des réseaux ferrés d'intérêt local, dont la réalisation est à la charge des départements, des communes et des fonds privés... d'où des rivalités locales et de véritables « guerres des réseaux ». Dans le même temps, déclin de la navigation fluviale. Vers 1868, invention du « motocycle » à vapeur, de la chaîne de vélo et du pédalier placé sur le cadre. En 1869, ouverture du tunnel ferroviaire du Cenis et mise en service d'un câble télégraphique sous-marin entre la France et l'Amérique.

Mouvement des idées
En 1868, suppression de l'autorisation préalable et du système des avertissements, abaissement du droit du timbre et simplification des formalités pour créer un journal: création de 140 journaux. En 1868, les réunions publiques sont autorisées pour débattre de questions relatives à l'industrie, à l'agriculture ou à la littérature (ni politique ni religion). La doctrine marxiste se répand en France. En 1868, Henri Rochefort fait paraître *La Lanterne* qui attaque violemment le gouvernement. Succès du *Magasin d'éducation et de récréation*, un journal pour les enfants qui publie notamment Jules Verne.

Vie culturelle
Lettres: Jules Verne publie *Les Enfants du capitaine Grant* (1867). Les *Poèmes saturniens* de Verlaine (1867). Daudet publie *Le Petit Chose* (1868) et *Les Lettres de mon moulin* (1869). *Les Chants de Maldoror* de Lautréamont (1869). Réunion des poètes parnassiens.
Peinture: En 1865, *Olympia* de Manet fait scandale au Salon. Courbet représente *Proudhon avec ses enfants* (1865). Renoir peint Lise à l'ombrelle (1867). *Œdipe et le Sphinx* de Moreau (1869).
Musique: La Vie parisienne d'Offenbach (1866). Clément, *Le Temps des cerises* (1866).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1870

Napoléon III (Second Empire)
3e République

Contexte historique

2 janvier. Ministère Ollivier.
5 janv. Révocation d'Haussmann.
10 janvier. Meurtre du journaliste Victor Noir par Pierre Bonaparte.
12 janvier. Manifestation de cent mille personnes aux obsèques.
19 janvier. L'affaire Troppmann-Kinck passionne les Français.
7 février. Arrestation de Rochefort pour délit de presse (cf. 1868).
21 mars. L'empereur annonce une réforme constitutionnelle.
21 mars-15 avril. Grève des ouvriers du Creusot.
8-9 avril. Démission de deux ministres de centre gauche.
20 avril. Sénatus-consulte sur les pouvoirs de l'empereur.
21 mai. Plébiscite de l'Empire (69,6 % de oui) suivi de manifestations.
Institution de l'Empire libéral.
Juin. Arrestation des dirigeants de l'Internationale.
13 juillet. Dépêche d'Ems.
16 juil. Vote des crédits de guerre.
19 juillet. Déclaration de guerre à la Prusse.
28 juil. L'empereur rejoint l'armée.
2 août. L'armée prend Sarrebruck.
4 août. Déroute de l'armée française à Wissembourg.
5 août. L'armée évacue Rome.
6 août. Défaites à Reichshoffen, à Forbach et à Frœschwiller.
9 août. Démission de Ollivier.
14 août. Bataille de Borny, perte de Nancy puis l'armée est encerclée à Metz.
18 août. Défaite à Gravelotte.
30 août-2 septembre. Bataille de Sedan. Napoléon III capitule et est fait prisonnier.
4 septembre. Chute de l'Empire et proclamation de la République.
Mise en place d'un gouvernement de Défense nationale.
19 sept. Début du siège de Paris.
23 septembre. Toul capitule.
28 septembre. Strasbourg capitule.
9 oct. Les Prussiens sont à Tours.
10 octobre. Défaite d'Arthenay.
18 oct. Combat de Châteaudun.
27 oct. Capitulation de Metz.
30 octobre. Défaite au Bourget.
4 novembre. Siège de Belfort.
5 nov. Bataille de Coulmiers.
9 nov. Capitulation de Verdun. L'armée reprend Orléans.
27 novembre. Combats de Villers-Bretonneux et perte d'Amiens.
28 nov. Défaite de Beaune-la-Rolande.
2 décembre. Bataille de Patay et perte d'Orléans.
4 décembre. Combat de Buchy et perte de Rouen.
12 décembre. Phalsbourg capitule.
17 déc. Bombardement de Paris.
21 décembre. Échec au Bourget.

La débâcle et la chute de l'Empire

« Le père de famille, une fois qu'il a remis ses biens, passe à l'état d'être méprisé, repoussé par ses enfants, envoyé de l'un chez l'autre avec une rente viagère que souvent on ne lui paie pas. »
Extrait de l'enquête agricole de 1866-1870, au sujet des partages d'ascendants (cité par A. Plessis).

Contexte quotidien

Vie économique
Début de la baisse sensible des prix alimentaires et de la hausse du pouvoir d'achat.
En 1870, on dénombre 3 millions d'ouvriers en France (cf. 1911).
À la fin de l'Empire, la France paysanne, artisanale et rurale devient progressivement ouvrière, industrielle et urbaine (encore 54 % de ruraux en 1870). La production de blé et de pommes de terre augmente de 50 % par rapport à 1848… mais la pauvreté persiste.
Déclin des halles, des foires et du colportage lié au développement des moyens de transport et à l'essor des échanges intérieurs. Affirmation des professions commerciales, des grossistes et des commissionnaires.
Développement de la batteuse à vapeur.
À partir des années 1870, l'artisanat tend à reculer à cause de la concurrence de la fabrication industrielle ; on assiste également à l'essor du petit commerce (boutiques familiales) et au triomphe des grands magasins (Bon Marché, Docks, Samaritaine…).
Sous le Second Empire, le nombre de fonctionnaires a pratiquement doublé (cf. 1914).
Le pays compte 28 000 machines à vapeur dans ses 23 000 établissements industriels (cf. 1848).
À partir de 1870, adoption progressive des machines à tisser dans l'industrie textile.
En 1870, mise au point de la technique de l'ensilage pour la conservation des fourrages verts.
L'usage du chèque se généralise à partir de 1870.
Mise en service du chèque de 25 francs.

Société
À l'imitation de Paris et de l'haussmannisation, les grandes villes de province subissent des transformations importantes : percement de larges rues, construction de nouveaux immeubles (hôtels particuliers en pierres de taille et aux façades ornées), réalisation de nouveaux édifices (gares, halles et marchés, boulevards de ceinture…), mise en service d'équipements collectifs (arrivées d'eau, de gaz, égouts…), destruction des taudis et des quartiers insalubres, ouverture de jardins publics et de lieux de distractions (théâtres, grands cafés…), organisation de prestigieuses manifestations (expositions…), poursuite du développement démographique des petites communes situées dans la banlieue des grandes villes (cf. La Guillotière et Villeurbanne à Lyon, Chantenay à Nantes…)… désormais, la ségrégation sociale devient la règle de l'organisation de l'espace urbain : à l'est, les industries et les quartiers populaires du « petit peuple laborieux », à l'ouest, le monde des affaires et des beaux quartiers…
En 1870, une famille française compte en moyenne 2,7 enfants (1851)… mais à la fin du Second Empire, on compte encore près de 48 000 enfants mort-nés par an… et un bébé sur trois n'atteint pas sa cinquième année. Pour l'historien Robert Mandrou, *« l'homme de 1870 est encore très proche de son ancêtre du XVIIe ou du XVIIIe, surtout s'il est campagnard »*.
Vers 1870, les photos anciennes se présentent sous la forme de cartons blancs, fins, rectangulaires à coins arrondis ou ovales. Au recto, un filet fin de couleur entoure la photo. L'encre est de couleur rouge, violet, vert, sépia. Mention de la signature du photographe et de son lieu d'exercice en dessous de la photo, parfois de médailles, de références et de message divers (cf. 1850 et 1878).
En 1870, le décret Crémieux accorde la nationalité française aux juifs d'Algérie.

Vie matérielle
Développement de la mode du « faux-cul » qui rejette en arrière l'ampleur de la jupe et prolifération d'ornements textiles sur le vêtement féminin (volants, drapés, galons, fronces, plissés…).

Vie militaire
Après 1870, les monuments aux morts apparaissent dans chaque commune.

Hygiène, santé, médecine
Malgré le recul et la disparition des disettes, la morralité reste très importante à cause des guerres, du manque d'hygiène et des maladies : rougeole, scarlatine, typhoïde, diphtérie, grippe, coqueluche, oreillons, paludisme, variole (près de 200 000 décès en France en 1870-1871), tuberculose (environ 10 % des décès), choléra, maladies de carence et maladies vénériennes (cf. chaque année, le taux élevé de conscrits réformés). Charcot entame des recherches sur l'hystérie.
Pourtant à l'étude depuis 1861, l'antisepsie n'est pas utilisée pendant la guerre franco-prussienne : aussi la plupart des blessés opérés succomberont des suites de l'intervention (l'usage de l'antisepsie débute seulement vers 1874).

Vie religieuse
Après 1870, essor du culte de Sacré-Cœur (un Cœur surmonté d'une croix).
Pour Claude Langlois, en moyenne et selon les régions, seulement 52 % des catholiques français « font leurs Pâques », dont 30 % pour les hommes contre 70 % pour les femmes… un indice de la déchristianisation de la société (cf. Société en 1875).

Transports et communications
En 1870, officialisation de la carte postale et multiplication des lignes télégraphiques.
En 1870, la longueur des lignes de chemin de fer en exploitation est de 17 440 kilomètres (cf. 1879).

Vie culturelle
Danse : Léo Delibes crée le ballet *Coppelia*.
Musique : Henri Duparc compose l'*Invitation au voyage*.
Peinture : Bazille, *L'Atelier*. Courbet, *La Vague*. Corot, *Le Pont de Mantes*. Pissaro, *Louveciennes*.
Lettres : L'argent et la bourse deviennent des thèmes littéraires fréquents. Verlaine, *La Bonne chanson*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1871

Troisième République
(A. Thiers)

Contexte historique

3 janvier. Victoire de Bapaume.
9 janvier. Victoire de Villersexel.
10 janvier. Défaite au Mans.
18 janv. Battue à Héricourt, l'armée de l'Est se replie en Suisse.
L'Empire allemand est proclamé à Versailles.
19 janvier. L'armée du Nord est battue à Saint-Quentin.
22 janvier. Insurrection parisienne aux cris de « Vive la Commune! ».
28-29 janv. Capitulation du pouvoir et armistice de Versailles.
Manifestations de rues.
6 février. Démission de Gambetta.
8 fév. Les conservateurs, favorables à la paix, remportent les élections de l'Assemblée nationale: 400 monarchistes élus contre 250 républicains très divisés et 30 bonapartistes. →
12 févr. L'Assemblée à Bordeaux.
17 février. Thiers devient chef du gouvernement provisoire.
17 février. Protestations des Alsaciens-Lorrains.
18 février. Évacuation de Belfort.
24 fév. Thiers rencontre Bismarck.
26 février. Préliminaires de paix.
Mars-Juil. Émeutes en Kabylie.
1er mars. Les Prussiens à Paris.
3 mars. Formation du Comité central de la garde nationale à Paris.
10 mars. Pacte de Bordeaux.
18 mars. Affaire des canons de Montmartre et Belleville et exécution de deux généraux. Apparition des premières barricades. L'armée se replie. Début de la Commune.
19 au 20 mars. Le gouvernement et l'Assemblée fuient à Versailles.
24 mars. À Paris, les comités révolutionnaires s'emparent des mairies. Début des soulèvements en province.
26 mars. Début des combats entre Versaillais et Communards.
3 avril. Les Communards tentent une attaque sur Versailles.
5 avril. L'armée de Versailles assiège Paris. Décret des otages.
10 mai. Paix de Francfort. Début du retrait des troupes prussiennes. Perte de l'Alsace et de la Lorraine
24 au 25 mai. Les communards tuent des otages et des dominicains.
21 au 28 mai. Les Versaillais entrent dans Paris. C'est la Semaine sanglante. Nombreuses exécutions.
2 juil. Victoire des républicains aux législatives (99 élus contre 12 royalistes).
6 juillet. Manifeste du comte de Chambord.
31 août. Thiers est élu président.
2 septembre. Dufaure est nommé vice-président du Conseil.
22 sept. Procès des communards.
17 décembre. Déportation de Louise Michel.

La Commune de Paris

« Moi je voterai pour le grand scélérat du monde pourvu qu'il nous donne la paix. »
Extrait d'une lettre d'un mobile ardéchois, le 13 février 1871 (citée par J.F. Lecaillon).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En février 1871, comme en 1849, le vote des campagnes assure le triomphe du « parti de l'ordre ».
La répression de la Commune de Paris se solde par près de 20 000 exécutions sommaires, 45 000 arrestations et 13 500 condamnations… le mouvement socialiste est décapité.
À partir de 1871, les maires des chefs-lieux d'arrondissements et de départements et ceux des villes de plus de 20 000 habitants sont désormais nommés par le pouvoir.

Vie économique
En 1871, lancement du premier emprunt d'État afin de régler l'indemnité de guerre.
Ouverture des premières usines St-Gobain pour le traitement des phosphates à Chauny et Montluçon.

Société (cf. ci-dessous, transports et communications)
Le 24 mai, l'état civil parisien est détruit dans l'incendie de l'Hôtel de Ville.
Avec la chute du régime, la grande bourgeoisie perd le monopole du pouvoir politique, mais conserve le contrôle de l'activité économique, de la finance et de la haute administration.
Après 1871, l'exode rural se poursuit (100 000 départs annuels) et affecte maintenant toutes les régions et toutes les catégories sociales: ouvriers agricoles, petits exploitants, artisans, commerçants de bourgs, ouvriers d'industries dispersées en déclin, bûcherons… (cf. 1880)… d'où une raréfaction de la main-d'œuvre et donc une augmentation du coût de celle-ci et l'incitation pour les exploitants de recourir aux premières machines agricoles mécaniques (faucheuses, moissonneuses…).
Vers 1871, dans l'Aisne, un journalier non nourri gagne environ 2,25 F par jour (cf. 1851).
Avec le développement des chemins de fer, on assiste à l'affirmation de nouveaux types sociaux: les cheminots (avec un salaire annuel d'un peu plus de 1 000 F pour un travail journalier de 12 heures) mais aussi les porteurs de titres ferroviaires.
Suite à l'insurrection de la Commune et par crainte de la répression du pouvoir, de nombreux communards s'exilent en Algérie.
En 1871, plus de 5 000 juifs alsaciens quittent leur région d'origine pour s'installer à Paris.
Vers 1871, près de 20 000 femmes dites folles sont enfermées… dans 80 % des cas à la demande d'un homme (le mari pour un tiers, le père et parfois le patron).

Sciences et techniques
En 1871, invention de la dynamo qui fait de l'électricité une source d'énergie: l'utilisation de « la fée électrique » se répand à partir des années 1870.
Pasteur découvre le principe de la pasteurisation pour détruire les microbes.

Transports et communications
La « révolution du rail » transforme les paysages et l'économie: les espaces se décloisonnent et s'élargissent; les marchandises circulent plus vite et à moindre coût (les denrées périssables s'écoulent au loin grâce aux transports ferroviaires de nuit); le colportage et les foires perdent du terrain face au développement de la vente sur catalogue et par correspondance; le « roulage » se développe en complément du train sur les routes départementales et les chemins vicinaux; la batellerie à vapeur périclite; les derniers relais de poste, souvent abandonnés ou insuffisamment entretenus, sont supprimés par une circulaire; le rail permet de diffuser les matériaux nécessaires pour amender les terres et accroître les rendements agricoles (dans certaines régions, le froment remplace le sarrasin et le seigle) et certains paysans abandonnent la polyculture traditionnelle, de subsistance, pour une agriculture spécialisée, parfois génératrice de profit (produits maraîchers, élevage pour l'embouche, vigne…). Enfin, l'arrivée du chemin de fer accentue aussi le mouvement de migrations saisonnières ou définitives et modifie les comportements et les mentalités de la population: développement du contrôle des naissances et des pratiques d'hygiène, diversification de l'alimentation (hausse de la consommation de la viande, du sucre et du vin), diffusion des nouvelles modes vestimentaires, amélioration de l'ourillage et de l'habitat, accélération de l'alphabétisation et de l'usage du français (déclin des patois), plus large distribution des romans populaires et des journaux dans les librairies et les bibliothèques de gare, recul de la culture de colportage et de la culture paysanne (danses, chansons et costumes…), poursuite du processus de déchristianisation (chute du nombre de baptêmes, progrès des mariages et des enterrements civils. Pour J.M. Mayeur, *« la ville est le lieu privilégié du détachement religieux »*)…
Inauguration du tunnel du Mont-Cenis.
Le pays compte 331 000 km de chemins vicinaux et 24 300 km de voies ferrées.

Vie religieuse (cf. ci-dessus, transports et communications)
Fondation des premiers cercles ouvriers. Après 1871, grâce au développement des chemins de fer, essor des pèlerinages à Lourdes, à la Salette, à Paray-le-Monial, à Pontmain…

Instruction et vie scolaire (cf. ci-dessus, transports et communications)
En 1871, 78 % des hommes et 66 % des femmes savent signer leur acte de mariage… l'analphabétisme est en net recul grâce à l'effort de scolarisation… Mais le système scolaire repose toujours sur 2 types d'établissement: d'un côté, l'école primaire qui fait figure d'école du peuple et de l'autre, les collèges et les lycées payants qui sont l'école de la bourgeoisie… seuls les meilleurs élèves des écoles primaires, souvent boursiers des classes moyennes, peuvent accéder à l'enseignement secondaire.

Mouvement des idées (cf. ci-dessus, transports et communications)
Albert de Mun prône pour un syndicalisme chrétien. Pottier écrit le texte de *L'Internationale*. Godin propose ses *Solutions sociales*. Renan s'intéresse au « mal français » avec son ouvrage *La Réforme intellectuelle et morale de la France*.

Vie culturelle
MUSIQUE: Chabrier, *L'Invitation au voyage*.
LETTRES: *La curée* puis début de la série des Rougon-Macquart par Zola. Rimbaud, *Le Bateau ivre*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1872 - 1874

Troisième République
(A. Thiers - P. de Mac Mahon)

Contexte historique

1872

14 mars. Loi contre l'Association internationale des travailleurs.
2 mai. Thiers rencontre Bismarck pour évoquer le retrait des troupes prussiennes.
3 mai. À Rochefort, départ du premier convoi de déportés politiques (des communards) pour le bagne de la Nouvelle-Calédonie (inauguré en 1871).
24 juillet. Bazaine est traduit devant le conseil de guerre pour haute trahison.
27 juillet. Loi militaire. →
26 sept. Discours de Gambetta sur l'arrivée au pouvoir d'une « couche sociale nouvelle ».
13 novembre À l'Assemblée, Thiers se prononce pour la République conservatrice.

1873

Fermeture du bagne de Toulon.
9 janvier. Mort de Napoléon III.
13 mars. Vote d'une loi qui limite les interventions du Président au Parlement.
27 avril. Victoire des républicains aux législatives.
24 mai. Démission de Thiers et élection de Mac-Mahon à la présidence.
29 mai. Ministère de Broglie.
5 août. Réconciliation des légitimistes et des orléanistes.
16 sept. Fin de l'occupation prussienne et libération du territoire.
27 octobre. Le comte de Chambord ne renonce pas au drapeau blanc.
10 novembre. Échec de la tentative de restauration monarchique du comte de Chambord.
20 nov. Instauration du septennat. Francis Garnier s'empare Hanoï.
28 novembre. Création d'une commission pour l'examen des lois constitutionnelles.

1874

1er janvier. L'Alsace et la Lorraine sont officiellement allemandes.
15 mars. Traité de Saïgon qui place le Tonkin sous le protectorat de la France.
16 mars. Évasion de communards en Nouvelle-Calédonie.
16 mai. La coalition des extrêmes, légitimistes et républicains, provoque la chute du ministère de Broglie. Ministère Cissey de centre droit.
10 juin. Complot et propagande bonapartiste.
9 août. Bazaine s'évade de l'île Sainte-Marguerite.
29 novembre. L'impératrice de Russie visite la France.

Début d'une ample vague d'anticléricalisme

« La République existe, elle est le gouvernement légal du pays; vouloir autre chose serait une nouvelle révolution et la plus redoutable de toutes »
Adolphe Thiers, Message au Parlement, 13 novembre 1872.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1872, les membres de l'Association internationale des travailleurs sont passibles d'une peine de prison et de la privation de leurs droits civiques (grosse répression judiciaire de 1872 à 1874).
En 1873, le mandat présidentiel est fixé à sept ans. Limitation du droit présidentiel d'intervention.
En 1873, les partis de droite font alliance pour combattre le radicalisme : dans le Midi rouge, des busres de la République sont jetés à terre ; à Lyon, les enterrements civils sont interdits…
À partir de 1874, les maires sont nommés par le chef de l'État et les préfets et non plus élus.
En 1875, vote de lois constitutionnelles : certains sénateurs deviennent inamovibles, les autres sont élus par les Grands Électeurs. La responsabilité des ministres peut être engagée devant les Chambres.
Désormais, il faut être un homme d'au moins 21 ans pour être électeur et 25 ans pour être éligible.

Vie économique
En 1872, lancement d'un deuxième emprunt afin de régler l'indemnité de guerre.
En 1872, la garance est détruite par une maladie.
À partir de 1873, début d'une grande crise agricole : chute des prix agricoles à cause de la concurrence des pays neufs (blé américain, laine argentine ou australienne) ; introduction en France de la culture de l'endive ; déclin du troupeau ovin, mais progression des bovins, des porcins et des volailles.
À partir de 1874, le travail des enfants de moins de 12 ans et le travail de nuit des filles de moins de 21 ans et des garçons de moins de 16 ans sont interdits. Leur journée de travail est limitée à 12 heures.

Société (à partir de 1872, déclin de la croissance démographique)
En 1872, les Alsaciens et les Lorrains des territoires perdus peuvent opter pour la nationalité française : beaucoup de familles viennent s'installer en France.
En 1872, Paris compte près de 95 000 abonnés au gaz (cf. 1828 et 1895).
La loi Roussel protège les enfants en rendant obligatoire la surveillance par l'autorité publique de tous les enfants de moins de deux ans placés en nourrice ou en garde hors du domicile parental.

Vie matérielle
Une enquête de 1872 menée dans 46 départements révèle qu'*« une seule pièce très basse compose souvent tout le logement d'une famille entière. Les animaux couchent pêle-mêle avec hommes, femmes et enfants. On se nourrit de seigle, de pommes de terre, de maïs, de châtaignes. Il y a des gens qui racontent comme un grand événement d'avoir mangé quelquefois dans leur vie de la viande ».*

Sciences et techniques
En 1872, invention de la herse. En 1874, invention du chargeur de foin et mise au point de la technique de fabrication industrielle du verre trempé.

Vie militaire
En 1872, le service militaire obligatoire est de 5 ans pour une moitié du contingent tirée au sort (cf. 1889) et de 1 an (6 mois en réalité) avec des périodes de réserve de 28 jours par an pour l'autre moitié du contingent. Le remplacement est supprimé. Les cas de dispense (contre 1 500 F) favorisent les fils de bourgeois. Les changements d'adresse des hommes recensés doivent être signalés en mairie et reportés sur le registre matricule (Série R des AD). En 1874, le fusil Gras à cartouche de métal remplace désormais le chassepot.

Hygiène, santé, médecine
Début de l'usage de l'antisepsie (cf. 1870).

Transports et communications
En 1872, chaque Français envoie en moyenne seulement 10 lettres par an et 8 à 9 cartes postales (cf. 1914).
En 1872, premier vol d'un dirigeable à hélice. En 1873, première voiture à vapeur : L'Obéissante. En 1874, début du télégraphe multiple qui permet l'envoi de plusieurs messages en même temps. En 1874, premier essai d'un planeur décaplan.

Instruction et vie scolaire
En 1872, la Ligue de l'enseignement présente à l'Assemblée une pétition de plus d'un million de signatures en faveur de l'école laïque.
En 1874, création du Certificat d'études primaires, le « certif », élément de fierté pour son possesseur.

Loisirs, sports et spectacles
En 1872, au Havre, création du premier club de football en France.
Les bains de mer deviennent un réel exercice d'éducation physique et sportive.

Vie religieuse
En 1872, la France est consacrée au Sacré-Cœur.
En 1872, on dénombre 580 000 protestants et 80 000 juifs (dont 50 000 à Paris).

Mouvement des idées
En 1872, Daudet maintient le souvenir des provinces perdues dans son texte la *Dernière Classe*. En 1873, lancement du journal catholique *Le Pèlerin*. En 1874, Paul Leroy-Beaulieu publie *De la colonisation chez les peuples modernes*.

Vie culturelle
Musique : *La Symphonie espagnole* de Lalo (1873).
Peinture : Degas peint *Le Foyer de la danse à l'Opéra* (1872). Morisot, *Le Berceau* (1872). La première exposition des impressionnistes fait scandale (1874). Manet, *Les Canotiers d'Argenteuil* (1874).
Lettres : *Tartarin de Tarascon* par Daudet (1872). *L'année terrible* de Hugo, poèmes sur la guerre de 1870 et la Commune de Paris (1872), *Le Ventre de Paris* (1873).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1875 - 1879

Troisième République
(P. de Mac Mahon - J. Grévy)

Contexte historique

1875
30 janv. L'amendement Wallon établit la République : le président est élu par les Chambres et ses pouvoirs sont limités
24 février. Loi sur le Sénat.
25 février. Une loi organise les pouvoirs publics.
10 mars. Début du ministère Buffet, de centre droit.
Avril-mai. Menace de Bismarck.
1er juin. Graves inondations dans le Sud-Ouest : environ 200 morts.
16 juillet. Une loi organise les rapports des pouvoirs publics.
Août. Savorgnan de Brazza explore le Congo.
30 novembre. Vote d'une loi sur l'élection des députés. →
31 décembre. Dissolution de l'Assemblée nationale.

1876
30 janv. Progrès des Républicains aux élections sénatoriales (mais la majorité reste monarchiste, 119 sénateurs contre 92).
3 février. Explosion de grisou à St-Etienne : près de 200 morts.
20 février-5 mars. Raz de marée des républicains aux élections législatives : 360 députés (dont Victor Hugo) contre 170 conservateurs (dont 75 bonapartistes).
9 mars. Ministère Dufaure.
2-10 oct. Premier congrès ouvrier.
2 déc. Ministère Jules Simon.

1877
4 mai. Discours anticléricaliste de Gambetta.
17 mai. Ministère de Broglie.
30 mai. Manifeste des 363.
25 juin. La Chambre est dissoute.
8 septembre. Obsèques de Thiers.
14 oct. Majorité républicaine aux législatives (323 voix contre 208 dont la moitié de bonapartistes).
13 décembre. Ministère Dufaure.

1878
6 janvier. Victoire républicaine aux élections municipales.
1er mai. Exposition universelle (16 millions de visiteurs).
Juin. Révolte des Kanaks en Nouvelle-Calédonie.

1879
5 janvier. Majorité républicaine aux élections sénatoriales qui marque l'acceptation de la République dans les campagnes.
30 janvier. Démission de Mac-Mahon. Présidence de Grévy.
4 février. Ministère Waddington.
16 juin. Intervention française dans les Aurès (Algérie).
Oct. À Marseille, premier congrès ouvrier socialiste en France.
3 novembre. Retour des deux Chambres à Paris.
28 décembre. Ministère Freycinet.

Début de la laïcisation de la société

« Un monsieur ayant appliqué le téléphone à son oreille (...), s'est écrié : J'entends clairement les rires de plusieurs personnes ».
D'après Le Bulletin des communes, au sujet de l'arrivée du téléphone, décembre 1877.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1875, vote de lois constitutionnelles : certains sénateurs deviennent inamovibles, les autres sont élus par les Grands Électeurs (députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement...). La responsabilité des ministres peut être engagée devant les Chambres. Désormais, il faut être un homme d'au moins 21 ans pour être électeur et 25 ans pour être éligible. Les élections se font au scrutin uninominal d'arrondissement et les candidats peuvent se présenter dans plusieurs arrondissements. Une loi de 1877, instaure la publicité des débats des conseils municipaux (A.M.).

Vie économique
En 1875, mise au point du premier distributeur d'engrais français. Les secteurs économiques en 1876 : primaire 49,3 %, secondaire 27,6 %, tertiaire 23,1 % (cf. 1856). En 1876, on dénombre 1,5 million d'ouvrières dans l'industrie, surtout dans le textile (cf. 1906). Elles sont employées soit en usine, soit à domicile (ouvrières en chambre payées à la tâche). À partir de 1876, le phylloxéra frappe à nouveau le vignoble... ce qui, conjugué à la dépression des prix agricoles, accélère les migrations définitives de ruraux (environ 166000 par an jusqu'en 1881). En 1879, fondation de la première fédération syndicale (celle des chapeliers).
En 1879, pour limiter l'influence de l'Église, la loi supprime l'obligation du repos dominical (cf. 1814).

Société
En 1875, Paris compte 15 % de mariages civils et 15 % d'enfants non baptisés... un indice de la déchristianisation de la société (cf. 1870 et 1882).
En 1877, on compte 37 millions d'habitants (dont 2 millions à Paris) et 800000 étrangers (cf. 1881).
En 1877, l'instauration du Livret de famille fixe l'orthographe des noms de famille.
En 1877, les particuliers reçoivent l'autorisation de fabriquer et vendre des cartes postales illustrées de dessins et parfois de « réclames » (cf. 1891).
À partir de 1878, les photographies anciennes se présentent sous la forme de cartons jaunes épais à tranches dorées. Disparition des filets qui entouraient la photo. Les décors deviennent romantiques. Au verso, apparaissent signature et adresse du photographe (cf. 1870 et 1850). En 1878, à l'occasion de l'exposition universelle, première application de la lumière électrique dans l'éclairage urbain de la capitale.

Sciences et techniques
Invention de la moissonneuse-lieuse (1875), du gramophone (1877) et du caoutchouc synthétique (1879). Développement de la pile Leclanché et de l'ampoule électrique.

Hygiène, santé, médecine
Apparition des premiers chauffe-bains à gaz. Développement du maquillage. En 1875, pour lutter contre la surmortalité, une loi impose un contrôle strict des bureaux de nourrices. En 1876, le docteur Brochard publie *La vérité sur les enfants trouvés*. En 1877, fondation de la Sté française d'hygiène. En 1879, Pasteur découvre le principe du vaccin.

Transports et communications
En 1876, invention du moteur à quatre temps ; mise en service du premier wagon-lit sur la ligne Paris-Bordeaux et du premier navire frigorifique pour le transport de la viande argentine. En 1878, invention du grand-bi. En 1879, mise en service des premiers téléphones à Paris.
En 1879, la longueur des lignes de chemin de fer en exploitation est de 19746 kilomètres (cf. 1890).

Instruction et vie scolaire
En 1875, l'Assemblée brise le monopole de l'Université et l'Église peut créer ses propres établissements d'enseignement supérieur (en 1876, leurs établissements accueillent 72250 élèves, y compris les séminaristes. Pour leur part, les jésuites enseignent à 11000 élèves dans 29 collèges).
En 1877, création des bourses de licence. En 1877, le recteur Maggiolo demande aux instituteurs de mener une enquête dans les registres paroissiaux pour les périodes 1686-1690, 1786-1790, 1816-1820, 1872-1876 afin de mesurer le niveau d'alphabétisation des Français à ces périodes (cf. F. Furet et J. Ozouf).
En 1878, publication du *Tour de France par deux enfants*, livre de lecture pour l'école élémentaire.
En 1879, la loi oblige les départements à créer une école normale de garçons ou de filles.

Vie religieuse
En 1876, on dénombre 55400 séculiers, 30300 religieux, 127800 religieuses (dont 14000 femmes et 7500 hommes dans les congrégations non autorisées, notamment les jésuites).

Loisirs, sports et spectacles
En 1878, à Dinard, le law tennis fait sa première apparition en France. Vogue du café-concert, le Caf'conc'.
En 1879, début du ski alpin à Chamrousse.

Mouvement des idées
En 1876, lancement des journaux *Le Petit Parisien*, puis *Les Droits de l'homme* (de tendance républicaine et socialiste). Guesde crée le premier journal socialiste, *L'Égalité* (1877). En 1877, création du populaire journal-roman *Les Veillées des chaumières*. En 1877, pour lutter contre la diffusion des idées républicaines, le colportage des journaux et des brochures est soumis à une autorisation. Les cabarets et les loges maçonniques sont surveillés et parfois fermés ; des conseils municipaux sont suspendus et des maires révoqués ; des journaux sont saisis. En 1879, fondation de *La Nouvelle Revue* et de l'hebdomadaire *Le Gil Blas*. Lancement du (1876). Développement du civisme : cf. Monet, *Rue Montorgueil* et Manet, *Rue Mosnier aux drapeaux* (1878).

Vie culturelle
Musique : *Carmen* de Bizet fait scandale pour son réalisme (1875).
Peinture : Degas peint *L'Absinthe* (1876). Renoir, *Le Bal du Moulin de la Galette* (1876). *La Gare Saint-Lazare* de Monet (1877). La peinture académique triomphe au salon en 1878.
Lettres : Son *Excellence Eugène Rougon* (1876) de Zola. *L'Après-Midi d'un faune* de Mallarmé (1876). *L'Assommoir de Zola* (1877). *Malot, Sans-Famille* (1878).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1880 - 1881

Troisième République
(J. Grévy)

Contexte historique

1880

23 mai. Les anciens communards se recueillent devant le mur des Fédérés.
13 juin. Un ancien communard élu membre du conseil municipal dans le quartier du Père-Lachaise.
11 juillet. Amnistie des communards et retour de Louise Michel.
13 juillet. Jules Vallès rentre de son exil londonien.
14 juillet. Dans tout le pays, célébration officielle de la fête nationale et adoption du drapeau tricolore. On célèbre la prise de la Bastille.
10 septembre. Savorgnan de Brazza signe un traité de protection avec le roi du Congo.
23 septembre. Démission de Freycinet, le président du Conseil.
25 septembre. Jules Ferry devient président du Conseil.
20 octobre. Création de la Compagnie du canal de Panama.
8 novembre. Sarah Bernhardt en tournée aux États-Unis.
30 décembre. Annexion de Tahiti et des îles de la Société.

1881

15 février. Annexion des îles Gambier.
16 février. Massacre de la mission Flatters dans le Sahara.
9 mars. À Paris, terrible incendie des magasins du Printemps.
24 mars. À Nice, 62 morts dans l'incendie d'un théâtre.
Avril. Soulèvement dans le Sud-Oranais. Début de la conquête de la Tunisie.
16 avril. Prise de Sfax.
12 mai. Protectorat en Tunisie.
19 mai. Les députés adoptent le vote au scrutin de liste.
9 juin. Les sénateurs rejettent le scrutin de liste et adoptent le scrutin d'arrondissement.
Juin. Tournée de Louise Michel dans le Languedoc.
14 juillet. Intervention en Algérie.
24 juillet. Prise de Gabès.
21 août-4 septembre. Progrès de la gauche républicaine aux élections législatives.
Septembre. Tension franco-chinoise au sujet de l'Annam.
28 octobre. Prise et occupation de Kairouan.
9 novembre. Les radicaux dénoncent l'intervention en Tunisie.
10 novembre. Chute du ministère Jules Ferry.
14 novembre. Ministère Gambetta avec notamment Rouvier et Waldeck-Rousseau au gouvernement.

Le grand tournant des années 1880 (Robert Mandrou)

« L'instruction obligatoire, c'est le pain obligatoire, ce sont les sabots obligatoires, les vêtements obligatoires, etc. Ce serait faire disparaître l'individualité humaine, ce serait noyer la nature humaine dans la marmite du communisme... »
Extrait de *L'Univers*, journal catholique conservateur opposé aux lois scolaires (25 mai 1880).

Contexte quotidien

Société (à partir des années 1880, déclin et vieillissement de la population)
Début de la photographie sépia brillante qui supplante le mat. La photo est entourée d'un filet épais.
Des couleurs vives (bleu, rouge...) apparaissent au verso avec souvent une formule pour qualifier le travail du photographe (« Photographie moderne »). Les caractères sont souvent en gothique. Après 1880, la photo amateur se passe de l'intermédiaire professionnel et *« ouvre toute grande la vie privée à l'objectif, désormais friand de l'image intime »* (Alain Corbin). À partir de 1880, les enfants commencent à apparaître sur les photographies. En 1880, le 14 juillet devient jour de la fête nationale et *La Marseillaise* hymne national. Après 1880 et jusque vers 1900, le flux de l'exode rural est de 100 000 départs annuels (cf. 1876). À partir des années 1880, début de la montée de l'antisémitisme et de la xénophobie dans la société. En 1881, on dénombre plus de 1 million d'étrangers installés en France, surtout des Italiens, des Belges, des Espagnols et des Allemands (cf. 1876 et 1886) et 77 000 naturalisations (cf. 1911). À Marseille, les travailleurs italiens sont la cible de véritables émeutes (cf. 1893). À partir de 1881, deux matrices cadastrales séparées recensent les propriétés bâties et non bâties. En 1881, une femme devient externe des hôpitaux.

Vie économique (de 1880 à 1914, hausse des salaires de plus de 50 %)
Après 1880, le centre de l'industrie lourde se déplace de la région stéphanoise vers le Nord et le Nord-Est et le marché financier de Lyon perd son autonomie au profit de Paris. Début de l'essor de la métallurgie de l'acier au Creusot (cf. *Le Tour de France par deux enfants*). À partir de 1880, disparition des jachères et généralisation des prairies artificielles au détriment des landes communales. Les forêts sont maintenant mieux entretenues. Dans le milieu rural, on assiste au départ des journaliers vers les villes, au recul du nombre de paysans-artisans ainsi qu'à l'apparition des petits fonctionnaires (instituteurs, facteurs, percepteurs) et des retraités. Le nombre de commerçants, d'artisans et de professions libérales travaillant à plein-temps est également en hausse : épiciers, cabaretiers, charrons, médecins, pharmaciens, notaires... L'ensemble constitue une sorte d'élite rurale. En 1880, essai du procédé Gilchrist-Thomas de déphosphoration de la fonte. En 1881, on dénombre près de 1,2 million de domestiques, dont 70 % de femmes.

Instruction et vie scolaire
Alors que le taux d'illettrisme est de 14 % on assiste à l'essor des publications scolaires. En 1880-1882, 5 millions d'élèves sont scolarisés (cf. 1830). La loi Ferry laïcise les manuels, instaure l'obligation et la gratuité de l'enseignement primaire publique. les jésuites évacuent les établissements scolaires et les congrégations non autorisées régularisent leur situation. L'État cesse de subventionner les écoles catholiques (alors que 39 000 religieuses accueillent plus de la moitié des filles de l'école primaire). Création des collèges, des lycées et des externats pour jeunes filles. Ouverture des écoles manuelles d'apprentissage. La gymnastique devient obligatoire à l'école. Création de l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres. Ouverture des écoles maternelles (dans les anciennes salles d'asile). Création des bataillons scolaires pour donner une instruction militaire aux élèves des écoles primaires (supprimés en 1892). Suppression du catéchisme et début de l'instruction morale et civique. L'organisation du certificat d'études primaires devient obligatoire dans les départements.

Sciences et techniques
À partir de 1880, le fer, la fonte et l'acier prennent une place grandissante dans l'architecture et dans la fabrication des objets de la vie domestique. Développement des perceuses et des chignoles à engrenages.
Lancement du pulvérisateur commercial. Mise au point de l'ampoule électrique longue durée.

Vie religieuse
Abolition du repos hebdomadaire (cf. 1889) puis du caractère confessionnel des cimetières.

Hygiène, santé, médecine
En 1880, les congrégations accueillent 114 299 assistés dans leurs hôpitaux et hospices et plus de 6 000 enfants dans les orphelinats, les ouvroirs, les patronages, les maisons de refuge... En 1881, les religieuses sont remplacées par des infirmières laïques dans les hôpitaux. En 1881, Pasteur démontre la responsabilité des germes dans les maladies infectieuses.

Vie matérielle
Le port du corset résiste aux attaques médicales et se simplifie grâce au laçage « à la paresseuse ». Les silhouettes féminines deviennent plus filiformes. Déclin des favoris alors que la barbe et la moustache deviennent très à la mode. Développement du complet-veston et apparition du smoking en remplacement du frac. L'été, mode du canotier. Mise en vente des premiers substituts du pain (biscottes, biscuits...). Début de la consommation de l'endive.

Transports et communications
Développement rapide des réseaux téléphoniques privés dans les villes de province (cf. 1883).
À partir de 1881, le vélo devient un moyen d'évasion pour les ouvriers des villes et des faubourgs.
En 1881, une loi définit les chemins ruraux qui desservent les propriétés rurales à l'intérieur d'une même commune. Ces chemins font l'objet de nombreuses contestations entre riverains et commune.
Invention du rail Decauville qui permet l'accès du train dans les régions accidentées (1880).
En 1881, l'agence Havas met en service un fil télégraphique direct entre Paris et Lyon.

Mouvement des idées
En 1880, fondation du journal *L'Intransigeant*. Jules Guesde lance *Le Cri du peuple*. Lafargue publie *Le Droit à la paresse* (critique du capitalisme). En 1881, les débits de boisson, qui servent souvent de lieu de réunion politique, peuvent désormais ouvrir librement. Instauration de la liberté totale de la presse, de celle du colportage et des réunions publiques sans demande préalable.

Vie culturelle
LETTRES : *Nana* de Zola (1880). *Le Crime de Sylvestre Bonnard* d'Anatole France (1881).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1882 - 1884

Troisième République
(J. Grévy)

Contexte historique

1882

8 janvier. Renouvellement d'un tiers du Sénat.
20 janv. Krach de l'Union générale.
26 janvier. Gambetta démissionne de la présidence du Conseil.
30 janvier. Ministère Freycinet de républicains modérés, mais instabilité ministérielle.
11 février. À la Réunion, inauguration du plus grand tunnel ferroviaire au monde.
25 mars. « L'affaire du pot » fait rire la France.
22 avril. Raz de marée à La Rochelle.
24 avril. Disparition de l'expédition Crevaux en Amérique du Sud.
25 avril. Nouvelle prise de la citadelle de Hanoi.
20 mai. Conclusion de la Triple-Alliance.
29 juillet. Démission de Freycinet.
7 août. Ministère Duclerc.
Septembre. À Saint-Étienne, congrès de la Fédération du parti socialiste de France. Guesde fonde le Parti Ouvrier Français.
23 octobre. Attentat anarchiste à Lyon.
31 décembre. Décès de Gambetta.

1883

8 janvier. Procès d'anarchistes qui passionne l'opinion publique.
16 janvier. Arrestation du prince Napoléon qui avait critiqué le régime.
29 janvier. Ministère Fallières.
1er février. Occupation de Bamako.
21 février. Second ministère Ferry.
25 avril. Prise de Nam Ding.
Mai. Occupation de Madagascar.
22 juin. Louise Michel est condamnée à la prison.
23 août. Protectorat sur le Annam.
24 août. Décès du comte de Chambord et réconciliation des royalistes.
8 octobre. Officialisation du protectorat sur la Tunisie.
16 décembre. Prise de Sôn Tây.

1884

Janvier. Ouverture de comptoirs commerciaux au cap Lopez.
Mars-Avril. Grèves très dures des mineurs d'Anzin.
11 mai. Traité de Tien-tsin.
23 juin. Bataille de Bac Lé au Tonkin.
4 juillet. La France offre une statue de la Liberté aux États-Unis.
23 août. Bataille de Fou tcheou à Formose.
14 août. Révision partielle de la Constitution.
Décembre. Bataille de Tuyen Quan en Chine.
9 décembre. Suppression des sénateurs inamovibles.

Les Hussards noirs de la République

« Ignorance et misère ne sont pas synonymes, et ce n'est pas seulement en ouvrant des écoles qu'on affranchira tant de millions d'hommes que le régime du salariat écrase. »
Extrait de *L'Intransigeant*, journal d'opposition de gauche (26 mars 1882).

Contexte quotidien

Vie économique
À partir de 1882, la crise agricole se répercute à toute l'économie (développement du chômage…).
En 1882, on recense près de 20 000 faucheuses mécaniques, un peu plus de 27 000 faneuses ou râteaux à cheval et près de 30 000 semoirs dans les campagnes françaises (cf. 1892 et 1929).
En 1882, 75 % des exploitations agricoles sont en faire-valoir direct, 19 % en fermage et 6 % en métayage… les exploitations de plus de 40 ha, qui ne sont que 4 % en nombre, couvrent 45 % de la superficie agricole et appartiennent pour l'essentiel aux grands propriétaires aristocrates ou bourgeois…
alors que les propriétés de moins de 5 ha représentent près de 90 % du total. Mais la chute du quintal de blé en dessous de 25 francs, la baisse des revenus agricoles et la dépréciation de la propriété rurale (cf. 1895) conduisent les propriétaires non exploitants à préférer d'autres placements (en actions, en obligations ou en immobilier urbain) ou à tenter de remplacer le fermage fixe en nature par un fermage fixe en argent. En 1884, on compte 8,4 millions de propriétaires de terres agricoles (cf. 1842), avec, selon les régions, une tendance à la concentration (domaines de plus de 100 ha) ou à un morcellement très poussé lié au jeu des partages successoraux ; 727 000 sont des propriétaires-journaliers ; le nombre des chefs d'exploitations (propriétaires ou fermiers) est maintenant à égalité numérique avec celui des salariés agricoles.
En 1882, krach de l'Union générale et début d'une crise financière internationale d'origine française qui provoque le marasme des industries du bâtiment, du bois, du cuir, du textile, de la chimie, du charbonnage et de la métallurgie.
En 1884, reconnaissance de la liberté syndicale et développement de l'esprit d'association.
À partir de 1884, début de l'apparition de nouvelles variétés de blé obtenues par hybridation.

Vie politique et institutionnelle
En 1882, fondation de la Ligue des patriotes qui défend un programme nationaliste.
En 1883, en justice, instauration de la possibilité de libération conditionnelle.
En 1884, les prières de début des sessions parlementaires sont supprimées (poursuite de la laïcisation).
À partir de 1884, les maires et leurs adjoints (sauf à Paris) sont élus au suffrage universel… ce qui donne son autorité au maire et lui assure sa victoire sur le curé du village. Dans les communes ayant moins de 100 000 francs de revenu, les contribuables les plus imposés ne sont plus appelés au conseil municipal pour le vote des emprunts et des contributions extraordinaires.

Société
Dans les années 1880, les « vrais nobles » (3 000 à 4 000 familles) ne jouent plus qu'un rôle de notables locaux bien qu'ils disposent encore d'une clientèle électorale dans le cadre du canton et qu'ils jouissent toujours d'un certain prestige hérité du passé. Leurs fils recherchent les carrières prestigieuses de l'armée ou de la diplomatie. En 1882, Paris compte 25 % d'enterrements civils… c'est un indice de la déchristianisation (cf. 1870 et 1875). Vers 1883, le carton des photographies devient couleur crème (cf. 1878 et 1885) et la gravure avec écriture gothique apparaît au verso. En 1883, 1316 loups sont abattus en France. En 1884, une loi rétablit le divorce civil, mais le divorce par consentement mutuel n'est pas autorisé : la loi porte indirectement atteinte à l'autorité paternelle, car le droit de garde des enfants est enlevé au père contre qui le divorce est prononcé.

Instruction et vie scolaire
En 1882, la loi instaure l'obligation scolaire pour les enfants de 6 à 13 ans. Jules Ferry, au nom de la « neutralité religieuse », interdit aux ministres du Culte l'accès aux locaux scolaires pour la dispense de l'instruction religieuse (laïcisation de l'école). Nombreuses publications de manuels de morale.
Dans les années 1880, multiplication des écoles de commerce.

Hygiène, santé, médecine
En 1882, l'Allemand Koch découvre le bacille de la tuberculose. Suppression de la profession d'officier de santé (personnel sous-qualifié). Généralisation de la stérilisation qui permet de réduire les risques opératoires. Début des anesthésies locales à partir de 1884 (avec emploi de la cocaïne).

Loisirs, sports et spectacles
Essor de la pratique sportive sous la forme de course de chevaux, du canotage, de la pêche, du tir à l'arc, de la gymnastique et de l'escrime. En 1882, création des premières colonies de vacances.

Vie matérielle
Dans les années 1880, la consommation de viande et de vin diminue chez les ouvriers : le porc salé, le pain, les pâtes, l'huile, les pommes de terre, le sucre, les légumes secs et le fromage restent l'alimentation de base. À partir de 1883, les boîtes à ordures ménagères sont rendues obligatoires à Paris.

Transports et communications
À partir de 1883, l'État crée un réseau téléphonique public dans les villes de province (cf. 1880).
En 1883, début du tramway électrique. En 1884, Dion construit une automobile à vapeur.

Sciences et techniques
Mise en service de la première ligne à haute tension (1882).
Invention du procédé de fabrication de la soie artificielle, le fil synthétique (1884).

Mouvement des idées
En 1882, fondation de la « Ligue des patriotes », pour entretenir l'esprit de revanche contre l'Allemagne ; Lissagaray lance le journal *La Bataille*. En 1883, lancement du journal *Le Matin* et du quotidien catholique *La Croix*. Conférence de Renan sur le thème « *Qu'est-ce qu'une nation ?* ».

Vie culturelle
LETTRES : J. Vallès, *L'Insurgé*, sur la Commune (1882). Maupassant, *Une Vie* (1883). De Montépin, *La Porteuse de pain*, une veuve d'ouvrier (1884). G. Ohnet, *Le Maître de forges*. 250 éditions (1882).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1885 - 1886

Troisième République
(J. Grévy)

Contexte historique

1885

7 janvier. État de siège au Tonkin.
25 janvier. Victoire des républicains et lourde défaite des conservateurs aux sénatoriales.
Février-mars. Occupation de Lang-son. Destruction de la flotte chinoise à Fou-Tchéou. Blocus de Formose.
9 février. Violente manifestation anarchiste à Paris.
26 mars. Fin de la conférence européenne sur le Congo.
28 mars. Défaite française et évacuation de Lang-Son.
31 mars. Le conflit au Tonkin avec les Chinois entraîne la chute de Ferry. Début du ministère du radical Henri Brisson.
16 avril. Signature des préliminaires de paix avec la Chine et levée du blocus de Formose.
24 mai. Violente répression d'une manifestation socialiste au Père-Lachaise.
1er juin. Impressionnantes funérailles nationales de Victor Hugo.
9 juin. Traité de Tien-tsin.
5 juillet. Victoire à Hué.
16 juin. Adoption du scrutin de liste départemental.
4-18 oct. Maintien de la majorité républicaine (383 élus très divisés) aux élections législatives, mais la droite progresse (210 élus dont 65 bonapartistes).
17 déc. Traité de protectorat sur Madagascar.
28 déc. Réélection de Jules Grévy à la présidence de la République.

1886

7 janvier. 3e ministère Freycinet avec Boulanger ministre de la Guerre.
5 mars. Agitation anarchiste à la Bourse de Paris.
26 janvier. Début de la grève des mineurs de Decazeville.
Avril. Montée de l'antisémitisme.
12 juin. Reprise du travail des mineurs de Decazeville après 109 jours de grève.
22 juin. Loi d'exil pour les familles ayant régné en France.
Exil du comte de Paris et de la famille Bonaparte.
14 juillet. Triomphe populaire de Boulanger.
16 octobre. À Lyon, congrès de la Fédération nationale des syndicats ouvriers.
22 octobre. Boulanger apparaît comme le porte-drapeau des partisans de la revanche.
11 décembre. René Goblet devient président du Conseil. Le général Boulanger conserve le ministère de la Guerre.

L'aggravation de la situation sociale

« *Un immense cri de protestation retentit en France* »
Journal d'Agriculture de 1885, sur la colère des ruraux au sujet des importations.

Contexte quotidien

Vie économique (début de la seconde révolution industrielle)
Première moissonneuse-batteuse (1885) et première arracheuse de betteraves (1886).
En 1885, de nombreux Conseils Généraux transmettent les doléances des agriculteurs qui réclament des surtaxes d'entrée sur les grains et les bestiaux originaires de pays étrangers. En 1885, une grave épidémie de *black-rot* frappe la vigne. En 1885, crise économique: 30000 chômeurs à Paris (la situation économique s'améliore en 1888). À partir de 1885, multiplication des grèves locales dans l'industrie.
En 1885, instauration de droits de douane protecteurs sur les importations de céréales et de bétail (droit de 3 puis 5 francs) : c'est la fin de la politique du pain à bon marché.
En 1885, adoption du monométallisme or.
En 1886, émission de 500000 obligations par la Compagnie universelle du canal de Panama… qui fait faillite en février 1889.

Société
Selon l'historien G.P. Palmade, dans les années 1880, la haute bourgeoisie (grands propriétaires fonciers) dispose d'un revenu annuel supérieur à 100000 francs et la bonne bourgeoisie se situe au-dessus du seuil de 10000 francs de revenu annuel (cf. 1890). Cette dernière catégorie comprend des banquiers de petites villes, des industriels de moyennes entreprises, des négociants, des magistrats, des officiers, des ingénieurs, des professeurs et des bourgeois propriétaires non exploitants souvent membres de professions libérales. En dessous se situent les classes moyennes (4,5 millions d'actifs et 500000 rentiers) qui aspirent à rejoindre la bourgeoisie et se distinguent des couches populaires par l'absence d'un travail manuel : il s'agit de petits patrons, de petits entrepreneurs en bâtiments, d'artisans à leur compte, de petits commerçants, de salariés (fonctionnaires, employés de banque ou de compagnies d'assurances, comptables…). Pour Jean-Marie Mayeur, « *C'est par les classes moyennes, issues de la paysannerie bien plus que du monde ouvrier, que se fit le passage du peuple à la bourgeoisie* ».
Les photographes professionnels signent souvent leurs photos au verso. Début des photos des défunts sur leur lit de mort.
En 1885, les vagabonds continuent d'être perçus comme une menace pour la société et la famille.
Aussi une loi condamne les sans domicile fixe et les petits voleurs multirécidivistes au bagne de Cayenne. Les nomades sont également soumis à l'obligation du port d'un passeport avec contrôle sanitaire et fiche d'identité.
À partir de 1886, le divorce est porté sur l'acte de naissance (mention marginale).
En 1886, au recensement, la population est de 38517000 habitants dont 64 % de ruraux (cf. 1911) et 1,2 million d'étrangers (Allemands, Belges, Italiens)…soit un triplement en 35 ans (cf. 1851 et 1911).
En 1886, création de la Médaille du travail (pour 30 années de service dans la même entreprise).

Vie religieuse
Après 1885, le recul du culte des saints guérisseurs atteste des progrès de la médecine préventive ou curative : l'hôpital cesse d'être considéré comme un mouroir.
En 1886, fondation de l'Association catholique de la jeunesse française.

Instruction et vie scolaire
À partir de 1885, début d'une période d'édification de nombreuses écoles en France.
Dans les classes, les langues mortes perdent de l'importance au profit du français, des langues vivantes, des sciences et de l'histoire-géographie.
En 1886, début de la laïcisation complète du personnel des écoles publiques.

Hygiène, santé, médecine
En 1885, Pasteur vaccine un jeune Alsacien contre la rage. En 1886, on dénombre 12000 médecins en France (cf. 1911). Première application de l'asepsie et première utilisation de gants de caoutchouc pour les soins. Poursuite de la quatrième pandémie de choléra qui sévit en Europe.

Loisirs, sports et spectacles
À partir de 1885, mise en vente des premiers vélocipèdes Peugeot.
En 1886, création de la Ligue du coin de terre et du foyer, pour les jardins ouvriers.

Vie militaire
À partir de 1886, le fusil Lebel à répétition équipe l'armée et le port de la barbe est autorisé.

Transports et communications
En 1885, ouverture au public des cabines téléphoniques dans les bureaux de poste et télégraphe ; mise en service de la première liaison à grande distance entre Paris, Le Havre et Rouen (1 F les 5 minutes).
Vers 1885, développement rapide de la bicyclette munie de roues caoutchoutées.
En 1886, première mise en service d'un wagon-restaurant (sur la ligne Paris-Lille).

Sciences et techniques
En 1885, première transmission de l'électricité par un câble.

Mouvement des idées
En 1886, la publication du best-seller d'Édouard Drumont, « *La France juive* », se fait dans un climat de montée de l'antisémitisme en France.

Vie culturelle
Lettres : L'Ève future de Villiers de l'Isle-Adam, en l'honneur de l'électricité (1886). Succès des traductions de romans russes. Zola publie *Germinal* (1886).
Musique : Créarion de l'opéra *Le Roi malgré lui* par Chabrier (1886). Fauré, *Requiem* (1886).
Chanson : Paulus chante *En revenant de la revue* et Mac-Nab chante *L'Expulsion des princes* (1886).
Peinture : Le groupe des peintres impressionnistes éclate en 1886.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1887 - 1889

Troisième République
(J. Grévy - S. Carnot)

Contexte historique

1887

8 février. Attentat attribué aux anarchistes à Lyon.
14 février. Protestation des artistes contre le projet de tour de Eiffel.
23 février. Tremblement de terre dans la région de Nice et Menton.
20-30 avril. Affaire Schnæbelé.
7 mai. Au Havre, exposition maritime internationale.
18 mai. Renvoi de Boulanger du ministère de la Guerre.
25 mai. Dramatique incendie d'un théâtre parisien.
30 mai. Ministère Rouvier.
Octobre. La France dénonce son traité de commerce avec l'Italie.
14 oct. Arrestation de Boulanger qui a attaqué le ministère.
2 décembre. Démission de Grévy suite au scandale des décorations.
3 déc. Élection de Sadi Carnot.
12 décembre. Ministère Tirard.

1888

2 janvier. En Suisse, Boulanger rencontre le prince Napoléon.
5 janvier. Les républicains remportent les sénatoriales.
22 janv. Louise Michel légèrement blessée dans un attentat au Havre.
27 févr. Succès de Boulanger aux élections législatives partielles.
28 février. Conflit douanier entre la France et l'Italie.
27 mars. Boulanger est mis à la retraite militaire. Nouvelle rencontre secrète entre Boulanger et des leaders royalistes.
3 avril. Ministère Floquet avec un civil, Freycinet, à la Guerre.
15 avr. Boulanger député du Nord.
20 avril. À Paris, affrontements de rues au sujet de Boulanger.
23 au 28 juin. Reconnaissance du protectorat français sur les îles de Wallis et Futuna.
13 juillet. Duel entre Boulanger et le député Floquet.
19 août. Boulanger est élu dans trois départements.

1889

27 janv. Boulanger est élu à Paris.
2 février. Ministère Tirard.
13 février. Rétablissement du scrutin d'arrondissement uninominal à deux tours pour canaliser les mouvements d'opinion.
1er avril. Fuite de Boulanger.
6 mai. Exposition universelle, centenaire de la Révolution et inauguration de la Tour Eiffel.
3 juillet. Catastrophe minière à Saint-Étienne (207 morts).
Juillet. Congrès socialiste à Paris.
13 août. L'affaire de la « malle à Gouffé »
22 septembre. Aux législatives, victoire des Républicains : 4,35 millions de voix contre 2,9 millions à la droite et 0,7 aux boulangistes.

L'emprunt russe

« On peut évaluer à 75 centimes par jour la nourriture d'un ouvrier ou d'un domestique. Celui-ci se loue à l'année, et change souvent de maître, sans autres motifs que le désir de changer, et par l'appât d'une légère augmentation de salaire. »
Extrait du Bulletin mensuel de la Société d'agriculture (5 août 1888).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1889, le Parti ouvrier français de Jules Guesde compte 2000 adhérents (cf. 1893 et 1898).

Vie économique
Développement de grandes usines dans certains secteurs industriels (textile, sidérurgie, mécanique…) avec des conditions de travail pénibles dans les ateliers : bruit, poussière, froid ou chaleur, horaires stricts, cadences infernales, nombreux accidents, poigne des contremaîtres, amendes sévères, maladies professionnelles (tuberculose, saturnisme, silicose, usure des corps, rhumatismes…). Le « paternalisme industriel », influencé par le catholicisme social, propose une amélioration matérielle des conditions de vie des familles ouvrières, l'attitude protectrice du patron envers l'ouvrier étant comparable à celle d'un père envers ses enfants, mais il n'est actif que dans un petit nombre d'établissements. Il se caractérise par ses cités ouvrières avec un petit potager, ses institutions sociales (caisses de prévoyance), parfois son église et son école internes. Il est surtout un moyen efficace de fixer la main-d'œuvre.
Vers 1887, apparition des premiers pulvérisateurs tractés. Pour lutter contre la concurrence des produits importés, les taxes douanières sont relevées. Ouverture de la première Bourse du travail à Paris.
En 1888, énorme succès de l'emprunt russe à 4 % (500 millions de F).
En 1888, le principe de la grève générale est adopté : en août, grande grève des terrassiers parisiens.
En 1888, une loi oblige les agriculteurs à protéger leurs cultures contre les maladies, les rongeurs, les chenilles, les insectes et les plantes nuisibles (chardon, cuscute). Création de la première coopérative laitière. En Dordogne, la trufficulture remplace le vignoble détruit par le phylloxéra.
En 1889, la vaine pâture est interdite sur les prairies naturelles (puis elle est rétablie en 1890).

Hygiène, santé, médecine
Poursuite de la quatrième pandémie de choléra qui sévit en Europe. Une épidémie de grippe, en provenance de Sibérie, ravage l'Europe et notamment la France (1889-90).

Loisirs, sports et spectacles
En 1888, introduction de la boxe anglaise en France.

Société
En 1887, un décret précise que les cartes postales ne doivent pas porter atteinte aux bonnes mœurs.
En 1887, la mère qui abandonne son enfant doit le faire à « dépôt secret officiel » (cf. 1852).
En 1887, on ne dénombre que 5000 divorces (cf. 1912). Un décret de 1888 oblige les étrangers à se déclarer à la mairie dans les 15 jours qui suivent leur arrivée en France. Une loi de 1889, donne la nationalité française à toutes les personnes nées en France de parents étrangers. Les procédures de naturalisation sont également simplifiées. En 1889, la loi sur la déchéance paternelle en faveur de l'assistance publique et la loi sur les enfants moralement abandonnés sont une menace pour les parents qui recourent trop facilement à la justice pour exclure de la famille un enfant. En 1889, Mérouvel vend 400000 exemplaires de *Chaste et flétrie* (sur les femmes séduites et abandonnées).

Vie religieuse
En 1887, la loi sur la liberté des funérailles favorise l'action des sociétés en faveur des obsèques civiles (poursuite de la laïcisation de la société). Rétablissement du repos hebdomadaire pour certaines catégories professionnelles (cf. 1880 et 1906).

Instruction et vie scolaire
En 1889, les maîtres d'école publique deviennent des fonctionnaires de l'État.
À partir de 1889, l'enseignement primaire supérieur (qui prolonge l'enseignement primaire depuis la loi Guizot de 1833) se développe rapidement (après avoir stagné) : selon J.M. Mayeur, *« plus de 60000 élèves - enfants de paysans, plus souvent de commerçants et d'artisans, voire d'ouvriers, d'employés - passent par les Écoles Primaires Supérieures de 1889 à 1899 »*.

Vie militaire
En 1887, Boulanger veut en vain contraindre les curés au service militaire (« Les curés, sac au dos »).
En 1887, création de l'association du *Souvenir Français* pour l'entretien des tombes de soldats.
En 1889, une loi réduit le service militaire à 3 ans (cf. 1905) et impose un service d'une année pour les étudiants et les séminaristes (ce qui jette le clergé dans l'opposition aux républicains).

Transports et communications
Poursuite de l'ouverture des lignes téléphoniques (Paris-Reims, Lille-Roubaix-Tourcoing, Paris-Bruxelles) ; le téléphone devient un monopole d'État. En 1887, à Langres, mise en service du premier chemin de fer à crémaillère. En 1888, invention du bandage pneumatique puis, en 1889, du moteur à essence. En 1889, mise en vente des premières cartes postales.

Sciences et techniques
À partir de 1889, avec l'invention du moteur à explosion, le pétrole devient une source d'énergie.

Mouvement des idées
L'invention de la rotative permet le développement de la presse à grand tirage (20000 exemplaires à l'heure) et l'essor de la presse quotidienne à Paris et en province. Selon J.M. Mayeur, « le journal devient un produit de consommation courante ». Au même moment, développement des magazines illustrés, des romans populaires et des catalogues des grands magasins. En 1889, Drumont fonde la *Ligue antisémitique de France*.

Vie culturelle
PEINTURE : *La Montagne Sainte-Victoire* de Cézanne (1888). *Chambre d'Arles* de Van Gogh (1889).
BANDE DESSINÉE : Publication de *La Famille Fenouillard* par Christophe (1889).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1890 - 1891

Troisième République
(S. Carnot)

Contexte historique

1890

7 février. Arrestation du duc d'Orléans rentré en France pour le service militaire.
1er mars. Démission du ministre de l'Intérieur, Jean Constans.
17 mars. Charles de Freycinet devient président du Conseil.
6 avril. L'armée française s'empare de Ségou au Niger.
20 avril. Début d'un grand voyage de Sadi Carnot en France.
1er mai. Nombreuses manifestations ouvrières dans le pays.
Août. Rapprochement francorusse.
3 juin. Le duc d'Orléans, condamné à trois ans de prison, est gracié par Sady Carnot.
22 juin. Terrible incendie qui détruit en partie Fort-de-France.
27 juillet. Jean Jaurès élu au conseil municipal de Toulon.
29 juillet. Suicide de Vincent Van Gogh.
5 août. Convention franco-anglaise sur les zones d'influence en Afrique. L'Angleterre reconnaît les droits de la France sur Madagascar et la France ceux de l'Angleterre sur Zanzibar.
Septembre. La presse révèle les liens de Boulanger avec les milieux royalistes.
12 novembre. Toast d'Alger au cours duquel le cardinal Lavigerie souhaite le ralliement des catholiques à la République.

1891

17 mars. À Rome, mort du prince Napoléon.
4 avril. À Paris, fin du Congrès international des mineurs.
1er mai. Grèves sanglantes de Fourmies (9 morts, 35 blessés).
Triomphe du marxisme au IIe Congrès de l'Internationale.
6 mai. Renouvellement anticipé de la Triplice.
15 mai. Encyclique *Rerum novarum.*
25 mai. Au Tchad, assassinat de l'explorateur Paul Crampel.
12 juin. Consécration de la basilique du Sacré-Cœur.
Juillet-août. La flotte française est en visite de courtoisie à Cronstadt.
26 juillet. Accident ferroviaire à Saint-Mandé (50 morts).
27 août. Alliance secrète de la France et de la Russie. La France n'est plus isolée diplomatiquement.
30 sept. Suicide de Boulanger sur la tombe de sa maîtresse.
8 novembre. Paul Lafargue, gendre de Karl Marx, élu député.
6 décembre. Explosion de grisou à Saint-Étienne (62 morts).

Les débuts de la « Belle Époque » (1890-1914)

« Que le riche et le patron se souviennent qu'exploiter la pauvreté et la misère, et spéculer sur l'indigence, sont choses que réprouvent également les lois divines et humaines. »
Extrait de l'Encyclique *Rerum Novarum* du pape Léon XIII, 1891.

Contexte quotidien

Société

Dans la dernière décennie du siècle, on dénombre environ 20 000 familles de hauts notables et 200 000 familles de la « bonne bourgeoisie » (cf. 1830 et 1885). Ces dernières disposent d'un revenu annuel compris entre 10 000 et 50 000 francs qui leur permet d'habiter dans les « beaux quartiers », de disposer de biens fonciers (terres ou immeubles), de titres de rente et d'actions, d'avoir à leur service deux ou trois domestiques, de fréquenter les cafés et les promenades des boulevards, les champs de courses, les théâtres, de s'offrir des séjours à la campagne, à la plage ou dans les villes d'eau, parfois de séjourner à l'étranger, enfin de tenir leur rang par l'étalage de leurs vêtements et de leurs parures ou par l'agrément de leur table ou de leur mobilier (avec l'incontournable piano dans le salon).
En mai 1891, Encyclique *Rerum novarum*, doctrine sociale de l'Église, sur la condition des ouvriers.
Vers 1891, apparition des premières cartes postales illustrées par une photographie (cf. 1903).
En 1891, la population urbaine représente 37,4 % de la population totale.
En 1891, tout le pays se met à l'heure légale de Paris (abandon de l'heure locale).

Vie économique

Jusqu'à la fin du siècle, le flux de l'exode rural se maintient autour de 100 000 départs annuels.
En 1890, la France compte 20 000 moissonneuses pour 3 millions de charrues (cf. 1892).
En 1890, introduction en France du mouton Hampshire.
En 1890, suppression du livret ouvrier.
En 1890, instauration du 1er mai : nombreuses grèves afin de réclamer la journée de huit heures. À Fourmie dans le Nord, l'armée tire sur les grévistes. Vive émotion en France. Le 1er mai devient alors la fête des Travailleurs, une journée commémorative du souvenir des ouvriers morts.

Vie politique et institutionnelle

En 1890, fondation du Parti Ouvrier Socialiste Révolutionnaire (premier parti de type moderne).
En 1891, en justice, créarion du régime du sursis afin de diminuer les risques de récidives.

Transports et communications

En 1890, publication du premier annuaire des abonnés au téléphone, début de la télégraphie sans fil (TSF) et essai du premier avion à vapeur, l'*Éole* de Clément Ader.
En 1890, le pays compte 45 000 kilomètres de voies ferrées (cf. 1870) et 500 000 cheminots.
En 1891, Michelin fabrique les premiers pneus démontables ; Panhard et Levassor font rouler les premières voitures à essence et Peugeot, les premières voitures avec moteur à explosion. Elles atteignent la moyenne de 21 km/heure en 1894.
En juillet 1891, à Saint-Mandé, un grave accident ferroviaire fait 46 victimes et 126 blessés (vive émotion dans le pays). La grève des cheminots qui suit la catastrophe est un échec.

Hygiène, santé, médecine

Une épidémie de grippe (influenza), en provenance de Sibérie, ravage l'Europe et notamment la France (1890) : 366 morts le 4 janvier 1890 à Paris.
Premières observations des courbes de tension artérielle, de température et du pouls (1890).
Découverte de l'appendicite (1891).

Vie matérielle

À partir de 1890, l'éclairage électrique commence à apparaître dans les appartements. La coutume du sapin de Noël se généralise dans le pays. Développement de la silhouette féminine dite en sablier : le corset rigide dessine une silhouette en S, la poitrine s'élance vers l'avant et les reins sont cambrés. Le col du corsage vient serrer le cou et les manches sont très étroites. Les épaules sont droites.

Instruction et vie scolaire

En 1890, 95 % des femmes signent leur acte de mariage : *« Le XIXe siècle est celui de l'alphabétisation des filles »* (A. Encrevé).
En 1891, l'enseignement secondaire des jeunes filles compte près de 11 600 élèves, réparties entre 29 lycées, 26 collèges et 61 cours secondaires.
En 1891, naissance du baccalauréat moderne… mais seule une élite restreinte accède au diplôme.

Loisirs, sports et spectacles

En 1890, succès du *French-cancan* au *Bal du Moulin-Rouge.*
Dans les années 1890, développement des activités sportives : football, tennis (premier championnat en 1891), cyclisme et alpinisme…

Mouvement des idées

Apparition des universités populaires, mais elles restent élitistes et ne touchent pas le milieu ouvrier.
Vers 1890, selon J.M. Mayeur, développement du « remord social » dans la bourgeoisie : les enquêtes et les monographies sur le monde ouvrier se multiplient ; elles dénoncent l'alcoolisme, le concubinage et elles souhaitent des améliorations de l'hygiène et du logement. De leur côté, les peintres s'intéressent aux conditions de travail et d'existence des ouvriers (cf. Constantin Meunier). L'époque est au moralisme et au paternalisme.

Vie culturelle

Bande dessinée : Les Facéties du sapeur Camembert de Christophe (1890).
Peinture : La Femme à la fourrure de Toulouse-Lautrec. *Le Cirque* de Seurat (1891). L'affiche de la Goulue au Moulin-Rouge par Toulouse-Lautrec (1891). Monet, les *Nymphéas* (1891).
Théâtre : Le Train de 8 h 47 de Courteline (1890) : vogue du « théâtre de boulevard ».
Lettres : Là-bas de Huysmans (1891). *L'Argent* de Zola (1891). *La Débâcle* de Zola (1892).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1892 - 1894

Troisième République
(S. Carnot - J. Casimir-Perier)

Contexte historique

1892

17 janvier. Vote de mesures douanières protectionnistes.
20 janvier. Ralliement de certains cardinaux à la République.
Février. Début de l'affaire du scandale de Panama.
8 février. Congrès des Bourses du travail à Saint-Étienne.
17 février. Encyclique du pape. *Au milieu des sollicitudes.*
27 février. Émile Loubet ministre du Conseil.
30 mars. Arrestation de l'anarchiste Ravachol, auteur d'attentats.
11 avril. À la Chambre, constitution d'un groupe de députés favorables à la colonisation.
25 avr. Attentat anarchiste à Paris.
Mai. Intervention au Dahomey.
11 juillet. Exécution de Ravachol.
16 août. Grève des mineurs de Carmaux.
Nov. Occupation du Dahomey.
6 décembre. Alexandre Ribot devient ministre du Conseil.
20 déc. Levée de l'immunité parlementaire des députés impliqués dans l'affaire de Panama.
22 décembre. Duel entre Paul Déroulède et Georges Clemenceau.

1893

Mars. Création de la droite républicaine.
4 avril. Ministère Charles Dupuy.
Juillet. Accrochages au Siam.
18 août. Tuerie anti-italienne à Aigues-Mortes.
20 août. Le marxiste Jules Guesde est élu député de Roubaix.
3 septembre. Aux législatives, lourde défaite de la droite (1,6 million de voix) contre 4,8 millions de voix pour les républicains. Percée des socialistes (0,6 million de voix).
Octobre. La rive gauche du Mékong devient française.
13 oct. La flotte russe à Toulon.
Nov. Grèves des mineurs du bassin de Liévin.
3 déc. Ministère Casimir-Perier.
9 décembre. Attentat anarchiste à la Chambre des députés.

1894

12 février. Attentat anarchiste à la gare Saint-Lazare.
12 février. Prise de Tombouctou.
4 avril. Attentat anarchiste à Paris.
30 mai. Ministère Charles Dupuy.
24 juin. À Lyon, assassinat de Sadi Carnot par un anarchiste.
27 juin. Casimir-Perier président.
30 juillet. Lois anti-anarchistes dites lois scélérates.
Sept. Début de l'affaire Dreyfus.
Nov. Intervention à Madagascar.
22 décembre. Procès et déportation du capitaine Dreyfus.

La crise anarchiste

« Le capitaine Dreyfus a été condamné par le conseil de guerre à la dégradation militaire et à la déportation à vie. Il aurait trahi son pays, en communiquant des documents importants. »
Extrait du Journal de l'abbé Mugnier, 24 décembre 1894.

Contexte quotidien

Société
La fin du siècle voit la prolifération des couturières et la diffusion des gravures de mode jusque dans les campagnes.
À partir de 1892, les photographies présentent un carton biseauté (cf. 1885 et 1900).
En 1893, la violence contre les travailleurs étrangers (Belges et Italiens) atteint son paroxysme à Aigues-Mortes où près de 300 ouvriers français s'en prennent aux immigrés transalpins (50 morts).
Aux législatives de 1893, la grande bourgeoisie fournit 32 % des députés, la noblesse 23 %.
En 1894, vote d'une loi facilitant la création des premières habitations à bon marché (H.B.M.).

Sciences et techniques
En 1892, apparition des perceuses électriques. Invention du bec à gaz.
En 1892, à Paris, construction des premiers immeubles en béton armé.

Vie économique
En 1892, tarifs protectionnistes pour lutter contre la rude concurrence des produits importés.
En 1892, première utilisation d'un tracteur à essence.
En 1892, la France compte 235 000 batteuses et 52 000 semoirs (cf. 1882). Les progrès de l'outillage sont lents dans les campagnes, car les paysans hésitent devant les innovations (engrais, phosphates).
À partir de 1892, l'âge minimal d'embauche des enfants est porté à 13 ans, 12 ans s'ils sont titulaires du certificat d'études. Le travail de nuit est interdit et la journée de travail est limitée à dix heures pour les moins de 16 ans, à 11 heures pour les femmes, et à 12 heures pour les hommes. En 1893, les travaux dangereux et insalubres sont interdits aux femmes et aux enfants.
À partir de 1892, les bourses du travail connaissent un rapide développement.
En 1892, création de la Fédération nationale des mineurs de France (début du syndicalisme de masse).
En 1893, le Parti ouvrier français de Jules Guesde compte 10 000 adhérents (cf. 1889 et 1898).
En 1894, une loi établit des retraites au profit des mineurs.
En 1894, ouverture des premières caisses locales du Crédit Agricole mutuel.
En 1894, le VI[e] congrès syndical adopte le principe de la grève générale.
En 1894, le pays compte 10 % d'ouvriers au chômage, au moins partiel.

Vie politique et institutionnelle
En 1894, vote des lois répressives dites « lois scélérates » pour combattre les anarchistes.

Transports et communications
En 1893, instauration du permis de conduire (Certificat de capacité) et premier salon de l'automobile.

Hygiène, santé, médecine
En 1893, loi sur l'hygiène et la sécurité du travail. Pour lutter contre la tuberculose, le gouvernement fait établir un état des immeubles. Instauration de l'assistance médicale gratuite pour permettre aux plus pauvres de bénéficier de soins hospitaliers. En 1894, fin de la quatrième pandémie de choléra ; le « tout-à-l'égout » est rendu obligatoire à Paris ; mise au point du sérum antidiphtérique. Vers la fin du siècle, ouvertures de nombreuses écoles d'infirmières dans le pays.

Vie matérielle
Le teint mat devient à la mode. Les garçons continuent de porter le costume marin, des blouses ou des jaquettes. Les robes des filles s'allègent et sont moins ornées. Apparition des tenues pour le sport (maillots de bain rayés). Vogue des chignons.

Vie religieuse
À la fin du siècle, on compte près de 130 000 religieuses en France.

Instruction et vie scolaire
En 1892, création d'Écoles pratiques de commerce et d'industrie, véritables écoles professionnelles.
En 1893, on dénombre 68 000 écoles primaires publiques et 15 000 écoles primaires privées, le plus souvent religieuses. Dans chaque Académie, création d'un « corps de Facultés » (cf. 1896).
Au milieu des années 1890, seulement 2,9 % des enfants et des jeunes adultes âgés de 10 à 19 ans sont scolarisés dans le secondaire (dont 3,3 % des garçons).

Loisirs, sports et spectacles
Fondation du Touring-Club de France afin de promouvoir le cyclisme. Les courses cyclistes se multiplient dans le pays. En 1892, lancement du journal *Le Vélo*. En 1893, mise en vente des premiers disques. À partir de 1894, début des premières courses automobiles avec des voitures à pétrole et à vapeur. Essor des cabarets, des sociétés de tir ou de gymnastique, développement de l'orphéonisme.

Mouvement des idées
Dans les années 1890, multiplication des ligues qui prônent l'antisémitisme et la défense de l'Église catholique : l'*Union nationale* (1893), la *Jeunesse antisémitique et nationaliste* (1894)…
Le 17 février 1892, Le *Petit Journal* publie une interview du pape Léon XIII dans laquelle il présente le contenu de l'encyclique *Au milieu des sollicitudes* (qui appelle au ralliement des catholiques à la République).
Fondation du journal *Le Sillon* (1894, Sangnier). L'hebdomadaire *Le Rire* en 1894.

Vie culturelle
PEINTURE : Monet peint *La cathédrale de Rouen* (1892). *Les Joueurs de cartes* de Cézanne (1892).
THÉÂTRE : *Pelléas et Mélisande* de Mæterlinck (1892).
MUSIQUE : Debussy crée *Prélude à l'après-midi d'un faune* (1894).
LETTRES : *La Débâcle* de Zola (1892). *Poil de carotte* de Jules Renard (1894).
AFFICHES : *La Goulue* de Toulouse-Lautrec (1892).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1895 - 1899

3e Rép. (J. Casimir-Perier - F. Faure - E. Loubet)

Contexte historique

1895

15 janv. Départ de Casimir-Perier.
17 janvier. Félix Faure président.
26 janvier. Ministère Ribot.
16 juin. Création du gouvernement général de l'A.O.F.
22 sept. Fondation de la C.G.T.
1er octobre. Prise de Tananarive et protectorat sur Madagascar.
5 octobre. Obsèques nationales de Louis Pasteur.
1er nov. Ministère Bourgeois.

1896

Fermeture du bagne de Nouvelle-Calédonie.
29 avril. Ministère Méline.
Mai. Succès des Socialistes aux municipales.
24 mai. Congrès ouvrier chrétien.
30 mai. Banquet socialiste de St-Mandé.
6 août. Annexion de Madagascar.
24 août. Congrès ecclésiastique de Tours.
Oct. Visite de Nicolas II à Paris.
30 octobre. Accord franco-italien sur la Tunisie.

1897

Fév. Djibouti devient française.
4 mai. Incendie du Bazar de la Charité (plus de 100 victimes).
Décembre. Congrès démocrate chrétien de Lyon.

1898

Fondation de l'Action française.
14 janvier. J'accuse de Zola.
Février. Procès de Zola.
26 fév. Duel Drumont-Clemenceau.
22 mai. Aux législatives, victoire des républicains modérés (254 sièges); montée des radicaux et radicaux-socialistes (178) et des socialistes (57). Recul des monarchistes (44 sièges).
28 juin. Ministère Brisson.
10 juillet. Marchand à Fachoda.
18 juillet. Nouveau procès Zola.
18 sept. Tension armée à Fachoda.
13 octobre. Échec de la grève générale des cheminots.
31 octobre. Ministère Dupuy.
1er nov. Humiliation à Fachoda.

1899

16 février. Décès de Félix Faure.
18 fév. Émile Loubet président.
23 février. Tentative de coup d'État de Déroulède.
21 mars. Accord franco-anglais sur l'Afrique.
11 juin. Les Républicains manifestent à Longchamp.
4 juin. Attentat sur Loubet.
22 juin. Ministère Waldeck-Rousseau (un ministre socialiste).
9 septembre. Deuxième condamnation de Dreyfus.
19 septembre. Dreyfus gracié.
20 septembre. « Fort Chabrol ».
Déc. Prise de l'oasis d'In Salah.

L'affaire Dreyfus

« Un curé du diocèse de Bayeux. À bas les républicains de tout acabit: Youpins, Huguenots, Francs-maçons et tous les enjuivés comme eux »
Extrait d'un commentaire publié dans La Libre parole, en 1899, lors de l'Affaire Dreyfus.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

À partir de 1897, une loi prévoit la présence d'un avocat aux côtés de l'inculpé pendant l'instruction.
En 1898, le Parti ouvrier français de Jules Guesde compte 16000 adhérents (cf. 1889 et 1893).

Société

En 1895, Paris compte 220000 abonnés à l'éclairage au gaz (cf. 1828 et 1872).
Vers 1895, le dos des photos est de couleur pastel, la tranche est biseautée et dorée.
En 1895, Nadaud publie les *Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon.*
À partir de 1896, seule la présence d'un notaire est requise lorsque deux jeunes gens veulent faire une « sommation respectueuse » à leurs parents respectifs pour les contraindre à accepter leur mariage.
En 1896, la publication d'une brochure sur les *Moyens d'éviter les grandes familles* fait scandale... À cette date, le nombre moyen d'enfants par famille est de 2,2 et le malthusianisme se répand progressivement dans toutes les couches de la société, notamment chez les bourgeois, les employés et les propriétaires-exploitants. Même si elle commence à diminuer en raison de l'élévation du niveau de vie et des progrès de la médecine, la mortalité infantile reste élevée: 17 enfants sur 100 meurent avant l'âge d'un an, notamment dans les régions urbaines et industrialisées ou en nourrice à la campagne.
À partir de 1897, le mariage et la légitimation sont portés sur l'acte de naissance (mention marginale).
En 1898, vote d'une loi contre les mauvais traitements infligés aux enfants: désormais le juge peut retirer l'enfant à ses parents.

Vie économique

En 1895, le quintal de blé tombe à 18,20 francs (cf. 1882) et les revenus agricoles sont en baisse.
En 1895, une grave épidémie de black-rot frappe la vigne. Hausse des importations de vin algérien.
Multiplication des bourses du travail en France (40 bourses en 1895). En 1895, on dénombre 450000 syndiqués en France. Les secteurs d'activité en 1896 : primaire 45,3 %, secondaire 29,2 %, tertiaire 25,5 % (cf. 1876-1906). En 1896, 55 % des ouvriers travaillent dans des établissements employant moins de 50 salariés.
Une loi de 1898 rend les patrons responsables en cas d'accident du travail dans leur entreprise; ils doivent également verser une éventuelle pension à la famille de la victime.
À partir de 1899, le Crédit Agricole multiplie ses caisses régionales en province.
En 1899, le droit de parcours est aboli.

Vie militaire

En 1897, adoption du canon de 75. En 1899, mise en service du premier torpilleur submersible.

Instruction et vie scolaire

En 1896, création des universités, une par Académie, pour remplacer les « corps de facultés ». Près de 600000 adultes suivent chaque année les « cours du soir » des Universités populaires. À partir de 1897, succès extraordinaire des cours de Bergson au Collège de France.

Transports et communications

Début de l'âge d'or des cartes postales dites « anciennes » (cf. 1920). Vogue des albums de famille.
En 1897, les frères Werner inventent la première motocyclette; invention de l'autorail et de la boîte de vitesse Panhard. À partir de 1897, le moteur diesel est adapté aux camions. 1200 voitures et plus de 500000 bicyclettes sont en circulation dans le pays. En 1898, première émission de TSF depuis la Tour Eiffel. En 1899, premier essai de télégraphie sans fil entre la tour Eiffel et le Panthéon. Première liaison de téléphonie sans fil entre Douvres et Boulogne.

Hygiène, santé, médecine

Découverte des rayons X (1895). Découverte du vaccin contre la typhoïde (1896). Début de la commercialisation de l'Aspirine (1899).

Vie matérielle

La lingerie intime devient compliquée avec l'accumulation des nœuds, agrafes et boutons. Vers 1895, une campagne de presse condamne le pain blanc et réclame le retour du pain complet.

Loisirs, sports et spectacles

Fondation de l'Automobile-Club de France (1895) et premier salon de l'automobile à Paris (1898).
En 1895, première séance cinématographique à Paris. En 1896, le baron Pierre de Coubertin restaure les Jeux olympiques. En 1896, première course automobile Paris-Marseille. Début de la civilisation des loisirs: promenades à la campagne, villégiatures saisonnières, pratique du sport...

Sciences et techniques

Mise au point de la dalle en béton armé. Découverte de la radioactivité (1896) et du radium (1898).

Mouvement des idées

En 1895, Lapouge publie *La Sélection sociale* où il traite d'eugénisme. En 1897, lancement du journal féministe, *La Fronde*; Clemenceau fonde *L'Aurore*; publication du *Nouveau Larousse illustré*. En 1898, création de la *Ligue des droits de l'homme*. En 1898, multiplication des violences antisémites en France et en Algérie. 96 % des journaux sont antidreyfusards et l'affaire divise les familles. En 1899, Barrès fonde la *Ligue de la patrie française*; Sangnier publie *Le Sillon* (pour un catholicisme social).

Vie culturelle

Lettres: Courteline, *Les Gaîtés de l'escadron* (1895). Représentation d'*Ubu roi* d'Alfred Jary et énorme scandale (1896). *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand (1897). *Les Nourritures terrestres* de Gide (1897). Eugène Le Roy, *Jacquou le Croquant* (1899). R. Bazin, *La Terre qui meurt* (1899).
Musique: Ravel compose *Le Menuet antique* (1895). *L'Apprenti sorcier* de Dukas (1897).
Cinema: Les frères Lumière organisent la première séance de cinématographe en public (1895).

Éditions Thisa avec www.histoire-generalogie.com - © Thierry Sabot 2012

1900 - 1904

Troisième République
(E. Loubet)

Contexte historique

1900
4 janv. Déroulède est banni.
Mars. Intervention dans la région des oasis du Touat au Sahara.
14 avril. Exposition universelle.
22 avril. Victoire française à Kousseri au Tchad.
Mai. Très net recul des nationalistes aux élections municipales. La gauche recule à Paris.
14 mai. Jeux olympiques de Paris.
30 juil. Prise de Adrar au Sahara.
Août. Un contingent intervient en Chine dans la révolte des Boxers.
30 août-5 septembre. Combats violents de Sahela-Metarfa.
22 septembre. Grand banquet des maires de France aux Tuileries.
28 septembre. Congrès international socialiste à Paris.
16 décembre. Signature d'un accord colonial avec l'Italie.

1901
Février-mai. Grève des mineurs de Montceau-les-Mines.
18 au 28 février. Violents combats de Timmimoun et de Charouin.
27 avril. Insurrection de Margueritte en Algérie.
22 septembre. Séjour en France du tsar Nicolas II et de l'impératrice.

1902
Grande vague de grèves.
8 mai. Éruption de la montagne Pelée à la Martinique, 40 000 tués.
Mai. Aux élections législatives, victoire écrasante du Bloc des gauches avec 350 sièges (dont plus de 200 radicaux) contre 250 conservateurs.
6 juin. Ministère Combes.
29 septembre. Mort de Zola.
30 septembre. Tension franco-espagnole au sujet du Maroc.

1903
29 avril. Expulsion manu militari des chartreux de la Grande-Chartreuse.
1er mai. La France et l'Angleterre se rapprochent.
1er juin. Bombardement de Figuig
10 août. Grave incendie dans le métro parisien (84 morts).
13 octobre. Grande grève de l'industrie textile du Nord.
10 déc. Les Curie, prix Nobel.

1904
21 janvier. Soumission des Touaregs du Sahara.
5 mars. Révision du procès de Dreyfus.
8 avril. Entente cordiale entre la France et l'Angleterre.
30 juillet. Rupture diplomatique avec le Vatican.
28 octobre. «Affaire des fiches».
1er décembre. Premier congrès du syndicalisme chrétien.

La politique anticléricale

« À quand la circulaire qui enlèvera aux instituteurs et institutrices la corvée - car pour la plupart c'est une corvée - de conduire les enfants à la messe et aux vêpres. »
Extrait de la presse locale de la Loire, 6 octobre 1900.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Création des partis politiques organisés : l'Alliance démocratique, l'Action libérale populaire et le Parti radical-socialiste (1901). Création du Parti socialiste français et du Parti socialisre de France (1902). Loi du 1er juillet 1901 sur la liberté de création des associations (sauf pour les congrégations).

Vie économique (retour de la « vie chère »)
En 1900, une loi limite la durée du travail à 10 heures par jour et à 60 heures par semaine. Puis en 1902, la journée de travail des mineurs est fixée à 9 heures. Mais la durée légale du travail en France est ramenée à 10 heures 30 en 1902. En 1903, débat à la Chambre sur les « bouilleurs de cru ».
En 1904, grève des ouvriers agricoles du Languedoc et création de la Mutualité Agricole.

Société
En 1900, 50 % de la population vit dans les zones rurales (cf. 1931). Une famille compte en moyenne 2 enfants et l'espérance de vie d'un homme est de 45,4 ans contre 48,7 ans pour une femme (cf. 1935).
Vers 1900, les photographies anciennes se présentent sous la forme d'un carton pastel, avec tranches argentées et angles droits, surchargé d'anges, soleils et médailles souvent à l'encre violette ou bleue.
Apparition de la mention « Reproduction interdite » (cf. 1892 et 1910). En 1903, le recto des cartes postales se divise en deux parties, l'une réservée à l'adresse et au timbre et l'autre à la correspondance.
Comme le prix du timbre est calculé en fonction du nombre de mots, le texte est souvent très court (parfois un ou deux mots et une signature). Le timbre usuel est la Marianne verte de 5 centimes.
Pour la première fois, une femme devient avocate (1900) et une autre interne (1901). Le pays compte 38 962 000 habitants en 1901. En 1904, une loi déclare les enfants abandonnés « pupilles de l'État » qui en assure la tutelle. Elle supprime définitivement les « tourniquets » et met en place des « bureaux ouverts » pour recevoir sans formalité ni enquêtes les enfants. La mère peut revenir sur sa décision pendant un mois. À partir de 1904, un époux condamné pour adultère peut à nouveau se remarier.

Instruction et vie scolaire
En 1900, le taux d'illettrisme est de 4 %. L'enseignement de l'Histoire est interdit au-delà de 1875 dans les collèges et les lycées. À partir de 1902, le latin cesse d'être obligatoire au baccalauréat. En 1902, fermeture de 125 écoles religieuses non autorisées. En octobre 1903, la politique anticléricale de la France en matière scolaire se solde par la fermeture de 10 000 établissements d'enseignement confessionnel : 6 000 vont ouvrir à nouveau avec un personnel « sécularisé ». En 1904, loi interdisant l'enseignement à tous les congréganistes (fermeture de 2 400 écoles).

Vie religieuse
En 1900, 75 % des prêtres sont d'origine paysanne. En 1901, la création de congrégations religieuses est soumise au vote d'une loi. À partir de 1903, les évêques sont nommés par le ministre des Cultes et non plus par le pape. En 1904, les crucifix sont enlevés des prétoires.

Sciences et techniques
Première utilisation des empreintes digitales dans la police (1902).

Loisirs, sports et spectacles
À partir de 1901, début des courses automobiles internationales (Paris-Berlin, Paris-Madrid...).
Le cirque américain Barnum est en tournée à travers la France (1901). En 1903, premier tour de France cycliste. En 1904, l'équipe de France de football dispute son premier match international.

Transports et communications
En 1900, inauguration du métropolitain à Paris. La vitesse des automobiles est limitée à 10 km/h en ville et les véhicules roulant à plus de 30 km/h doivent être immatriculés. En 1900, 70 000 particuliers sont abonnés au téléphone (cf. 1914). Début du téléphone public dans les gares et cafés parisiens.
L'élément novateur est l'intérêt manifeste des femmes pour les sports nouveaux et le début de la mixité de certains clubs ou associations de sport. Selon Catherine Pellissier « il n'est pas neuf de voir dans l'accès des femmes au monde du sport une certaine émancipation ».

Vie matérielle
Vers 1900, le corset devient plus souple. En 1902, invention de la clémentine par croisement d'une mandarine et d'une orange. Alors que la consommation journalière de pain est de 900 g par habitant (cf. 1920), le vicomte d'Avenel remarque que même les pauvres ne mangent plus de pain noir.
La firme Chappée commercialise les premiers radiateurs en fonte pour le chauffage central.

Vie militaire
Dès 1900, la mitrailleuse esr produite en masse. En 1901, l'armée abolit les peines corporelles.

Hygiène, santé, médecine
Diffusion de la cuvette et du pot à eau, du cabinet de toilette puis de la salle de bain munie d'un verrou (début de la toilette intime). À partir de 1900 (jusqu'en 1910), grave épidémie de rougeole en Europe. En 1900, on dénombre 15 000 médecins (cf. 1994), début de la radiologie, découverte des groupes sanguins et du procédé pour suturer les vaisseaux sanguins, apparition des premiers sanatoriums dans le Jura. En 1902, la vaccination antivariolique est obligatoire pour les bébés.

Mouvement des idées
En 1904, Jaurès fonde *L'Humanité*. Lancement du journal satirique *L'Assiette au beurre*.

Vie culturelle et artistique
Lettres : Colette, *Claudine à l'école* (1900). Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre* (1900).
Instauration du prix Goncourt (1903). Émile Guillaumin publie *La Vie d'un simple*, un remarquable témoignage sur la vie paysanne en Bourbonnais à la fin du XIXe siècle (1904).
Architecture : Hector Guimard réalise les bouches de métro dans le style de l'Art nouveau (1900).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1905 - 1909

Troisième République
(E. Loubet - A. Fallières)

Contexte historique

1905
18 janvier. Démission de Combes.
24 janvier. Ministère Rouvier.
31 mars. Guillaume II à Tanger. Crise franco-allemande.
26 avril. Fondation de la S.F.I.O.
6 juin. Démission de Delcassé, remplacé par Rouvier.
9 décembre. Loi sur la Séparation de l'Église et de l'État.

1906
Janvier-février. Affaire des inventaires du mobilier des églises.
17 janvier. Fallières élu président.
10 mars. Catastrophe de Courrières (1 200 morts).
14 mars. Ministère Sarrien.
16 mars. Grève générale des mineurs. État de siège.
7 avril. La suprématie de la France au Maroc est reconnue.
1er mai. Violentes manifestations pour la journée de huit heures.
20 mai. Aux législatives, succès du Bloc des gauches par 420 sièges contre 180 à l'opposition.
13 juil. Réhabilitation de Dreyfus.
13 octobre. Congrès de la C.G.T. et charte d'Amiens : indépendance des syndicats et luttes des classes.
25 oct. Ministère Clemenceau.

1907
20 janv. L'armée s'oppose à la grève des papetiers de l'Essonne
29 mars. Occupation d'Oudja.
Avril-mai. Apogée du conflit entre les fonctionnaires et le gouvernement (nombreuses révocations).
Mai-juin. Violentes manifestations des vignerons du Languedoc et mutinerie d'un régiment : c'est la « révolte des gueux ».
3 août. Occupation de Casablanca.
31 août. La Triple-Entente.

1908
4 mars. Intervention dans la plaine de la Chaouïa au Maroc.
25 mai. Le meurtre du peintre Steinheil passionne les Français.
4 juin. Zola au Panthéon.
Juin-juillet. Multiplication des conflits du travail. Nombreuses grèves sévèrement réprimées.
Oct. La CGT se prononce pour la grève générale en cas de guerre.
10 octobre. Les radicaux rompent avec le Parti socialiste.
Fin octobre-novembre. Tension franco-allemande au Maroc.

1909
9 février. Accord sur le Maroc.
16 mars et 21 mai. Grèves des postiers, malgré l'interdit.
11 juin. Tremblement de terre dans les Bouches-du-Rhône.
24 juillet. Ministère Briand.
25 juillet. Exploit de Blériot qui traverse la Manche en avion.

La séparation de l'Église et de l'État

« La IIIe République a appelé autour d'elle les enfants des paysans, les enfants des ouvriers et dans ces cerveaux obscurs (...) elle a versé peu à peu le germe révolutionnaire de l'instruction. »
Discours de Viviani à la Chambre des députés, 9 novembre 1906.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1907, création des brigades mobiles régionales de police judiciaire.

Instruction et vie scolaire
En 1905, création du premier syndicat d'instituteurs. En 1907, une loi supprime le droit d'enseigner aux membres des congrégations. En 1908, les crucifix sont retirés des classes des écoles.

Vie religieuse
En 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État achève la laïcisation de l'État, garantit la liberté des cultes (1906) et abolit le Concordat : les édifices cultuels deviennent communaux, mais l'Église en garde la jouissance (dans l'ensemble, assez peu de violentes agitations locales lors des inventaires, car la France rurale est déjà profondément républicaine). En 1908, les biens ecclésiastiques saisis sont donnés aux communes ou aux institutions de bienfaisance. En 1909, béatification de Jeanne d'Arc.

Vie économique
Multiplication des grèves ouvrières longues et violentes avec occupation d'usine et parfois séquestration du patron. Les fonctionnaires se voient refuser le droit de grève, mais premières grèves de la fonction publique (policiers, postiers) durement réprimées. Vers 1905, on dénombre 30 000 moulins (cf. 1930) et environ 2,6 millions d'ouvriers agricoles journaliers ou domestiques de ferme à plein-temps. La journée de travail des mineurs est fixée à 8 heures. En 1906, un tiers des ouvriers travaillent dans des établissements de moins de 10 salariés avec une moyenne de 4,3 ouvriers par employeur (souvent de petits artisans). Ces petites entreprises représentent à elles seules près de 59 % du total des entreprises. Les grandes usines de plus de 100 salariés ne représentent elles que 25 % du total. On compte 2 millions d'ouvrières dans l'industrie, surtout dans le textile (cf. 1876), employées soit en usine, soit à domicile (payées à la tâche). Le repos hebdomadaire de 24 heures devient obligatoire. En 1909, début de la taylorisation* dans les usines Renault. En 1907, une loi interdit le mouillage et le sucrage du vin. À partir de 1907, les femmes peuvent enfin disposer seules et à leur convenance de leur salaire. En 1909, le Parlement adopte l'impôt progressif en fonction des revenus.

Sciences et techniques
Premier vol motorisé et mise au point de la photographie en couleurs (1905). Transmission d'images par câble (1907). Invention de l'hélicoptère (1907), du dessin animé (1908) et de la bakélite (1909).

Transports et communications
Vers 1905, mise en service des premiers autobus et omnibus à essence. En 1818, Farman réalise le premier vol en circuit fermé, le premier vol avec passager et le premier vol de ville à ville.

Vie matérielle
La silhouette féminine s'assouplit, souvent coupée par une ceinture-corselet qui hausse la taille. Vogue des chapeaux montants ornés de plumes, des ombrelles, des dentelles et des broderies. Développement du costume tailleur féminin composé d'une jaquette et d'une jupe assortie (vêtement fonctionnel). Vers 1908, le corset long et droit gomme les rondeurs et élève la taille. La mode masculine est marquée par le triomphe du complet-veston et du chapeau melon (parfois une casquette ou un canotier). La moustache, effilée, relevée ou pendante est à la mode (un signe de virilité). Développement d'une mode plus souple et plus décontractée, en tweed ou en flanelle, qui permet la pratique d'activités sportives (les jupes se raccourcissent légèrement). Vogue du costume marin chez les enfants. Mise en vente du premier aspirateur français, le *Birum*. En 1908, l'enquête du docteur Bertillon (cf. Gallica) montre que 62 % des Français sont « mal logés » : logements « surpeuplés » (plus de 2 personnes par pièce), trop petits et sans confort (toilettes sur le palier).

Société
En 1906, selon S. Berstein, les classes moyennes constituent 49 % de la population active. En 1907, application de la loi d'assistance aux vieillards nécessiteux. En 1908, des suffragettes envahissent violemment un bureau de vote (début du mouvement). En 1907, fin de la pratique très populaire de l'exposition publique des cadavres à la morgue. En 1907, une loi simplifie les mariages et légitime nombre d'unions irrégulières. La majorité civile et la majorité matrimoniale deviennent confondues.
Désormais les sommations respectueuses sont remplacées par de simples notifications de mariage envoyées aux parents et l'autorisation du père n'est plus nécessaire pour le mariage d'un enfant majeur. En 1908, la loi accorde 8 semaines de congés aux femmes enceintes (licenciement interdit).

Hygiène, santé, médecine
Poursuite de la grave épidémie de rougeole en Europe (jusqu'en 1910). Grâce aux progrès de la médecine, aux lois scolaires et aux mesures de l'État en matière de santé publique, la mortalité diminue, notamment celle des jeunes enfants. En 1906, invention du vaccin contre la coqueluche.

Mouvement des idées
Essor des magazines de masse : *Lecture pour tous, Je sais tout, Lisez-moi, Nos loisirs...*
En 1905, Larousse publie le *Petit Larousse illustré*. En 1908, Maurras fonde *La Revue de l'Action française*. Début de la *Nouvelle Revue française*. En 1909, début du journal *La Vie ouvrière*.

Vie militaire
En 1905, le service militaire est rendu obligatoire pour tous. Il est réduit à 2 ans (cf. 1913). Le tirage au sort et les dispenses sont supprimés. Les registres de *recensement cantonal* comportent une notice individuelle, remplie par chaque conscrit, et parfois conservée dans la série R des AD.

Vie culturelle
Peinture : Scandale des fauvistes à Paris (1905). Picasso, *Les Demoiselles d'Avignon* (1907).
BD : La Semaine de Suzette avec Bécassine (1905). *Les Pieds nickelés* de Louis Forton (1908).
Cinéma : À partir de 1907, le cinéma devient un phénomène de masse et un divertissement populaire.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1910 - 1913

Troisième République
(A. Fallières - R. Poincaré)

Contexte historique

1910

Janvier.-février. Grave crue de la Seine et inondations de Paris.
24 avril-8 mai. Aux législatives, succès des socialistes qui gagnent une vingtaine de sièges (renouvellement de l'Assemblée avec l'arrivée de 235 nouveaux députés).
25 mai. L'armée s'installe dans le Sud marocain.
27 au 28 mai. Engouement des Français pour la comète de Halley.
3 juin. Au Havre, retour triomphal du *Pourquoi-Pas?*
25 août. Le pape condamne le journal le « Sillon ».
10-17 oct. Grève des cheminots.
30 octobre. Démission de Briand.
3 novembre. Nouveau ministère Briand.

1911

2 mars. Ministère Monis.
Avr. Scandale de la Ngoko-Sangha
12 avril. Violentes manifestations des vignerons de Champagne.
Grandes grèves des ouvriers du bâtiment.
21 mai. Prise de Fez.
21 mai. Accident d'avion et décès du ministre Berteaux.
8 juin. Prise de Meknès.
27 juin. Ministère Caillaux.
1er juillet. Début de la crise franco-allemande pour Agadir.
28 juillet. Joffre devient chef d'État-major général.
Début août. L'opinion publique est hostile à l'Allemagne.
21 août. Vol de la Joconde.
4 nov. Accord franco-allemand.
21 déc. Premier hold-up avec automobile de la bande à Bonnot.

1912

14 janvier. Ministère Poincaré.
17 février. Révolte à Fez.
30 mars. Protectorat sur le Maroc.
14 avril. Naufrage du Titanic.
28 avr. Fin de la bande à Bonnot.
10 août. Poincaré en Russie.
7 sept. Prise de Marrakech.
18 septembre. Début de la guerre dans les Balkans.
22 nov. Accord franco-britannique.
27 novembre. Convention franco-espagnole au sujet du Maroc.

1913

En congrès extraordinaire, la CGT préconise la grève générale.
17 janvier. Poincaré élu président.
18 février. Ministère Briand.
20 mars. Ministère Barthou.
15 avril. Incidents franco-allemands à Luneville.
10 août. Incidents de Saverne.
Tension avec l'Allemagne.
25 septembre. Roland Garros traverse la Méditerranée en avion.
9 déc. Ministère Doumergue.

La marche vers la guerre

« La France n'est plus la grande nation qu'elle était autrefois.
Avant peu, elle sera un État de second ordre.
Comme le pays que nous ont légué nos ancêtres est riche et beau,
et comme nous ne serons plus assez nombreux pour l'occuper et le défendre,
il sera envahi par les voisins qui en auront besoins »
Jacques Bertillon, descendant d'une famille de démographes, en 1911 (cité par J.-C. Gégot).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1912, création du carnet anthropométrique des nomades. Création des tribunaux pour enfants et du régime de la liberté surveillée pour les mineurs de moins de 13 ans.
En 1913, l'usage de l'isoloir et du bulletin sous enveloppe garantit enfin le secret du vote.

Vie économique (hausse des prix d'où le sentiment de vie chère)
En 1910, on compte 1,5 million de patentes dont près de 500 000 débits de boissons, les « salons de la démocratie » selon Gamberta. En 1911, on dénombre 4,7 millions d'ouvriers en France (cf. 1870). En 1912, le chèque barré est juridiquement reconnu en France.

Société
La France compte 39,6 millions d'habitants, dont 56 % de ruraux (cf. 1886 et 1931). La famille française se compose en moyenne de deux enfants par couple (les familles d'au moins 4 enfants représentent seulement 24 % du nombre de famille). Processus de vieillissement de la population. En 1910, une loi institue un système d'assurance-vieillesse et fixe la retraite des ouvriers et des paysans à 65 ans, mais les ouvriers se montrent réticents à cotiser. En 1910, début de la photographie en noir et blanc et fin du sépia. Le recto est souvent grainé à l'avant. Le verso est blanc et épuré. La photo est parfois ornée de bords noirs. Mention du nom du photographe, de son adresse et de son téléphone (cf. 1900 et 1920). En 1911, on compte 1,2 million d'étrangers (nombreux Polonais) et 253 000 naturalisations (cf. 1886). En 1912, on dénombre une hausse sensible des divorces (plus de 16 700) (cf. 1887). En 1912, la loi protège la fille-mère et l'enfant abandonné en reconnaissant le droit de recherche en paternité dans les cas d'enlèvement et de viol, mais aussi de « séduction dolosive ». En 1913, institution d'un arrêt de travail de 4 semaines après un accouchement… mais seules les institutrices et les employées des postes bénéficient d'un congé payé en cette circonstance. En 1913, généralisation de secours à toutes les familles modestes d'au moins 4 enfants.

Vie matérielle
Avant-guerre, dans les campagnes, le ciment et le parquet remplacent la terre battue ; généralisation des tuiles ou des ardoises sur les toits ; la pierre ou la brique remplacent le bois ou le torchis.
Coco Chanel invente la marinière, une petite veste à col marin qui fait fureur en France.
En 1910, mise en vente des cigarettes « Gauloises ». En 1913, apparition des premiers fers à repasser électriques. À partir de 1913, à Paris, début du ramassage des ordures par des camions.

Instruction et vie scolaire
L'alphabétisation poursuit sa progression : en 1913, moins de 5 % des conscrits ne savent ni lire ni écrire. 1,6 % des hommes ne savent pas signer leur acte de mariage contre 2,7 % pour les femmes.
Progression de la scolarisation des filles dans les lycées et les collèges publics.

Vie militaire
En 1912, début de l'aviation militaire. En 1913, le service militaire passe à 3 années (cf. 1923) : libération « forcée » de la classe 1910 et incorporation anticipée des classes 1912 et 1913.

Transports et communications
Invention du tracteur à 4 roues motrices. En 1910, premier essai d'un hydravion. En 1911, premières locomotives électriques. La France compte 539 000 km de chemins vicinaux et 41 000 km de voies ferrées. En 1913, la France compte 108 000 véhicules automobiles (cf. 1920). Installation de kiosques téléphoniques dans les rues de Paris. Début de l'installation lente du téléphone automatique en France (sans passer par une opératrice).

Sciences et techniques
En 1910, invention des machines à écrire Japy et mise au point des premiers postes de radio à galène.
En 1911, invention du tube au néon et premiers essais d'éclairage nocturne.

Hygiène, santé, médecine
En 1911 et 1913, on dénombre 20 000 médecins en France (cf. 1886) mais les conditions sanitaires sont encore médiocres (sur 1 million d'habitants, 2 136 meurent de la tuberculose).

Loisirs, sports et spectacles
Toutes les grandes villes disposent d'un café-concert et de cabarets pour les chansons.
Début du tournoi des 5 nations en rugby (1910) et premier match de catch en France (1913).

Vie religieuse
Vers 1910, instauration de la pratique de la double communion pour les enfants : vers 7 ans, la communion privée et, vers 12 ans, la communion solennelle. Création des Éclaireurs de France.

Mouvement des idées
Les menaces de guerre font ressurgir le pacifisme, mais aussi le patriotisme et le nationalisme (nationalisme colonisateur et nationalisme anti-allemand) : développement des campagnes pacifistes. La fête de Jeanne d'Arc devient fête nationale et des défilés militaires sont organisés chaque samedi dans les villes de garnison. L'Action française attaque les « juifs, métèques, francs-maçons et protestants ».

Vie culturelle
Cinéma : Avec ses courts-métrages, Max Linder invente le cinéma comique (1910).
Danse : Tournée des ballets russes en France (1910). *Le Sacre du printemps* de Stravinsky (1913).
Peinture : Vol de la *Joconde* au Louvre (1911). *Nu descendant un escalier* de Duchamp (1911).
Lettres : Pergaud, *La Guerre des boutons* ; Claudel, *L'Annonce faite à Marie* (1912). Alain-Fournier, *Le Grand Meaulnes* ; Apollinaire, *Alcools* ; Proust, *Du côté de chez Swann* (1913).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1914

Troisième République
(R. Poincaré)

Contexte historique

13 janvier. Création de la Fédération des gauches.
1er février. Manifestation nationaliste aux obsèques de Déroulède.
Mars-juillet. L'Affaire Caillaux.
10 mai. Victoire du Bloc des gauches, pacifiste, aux législatives.
9 juin. Ministère Ribot.
13 juin. Ministère Viviani.
28 juin. Attentat de Sarajevo.
Juillet. Les troupes stationnées à l'étranger rentrent en métropole.
15 juillet. Poincaré en Russie.
23 juillet. Ultimatum autrichien à la Serbie.
27 juillet. Manifestations des syndicats contre la guerre.
28 juillet. L'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.
29 juillet. Retour en France de Poincaré et Viviani.
30 juillet. Mobilisation russe.
31 juillet. Ultimatum allemand à la France et à la Russie.
Assassinat de Jean Jaurès.
1er août. Mobilisation générale en France et en Allemagne.
2 août. Invasion de la Belgique.
3 août. L'Allemagne déclare la guerre à la France. « Appel à la Nation » de Poincaré et Viviani.
5 août. La Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne.
11 août. La France déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie.
13 août. Combats dans les Ardennes. Départ des soldats aux cris de « A Berlin ».
19 au 20 août. Échec de l'offensive française en Lorraine.
20 août. Les Allemands entrent dans Bruxelles.
21 au 23 août. Défaite dans la bataille des frontières.
24 août-5 septembre. Retraite de l'armée de Joffre.
26 août. Gouvernement Viviani « d'Union sacrée ».
2 septembre. Les Allemands à Senlis. Le gouvernement part à Bordeaux.
6-9 septembre. Première bataille de la Marne. Réquisition des taxis parisiens. Les Allemands sont stoppés.
18 septembre-4 novembre. « Course à la mer ».
20 septembre. Bombardement de Reims.
1er octobre. Bataille des Flandres.
12 octobre. Perte de Lille.
14 octobre. Bataille d'Ypres.
17 décembre. Première tentative d'une offensive pour rompre le front en Artois. Mais le front se stabilise. C'est le début de la guerre des tranchées.
22 décembre. Retour du gouvernement à Paris.
23 déc. Réunion du Parlement.

Le début de la Grande Guerre

« *L'officier a dit : Il est mort en faisant son service.*
Ce n'est pas le premier, ce ne sera pas le dernier.
Plus d'un pensait : ça pourrait tout de même bien être mon tour un de ces jours. »
Extrait d'une lettre de Robert Hertz, *Un ethnologue dans les tranchées* (25 novembre 1914).

Contexte quotidien

Mouvement des idées
En 1914, quatre quotidiens à un sou tirent chacun à plus d'un million d'exemplaires : *Le Journal, Le Petit Parisien, Le Matin, Le Petit Journal.* Développement du journalisme populaire pour relater les événements et les faits divers. Par contre, la publication d'un roman en feuilleton commence à perdre de l'importance. Dans les journaux et les magazines, développement de la publicité pour les produits pharmaceutiques (jouvence de l'abbé Soury, dragées Gélineau, alcool de menthe Ricqlès…).
À la veille du conflit, sous l'influence des nouveaux notables ruraux (médecins, notaires, instituteurs…), la plus grande partie de la paysannerie s'est progressivement ralliée aux idées républicaines.
Au printemps, le courant nationaliste marque le pas, l'antipatriotisme recule alors que l'opinion publique est plutôt profondément pacifiste.
Le 8 mai, lors de la fête de Jeanne d'Arc, l'Action française mobilise 25 000 manifestants.
En juin, l'assassinat commis à Sarajevo ne soulève guère d'émotion en France.
En juillet, l'opinion publique est largement indifférente aux événements internationaux et l'enchaînement des faits engendre une intense surprise. Les socialistes se mobilisent pour la défense de la paix et multiplient les réunions pacifistes. Consternation à l'annonce de l'assassinat de Jaurès.
En août, l'annonce de la mobilisation est accueillie avec stupeur et étonnement, puis elle suscite un sentiment généralisé de consternation et de résignation, rarement de l'enthousiasme… enfin la résolution s'impose et le départ des mobilisés est largement accepté par l'opinion publique au nom d'un patriotisme défensif et du devoir à accomplir (seulement 1,5 % de cas d'insoumissions). Le 4 août, vote de la loi de censure préalable sur la presse. Le gouvernement appelle à la réconciliation et à la concorde nationales tandis que se met en place la solidarité notamment dans les campagnes (cf. 1915).
Les nouvelles du front, largement déformées par la censure, font passer l'opinion publique d'un optimisme naïf à un enthousiasme délirant puis à la panique (exode des Parisiens). Les Français prennent conscience de l'échec de la guerre courte tandis que la rumeur enfle sur l'ampleur des pertes.

Vie militaire
En août, 3,7 millions d'hommes sont mobilisés. 750 000 bovins sont abattus pour les besoins de l'armée.
En 5 mois, 300 000 soldats français sont morts et 600 000 ont été blessés.

Vie politique et institutionnelle
En septembre, rétablissement des cours martiales.

Vie économique
À la veille de la guerre, 100 000 saisonniers agricoles étrangers viennent travailler chaque année en France (Italiens, Espagnols, Belges…). Le principe d'un impôt personnel et progressif sur le revenu est adopté (cf. 1917). En juillet 2014, lancement d'un emprunt pour 800 millions de francs. En août, fin de la convertibilité en or des billets de banque, de la frappe des napoléons-or, cours forcé des billets de banque.
En 1914, on dénombre près de 460 000 fonctionnaires civils, dont 150 000 dans l'Instruction publique, et 120 000 dans les Postes, avec des salaires annuels moyens entre 1 000 et 2 000 F…, mais ils bénéficient de la sécurité de l'emploi, de perspectives d'avancement et d'une pension de retraite… par contre, ils ne disposent pas du droit de grève. Avec le développement des emplois dans le secteur tertiaire, on assiste à l'avènement de nouveaux métiers féminins : dactylographes, postières, vendeuses, institutrices… mais globalement la main-d'œuvre féminine est essentiellement employée dans les métiers et les fonctions peu qualifiés… et mal rémunérés.

Société
En août, une loi prévoit une allocation pour les familles nécessiteuses dont le soutien est mobilisé.
La guerre multiplie les échanges de cartes postales « surveillées » entre les soldats et l'arrière.
Dans les banlieues des grandes villes, développement des petits pavillons équipés parfois d'un petit potager, d'un poulailler et d'un clapier.

Instruction et vie scolaire
Sur plus de 900 000 jeunes trouvant un emploi dans les métiers de l'industrie ou du commerce, seulement 23 000 ont suivi une formation professionnelle. Le nombre des conscrits illettrés est de 4 %.

Transports et communications
Transformation de la construction aéronautique : on passe du petit monoplan en charpente de bois recouverte de toile à l'avion métallique, grâce à l'emploi d'alliages légers (1914-1918).
Poursuite de la diffusion de l'automobile en province : 108 000 voitures particulières en 1914.
Poursuite de la diffusion du téléphone en province : environ 325 000 abonnés au téléphone (cf. 1900).
En 1914, la longueur des lignes de chemin de fer en exploitation est de 43 731 kilomètres (cf. 1870).
Vers 1914, chaque Français envoie en moyenne 44 lettres par an et 57 cartes postales (cf. 1872).

Hygiène, santé, médecine
En 1914, première transfusion sanguine. On dénombre quelques centaines de femmes médecins.

Vie matérielle
À la veille du conflit, la consommation de pain est en baisse et n'occupe plus qu'une place secondaire derrière la consommation de viande, y compris dans les familles ouvrières qui consacrent 25 % de leur budget à la viande. La consommation de vin à la maison, au travail ou au bistrot est très forte (15 % du budget ouvrier) et s'apparente à un fait de culture (M. Rébérioux). Les produits laitiers, les fruits et le sucre restent insuffisants dans l'équilibre alimentaire des familles (cf. l'enquête de Halbwachs).

Vie culturelle
CHANSON : *La Madelon* (1914).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1915

Troisième République
(R. Poincaré)

Contexte historique

12 janvier. Rentrée parlementaire.
17 janvier. Bombardement et évacuation de Soissons.
10 février. Poincaré et Millerand inspectent le front.
15 février-18 mars. Tentative de percée des Alliés en Champagne.
17 fév. Mobilisation de la classe 1892.
19 février. Début de l'opération des Dardanelles.
9 mars. Manifeste des intellectuels
22 mars. Paris bombardé par un zeppelin allemand.
Février-mars. Première offensive de Champagne (31 jours).
2 avril. La classe 1917 est appelée sous les drapeaux.
3 avril. Débarquement d'un corps armé français en Égypte.
5 avril. Offensive française sur la Moselle et la Meuse.
22 avril. Première utilisation des gaz asphyxiants à Ypres.
26 avril. Traité de Londres entre les Alliés et l'Italie.
28 avril. Bombardement de Dunkerque.
7 mai. Torpillage du Lusitania.
Mai-juin. Offensive en Artois.
9 mai. Terrible bataille de la côte d'Aubers (10 000 morts en 24 heures.).
9 mai-18 juin. Échec de l'offensive alliée en Artois.
15 mai. Formation d'une minorité hostile à la guerre au sein du Parti socialiste.
23 mai. L'Italie rentre en guerre aux côtés des Alliés.
14 juillet. Transfert des cendres de Rouget de Lisle aux Invalides.
5-8 septembre. Conférence de Zimmerwald.
25 septembre-6 octobre. Nouvel échec de l'offensive française en Champagne.
25 septembre-11 octobre. Nouvel échec de percée en Arrois.
1er octobre. Débarquement franco-anglais à Salonique.
5 octobre. La Bulgarie rejoint les puissances centrales.
17 octobre. La France déclare la guerre à la Bulgarie.
29 octobre. Démission du gouvernement Viviani. Ministère Briand.
1er novembre. Fin des offensives alliées en Champagne et en Artois.
2 décembre. Joffre est nommé commandant en chef des armées.
6-8 décembre. Conférence interalliée de Chantilly.
8 décembre. Les troupes franco-anglaises quittent les Dardanelles.
10 décembre. L'écrivain pacifiste Romain Rolland reçoit le prix Nobel de littérature.
12 décembre. Retraite des franco-anglais en Serbie.

L'installation dans la guerre longue

« Je reviens du front, je les ai vus, et j'en tremble encore...
Je rentre du monde idéal (...).
Quand je suis monté vers eux, je les plaignais.
Quand j'en reviens, je les envie! »
Le Journal, novembre 1915.

Contexte quotidien

Vie militaire
Dès les premiers mois du conflit, pour soutenir le moral des soldats, des femmes s'investissent dans l'institution des « marraines de guerre ».
À partir de 1915, le journal *L'Illustration* publie les *Tableaux d'honneur de la Grande Guerre*, soit près de 15 000 soldats recensés (Série T des AD).
L'armée adopte un uniforme gris-bleu (avril) et le port du casque en métal (septembre).
En avril, élargissement des classes mobilisables: classes 15, 16, 17 et... 92, des hommes de 43 ans, mais les soldats pères de 6 enfants et plus sont renvoyés dans leurs foyers.
En avril, la ration quotidienne du soldat mobilisé est fixée à 750 g de pain, 400 g de viande, 30 g de lard, 60 g de riz ou de légumes secs, 24 g de café, un quart de litre de vin et 15 g de tabac.
Le 2 juillet 1915, création de la mention « mort pour la France » pour les militaires avec effet rétroactif pour le début de la guerre.
En juillet, mise en place de la permission d'une semaine par roulement.
À partir du mois d'août, début de la chasse aux « embusqués », les « planqués » de l'arrière, c'est-à-dire des hommes mobilisables qui ont trouvé une combine pour se faire dispenser du service aux armées. Les conditions de réforme sont restreintes.
En octobre, augmentation de la solde des hommes de troupe et des sous-officiers.

Vie économique
Le déroulement du conflit dans le nord et l'est du pays provoque la délocalisation des industries stratégiques (chimie, sidérurgie...) et relance l'activité de certaines industries (métallurgie du Centre, mines normandes...).
Le pouvoir impose le retour des « affectés spéciaux » (ouvriers spécialisés mobilisés) dans les usines de guerre... mais des erreurs, des habilités ou des passe-droits permettent à des « embusqués » de profiter de la situation. L'embauche massive des femmes dans l'industrie et le recours à la main-d'œuvre étrangère (travailleurs portugais, espagnols, grecs, chinois) ou coloniale (ouvriers algériens, tunisiens, marocains, annamites...) permettent aussi de soutenir l'effort de guerre. L'industrie de guerre emploie alors environ 50 000 travailleurs (cf. 1918) dont des prisonniers de guerre.
Dans les entreprises de défense nationale, accroissement de la production de toiles d'avion (usine Boussac) et d'obus (20 000 obus de 75 par jour à l'usine Citroën du quai de Javel).
Développement de l'application du taylorisme dans les industries de guerre.
Dans les campagnes, les vieillards, les enfants et les femmes sont mobilisés pour permettre les moissons et faire les vendanges. De plus, dès 1915, les paysans bénéficient de permissions agricoles.
En août, le gouvernement réquisitionne les farines et le blé à 30 francs le quintal.
Création d'un Comité consultatif des questions agricoles afin de trouver des solutions à la diminution des terres cultivées et des rendements.
Lancement des « bons de la Défense nationale » et des emprunts à long terme.

Mouvement des idées
La presse conformiste pratique largement « le bourrage de crâne » en diffusant de fausses nouvelles et des « bobards » mais dans le même temps, quelques journaux, malgré la censure (les ciseaux d'« Anastasie ») tentent d'informer les lecteurs sur la réalité des combats, notamment *L'Homme enchaîné* créé par Clemenceau, le journal satirique *Le Canard Enchaîné*, et le journal des tranchées *Le Crapouillot*... mais l'incompréhension et le malaise restent énormes entre les soldats et le reste de la société qui, aux yeux des premiers, semble vivre dans l'insouciance de la guerre. Pour l'historien Antoine Prost, *« Tous les récits de guerre mettent en avant l'impossibilité du dialogue entre ceux du front et ceux de l'arrière »*. Romain Rolland rédige *Au-dessus de la mêlée*.

Société
Durant la guerre, la photographie de famille, prise dans l'atelier du photographe, se popularise.
Une loi accorde aux femmes l'autorité parentale pour toute la durée du conflit: elles peuvent désormais remplir toutes les obligations familiales et professionnelles de chef de famille.
En 1915, 115 000 Belges sont réfugiés en France (cf. 1917).

Vie matérielle
Les femmes coupent leurs cheveux et raccourcissent leurs jupes. Elles abandonnent le sac à main pour le réticule en toile grise, en forme de musette.
À partir de mai, la vente et la consommation de l'absinthe sont interdites en France... malgré la prolifération des débits de boissons (la consommation d'alcool est multipliée par 4).
Apparition des premières cuisinières électriques avec thermostat.

Hygiène, santé, médecine
Avec la guerre, les hôpitaux organisent leur service de chirurgie. De nombreuses femmes se portent volontaires dans les hôpitaux.

Sciences et techniques
Premier essai du télégraphe sans fil à travers l'Atlantique.

Vie culturelle
PEINTURE: Début de Modigliani. Monet, *Les Nymphéas*. Duchamp, *La Mariée mise à nu*...
MUSIQUE: Darius Milhaud, *Le Bœuf sur le toit*. Fauré, *Le Jardin clos*.
THÉÂTRE: Sacha Guitry, *Jalousie*.
LETTRES: Gide, *Les Caves du Vatican*. Apollinaire, *Lettre océan*. Bourget, *Le Démon de midi*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1916

Troisième République
(R. Poincaré)

Contexte historique

9-10 janvier. Les dernières troupes alliées quittent les Dardanelles.
28 janvier. Les troupes franco-belges prennent Yaoundé.
29 au 30 janvier. Un zeppelin bombarde à nouveau Paris.
8 février. Torpillage du cuirassé français *Amiral-Charner*.
18 février. Fin de la conquête franco-anglaise de la colonie allemande du Cameroun.
21 février. Début de la bataille de Verdun. Offensive allemande.
25 février. Les Allemands prennent Douaumont. Pétain devient commandant de la IIe armée française, front de Verdun.
6 mars. Violents combats le long de la Meuse.
9 mars. Accords Sykes-Picot entre la France et l'Angleterre sur le partage des territoires arabes de la Turquie.
6-10 mars. Combats du Mort-Homme et de la Cote 304.
9 avril. Offensive allemande sur les deux rives de la Meuse.
21 avril. Déportation de plus de 25 000 Lillois pour travailler sur le front ou en Allemagne.
1er mai. Nivelle remplace Pétain à Verdun. Pétain devient commandant de l'armée du centre.
1er mai. 173 morts lors de l'explosion de l'usine Vandier à La Rochelle.
7 juin. Les Allemands prennent le fort de Vaux.
16 juin. Premier comité secret à la Chambre.
23 juin-11 juillet. Échec du dernier assaut allemand devant Souville.
1er juillet. Début de l'offensive alliée sur la Somme.
20 août. La Roumanie dans le camp des Alliés.
2 septembre. Fin des offensives allemandes à Verdun.
13 septembre. Poincaré en visite à Verdun. Offensive française.
15 septembre. Première utilisation des chars d'assaut dans la Somme.
24 octobre. Les Français reprennent Douaumont.
2 novembre. Les Français reprennent le fort de Vaux.
18 novembre. Fin de l'offensive de la Somme.
1er décembre. Assassinats de marins français à Athènes.
Assassinat du père de Foucauld.
13 décembre. Remaniement du cabinet Briand.
15 décembre. Offensive française à Verdun. Les Allemands reculent.
26 décembre. Nivelle remplace Joffre devenu maréchal de France. Ce dernier est écarté du haut commandement.

La lassitude de la guerre

« Il n'y fait pas bon ici en arrière : ce sont les avions qui font des ravages terribles et en avant c'est loin de marcher comme les journaux vous annoncent. Ceux-ci sont des bourreurs de crâne pour encourager le civil, n'y croyez rien, comme je vous ai déjà dit c'est la guerre d'usure en bonshommes, en tout. »
Lettre d'un « poilu », le 13 novembre 1916 (d'après *Paroles de Poilus*).

Contexte quotidien

Vie économique
Pour simplifier la communication entre les industriels et l'administration, création d'associations d'industriels d'une même branche dénommées « consortiums ». L'État devient l'unique acheteur des produits importés et l'unique client des produits fabriqués en France. Il attribue de son chef les matières premières aux différents consortiums qui procèdent à leur tour à une répartition entre les entreprises.
En février, création de comités d'action agricole dans les communes afin de trouver des solutions à la diminution des terres cultivées et des rendements.
La hausse des prix des denrées agricoles profite aux cultivateurs… aussi, à partir d'avril 1916, et afin d'éviter la spéculation, le gouvernement décide de taxer de nombreuses denrées alimentaires (lait, café, œufs, sucre, pommes de terre, légumes secs, huiles comestibles, margarine…) ainsi que le charbon, l'huile et l'essence.
La baisse du niveau de vie est d'environ 10,5 % par rapport à 1914.
En 1916, lancement de la fabrication de chars d'assaut (chars lourds Schneider et Saint-Chamond, puis chars légers Renault).
Développement de la production de poudres.
Développement de la production en série et introduction du taylorisme dans les industries mécaniques.
Dès 1916, reconstitution des syndicats et reprise intense de leurs activités.
En octobre, lancement du deuxième emprunt de Défense nationale.

Vie matérielle
Selon J. Vavasseur-Desperriers, *« les conditions de vie matérielle des Français ne se dégradent pas de manière trop sensible durant les deux premières années de la guerre longue »* ce qui explique sans doute l'absence de mouvements de contestation et le maintien de la paix morale et sociale.
La guerre impose des tenues nécessairement plus fonctionnelles qui permettent aux femmes d'être à la fois plus mobiles et plus actives : abandon des corsets et des chichis, développement du costume tailleur féminin, souvent de couleur sombre, composé d'une longue jaquette et d'une jupe assortie, au-dessus de la cheville ou à mi-mollet. Coco Chanel lance le jersey et les robes courtes. Pour les hommes, le complet-veston est désormais le vêtement de tous les jours. Apparition de la fermeture à glissière dans la confection civile.
En avril, au nom de la solidarité, un moratoire suspend le paiement des loyers pour favoriser le maintien des locataires mis en difficulté par les événements.
Dans un souci d'économie d'énergie, la France adopte le passage à l'heure d'été.

Vie militaire
En 1916, mise en place de trois séries de permissions annuelles, d'une durée d'une semaine chacune.

Mouvement des idées
À l'image « héroïque » du soldat, diffusée par la presse et la littérature officielles, s'oppose une vision « réaliste » de la guerre, notamment avec le roman *Le Feu* publié en 1916 par Henri Barbusse (mais considéré comme une imposture par Jean Norton Cru)… tandis que l'étude récente des carnets et journaux de tranchées des soldats nous montre la force de leur sentiment national qui trouve sa source dans la défense et la sauvegarde du territoire et de la famille.
Les *Lettres à tous les Français* d'Ernest Lavisse et Émile Durkheim sont rassemblées et diffusées sous le titre de *« Ministère de la parole »*.
En mai, lancement de l'hebdomadaire *Le Populaire*.
Selon l'historien Pierre Renouvin, *« C'est à la fin de 1916 que la lassitude commença à se manifester en France »* : le moral des soldats permissionnaires est alors en berne et cela se répercute sur le moral de l'ensemble de la population.

Société
Le redéploiement industriel du pays provoque un afflux de populations dans certaines villes industrielles : Lyon, Bordeaux, Bourges… mais ce sont surtout les régions industrielles de Paris et de Saint-Étienne qui profitent du regain d'activité de l'industrie d'armement.
La guerre apparaît comme une parenthèse dans la vie des ménages : des couples se séparent, d'autres remettent leur mariage à plus tard, d'autres enfin diffèrent les naissances…
Création de la Carte nationale d'identité.

Transports et communications
Généralisation de l'usage des pneumatiques.
Mise en service des premières locomotives électriques.

Vie culturelle
Peinture : Matisse, *Leçon de piano*. Soutine, *Les Harengs*.
Lettres : H. Bordeaux, *La Chanson de Vaux-Douaumont*. Duhamel, *Vie des martyrs*. Paul Fort, *Poèmes de France*. Genevoix, *Sous Verdun*. Géraldy, *La Guerre, Madame*. Début du mouvement Dada en France. Apollinaire, *Le Poète assassiné*. Claudel, *Le Père humilié*. Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*.
Cinéma : Louis Feuillade, *Judex*.
Théâtre : Guitry, *Faisons un rêve*.
Sculpture : *La Sorcière* de Brancusi.
Patrimoine : Découverte d'art pariétal dans l'Ariège.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1917

Troisième République
(R. Poincaré)

Contexte historique

8 janvier. Début d'une première vague de grèves depuis le début de la guerre.
9 janvier. Début de la guerre sous-marine à outrance.
8-12 mars. Révolution en Russie, dite de février.
17 mars. Démission de Briand.
20 mars. Ministère Ribot.
2 avril. Entrée des États-Unis dans la guerre au côté des Alliés.
9 avril. Offensive allemande dans le Pas-de-Calais.
16 avril. Échec de l'offensive Nivelle au Chemin des Dames.
Avril-juin. Mouvement de protestation contre la guerre : premiers mouvements d'indiscipline et premières mutineries dans l'armée.
Mai-juin. Vague de grèves dans l'industrie.
15 mai. Pétain remplace Nivelle comme généralissime des armées françaises.
20 mai-10 juin. Apogée du mouvement des mutineries.
28 juin. À St-Nazaire, premier débarquement de soldats américains en France.
22 juillet. À la Chambre, Clemenceau s'en prend à Malvy, le ministre de l'Intérieur.
31 juillet. Offensive anglaise dans les Flandres.
1er août. Appel à la paix du pape.
2 août. Denys Cochin accuse le pouvoir d'anticléricalisme et démissionne du gouvernement.
20 août. Almereyda, le directeur du journal satirique *Le Bonnet rouge* se suicide en prison.
31 août. Démission de Malvy.
7 septembre. Démission de Ribot.
11 septembre. Guynemer est abattu dans un combat aérien.
12 septembre. Ministère Painlevé sans participation des socialistes : rupture de l'Union sacrée.
15 octobre. Exécution pour espionnage de Mata-Hari.
23 octobre. Prise du Chemin des Dames.
26 novembre. Prise du fort de Malmaison.
6 novembre. Révolution d'Octobre en Russie
13 novembre. Renversement du ministère Painlevé.
16 novembre. Second ministère Clemenceau.
22 novembre. Malvy est déféré en Haute-Cour.
28 novembre. Grève générale des métallurgistes dans la région de Saint-Étienne.
30 novembre. Baraille de Cambrai.
Décembre. 365 000 soldats américains en France.

La crise sociale et morale

« Plus la guerre dure, plus ils s'amusent : des magasins éclairés, des autos superbes, des femmes chics avec petits chapeaux, grandes bottes, poudre de riz, manchon et petits chiens, et des embusqués avec de belles vareuses en drap fin, des culottes ajustées... Salons de thé et spectacles font le plein. »
Témoignage d'un poilu de retour de permission, en 1917.

Contexte quotidien

Vie économique
Lancement d'un emprunt à court terme de 12 milliards de francs.
Instauration de l'impôt par catégorie de revenus, prévu en 1914.
En juillet, les « quatre vieilles » (cf. 1798) sont remplacées par des impôts cédulaires proportionnels selon sept catégories de revenues : revenus fonciers, bénéfices industriels et commerciaux, bénéfices agricoles, bénéfices des professions non commerciales, traitements, salaires, pensions et rentes viagères, revenus des créances, revenus des valeurs mobilières.
À partir de 1917, les champs de pommes de terre subissent l'invasion des doryphores.
En juillet, les agriculteurs mobilisés des « vieilles classes », âgés de 47 à 50 ans, sont renvoyés chez eux... mais cette mesure ne permet pas de résoudre l'absence de main-d'œuvre dans les campagnes... d'où le recours aux travailleurs étrangers et aux prisonniers de guerre.
Avec la crise économique, le mouvement social reprend de l'ampleur à Paris et en province : les grèves, souvent brèves, souvent féminines, se multiplient et les revendications portent essentiellement sur les salaires. Pour la première fois, les ouvriers transgressent l'interdit moral de faire grève en temps de guerre, notamment dans les entreprises travaillant pour la défense nationale. Les revendications portent sur l'augmentation des salaires et l'obtention de la « semaine anglaise ». Dans les entreprises de la défense nationale, mise en place de procédures de conciliation et d'arbitrage obligatoires pour les salaires.
En décembre, instauration d'une taxe générale sur tous les paiements, d'une taxe spéciale sur la vente des objets de luxe et d'un impôt sur les bénéfices de guerre.

Vie militaire
En février, la Chambre vote l'attribution d'un franc par jour aux soldats des tranchées.
En 1917, à la suite de la « rumeur infâme », colportée par la presse laïque qui met en cause le patriotisme du clergé, un amendement socialiste prévoit le reversement des ecclésiastiques des classes 1889-1905 dans les corps de troupe et non plus seulement dans les services auxiliaires.
Invention du sonar pour détecter les sous-marins.
À partir de juin, les permissions sont plus longues, les rotations plus rapides au front et l'ordinaire du soldat s'améliore.

Société
En 1917, 325 000 réfugiés belges sont en France, surtout en Normandie et région parisienne (cf. 1915).
À partir de 1917, l'adoption par la Nation est portée sur l'acte de naissance (mention marginale).
Vague de froid en 17 (voir chronique).
L'État verse aux fonctionnaires des allocations temporaires pour les enfants de moins de 16 ans.

Vie matérielle
La flambée des prix (l'inflation atteint 120 %) rend les conditions d'existence insupportable : apparition des cartes de rationnement de pain, de sucre ; limitation des jours d'ouverture des pâtisseries ; limitation de la vente de certains produits (pâtisserie fraîche, viande...), restriction de la distribution du gaz aux heures des repas.
Pour faire face à la raréfaction de vivres, les Français ont recours au système D : selon G. Perreux, *« on vit alors, un peu partout, même à Paris, des gens, qui ne savaient pas ce qu'était un animal domestique, faire de l'élevage dans les cours intérieures des maisons, sur les balcons, dans les caves, sous les toits. Certains immeubles de la capitale se trouvèrent littéralement transformés en basses-cours ».*

Hygiène, santé, médecine
En 1917, augmentation importante du nombre de décès de nourrissons à cause des difficultés d'approvisionnement, notamment en produits laitiers.
À partir d'avril, fermeture des établissements de bains trois jours par semaine pour limiter la consommation de charbon.

Mouvement des idées.
Progression de l'idée pacifiste (en juillet, suspension de la feuille pacifiste, *Le Bonnet rouge*)... mais si l'immense majorité des Français souhaitent la paix, les défaitistes restent très minoritaires et l'opinion est encore massivement patriote et confiante.
Maurice Barrès défend l'idée d'Union sacrée avec son ouvrage *Les diverses familles spirituelles de la France* dans lequel il exalte la participation de tous les Français, de religions ou d'idéologies différentes, à la défense de la patrie en danger.

Loisirs, sports et spectacles
Mistinguett et Maurice Chevalier triomphent dans *La Grande Revue* des Folies-Bergères (1917).

Transports et communications
À partir de 1917, apparition des pneumatiques sur les camions (cf. 1930).

Vie culturelle
Lettres : Apollinaire, *Les Mamelles de Tirésias*, début du surréalisme. Paul Eluard, *Le Devoir et l'inquiétude*. Max Jacob, *Le Cornet à dés*. Valéry, *La Jeune Parque*. Georges Duhamel, *Vie des martyrs*.
Peinture : Chagall, *Double portrait*. Léger, *La Partie de cartes*. Matisse, *Odalisque*.
Musique : Ravel, *Le Tombeau de Couperin*. Satie, *Parade*.
Danses : *Parade*, d'après Satie et Cocteau, ballet russe de Diaghilev, décors et costumes de Picasso.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1918

Troisième République
(R. Poincaré)

Contexte historique

14 janvier. Arrestation de Joseph Caillaux pour intelligence avec l'ennemi.
30 janvier. Paris est bombardé par l'aviation allemande. Début de l'intensification des bombardements de civils.
3 mars. Traité de Brest-Litovsk.
12 mars. Nouveau bombardement aérien de Paris.
21 mars. Offensive allemande en Picardie.
23 mars. Bombardement de Paris par la *Grosse Bertha*.
9 avril. Offensive allemande en Flandre.
14 avril. Le commandement unique est confié à Foch.
Mars-mai. Grandes grèves dans les usines d'armement.
Nombreuses arrestations.
27 mai. Offensive allemande au Chemin des Dames.
29 mai. Perte de Soissons.
9 juin. Offensive allemande en Lorraine.
15 juillet. Offensive allemande en Champagne.
18 juillet. Début de la contre-offensive alliée: seconde bataille de la Marne.
22 juillet. Les Allemands sont stoppés à 70 km de Paris.
4 août. Malvy, le ministre de l'Intérieur, est banni.
7 août. Foch, maréchal de France.
8 août. Offensive alliée en Picardie.
15 septembre. L'armée d'Orient passe à l'offensive à Salonique.
26 septembre. Contre-offensive générale des Alliés entre la Meuse et la mer du Nord.
Octobre. Désaccord entre Clemenceau et Poincaré au sujet de la question de l'armistice.
Apogée de l'épidémie de grippe espagnole.
6-9 octobre. Au congrès du Parti socialiste, la « minorité » prend la direction du parti.
12 au 17 octobre. Les Alliés prennent Lille et Douai.
28 octobre. L'armée d'Orient atteint le Danube.
9 novembre. Strasbourg se révolte.
11 novembre. Armistice de Rethondes. Les Allemands évacuent l'Alsace-Lorraine et la rive gauche du Rhin. Liesse populaire dans le pays pendant 3 jours.
Décembre. Débarquement des troupes françaises en Turquie et à Odessa.
13 décembre. Le président américain Wilson arrive en France.
15 décembre. Pétain, maréchal de France.

La victoire de la nation

« (...) Et toutes les cloches des villages voisins sonnent de joyeux carillons cependant que le canon a cessé de tonner et que le soleil (de la fête aussi) fête l'été de la Saint-Martin et la fin de la guerre. Te dire notre joie à tous est impossible. »
Extrait d'une lettre d'un « poilu », le 11 novembre 1918 (d'après *Paroles de Poilus*).

Contexte quotidien

Mouvement des idées
Montée du courant pacifiste au sein du mouvement ouvrier et socialiste, essentiellement dans la région parisienne et la région de Saint-Étienne: ces grèves politiques, non spontanées, rassemblent au total près de 300 000 personnes dans les usines d'armement. Contrairement au mouvement de l'année précédente, les revendications ne sont pas salariales et expriment uniquement le désir de la paix.
L'annonce de l'armistice fut accueillie avec un enthousiasme délirant.

Vie économique
Début 1918, les usines d'armement produisent environ 1 000 canons par mois, et chaque jour environ 260 000 obus, 3 000 fusils et 6 millions de munitions d'infanterie. L'industrie de guerre emploie alors 1,6 million de travailleurs (cf. 1915).
En janvier, apparition des chèques postaux.
Lancement du Quatrième emprunt, dit « emprunt de libération ».
En novembre, une loi oblige l'ancien employeur à reprendre les soldats qui en font la demande par lettre recommandée dans les 15 jours suivant leur démobilisation... délai rarement respecté.
Bilan économique: 10,5 % de la population active masculine ont disparu dans le conflit, dont 670 000 agriculteurs (plus de 50 % des soldats tués!). On compte 565 000 maisons et 17 000 édifices publics détruits; 2,5 millions d'hectares de terrains agricoles endommagés, parfois de façon irréversible. 20 000 établissements industriels, 2 000 ports, 62 000 kilomètres de routes, 1 900 kilomètres de canaux, plus de 5 600 kilomètres de chemin de fer ont été détruits. Les prix ont doublé depuis 1914 et les salaires ont augmenté de 75 %.
Après 1918, profitant de la baisse du prix des terres agricoles et de l'absence d'acquéreurs potentiels, de nombreux petits exploitants arrondissent leur domaine ou accèdent à la propriété.

Société
En 1918, l'État accorde des indemnités pour charge de famille à tous les fonctionnaires non soumis à l'impôt sur le revenu; ces allocations sont croissantes à partir du troisième enfant et versées jusqu'à l'âge de 16 ans, ou de 18 ans dans le cas d'un enfant qui poursuit des études.
Bilan social de la guerre: environ 250 000 civils sont morts, victimes du conflit (40 000), des mauvaises conditions d'hygiène, des privations ou de la grippe espagnole. Les paysans, engagés principalement dans l'infanterie, ont été saignés à blanc sur le front; les écarts de fortune se sont creusés dans la bourgeoisie entre les profiteurs de guerre, devenus riches, et les classes moyennes appauvries par la baisse des revenus fixes (rentes, loyers, obligations... les rentiers, les épargnants et les petits porteurs sont ruinés); la grande bourgeoisie, qui constitue alors la classe dirigeante, s'ouvre aux ingénieurs sortis des grandes écoles... et l'on parle déjà des « 200 familles » qui gouvernent la France. La mobilisation massive des femmes dans l'économie favorise l'émancipation féminine... La surmortalité des hommes jeunes a des répercussions sur la nuptialité et sur la natalité. On compte environ 680 000 veuves, 760 000 orphelins et 650 000 ascendants qui ont perdu leur soutien. 35 000 monuments aux morts rappellent le souvenir des disparus et deviennent des lieux de rassemblement et de commémoration... des lieux de mémoires qui s'inscrivent dans le paysage national.

Vie matérielle
En janvier, instauration des cartes d'alimentation: seulement 300 g de pain par jour et par personne.

Vie militaire
Bilan militaire du conflit: sur les 7 891 000 soldats métropolitains mobilisés, 1 375 800 sont morts ou disparus aux combats et 4 266 000 ont été blessés. Il faut ajouter les 100 000 décès prématurés de gazés et de grands blessés et les 1 200 000 invalides de guerre, dont 280 000 mutilés. Ce sont surtout les classes de 1912 à 1915, c'est-à-dire des hommes nés entre 1892 et 1895, des hommes jeunes, qui ont payé le plus lourd tribut du sang (27 à 29 % de leur effectif). Sur les 465 000 soldats coloniaux engagés dans la guerre, 71 000 sont morts.
À partir de novembre, début de la lente et désorganisée démobilisation des soldats, par classes d'âge c'est-à-dire sans tenir compte en priorité des exigences de la reconstruction, mais selon un principe égalitaire pour ne pas se mettre à dos les soldats.
Naissance des grandes associations de mutilés (300 000 à 360 000 adhérents).

Instruction et vie scolaire
7 400 instituteurs sont morts dans le conflit ainsi que 41 % des élèves de l'École normale supérieure.

Hygiène, santé, médecine
En mars, en octobre et en novembre, la grippe espagnole fait des ravages en France, aggravée par la sous-nutrition et les conditions sanitaires: 115 000 décès en 1918, notamment chez les jeunes adultes, les personnes âgées et les très jeunes enfants.
Mise au point des premiers traitements par sérum de convalescence (typhus puis rougeole).

Transports et communications
Michelin invente les cartes routières.
Mise en service des liaisons postales aériennes Toulouse-Barcelone et Toulouse-Casablanca.

Vie culturelle
PEINTURE: *Les Baigneuses* de Picasso.
LETTRES: Apollinaire, *Calligrammes*. Tzara, *Manifeste dada*. Maurois, *Les Silences du colonel Bramble*. P. Benoît, *Kœnigsmark*. Péricard, *Debout les morts!* souvenirs d'un soldat. Georges Duhamel, *Civilisations*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1919 - 1920

3e République (R. Poincaré - P. Deschanel - A. Millerand)

Contexte historique

1919

18 janvier. Ouverture de la conférence de la Paix à Paris : désaccord des Alliés sur la question des réparations.

19 février. Attentat de l'anarchiste Cottin contre Clemenceau.

Mars. Les troupes françaises quittent Odessa.

13 mars. L'Angleterre ne soutient plus le franc.

13 avril. Arrestation de Landru.

19 au 21 avril. Mutinerie des marins français en mer Noire.

1er mai. Violentes grèves des ouvriers à Paris.

16 au 19 juin. Grève des mineurs.

28 juin. Signature du traité de paix avec l'Allemagne dans la galerie des Glaces du château de Versailles.

14 juillet. Défile de la victoire à Paris et en province.

10 septembre. Traité de Saint-Germain-en-Laye avec l'Autriche.

12 octobre. Les députés ratifient le traité de Versailles. Levée de l'état de siège et de la censure.

26 oct. « L'Allemagne paiera » est le slogan du Bloc national.

2 nov. Constitution de la CFTC.

16 novembre. Victoire du Bloc national aux élections législatives : Chambre « bleu horizon ».

27 novembre. Traité de Neuilly-sur-Seine avec la Bulgarie.

18 décembre. Première réunion de la Chambre « bleu horizon ».

1920

10 janvier. Entrée en vigueur du pacte de Versailles.

17 janvier. Deschanel président.

18 janv. Clemenceau démissionne.

20 janvier. Ministère Millerand.

Février-mai. Grande vague de grèves et de manifestations.

Avril-mai. L'armée française occupe des villes allemandes : inquiétude de l'opinion publique qui aspire à la paix.

23 avril. Procès et condamnation de Caillaux pour aide involontaire à l'ennemi.

9 mai. Jeanne d'Arc canonisée.

4 juin. Traité de Trianon avec la Hongrie.

14 juillet. Les Français occupent la Syrie.

21 septembre. Malade, Deschanel démissionne.

24 septembre. Millerand président.

25 septembre. Ministère Leygues.

12 oct. Carpentier champion du monde de boxe.

11 nov. Inhumation du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

20 au 26 décembre. Congrès de la SFIO à Tours. Naissance du Parti communiste.

La crise financière et monétaire se précise

« Il est nécessaire de créer à profusion, aux environs des villes, des terrains libres, où tout travailleur puisse avoir sa maison et son jardin (...) pour y trouver le plein air. »

Louis Renault, extrait d'une interview dans le journal *Je Sais tout*, 15 mars 1919.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En juillet 1919, l'adoption du système de représentation proportionnelle dans le cadre départemental met fin au scrutin d'arrondissement uninominal à deux tours, en vigueur depuis 1889.

Hygiène, santé, médecine

En 1919, la grippe espagnole poursuit ses ravages (au total 200 000 morts). En 1920, flambée de peste à Paris : une centaine de malades et une trentaine de morts (cf. *L'Histoire*, n° 310, p. 54, juin 2006).

Vie matérielle

Vers 1919, apparition des premiers vide-ordures dans les étages des immeubles.

Dans les années vingt, début de la consommation de masse de produits manufacturés. Début de la vente des appareils radio et installation de phonographes à sous dans les lieux publics. Tout de suite après la guerre, la mode est au teint hâlé et au maquillage (usage du rouge à lèvres) en liaison avec l'émancipation féminine (cf. 1921). En 1920, la consommation journalière de pain est de 630 g par habitant (abandon progressif du pain au levain au profit de la baguette) (cf. 1900 et 1995).

Société

À partir de 1919, les arrêts déclaratifs de naissance sont portés en marge de l'acte de naissance.

En 1919, 55 % des couples ont un enfant ou pas d'enfant du tout. Dès 1919, hausse sensible du nombre des divorces, souvent à la demande des hommes après la découverte d'un adultère. Augmentation régulière des mariages, des remariages et des naissances. Mais beaucoup de veuves ne refont pas leur vie et beaucoup de jeunes femmes célibataires ne trouvent pas d'hommes jeunes disponibles au mariage... aussi beaucoup se marient à des hommes plus âgés ou parfois beaucoup plus jeunes. La loi autorise les époux divorcés et remariés à divorcer une seconde fois. En 1919, on dénombre 1,4 million d'étrangers en France. En 1920, sous la pression des mouvements natalistes, la loi réprime l'avortement et la propagande pour les pratiques contraceptives (cf. 1923). Dans les campagnes, où se développent les petits commerces (coiffure, quincaillerie, épicerie, boulangerie, boucherie), les repas s'améliorent et le vêtement et le mobilier se mettent à la mode citadine (abandon des costumes régionaux au profit des complets, pardessus, casquettes, robes, chemisiers...). Les photographies sur carton fin sont souvent tirées au format carte postale (9 x 14 cm) (cf. 1930). Prolifération des débits de boissons.

Transports et communications

Début de la période des cartes postales semi-modernes, de médiocres réalisations (cf. 1895 et 1950).

Après la guerre, le goudronnage des routes est de plus en plus utilisé.

En 1920, la France compte 236 000 véhicules automobiles (cf. 1913 et 1930). Citroën lance sa 5 CV.

En 1920, création de l'Aérospatiale : la vitesse maximale des avions est de 300 km/h.

Vie militaire

En janvier 1919, environ 537 000 prisonniers français sont rendus à leur pays. Ils sont accueillis avec méfiance. Ils n'ont pas droit à la médaille interalliée (du moins jusqu'en 1922) et ils ne perçoivent qu'une prime de démobilisation de 15 francs... ce qui les assimile à des non-combattants. Ceux qui sont décédés en Allemagne ne sont pas reconnus comme « mort pour la France » avant la fin janvier 1922. En France, il reste 300 000 prisonniers allemands qui sont employés à la reconstruction des régions libérées. Ils servent de garants des conditions d'armistice. Ils seront rapatriés dès janvier 1920.

De juillet à septembre 1919, poursuite de la lente démobilisation des soldats, par classes d'âge.

En mai-juin, début de la démobilisation des jeunes classes 1918 et 1919.

Les démobilisés reçoivent la carte du combattant et une aide financière qu'ils jugent insuffisante : une indemnité fixe de 250 francs, avec une prime mensuelle de service de 20 francs.

La mention « Mort pour la France » est inscrite en marge de l'acte de naissance du soldat (cf. 1945).

En 1919, plus d'un million de soldats blessés sont pensionnés, dont environ 100 000 grands invalides.

Vie économique

En 1919, la journée de travail est fixée à 8 heures et la semaine à 48 heures.

La réinsertion professionnelle des soldats mobilisés, à l'exception des agriculteurs et des fonctionnaires, est longue et compliquée. Beaucoup se retrouvent au chômage, car les emplois sont parfois supprimés ou souvent occupés par d'autres travailleurs (les femmes qui occupaient ces postes furent licenciées sans ménagement). La réinsertion est encore plus compliquée et plus pénible pour les blessés.

Alors que seulement 17 % des communes sont rattachées au réseau électrique, à partir de 1920, on assiste au début de l'électrification des campagnes (cf. 1938) : l'apparition du moteur électrique permet de mécaniser certaines tâches courantes et de pallier le manque de main-d'œuvre. De plus, l'amélioration de l'éclairage participe au développement des petites industries locales.

Vers 1920, début des premières expériences de travail à la chaîne et du paiement à la pièce (cf. 1921).

Après la répression des grandes grèves de 1920 (22 000 agents des chemins de fer sont révoqués), les effectifs des syndicats chutent de 2 millions à 600 000 inscrits.

Instruction et vie scolaire

En 1919, création des écoles d'enseignement technique et des cours professionnels pour les 14-18 ans.

Sciences et techniques

Développement des machines-outils universelles légères, de l'étau orientable, du pied à coulisse.

Loisirs, sports et spectacles

Les exploits de Suzanne Lenglen (tennis) et Georges Carpentier (boxe) passionnent la France (1920).

Vie culturelle

LETTRES : Les Croix de bois de Dorgelès ; *Clavel soldat* de Léon Werth ; *L'Atlantide* de Pierre Benoît ; *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Proust (1919). Début de la vogue des romans populaires, policiers (*Fantomas*, *Arsène Lupin*...), sentimentaux...

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1921 - 1924

Troisième République
(A. Millerand - G. Doumergue)

Contexte historique

1921
16 janvier. Minisrère Briand.
Février. Grande grève dans les industries textiles du Nord.
3-7 février. Nombreuses arrestations de militants communistes pour propagande antimilitariste.
8 mars. Début de l'occupation des villes allemandes.
20 juin. Coup de grisou dans une mine du Mont-Cenis (85 morts).
19 septembre. Rébellion d'Abd el-Krim au Maroc.
7 novembre. Procès de Landru.
10 novembre. Anatole France, prix Nobel de littérature.
25 décembre. À Marseille, premier congrès du Parti communiste.
27 décembre. Scission de la C.G.T. et naissance de la C.G.T.U.

1922
5 janvier. Conférence de Cannes.
12 janvier. Crise ministérielle.
15 janvier. Ministère Poincaré.
25 février. Exécution de Landru.
Octobre. Fondation de la Ligue de la République.

1923
1er janvier. Démission de Frossard du secrétariat général du Parti communiste.
11 janv. Occupation de la Ruhr.
22 janvier. Assassinat du secrétaire général de l'Action française.
25 septembre. Fin de la résistance passive dans la Ruhr.
14 octobre. Discours de Millerand en faveur du Bloc national.
5 déc. Mort de Maurice Barrès.

1924
9 janvier. Raz de marée sur la côte atlantique de la France.
31 janvier. Socialistes et radicaux forment le « cartel des gauches ».
8 février. Poincaré obtient les pleins pouvoirs financiers.
8 mars. Emprunt de l'État à la Banque Morgan.
10 avril. Crise ministérielle.
18 avril. Plan Dawes.
11 mai. Victoire du cartel des Gauches aux législatives.
11 juin. Démission de Millerand.
13 juin. Doumergue président.
15 juin. Ministère Herriot.
Juillet. Jeux olympiques à Paris.
27 octobre. Ministère Painlevé.
28 octobre. Départ de la Croisière noire de Citroën en Afrique.
29 octobre. La France reconnaît l'Union soviétique.
Novembre. Millerand fonde la Ligue républicaine nationale et favorise la résurrection de la Ligue des Patriotes.
23 novembre. Transfert au Panthéon des cendres de Jaurès.

Les déséquilibres sociaux des « années folles »

« *La tentation est toujours forte. Elle devient irrésistible quand un hasard funeste a détruit la récolte. Les jeunes disparaissent et se font ouvriers: le gain de l'usine ne comporte aucun risque, ils le préfèrent.* »
Daniel Halévy, vers 1921, au sujet de l'exode rural (*Visites aux paysans du Centre*).

Contexte quotidien

Vie matérielle
Les femmes des années 20 s'émancipent : elles fument en public, elles ont les cheveux courts « à la garçonne », elles se maquillent et elles découvrent leurs jambes qu'elles n'hésitent plus à croiser. Les tailleurs restent de mode malgré la vogue de l'ensemble composé d'une robe et d'un manteau… qui s'arrête au-dessus du genou ; pour C. Ormen-Corpet, « *C'est une véritable révolution, du jamais vu dans toute l'histoire de la mode féminine! Et le plus curieux, c'est que tout le monde adopte cette nouvelle longueur* ». Apparition des motifs Art déco sur les vêtements et du chapeau cloche.
Développement des sautoirs, des sacs à main, des éventails, du fume-cigarette, du bâton de rouge à lèvres, du poudrier, des souliers à bride et à petit talon. Les modèles de robes, très simples à réaliser chez soi d'après un patron, cachent la taille et la poitrine tandis que les bras restent nus. Des bas de couleurs chair galbent les jambes féminines. En 1921, Chanel lance son parfum n° 5 et invente la « robe sac ». Les hommes abandonnent la redingote et la jaquette tandis que le complet-veston s'assouplit, toujours accompagné d'un chapeau melon ou d'un canotier. Développement de l'usage de la « brillantine » et de la Gomina. La chemise d'homme ressemble maintenant à celle que nous connaissons.
Apparition des sachets de thé, des couteaux en acier inoxydable, du fromage la « Vache qui rit » et de la première usine de transformation du lait. Le privilège des bouilleurs de cru est rétabli en 1923.
En 1923, inauguration du premier Salon des arts ménagers à Paris : commercialisation des premiers réfrigérateurs ménagers, des aspirateurs et des machines à repasser.

Vie économique
Avec la poursuite de la mécanisation des industries et la parcellisation du travail, constitution progressive d'une classe d'ouvriers spécialisés soumis à un travail « en miettes », rapide, répétitif et épuisant… ainsi du petit artisan ou du simple manœuvre à l'ouvrier « qualifié » et au technicien, le monde ouvrier reste très varié… et encore peu intégré à la société. La représentation de l'ouvrier qui domine est celle du travailleur de la grande industrie symbolisé par le prolétaire des « banlieues rouges ».
En 1921, une loi interdit le couchage à l'étable des domestiques ou des valets de ferme.
En 1922, suppression de l'impôt sur les portes et fenêtres (cf. 1798).
Avec l'inflation, la hausse des prix et la dégradation du pouvoir d'achat, le problème du franc devient une préoccupation majeure et quotidienne pour la majorité des Français : en 1924, dépréciation du franc et loi du double décime (augmentation impopulaire des impôts directs de 20 %).
En 1924, création des Chambres d'agriculture : lentement l'agriculture émerge de l'autosubsistance et se tourne vers des productions plus rémunératrices (progression de l'élevage aux dépens des labours).
Augmentation de la production et des rendements grâce à l'usage des engrais et à la mécanisation.

Société
Dans les années 20, l'exode rural s'accélère et entraîne un vieillissement progressif des campagnes d'où l'érosion de la famille patriarcale et le démantèlement de la communauté villageoise. Les campagnes s'ouvrent de plus en plus sur l'extérieur grâce à l'électrification, l'école et la presse… En 1921, la loi bloque les hausses de loyers… aussi de nombreux propriétaires renoncent à entretenir les immeubles. Plus d'un million de logements sont déclarés insalubres… d'où la crise du logement. Les salaires fixes des employés et des fonctionnaires se dégradent suite à l'inflation et à la hausse du coût de la vie. Les revenus des rentiers fondent et il devient quasi impossible de vivre de ses rentes. En 1922, Daniel Halévy publie ses *Visites aux paysans du Centre*. En 1922, le 11 novembre devient un jour férié marqué par une cérémonie commémorative. En 1923, des emplois réservés sont proposés aux victimes de guerre et aux veuves (non remariées). En 1923, la loi permet de reprendre le nom « éteint » d'un parent mort pour la France sans laisser de descendance. En 1923, une loi réprime à nouveau l'avortement (cf. 1920). En 1924, 48 % des communes sont rattachées au réseau électrique. En 1924, vote d'une importante loi sur les assurances sociales : c'est le signe d'un véritable progrès social. En 1924, Édouard Herriot invente l'expression « Français moyen ».

Vie militaire
En mars 1921, fin de la démobilisation des jeunes classes 1918 et 1919.
Instauration de la mention « mort pour la France » pour les victimes civiles avec effet rétroactif pour le début de la guerre. En 1923, le service militaire est fixé à 18 mois (cf. 1928).

Hygiène, santé, médecine
Première expérimentation de l'insuline dans le traitement du diabète (1922). En 1922, création du Brevet d'Infirmière diplômée d'État (cf. 1942). Première expérimentation d'un vaccin contre la coqueluche (1923), la diphtérie (1924). Commercialisation du BCG contre la tuberculose (1924).

Loisirs, sports et spectacles
En 1922, organisation à Paris des Jeux olympiques féminins. En 1923, création des 24 heures du Mans. Vers 1923, la bicyclette devient un sport, un loisir et un moyen de transport populaire.

Transports et communications
La voiture n'est plus seulement réservée au domaine sportif et elle devient un véritable moyen de locomotion. En 1923, début des premières émissions radiophoniques depuis la tour Eiffel. Mise en service des premiers feux tricolores. Le téléphone se répand très lentement dans les foyers.

Mouvement des idées
Lancement des *Cahiers du bolchevisme*, de *La Vie catholique* et du journal *Candide* (1924).

Vie culturelle
LETTRES : Début des *Que sais-je?* (1921). Scandale et immense succès populaire de *La Garçonne* de Victor Margueritte (1922). Scandale avec *Le Diable au corps* de Radiguet (1923).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1925 - 1929

Troisième république
(G. Doumergue)

Contexte historique

1925
3-17 avril. Crise des ministères Painlevé.
20 avril. Offensive d'Abdel-Krim au Maroc.
Juillet. Évacuation de la Ruhr.
20 juillet. Révolte dans le Djebel druze en Syrie.
Combats au Maroc.
16 octobre. Pacte de Locarno.
29 octobre. Début de la crise politique du Cartel des gauches
11 novembre. Fondation du mouvement fasciste le Faisceau.
20 novembre. Ministère Briand.

1926
Mars. Crise des ministères Briand.
9 mai. Intervention à Damas.
27 mai. Abd el-Krim capitule.
Juin. Crise des ministères Briand
18 juillet. Ministère Herriot.
20 juillet. Crise du franc.
23 juillet. Ministère Poincaré d'union nationale. Fin de la crise politique.
18 septembre. Réconciliation franco-allemande.
30 septembre. Cartel de l'acier.
Novembre. Stabilisation du franc.
20 décembre. Le pape condamne l'Action française.

1927
Mars. Évacuation de la Sarre.
21 mai. l'aviateur Lindbergh traverse l'Atlantique et arrive à Paris.
28 août. Vive émotion populaire à l'annonce de l'exécution des Américains Sacco et Vanzetti.
Novembre. Fondation du mouvement d'anciens combattants des Croix de feu.

1928
9 janvier. Le P.C. adopte la tactique « classe contre classe ».
Nombreuses arrestations de députés communistes.
29 avril. Victoire de l'Union nationale aux législatives.
25 juin. Stabilisation du franc et création de l'étalon-or.
27 août. Pacte Briand-Kellogg qui met la guerre hors-la-loi.
4 novembre. Les radicaux quittent l'union nationale.
8 novembre. Les députés autonomistes alsaciens sont déchus de leur mandat.
11 novembre. Ministère Poincaré.

1929
29 juillet. Ministère Briand.
31 août. Adoption du plan Young.
5 septembre. Briand propose les États-Unis d'Europe.
Fin oct. Début des conséquences du krach boursier de New York.
2 novembre. Ministère Tardieu.

Une aspiration générale au mieux-être et au loisir

« Notre époque peut se résumer ainsi: usines, banques, cinémas, dancings, palaces, enseignes lumineuses, réclames, automobiles, téléphonages, etc. C'est-à-dire matérialisme, argent, plaisir. »
D'après le *Journal* de l'abbé Mugnier (8 octobre 1926).

Contexte quotidien

Société
Après 1926, l'immigration organisée permet l'arrivée de nombreuses familles (Italiens, Arméniens, Polonais, Maghrébins, Asiatiques…). En 1927, la procédure de naturalisation est simplifiée d'où une hausse importante de naturalisés. À partir de 1927, la main levée d'opposition est portée sur l'acte de mariage (mention marginale). En 1927, 48 % des communes sont reliées au réseau électrique (cf. 1920 et 1938). En 1927, arrêt de la rédaction des registres de publications de mariage.
Les conditions de vie des familles ouvrières ne s'améliorent que lentement : l'alimentation et l'habillement occupent encore une large place dans leur budget et le logement reste petit et médiocre d'où, en 1928, la loi Loucheur qui encourage la construction d'habitations à bon marché (HBM) dans les banlieues ouvrières hypertrophiées (véritables cités-dortoirs, cités-casernes, tristes et mornes).
Dans le même temps, le mobilier devient plus fonctionnel et s'adapte à la petite dimension des logements.
Une loi de 1928 établit le système d'assurances sociales obligatoires dans l'industrie et le commerce pour couvrir les risques dus à la maladie, la maternité, l'invalidité, le décès, la vieillesse, par des cotisations patronales et ouvrières.
En 1929, création de la Médaille de la famille pour encourager la natalité. En 1929, à Paris, seul un immeuble sur 25 dispose à la fois de l'eau, du gaz, de l'électricité, du tout-à-l'égout et du chauffage central. À la fin des années 20, multiplication des associations et revues de veuves.
À la fin des années 20, moins de 20 % des logements paysans sont dotés de l'eau courante.

Vie économique
En 1925, création de la taxe d'apprentissage afin de développer l'enseignement technique et création des chambres de métiers. Les fonctionnaires obtiennent le droit de se syndiquer.
En 1927, une loi rend obligatoire la destruction des animaux nuisibles aux cultures.
En 1928, la loi monétaire fixe le « poids du franc Poincaré » à 65,5 mg d'or (en comparaison avec le franc germinal, la dévaluation approche les 80 % : c'est « le franc à quatre sous »). Lancement du billet de 50 F. En 1929 on recense plus de 322 000 semoirs en France (cf. 1882).

Vie matérielle
Apparition du tricot dans la garde-robe enfantine qui permet la confection de pulls et de culottes en laine. À la ville, l'influence de la mode sport, souple et décontractée, est de plus en plus grande.
Vers 1925, développement de la permanente. Début de la commercialisation des premiers réfrigérateurs ménagers, des aspirateurs et des machines à repasser. Le téléphone se répand très lentement dans les foyers.
En 1928, début de la culture du haricot coco. À la fin des années 20, les robes s'allongent.

Hygiène, santé, médecine
Première expérimentation d'un vaccin contre le tétanos (1927). Découverte de la pénicilline (1928).

Transports et communications
On compte 600 000 postes de radio (cf. 1934). En 1925, premier « Journal Parlé » à la radio. Essor du sport-spectacle et de la musique à la radio. En 1927, adoption de la priorité à droite sur la route. En 1929, le parc automobile est de près de 1,5 million de véhicules.

Vie militaire
En 1927, naissance de la Confédération nationale des anciens combattants et victimes de la guerre.
En 1928, le service militaire est fixé à 12 mois (cf. 1950).

Vie religieuse
Le 17 février 1926, 60 000 catholiques se rassemblent à Landerneau. En 1927, naissance officielle de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne… mais recul de la vie religieuse dans les campagnes.

Vie politique et institutionnelle
En 1927, la loi électorale instaure le scrutin d'arrondissement à deux tours.

Instruction et vie scolaire
En 1927, l'enseignement dans les collèges devient gratuit… mais les enfants de familles ouvrières sont encore peu nombreux à accéder aux études secondaires ou même à l'enseignement technique.
En 1929, création de l'École centrale des arts et manufactures pour la formation des cadres.

Loisirs, sports et spectacles
Sur les plages, développement de la mode du bronzage, apparition des costumes de bain une-pièce, des pyjamas de soie, des charlottes, du bonnet de bain, du chapeau-cloche et des ombrelles. Les hommes dénudent leur torse. Les tenues sportives se parent des couleurs des clubs et s'adaptent à la pratique de chaque sport.
Vers 1925, vogue de la chanson populaire (Chevalier), de l'opérette, du charleston, du tango et foxtrot…
Joséphine Baker triomphe avec la *Revue nègre*. Début des grilles de mots croisés dans la presse.
En 1927, les Français se passionnent pour la victoire des « Mousquetaires » dans la coupe Davis de tennis.
Vers 1927, généralisation des microsillons soixante-dix-huit tours. En 1929, créations des auberges de jeunesse, succès de la chanson réaliste, des fanfares et des patronages.

Vie culturelle
Lettres : *Raboliot* de Genevoix (1925). *Capitale de la douleur* de Eluard (1926). *Les Enfants terribles* de Cocteau et *Le Soulier de Satin* de Paul Claudel (1929).
Cinéma : Censure du film *Le Cuirassé Potemkine* (1925). *Napoléon* d'Abel Gance (1927). À partir de 1928, début progressif du cinéma parlant. Rôle informatif et intellectuel des actualités hebdomadaires et des premiers films documentaires (le cinéma devient spectacle de toutes les classes sociales).
Musique : Le *Boléro* de Ravel (1928).
Bande dessinée : Succès du journal *Cœurs vaillants* (1929).

Éditions Tnisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1930 - 1934

3e République (G. Doumergue - P. Doumer - A. Lebrun)

Contexte historique

1930

4 janvier. Début des travaux de la ligne Maginot.
10 février. Révolte au Tonkin.
17 février-2 mars. Crise des ministères Tardieu.
2-3 mars. Graves inondations dans le Sud-Ouest.
29 mars. Ratification du plan Young.
Juin. Évacuation de la Rhénanie.
4 novembre. Affaire Oustric.
13 décembre. Ministère Steeg.

1931

27 janvier. Ministère Pierre Laval.
4 avril. Départ de la « Croisière jaune » Citroën pour la Chine.
6 mai. Exposition coloniale de Vincennes.
13 mai. Paul Doumer président.
14 juin. Dramatique naufrage du St-Philibert dans l'estuaire de la Loire (472 victimes).
20 juin. Report de la dette envers les États-Unis.

1932

12 janvier-16 février. Crise des ministères Laval.
20 février. Ministère Tardieu.
24 février. Conférence de Genève sur le désarmement.
6 mai. Assassinat de Doumer.
8 mai. Petite victoire de la gauche aux législatives.
10 mai. Albert Lebrun président.
3 juin. Ministère Herriot.
20 juillet. L'Allemagne ne paie plus de réparations.
18 déc. Ministère Paul-Boncour.

1933

30 janvier. Hitler chancelier.
31 janvier. Ministère Daladier.
16 fév. Pacte de la Petite-Entente.
14 juillet. Signature du pacte à Quatre pour la paix.
26 octobre. Ministère Sarraut.
5 novembre. Nombreuses exclusions au sein de la SFIO.
26 nov. Ministère Chautemps.
23 décembre. Terrible catastrophe ferroviaire de Lagny (220 morts).
28 décembre. Affaire Stavisky.

1934

8 janvier. Meurtre de Stavisky.
30 janvier. Cabinet Daladier.
6 fév. Émeute antiparlementaire.
9 février. Ministère Doumergue.
12 février. Grève générale et manifestations antifascistes. Le pouvoir gouverne par décrets-lois.
29 juin. Doriot est exclu du PCF.
30 juin. Nuit des longs couteaux.
9 octobre. Assassinat du roi de Yougoslavie à Marseille.
12 oct. Affaire Violette Nozières.
8 novembre. Ministère Flandin.

Crise économique et malaise social

« L'image est devenue la reine de notre temps »
Jean Prouvost, au sujet du rôle croissant de l'image dans les médias.

Contexte quotidien

Vie économique

Sur la période, l'emploi féminin, mal protégé, souvent subi et non choisi, est en nette diminution.
En 1930, la France compte 15 000 moulins (cf. 1905 et 1950).
À partir de 1930, bien qu'elle représente encore 48 % de la population totale, la population rurale diminue chaque année de près de 600 000 personnes ; de plus, depuis la fin du XIXe siècle, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de près de 30 % (disparition de 2 millions d'exploitations de moins de 5 ha). Vers 1930, apparition des pneumatiques sur les engins agricoles (cf. 1917).
Dès 1930, recul de la production industrielle et premiers signes de récession : baisse des valeurs boursières, faillites des petites banques provinciales, chute des prix des produits agricoles, marasme des petites entreprises, nombreuses faillites dans l'industrie textile et le monde paysan, multiplication des faillites et liquidations judiciaires chez les artisans et les petits commerçants, restriction du pouvoir d'achat (en 1932, le coût de la vie a baissé de 10 %), nombreux licenciements (d'abord les femmes et les étrangers), hausse de chômage (en 1932, 300 000 chômeurs totaux + des milliers de chômeurs partiels d'où la création du premier fonds de secours). Le désarroi et la colère des couches moyennes sont profonds… En 1933, « les marches de la faim » des chômeurs se multiplient dans les villes.
À partir de 1932, les travailleurs étrangers (Polonais, Maghrébins, Asiatiques…) devront désormais posséder un contrat de travail en règle pour travailler en France (ils sont 2,7 millions).

Société

Les photographies sont tirées sur papier blanc, glacé, mince, avec des marges déchiquetées et parfois le nom d'une marque au verso (cf. 1950). En 1930, création des assurances sociales obligatoires pour les salariés du privé. Vers 1930, création d'une retraite du combattant de 500 francs par an à partir de 50 ans, et de 1 200 francs à partir de 55 ans. En 1934, 3,4 millions de cartes d'anciens combattants sont renouvelées. Le recensement de 1931 indique l'ensemble des enfants nés dans une famille, y compris les enfants décédés, à l'exception de ceux morts en bas âge (cf. 1936). La natalité est en baisse et la population de la France apparaît de plus en plus vieille et urbaine. Pour la première fois, les deux populations, rurales et urbaines, s'équilibrent (cf. 1914 et 1946). Mais début du désenclavement de nombreux villages ruraux grâce à la radio et aux liaisons en autocar avec la ville voisine. Toutefois, l'ensemble de la société, y compris urbaine, reste encore largement imprégné par la mentalité rurale.
En 1931, on compte plus de 300 000 avortements par an, 25 000 divorces pour 270 000 mariages annuels. 300 000 femmes vivent seules. Ouverture des premiers magasins à succursales multiples : « Prisunic » (1931) et « Monoprix » (1932). En 1932, création des allocations familiales afin de remédier à la baisse de la natalité. En 1933, les allocations familiales sont supprimées pour le 1er enfant et majorées à partir du 3e. En 1933, les sommations respectueuses sont supprimées (cf. 1804). En 1934, une vive campagne de presse conduit à la fermeture des « bagnes » pour enfants.

Vie matérielle

Apparition des premières machines à laver, du rasoir électrique, des premiers presse-purée Moulinex (1932) et du Coca-Cola (1933). Développement de la TSF dans les foyers. La fermeture à glissière connaît un franc succès.

Loisirs, sports et spectacles

Dans les années 30, engouement des Français pour les distractions collectives, le sport, le cinéma et les spectacles (music-hall, cabaret…). En 1930, fondation du PMU. En 1932, première course des 24 heures du Mans. Création de la Loterie nationale, pour venir en aide aux blessés de guerre (1933).

Transports et communications

Apparition des premiers passages cloutés. En 1930, essor de l'aéropostale : Mermoz, Costes et Bellonte. En 1931, première émission publique de télévision. En 1932, ouverture du tunnel automobile de la Dent-du-Chat. En 1933, création d'Air France.
Dans les campagnes, les villes et les banlieues, développement rapide des lignes de transports publics de voyages (autobus) qui concurrencent le train ou les tramways.
En 1934, on compte 2 000 000 de véhicules automobiles (cf. 1920 et 1950) et Citroën lance la première voiture à traction-avant, la 7 CV. On dénombre 1 750 000 postes de radio (cf. 1925 et 1939).

Hygiène, santé, médecine

En 1932, première expérimentation d'un vaccin contre la fièvre jaune.

Sciences et techniques

Les machines universelles pour le travail du bois ou du métal sont désormais d'un usage courant.
Vers 1930, l'hydroélectricité fournit la moitié de la production française d'énergie électrique.

Mouvement des idées

En 1931, Aron et Doriot publient *Décadence de la Nation française*. Création de la revue *Esprit* (1932) et de la revue surréaliste *Le Minotaure* (1933). Vers 1934, essor national de *Paris-Soir* et de *Vu*, journaux illustrés qui publient de grands reportages. Le cinéma, les émissions radiophoniques, les « documentaires » et les « actualités » cinématographiques commencent à jouer un rôle important dans la standardisation des pratiques culturelles.

Vie culturelle

Cinéma : *L'Âge d'or* de Buñuel et *Sous les toits de Paris* de René Clair (1930).
Lettres : Giono publie *Regain* (1930). *Maigret* de Simenon (1931). *Vol de nuit* de Saint-Exupéry (1931). *Voyage au bout de la nuit* de Céline (1932). *La Jument verte* de Marcel Aymé (1933). *La Condition humaine* de Malraux (1933).
Musique : Les jazzmen noirs américains enchantent la capitale.
Bande dessinée : Généralisation progressive de la bande dessinée dans les années 30.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1935 - 1938

Troisième République
(A. Lebrun)

Contexte historique

1935
7 janvier. Accords franco-italiens.
13 janv. La Sarre reste allemande.
2 mai. Pacte franco-soviétique.
12 mai. La gauche remporte les élections municipales.
31 mai. Ministère Buisson.
7 juin. Ministère Laval.
14 juil. Grande manifestation des partis de gauche et des syndicats.
16 juillet. Début de la politique de déflation de Laval.
4 oct. L'Italie agresse l'Éthiopie.
16 nov. À Limoges, manifestation sanglante des Croix-de-Feu.
6 décembre. Dissolution des organisations paramilitaires.

1936
12 janvier. Publication du programme du Front populaire.
24 janvier. Ministère Sarraut.
7 mars. L'Allemagne réoccupe la Rhénanie.
3 mai. Triomphe du Front populaire aux législatives.
20 mai. Grève dans tout le pays.
26 mai. Début des grandes grèves avec occupation des usines.
4 juin. Ministère Blum.
7 juin. Accords Matignon.
18 juin. Dissolution des ligues.
21 juin. Création du Parti social français.
28 juin. Création du Parti Populaire Français, parti fasciste.
Juillet. Début de la guerre civile en Espagne : départs de combattants volontaires français.
14 juillet. Défilé de la Victoire.
16 septembre. Disparition en mer du *Pourquoi-pas?*
17 novembre. Suicide de Salengro.

1937
13 février. Pause des réformes.
16 mars. Fusillades de Clichy.
26 avril. Guernica bombardé.
Mai. Exposition internationale.
9 juin. Crimes de la Cagoule.
21 juin. Ministère Chautemps.
11 septembre. Attentats fascistes.
15 déc. Arrestation de Cagoulards.

1938
11 mars. Hitler annexe l'Autriche.
24 mars. Début d'une vague de grèves.
8 avril. Ministère Blum.
8 avril. Émeutes en Tunisie.
10 avril. Ministère Daladier.
Sept. Crise des Sudètes.
30 oct. Fin du Front populaire.
24 sept. Rappel des réservistes.
30 Sept. accords de Munich : un « lâche soulagement » selon Blum.
13 novembre. Reynaud gouverne par décrets-lois.
17 nov. Affrontements sociaux.
30 nov. Échec de la grève générale déclenchée par la CGT.

Le Front populaire et « l'été 1936 »

« Il faut remettre la France au travail »
Daladier (21 août 1938).

Contexte quotidien

Vie économique
En 1935, les salaires et les loyers baissent de 10 % et le pouvoir d'achat de 15 % par rapport à 1930.
On dénombre 500 000 chômeurs (mais en réalité, sans doute plus du double sans compter les chômeurs partiels!). Multiplication des marches de la faim et des distributions de soupes populaires. En 1936, les grèves avec occupation des usines se multiplient dans le pays (2 millions de grévistes) : le pouvoir accorde la semaine de 40 heures, les congés payés et la liberté syndicale dans les entreprises.
Le 1er mai devient un jour chômé. Mais en 1938, la semaine de travail est ramenée à 48 heures. En 1938, on compte 35 000 tracteurs et quelques dizaines de moissonneuses-batteuses (cf. 1948).

Société
Croissance anarchique et rapide des banlieues-dortoirs aux médiocres immeubles de béton ou aux lotissements pavillonnaires sans équipement pour accueillir les ouvriers français et étrangers. À partir de 1935, les décès l'emportent sur les naissances. L'espérance de vie d'un d'homme est de 55,9 ans contre 61,6 ans pour une femme (cf. 1900 et 1975). En 1935, la « correction paternelle » est abrogée et remplacée par un placement en maison d'éducation surveillée ou en institution (cf. 1804). À partir de l'été 1936, les ouvriers accèdent enfin à des modes de vie qui leur étaient refusés jusqu'alors notamment dans les domaines du bien-être et des loisirs (nombreux départs en vacances…). Le recensement de 1936 (42 millions d'habitants) ne mentionne que les enfants vivants de chaque famille, qu'ils résident ou non sous le toit paternel (cf. 1931) et néglige tous les enfants décédés. À partir de 1936, l'épouse ne dispose des armoiries de son mari qu'à titre exclusivement viager. En 1938, l'épouse dispose désormais d'une capacité légale et n'est plus subordonnée à son mari. À partir de 1938, la réconciliation des époux est portée sur l'acte de mariage (mention marginale). En 1938, 95 % des communes sont reliées au réseau électrique (cf. 1927).

Vie matérielle
Les tâches ménagères restent lourdes, car les gros appareils ménagers sont encore trop onéreux.
Dans les années 30, la silhouette féminine retrouve ses formes naturelles façonnées par le port de la gaine. Le tailleur se compose d'une jaquette et d'une jupe jusqu'aux mollets. Les corsages se font plus raffinés. Développement de la robe-manteau et des escarpins à talon. La fermeture à glissière connaît un franc succès. Invention du soutien-gorge « boutonnable par-devant » et baptisé « Sésame ». Développement de l'usage des huiles solaires et du vernis à ongles. Les petits garçons sont en barboteuse ou en culotte courte maintenue par des bretelles, en polo ou en chemisette. Les petites filles portent des robes courtes. Les hommes affirment leur virilité grâce à l'ajour d'épaulettes à leurs vestons ou au port de vestons croisés à larges revers. L'influence du cinéma se fait sentir dans la mode (cf. Clark Gable…). Développement des tenues plus décontractées : blazers, swearers, chemises à col ouvert, culottes de golf, bérets, espadrilles, socquettes blanches et sandales, corsages sans manches, jupes-culottes, shorts et pantalons de femme pour les besoins du vélo… Vers 1935, début de la fabrication industrielle des réfrigérateurs électriques à usage domestique. En 1936, pour la première fois, l'ouvrier consacre moins de 60 % de son budget à se nourrir… mais en 1938, il faut encore une journée de travail à un ouvrier pour pouvoir acheter un poulet (cf. 1992).

Loisirs, sports et spectacles
Vers 1935, début du développement de la pratique du judo en France. Les photographies prises en plein air témoignent de l'apparition des deux premières semaines de congés payés et des premières vacances à la campagne, à la mer ou à la montagne. En 1937, dans les cinémas, apparition des « attractions » à l'entracte, pour les artistes mis au chômage par l'avènement du « parlant ». En province, création des premiers musées des folklores régionaux.

Transports et communications
En 1935, apparition de cabines de téléphone dans le métro parisien. Lancement du transatlantique *Normandie* (56 km/h) et du premier train aérodynamique français (P.L.M.). Citroën innove avec le lancement de sa célèbre « traction-avant ». En 1937, ouverture du tunnel automobile du col de l'Iseran. En 1937, création de la SNCF. En 1938, lancement de la « Juvaquatre » de Renault.

Hygiène, santé, médecine
En 1937, première expérimentation d'un vaccin contre la grippe.

Science et techniques
Invention du nylon (1937), du stylo à bille et des tubes fluorescents (1938).

Vie militaire
En 1935, le service militaire obligatoire passe de 12 à 24 mois. En 1936, les usines d'armement sont nationalisées. En septembre 1938, rappel de 400 000 réservistes.

Instruction et vie scolaire
En 1936, l'école devient obligatoire jusqu'à 14 ans (seulement 3 % de lycéens d'origine ouvrière).

Mouvement des idées
Lancement et énorme succès des magazines *Marie-Claire* (1937), *Match* et *Confidences* (1938).
En 1938, la presse régionale compte 175 quotidiens dont 9 tirent à plus de 200 000 exemplaires… La presse quotidienne d'opinion recule au profit de la presse d'information et de la presse politique hebdomadaire (*Gringoire, Je suis partout, Marianne, La Lumière, Vendredi*…).

Vie culturelle
CHANSON : Triomphe de la chanson *Tout va très bien Madame la marquise* (1935).
CINÉMA : *Le Crime de M. Lange* de Renoir (1935). *La Grande illusion* de Renoir (1937). *Quai des brumes* de Carné (1938). Succès de *Blanche Neige et les sept nains* (1938). Essor du cinéma français.
LETTRES : *Le Journal d'un curé de campagne* de Bernanos (1936). *Les Beaux quartiers* par Aragon (1936). *L'Espoir* de Malraux (1937). *L'Amour fou* de Breton (1937). *La Nausée* de Sartre (1938).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1939

Troisième République
(A. Lebrun)

Contexte historique

2 janvier. Daladier voyage en Corse et en Afrique de Nord.
6 février. Des membres du gouvernement républicain espagnol se réfugient en France.
7 février. Le gouvernement refuse d'amnistier les grévistes du 30 novembre dernier.
27 février. La France reconnaît le régime franquiste.
15 mars. Hitler envahit la Bohême-Moravie.
18 mars. Daladier reçoit les pleins pouvoirs.
5 avril. Réélection d'Albert Lebrun à la présidence de la République.
7 avril. L'Italie envahit l'Albanie.
13 avril. La France et l'Angleterre promettent leur aide à la Grèce et à la Roumanie.
18 avril. Incendie criminel du paquebot Paris.
21 avril. Daladier use encore des décrets-lois.
30 avril. Moscou propose une alliance militaire à la France et à la Grande-Bretagne.
17 mai. Alliance militaire franco polonaise.
27 mai. Congrès de la SFIO à Nantes.
18 juin. Les exécutions publiques sont interdites en France.
27 juin. La Chambre adopte la représentation proportionnelle.
29 juillet. Prorogation de la Chambre des députés.
1er septembre. L'Allemagne envahit la Pologne. Mobilisation générale en France.
2 septembre. La Chambre vote les crédits de guerre.
3 septembre. Déclaration de guerre de la France et de l'Angleterre à l'Allemagne.
9 septembre. Offensive française dans la Sarre.
13 septembre. Remaniement ministériel.
26 septembre. Interdiction et dissolution du P.C.F et de ses organisations.
29 septembre. Partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'Union soviétique.
30 septembre. Repli des divisions françaises engagées dans la Sarre.
Début de la « drôle de guerre » : les armées restent sur leurs positions.
4 octobre. Désertion de Thorez.
8 octobre. Arrestation de députés communistes.
12 octobre. Échec d'une paix blanche.
10 novembre. L'armée évacue Forbach.
30 novembre. Daladier obtient les pleins pouvoirs.

Un pays divisé, malthusien et vieilli

« *[La guerre] me manque, car enfin, si elle n'existe pas, qu'est-ce que je fous ici?* »
Extrait de la correspondance de Jean-Paul Sartre, mobilisé en 1939.

Contexte quotidien

Société
À la veille de la guerre, poursuite de l'évolution de la distribution sociale dans les villes : les centres-villes anciens perdent leur population résidentielle au profit d'activités tertiaires (bureaux). Les classes moyennes d'employés et de fonctionnaires s'installent à la périphérie des grandes villes, tandis que les usines et les ouvriers s'établissent dans les banlieues.
En février, des milliers d'Espagnols fuient l'avance des troupes nationalistes et viennent chercher un refuge de l'autre côté des Pyrénées.
En juillet, pour lutter contre la dénatalité, mise en place du Code de la famille : les allocations familiales sont étendues à tous les salariés, fonctionnaires, employeurs et travailleurs indépendants. Les nouveaux parents reçoivent une prime à la première naissance d'un enfant, égale à deux fois le salaire moyen départemental... si la naissance se produit dans les deux premières années du mariage ; une allocation est également versée à partir du deuxième enfant à charge ; enfin, une allocation dite de « la mère au foyer » est versée en supplément dans les localités de plus de 2 000 habitants... mais l'adoption du code ne permet pas de pallier les conséquences de la dénatalité, du vieillissement de la population et de l'arrivée à l'âge adulte des classes creuses nées pendant la Première Guerre mondiale. La famille dispose également d'une carte de priorité dans les magasins.
Le 31 août, 30 000 petits Parisiens sont évacués en train vers la province.
Début septembre, par trains entiers, début de l'exode des Alsaciens vers l'intérieur du territoire.
Dès septembre, avec l'instauration du couvre-feu, début des distributions de masques à gaz et des exercices d'alerte... mais malgré ses contraintes la vie reprend rapidement son cours normal...

Vie militaire
En mars et août, rappel d'un contingent supplémentaire de réservistes (mobilisations partielles).
Le 1er septembre, la mobilisation générale est décrétée : près de 40 % des mobilisés ont déjà porté l'uniforme durant la Grande Guerre. La mobilisation se déroule correctement, mais en quelques mois, avec la « drôle de guerre », le moral des mobilisés baisse en raison de l'inactivité forcée, de la routine et de l'inconfort de leur situation... la lassitude s'installe et le mécontentement gagne les soldats.

Vie économique
L'archaïsme des structures industrielles et agricoles persiste : la France reste encore un pays fondamentalement rural ; un pays de petites et moyennes exploitations agricoles malgré la diminution du nombre des exploitants et celle de la population agricole active ; un pays de petites et moyennes entreprises artisanales, industrielles ou commerciales malgré la tendance à la concentration vers des structures plus grandes donc plus rentables.
Dès la fin de l'année, les prix dérapent et progressent plus vite que les salaires. Certains produits de première nécessité commencent à manquer.
En novembre, la semaine de travail passe de 40 heures à 43 heures. La pénurie de main-d'œuvre entraîne le recours à l'arrière de 2 millions d'ouvriers qui avaient été mobilisés : ce sont les « affectés spéciaux » d'où la rancœur et la jalousie des paysans mobilisés qui se plaignent de leur situation et de la médiocrité de leur solde.

Vie matérielle
En décembre, début des restrictions sur la vente de viande, le savon, l'huile, le café, le charbon.

Vie religieuse
À la veille du conflit mondial, les historiens estiment qu'un Français sur cinq est sans religion et seulement la moitié des observants réguliers font leurs Pâques, parmi lesquels moins de la moitié vont régulièrement à la messe... le mouvement de déchristianisation en cours est donc profond.

Hygiène, santé, médecine
En 1939, on dénombre 30 000 infirmières en exercice, dont 14 000 religieuses (cf. 1994).
Le recours au médecin devient plus régulier y compris dans les familles ouvrières et paysannes.

Transports et communications
En mars, Peugeot lance sa 202, une voiture décapotable, quatre portes, quatre places.
On dénombre 5 250 000 postes de radio (cf. 1927 et 1934).

Mouvement des idées
Le 4 mai, dans *L'Œuvre*, Marcel Déat publie un article « Faut-il mourir pour Dantzig? ».
En juillet, selon un sondage de l'IFOP, 76 % des personnes interrogées estiment qu'il faut empêcher Hitler de s'emparer de Dantzig.
À la veille de la guerre, l'opinion apparaît divisée par la conduite de la politique extérieure et oscille entre le nationalisme de certains mouvements de droite et le pacifisme d'une partie de la droite et de la gauche (« l'esprit de Munich »).
Dès le 25 août, les journaux communistes sont saisis et le 27, la censure est établie.
Fin août, alors que dans la France de 1939 un homme adulte sur deux est un ancien combattant, les Français semblent résignés, car ils ont conscience que la guerre est inévitable. Alors que le pacifisme s'exprime à travers le refus de la guerre, on ne note pas de tendance défaitiste. Mais l'annonce du pacte germano-soviétique (23 au 25 août) provoque une violente réaction anticommuniste dans le pays.
En octobre, début de la publication clandestine du journal *L'Humanité*.

Vie culturelle
CINÉMA : Renoir, *La Bête humaine*. Carné, *Le Jour se lève*.
LETTRES : Saint-Exupéry, *Terre des Hommes*. Drieu La Rochelle, *Gilles*. Sartre, *Le Mur*.
CHANSON : Damia, *Mon Légionnaire*. Ray Ventura, *On ira pendre notre linge sur la ligne Siegfried*. Trenet, *Le Soleil a rendez-vous avec la Lune*. Arletty, *Comme de bien entendu*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1940

3e République (A. Lebrun)
État français (P. Pétain)

Contexte historique

20 janvier. Déchéance des députés communistes.
20 mars. Procès des députés communistes.
20 mars. Daladier démissionne.
22 mars. Ministère Paul Reynaud.
10 mai. Les Allemands contournent la ligne Maginot et entrent aux Pays-Bas et en Belgique.
13 mai. Les Allemands à Sedan.
18 mai. Remaniement ministériel : Pétain vice-président du Conseil.
19 mai. Limogeage de Gamelin. Weygand nommé généralissime. Les Panzer à Abbeville et Arras.
23 mai. Les *Panzer* à Boulogne.
28 mai. Début du réembarquement des troupes franco-britanniques à Dunkerque.
3 juin. Bombardement de Paris.
4 juin. Perte de Dunkerque.
5 juin. Nouveau remaniement : de Gaulle sous-secrétaire d'État à la Défense nationale et à la Guerre.
6 juin. Les défenses françaises sont enfoncées.
10 juin. L'Italie déclare la guerre à la France. Le gouvernement quitte Paris pour Amboise.
14 juin. Les Allemands à Paris.
15 juin. Le gouvernement s'installe à Bordeaux.
16 juin. Rejet d'un projet d'union franco-britannique. Démission de Reynaud remplacé par Pétain.
17 juin. Pétain demande l'armistice. De Gaulle part pour Londres.
18 juin. Appel à la résistance.
22 juin. Armistice de Rethondes et ligne de démarcation. Les 3/5e du territoire sont occupés.
2 juil. Le gouvernement à Vichy.
3 juillet. Mers el-Kébir.
10 juil. Pleins pouvoirs à Pétain.
11 juillet. Premiers actes constitutionnels. Début de l'État français.
12 juil. Laval dauphin de Pétain.
22 juillet. Début des ralliements à la France libre.
7 août. L'Allemagne annexe l'Alsace et la Lorraine.
29 août. Création de la Légion française des combattants.
Septembre. Premiers signes de résistance à l'occupation.
25 septembre. Échec de la France libre devant Dakar.
3 octobre. Premier statut des juifs.
7 oct. Début de la Révolution nationale.
24 oct. Rencontre de Montoire : début de la collaboration.
11 novembre. Manifestation d'étudiants et de lycéens à Paris.
13 décembre. Laval est déchu. Ministère Flandin.
15 décembre. Transfert des cendres de « l'Aiglon » à Paris.
25 déc. Hitler rencontre Darlan.

De la « drôle de guerre » à « l'étrange défaite »

« Le Cœur serré, je vous dis qu'il faut cesser le combat »
Message radio de Philippe Pétain, le 17 juin.
« La France a perdu une bataille mais elle n'a pas perdu la guerre »
Appel du Général De Gaulle, le 18 juin.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
Le 16 juillet, le gouvernement retire la nationalité française aux juifs naturalisés.
Le 17 juillet, le gouvernement épure l'administration en excluant des emplois publics tous les fonctionnaires qui ne sont pas nés de père français.
Le 30 juillet, installation d'une Cour suprême de justice.
Le 13 août, une loi dissout les sociétés secrètes, notamment la franc-maçonnerie.
En septembre, une loi autorise les internements sans jugement.
En septembre, les œuvres des auteurs juifs sont interdites à la vente. Début du recensement des juifs de la zone occupée. En octobre, le statut des juifs considère comme juive toute personne professant la religion israélite ou ayant trois grands-parents de race juive ou deux si le conjoint est juif. Les juifs sont exclus des grandes fonctions économiques et de certains emplois publics et leurs entreprises passent sous le contrôle allemand. Les juifs étrangers sont internés ou assignés à résidence. Les juifs d'Algérie perdent la nationalité française.
En octobre, les commissions administratives départementales remplacent les conseils généraux.
En novembre, les préfets reçoivent la charge de désigner les maires et les membres de la délégation municipale des communes de plus de 2 000 heures.

Société
En janvier, une terrible vague de froid s'abat sur le pays (-15 °C).
À partir de janvier, une aide de 3 000 F est accordée pour la naissance d'un premier enfant.
À la mi-mai, évacuation des enfants de la capitale.
Début juin, la défaite et la débâcle de l'armée devant l'avancée des troupes allemandes provoquent la panique des civils : sous les bombardements allemands, commence alors l'exode de 8 millions de personnes vers le sud de la Loire en longs et pitoyables cortèges de fugitifs sur les routes. Les familles sont souvent séparées dans leur fuite.
Durant l'été, dans les campagnes, l'absence de bras se fait cruellement sentir.
En juillet, début des expulsions vers la zone libre des Français d'Alsace-Lorraine.
À partir du 28 juillet, la circulation des personnes est interdite entre la zone occupée et la zone libre.
En 1940, création des cartes d'identité nationale pour les citoyens français.
En 1940, une famille française compte en moyenne 2,5 enfants (cf. 1946).
En avril, le Code de la famille prévoit un complément familial de traitement pour les fonctionnaires, étend aux ruraux l'allocation de salaire unique, instaure la carte de priorité dans les magasins pour les mères de jeunes enfants et honore les pères de familles nombreuses. Le divorce est rendu plus difficile et l'avortement est sévèrement réprimé. Le régime lutte contre l'alcoolisme et les bals clandestins.
Fin septembre, le retour en zone occupée des juifs, des étrangers et des gens de couleur est interdit.
En octobre, une loi (peu appliquée) interdit les emplois publics aux femmes mariées.
En novembre, 50 000 prisonniers français rentrent dans leurs foyers.

Vie économique
Début 1940, la durée du travail est portée à 60 heures hebdomadaires dans les usines d'armement.
La loi dissout les organisations patronales (août) puis les syndicats de salariés (novembre).
En novembre, création des Comités d'organisation, un par branche industrielle. Ils sont chargés d'élaborer les programmes de production, de répartir les matières premières, de fixer les salaires, les horaires et les prix.
En juin, les salaires sont bloqués.

Vie paramilitaire
Avec la défaite, 1,8 million de soldats sont prisonniers de guerre et otages en Allemagne.
En juillet 1940, l'État français instaure les Chantiers de la jeunesse, obligatoires pour tous les Français en âge d'accomplir leur service militaire. Le séjour est de huit mois. Il a pour objectif l'endoctrinement de la jeunesse à la cause du régime et l'apprentissage d'une formation paramilitaire.
En août, création de la Légion française des combattants pour diffuser les idées du régime.

Vie matérielle
En janvier, début du rationnement du savon, de l'huile, du café, du charbon puis de l'alcool, des produits pétroliers, des produits alimentaires et des vêtements.
En mars, établissement de cartes générales de rationnement. Les prix sont bloqués.
En septembre, la ration de pain est de 350 g par jour et celle de viande de 360 g par semaine.

Instruction et vie scolaire
En septembre, les écoles normales d'instituteurs sont supprimées au profit des lycées.

Mouvement des idées
En juillet, début de la censure et de la diffusion de la propagande vichyssoise et allemande. En juillet, fondation de l'hebdomadaire collaborationniste *La Gerbe*. En juillet, première apparition de croix de Lorraine sur les murs. Début d'organisation des premiers mouvements de résistance. Nouvelle parution des journaux collaborationnistes *L'Œuvre* (septembre) puis du *Cri du peuple* (octobre). À l'automne, début de publication des premiers journaux clandestins (*Libération-Nord, Résistance*...). À partir d'octobre, l'écoute de la BBC est interdite dans les lieux publics.

Vie culturelle
Patrimoine : Découverte de la grotte de Lascaux.
Cinéma : Pagnol, *La fille du puisatier* (film utilisé par la propagande de Vichy).
Lettres : Claudel, *Paroles au Maréchal.*
Chanson : Rina Ketty, *J'attendrai.*

Éditions Thisa avec www.hisroire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1941

État français
(P. Pétain)

Contexte historique

18 janvier. Rencontre secrète de Pétain et Laval près de Vichy.
22 janvier. Création du Conseil national de Vichy.
28 janvier. Démantèlement du groupe du Musée de l'Homme.
29 janvier. Raid des FFL sur Mourzouk en Libye.
1er février. Marcel Déat crée le Rassemblement national populaire, mouvement de collaboration.
10 fév. Darlan succède à Flandin.
Combats de Koufra au Tchad.
13 fév. Rencontre Pétain-Franco.
13 mai. Entrevue Hitler-Darlan.
15 mai. Création d'un Front national, mouvement de résistance.
2 mars. Le général Leclerc s'empare de Koufra.
14 avril. La RAF bombarde Brest.
14 mai. Premières arrestations de juifs à Paris.
26 mai-9 juin. Grève des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais.
28 mai. Début de la collaboration militaire entre Vichy et le Reich.
2 juin. Deuxième statut des juifs.
8 juin. Les FFL en Syrie.
20 juin. Hitler attaque la Russie.
Juillet. Progression des actes de résistance dans le pays.
24 juillet. Déclaration d'allégeance de l'épiscopat.
26 juillet. Assassinat de Darmoy.
12 août. Pétain dénonce ceux qui refusent la collaboration.
14 août. Création des cours spéciales de justice.
20 août. Inauguration du camp de Drancy.
21 août. Acte du colonel Fabien.
27 août. Attentat manqué contre Déat et Laval.
29 août. Premières exécutions d'otages dont d'Estienne d'Orves.
5 septembre. À Paris, exposition « Le juif et la France ».
24 septembre. De Gaulle crée le Comité national de la Résistance.
4 octobre. Charte du travail.
16 octobre. Condamnation à la perpétuité pour Blum et Daladier.
21 au 22 octobre. Exécution d'otages à Châteaubriant.
Novembre. Fondation du mouvement *Combat*.
Déc. Développement de la presse clandestine de la Résistance.
1er décembre. Rencontre Pétain et Goering.
7 décembre. Pearl Harbor.
8 décembre. Entrée des USA dans la guerre.
12 décembre. Arrestation de juifs à Paris. Création du Service d'ordre légionnaire.
15 décembre. Exécution du résistant communiste Gabriel Péri.

Vichy et la Révolution nationale

« Dans plusieurs régions de France, je sens lever depuis quelques semaines un vent mauvais. L'inquiétude gagne les esprits, le désordre s'empare des âmes, l'autorité de mon gouvernement est discutée »
Philippe Pétain, discours du 12 août 1941.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En mars, création d'un Commissariat aux questions juives pour les deux zones.
Jusqu'en août, les partis politiques, étroitement surveillés, sont autorisés à tenir des réunions privées.
En août, les hauts fonctionnaires, les militaires et les magistrats doivent jurer fidélité au régime.
En octobre, création d'une Police des questions juives.

Vie matérielle
En janvier, la ration de pain est réduite à 300 g par jour.
La pénurie de denrées et de matières premières touche principalement les villes, car dans les campagnes se développe l'autoconsommation. Pour les citadins, la solution passe parfois par l'approvisionnement dans les fermes (au prix fort) ou par le « marché noir » (les œufs coûtent 3,25 francs pièce, l'huile 120 francs le litre et le beurre 90 francs le kilo). Développement du système « D » (comme débrouillardise) et des *ersatz*, des produits de substitution de mauvaise facture (chaussures à semelles de bois, pulls en cheveux…).
En février, dans la zone occupée, la ration de pain passe à 275 grammes par jour.
En avril, chaque Français a droit à 275 g de pain par jour et 250 g de viande par semaine.
Le 1er juillet, mise en circulation de la carte de vêtement en zone libre.
En août, la ration de matières grasses est fixée à 650 g par mois.
Développement de la mode « zazou » : lunettes noires, col haut qui comprime le cou, minuscule nœud de cravate, veste défraîchie et trop longue sur un pantalon trop étroit et trop court, souliers épais pour les garçons ; robe courte et chaussures à semelles compensées pour les filles.

Société
On constate une hausse de la mortalité infantile liée à l'insuffisance du ravitaillement en lait.
En juin, second statut des juifs : la fonction publique et un grand nombre de métiers (haute administration, armée, enseignement, magistrature, banque, spectacle, édition, radio…) sont interdits aux juifs.
Un numerus clausus est établi pour le barreau, la médecine et les études universitaires. Le gouvernement entreprend le recensement des juifs.
En juillet, recensement de toute la population avec attribution d'un numéro d'identité nationale à chaque Français.
Un décret stipule que les communes doivent disposer d'un cimetière distant au moins de 35 mètres de l'agglomération.
Création de l'allocation de salaire unique afin d'encourager les femmes à rester au foyer.
En mai, instauration de la fête des Mères.
En septembre, instauration du couvre-feu à 21 heures.
Le 1er octobre 1941, création de la Carte nationale de priorité des mères de famille nombreuse.
À partir du 20 octobre, l'accès et le séjour sur les côtes de la zone occupée sont interdits.

Vie économique
À partir d'octobre, les grèves et le lock-out sont interdits par la Charte du travail. Cette même Charte introduit la notion de salaire minimum. En mars, les augmentations de salaire sont interdites par le gouvernement. En mars, création de l'allocation aux vieux travailleurs pour les salariés aux ressources insuffisantes.
Instauration de la fête du Travail, le 1er mai, jour de la saint Philippe.
En mai, importation de 14 000 tonnes de céréales américaines.
En juillet, loi sur l'aryanisation des entreprises et des biens juifs (nombreuses confiscations).
En septembre, réouverture de la foire de Paris.

Vie paramilitaire
Tous les jeunes Français âgés de 20 ans doivent effectuer un stage de huit mois dans les Chantiers de la jeunesse.
En juillet, Doriot crée la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (le départ du premier contingent de volontaires français pour le front de l'est a lieu le 4 septembre).

Instruction et vie scolaire
Multiplication des écoles de cadres. En août, la gratuité de l'enseignement secondaire est supprimée.

Mouvements des idées
En juillet, première apparition des « V » (symbole de la Victoire) sur les murs des villes.
À partir du juillet, la projection des actualités dans les cinémas aura lieu dans des salles éclairées pour éviter que certaines personnes ne profitent de l'obscurité pour manifester leur opposition politique.
Développement de la propagande vichyssoise par le biais des médias, des affiches, des tracts qui diffusent le culte de la personnalité du maréchal.
En août, en zone occupée, tous les postes de radio appartenant à des juifs sont confisqués.
En septembre, le journal catholique *Temps nouveaux* et la revue *Esprit* sont interdits en zone libre.
Fondation des Éditions de Minuit. Publication des premiers journaux clandestins *Combat*, *Franc-Tireur*, *Cahiers du témoignage chrétien*, *Les Petites Ailes de France*. Nouvelle parution du journal d'extrême droite *Je suis partout* dirigé par R. Brasillach.

Vie culturelle
Cinéma : Clouzot, *L'Assassin habite au 21*. Veit Harlan, *Le Juif Süss*.
Lettres : Aragon, *Le Crève-cœur*. Pourrat, *Vent de mars*.
Théâtre : Anouilh, *Eurydice*. Vilar met en scène *Les Travaux et les Jours d'Hésiode*.
Chanson : Maréchal nous voilà !
Musique : Messiaen, *Quatuor pour la fin des temps*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1942

État français
(P. Pétain)

Contexte historique

1er janvier. Parachutage de Jean Moulin en France.
4 février. Arrestations de membres du groupe résistant *Combat*.
19 février. Début du procès de Riom.
21 février. Attentat manqué contre Doriot et Déat.
1er mars. À Paris, exposition « Le bolchévisme contre l'Europe ».
3 mars. Raid de la RAF sur les usines de la banlieue parisienne.
10 mars. Les communistes créent les francs-tireurs partisans.
26 mars. Entrevue secrète entre Pétain et Laval.
27 mars. Premier convoi de « déportés raciaux ».
Raid de la RAF sur St-Nazaire.
5 avril. La Gestapo s'installe en zone occupée.
15 avril. Suspension du procès de Riom.
16 avril. À Paris, manifestation de lycéens.
18 avril. Démission de Darlan et retour de Pierre Laval.
1er mai. Nombreuses manifestations silencieuses de patriotes.
22 juin. Début du principe de la relève : un prisonnier libéré pour trois travailleurs en Allemagne.
Laval « souhaite la victoire de l'Allemagne ».
16 au 17 juillet. Rafles du Vel d'Hiv.
29 juillet. La France libre devient la France combattante.
19 août. Échec d'un débarquement canadien à Dieppe.
26 au 28 août. Rafle des juifs de zone libre.
30 août. L'évêque de Toulouse dénonce publiquement la politique raciale de l'État français.
31 août. Bataille d'El-Alamein.
2 octobre. Unité des réseaux de résistance de la zone libre sous le nom « d'armée secrète unifiée ».
4 octobre. Début de la bataille de Stalingrad.
8 novembre. Débarquement des Alliés en Afrique du Nord.
11 novembre. Les Allemands envahissent la zone sud de la France, entièrement occupée.
18 novembre. Transfert de presque tous les pouvoirs de Pétain à Pierre Laval.
26 novembre. Giraud, haut commissaire en Afrique du Nord.
27 novembre. Sabordage de la flotte française à Toulon.
4 décembre. Darlan s'empare du pouvoir à Alger.
25 décembre. Assassinat de Darlan. Giraud lui succède.
28 décembre. Conflit entre Giraud et de Gaulle.

Le tournant décisif de l'opinion

« (...) Et la France est affamée. On nous réduit nos rations déjà insuffisantes. Des familles souffrent du froid, des enfants meurent de privations. Notre pays, riche et prospère est maintenant épuisé, pillé par les hordes teutonnes. »
Extrait d'un tract anonyme, février 1942 (Archives Municipales de St-Etienne 2 I 44)

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En janvier, la police prête serment de fidélité à Pétain.
En décembre, les Français, sous peine de mort, doivent déclarer les stocks d'armes dont ils connaissent l'existence.

Vie matérielle
Pendant la guerre, pénurie de tissu et de cuir oblige, la mode devient plus courte et dépareillée : le patchwork s'impose. Les femmes portent des socquettes ou des chaussettes hautes, des pantalons, des vestes et des chaussures à hautes semelles compensées... Avec du vieux, on s'évertue à faire du neuf !

Société
À partir de février, les juifs doivent respecter un couvre-feu de 20 heures le soir à 6 heures le matin.
Une autre ordonnance les oblige à s'approvisionner dans les magasins de 15 à 16 heures... lorsque les rayons sont vides.
À partir de la fin mai, dans la zone occupée, les juifs de plus de six ans doivent porter une étoile jaune sur leurs vêtements. La mention « Juif » est inscrite sur leur carte d'identité.
Les 16 et 17 juillet, à Paris, grande rafle du Vél d'Hiv' : la police française arrête 13 000 juifs avant de les enfermer au camp de Drancy puis de les livrer aux Allemands qui les déportent. En août, les rafles se multiplient dans les deux zones (indignation de l'opinion). En échange de l'immunité pour les juifs français, le gouvernement accepte la déportation de 5 000 juifs apatrides des deux zones.
Vers 1942, encouragé par les allocations familiales, première amorce du baby-boom.

Vie économique
Mise en service des tickets de rationnement.
La rouille noire détruit 20 à 30 % de la récolte de blé.
Début de la culture du riz en Camargue.
En janvier, grande grève de 5 000 mineurs dans les mines de Montceau-les-Mines.
En février, les Allemands réquisitionnent 52 000 chevaux, 40 000 camions et 400 locomotives.
En juin, mise en place du principe de la Relève : des ouvriers spécialisés français doivent partir travailler en Allemagne en échange de la libération de prisonniers de guerre (3 ouvriers pour 1 prisonnier)...
mais échec avec seulement 17 000 départs sur les 150 000 qui étaient exigés...
À partir de juin, les professions artistiques sont interdites aux juifs.
En août, les enfants des écoles sont mobilisés dans la lutte contre le doryphore dans les champs de pommes de terre.
En septembre, une loi rend obligatoire le travail de tous les hommes âgés de 18 à 50 ans et de toutes les femmes célibataires de 21 à 35 ans. Ils peuvent être mobilisés pour des travaux spéciaux y compris au service de l'occupant... mais le résultat est un demi-échec car, en octobre, seulement 100 000 ouvriers français partent travailler dans les usines allemandes (cf. d'où le STO en 1943).

Vie paramilitaire
En 1942, 50 000 Français sont emprisonnés et 30 000 autres internés dans des camps.
À partir du mois d'août, les Alsaciens ont l'obligation de servir dans la Wehrmacht.
En février, création du Service d'ordre légionnaire (SOL).
Le 1er décembre, dissolution de l'armée d'armistice.

Vie religieuse
À partir du mois d'avril, les congrégations religieuses peuvent exercer sans autorisation.

Hygiène, santé, médecine
En 1942, création du Diplôme d'État d'Infirmière (cf. 1922).

Transports et communications
La vitesse est limitée à 80 km/h sur les routes et 40 km/h en agglomération.

Loisirs, sports et spectacles
Malgré la guerre et l'occupation, le Tour de France cycliste est maintenu et le circuit franchit même par deux fois la ligne de démarcation.

Mouvement des idées
Publication des *Lettres françaises*.
À partir de juillet, les voitures goniométriques allemandes sont autorisées à pénétrer en zone libre afin de repérer les émetteurs des résistants.
À partir d'août, les propriétaires d'un émetteur clandestin sont passibles de la peine de mort.
Avec le retour de Laval et l'annonce du débarquement des Alliés en Afrique du Nord, l'opinion se détache progressivement du régime et se montre de plus en plus hostile envers l'occupant.
À partir de décembre, les détenteurs de tracts sont passibles de la peine de mort.

Vie culturelle
Cinéma : Carné, *Les Visiteurs du soir*. Stelli, *Le Voile bleu*. Clouzot, *L'Assassin habite au 21*. Les productions américaines et britanniques sont interdites de projection dans les cinémas français.
Lettres : Camus, *L'Étranger*. Montherlant, *La Reine morte*. Eluard, *Poésie et vérité*. Vercors, *Le Silence de la mer*. Aragon, *Les Yeux d'Elsa*. Rebatet, *Les Décombres*.
Théâtre : Guitry, *N'écoutez pas, mesdames*. Achard, *L'Arlésienne*. Cocteau, *Renaud et Armide*. Montherland, *La Reine morte*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1943

État français
(P. Pétain)

Contexte historique

1er janvier. Fermeture de l'école des cadres d'Uriage.
13 janvier. Leclerc fait sa jonction avec les troupes britanniques.
12 janvier. Le PC rejoint la France Combattante.
14 janvier. Conférence de Casablanca.
24 janvier. Les Allemands détruisent le Vieux-Port à Marseille.
Entrevue de Gaulle-Giraud à Casablanca.
26 janvier. Fusion des trois principaux mouvements de résistance de la zone sud dans les Mouvements unis de résistance (MUR).
30 janvier. Laval crée la Milice.
1er février. Capitulation des Allemands à Stalingrad.
27 février. Le colonel Passy est parachuté en France.
1er mars. Suppression de la ligne de démarcation.
30 mars. Jean Moulin revient clandestinement en France
4 avril. La RAF bombarde les usines de Boulogne-Billancourt.
5 avril. Vichy livre aux Allemands Blum, Daladier, Mandel, Reynaud et Gamelin.
24 avril. Mort du premier milicien abattu par la Résistance.
13 mai. Les Allemands capitulent en Tunisie.
27 mai. Première réunion parisienne du Conseil national de la résistance.
30 mai. De Gaulle est à Alger.
2 juin. Création de la Franc-Garde de la Milice.
3 juin. Création du Comité français de Libération nationale.
9 juin. Arrestation de Delestraint.
21 juin. Arrestation de Jean Moulin à Caluire.
9 août. Débarquement des Alliés en Corse.
23 septembre. Nantes est bombardée.
2 octobre. De Gaulle président du CFLN.
5 octobre. Libération de la Corse.
8 octobre. De Gaulle à Ajaccio.
13 novembre. Pétain est interdit d'onde par décision des Allemands. Il suspend l'exercice de ses fonctions.
25 novembre. Rafle parmi les étudiants alsaciens réfugiés à Clermont-Ferrand.
2 décembre. Assassinat de Sarraut.
4 décembre. Entrevue Abetz-Pétain.
18 décembre. Pétain accepte toutes les conditions du Reich.
Arrestation de Flandin.
29 décembre. Création des Forces françaises de l'intérieur (FFI).

« L'État milicien »

« Je ne crois pas que ce soit un devoir de conscience d'accepter le STO.
[...] On peut donc s'y dérober sans péché.
Je n'ai pas davantage à conseiller le départ. Nous sommes devant la contrainte »
Le cardinal Liénart, en chaire le 21 mars 1943.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En décembre, une loi punit de mort les envois anonymes de menaces orales ou écrites.

Vie matérielle
Les matières textiles se font rares et il faut faire preuve d'ingéniosité pour se vêtir... une paire de chaussures vaut au moins 3 000 francs au « marché noir ».
La presse féminine invite les femmes à abandonner le port du pantalon ou les jupes trop courtes et à ne pas utiliser de maquillage trop voyant.
En 1943, rationnement de l'électricité.
En avril, chaque Français a droit à 120 g de viande par semaine... parfois la pratique des « colis familiaux » permet d'améliorer l'ordinaire.

Vie économique
Le 2 février, instauration du Service du travail obligatoire (STO) afin d'envoyer de la main-d'œuvre ouvrière en Allemagne. Il entre en vigueur le 16 février. La durée du service est de 2 ans et il concerne les jeunes des classes 1940 à 1942 (650 000 à 700 000 hommes). Plus de 1 500 000 hommes seront requis, dont 875 000 en Allemagne... mais la résistance au STO s'organise : les grèves, les réfractaires et les désertions se multiplient et vont alimenter les maquis.
Les 2 millions d'ouvriers des 20 000 « usines protégées » (surnommées *S-Betriebe*) ne sont pas soumis au STO à la condition d'augmenter leur cadence de travail pour le Reich.
En septembre, toutes les permissions des travailleurs français en Allemagne sont supprimées.
Le 16 octobre, suspension des départs d'ouvriers pour l'Allemagne.

Société
Alors que les classes moyennes et les ouvriers urbains et salariés souffrent de la pénurie des denrées alimentaires et des matières premières, les paysans, grâce à l'autoconsommation, mais aussi les commerçants et les intermédiaires sont ceux qui s'accommodent le mieux des difficiles conditions d'existence.

Vie paramilitaire
Au début de l'année, les Allemands acceptent le maintien d'une force armée française composée d'environ 15 000 hommes pour assurer le guet aérien, et la création d'une force interarmes de 3 000 hommes. En Allemagne, la plupart des prisonniers de guerre français acceptent de participer à des travaux agricoles... ils sont rapidement considérés comme des travailleurs civils et sont bien accueillis par la population. Le 30 janvier, instauration de la Milice française, reconnue d'utilité publique, et chargée de traquer les résistants, les gaullistes, les juifs, les communistes et les francs-maçons.
En juillet, un décret autorise les Français à s'engager dans la Waffen SS.

Vie religieuse
Au printemps, l'Assemblée des cardinaux et archevêques de France condamne fermement le principe du STO... et provoque une violente réaction des journaux collaborationnistes.
Début de l'expérience des prêtres-ouvriers.
Succès de librairie de l'ouvrage de R. Bédarida France, *pays de mission?* dans lequel il dresse le tableau d'un pays largement déchristianisé, voire paganisé. Il conclut par « Huit millions de païens dans nos villages »... Pourtant à la même époque, des frères missionnaires œuvrent dans les campagnes et les villes et l'on constate une augmentation de la pratique religieuse dans les paroisses et des inscriptions de jeunes dans les mouvements de jeunesse ou les patronages. Vogue des pèlerinages expiatoires (cf. au Puy-en-Velay).

Instruction et vie scolaire
Dans les écoles, l'enseignement général attribue plus d'importance à la morale au détriment du sport et du sens critique.

Loisirs, sports et spectacles
Alors que le cinéma français connaît son âge d'or, les théâtres accueillent jusqu'à 800 000 spectateurs par mois... mais les restrictions d'électricité obligent les salles à fermer un jour par semaine.

Transports et communications
En mars, rétablissement de la correspondance et de la liberté de circulation entre les deux zones.

Mouvement des idées
Au début de l'année, selon les rapports des préfets, 90 % de la population est hostile à Vichy.
En mars, début sur Radio Paris des chroniques quotidiennes de Philippe Henriot.
En septembre, dans le journal clandestin *Défense de la France*, publication des premières photos des camps de concentration.

Vie culturelle
Cinéma : Clouzot, *Le Corbeau*. Carné, *Les Enfants du paradis*. Cocteau, *L'Éternel retour*. Becker, *Goupi-Mains rouges*. Maurice Tourneur, *La Main du diable*.
Lettres : Saint-Exupéry, *le Petit Prince*. Sartre, *L'Être et le Néant*. Colette, *Gigi*. Frison-Roche, *Premier de cordée*. Aragon, *La Rose et le Réséda*. Desnos, *État de veille*. Eluard, *L'Honneur des poètes*, une anthologie clandestine. Aymé, *La Vouivre*.
Théâtre : *Le Soulier de satin* est joué à la Comédie française. Sartre, *Les Mouches*. Roger-Ferdinand, *Les J3, ou la Nouvelle École*.
Chanson : Chevalier, *La symphonie des semelles de bois*. Trenet, *Que reste-t-il de nos amours ?*

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1944

État français (P. Pétain) puis
Gouvernement provisoire

Contexte historique

1er janvier. Fascisation du régime de Vichy.
20 mars. Exécution de Pucheu.
22 mars. Suicide de Brossolette.
26 mars. Allemands et miliciens attaquent le maquis des Glières.
2 avril. Massacre d'Ascq.
6 avril. Arrestation et déportation des enfants juifs d'Izieu.
10 au 25 avril. Nombreux bombardements alliés sur les villes.
26 avril. À Paris, la foule acclame Pétain place de l'Hôtel-de-Ville.
15 mai. Victoire du Garigliano.
26 au 27 mai. Nombreux bombardements alliés sur les villes.
4 juin. Bataille de Monte Cassino.
6 juin. Débarquement des Alliés en Normandie.
8 juin. Libération de Bayeux.
9 juin. Pendaisons de Tulle.
10 juin. Oradour-sur-Glane.
14 juin. De Gaulle est à Bayeux.
20 juin. Assassinat de Henriot.
26 juin. Libération de Cherbourg.
20 juin. Assassinat de Jean Zay.
7 juillet. Assassinant de Mandel.
23 juillet. Les Allemands anéantissent le maquis du Vercors.
5 août. Pétain désavoue la milice.
Libération de Rennes.
9 août. À Alger, de Gaulle fonde le Gouvernement provisoire de la République française (G.P.R.F.).
9-11 août. Les villes du Mans, d'Alençon et de Chartres sont libérées.
14 au 17 août. Libération du Cotentin, de Dreux et d'Orléans.
15 août. Débarquement franco-américain en Provence.
Dernier convoi de déportés.
18 août. Fin du régime de Vichy.
19 au 20 août. Soulèvement de Paris.
20 août. Libération de Toulouse.
23 août. Aix et Grenoble libérées.
24 août. Libération de Paris.
25 août. Capitulation allemande.
26 août. De Gaulle à Paris.
28 au 29 août. Marseille, Nîmes, Montpellier et Narbonne libérées.
30 août. Rouen et Reims libérées.
31 août. L'armée de De Lattre arrive à Arles et Avignon.
Épernay, Châlons-sur-Marne et St-Dizier sont libérées.
5 septembre. Libération de Lille.
7 sept. Fuite de Pétain et Laval.
9 septembre. Ministère « d'unanimité nationale ».
14 au 18 septembre. De Gaulle se déplace en province.
28 octobre. Dissolution des Milices patriotiques.
23 nov. Libération de Strasbourg.
26 novembre. Création du MRP.
16 décembre. Offensive allemande dans les Ardennes.

Joie et méfaits de la Libération

« Je vais vous habiller avec ça, vous serez content... C'est de la végétalose.
Et voilà ce qu'il m'a fait! Tout peuplier!... Oh! le vendeur me l'a dit:
Il n'y a pas un gramme de laine là-dedans, ça, je vous le jure... »
Le chansonnier René Paul à propos des ersatz.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En janvier, le régime de Vichy instaure des « cours martiales » chargées de juger les « terroristes » selon une procédure sommaire.
L'ordonnance du 21 avril du GPRF accorde enfin le droit de vote aux femmes et confirme les conseils municipaux et généraux de 1939 jusqu'à l'organisation de nouvelles élections.
L'ordonnance du 16 août du GPRF proclame le rétablissement de la législation républicaine sur tout le territoire métropolitain.

Vie économique
Au début de l'année, près de 3,6 millions de Français travaillent pour l'Allemagne nazie, dont 2 millions exerçant en France dans les entreprises au service de l'occupant, 900 000 prisonniers de guerre, 40 000 volontaires et 650 000 mobilisés dans le cadre du STO. Au total, 101 000 prisonniers de guerre sont revenus de captivité au titre de la relève.
En février, le STO est étendu à tous les hommes de 16 à 60 ans et à toutes les femmes de 18 à 45 ans sans enfant.
Bilan économique de la guerre: les bombardements ont détruit 82 % des locomotives, 5 000 km de voies ferrées, 115 gares, les ⅔ des cargos et des pétroliers, les ⅘e des péniches, 9 000 ponts routiers ou ferroviaires, 80 % des quais portuaires. 60 000 entreprises industrielles sont totalement détruites et 144 500 partiellement.
Les prix de détail ont été multipliés par 4 alors que dans le même temps, les salaires n'augmentaient que de 1,5. Le retard technologique est considérable.
La production de blé est passée de 80 millions de quintaux en 38 à 60 à la Libération, celle de pommes de terre de 15 à 10, la production d'acier a diminué de plus de 60 %.
En novembre, blocage des prix et lancement d'un emprunt dit de la Libération (il rapporte 164 milliards de francs).

Société
Dans les six premiers mois de l'année, la population redoute particulièrement la multiplication des bombardements alliés particulièrement meurtriers sur les villes, les centres industriels, les gares de triage, les ponts, les terrains d'aviation et les routes. Les critiques à l'égard de la technique de bombardement des Alliés (les « tapis de bombes » lancés à haute altitude) sont vives et le mécontentement de la population est profond.
L'été 44 est marqué par l'épuration et la chasse aux « collabos » qui se solde par la multiplication des exécutions sommaires (sans doute près de 10 000 morts de juin à septembre).
En août, une ordonnance définit la notion « d'indignité » nationale » pour sanctionner tous ceux qui ont collaboré avec l'Allemagne et qui ont porté atteinte à « l'unité de la nation ».
Les cours de justice instituées en septembre examinent 163 000 dossiers: 45 % des cas se soldent par un non-lieu; 26 000 par des peines de prison; 13 000 par des peines de travaux forcés; 7 000 par des condamnations à mort dont 767 seront effectives.
Le bilan civil de la guerre: au total environ 264 000 morts dont 83 000 déportés raciaux, sans doute 40 000 requis morts en Allemagne, 67 000 victimes des bombardements, 58 000 victimes des opérations terrestres, 10 000 personnes exécutées à la Libération et 6 000 civils massacrés par les Allemands.

Vie matérielle
En avril, la ration de matières grasses est fixée à 150 g par mois. Dans certaines régions, la ration de pain pour un adulte tombe à 25 g par jour et celle de viande à 20 g.
La pénurie est à son paroxysme: *« Il n'y avait plus de charbon, quasiment plus de sucre ou de corps gras, et les produits laitiers venaient, ici et là, à manquer »* (J.P. Azéma).
De plus, selon les régions, les prix du « marché noir » s'envolent: 22 à 30 francs le kilo de pommes de terre, de 46 à 500 francs les 50 kg de charbon...

Vie religieuse
En février, une nouvelle condamnation du STO est lue en chaire par les prêtres.

Mouvement des idées
L'opinion publique à l'égard des maquis passe de la « complicité tacite » (cf. les propos des mémorialistes) à une sympathie non dissimulée.
En février, les services vichystes passent sous le contrôle de la *Propaganda-Abteilung*.
Le 18 décembre, parution du premier numéro du journal *Le Monde*.

Vie paramilitaire
En juin, les Allemands font fermer les Chantiers de jeunesse, car ils sont devenus un vivier pour les mouvements de résistance.
En août, les survivants de la LVF sont versés d'autorité dans la *Waffen SS* où, avec d'autres collaborateurs, ils vont former la Division Charlemagne.
Le bilan militaire de la guerre: au total environ 316 000 morts dont 123 000 militaires tués au combat, 45 000 prisonniers morts en captivité, 31 000 Alsaciens-Lorrains tués au service de l'Allemagne nazie, 11 700 FFL, 8 000 FFI, sans doute 2 000 engagés volontaires dans la Wehrmacht, 43 000 morts au sein de l'armée de la Libération, 25 000 fusillés et 27 000 résistants morts en déportation.
En décembre, le gouvernement provisoire mobilise 200 000 hommes.

Vie culturelle
LETTRES: Sartre, *Huis clos*. Peyrefitte, *Les Amitiés particulières*.
THÉÂTRE: Anouilh, *Antigone*.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1945 - 1949

Gouvernement provisoire
puis **IVe République** (V. Auriol)

Contexte historique

1945
2 fév. Libération de Colmar.
4 mars. Les Alliés sur le Rhin.
26 avril. Arrestation de Pétain.
29 avril-13 mai. Victoire de la gauche aux municipales.
8 mai. L'Allemagne capitule.
8-12 mai. Émeutes en Algérie.
6 août. Hiroshima.
15 août. Pétain condamné à mort.
5 oct. Leclerc intervient à Saïgon.
15 octobre. Exécution de Laval.
19 octobre. Création de la Sécurité sociale.
21 octobre. Victoire du oui au référendum sur la Constitution.
21 nov. Gouvernement de Gaulle.
Déc. Nombreuses nationalisations.

1946
20 janv. De Gaulle démissionne.
26 janvier. Ministère Gouin.
8 février. Intervention au Tonkin.
5 mai. Victoire du non au référendum sur la Constitution.
26 mai. Exécution de Petiot.
23 juin. Ministère Bidault.
13 octobre. La Constitution de la IVe République est adoptée.
10 nov. Aux législatives, le PCF devient le premier parti de France.
24 nov. Raid aérien sur Haiphong.
27 novembre. Plan Monnet.
16 décembre. Ministère Blum.
19 déc. Insurrection de Hanoï. Début de la guerre d'Indochine.

1947
16 janvier. Auriol président.
28 janvier. Ministère Ramadier.
30 mars. Révolte de Madagascar.
7 avril. Création du RPF.
25 avril. Grèves chez Renault.
5 mai. Renvoi des ministres communistes du gouvernement.
12 juin. Lancement du plan Marshall de reconstruction.
Juil-nov. Grande vague de grèves et grave crise sociale.
2 juil. Fin du bagne de Cayenne.
26 septembre. Succès du RPF aux municipales.
28 nov. Ministère Schuman.

1948
20 au 27 février. Coup de Prague.
Sept-Nov. Vague de grèves.
14 avril. L'État d'Israël proclamé.
16 avril. Naissance de l'OECE.
24 juillet. Ministère André Marie.
11 septembre. Ministère Gueville.

1949
4 avril. Signature de l'OTAN.
5 mai. Création du Conseil de l'Europe.
Août. Incendies des Landes
Septembre. Affaire des généraux.
27 octobre. Ministère Bidault.
30 déc. Accords franco-vietnamiens.

Reconstruction, espoir et déception

« Après six mois de régime nouveau, le marché noir est plus florissant que jamais... L'épuration est parfois prétexte à l'assouvissement de vengeances personnelles (...) Les certificats de civisme se vendent comme des cartes de pain... »
Témoignage d'un militant de la Résistance en Loiret, mars 1945.

Contexte quotidien

Vie économique
Après 1945, arrivées importantes de travailleurs étrangers pour répondre aux besoins de main-d'œuvre au titre de la reconstruction. Création des comités d'entreprises. Les prix sont bloqués. Pour lutter contre le marché noir, de nouveaux billets de 5 000 F sont mis en circulation.
En 1946, début de l'essor du secteur tertiaire qui représente alors 34 % des actifs (cf. 1975).
En 1946, hausse des salaires de 18 % et augmentation de 25 % du traitement des fonctionnaires.
En 1946, début de la pratique de l'insémination artificielle du bétail.
Dès l'été 1947, multiplication des grèves spontanées... puis à l'automne, début d'une très grave crise sociale liée à la baisse de la ration quotidienne de pain, à la montée rapide des prix et à la stagnation des salaires. Les grèves et les manifestations tournent parfois à l'émeute.
En 1947, le pouvoir d'achat est inférieur de 33 % à celui de 38. Création du salaire minimum vital.
Les prix de gros augmentent de 90 %. Baisse autoritaire de tous les prix. En août, les salaires augmentent de 11 %, mais en septembre, hausse de 5 % de nombreux produits industriels.
En 1948, la France agricole dispose d'environ 98 000 tracteurs (cf. 1938 et 1955).
En 1948, hausse des salaires et des prix. Dévaluation de 80 % et blocage des billets de 5 000 F.
En 1949, une prime exceptionnelle de 3 000 F est attribuée aux salariés qui gagnent moins de 15 000 francs par mois. À partir de 1949, l'essence est de nouveau en vente libre.

Société
La période est marquée par l'épuration, les procès des collabos et le retour de 2 millions de prisonniers de guerre et des déportés.
À partir de 1945, le décès est porté sur l'acte de naissance (mention marginale). Les décès hors du domicile sont portés sur les registres de la commune où l'acte de décès aurait dû normalement être dressé à la date du décès. La mention « Mort pour la France » est notée en marge de l'acte de décès.
Après-guerre, 94 % des immeubles parisiens sont reliés au tout-à-l'égout.
En 1945, création de la Sécurité sociale obligatoire pour tous les salariés.
En 1945, moins de 20 % des logements ruraux disposent de l'eau courante et 4 % du tout-à-l'égout.
En 1946, la population est de 40 300 000 Français. Une famille compte en moyenne 2,16 enfants (cf. 1940 et 1975). Pour la première fois, la population rurale, qui reste nombreuse, devient minoritaire (46,8 %) alors que, malgré la réforme du fermage et l'abolition du métayage, l'on constate une nette reprise de l'exode rural qui concerne notamment la classe vive des 20-34 ans.
En 1946, pour la première fois, les femmes obtiennent le droit de vote.
En 1946, fermeture des maisons closes.
En 1946, création de l'allocation prénatale et de l'allocation de maternité pour aider les familles nombreuses. Par contre, les personnes âgées restent mal protégées par le système de retraite.
Après 1946, grâce au « baby-boom », le contingent annuel des naissances dépasse les 800 000.

Instruction et vie scolaire
En 1948, création du Brevet Sportif Scolaire.

Vie matérielle
Apparition des premiers bikini (1946). À partir de 1945, la biscotterie se développe rapidement en France. En 1947, Dior révolutionne la mode en proposant le *new-look* : les belles élégantes ont les épaules menues et arrondies, les seins pigeonnants et la taille serrée dans une jupe évasée avec un ourlet à 40 cm du sol. En février 1949, suppression des tickets de pain. En mars-avril, fin du rationnement des corps gras, du lait et du chocolat.

Sciences et techniques
Invention du four à micro-ondes (1945), des premiers microsillons, du Polaroïd, de la machine à café *espresso* (1946), du transistor et du magnétophone (1947). Succès des matières plastiques.

Transports et communication
Lancement de la 4 CV de Renault (1946) et de la 2 CV de Citroën (1948), des voitures populaires.
Premier journal télévisé (29 juin 1949).

Loisirs, sports et spectacles
Lancement du journal sportif *L'Équipe* (1946). La France se passionne pour les exploits de Marcel Cerdan en boxe (1948). Début de la mode du be-bop (1947).

Hygiène, santé, médecine
En 1949, première expérimentation d'un vaccin contre les oreillons.

Vie militaire
En 1945, le service militaire devient le service national.

Mouvement des idées
Sartre crée *Les Temps modernes* (1945). Grande vague d'anticommunisme à la suite du rôle joué par le PC dans la grave crise sociale de 1947. Création du journal *Tintin* (1948). Création de *Paris-Match* (1949). Simone de Beauvoir publie *Le Deuxième sexe* (1949).

Vie culturelle
CINÉMA : *La Belle et la Bête* de Cocteau (1946).
LETTRES : *J'irai cracher sur vos tombes* de Boris Vian (1946). *Exercices de style* de Queneau (1947). *L'Écume des jours* de Vian (1947). *La Peste* de Camus (1947). *Vipère au poing* de Bazin (1948). Le *Journal* d'Anne Franck (1949).
CHANSON : Montand chante *Les Feuilles mortes de Prévert* (1946).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1950 - 1954

IV[e] République
(V. Auriol - R. Coty)

Contexte historique

1950
Fin janvier. Incidents en Côte d'Ivoire.
4 février. Départ des ministres socialistes : crise ministérielle.
Fév-mars. Vague de grèves.
27 mai. Bataille de Dong-Khe.
24 juin. Ministère Queuille.
12 juillet. Ministère Pleven.
23 août. Intervention en Corée.
6 octobre. Défaite à Cao-Bang.

1951
Grèves de janvier à décembre.
9 mars. Ministère Queuille.
18 avril. Naissance de la CECA.
17 juin. Progression du RPF aux élections législatives.
16 juillet. Mort de Pétain.
8 août. Ministère Pleven.
1[er] novembre. Troubles au Maroc.
14 novembre. Prise de Hoa-Binh.
19 décembre. Le gaz jaillit à Lacq.

1952
Janvier.-mars. Grèves.
17 janvier. Émeutes à Bizerte.
20 janvier. Ministère Edgar Faure.
21 février. Procès Marie Besnard.
24 février. Perte de Hoa-Binh.
6 mars. Ministère Antoine Pinay.
Mai. Incidents à Orléansville.
20 mai. Emprunt Pinay.
27 mai. Traité sur la CED.
13 nov. Reprise de Hoa-Binh.
7-8 déc. Émeutes de Casablanca.

1953
7 janvier. Ministère René Mayer.
12 janvier. Procès des meurtriers d'Oradour-sur-Glane.
5 mars. Mort de Staline.
15 avril. Grève chez Renault.
3 mai. Recul du RPF aux élections municipales.
26 juin. Ministère Laniel.
22 juillet. Début du Poujadisme.
Août. Grève des services publics.
Novembre. Débat sur la CED.
10 novembre. Procès Dominici.
20 novembre. Occupation de Diên Biên Phu.
23 décembre. Coty président.

1954
1[er] février. Appel de l'abbé Pierre en faveur des sans-logis.
Plan de relance économique.
8 mars. Début de la bataille de Diên Biên Phu.
Mai-Juin. Violences au Maroc et en Tunisie.
7 mai. Chute de Diên Biên Phu.
17 juin. Cabinet Mendès France.
20 juil. Accords de Genève mettant fin à la guerre d'Indochine.
30 août. Rejet de la CED.
21 octobre. Abandon des comptoirs des Indes.
1[er] novembre. Début de l'insurrection en Algérie.

Le début de la « société de consommation »

« Chaque nuit, ils sont plus de 2000 [à Paris], recroquevillés sous le gel, dans la rue, sans toit, sans pain. Plus d'un sont presque nus. »
Extrait de l'appel de l'abbé Pierre, février 1954.

Contexte quotidien

Société
Pour pallier la crise des équipements et du logement, lancement d'un vaste plan de construction d'habitations à loyer modéré (des « barres » d'immeubles), d'établissements scolaires et d'hôpitaux.
À partir de 1950, les avis de décès ne comportent plus que les proches parents du défunt.
En 1950, la loi permet la francisation d'un patronyme à l'occasion d'une naturalisation.
À partir de 1950, les tirages photographiques se font sur papier crème en remplacement du papier blanc : le bord est large et déchiqueté (cf. 1963).
Hiver 1954, l'abbé Pierre fonde Emmaüs et se porte au secours des sans-logis et des déshérités.

Vie économique
Sur la période, la France compte 8000 moulins (cf. 1930 et 1989) et près de 200000 tracteurs. En 1950, la durée hebdomadaire moyenne du travail est de 45 h 30. Création du SMIG et d'une loi rendant libre la fixation des salaires. En 1951, une loi indexe les salaires (+ 10 %) sur les prix (hausse du prix de l'essence et des produits agricoles). En 1954, lancement de la taxe sur la valeur ajoutée TVA.

Vie matérielle
Parce que de plus en plus de femmes travaillent, la consommation de viande à rôtir remplace progressivement celle du bœuf en daube. L'alimentation représente encore 40 % des dépenses d'un ménage.
En 1950, la consommation journalière de pain est de 325 g par habitant (cf. 1920 et 1960). Apparition de la boulangerie industrielle (1950) et ouverture d'un magasin FNAC à l'intention des cadres (1954).
Commercialisation de la première lessive de synthèse (1952), de la cocotte-minute Seb (1953), de la poêle Téfal (1954). Le stylo à bille devient un produit de grande consommation.
En 1954, Dior lance la ligne Y avec un tailleur qui souligne la taille et une longue jupe droite.
L'époque est au corsage ajusté, sans manches, à décolleté carré. Les jupes marquent la taille et s'évasent sur les hanches. Pour les loisirs, les femmes portent de plus en plus souvent des pantalons.
Les sous-vêtements sont en nylon. Les hommes portent le costume sans gilet, avec une chemise, une cravate et une pocherte. Les zazous portent des jeans et des blousons, des pulls à col roulé et des chaussures à grosses semelles ; ils laissent pousser leurs cheveux.
À partir de 1953, la pratique du crédit se généralise ce qui favorise l'équipement ménager des foyers : en 1954, 7,5 % des ménages possèdent un réfrigérateur et 8,4 % une machine à laver.

Transports et communications
Début de la période des cartes postales modernes (format 10,5 X 15 cm). En 1950, on compte 2300000 automobiles (cf. 1934 et 1955) et 800000 deux-roues motorisés. Mise en service du train rapide Mistral entre Paris et la Côte d'Azur. Mode des scooters auprès de la jeunesse française. En 1952, mise en service de la ligne de chemin de fer électrifiée entre Paris et Lyon. En 1953, retransmission du premier spectacle en eurovision à la télévision : le couronnement d'Élizabeth II (3800 postes de TV en 1950 mais 24000 en 1952 et 100000 en 1954). Début de l'émission Lectures pour tous de Dumayet et Desgraupes. En 1954, début de *La Piste aux Étoiles* et première émission médicale. L'immense majorité des foyers dispose d'un poste de radio.

Hygiène, santé, médecine
Lutte contre l'alcoolisme et promotion du lait. En 1951, une épidémie d'ergot du seigle détruit ¼ de la récolte et fait 4 morts et près de 600 malades. En 1952, mise au point de l'accouchement sans douleur.
En 1953, première greffe du rein. En 1954, découverte du vaccin contre la poliomyélite.

Vie religieuse
En 1950, selon un sondage de l'IFOP, 91 % des Français baptisent leurs enfants, 89 % font leur première communion, 85 % se disent catholiques… mais l'on constate une baisse de la pratique religieuse, surtout chez les ouvriers urbains. En 1954, fin de l'expérience des prêtres-ouvriers (cf. 1943).

Vie militaire
En 1950, la durée du service national passe à 18 mois à cause de la situation internationale (cf. 1965).

Instruction et vie scolaire
En 1950, seulement 5 % des élèves d'une classe d'âge sont bacheliers (cf. 1989).
En 1951, des lois sur l'aide publique aux élèves des écoles privées rallument la guerre scolaire.

Loisirs, sports et spectacles
En 1950, début du Club Méditerranée et des voyages organisés. En 1954, début du tiercé.

Mouvement des idées
Développement de la presse, notamment des magazines : *L'Auto-Journal*, *L'Observateur*, *Maison et Jardin* (1950), *Les Cahiers du cinéma* (1951), *L'Express* (1953), *Marie-Claire* (1954), *Jour de France* (1954), *Jazz magazine* (1954). Rayonnement du marxisme et essor de l'existentialisme.

Vie culturelle
CINÉMA : *Caroline chérie* (1951). *Fanfan la Tulipe* de Christian Jacques, *Le Petit monde de don Camillo* de Julien Duvivier, *Jeux interdits* de René Clément (1952) et *Casque d'or* de Jacques Becker (1952). *Les Vacances de M. Hulot* de Tati, *Le Salaire de la peur* de Clouzot (1953).
LETTRES : *Le Hussard bleu* de Nimier (1950). *Le Rivage des Syrtes* de Gracq, *Les Mémoires d'Adrien* de Yourcenar, *Le Hussard sur le toit* de Giono (1951). *Victoire sur l'Everest* de Herzog (300000 exemplaires), mise en vente des premiers livres de poche (1953). *Bonjour Tristesse* de Sagan, *Les Carnets du Major Thompson* de Daninos (1954). Début du « nouveau roman ».
CHANSON : *Cigarettes, whisky et p'tites pépées* d'Eddie Constantine (1952). Début de Georges Brassens (1952). *Le Chanteur de Mexico* de Luis Mariano (1953). Mireille fonde le Petit Conservatoire de la chanson (1954). Succès mondial de *Rock around the clock* de Bill Haley.

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1955 - 1959

IV[e] puis V[e] Républiques
(R. Coty - C. de Gaulle)

Contexte historique

1955
5 février. Cabinet Edgar Faure.
3 avril. État d'urgence en Algérie.
Juin, octobre. Nombreuses grèves, mais hausse des salaires.
20 au 21 août. Violence en Algérie.
24 août. Rappel de réservistes.
6 novembre. Fin du protectorat français au Maroc.
2 décembre. Dissolution de l'Assemblée nationale.
8 décembre. Lancement du Front républicain.

1956
2 janvier. Succès du Front républicain aux législatives.
26 janvier. Cabinet Guy Mollet.
7 mars. Indépendance du Maroc.
20 mars. La Tunisie indépendante.
18 mai. Massacre de soldats français à Palestro en Algérie.
30 septembre. Attentat du FLN.
14 oct. Scission du Parti radical.
22 oct. Arrestation de Ben Bella.
23 oct. Insurrection de Budapest.
4 nov. Les chars russes à Budapest.
5 novembre. Intervention des Franco-Anglais à Suez.

1957
Janv. Le général Massu responsable de l'ordre en Algérie.
Fév. Arrestations à Alger.
25 mars. Traité de Rome créant la CEE, l'Europe des Six.
28 au 31 mai. Massacres en Algérie.
Juin. Nombreux attentats du FLN. Début de la bataille d'Alger.
12 juin. Cabinet Bourgès-Maunoury.
12 août. Dévaluation du franc.
7 octobre. Camus, prix Nobel.
6 novembre. Cabinet Gaillard.

1958
1[er] janvier. Début du Marché commun européen.
8 fév. Bombardement de Sakiet.
26 avril. Manifestation à Alger pour l'Algérie française.
7 mai. Cabinet Pflimlin.
8 mai. Comité de salut public à Alger.
13 mai. Putsch à Alger.
31 mai. Ministère de Gaulle, qui reçoit les pleins pouvoirs.
4 juin. De Gaulle à Alger.
28 septembre. Référendum sur la nouvelle Constitution.
30 novembre. Victoire gaulliste aux législatives.
21 déc. De Gaulle premier président de la V[e] République.
28 déc. Le « Nouveau franc ».

1959
9 janvier. Debré premier ministre.
8-15 mars. Progression du PCF aux municipales.
2 décembre. Catastrophe de Malpasset (plus de 400 morts).

L'ascension d'une culture de masse

« Et je te donnerai un frigidaire, un joli scooter, un atomizer et un Dunlopillo, une cuisinière avec un four en verre, des tas de couverts et des pell' à gâteaux (...) et nous serons heureux. »
Extrait de *La complainte du Progrès*, de Boris Vian (1955).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1956, la France est découpée en 21 régions administratives. Début des programmes régionaux d'aménagement du territoire. En 1959, suppression des justices de paix (cf. 1790).

Vie économique
À partir des années 1950, développement de l'immigration (essentiellement originaire du bassin méditerranéen), notamment de l'immigration clandestine, afin de répondre aux besoins de la croissance économique et des industries de main-d'œuvre.
En 1955, hausse du pouvoir d'achat de 4 %. La France compte 600 000 salariés agricoles et 305 000 tracteurs (cf. 1948 et 1963).
En 1956, début de la troisième semaine de congés payés et lancement d'un emprunt national à 5 %.
En 1957, les prix augmentent et dévaluation déguisée de 20 %. En 1958, création de l'assurance-chômage (Assedic). En 1959, le SMIG est porté à 156 F par mois à Paris.

Société
À partir de 1955-1958, les changements de noms, le contrat d'adoption et la francisation sont portés sur l'acte de naissance. Le jugement déclaratif de décès est porté sur l'acte de décès et l'acte de naissance (mention marginale). Mise en service des cartes nationales d'identité de couleur jaune.
En 1956, lancement de la vignette automobile pour alimenter le fonds national vieillesse.
En 1957, Françoise Giroud parle de la *Nouvelle vague* pour qualifier « l'expression de la jeunesse ».

Vie matérielle
Mode des formes géométriques. Apparition du bas sans couture puis du bas sans talon ni gousset.
En 1955, succès de la poêle Téflon ; le transistor devient un produit de grande consommation ; mode du blue-jean ; fabrication en série des machines à laver le linge. En 1956, 1 Français sur 10 dispose d'un réfrigérateur. En 1957, ouverture du premier supermarché en France. Commercialisation des premières couches-culottes pour bébés. Les dépenses des Français pour l'électroménager ont été multipliées par deux depuis 54. Premier salon du prêt-à-porter. À partir de 1958, les Français abandonnent les gros pains au profit des baguettes. Apparition du pain de mie tranché, des « chocos » et autres biscuits industriels. En 1959, apparition des premiers fers à coiffer électrique.

Hygiène, santé, médecine
Dans les foyers, banalisation de la salle de bains et de la douche.
En 1955, première opération à Cœur ouvert. En 1957, grave pandémie de grippe dite asiatique. En 1958, première greffe de mœlle osseuse et création des Centres hospitaliers universitaires.

Instruction et vie scolaire
En 1959, la scolarité est obligatoire jusqu'à 16 ans. Création des collèges d'enseignement général.

Loisirs, sports et spectacles
En 1956, 5 Français sur 7 ne partent pas en vacances (cf. 1982).
En 1956, mise en service des premiers juke-box. En 1959, vogue du hula-hoop en France.

Sciences et techniques
À partir de 1956, la centrale de Marcoule produit de l'électricité nucléaire.

Transports et communications
Premier vol de la *Caravelle*. En 1955, seulement un peu plus de 21 % des ménages possèdent une automobile... mais 38 % des acheteurs sont des ouvriers, preuve de la rapide démocratisation de la vente des véhicules. En 1955, lancement de la radio Europe 1 dont l'émetteur échappe au monopole d'État. En 1955, début de la construction des premiers parkings souterrains. Lancement de la *DS* de Citroën. En 1956, rationnement de l'essence. Mise en service du premier métro sur pneumatique et lancement de la *Dauphine* Renault. En 1958, le moteur à diesel remplace le moteur à essence des engins agricoles. En 1958, la télévision envahit les foyers (920 000 postes de télévision. cf. 1950). En 1959, début de la construction du tunnel du Mont-Blanc.

Vie militaire
En 1955, rappel des soldats des classes 52 et 53, la classe 54 est maintenue sous les drapeaux ; en 1956, rappel des soldats disponibles.
La durée du service national est fixée à dix-huit mois à cause de la situation internationale guerre de Corée et guerre d'Indochine. Premier vol de l'hélicoptère *Alouette* (1955), lancement du porte-avions *Clemenceau* (1959) et premier vol de l'hélicoptère *Frelon* (1959).

Mouvement des idées
La période voit la poursuite du développement de la presse-magazine (*Pilote* en 1959) et, dans la foulée du Livre de Poche, la multiplication des collections de livres petit format à bon marché.

Vie culturelle
CINÉMA : *La Traversée de Paris* d'Autant-Lara (1956). *Et Dieu créa la femme* de Vadim (1956). Le film *Les Amants* fait scandale (1958). Début de la « nouvelle vague » (1959). *Mon oncle* de Tati (1958), une critique de la société de consommation.
LETTRES : *Zazie dans le métro* de Queneau (1959). *Rhinocéros* de Ionesco (1959). Début de la bande dessinée *Astérix le Gaulois* (1959). Début du « nouveau roman ».
PEINTURE : Yves Klein fait scandale avec ses Anthropométries de modèles nus (1959).
CHANSON : Gilbert Bécaud triomphe à l'Olympia (1955). Début de Jacques Brel (1959).
TÉLÉVISION : Succès de *La Caméra explore le temps* (1957) et de *Cinq colonnes à la Une* (1959).

Éditions Thisa avec www.histoire-geologie.com - © Thierry Sabot 2012

1960 - 1964

Cinquième République
(C. de Gaulle)

Contexte historique

1960
1er janv. Le « franc lourd » : Mise en service des nouveaux francs (100 F 1959 valent 1 franc 1960).
24 janvier. Barricades à Alger.
13 février. La France dispose de la bombe atomique.
Avril. Attentats du FLN en France.
3 avril. Fondation du PSU.
Mai-juin. Nombreuses grèves.
11 mai. Lancement du France.
29 juin. Pourparlers avec le FLN.
Juillet-décembre. Indépendance de l'Afrique francophone.
5 septembre. Appel des intellectuels à l'insoumission militaire.

1961
8 janv. Référendum sur l'Algérie.
14 mars. Grève des fonctionnaires.
22 au 25 avril. Putsch des généraux.
20 mai. Négociations d'Évian.
4 juillet. Incidents à Bizerte.
Août. Vague d'attentats en France et en Algérie.
12 août. Mur de Berlin.
8 sept. Attentat contre de Gaulle.
11 au 12 septembre. Graves incidents à Oran et à Bab-el-Oued.
17 octobre. Répression d'une manifestation musulmane à Paris.

1962
Janvier. Multiplication des attentats de l'OAS en France.
14 janv. Mise en place de la PAC.
8 février. Manifestation communiste du métro Charonne.
13 février. Manifestation de masse pour les obsèques des victimes du métro Charonne.
18 mars. Accords d'Évian.
19 mars. Cessez-le-feu en Algérie.
23 mars. Émeutes à Bab-el-Oued.
26 mars. Manifestation sanglante à Alger. Début du départ des « pieds-noirs ».
8 avril. Référendum sur les accords d'Évian.
14 avril. Ministère Pompidou.
Mai-juin. Terreur en Algérie.
1er juil. L'Algérie indépendante.
8 juil. Réconciliation franco-allemande.
22 août. Attentat du Petit-Clamart.
10 oct. L'Assemblée est dissoute.
23 octobre. Crise de Cuba.
28 octobre. Référendum sur l'élection du président de la République au suffrage universel.

1963
4 janvier. Création de la Cour de Sûreté de l'État.
14 janvier. De Gaulle s'oppose à l'adhésion de la Grande-Bretagne au Marché commun.
Mars-avril. Soutenus par l'opinion publique, les mineurs en grève marchent sur Paris.
22 nov. Assassinat de Kennedy.

1964
7 nov. La CFTC devient CFDT.
11 décembre. Grève quasi générale du secteur public.
19 déc. Jean Moulin au Panthéon.

Croissance économique et mutations sociales rapides

« Dans les magasins d'Alger, on ne trouve plus de valises (...)
C'est bien cela, dit une dame, en regardant l'étalage vide, la valise ou le cercueil! »
J.-F. Khan, « Journal » *L'Express* juillet 1972, au sujet de l'exode des « pieds noirs » en 1962.

Contexte quotidien

Vie matérielle
En 1960, les Français consomment chacun 64 kg de viande par an (cf. 1970) et 265 g de pain par jour (cf. 1950 et 1970). Mise en vente des premiers produits surgelés.
En 1962, 30 % des ménages ont une salle de bain, 41 % des w-c intérieurs, 20 % le chauffage central et 30 % un lave-linge (cf. 1975). Développement des laveries automatiques.
En 1963, ouverture du premier hypermarché français et début de la vente des premiers appareils photos Instamatic. Début de la fabrication des premiers robots domestiques.
En 1963, 32 % des ménages ont un réfrigérateur, 28 % un téléviseur et 9 % un téléphone (cf. 1988).
Essor du prêt-à-porter : des petites robes très simples, unies, écossaises, imprimées ou colorées, en synthétique et parfois en jersey. Vogue du petit tailleur de Chanel. Pour les hommes, Prisunic met en vente des chemises colorées, à rayures ou à fleurs (cf. le chanteur Antoine). Vogue des cols roulés.
Apparition des « blousons noirs » qui défraient la chronique et sèment la terreur.
Mode du maquillage au ton pastel et du maquillage des yeux. La permanente passe de mode.

Société
Poursuite de la progression des divorces : 30 000 divorces en 1960 (cf. 1973).
En 1962, début de l'exode des pieds-noirs d'Algérie en direction de la France.
À partir de 1963, les photos sont développées sur du papier chamois, avec des bords droits et des marges blanches (cf. 1965). En 1964, la loi fixe à 16 ans révolus l'âge légal pour émanciper un enfant.
En 1964, on observe une baisse de la fécondité (début du tournant démographique - cf. 1975).

Vie économique
À partir de 1960, arrivées massives de travailleurs du Maghreb, disponibles, peu coûteux et peu revendicatifs.
Dans les entreprises, apparition des « ouvriers en blouses blanches » (contremaître, techniciens, dessinateurs...), hausse du nombre des ouvriers qualifiés et des ouvriers spécialisés et marginalisation des ouvriers traditionnels (manœuvres).
En 1960, mise en service des nouveaux francs (100 francs 1959 valent 1 franc 1960).
En 1960, la loi d'orientation veut moderniser les pratiques agricoles et faire disparaître les structures archaïques. Il s'agit de développer une agriculture technique, rentable et capable de répondre aux besoins des consommateurs. Les agriculteurs âgés sont invités à laisser leur exploitation à de plus jeunes.
Ces derniers s'endettent lourdement pour moderniser leur structure. Mais en 1961, grand mouvement de contestation paysanne en raison de la baisse du niveau de vie dans les campagnes, de la poursuite de l'exode rural et du poids de l'endettement. Création des GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun).
En 1962, pour la première fois, les agriculteurs deviennent les moins nombreux des actifs résidant dans les communes rurales.
En 1962, 6,7 millions de femmes exercent une activité professionnelle rétribuée (cf. 1991).
En 1963, instauration d'un préavis obligatoire de cinq jours pour faire grève.
En 1963, on dénombre 1 million de tracteurs ; la traction animale est en voie de disparition (cf. 1955).

Vie religieuse
En 1962, le port de la soutane devient facultatif pour les prêtres catholiques.
En 1964, la langue française est introduite dans la liturgie de la messe.

Instruction et vie scolaire
Mise en place des collèges d'enseignement secondaire.

Hygiène, santé, médecine
Découverte du vaccin contre la rougeole (1960) puis de celui contre la rubéole (1962).

Sciences et techniques
Développement de l'outillage électrique portatif : scies, perceuses, raboteuses, meules, ponceuses...

Transports et communications
En 1960, ouverture du premier tronçon de l'autoroute du Sud, lancement du paquebot *France*.
En 1961, ouverture de l'aéroport d'Orly, le monument le plus visité des années 60. Lancement de la 4 L de Renault. L'émission *Salut les copains* triomphe sur Europe 1 (+ le journal du même nom).
En 1962, la deuxième chaîne de télévision est créée ainsi que la maison de la Radio.
Essor des cartes de visite. Large diffusion du Solex.

Loisirs, sports et spectacles
En 1960, mise en service des premiers charters touristiques. En 1961, développement du rock et du twist en France. En 1962, les sponsors font leur apparition dans le cyclisme. En 1964, première timide apparition du monokini sur les plages. En 1963, créations des Maisons des Jeunes et de la Culture.

Mouvement des idées
Lancement de *Tel quel*, de *Hara Kiri* (1960), de *Minute* (1962), du *Nouvel Observateur* (1964), et du *Quid* (1963). Publication du *Manifeste des 121* qui prône le droit à l'insoumission en Algérie (1960).

Vie culturelle
Chanson : Johnny Hallyday est à l'Olympia (1961) et Claude François entame sa carrière (1962).
Cinéma : Jules et Jim de Truffaut (1961). La comédie musicale *Les Parapluies de Cherbourg* de J. Demy (1963). *Le Corniaud* de Gérard Oury (1964).
Lettres : Les Mots de Sartre (1964). Essor des collections de poche (10/18, Idées, Payot...)
Télévision : Publication des premiers hebdomadaires consacrés aux programmes télévisés : *Télé 7 Jours* et *Télérama* (1960). Début d'*Au Théâtre ce soir* à la télévision (1961), puis d'*Interville* (1962) puis de l'émission *Les Raisins verts* de J.-C. Averry (1963).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1965 - 1969

Cinquième République
(C. de Gaulle - G. Pompidou)

Contexte historique

1965
21 mars. Progrès de la gauche aux élections municipales.
Mai-juin. Grèves chez Peugeot.
Juillet-décembre. À Bruxelles, la France pratique la chaise vide.
Oct. À la présidentielle, la gauche présente un candidat unique : bipolarisation de la vie politique.
Novembre. Affaire Ben Barka.
19 déc. Réélection de de Gaulle.

1966
4 janvier. Incendie de la raffinerie de Feyzin (18 morts).
2 février. Lecanuet fonde le Centre démocrate et dénonce la bipolarisation de la vie politique.
11 mai. La France retrouve son siège au sein de la CEE.
1er juin. La France quitte l'OTAN.
20 juin. De Gaulle en URSS.
26 novembre. Mise en service de l'usine marémotrice de la Rance.

1967
12 mars. Difficile victoire de la majorité aux législatives.
18 mars. Naufrage du pétrolier Torrey Canyon (pollution).
5-10 juin. Guerre des Six-jours.
24 juil. Voyage de de Gaulle au Canada : « Vive le Québec libre ! ».

1968
Janv.-mars. Début de l'agitation dans les lycées et les universités.
2 mai. Incidents à Nanterre et agitation à Paris.
3 mai. Occupation de la Sorbonne. Intervention de la police et débordements au Quartier Latin.
8-11 mai. Barricades au Quartier Latin et affrontements avec les C.R.S. Nombreux blessés.
13 mai. Manifestations de masse des ouvriers et des étudiants.
19 mai. Début des grandes grèves avec occupation d'usines. Le pays compte 10 millions de grévistes.
25 mai. Grève de l'O.R.T.F.
29 mai. De Gaulle « disparaît ».
30 mai. La Chambre est dissoute.
5-7 juin. Reprise progressive du travail dans les entreprises.
16 juin. La Sorbonne évacuée.
23 juin. Écrasante majorité pour l'UDR aux législatives.
10 juillet. Ministère Couve de Murville.
21 août. Printemps de Prague et intervention des chars russes.

1969
27 avril. Référendum sur les régions (53,18 % de non). De Gaulle démissionne.
15 juin. Pompidou président.
23 juin. Ministère Chaban-Delmas.
13 juillet. La SFIO devient le PS.
21 juil. L'homme est sur la Lune.

La « civilisation des loisirs »

« Comment faire pour enrichir le pays?
Mettez la pilule en vente dans les Monoprix. »
Extrait des *Élucubrations* du chanteur Antoine (1966).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1965, pour la première fois, élection du président de la République au suffrage universel.

Vie économique
En 1965, la France dispose de 100 000 moissonneuses-batteuses.
En 1967, pour faire face à la hausse du chômage, création de l'Agence nationale pour l'emploi.
À partir de 1968, le pain devient un produit d'appel dans les hypermarchés.
En 1969, mise en place de la mensualisation pour les salariés ouvriers. Instauration du SMIC et de la quatrième semaine de congés payés.

Société
L'apparition du nu dans les magazines et dans les films, le développement de la presse féminine, des produits de beauté et de la photographie véhiculent une image de la beauté féminine et de la mode.
En 1965, apparition de la photographie couleur sur papier plastique, sans marge. Avec le développement du flash, début des photos d'intérieur.
En 1965, réforme du régime matrimonial : l'épouse peut désormais exercer une profession sans l'autorisation de son mari. Elle devient juridiquement l'égale de son mari.
En 1966, le pays compte 50 millions d'habitants.
En 1966, création de l'adoption plénière. On distingue l'adoption plénière de l'adoption simple. Cette dernière est notée sur le registre d'état civil du lieu de naissance de l'adopté.
Loi sur la régulation des naissances (1967) et sur la majoration des droits de succession (1968).
En 1969, apparition des premières rues piétonnes en milieu urbain.

Vie matérielle
La part des dépenses alimentaires et de l'habillement diminue dans les budgets familiaux au profit des dépenses concernant le logement, l'électroménager, l'hygiène, la santé et la culture. En 1965, avec l'apparition de la minijupe, des minishorts, les collants remplacent les bas de soie et les porte-jarretelles. En 1966, ouverture du premier magasin Darty. En 1967, création de la carte bleue. À partir de 1968, le pantalon féminin, en jean, jersey, synthétique, flanelle, tergal ou velours, est porté sans complexe au détriment de la robe. En 1969, début du phénomène hippie et de la vente de l'eau minérale en bouteilles en plastique.

Instruction et vie scolaire
En 1965, création des instituts universitaires de technologie (IUT).

Vie militaire
En 1965, instauration du service national actif de 16 mois (cf. 1970). L'appelé peut effectuer son service dans l'armée, la coopération ou opter pour l'aide technique. En 1966, premier essai de l'avion *Mirage F1*. En 1967, lancement du premier sous-marin français à propulsion nucléaire.

Transports et communications
Vers 1965, 70,4 % des ménages sont équipés d'un téléviseur (cf. 1974). Début de la télévision couleur (1967) et de la publicité à l'écran (1968). Lancement du Concorde (1969) et de la 504 Peugeot (1969).
Mise en service du turbotrain Paris-Cherbourg et de l'autoroute Lille-Marseille (1969).

Vie religieuse
On assiste à l'accélération de la baisse de la pratique religieuse (disparition progressive de l'habitude de faire maigre le vendredi, diminution des mariages religieux et des baptêmes, changement des comportements et des mœurs sans se soucier des principes religieux, baisse de la fréquentation des offices…) et à une grave crise des vocations (les ordinations de prêtres chutent de plus du tiers).
Vers 1965, la proportion de baptisés catholiques au sein d'une même classe d'âge est de 90 % (cf. 1983). En 1965, 78 % des mariages sont célébrés à l'Église (cf. 1991).

Hygiène, santé, médecine
En 1967, la pilule est mise librement en vente en pharmacie, sur ordonnance médicale. Officialisation des centres de planification familiale et d'information sexuelle. En 1968, découverte du vaccin contre la méningite C. La même année, grave pandémie de grippe et première transplantation cardiaque française.
En 1969, première échographie.

Loisirs, sports et spectacles
À la fin des années 60, plus de 80 % des cadres supérieurs et des professions libérales partent en vacances contre seulement moins de la moitié des ouvriers. Large diffusion du *Teppaz* et début de la vente des magnétophones à cassettes.

Mouvement des idées
Lancement de *L'Expansion* (1967), de *Charlie Hebdo* (1969) et du *Grand Livre du mois*, vente de nouveautés par correspondance qui crée un nouveau marché pour le livre (1969).
En 1967, Henri Mendras publie *La Fin des Paysans* (une analyse de l'évolution des campagnes).
En 1967, deux Français sur trois lisent un journal « tous les jours ou presque » (cf. 1987).
En 1969, vif débat au sujet du suicide d'une professeure condamnée pour détournement de mineurs.

Vie culturelle
Chanson : Lancement du magazine *Rock et Folk* (1965). *Les Élucubrations d'Antoine* (1966).
Cinéma : Pierrot le Fou de Godard (1965), *La Religieuse* de Rivette est censurée (1965). *La Grande vadrouille* de Gérard Oury (1966). *Un homme et une femme* de Lelouch (1966). *Les Choses de la vie* de Sautet (1969).
Littérature : Les Mots et les choses de Foucault (1966).
Comédie : Succès de la comédie américaine *Hair* (1969).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1970 - 1974

Cinquième République
(G. Pompidou - V. Giscard d'Estaing)

Contexte historique

1970
Janvier. Maintien de l'agitation étudiante à Nanterre.
9 mars. Nicoud appelle les commerçants à la grève de l'impôt.
8 avril. Grève des commerçants.
1er mai. Premier défilé syndical unitaire depuis 1947.
8 mai. Coup de force d'un commando maoïste chez Fauchon.
15 juin. Grève générale.
9 nov. Décès du général de Gaulle.

1971
Janvier. Création du ministère de l'Environnement.
Mars. Agitation lycéenne et mécontentement des policiers.
12 juin. Congrès d'Épinay du PS: Mitterand dirige le parti.
26 septembre. Les municipales sont favorables à la majorité.
Déc. Agitation dans les lycées.
13 décembre. Pompidou rencontre Nixon, après Brejnev.

1972
4 mars. 100000 personnes aux obsèques d'un jeune militant gauchiste tué par un vigile.
23 avril. Référendum sur l'Europe.
26 juin. Accord de programme commun PCF/PS.
5 juillet. Ministère Messmer.
25 septembre. Le Pen fonde le Front national.
14 décembre. Nomination d'un médiateur entre l'administration et les citoyens.
17 décembre. Marchais, secrétaire du Parti communiste.

1973
1er janvier. L'Europe des neuf.
6 fév. Incendie du CES Pailleron.
11 mars. Aux législatives, la majorité victorieuse, mais affaiblie.
Avril. Manifestations de lycéens.
12 juin. Conflit des usines Lip.
25 août. Manifestation des écologistes et des antimilitaristes sur le plateau du Larzac.
6 octobre. Guerre du Kippour.
Octobre. Premier « choc pétrolier ».
4 décembre. Affaire des micros du *Canard Enchaîné.*

1974
8 mars. Inauguration de l'aéroport Charles de Gaulle.
2 avril. Mort de Pompidou.
19 mai. Giscard d'Estaing président de la République.
27 mai. Chirac premier ministre.
16 juillet. Création du secrétariat d'État à la condition féminine.
19 juillet. Mutinerie à la prison de Clairvaux.
15 septembre. Attentat meurtrier du terroriste Carlos.

L'évolution de la condition féminine

« La famille devient de moins en moins le lieu de l'autorité et, entre les parents, de la division de l'autorité. Le père-chef abdique non seulement parce qu'il est dépassé, mais parce qu'à l'intérieur du couple son rôle glisse, change. »
Dominique Desanti, *Le Monde*, avril 1973.

Contexte quotidien

Vie économique (en moyenne, jusqu'en 1973, le gain de la productivité industrielle est de 6 % par an)
La période voit le lancement des grandes centrales nucléaires. Les milieux sociaux marginalisés ou touchés par la modernisation industrielle (les femmes, les agriculteurs, les artisans, les petits commerçants et les régionalistes) manifestent leur mécontentement. Le pays compte alors 350 000 chômeurs en 1971. En 1971, dans les entreprises, développement des conventions collectives entre patrons et employés afin d'organiser le travail, d'assurer la formation professionnelle et la préretraite.
En 1973, la loi Royer vise à réglementer les créations d'hypermarchés et à protéger le petit commerce.
En 1974, patronat et syndicats signent un accord assurant une indemnité de 90 % du salaire aux personnes licenciées pour raisons économiques. Le SMIC est porté à 1 000 F.
En janvier 1974, le pays compte 450 000 chômeurs (cf. 1975) et l'inflation est supérieure à 15 %.

Société
En 1970, avec le lancement d'un programme de maisons individuelles à bas prix, le gouvernement veut encourager l'accès à la propriété. En 1970, la loi substitue l'autorité parentale conjointe à la notion ancienne de « puissance paternelle » (cf. 1790 et 1792): c'est la fin de la suprématie maritale de l'époux. En 1971, début des stationnements payants en ville et apparition des contractuelles. En 1972, une femme entre major à l'École polytechnique et une autre devient ambassadrice de France.
En 1973, Jacqueline de Romilly est la première femme admise au Collège de France.
En 1972, le procès d'une jeune fille de 17 ans convaincue d'avortement est la cause d'importantes manifestations féministes... mais en 1974, le Parlement adopte la loi Veil qui autorise l'interruption volontaire de grossesse. En 1972, la loi sur la filiation naturelle affirme l'égalité entre tous les enfants, légitimes ou naturels (comme en l'an II). À partir de 1972, l'enfant né hors mariage prend le nom du parent qui le reconnaît en premier, mais l'autorité parentale est confiée à la seule mère lorsque les parents ne sont pas mariés. Poursuite de la progression des divorces: 50 000 divorces en 1973 (cf. 1960). En 1973, mise en vente libre des premiers tests de grossesse. En 1974, suspension de l'immigration.
En 1974, la majorité électorale et civile est fixée à 18 ans pour les hommes et les femmes.

Vie matérielle
En 1970, les Français consomment chacun 76 kg de viande par an (cf. 1960 et 2000).
En 1970, la consommation journalière de pain est de 200 g par habitant (cf. 1960 et 1980). Renouveau des pains de campagne. En 1970, lancement du mensuel *50 millions de Consommateurs.*
En 1971, pour la première fois, on fabrique davantage de pantalons féminins que de jupes.
En 1972, mise en service des premiers distributeurs automatiques de billets. Début de l'étiquetage des produits alimentaires. À Créteil, ouverture du premier Mac Donald's en France.

Sciences et techniques
Invention de la calculatrice électronique de poche (1972) et de la carte à puce (1974).

Instruction et vie scolaire
En 1973, l'éducation sexuelle entre au programme des classes de sciences naturelles au collège.

Hygiène, santé, médecine
Découverte du vaccin contre la méningite A (1971) et de celui contre la varicelle (1973).

Vie militaire
En 1970, la durée du service militaire est réduite à un an (cf. 1965).
En 1974, à Draguignan, des appelés en uniforme manifestent pour le droit d'association dans l'armée.

Transports et communications
En 1970, mise en service du premier turbotrain. Inauguration de la première rue piétonne en France, à Rouen. Inauguration de l'autoroute Lille-Marseille (1970). En 1971, début du journal télévisé avec un présentateur unique. En 1972, premier vol d'un avion Airbus et lancement de la troisième chaîne de télévision.
En 1973, la vitesse est limitée est 90 km/h sur les routes et à 130 km/h sur les autoroutes.
En 1974, 82,4 % des ménages sont équipés d'un téléviseur (cf. 1965).

Mouvement des idées
Le gouvernement limite sa tutelle sur l'information audiovisuelle (rôle des journalistes indépendants).
La période voit se développer une violente vague d'agitation gauchiste (maoïstes et trotskistes).
En 1971, le manifeste *Je me suis fait avorter* réclame la liberté de la contraception et le droit à l'avortement.
À partir de 1972, avec la photo d'actualité, les magazines *Life* et *Paris Match* véhiculent une nouvelle vision du globe. Lancement de l'hebdomadaire *Le Point* et de *L'Écho des savanes* (1972), du quotidien *Libération* et du *Guide du Routard* (1973). Publication en France de *L'Archipel du Goulag* de Soljenitsyne et de *Quand la Chine s'éveillera* de Peyrefitte (1974).

Vie culturelle
Danse: Maurice Béjart interprète *L'Oiseau de feu* (1970).
Cinéma: Jacques Deray, *Borsalino* (1970). Marcel Ophüls, *Le Chagrin et la pitié* (1971). René Vautier, *Avoir vingt ans dans les Aurès*, premier film sur la guerre d'Algérie (1972). Buñuel, *Le Charme discret de la bourgeoisie* (1972). Création du festival du film fantastique à Avoriaz (1973). M. Ferreri, *La Grande bouffe* (1973). Louis Malle, *Lacombe Lucien* (1974). B. Blier, *Les Valseuses* (1974). C. Sauter, *Vincent, François, Paul et les autres* (1974). Jæckin, *Emmanuelle* (1974).
Théâtre: *La Cages aux folles* avec M. Serrault et Jean Poiret (1973).
Lettres: *Le Roi des Aulnes* de Michel Tournier (1970).
Bande dessinée: Création du festival de la bande dessinée à Angoulême (1974).
Patrimoine: Ouverture au Creusot du premier écomusée en France (1974).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1975 - 1979

Cinquième République
(V. Giscard d'Estaing)

Contexte historique

1975
22 janvier. Le président s'invite à dîner dans une famille française.
28 janvier. Intensification du programme nucléaire français.
10 avril. Visite officielle du président en Algérie.
23 avril. Début de l'affaire « Claustre » au Tchad.
27 juin. Attentat du terroriste Carlos au Quartier Latin.
27 oct. L'armée évacue le Tchad.

1976
Février. Polémique sur la peine de mort après le meurtre d'un enfant.
Été. Grande sécheresse.
28 juillet. Dernière exécution d'un condamné à mort (Ranucci).
25 août. Ministère Barre.
22 sept. Plan contre l'inflation.
5 décembre. Création du RPR.
24 décembre. Assassinat du député Jean de Broglie.

1977
30 janvier. Libération de Françoise Claustre au Tchad.
31 janvier. Ouverture du Centre Georges Pompidou.
27 février. Occupation de St-Nicolas-du-Chardonnet par des chrétiens traditionalistes.
20 mars. Chirac maire de Paris.
25 mars. Victoire de la gauche aux municipales.
26 avril. Pacte pour l'emploi.
19 mai. Création du Parti républicain.
24 juin. Indépendance de Djibouti.
31 juillet. Violente manifestation antinucléaire à Creys-Malville.
21 septembre. Rupture de l'Union de la gauche.

1978
1er février. Création de l'UDF.
19 mars. Victoire inattendue de la majorité aux élections législatives.
18 mars. Gigantesque marée noire après le naufrage de l'Amoco-Cadiz dans le Finistère.
19 mai. Intervention des parachutistes à Kolwezi (Zaïre).
5-17 septembre. Négociations de Camp David.
10 octobre. L'ayatollah Khomeny s'installe en France.
19 déc. Panne géante d'EDF.

1979
7 juin. Premières élections européennes au suffrage universel.
26 juin. Deuxième choc pétrolier.
10 octobre. L'affaire des diamants.
29 octobre. Étrange suicide du ministre Robert Boulin.
24 déc. Premier vol d'Ariane.
27 décembre. Intervention des Soviétiques en Afghanistan.

L'installation dans une longue crise économique

« En dix ans, l'économie française a accueilli 1200000 femmes actives supplémentaires (...). Ce sont pour la plupart des femmes mariées. »
Rapport présenté à l'Assemblée nationale par Mme H. Missoffe, le 17 avril 1975.

Contexte quotidien

Vie économique
En 1975, le secteur tertiaire représente 51 % des actifs : les « cols blancs », notamment les cadres, sont la figure type des classes moyennes en augmentation régulière depuis l'après-guerre (cf. 1946).
En 1975, colère des viticulteurs contre la politique agricole européenne.
En décembre 1975 le pays compte 900000 chômeurs puis plus d'un million en 1976 (cf. 1981).
En 1975, la Taxe professionnelle remplace la Patente (cf. 1791).
En 1976, la sécheresse cause d'importants dégâts à la production agricole.
En 1979, lancement d'un programme de lutte contre le gaspillage énergétique.

Société
En 1975, la France compte 52658243 habitants. Une famille française compte en moyenne 1,93 enfant (cf. 1946 et 1983). L'espérance de vie d'un homme est de 69 ans contre 76,9 ans pour une femme (cf. 1935 et 1989).
La loi du 17 janvier 1975, dite « loi Veil » ouvre la possibilité aux femmes de mettre fin à leur grossesse pour des motifs non thérapeutiques (I.V.G.). À partir de 1975, les contraceptifs sont autorisés à la vente aux mineurs.
En 1975, la loi répond à la volonté de dédramatiser le divorce et de le simplifier (comme en 1792) : elle maintient le divorce pour faute, réintroduit le divorce par consentement mutuel et institue le divorce pour rupture de la vie commune. L'adultère n'est plus un délit pénal (cf. 2005).
Vers 1975, les familles monoparentales (le plus souvent une femme élevant seule ses enfants) sont environ 700000 (cf. 1999).
En 1975, début de la baisse de la natalité qui passe en dessous de la barre des 15 ‰ (cf. 1964).
À partir de 1975, on constate une croissance de la population plus élevée dans les communes rurales que dans les communes urbaines en raison de l'arrivée de personnes âgées qui prennent leur retraite à la campagne, du retour d'anciens ruraux dans leur région d'origine, et surtout d'une majorité d'installations nouvelles dans les communes proches des villes et des lieux de travail urbain (rurbanisation).
En 1977, la cohabitation prénuptiale concerne presque la moitié des couples mariés (44 %).
En 1979, le concubinage est reconnu par la Sécurité sociale (450000 couples en union libre) (cf. 1985).
Une femme devient générale (1976) et une autre est élue à l'Académie des sciences (1979).

Vie matérielle
En matière de mode, l'époque est aux fantaisies colorées et aux motifs les plus divers... la liberté de s'habiller « comme on veut » est de mise. Le pantalon féminin et ses déclinaisons (pantacourt, pantashort, bermuda ou combinaison-short...) sont devenus des vêtements usuels. Triomphe du pantalon « patte d'éléphant ». La robe classique est maintenant une tenue des grands jours. Vogue des bottes en skaï à talons carrés et des sabots. Déclin des chapeaux. Mode des grosses lunettes de soleil, des jupes à volants et des robes gitanes. Les hommes portent des costumes de toutes les couleurs, en tergal, des sous-pulls à col cheminé en jersey, des gros ceinturons, des houppelandes en mouton, des pantalons moulants, des chemises avec un col « pelle à tarte », de larges cravates bariolées, des joggings, des blazers et des blousons... C'est aussi l'époque des pièces rapiécées et des « transferts » sur les vêtements.
Apparition des premières tenues punks (« no future »).
En 1975, 70 % des ménages ont une salle de bain, 74 % des w-c intérieurs, 53 % le chauffage central et 65 % un lave-linge (cf. 1962 et 1991). À la fin des années 70, selon les travaux du CREDOC, seulement 57 % des ménages possèdent l'ensemble de l'équipement de base (w-c intérieurs, douches ou baignoires, télévision couleur, téléphone, voiture) (cf. 1992).

Transports et communication
En 1976, premier vol commercial du Concorde.
En 1976, 20 % des ménages possèdent un téléviseur couleur (cf. 1982).

Instruction et vie scolaire
En 1977, la réforme Haby instaure le collège unique.

Hygiène, santé, médecine
En 1976, mise au point du premier vaccin contre l'hépatite B.

Loisirs, sports et spectacles
En 1976, création du loto. En 1978, la fièvre du Disco s'empare de la France. En 1979, premier rallye Paris-Dakar. Apparition du walkman et invention du Compact Disk.

Vie religieuse
Sur la période, les pratiquants occasionnels sont environ 60 % (cf. 1999).
En 1977, des catholiques intégristes occupent l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Mouvement des idées
Dès les années 70, on constate le début d'une forte progression de l'abstention lors des élections.
Premier numéro de *VSD* (1977). *Lorsque l'enfant paraît* de Françoise Dolto (1976). Diffusion du feuilleton *Holocauste* à la télévision (1979). Lancement de la revue *Gai-Pied* (1979).

Vie culturelle
Cinéma : *Diabolo menthe* de Diane Kurys (1977), chronique adolescente des débuts des années 1960.
Théâtre : Succès du café-théâtre (1975).
Lettres : *Le Cheval d'Orgueil* de Jakez Hélias (1975). *Montaillou, village occitan* de Le Roy Ladurie (1975). *La billebaude* de Vincenot (1978).
Télévision : *Apostrophes*, émission littéraire (1975). Vogue des dessins animés japonais.
Chanson : Les textes du chanteur Renaud évoquent le monde des loubards. Décès de Jacques Brel (9/10/1978).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1980 - 1984

Cinquième République
(V. Giscard d'Estaing - F. Mitterand)

Contexte historique

1980
2 février. Assassinat de Jean Fontanet, ancien ministre.
6 mars. Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française.
15 avril. Mort de Sartre.
3 octobre. Attentat rue Copernic.
1er juin. Voyage en France du pape Jean-Paul II.
Août. Conflit des marins pêcheurs.
30 octobre. Coluche candidat aux présidentielles.
2 novembre. Guerre Iran-Irak et début d'une crise pétrolière.
2 décembre. Suicide de l'écrivain Romain Gary.

1981
1er janv. La Grèce rejoint la CEE.
10 mai. Mitterrand président.
11 mai. Panique boursière.
22 mai. Mauroy premier ministre. Dissolution de l'Assemblée.
21 juin. Majorité absolue pour le Parti socialiste.
23 juin. Quatre ministres communistes entrent au gouvernement.
14 juillet. Amnistie de détenus.
18 septembre. Abolition de la peine de mort.
4 octobre. Dévaluation du franc.
23 octobre. Sommet de Cancun.
9 nov. Libération des ondes radios.
18 au 19 décembre. Lois sur les nationalisations et la décentralisation.

1982
Avril-juin. Guerre des Malouines.
10 juin. Loi Quillot sur les droits des locataires et propriétaires.
12 juin. Dévaluation du franc et plan de rigueur.
28 juillet. Lois Auroux sur les droits des travailleurs dans l'entreprise.
9 août. Attenrat rue des Rosiers.
21 août. Intervention au Liban.

1983
12 février. Le SS Barbie est écroué à Lyon.
13 mars. Défaite de la gauche aux municipales.
21 mars. Dévaluation du franc et deuxième plan de rigueur.
10 août. Intervention au Tchad.
23 octobre. Attentat de Beyrouth.

1984
16 au 24 février. Grève nationale des routiers.
29 mars. Vaste plan de restructuration industrielle.
17 juin. Élections européennes.
24 juin. Grand rassemblement pour l'école catholique.
18 juillet. Gouvernement Fabius.
22 septembre. Mitterand et le chancelier Kohl à Verdun.
16 octobre. Affaire du petit Grégory.

L'alternance politique

« La France a eu besoin d'un pouvoir central fort et centralisé pour se faire. Elle a besoin de pouvoirs décentralisés pour ne pas se défaire. »
François Mitterand, en 1980, au sujet de la décentralisation.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1982, les 22 régions sont promues au rang de collectivités territoriales (décentralisation).

Vie économique
Le nombre des agriculteurs ne cesse de baisser… Bien que la plupart des exploitants agricoles exercent une activité extérieure, leur revenu se dégrade encore… de plus, ils n'ont pas de successeurs potentiels.
Dans le même temps, le nombre de grandes exploitations, supérieures à 100 hectares, augmente fortement, tandis que les petites exploitations sont définitivement marginalisées.
Le pays compte 1 500 000 chômeurs en 1980 puis 1 650 000 en décembre 1981. En avril 1983, le chiffre des 2 millions de chômeurs est atteint, celui des 2,5 millions de chômeurs en octobre 1984.
L'inflation est de 13,9 % en 1981, 9,3 % en 1983, puis de 6,7 % en 1984.
En 1981, importantes réformes du droit du travail : adoption de la semaine de 39 heures, de la 5e semaine de congés payés et de la retraite à 60 ans. En 1981, hausse du SMIC de 10 %, du minimum vieillesse de 20 % et de l'allocation logement. 55 000 emplois sont créés dans la fonction publique.
En 1981, une épizootie de fièvre aphteuse touche la Bretagne.
En 1984, création des travaux d'utilité collective (TUC) pour lutter contre le chômage des jeunes.
En 1982, les lois Auroux introduisent le droit d'expression directe des salariés sur le lieu de travail.
En 1982, création de l'impôt sur les grandes fortunes. En 1982 l'inflation est de 14 %. Dévaluation du franc, salaires et prix sont bloqués. Mise en place d'une contribution de solidarité de 1 % sur les salaires de fonctionnaires. En 1982, création du livret rose d'épargne pour les plus faibles revenus.
En 1984, instauration des quotas laitiers pour lutter contre la surproduction.

Société
En 1980, pour encourager la naissance d'un troisième enfant dans les familles, la loi accorde une demi-part supplémentaire dans le calcul du quorient familial. 1 bébé sur 10 naît hors mariage.
En 1980, le terme « Beur » est inscrit dans le dictionnaire (en 1983, marche des Beurs sur Paris : 60 000 personnes pour dénoncer le racisme ambiant dans la société). En 1982, les immigrés clandestins sont régularisés… (cf. 1986).
En 1982, les ruraux ne représentent plus que 26,6 % de la population (cf. 1914, 1931 et 1946).
En 1983, une famille française compte en moyenne 1,79 enfant (cf. 1989).

Vie matérielle
Le poste alimentaire représente 1/5 du budget des ménages. En 1980, libération du prix des légumes et des fruits. Boycott du veau aux hormones. La consommation journalière de pain est de 175 g par habitant (cf. 1970 et 1995). En 1982, lancement du pain « banette ». En 1982, début de la commercialisation des premiers lecteurs de disque numérique à lecture laser, des premiers walkmans, des premiers CD et des premiers ordinateurs personnels. Début du four à micro-ondes.

Hygiène, santé, médecine
En 1980, première greffe d'un poumon. En 1982, naissance du premier bébé-éprouvette français.
L'intervention volontaire de grossesse est désormais remboursée par la Sécurité sociale. En 1981, apparition des premiers cas de Sida (virus identifié en 1983 par le professeur Montagnier).

Transports et communication
En 1981, plus de 1 000 radios privées, locales ou associatives, sont autorisées à émettre librement. La même année, mise en service du TGV Sud-Est Paris-Lyon. Mise en service du télétel. En 1982, 56 % des ménages possèdent un téléviseur couleur (cf. 1976 et 1991).

Instruction et vie scolaire
En 1982, 40 % des 18-19 ans sont scolarisés (cf. 1988). En 1984, plus d'un million de personnes manifestent contre le projet de loi Savary sur la réforme de l'enseignement catholique.

Vie religieuse
Vers 1980, seulement 15 % des élèves du primaire et 8 % de ceux du secondaire sont à l'écoute des aumôniers dans les établissements scolaires.
En 1983, la proportion de baptisés catholiques au sein d'une même classe d'âge est de 64 % (cf. 1965).

Sciences et techniques
Invention de l'appareil photographique jetable (1981) et du magnétoscope (1983).

Loisirs, sports et spectacles
En 1981, première fête de la musique. Le cirque de Pékin se produit en France. En 1982, plus de la moitié des Français partent en vacances, dont 17 % à l'étranger.

Mouvement des idées
En 1980, Élisabeth Badinter publie *L'Amour en plus*. En 1981, la peine de mort est abolie en France par 363 voix contre 117. En 1982, le délit d'homosexualiré est supprimé du Code pénal. En 1983, grandes marches et manifestations contre le racisme. En 1984, lancement de *L'Événement du jeudi*.

Vie culturelle
Cinéma : Truffaut, *Le Dernier métro* (1980). Beneix, *Diva* (1981). J.J Annaud, *La Guerre du feu* (1982). *Le Retour de Martin Guerre* de D. Vigne (1982). Énorme succès de *E.T.* (1982) et *Tchao Pantin* de C. Berry (1983).
Littérature : en 1981, loi Lang sur le prix unique du livre. *Le Nom de la rose* publié en France (1982).
Télévision : Succès du feuilleton *Dallas*. *Droit de réponse* de Michel Polac (1981). Début de l'émission politique *L'Heure de vérité* (1982). Début du *Bébête show*, émission satirique (1982).
Chanson : Décès de Georges Brassens (29 octobre 1981).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabor 2012

1985 - 1989

Cinquième République
(F. Mitterand)

Contexte historique

1985
10 janvier. Grande vague de froid.
12 janvier. État d'urgence en Nouvelle-Calédonie.
25 janvier. Action directe assassine l'ingénieur Audran.
22 mars. Affaire des otages français du Liban.
15 juin. Concert contre le racisme.
10 juil. Affaire *Rainbow Warrior*.
7 décembre. Attentat contre des grands magasins.
18 décembre. Ouverture du premier « *Resto du Cœur* ».

1986
1er janvier. Espagne et Portugal entrent dans la CEE.
20 janvier. Début de la construction du tunnel sous la Manche.
3-5 février. Attentats terroristes.
18 février. Intervention au Tchad.
16 mars. Victoire de la droite aux législatives.
20 mars. Ministère Chirac et première cohabitation.
6 avril. Dévaluation du franc.
Mai. Nuage de Tchernobyl.
9 juin. Scandale du « Carrefour du développement ».
Juillet. Attentats d'Action directe.
31 juil. Loi sur les privatisations.
5 sept. Attentat rue de Rennes.
17 nov. Assassinat de G. Besse.
4 déc. Mouvement étudiant.
18-29 déc. Grèves des transports.

1987
21 février. Arrestation des chefs d'Action directe.
22 février. Premier vol d'Airbus.
11 mai. Début du procès Barbie.
23 octobre. Émeutes en Polynésie.

1988
4 mars. Inauguration de la pyramide du Louvre.
4 mai. Libération des otages du Liban.
5 mai. Affaire d'Ouvéa.
8 mai. Réélection de Mitterrand.
10 mai. Rocard premier ministre.
14 mai. L'Assemblée est dissoute.
6 octobre. Grèves des infirmières.
6 novembre. Référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

1989
19 mars. Victoire socialiste aux municipales.
4 mai. Assassinat de Djibaou.
6 juin. Révolte place Tien-an-Men.
18 juin. Élections européennes.
14 juillet. Bicentenaire de la Révolution française.
19 sept. Attentat du DC10 d'UTA.
10 octobre. Premier cas de foulard islamique.
9 novembre. Chute du mur de Berlin et du système communiste.

Le temps des difficultés et des incertitudes

« La population française va vieillir. (...) Au tournant du siècle, le troisième âge, les plus de 60 ans, comportera 12 millions de personnes. Elles sont aujourd'hui 10 millions. Ce vieillissement est donc inéluctable et ses conséquences sont innombrables (...). »
Le Monde, 30 août 1986.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle
En 1986, lois sur le terrorisme, la lutte contre la criminalité et la délinquance, les conditions de séjour des étrangers. Poursuite de la forte progression de l'abstention lors des élections.

Vie économique
À la fin de l'année 1985, le pays compte 2 370 000 chômeurs.
En 1986, loi sur la flexibilité du travail.
En 1986, création des chaînes de boulangeries franchisées et libération totale du prix du pain.
À partir de 1988, la CEE instaure le gel des terres agricoles.
En 1989, la France compte environ 4 400 moulins (cf. 1950).

Société
Poursuite de la progression des divorces : plus de 100 000 divorces annuels à partir de 1985 (cf. 1973). Les familles monoparentales sont en forte augmentation et le nombre des femmes divorcées avec enfants est désormais supérieur à celui des veuves avec enfants.
L'allongement de la durée de la vie, les complications de la vie urbaine, les difficultés économiques et le travail des femmes resserrent les liens de la parentèle : les générations coexistent plus longtemps et les aînés retrouvent un rôle important en venant en aide aux jeunes ménages, financièrement ou pour la garde et l'éducation des jeunes enfants.
À partir de 1985, l'épouse peut conserver au quotidien son nom de jeune fille comme nom d'usage.
Les enfants peuvent accoler comme nom d'usage le nom de jeune fille de leur mère à celui du père.
En 1985, l'humoriste Coluche lance *Les Restos du Cœur* pour venir en aide aux plus démunis.
À partir de 1985, la mention « Mort en déportation », après enquête, est portée sur les actes et jugements déclaratifs de décès des personnes mortes en déportation.
En 1985, environ 1 million de couples vivent en union libre (cf. 1979 et 1992).
En 1986, le nouveau gouvernement expulse par charters des immigrés clandestins originaires du Mali.
En 1986, projet de loi réformant le Code de la nationalité (vives polémiques et retrait du projet).
En 1987, mise en service de la carte d'identité dite « sécurisée » ou « infalsifiable ».
En 1987, 21,9 % des bébés sont nés hors mariage... (30 % après 1987) (6 % en 1962).
En 1988, instauration du Revenu minimum d'insertion (RMI) pour lutter contre la pauvreté.
En 1989, une famille française compte en moyenne 1,81 enfant (cf. 1983).
En 1989, l'espérance de vie d'un homme est de 72,5 ans contre 87 ans pour une femme (cf. 1975).

Vie matérielle
À partir des années 80, pour tous les âges, la mode est au sportswear : si le blue-jean règne en maître, jogging, caleçon long, tee-shirt, sweat-shirt, blouson à fermeture éclair s'imposent aussi les week-ends, en vacances et la semaine.
En 1988, 98 % des ménages ont un réfrigérateur, 94 % un téléviseur et 92 % un téléphone (cf. 1963).

Instruction et vie scolaire
En 1986, très grande manifestation étudiante et lycéenne contre le projet de réforme universitaire.
En 1988, 61 % des 18-19 ans sont scolarisés (cf. 1982).
En 1989, plus de 40 % des élèves d'une classe d'âge sont bacheliers (cf. 1950) et l'on compte plus d'un million d'étudiants.

Transports et communications
En 1987, premier vol de l'Airbus A320. En 1989, lancement de la ligne Atlantique du TGV.
À la fin des années quatre-vingt, 21 millions des ménages possèdent 60 millions de postes de radio et 26 millions de postes de télévision. Le rôle de la radio reste donc essentiel dans le quotidien de chacun.

Sciences et techniques
En 1986, inauguration de la Cité des Sciences.

Loisirs, sports et spectacles
En 1985, création du loto sportif. Développement des pratiques sportives individuelles (jogging...).

Vie religieuse
À la fin de la décennie, près de 60 % des prêtres en exercice ont plus de 60 ans.

Mouvement des idées
En 1985, SOS-Racisme lance le mouvement « Touche pas à mon pote ». En 1985, débat autour de la question du vote des immigrés.
En 1985, le film documentaire *Shoah* est diffusé à la télévision. Lancement du journal *Globe*.
En 1987, seulement 42 % des Français lisent un journal « tous les jours ou presque » (cf. 1967). La presse quotidienne traverse une crise sérieuse avec seulement une dizaine de titres à Paris et une soixantaine en province.
En 1989, débat autour de l'affaire du tchador islamique.
En 1989, le bicentenaire de la Révolution française donne lieu à une abondante production littéraire et à un spectaculaire défilé sur les Champs-Élysées.

Vie culturelle
CINÉMA : *Trois hommes et un couffin* de Coline Serreau (1985). *Le Grand bleu* de L. Besson (1987). *Au Revoir les enfants* de Louis Malle (1988). Succès d'*Indiana Jones et la dernière croisade* (1989).
PEINTURE : Ouverture du musée Picasso à Paris (1985) et du musée d'Orsay (1986).
TÉLÉVISION : En 1985, début de la création des chaînes de télévision privatisées en France. En 1988, début des *Guignols de l'Info*. En 1989, lancement de *La Sept*, chaîne culturelle européenne.

Éditions Thisa avec www.histoire-gnealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1990 - 1994

Cinquième République
(F. Mitterand)

Contexte historique

1990
Avril. Début des « affaires » de fausses factures et de financement des partis politiques.
9 mai. Profanation du cimetière juif de Carpentras.
24 mai. Intervention au Gabon.
19 juin. Sommet franco-africain.
2 août. Guerre du Koweït.
3 oct. Réunification allemande.
6 oct. Émeutes à Vaulx-en-Velin.
12 nov. Manifestations lycéennes.

1991
Début du plan Vigipirate.
17 janvier-février. Guerre du Golfe contre l'Irak.
23-25 fév. Émeutes à la Réunion.
12 avril. Statut pour la Corse.
15 mai. Ministère Édith Cresson.
Juin. Émeutes du Val-Fourré.
6 août. Assassinat à Suresnes de Chahpour Bakhtiar.
29 septembre. Manifestation des agriculteurs contre la PAC.
21 octobre. Début de l'affaire du « sang contaminé ».
15 novembre. Grande manifestation des infirmières.

1992
20 janvier. Crash d'un Airbus au mont Saint-Odile.
8-23 février. Jeux Olympiques d'Albertville.
Fév.-mars. Mouvement étudiant.
2 avril. Ministère Bérégovoy.
30 juin. Adoption de la PAC.
Été. Importante sécheresse.
Septembre. Pluies torrentielles dans le Vaucluse.
20 septembre. Référendum sur le traité de Maastricht.

1993
1er janv. Marché unique européen.
28 mars. Victoire de l'opposition aux législatives.
29 mars. Balladur premier ministre : nouvelle cohabitation.
1er mai. Suicide de Bérégovoy.
13 mai. Prise d'otage dans une école maternelle de Neuilly.
8 juin. Assassinat de Bousquet.
8 juillet. Loi sur les privatisations.
10 juillet. Emprunt « Balladur ».
1er nov. Entrée en vigueur du traité de Maastricht.

1994
17 mars. Procès et condamnation de Paul Touvier.
20 mars. Victoire de la majorité aux cantonales.
23 juin. Intervention humanitaire au Rwanda.
15 août. Le terroriste Carlos extradé vers la France.
24 décembre. Détournement d'un Airbus d'Air France par le GIA.

Code de la nationalité et immigration

« L'espace rural n'est plus ce qu'il était (...). Le temps de l'ordre éternel des champs n'est plus. On assiste à un retour des campagnes polyfonctionnelles, à l'image de ce qu'était le monde rural d'avant l'exode rural. »
D'après J. Renard, *Sciences Humaines*, n°4, 1994.

Contexte quotidien

Société
En 1990, la France compte 58 453 000 habitants.
Les problèmes de l'immigration secouent la société notamment à travers le malaise et l'agitation des banlieues, l'affaire du foulard islamique à l'école et les mouvements lycéens de l'automne 1990 marqués par la présence massive dans les cortèges de lycéens issus de l'immigration.
En 1991, adoption d'une loi qui légalise la publicité comparative.
En 1992, environ 1,7 million de couples vivent en union libre (cf. 1979 et 1985).
Depuis 1993, « toute personne qui justifie d'un intérêt légitime peut demander à changer de nom ».
En 1994, la réforme du Code de la nationalité rend plus difficile l'acquisition de la nationalité française (cf. 1997).

Vie économique
En 1990, création de la Contribution sociale généralisée.
En 1991, premier cas de vache folle en France (Côte-d'Armor).
En 1991, 11 millions de femmes exercent une activité professionnelle rétribuée (cf. 1962).
En 1992, le chômage approche de la barre des 3 millions de demandeurs d'emploi.
En 1994, polémique et multiplication des manifestations au sujet de la création du contrat d'insertion professionnelle (qualifié de « smic jeunes »), puis abandon de la réforme. Création du chèque emploi service afin de rétribuer les emplois domestiques... et lutter contre le travail au noir.
En 1994, l'Union européenne autorise la vente du premier tabac transgénique.

Vie matérielle
En 1991, 93 % des ménages ont une salle de bain, 93 % des w-c intérieurs, 79 % le chauffage central et 88 % un lave-linge (cf. 1962 et 1975).
En 1992, il faut 40 minutes de travail à un ouvrier pour pouvoir acheter un poulet (cf. 1938).
En 1992, selon les travaux du CREDOC, 92 % des ménages possèdent l'ensemble de l'équipement de base (water-closet à l'intérieur, douche ou baignoire, télévision couleur, téléphone, voiture) (cf. 1979).
À partir de 1993, la vente de la viande d'autruche est autorisée en France.

Transports et communications
En 1991, 84 % des ménages possèdent un téléviseur couleur (cf. 1976 et 1982).
En 1992, instauration du permis à points et grave conflit des routiers contre ce permis.
En 1993, lancement de la ligne Nord TGV Paris-Lille en une heure.
En 1994, inauguration du tunnel sous la Manche puis de la ligne TGV Eurostar Paris-Londres en 3 heures.

Loisirs, sports et spectacles
En 1990, Florence Arthaud est la première femme à gagner une course transocéanique à la voile.
En 1990, Jean-Michel Jarre donne un concert gratuit à La Défense qui attire 2 millions de personnes.
En 1991, l'équipe de France de tennis remporte la Coupe Davis, 59 ans après les « Mousquetaires ».
En 1992, ouverture du parc Euro Disney à Marne-la-Vallée.

Instruction et vie scolaire
Manifestations contre le projet Jospin de réforme universitaire (1992) et contre la réforme de la loi Falloux qui permet aux collectivités locales de financer les écoles privées au-delà du seuil de 10 % fixé jusqu'alors (1994).
En 1994, une circulaire réglemente le port des signes religieux à l'école (début de la polémique autour des foulards islamiques).

Vie militaire
En 1991, le service militaire est réduit à dix mois.
En 1992, les réservistes de l'armée de terre passent de 4 millions à 500 000 hommes.

Hygiène, santé, médecine
En 1991, longue grève de sept semaines des infirmières. En 1994, naissance du premier bébé français issu d'une micro-injection de spermatozoïdes. En 1994, découverte du vaccin contre le paludisme.
En 1994, on dénombre 305 000 infirmières en exercice (cf. 1939) et 190 000 médecins (cf. 1900).

Vie religieuse
En 1991, seulement 52 % des mariages sont célébrés à l'Église (cf. 1965).
En 1993, le Nouveau catéchisme universel de l'Église catholique est un best-seller.

Vie politique et institutionnelle
En 1991, pour la première fois, une femme est nommée premier ministre.

Mouvement des idées
En 1990, 250 000 personnes, dont François Mitterand, manifestent contre l'antisémitisme.
En 1991, les manifestations d'opposants à la guerre du Golfe se multiplient dans le pays.

Vie culturelle
Patrimoine : Inauguration du Grand Louvre (1993).
Cinéma : Alain Corneau, *Tous les matins du monde* (1991). Pialat, *Van Gogh* (1991). C. Collard, *Les Nuits fauves*, sur le Sida (1992). Énorme succès du film *Les Visiteurs* (1993).
Musique : Développement de la musique rap (1991). Alain Souchon avec *Foule sentimentale* ironise sur la futilité de notre société (1993).
Télévision : Début d'ARTE, chaîne culturelle franco-allemande (1992). *Les Enfants de la Télé* (1994).
Chanson : Décès de Serge Gainsbourg (2 mars 1991).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

1995 - 1999

Cinquième République
(F. Mitterand - J. Chirac)

Contexte historique

1995

1er janvier. Élargissement de l'Union européenne à l'Autriche, la Finlande et la Suède.
26 mars. Entrée en vigueur des accords de Schengen.
7 mai. Jacques Chirac élu président de la République.
18 mai. Juppé premier ministre.
Juin. Reprise des essais nucléaires
25 juillet. Attentats dans le métro.
24 nov-21 déc. Grande crise sociale contre le plan Juppé.
23 déc. Affaire du Temple solaire.

1996

La maladie de la vache folle défraie la chronique en Europe.
8 janvier. Décès de Mitterand.
18 mai. Intervention en République centrafricaine.
28 juin-23 août. Occupation par les sans-papiers de l'église St-Bernard.
15-29 nov. Grève des routiers.
3 déc. Attentat du RER Port-Royal.

1997

2 fév. Victoire du FN à Vitrolles.
Mars-avril. Grève des internes et des chefs de clinique.
21 avril. Annonce de la dissolution de l'Assemblée nationale.
1er juin. Victoire surprise de la « gauche plurielle » aux élections législatives.
2 juin. Jospin premier ministre: troisième cohabitation.
5 juin. Annonce de l'arrêt du surgénérateur Super-Phénix et du projet de canal Rhin-Rhône.
18 au 24 août. Le pape aux journées mondiales de la jeunesse.
31 août. Mort de Lady Diana.
30 sept. Déclaration solennelle de repentance de l'épiscopat français.
8 oct. Début du procès Papon.
2-9 novembre. Mouvement des routiers.
15 déc. Mouvement des chômeurs.

1998

6 février. Assassinat du préfet de Corse.
8 juillet. Scandale du dopage dans le Tour de France.
12 juillet. La France championne du monde de football.

1999

31 janvier. Grande manifestation contre le Pacs.
9 février. Procès du sang contaminé.
25 mars. Intervention en Serbie.
24 mars. Incendie du tunnel du Mont-Blanc.
11 août. Éclipse totale de soleil.
12 décembre. Naufrage de l'*Erika*.
26 décembre. Une violente tempête cause de nombreux dégâts et fait plus de 80 victimes en France.

« Fracture sociale » et « France d'en bas »

« Sur 60 millions de personnes vivant en France, 13,5 millions ont une origine étrangère à moins de trois générations; parmi elles 4,3 millions sont nées à l'étranger. »
D'après l'étude de Michèle Tribalat (Insee 1999).

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

La période se caractérise par la débandade de l'électorat, avec notamment des records d'abstentions, et par la crise et le déclin de l'influence des principaux partis politiques (pertes très nettes d'adhérents): l'abstentionnisme, parfois sélectif et intermittent, traduit de plus en plus une profonde insatisfaction et une attitude protestataire.
En 1995, Jacques Chirac reconnaît les responsabilités de l'État français dans la déportation des juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.
En 1998, vote d'une loi sur la parité entre hommes et femmes dans la plupart des élections.

Société

Au milieu des années 90, développement du thème de la « fracture sociale » pour souligner les écarts socioculturels et les conflits d'intérêts engendrés par les transformations de la société.
En 1996, début d'un mouvement de solidarité en faveur des sans-papiers.
En 1997, décès de Jeanne Calment, la doyenne des Français à l'âge de 122 ans.
En 1997, réforme du Code de la nationalité qui réaffirme le droit du sol (cf. 1994).
En 1998, vote d'une loi de lutte contre l'exclusion qui concerne notamment le surendettement et l'accès aux soins et au logement.
En 1999, le Pacte civil de solidarité donne un cadre légal au compagnonnage.
En décembre 1999, des tempêtes exceptionnelles causent d'énormes dégâts en France.
À la fin du siècle, 4 modèles familiaux émergent: les familles traditionnelles (couples mariés), l'union libre (avec ou sans enfants) qui s'étend à toutes les tranches d'âges, les familles recomposées et les familles monoparentales (environ 1,2 million, le plus souvent une femme élevant seule ses enfants - cf. 1975). L'âge au mariage est en moyenne de 28 ans pour les femmes et 30 ans pour les hommes.
En 1999, 555 000 exclus vivent dans des logements insalubres sans installation sanitaire et 60 000 autres, selon l'Insee, sont sans domicile fixe.

Vie économique

En 1997, début d'un important mouvement de revendications des chômeurs.
En 1997, adoption du plan « emplois-jeunes » pour lutter contre le chômage et le travail précaire des jeunes. Mais développement des contrats à durée déterminée et des emplois intérimaires.
En 1997, annonce de l'arrêt du surgénérateur Super-Phénix.
En 1997, la culture des maïs OGM est autorisée en France.
En 1998, adoption de la loi sur les 35 heures de travail par semaine et début des RTT.

Vie matérielle

En 1995, la consommation journalière de pain est de 160 g par habitant (cf. 1980).
En 1996, mise en place d'un embargo sur les viandes britanniques puis, en 1998, à la suite de l'épidémie d'ESB, la vente de certains abats est interdite en France.

Transports et communications

Le développement d'Internet dans les dernières années du siècle permet l'élargissement des sources d'information et l'individualisation de la consommation culturelle.
En 1997, annonce de l'arrêt du projet de canal Rhin-Rhône.
À partir de 1998, le GPS commence à équiper les tracteurs.

Loisirs, sports et spectacles

En 1998, la France est championne du monde de football: grande ferveur populaire dans le pays autour d'une équipe « black-blanc-beur ».

Vie militaire

En 1996, le chef de l'État annonce « sa décision » de professionnaliser les armées.

Hygiène, santé, médecine

En 1996, découverte du vaccin contre la bilharziose.

Vie religieuse

En 1997, le pape Jean-Paul II est présent aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Paris.
À la fin du siècle, la proportion des pratiquants réguliers est d'environ 10 à 13 % des baptisés. Les pratiquants occasionnels sont environ plus de 30 % (cf. 1975).
Instruction et vie scolaire
En 1995, selon l'OCDE, la France compte 40 % d'illettrés.
En 1999, manifestations contre les réformes de Claude Allègre.

Sciences et techniques

En 1996, naissance de Dolly, la première brebis clonée.

Mouvement des idées

En 1997, lancement de l'hebdomadaire *Marianne*.
En 1999, début de la croisade médiatisée de José Bové contre « la mal bouffe et l'agro-industrie ».

Vie culturelle

Patrimoine: Inauguration de la Grande Bibliothèque (1996).
Littérature: La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules de P. Delerm (1997).
Télévision: Apparition des talk-shows dans lesquels participent souvent des hommes politiques.
Cinéma: Développement des multiplexes construits à proximité des zones commerciales et en périphérie des villes. Succès du *Cinquième élément* (1997) et du *Diner de cons* (1998).
Musique: Triomphe de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris* (1998-2000).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

2000 - 2004

Cinquième République
(J. Chirac)

Contexte historique

2000

17 avril. Rapport sur la spoliation des juifs entre 1940 et 1944.
25 juillet. Crash d'un concorde.
28 juillet. Accords de Marignon sur le statut de la Corse.
4 septembre. Grève des routiers.
24 septembre. Instauration du quinquennat.
14 novembre. Plan de lutte contre la « vache folle ».
11 déc. Traité de Nice sur la réforme des Insritutions européennes.

2001

Janv. Débat sur l'insécurité. →
18 janvier. La France reconnaît le génocide arménien.
17 févr. Un navire de réfugiés kurdes s'échoue près de St-Raphaël.
18 mars. Aux municipales, la gauche remporte Paris et Lyon.
11 sept. Attentats terroristes aux États-Unis. En France, renforcement du plan Vigipirate.
21 septembre. Explosion de l'usine AZF à Toulouse.

2002

27 mars. Fusillade au conseil municipal de Nanterre.
21 avril. L'extrême droite présente au second tour de la présidentielle. La gauche en est exclue.
Effondrement historique du PCF (3, 37 %), essor de l'extrême gauche trorskiste (13, 71 %).
1er mai. Grande manifestation contre l'extrême droite.
5 mai. Réélection de Chirac.
6 mai. Raffarin premier ministre.
16 juin. Aux législatives, la droite obtient la majorité absolue.
14 juillet. Attentat contre Chirac.
9 septembre. Violentes inondations dans le sud de la France.
21 sept. Création de l'UMP.
11 déc. Action en Côte d'Ivoire.

2003

Crise franco-américaine au sujet de guerre en Irak.
Janvier. Pollution du *Prestige*.
21 mars. Début de la seconde guerre du Golfe. En France, renforcement du plan Vigipirate.
13 mai. Manifestations contre le projet de réforme des retraites.
8-10 août. Rassemblement altermondialiste « Larzac 2003 ».
Décembre. Graves inondations dans la vallée du Rhône.

2004

28 mars. Large victoire des socialistes aux régionales.
Avril-août. Multiplication des actes antisémites en France.
6 nov. Émeute en Côte d'Ivoire.
26 décembre. Terrible tsunami dans l'océan Indien.

Un lourd climat social

« Contrairement à certaines idées reçues, on peut ne pas avoir de toit et travailler: trois sans-logis sur dix connaissent cette situation... ».
Extrait du journal *Le Monde, Les clés de l'info*, n° 317, février 2003.

Contexte quotidien

Vie politique et institutionnelle

En 2000, la loi renforce la protection de la présomption d'innocence et les droits des victimes. En 2001, selon les statistiques du ministère de l'Intérieur, hausse de 7,69 % du nombre des infractions.
En 2002, la création de conseils de quartier dans les villes de plus de 80 000 habitants renforce la démocratie de proximité.
En 2003, suppression de la « double peine » pour les étrangers condamnés puis expulsés.
En 2003, la décentralisation est inscrite dans la Constitution : l'organisation de la France est désormais « décentralisée » (rejet de la tradition jacobine consacrée par la Révolution française).

Vie économique

En 2000, les farines et les graisses animales sont interdites dans l'alimentation du bétail.
En 2001, la loi relative à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes lève notamment l'interdiction du travail de nuit des femmes dans l'industrie.
En 2001, 60 000 animaux sont abattus en France pour lutter contre la fièvre aphteuse.
En 2001, création de la prime pour l'emploi (remboursement du prélèvement de la CSG par le fisc).
Le 1er janvier 2002, fin du franc et lancement de la nouvelle monnaie : l'euro.
Fin 2002, assouplissement du régime des 35 heures et des dispositions anti-licenciement collectif.
En 2003, les insecticides sont rendus responsables de la mort des abeilles dans les ruches.

Société

En juillet 2000, après d'âpres débats, la loi réglemente la chasse de nuit et permet aux petits propriétaires fonciers d'interdire leurs terres aux chasseurs. Les dates de chasse sont fixées par arrêtés.
En 2001, le harcèlement moral est inscrit dans le Code du travail. La même année, la loi renforce les droits successoraux du conjoint survivant, avec notamment la reconnaissance d'un « réel droit » au maintien dans le logement conjugal, et l'égalité entre enfants légitimes et enfants adultérins.
En 2001, annonce de la création d'un congé de paternité de deux semaines (100 % du salaire brut).
En 2002, la France compte 61.1 millions d'habitants. On note un nombre élevé de naissances et de mariages (2000-2001) mais la population continue à vieillir. Le taux de fécondité, qui s'élève à 1,90, est alors le plus important de l'UE. Poursuite de la progression de l'espérance de vie et faible augmentation du solde migratoire (le plus faible de l'UE).
En 2002, selon l'Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale, plus de quatre millions de personnes (7 % des ménages, dont de nombreux ménages étrangers) demeurent sous le seuil de pauvreté. La même année, mouvement des « sans-papiers » pour obtenir leur régularisation.
En février 2002, la loi sur la transmission du nom de famille permet à un nouveau-né de porter le nom de son père, de sa mère ou une combinaison des deux, et non plus seulement celui de son père... mais les enfants d'une même fratrie doivent porter le même nom. À sa majorité, l'enfant peut modifier le choix de ses parents. La transmission du nom de famille du père n'est donc plus automatique.
En 2002, la loi facilite l'accès aux origines personnelles des personnes adoptées ou pupilles de l'État.
En 2003, la loi sur les retraites prévoit l'alignement progressif des régimes de retraite du secteur public sur ceux du secteur privé et l'augmentation de la durée de cotisation (40 ans en 2008 puis 41 ans en 2012). Été 2003, la canicule provoque une surmortalité des personnes âgées (environ 15 000 victimes). Peu après, adoption d'un plan de solidarité en faveur des personnes dépendantes (âgées ou handicapées), plan financé par la suppression d'un jour chômé (vifs débats dans l'opinion).
En 2004, première célébration d'un mariage d'un couple homosexuel (mariage annulé peu après).
En 2004, l'endettement des ménages a progressé de 8,9 % (il approche 40 % du PIB. Un record !).

Vie matérielle

En 2000, les Français consomment chacun 100 kg de viande par an (cf. 1960 et 1970). En novembre 2000, à la suite de l'amplification de la crise liée à la maladie de la « vache folle » (ou ESB) et à sa variante humaine, on constate une chute importante de la consommation de viande bovine.

Vie militaire

En 2000, suppression du service national. En 2002, une femme est nommée ministre de la Défense.

Vie religieuse

En 2000 et 2001, la *Loi anti-secte* renforce la prévention et la répression des mouvements sectaires.
En mars 2004, loi contre le port ostensible de signes religieux dans les écoles publiques.

Transports et communications

En 2001, lancement de la ligne TGV Méditerranée qui met Marseille à 3 heures de Paris. En 2002, début d'un programme national de lutte contre la violence routière. En 2002, explosion des ventes de téléphones portables. En 2004, premier vol d'essai de l'*Airbus* 380 à Toulouse.

Hygiène, santé, médecine

En 2001, première greffe d'un Cœur totalement artificiel. En 2001, instauration de la couverture maladie universelle (CMU) assurant la gratuité des soins pour les plus faibles revenus. En 2003, début d'un programme national de lutte contre le cancer. En 2004, épidémie de légionellose dans le Nord.

Mouvement des idées

À partir de 2000, manifestations et débats contre la « malbouffe », les OGM et les OMC.
En 2001, début de la diffusion de la télé-réalité (avec *Loft Story*) qui donne lieu à un long débat.
En 2002, succès d'édition de *Matin brun*, une métaphore antifasciste sous la forme d'un apologue.
En 2003, aggravation des sanctions pour les infractions à caractère raciste, antisémite ou xénophobe.

Vie culturelle

Cinéma : Triumphe du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (2001) et des *Choristes* (2004).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

2005 - 2009

Cinquième République
(J. Chirac-Nicolas Sarkozy)

Contexte historique

2005
23 fév. La loi reconnaît le « rôle positif » de la colonisation.
2 avril. Décès du pape Jean-Paul II, vive émotion dans le monde.
29 mai. Victoire du « non » (55 %) au référendum sur le projet de constitution européenne.
31 mai. Ministère de Villepin.
Oct-Nov. Nombreuses émeutes urbaines dans les banlieues à la suite de la mort de deux mineurs.
L'état d'urgence est déclaré.
Décembre. Acquittement général de tous les accusés de « l'affaire d'Outreau », un fiasco judiciaire.

2006
Février. Affaire des caricatures de Mahomet.
Mars-avril. Vive opposition au Contrat Première Embauche.
10 mai. la France célèbre l'abolition de l'esclavage.

2007
1er janvier. Roumanie et Bulgarie entrent dans l'Union européenne.
18 janvier. Hommage de la Nation aux Justes de France.
22 janvier. Décès de l'abbé Pierre (94 ans). Intense émotion lors de ses funérailles solennelles.
8 février. À Londres, premier signal de la crise des subprimes.
6 mai. Nicolas Sarkozy l'emporte face à Ségolène Royal avec 53 %.
18 mai. Ministère Fillon : gouvernement paritaire et d'ouverture.
17 juin. Large majorité UMP à l'Assemblée nationale.
18 octobre. Premier divorce d'un président de la République française en fonction.

2008
6 février. Ratification du « Traité européen de Lisbonne ».
17 mars. Funérailles nationales pour le dernier « poilu » français, Lazare Ponticelli (110 ans).
2 juil. Ingrid Betancourt est libre.
21 août. Cérémonie nationale aux Invalides en l'honneur de dix jeunes soldats morts en Afghanistan.
20 octobre. Mort de Sœur Emmanuelle à 99 ans.

2009
20 janv. Obama premier président afro-américain des États-Unis.→
17 mars. La France rejoint le commandement intégré de l'OTAN.
29 mars. Très large victoire du oui au référendum sur la départementalisation de l'île de Mayotte.
7 juin. Abstention record aux élections européennes (60 %).
25 juin. Décès de Michael Jackson.
21 septembre. Procès Clearstream.

Bobo, bling-bling, subprimes, parachutes dorés

« J'ai du mal à notre pays qui, de plus en plus, stigmatise les plus pauvres comme fauteurs de troubles ».
L'abbé Pierre dans un message de Noël publié par *Le Courrier de l'Ouest* (décembre 2005)

Contexte quotidien

Vie économique
En 2005, pour la première fois une femme, Laurence Parisot, accède à la présidence du Mouvement des entreprises de France (MEDEF). En 2005, entrée en vigueur du contrat « nouvelle embauche » pour les entreprises de moins de 20 salariés : un contrat « sans détermination de durée » qui pourra être rompu à tout moment les deux premières années. En 2005, la France reste la première destination touristique mondiale (+ de 75 millions de visiteurs.). En 2006, création de la Banque Postale. En 2006, l'Insee révèle que le nombre de salariés employés par les entreprises publiques a été divisé par deux en vingt ans et est passé sous la barre du million (la conséquence des privatisations). En 2006, mise en place du chèque emploi service universel pour payer les services à la personne. En 2006, hausses importantes et successives des prix du baril de pétrole, de l'électricité et du gaz. En août 2007, BNP-Paribas annonce le gel de fonds contenant des crédits subprime : début d'une panique mondiale et blocage du marché monétaire. La Banque centrale européenne débloque 94,8 milliards d'euros de liquidités. En août 2007, publication de la loi en faveur du travail, de l'emploi et du pouvoir d'achat, dite aussi « paquet fiscal » qui prévoit des heures supplémentaires non imposées, un crédit d'impôt sur les intérêts d'emprunt immobilier, l'allégement des droits de succession et la baisse à 50 % du « bouclier fiscal ». En octobre 2008, les Bourses connaissent une chute historique ; en réaction, baisse concertée des taux d'intérêt dans le monde et lancement de plans de soutien aux banques. En décembre 2008, pour sortir de la crise, Sarkozy présente un plan de relance de 26 milliards d'euros sur 2 ans, mais les conséquences de la crise continuent à se faire sentir et le pays s'installe dans la récession : flambée du chômage, variation du PIB, dégradation des finances publiques. En 2009, une loi autorise l'ouverture des magasins le dimanche dans les communes « d'intérêt touristique » ou thermales ainsi que dans les grandes zones commerciales des grandes agglomérations.

Société
En 2005, entrée en vigueur de la réforme du divorce destinée à simplifier les procédures et à instaurer un certain apaisement entre les époux (cf. 1975). En 2005, le gouvernement décide de renforcer le contrôle des mariages mixtes célébrés en dehors de l'Union européenne, mais aussi des étudiants étrangers. Depuis 2005, un « Guide des droits et des devoirs du citoyen français » est remis aux naturalisés.
En 2005, la loi anti-récidive met en place le bracelet électronique de surveillance. En 2006, la loi sur l'immigration « choisie » facilite la venue et le travail des étudiants étrangers les plus diplômés en durcissant les conditions d'entrée de tous les autres. En 2006, une étude de l'Union des Familles en Europe affirme qu'il y a plus de 2 millions d'enfants pauvres en France. En 2006, la loi renforce la prévention et la répression des violences au sein du couple ou commises contre les mineurs. Le 22 avril 2007, Ségolène Royal est la première femme à atteindre le second tour de la présidentielle. En 2007, le « Grenelle de l'environnement » prévoit le gel des cultures d'OGM, la réduction des pesticides, un frein à la construction de routes, autoroutes et aéroports, le développement des lignes de fret, des lignes à grande vitesse et des autoroutes maritimes, la réduction des dépenses d'énergie dans le bâtiment, l'interdiction de la lampe à incandescence en 2010. En 2008, nombreuses réformes : service minimum pour le service public, allégement de la fiscalité pour les contribuables, franchise médicale sur le prix des médicaments et sur les transports sanitaires, tabac interdit dans les lieux publics, bonus versé aux véhicules « propres », droit au logement opposable, report à 70 ans de l'âge limite de départ à la retraite pour les salariés volontaires, réforme de la carte judiciaire avec la création des pôles d'instructions et la suppression de nombreuses petites juridictions. En 2008, selon l'Insee, la France compte 63,7 millions d'habitants, la population continue de vieillir (plus de vingt mille centenaires) mais le nombre des naissances augmente (+2,9 %), l'âge moyen de la maternité est de 29,8 ans, plus d'un bébé sur deux est né hors mariage, et l'espérance de vie augmente (84 ans pour les femmes, 77,1 ans pour les hommes). En 2009, le régime social de l'auto-entrepreneur relance les créations d'entreprises. En 2009, l'élection de Barack Obama relance en France le débat sur l'intégration et la participation des « minorités visibles ». En 2009, le Revenu de solidarité active (RSA) remplace le Revenu minimum d'insertion (RMI). En 2009, le procès Courjault place au cœur du débat les tabous du déni de grossesse et de la dénégation. En 2009, débat controversé sur les valeurs de l'identité nationale.

Vie religieuse
En 2005, ordination, contre les règles de l'Église catholique, de la première femme prêtre en France.

Transports et communications
En 2005, début de la télévision numérique terrestre. En 2005, vol inaugural de l'Airbus 380. En 2006, adoption d'un permis de conduire unique dans l'Union européenne. En 2007, inauguration de la ligne du TGV Est. En 2009, entrée en vigueur du nouveau système d'immatriculation des voitures.

Hygiène, santé, médecine
En février 2005, début de l'épidémie de Chikungunya à La Réunion. En avril 2005, adoption définitive de la proposition de loi sur la fin de vie, qui crée un droit à « laisser mourir » en autorisant un patient à refuser toute « obstination déraisonnable » quand il n'y a plus d'espoir, sans pour autant légaliser l'euthanasie. En juillet 2005, entrée en vigueur du choix du médecin traitant. En novembre 2005, première mondiale d'une greffe du visage sur une femme défigurée par un chien. En novembre 2005, la grippe aviaire (A/H5N1) atteint le continent européen par l'intermédiaire des oiseaux migrateurs.
En octobre 2009, début de la campagne de vaccination contre la grippe porcine A/H1N1.

Vie culturelle
Cinéma : Succès inattendu du film animalier *La marche de l'empereur* (2005). Le film *Indigènes* soulève la question de la considération des anciens combattants originaires du Maghreb ou d'Afrique noire (2006). Immense succès populaire du film *Bienvenue chez les Ch'tis* (2008).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

2010 - 2012

Cinquième République
(Nicolas Sarkozy-François Hollande)

Contexte historique

2010

10 janvier. Aux référendums locaux, le « non » au renforcement de l'autonomie l'emporte à 69,8 % en Guyane et à 78,9 % en Martinique.
11 janvier. Funérailles nationales aux Invalides pour Philippe Séguin.
12 janvier. Le tremblement de terre dévastateur d'Haïti entraîne une importante mobilisation de la communauté internationale.
28 février. La tempête Xynthia sur les côtes atlantiques fait plus de 50 morts dans les zones construites en zones littorales submersibles.
Mars. Début de la menace d'« Al-Qaida au Maghreb islamique ».
Mai. La crise de la dette publique grecque marque le début de la crise de la dette dans la zone euro et des politiques d'aide et d'austérité.
Juin. Début de l'Affaire de la milliardaire Liliane Bettencourt.
14 novembre. Nouveau gouvernement François Fillon.
Décembre 2010. Début du « Printemps arabe », mouvement de contestations populaires dans de nombreux pays du monde arabe.

2011

11 mars. Séisme dévastateur au Japon qui relance le débat sur le risque nucléaire.
31 mars. Mayotte devient un département d'outre-mer.
4-11 avril. Intervention des forces françaises à Abidjan (Côte d'Ivoire)
2 mai. Assassinat du terroriste Oussama Ben Laden au Pakistan.
14 mai. L'arrestation à New-York de Dominique Strauss-Kahn, directeur général du FMI, dans le cadre d'une accusation de crimes sexuels, secoue la classe politique française.
29 juin. Remaniement du gouvernement Fillon après la nomination de Christine Lagarde au FMI.
29 juin. En Afghanistan, libération des deux journalistes français après 547 jours de détention.
25 septembre. Pour la première fois, lors des élections sénatoriales, la majorité au Sénat passe à gauche.

2012

13 janvier. L'agence de notation financière Standard & Poor's dégrade la notation financière de la France d'un cran, de AAA à AA+.
11, 15 et 19 mars. Attentats meurtriers à Toulouse et Montauban.
6 mai. François Hollande (PS) est élu président de la République.
16 mai. Formation du premier gouvernement Jean-Marc Ayrault.
10 et 17 juin. Aux élections législatives, le parti socialiste et ses alliés obtiennent la majorité. Deuxième gouvernement Ayrault.

La crise de la zone euro

« Aux jeunes, je dis: regardez autour de vous, vous y trouverez les thèmes qui justifient votre indignation. »
Stéphane Hessel, *Indignez-vous !* (décembre 2010).

Contexte quotidien

Société

En février 2010, la loi inscrit l'inceste commis sur les mineurs dans le Code pénal. Désormais, l'inceste n'est plus perçu comme une simple circonstance aggravante du viol ou de l'agression sexuelle. De plus, un mineur ne peut jamais être considéré comme consentant dans une relation sexuelle avec un membre de sa famille.
En mars 2010, la loi renforce la lutte contre les violences de groupes (en bande) et la protection des personnes chargées d'une mission de service public.
En mars 2010, entrée en vigueur du service civique destiné à se substituer au service civil mis en place en 2006 lors de la suppression du service militaire. Il s'adresse principalement aux 16-25 ans et leur propose un engagement volontaire d'une durée continue de 6 à 12 mois donnant lieu à une indemnisation prise en charge par l'État, en faveur de missions d'intérêt général reconnues prioritaires pour la Nation.
En mars 2010, le Conseil d'État estime qu'une interdiction générale et absolue du port du voile islamique intégral *« ne pourrait trouver aucun fondement juridique incontestable »*.
En juillet 2010, la loi relative aux violences faites aux femmes, aux violences au sein des couples et aux incidences de ces dernières sur les enfants vise à faciliter le dépôt de plaintes par les femmes et permet la mise en place de mesures d'urgence (éviction du conjoint violent, relogement en cas de départ du domicile conjugal). Elle crée également le délit de harcèlement au sein du couple et celui de « contrainte au mariage ».
En juin 2011, la loi Besson relative à l'immigration, à l'intégration et à la nationalité rend plus rigoureuses les conditions de maintien sur le territoire et d'obtention de la nationalité française.
En février 2012, la journée du 11 novembre, jour anniversaire de l'armistice de 1918 et de la « commémoration de la victoire et de la paix », devient aussi un jour d'hommage à l'ensemble de ceux qui sont « morts pour la France », qu'ils soient civils ou militaires, qu'ils aient péri dans des conflits actuels ou des conflits anciens.

Vie économique

En février 2010, le rapport annuel de la Cour des comptes insiste sur l'aggravation du déficit et de la dette publics. La Cour préconise des réformes rapides et, notamment, la réduction des niches fiscales, faute de quoi la dette publique pourrait atteindre 100 % du PIB en 2013.
En mai 2010, le ministre du Travail annonce le recul de l'âge légal du départ à la retraite de 60 à 62 ans. Dès le lendemain débute un long mouvement social contre le projet de réforme des retraites.
Fin mars 2012, le taux de chômage atteint 10 % de la population active (départements d'outre-mer compris).

Vie politique et institutionnelle

En mars 2010, aux élections régionales, marquées par une forte abstention de 48,9 % et 4,59 % de bulletins blancs ou nuls, la Gauche obtient 54,1 % des voix et 23 régions sur 26, la droite obtient 35,38 % et 3 régions, le FN obtient 17,5 %.
Le 30 juillet 2010, le *discours de Grenoble* prononcé par le président Sarkozy sur les thèmes de la sécurité, de l'éducation, de la nationalité, de l'immigration et de la politique de la ville, marque une rupture dans la stratégie d'ouverture mise en place depuis 2007 et une droitisation du discours politique.
Au 1er janvier 2011, la population française dépasse pour la première fois les 65 millions d'habitants: 63,1 millions de personnes vivent en métropole, 1,9 million dans les départements d'outre-mer et 795 000 dans les collectivités d'outre-mer. C'est dix millions d'habitants de plus qu'en 1981, et vingt millions de plus qu'en 1958. L'excédent des naissances sur les décès est le principal moteur de la croissance démographique.
En avril 2011, pour la première fois, les déclarations d'intérêts du Premier ministre et des membres du gouvernement sont mises en ligne sur le site internet du gouvernement, dans un souci de transparence et pour prévenir les conflits d'intérêts (mais les propriétés immobilières ne sont pas mentionnées).
En août 2011, la loi sur la participation des citoyens au fonctionnement de la justice pénale et le jugement des mineurs prévoit la présence de deux citoyens, tirés au sort sur les listes électorales, siégeant aux côtés de trois magistrats au sein du tribunal correctionnel (en première instance et en appel) pour juger certains délits passibles d'au moins 5 ans d'emprisonnement, la réduction du nombre de jurés populaires dans les Cours d'assises et la création d'un tribunal correctionnel présidé par un juge des enfants pour les mineurs récidivistes de 16 à 18 ans.
En octobre 2011, pour la première fois, des partis politiques (le Parti socialiste et le Parti radical de gauche) organisent une primaire, nommée officiellement primaire citoyenne, afin de désigner leur candidat commun à l'élection présidentielle française de 2012.

Hygiène, santé, médecine

En novembre 2010, l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS) reconnaît que le médicament Mediator est suspecté d'avoir causé la mort de 500 patients et provoqué de graves pathologies cardiaques: début d'un scandale de santé publique.

Mouvement des idées

En janvier 2010, mise en place du Collège de la Haute Autorité pour la diffusion des œuvres et la protection des droits sur Internet (Hadopi).
Fin 2010, succès international de l'opuscule *Indignez-vous!* de l'ancien résistant et diplomate Stéphane Hessel dans lequel il défend l'idée que l'indignation est le ferment de l'« esprit de résistance » notamment face au creusement des inégalités de richesse et au poids du monde financier dans les choix politiques.
En février 2011, parution dans « Le Monde » daté du 23 février d'une tribune intitulée *« On ne s'improvise pas diplomate »* rédigée par le groupe Marly réunissant des diplomates qui critiquent la politique extérieure de la France, notamment au Moyen-Orient et en Afrique.

Vie culturelle

CINEMA: *The Artist,* film français muet et en noir et blanc, triomphe aux Oscars à Los Angeles. Énorme succès populaire du film *Intouchable* qui donne à réfléchir sur la fragilité humaine, le handicap et la solidarité.
CHANSON: Décès de Jean Ferrat (13 mars 2010).

Éditions Thisa avec www.histoire-genealogie.com - © Thierry Sabot 2012

Lexique

Abbé/abbesse: Dans une abbaye, le chef d'une communauté de moines ou de moniales.
Abonnement: L'abonnement permet au contribuable de s'engager à payer périodiquement une somme fixe au titre d'un impôt.
Adoubement: Rite qui permet d'accéder à la chevalerie.
Affouage (droit d'): Pour un particulier, droit de prendre du bois mort dans une forêt pour le chauffage de son foyer.
Aide: À l'époque féodale, devoirs et services militaires dus par le vassal à son seigneur. À partir du XIVe siècle, impôt royal affermé frappant indirectement certains produits de consommation (papiers, tabac, boissons, cartes à jouer...). La Cour des Aides est le tribunal qui juge les affaires relatives à la perception des impôts.
Alleu: Terre libre de toute charge à l'égard du seigneur.
Archidiaconé: Subdivision du diocèse, composée en principe de plusieurs doyennés, sous la responsabilité d'un archidiacre.
Assignat: Papier-monnaie gagé sur la valeur des biens nationaux.
Assolement: Rotation des cultures, selon un rythme biennal ou triennal, sur un domaine divisé en soles égales.
Aubaine (droit): Droit qui attribue au roi la succession des étrangers morts dans le royaume.
Aumône générale: Voir Hôpital général.
Avertissement: Blâme officiel de l'autorité à un journal.
Bailli/bailliage (voir sénéchal): Officier de l'administration royale locale qui est responsable du bailliage, un tribunal intermédiaire entre le présidial ou le Parlement et la prévôté.
Ban/arrière-ban: Pouvoir royal de convoquer à un service militaire tous les hommes libres et qui sont aptes à combattre.
Banalités: Droits seigneuriaux qui obligent les paysans à utiliser le moulin, le four et le pressoir du seigneur.
Banneret: Le chevalier banneret est un seigneur qui porte bannière et peut assembler ses vassaux pour former une compagnie de gens de cheval.
Banvin: Monopole de la vente du vin au profit du seigneur.
Bastide (voir villeneuve): Ville neuve généralement fortifiée. Elles sont nombreuses dans le Sud-Ouest de la France.
Bénéfice: Revenu attaché à une charge ecclésiastique et issu de biens d'Église (dîmes, rentes...).
Bibliothèque bleue: Petits livres de couleur bleue destinés surtout à la population des campagnes et parfois des villes.
Brevet de la taille: Montant de la taille pour l'année à venir.
Bureaux des finances: Les bureaux des finances intervenaient dans le domaine (la gestion des immeubles et des droits royaux), les impositions (la responsabilité de la taille et de ses annexes) et la voirie (entretien et gestion des rues...).
Casuel: Offrande faite au prêtre lors des sacrements.
Cahiers de doléances: Cahiers rédigés par les électeurs de chaque ordre à l'occasion de la convocation d'États Généraux et qui contiennent leurs doléances et leurs vœux.
Canonicat (voir chanoine): Charge ecclésiastique (bénéfice mineur) d'un chanoine.
Capitation: Impôt direct payé en théorie par tous les Français divisés en 22 classes ou tranches d'imposition.
Cens: Redevance périodique et payable en argent ou en nature au seigneur. Elle est le signe de la propriété directe du seigneur sur la terre.
Cens électoral: Quotité d'impôt qu'une personne devait payer pour être électeur ou éligible.
Centième denier: Taxe de 1 % perçue sur les mutations immobilières, à l'exception des successions en ligne directe ou des donations par contrat de mariage. Elle est prélevée lors de l'insinuation laïque.
Champart: Redevance en nature due aux seigneurs sur certaines tenures roturières (parfois nommée arrage, terrage, gerbage...).
Chanoine: Prêtre vivant en communauté dans des chapitres et collégiales (chanoines séculiers) ou des abbayes de chanoines (chanoines réguliers).
Chapitre (voir chanoine): Assemblée générale de religieux, de chanoines, pour élire un nouveau supérieur ou délibérer de leurs affaires.
Charivari: Chahut, huées et railleries à l'occasion du remariage d'un veuf ou d'une veuve avec une personne plus jeune.
Charte de franchise: Acte rédigé au nom d'un souverain ou d'un seigneur pour reconnaître aux habitants d'une localité un privilège ou un statut particuliers.
Châtellenie: Ressort territorial sur lequel s'exerce le droit de ban du seigneur. À la fin du Moyen Âge, circonscription administrative qui fait partie du bailliage.
Cinquantième: Impôt de 2 % sur le revenu.
Citoyens actifs: Citoyens qui paient un impôt équivalent à trois journées de travail ce qui leur permet de disposer du droit de vote. Les citoyens passifs (ceux qui paient un impôt insuffisant ou les domestiques) sont titulaires de tous les droits de citoyenneté sauf ceux de vote et d'éligibilité.
Classes (système des): Système de recrutement des marins qui repose sur l'inscription maritime. À 18 ans, tout homme d'une région côtière est inscrit sur une matricule. En cas de guerre, il peut être soumis à la réquisition royale. En contrepartie, il reçoit une pension et un droit de pêche.
Clerc: Homme d'Église qui a reçu la tonsure, sans pour autant remplir un office dans l'Église. Le terme peut aussi désigner un homme de loi ou un auxiliaire d'un homme de loi ou parfois même d'un marchand.
Clergé séculier: L'ensemble des ecclésiastiques qui vivent dans le siècle, au contact du monde (évêques, prêtres...).
Clergé régulier: Membres d'un ordre religieux, qui vivent en suivant une règle monastique.
Clôture: Enceinte d'un monastère qui interdit l'accès des lieux aux laïcs et permet aux religieux de vivre cloîtrés.
Club: Société de pensée qui traite de problèmes politiques.
Collecteurs: Personnes élues ou désignées par la communauté de paroisse pour répartir et percevoir la taille et les impôts directs entre les contribuables.

Colporteur: Marchand ambulant.
Comices: Assemblées de cultivateurs et d'éleveurs qui discutent en commun de développement et du perfectionnement des techniques agricoles.
Communaux: Landes, friches et jachères, marais, ou bois utilisés collectivement par les habitants d'un lieu en particulier pour la pâture du bétail.
Compoix: Documents fiscaux qui recensent les propriétés foncières et immobilières dans la France méridionale.
Concile: Assemblée des évêques réunis pour décider de questions de doctrine religieuse et de discipline ecclésiastique (voir synode).
Confrérie: Association pieuse de laïcs, parfois liés à une paroisse ou à un métier, dans un but d'entraide, de charité et de célébration religieuse commune.
Congrégations religieuses: Rassemblement de prêtres, de religieux ou de religieux.
Consistoire: Dans l'Église calviniste, assemblée de laïcs élus.
Consulat: Forme d'organisation municipale propre à certaines villes du Midi.
Contribution foncière: Impôt sur les terres et sur les bâtiments.
Contrôle des actes: Pour des raisons fiscales et d'authentification des actes, le contrôle des actes consiste en l'enregistrement partiel, sous la forme d'un résumé, des actes notariés, des exploits d'huissier et des actes sous seing privé.
Coqs de village: Paysans aisés, souvent des marchands-laboureurs, qui négocient leurs surplus, louent leur matériel, prêtent de l'argent et s'investissent dans les offices locaux.
Corporation: Association d'artisans de même métier. Elle est pourvue de privilèges royaux ou municipaux (voir métier).
Corvée royale: Travail gratuit et obligatoire qu'effectuent les paysans pour construire ou réparer les routes.
Course (guerre de): Stratégie maritime d'un État qui consiste à attaquer la flotte ennemie par l'intermédiaire de navires corsaires sous pavillon national.
Coutume: Usages qui ont force de loi et sont rassemblés dans des coutumiers.
Crise de subsistances: Crise liée à la diminution de la production agricole (à cause du gel, de pluies excessives ou de la destruction des récoltes...). Cela provoque une augmentation du prix des céréales et un appauvrissement des paysans. Très souvent la crise s'exprime à travers des conséquences démographiques.
Décime: Levée royale sur les revenus des églises.
Denier: Pièce de monnaie de compte valant le douzième d'un sol.
Déroger/dérogeance: Perdre la noblesse par l'exercice d'activités commerciales.
Désert (assemblées du): Réunions de protestants, tenues après la Révocation, dans des lieux isolés (bois, friches, garrigues) pour y entendre des prédicants.
Dîme: Redevance en nature payée par les paysans au clergé. Elle équivaut à environ 1/10e de la récolte.
Directe: Désigne la partie du domaine seigneurial que se réserve le suzerain sans l'intermédiaire d'un vassal. Elle se compose de réserve et de censives.
Dixième: Impôt direct de 10 % sur les revenus.
Doléances (cahiers de): Textes rédigés à la demande du roi afin de faire connaître au souverain les vœux et les réclamations de ses sujets dans la perspective de la réunion des États généraux.
Domaine: Ensemble de propriétés, de redevances et de droits royaux inaliénables et imprescriptibles.
Don gratuit: Contribution financière consentie par les Assemblées du clergé en remplacement de tous les impôts directs dont le clergé est exempté de droit.
Dragonnades: Persécutions menées par les dragons du roi contre les protestants pour obtenir par l'intimidation leur conversion à la religion catholique.
Échevins: Conseillers municipaux.
Élection au premier degré: Élection directe par les citoyens.
Élections/Pays d'élections: Circonscriptions territoriales fiscales pour la perception de la taille dans les régions ne possédant pas d'États provinciaux.
Émigrés: Sous la Révolution, ce terme désigne les personnes parties pour l'étranger par crainte du nouveau pouvoir.
Enclosure: Mouvement de clôture des terres.
Entrées: Droits de douane et d'octroi.
Épée: Noblesse d'épée, vieille noblesse d'origine chevaleresque ou d'ancienne extraction.
Épices: Il s'agit du paiement d'actes de justice au civil.
Ergot/Ergotisme: L'ergot est un champignon toxique qui attaque les céréales et peut provoquer des empoisonnements, des convulsions (cf. le mal des ardents), des gangrènes qui vont jusqu'à la chute des doigts et des membres.
Ermite/Érémitisme: L'ermite est celui qui choisit de vivre à l'écart du monde, dans la prière et l'ascétisme.
États/États provinciaux/Pays d'états: Pays d'État, provinces possédant des États provinciaux chargés de répartir l'impôt.
États généraux: Nom donné aux assemblées qui réunissent les représentants des clercs, des nobles et du tiers état.
Évêque: Membre du clergé séculier qui exerce tous les pouvoirs du sacerdoce et dirige un diocèse.
Exclusif: Régime commercial en usage dans les colonies. Ces dernières ne peuvent vendre et acheter qu'à la métropole. Avec l'exclusif mitigé, le régime s'assouplit: les ports francs et les entrepôts coloniaux s'ouvrent en partie au commerce étranger.
Fabrique: Organisme chargé de la gestion des biens d'une église paroissiale.
Ferme: Moyen de perception des impôts indirects (traites, aides, gabelles, domaines...) qui consiste à vendre à un « fermier » (un financier) le droit de percevoir l'impôt sur les administrés, moyennant une somme versée à l'avance et une fois pour toutes par le « fermier » ce dernier se dédommageant par la perception d'un bénéfice aux dépens des administrés. Les cinq grosses fermes constituent un vaste ensemble de 12 provinces qui forment un tout sur le plan douanier en communiquant librement entre elles (Ile-de-France, Normandie, Picardie, Champagne, Bourgogne, Orléanais, Bourbonnais, Berry, Touraine, Anjou, Maine, Poitou & Aunis).
Fermier: Locataire d'une exploitation agricole dont le loyer (fermage) représente une somme fixe en argent, en nature ou mixte.
Fermiers généraux: Financiers (fermiers, traitants ou partisans) qui se chargent de la perception des impôts indi-

rects à son profit, contre versement préalable d'une somme importante dans les caisses royales.

Feu : Unité fiscale de base ; équivalent en principe à une maison ou un foyer (au sens de ménage).

Fief : Terre ou autre bien qu'un seigneur concède à un vassal à charge de certains services. Synonyme de seigneurie aux XVI°, XVII et XVIII° siècles.

Finage : Territoire dépendant d'un village.

Financiers : Voir fermiers généraux.

Flagellant : Membre d'une secte religieuse qui se flagellait en public.

Flûte : Navire de charge très économique et très sûr.

Fraise : Sorte de collerette vestimentaire empesée, tuyautée, plissée ou godronnée.

Fouage : Impôt direct levé par feu.

Gabelle : Impôt royal indirect, de taux variable selon les régions, affermé sur le sel vendu obligatoirement dans les greniers royaux.

Généralités : Grandes circonscriptions administratives dirigées par un intendant.

Grande gabelle : Dans les pays de grande gabelle (Anjou, Touraine, Maine, Normandie, Ile-de-France, Picardie, Champagne, Bourgogne, Nivernais, Bourbonnais, Berry, Orléanais), le sel est entreposé dans des greniers à sel et fortement taxé.

Grands Jours : Sessions extraordinaires tenues par les parlementaires dans une province de leur ressort. Également session annuelle de la justice seigneuriale où sont rappelés à la population les règlements locaux.

Grenier à sel : Entrepôt où le consommateur doit aller acheter le sel. Également siège du tribunal chargé de juger les délits concernant la gabelle.

Grosse : Copie d'un acte notarié.

Grosses fermes : Voir ferme.

Hommage lige : Hommage réservé au seigneur auquel on se devait en priorité avant tous les autres.

Hôpital général : Institution charitable (hospice, orphelinat) qui accueille les malades, les pauvres, les mendiants et les marginaux pour les enfermer et les rééduquer.

Hussisme : Doctrine prônée par le réformateut tchèque Jean Hus, brûlé comme hérétique.

Indienne : Étoffe de coton peinte ou imprimée.

Inquisition : Tribunal, créé par le pape et confié à des dominicains et à des franciscains, pour lutter contre l'hérésie (notamment les Cathares).

Insinuation : Inscription d'un acte (donations, legs, émancipations…) sur le registre du greffe du bailliage.

Intendant : Commissaire royal nommé par le roi à la tête d'une généralité. Il représente directement le roi en province et détient des pouvoirs de police, de justice et de finances.

Investiture : Remise par un laïc d'un bénéfice ecclésiastique à son titulaire élu.

Jansénisme : Doctrine théologique d'inspiration augustinienne qui affirme la toute-puissance du péché et la déchéance de l'homme sans la grâce divine, cette dernière n'étant accordée qu'à un petit nombre d'élus prédestinés).

Journal : Superficie de terres labourables ou de prés qu'un agriculteur peut travailler en une journée.

Journalier : Manœuvre qui est payé à la journée ou à la tâche.

Juré/Jurande : Dans une corporation, membre qui a prêté serment en accédant à la maîtrise. La jurande est la charge qui lui est conférée pour représenter la corporation (voir métier). Dans les villes jurées, un serment unit les magistrats permanents et les habitants.

Justes de France : Personnes physiques ou institutions qui, pendant les années noires de l'occupation nazie en France (1940-1945), ont permis à des Juifs d'échapper à la déportation et à la mort.

Laboureur : Paysan qui dispose d'un train de labour.

Lettres de cachet : Lettre close émanant du roi et notifiant une décision d'enfermement prise par l'autorité administrative.

Lettres patentes : Lettres qui émanent du roi, contresignées par un secrétaire d'État et enregistrées par les Parlements. Elles concernent souvent des privilégiés.

Lieue : Environ 4,8 kilomètres.

Livre : Monnaie de compte qui est divisée en vingt sous (sols).

Lods et ventes : Taxes perçues par le seigneur sur les mutations de biens immobiliers et l'enregistrement de la vente.

Lois fondamentales de l'État : L'ensemble de coutumes qui régissent la souveraineté royale et que le roi ne peut modifier.

Mainmorte : Taxe payée au seigneur par les paysans dépendants pour pouvoir hériter d'un bien.

Mandement : Ordre ou décision du roi adressé individuellement ou collectivement à des officiers royaux.

Manouvrier : Manœuvre, à la ville ou à la campagne (souvent un paysan pauvre), qui possède parfois une maison rudimentaire et quelques lopins de terre. Il doit se louer pour faire vivre sa famille.

Manufacture : Établissement industriel, plus souvent sous une forme dispersée (travail à domicile) que sous une forme concentrée (usine).

Marc d'or : Droit perçu sur les offices et payable par tous les nouveaux officiers ainsi qu'à l'occasion de toute concession de brevet, de titre ou de privilège.

Mercantilisme : Théorie économique qui prône le protectionnisme commercial, le développement des manufactures et l'abondance des monnaies métalliques.

Mercuriales : Relevés périodiques du prix des grains sur les marchés (Série F des AM et série E des AD).

Métayage : Mode d'exploitation du sol dans lequel le paysan loue la terre qu'il cultive à un propriétaire en échange d'une part de la récolte (en principe la moitié).

Métier : Terme ancien pour désigner les corporations (le terme de corporation n'apparaît qu'au milieu du XVIII° siècle). Les métiers sont libres ou réglés (contrôlés par les autorités locales), ou jurés (les membres des jurandes sont unis par un serment).

Minute : Original d'un acte notarié.

Mortalité infantile : Mortalité des enfants de moins d'un an.

Mortalité juvénile : Mortalité des enfants de moins de 15 ans.

Mortalité néonatale : Mortalité des enfants de moins d'un mois.

Mouvance : Relation foncière entre le fief « mouvant » (celui du vassal) et le fief dominant (celui du seigneur).

Muid : Mesure de capacité pour les liquides, les grains et le sel.

Mule-jenny : Métier renvideur à mouvement automatique qui permet d'obtenir un fil de coton ou de laine solide et fin.
Obligation : Reconnaissance de dette en principe à court terme.
Octroi : Taxe sur les marchandises entrant dans une ville.
Officialité : Tribunal ecclésiastique présidé par l'official, agent chargé par un évêque de la juridiction épiscopale.
Officier/office : Au Moyen Âge, ces mots se rapportent à toutes personnes exerçant une fonction (ou office) seigneuriale ou royale. À partir du XVI° siècle, ils désignent celui qui détient des charges publiques à gages et de façon permanente, c'est-à-dire à « titre d'office ».
Ondoyer : Baptême dans l'urgence d'un enfant par la sage-femme ou un autre laïc juste après la naissance et dans la crainte d'une mort rapide de l'enfant.
Ordonnance : Loi royale de portée générale et appliquée à tout le royaume.
Ordre (les trois) : Catégorie juridique qui rassemble des personnes qui, par leur naissance ou par leur état, ont les mêmes droits et les mêmes obligations. Les trois ordres de la société de l'Ancien Régime sont le Clergé, la Noblesse et le Tiers État.
Ordres mendiants : Ordres religieux qui rassemblent des frères installés dans des couvents urbains. Ils s'adonnent à la prédication et vivent d'aumônes (idéal de pauvreté).
Quiétisme : Forme de vie spirituelle qui repose sur la contemplation mystique, l'anéantissement de soi et l'abandon à Dieu.
Pacage : Terrain réservé au pâturage des animaux.
Pairie : Dignité des membres de la Chambre haute de 1815 à 1848.
Pariage : Contrat conclu entre deux seigneurs pour la gestion d'une seigneurie ou pour l'organisation d'un défrichement.
Parlements : Cours supérieures de justice établies pour rendre la justice en dernier ressort au nom du Roi. Elles disposent aussi de pouvoirs politiques et administratifs.
Parti de l'ordre : Coalition de droite formée en 1848 entre les légitimistes et les orléanistes.
Pastoureaux : Bandes de paysans fanatisés qui formèrent une croisade populaire pour tenter de libérer le roi Louis IX captif en Égypte.
Patente : Impôt payé par les commerçants.
Patriciat : Élite bourgeoise urbaine.
Paulette (ou annuel) : Droit annuel que doivent payer les propriétaires d'offices pour prétendre à la transmission héréditaire de ceux-ci.
Pays rédimés : Régions non exemptes de la gabelle où le sel est le moins cher.
Physiocratie : Théorie économique selon laquelle la richesse d'un pays repose essentiellement sur l'agriculture.
Pied : Mesure de longueur d'environ 30 à 33 centimètres.
Placard : Écrit ou imprimé affiché.
Plume : Le terme désigne les secrétaires d'État et leurs commis, les intendants, les subdélégués et tous les autres gens de plume.
Prébende : Revenu fixe accordé à un ecclésiastique.
Présidial : Tribunal royal intermédiaire entre les Parlements et les bailliages-sénéchaussées.
Prêtre réfractaire : Prêtre qui refuse de prêter le serment civique.
Prévôt/prévôté : Au Moyen Âge, représentant d'un seigneur ou du roi qui tient sa charge à ferme. Pour les Temps modernes, responsable d'une prévôté (tribunal subalterne).
Procureur fiscal : Officier de justice seigneuriale qui est établi pour faire la procédure et agir en justice au nom des parties (accusateur).
Prône : Discours de piété ou annonces que le prêtre fait à la messe du dimanche.
Quart-bouillon : Dans les pays de quart-bouillon (Basse-Normandie), le sel est partagé entre le bouilleur et le roi (trois quarts au bouilleur pour sa consommation personnelle et un quart au roi).
Question : On distingue la question préalable qui est la torture infligée à un condamné avant son exécution afin d'obtenir les noms de ses complices, et la question préparatoire qui est la torture pour obtenir l'aveu d'un prévenu.
Régale : Droit royal à percevoir les revenus de certains bénéfices ecclésiastiques lorsqu'ils sont vacants.
Régie : Système de perception des impôts confié à un organisme public.
Registres paroissiaux : Registres dans lesquels les curés notent les baptêmes, les mariages et les sépultures.
Relaps : Ce terme désigne un converti qui, après avoir abjuré, retombe dans l'hérésie.
Remontrance : Critiques présentées par les Parlements à l'occasion de l'enregistrement d'un édit contesté.
Rente : Revenu annuel qui provient de fonds placés chez des particuliers (prêt à long terme) ou dans des caisses qui relèvent de l'État (rentes de l'Hôtel de Ville...) ou encore d'un bien mis à ferme (rente foncière). La rente foncière est le revenu que le propriétaire non exploitant retire de son bien.
Réserve : Partie de la seigneurie qui est exploitée directement pour la jouissance du seigneur. Désigne aussi une étendue de forêt réservée pour la production de bois d'œuvre (pour la construction navale par exemple) : en principe le quart de la superficie des bois communaux (d'où les expressions quart de la futaie ou quart de réserve).
Robe : La noblesse de robe est obtenue par l'exercice de certaines charges d'administration, de finance ou de justice.
Rogations : Processions avec bénédiction des champs dans les trois jours qui précèdent l'Ascension.
Rôle : Liste de contribuables avec en regard la somme à payer au titre d'un impôt.
Route/Routiers : Compagnies ou bandes armées qui écumaient les routes et les chemins.
Rumford : Soupe économique de légumes secs, très nourrissante, qui permet un apport quotidien de mille calories.
Sans-culotte : Homme du peuple qui porte le pantalon et non la culotte.
Salaire réel : Salaire une fois déduite la hausse du coût de la vie.
Seigneurie : Mode d'exploitation de la terre et des hommes. On distingue la seigneurie foncière (qui se partage entre la réserve et les tenures) et la seigneurie banale (sur laquelle le seigneur exerce son droit de ban).
Seing (acte sous) : Ce dit de la signature d'un acte non enregistré devant notaire.
Sellette : Petit tabouret de bois considéré comme infamant et sur lequel on faisait asseoir les accusés pour les interroger.

Sénatus-consulte: Décision prise par le Sénat et ayant force de loi.
Sénéchal/sénéchaussée (voir bailli): Tribunal royal inférieur (équivalent du bailliage) administré par un officier royal.
Setier: Mesure de capacité pour les grains et les liquides.
Sol/Sou: Pièce de monnaie de compte valant 12 deniers et vingtième d'un livre.
Somptuaires (édits ou taxes): Mesures pour réprimer ou taxer le luxe des vêtements, de la table ou de la domesticité.
Soudure: Période qui précède une récolte (la moisson).
Subdélégation: Subdivision administrative d'une généralité, administrée par un subdélégué (rôle de surveillance et de renseignement).
Subprimes: Les subprimes, aussi appelés « crédits subprimes », sont des prêts hypothécaires à risque.
Suffrage censitaire: Système électoral dans lequel seuls ont le droit de vote ceux qui paient un impôt minimum.
Synode: Dans le cadre de la province ecclésiastique, assemblée du clergé convoquée par l'évêque. Pour les protestants, assemblée régionale ou nationale de responsables protestants (pasteurs, laïcs, députés des provinces).
Taille: Taxe royale directe de répartition qui frappe souvent arbitrairement les roturiers lorsqu'elle est personnelle (en pays d'élection) et les propriétaires de terres roturières lorsqu'elle est « réelle » (en pays d'États). La taille abonnée est due chaque année à un prix fixe.
Taillon: Le taillon est un supplément à la taille pour remplacer les contraintes de logement et de subsistance des armées sur les habitants.
Taylorisme: Méthode d'organisation scientifique du travail industriel qui prône la rentabilité maximale de l'outillage, la spécialisation stricte des activités et la suppression des gestes inutiles.
Te Deum: Cérémonie religieuse en latin pour louer Dieu lors d'un événement national heureux (une victoire des armées, une naissance royale...).
Tènement: Groupement de parcelles ou de maisons contiguës.
Tenure: Portion agricole d'une seigneurie rurale qui ne fait pas partie de la réserve du seigneur et qui est exploitée par un tenancier en contrepartie de redevances et de corvées.
Terriers: Registres où sont consignés les droits du seigneur.
Timbre (papier timbré): Taxe acquittée pour l'achat de papiers utilisés pour certains actes officiels.
Tontine: Une rente viagère acquise en commun par plusieurs rentiers et qui s'accroît de la part des personnes décédées.
Traitant: Voir fermiers généraux.
Traites: Taxes sur la circulation des marchandises.
Trésoriers généraux: Officiers nommés à la tête de l'administration des finances dans les pays d'États.
Triage (droit de): Droit qui permet au seigneur de confisquer le tiers des communaux.
Ultramontains: Qui est favorable au renforcement du pouvoir temporel du pape et de son autorité sur l'Église de France.
Ultras: Partisans d'une monarchie de droit divin et de la liquidation de l'héritage de la Révolution.
Usure: Toute forme d'intérêt, quel qu'en soit le taux, prise sur une somme d'argent.
Vaine pâture: Droit accordé aux habitants d'une paroisse de laisser paître le bétail sur les communaux, les chaumes, les parcelles en jachère et les prés fauchés.
Vassal: Celui qui est lié à un autre par la cérémonie de l'hommage et qui lui doit fidélité et services.
Vénalité: Terme employé pour parler du trafic de la vente des offices.
Vêpres: Cérémonie religieuse de l'après-midi.
Villeneuve (voir bastide): Terme qui désigne les villes et les villages établis sur des terres nouvellement défrichées.
Vingtième: Impôt de 5 % sur le revenu, parfois doublé d'un second vingtième.

Bibliographie

(Liste des ouvrages consultés)

Ouvrages généraux

• **Atlas et géographie historique**

Atlas historique, l'histoire du monde en 317 cartes, sous la direction de Georges Duby, Paris, Larousse, 1987. Un très bon atlas avec un commentaire historique associé à chaque carte. Une référence.

Werner Hilgemann, Hermann Kinder, *Atlas historique, de l'apparition de l'homme sur la terre à l'ère atomique*, Paris, Librairie Académique Perrin, 1992. Un atlas complet doté d'une chronologie pour lire les événements à la fois dans le texte et sur la carte... mais le classement rend parfois difficile l'accès aux informations.

Atlas de l'Histoire de France, présentation de René Rémond, Librairie Académique Perrin, 1996. Un très bon atlas qui aborde les événements majeurs (politiques, militaires, économiques, sociaux...) mais aussi les faits de civilisation (culturels, religieux, scientifiques...). Indispensable.

Jean Boutier, *Atlas de l'histoire de France, XVI^e^-XIX^e^ siècle*, Paris, Autrement, « Atlas/mémoires », 2006. Un très bon atlas thématique.

Jean Sellier, *Atlas historique des provinces et régions de France*, Éditions La Découverte & Syros, Paris, 1997. Cet ouvrage illustré permet de suivre l'évolution historique de chaque région.

Léon et Albert Mirot, *Manuel de géographique historique de la France*, Paris, Éditions Picard, 1980. Pratique pour comprendre le découpage des divisions administratives de la France.

Xavier de Planhol et Paul Claval, *Géographie historique de la France*, Paris, Fayard, 1988. Passionnant.

Jean-Robert Pitte, *Histoire du paysage français*, 2 volumes, Paris, Tallandier, « Pluriel », 1989. Complète le précédent livre.

• **Chronologies**

La Grande chronologie illustrée de l'histoire mondiale, Paris, Éditions Artémis, 1998. Cette chronologie thématique et commentée aborde également les événements scientifiques, l'histoire des idées et les mouvements culturels.

Serge Cosseron, Philippe Faverjon, *L'Europe de 1815 à nos jours, une histoire et une chronologie commentée*. Paris, La Manufacture, 1991. Une chronologie originale qui rompt avec l'exposé chronologique traditionnel.

Martine Sonnet, Thérèse Charmasson, Anne-Marie Lelorrain, *Chronologie de l'histoire de France*, Presses Universitaires de France, Paris, 1994. Cette chronologie de l'histoire de France, rédigée à l'intention des étudiants en histoire, est la plus complète bien qu'elle ne prenne pas en compte les éléments de la vie quotidienne.

Eric Bournazel, Germain Vivien, Max Gounelle, avec la collaboration de Pierre Flandin-Blétry, *Les Grandes dates de l'histoire de France, événements politiques, faits économiques et sociaux, civilisation*, Paris, Librairie Larousse, « Références », 1988. Une bonne chronologie qui vient parfois compléter la précédente.

Journal de la France et des Français, chronologie politique, culturelle et religieuse de Clovis à 2000, Paris, Quarto Gallimard, 2001.

Almanach des Français, traditions et variations de 987 à 1880, Paris, Encyclopædia universalis, 1994.

Almanach des Français, la France républicaine de 1881 à nos jours, Paris, Encyclopædia universalis, 1994.

Jacques Godechot, *La Révolution française*, Chronologie commentée 1787-1799, Paris, Librairie Académique Perrin, 1988. Bien plus qu'une simple chronologie, un ouvrage de base pour aborder et comprendre la période.

Jean-Paul Bertaud, *Histoire du Consulat et de l'Empire*, Chronologie commentée, Librairie Académique Perrin, 1992. Ce livre restitue les événements politiques et militaires, mais aussi la condition et les comportements des Français.

• **Chroniques**

Chronique de l'humanité, sous la direction de Anik Blaise, Paris, Larousse, 1986.

Chronique de la France et des Français, sous la direction de Jean Favier, Paris, Larousse, 1987.

Chronique de la Révolution, sous la direction de Jean Favier, Paris, Larousse, 1988.

Chronique du vingtième siècle, sous la direction de Catherine et Jacques Legrand, Paris, Éditions Chronique, 1985.

Chronique de la seconde guerre mondiale, sous la direction de Jacques Legrand, Paris, Éditions Chronique, 1990.

Ces cinq ouvrages, inédits dans leur formule, proposent de courts articles qui relatent l'histoire de France au jour le jour, à la manière d'un journal. Passionnant.

2000 ans de vie quotidienne en France, par un collectif d'historiens, préface de Pierre Chaunu, Paris, Sélection du Reader's Digest, 1981. Des sujets souvent anecdotiques, relatés sous la forme d'articles, composent une vaste fresque de la vie quotidienne des Français.

Histoires et chronologies de l'agriculture française, ss la dir. de D. Poulain, Paris, Ellipses, 2005. Des contributions variées et solides sur de nombreux aspects du sujet. Très intéressant.

• **Archives et méthodologie**

Gildas Bernard, *Guide des recherches sur l'histoire des familles*, Paris, Archives nationales, 1981. Indispensable!

Bertrand Gille, *Les sources statistiques de l'histoire de France - Des enquêtes du XVII^e^ siècle à 1870*, Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'École pratique des hautes études, 1964. En général, les enquêtes sont conservées aux Archives nationales, dans la série F12.

La recherche historique en archives au Moyen Âge, sous la direction de Paul Delsalle, Paris, Ophrys, « Documents histoire », 1995.

La recherche historique en archives, XVI^e^ - XVII^e^ - XVIII^e^ siècles, ss la dir. de Paul Delsalle, Paris, Ophrys, « Documents histoire », 1993.

La recherche historique en archives, XIX^e^ - XX^e^ siècles, sous la direction de Paul Delsalle, Paris, Ophrys, « Documents histoire », 1996.

Marc Bloch, *La terre et le paysan, agriculture et vie rurale aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècle*, Paris, Armand Colin, 1999. Une approche stimulante des documents d'archives relatifs au monde rural. À lire absolument !

• Dictionnaires et lexiques

Lexique historique du Moyen Âge, sous la direction de René Fédou, Paris, Armand Colin, 1989. Pratique et complet.

Jean Favier, *Dictionnaire de la France médiévale*, Paris, Fayard, 1993. Une somme indispensable !

Dictionnaire de l'Ancien Régime, sous la direction de Lucien Bély, Paris, PUF, « Quadrige », 1996. Indispensable. Une somme qui aborde tous les sujets et les domaines liés à la période. Une véritable encyclopédie.

Dictionnaire du Grand Siècle, sous la direction de François Bluche, Paris, Fayard, 1990. Une référence.

Guy Cabourdin, Georges Viard, *Lexique historique de la France d'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, 1990. Moins complet que l'ouvrage précédent, celui-ci se contente de définir les notions essentielles. Utile.

Marcel Marion, *Dictionnaire des institutions de la France, XVII^e^-XVIII^e^ siècles*, Paris, Picard, 1923. Un ouvrage incontournable pour comprendre les institutions... même si certaines notices auraient besoin d'une mise à jour.

Dictionnaire historique de la Révolution française, sous la direction d'Albert Soboul, PUF, 1989. Précieux.

Dictionnaire Napoléon, sous la direction de Jean Tulard, Paris, Fayard, 1999. Des articles de synthèse essentiels.

Dictionnaire du Second Empire, sous la direction de Jean Tulard, Paris, Fayard, 1995. Comme le précédent.

Marcel Lachiver, *Dictionnaire du monde rural, les mots du passé*, Paris, Fayard, 1997. Une somme indispensable !

Gérard Boutet, *La France en héritage, dictionnaire encyclopédique*, Paris, Perrin, 2007. Précieux et instructif.

• Histoire générale

Pierre Goubert, *Initiation à l'histoire de France*, Paris, Fayard-Tallandier, 1984. Une première approche de l'histoire de France sous la plume d'un grand historien. Passionnant.

Histoire de la France des origines à nos jours, sous la direction de Georges Duby, Paris, Larousse, « In Extenso », 2003. Un livre de référence qui fait une large place à l'histoire des mentalités et des comportements. En fin de volume, une chronologie générale permet de situer la vie de personnages célèbres dans le courant de l'Histoire.

Histoire de France, sous la direction de Jean Favier, Paris, Fayard, « Le Livre de Poche-Références », 6 volumes, 1984-1991. Notamment, tome 2 : Jean Favier, *Le temps des principautés, de l'an mil à 1515* ; tome 3 : Jean Meyer, *La France moderne, de 1515 à 1789* ; tome 4 : Jean Tulard, *Les révolutions, de 1789 à 1851* ; tome 5 : François Caron, *La France des patriotes, de 1851 à 1918* ; René Rémond, *Notre siècle, de 1918 à 1988*. Une très bonne collection qui se distingue également par un découpage chronologique original (tomes 4 et 5).

Histoire de la France, sous la direction de Jacques Revel et André Burguière, Paris, Le Seuil, 4 volumes, 1989-1999. Tome 1 : *L'espace français* ; tome 2 : *L'État et les pouvoirs* ; tome 3 : *L'État et les conflits* ; tome 4 : *Les formes de la culture*. Une série qui renouvelle le genre de l'Histoire nationale en rompant avec la forme du récit chronologique pour nous proposer une originale approche thématique.

Odilon Bos, Richard Hocquellet, Thierry Rentet, *Histoire de France*, Charenton-le-Pont, Flohic Éditions, « Collection Le Patrimoine », 1997. Une approche originale de l'Histoire à travers des notices illustrées par des documents d'archives, œuvres d'art, objets archéologiques, dessins, graphiques, tableaux généalogiques, cartes et photographies d'époques.

• Recueils de sources diverses, témoignages contemporains, journaux, mémoires et textes à caractère autobiographique

Les sources, manuscrites ou imprimées, sont des témoignages essentiels pour illustrer et comprendre une époque.

Raoul Glaber, *Les Cinq livres de ses Histoires*, éd. M. Prou, Paris, Picard, 1866 ; nombreux extraits dans Georges Duby, *L'an mil*, Paris, Gallimard-Julliard, 1967.

Le moniage Guillaume : chanson de geste du XII^e^ siècle, collectif, Paris, Honoré Champion, « Classiques français du Moyen-Âge, numéro 145 », 2003.

Chronique latine de Guillaume de Nangis de 1113 à 1300, avec les continuations de cette chronique de 1300 à 1368 par Jean de Venette, publié par Hercule Géraud, Paris, J. Renouard et cie, 1843.

Petite Chronique de Flandre (Éditions Desmet), in *Corpus Chronicorum Flandriae*, tome III, Bruxelles, collection « Documents Inédits. Belgique », 1856. (cf *Génèse médiévale*... Mollat p. 38).

Jean Froissart, *Chroniques*, éditions S. Luce, G. Raynaud et A. Mirot, Paris, S.H.F. 1864-1967.

Jean le Bel, *Vrayes Chroniques*, Paris, Éditions J. Viard et E. Déprez, 2 vol. 1904-1905.

Journal d'un Bourgeois de Paris de 1405 à 1449, Texte original et intégral présenté et commenté par Colette Beaune, Paris, Librairie Générale Française, 1990.

Mathieu d'Escouchy, *Chroniques*, éd. G. du Fresne de Beaucourt, Paris, SHF, 3 vol., 1863-1864.

Jacques du Clercq, *Mémoires*, éd. Buchon, *Chroniques et Mémoires sur l'histoire de France*, Paris, 1838. (cf. Mollat).

Claude de Seyssel, *Les Louanges du bon Roy Loys XII*, Paris, A. Vérard, 1508, p. 111-112. (cf. Mollat p. 237).

Paul Eluard, *La Poésie du passé, de Chrétien de Troyes à Ronsard*, Paris, Seghers, 1960.

Nicolas Versoris, *Livre de raison*, éd. G. Fagniez. Mémoires de la Sté de l'histoire de Paris et de l'Île de France, 1885.

Noël du Fay, *Propos rustiques*, éditions Bossard, Paris, Collection des chefs-d'œuvre méconnus, 1921.

Mémoires de Jean Burel, Journal d'un bourgeois du Puy à l'époque des Guerres de religion, Saint-Vidal, Centre d'étude de la vallée de la Borne, 2 volumes, 1983.

Jérôme Lippomano, *Voyage de Jérôme, Lippomano, ambassadeur de Venise en France en 1577, par son secrétaire*. Paris, Imprimerie royale, « Documents inédits de l'histoire de France, 1838. Un extrait dans Jean-Marie Goulemot, Paul Lidsky et Didier Masseau, *Le Voyage en France, anthologie des voyageurs européens en France, du Moyen Âge à la fin de l'Empire*, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1995.

Sébastien Castellion, *Conseil à la France désolée*, éditions Valkhoff Marius, Genève, Droz, 1967.

Jean Bodin, *Réponse aux paradoxes de M. de Malestroit*, 1568, éd. Hauser, Paris, 1932.

Claude Haton, *Mémoires contenant le récit des événements accomplis de 1553 à 1587*, éd. Félix Bourquelot, Paris, Imprimerie nationale, 2 volumes, 1857.

Thoinot Arbeau, *Orchesographie et traicté en forme de dialogue*, 1588, Paris, éd. Klincksieck, 1995.

Jean Canard, *Le Temps qu'il faisait, chronique du temps passé et notes de météorologie ancienne (XVI^e^-XIX^e^ siècles), glanées en Forez et en Lyonnais*, Saint-Just-en-Chevalet, Artisanat du Pays d'Urfé, 1991.

Charles Loyseau, *Traité des offices*, Paris, 1609.
Mémoires du Cardinal de Retz, Paris, Gallimard, « Folio Classique », 2003.
Alphonse Feillet, *La Misère au temps de la Fronde*, Paris, Librairie Académique Didier, Perrin et Cie, 1886.Louis-François du Bouchet, marquis de Sourches, *Mémoires secrets et inédits de la Cour de France sur la fin du règne de Louis XIV*, édition du Cte de Cosnac, Paris, Hachette, 1882.
Madame de Sévigné, *Lettres*, Paris, Flammarion, collection « GF Flammarion », 1993.
Jean Vassort, *Les papiers d'un laboureur au siècle des Lumières*, Seyssel, Champ Vallon, 1999.
Anne Fillon, *Louis Simon, Villageois de l'ancienne France*, Éditions Ouest-France, Rennes, 1996.
Madeleine Foisil, *Le sire de Gouberville*, Paris, Flammarion, « Champs », 1986.
Louis Sébastien Mercier, *Le Tableau de Paris*, Paris, Robert Laffont, « Bouquins », 1990.
Charles de Rémusat, *Mémoires de ma vie*, Paris, Hachette, 1962.
Mémoires du comte Alexandre de Tilly pour servir à l'histoire des mœurs de la fin du XVIII^e siècle, Paris, Mercure de France, 1986.
Mémoires de Madame de Genlis, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 2004.
Mémoires de la comtesse de Boigne, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1999.
Henri Platelle, *Journal d'un curé de campagne au XVII^e siècle*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 1997.
Madame de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*. Ouvrage édité par le duc de Broglie et le Baron de Staël, Reproduction de l'édition de Paris, Charpentier, 1862 (cf. Gallica).
P. Goubert et M. Denis, 1789, *Les Français ont la parole, cahiers des États Généraux*, Paris, Julliard/Gallimard, 1973.
Francis Tracq, *Journal d'un paysan de Maurienne*, Voreppe, Curandera, 1989.
George Sand, *Histoire de ma vie*, Paris, Gallimard, « Quarto », 2004.
André Abbiateci, *La plume et le rabot, Journal écrit de 1773 à 1828 par Claude-Antoine Bellod, menuisier et maître d'école au Grand-Abergement (Ain)*, Bourg-en-Bresse, Les Amis des Archives de l'Ain, 1996.
Journal de l'abbé Mugnier, 1879-1939, Paris, Mercure de France, « Le Temps retrouvé », 1985.
Alexander Riley et Philippe Besnard, *Un ethnologue dans les tranchées, août 1914-avril 1915, lettres de robert Hertz à sa femme Alice*, Paris, Cnrs éditions, 2002.
Paroles de Poilus, Lettres et carnets du front (1914-1918), sous la direction de Jean-Pierre Guéno et Yves Laplume, Radio France, Librio, 1998.
Daniel Halévy, *Visites aux paysans du centre*, Paris, Bernard Grasset, 1934, Le Livre de Poche, 1978.
Joël Cornette, *Un révolutionnaire ordinaire, Benoît Lacombe, négociant, 1759-1919*, Seyssel, Champ vallon, 1986.
Jacques Ozouf, *Nous les maîtres d'école, autobiographies d'instituteurs de la Belle Époque*, Paris, Julliard/Gallimard, 1973.

Ouvrages relatifs aux périodes

• **Moyen Âge (de 987 à 1498)**

Claude Gauvard, *La France au Moyen Âge du V^e au XV^e siècle*, Paris, PUF, Collection « Premier Cycle », 1997. La meilleure synthèse et aussi la plus commode pour aborder la période.
Nouvelle histoire de la France médiévale, 5 volumes, Paris, Seuil, collection « Points Histoire », 1990. Notamment : Laurent Theis, *L'héritage des Charles, de la mort de Charlemagne aux environs de l'an mil*; Dominique Barthélemy, *L'ordre seigneurial, XI^e-XII^e siècle*; Monique Bourin-Derruau, *Temps d'équilibres, temps de ruptures, XIII^e siècle*; Alain Demurger, *Temps de crises, temps d'espoirs, XIV^e-XV^e siècle*; Les volumes de cette collection offrent des synthèses sérieuses, actualisées, pratiques et accessibles.
La France de l'an Mil, ss la direction de Robert Delort, Paris, Seuil, collection « Points Histoire », 1990. Une série de remarquables textes qui font le point de nos connaissances sur les divers aspects de la vie collective.
Michel Mollat, *Genèse médiévale de la France moderne, XIV^e-XV^e siècle*, Paris, Seuil, collection « Points Histoire » 1977. Un livre essentiel pour comprendre les deux derniers siècles médiévaux et aborder l'Époque moderne.
Robert Delort, *La vie au Moyen Âge*, Paris, Seuil, collection « Points Histoire », 1982. Une très bonne étude pour comprendre la vie quotidienne des hommes et des femmes du Moyen Âge.

• **Époque moderne (de 1498 à 1789)**

Robert Mandrou, *Introduction à la France moderne, 1500-1640*, Paris, Albin Michel, « L'Évolution de l'humanité », 1974. Un livre essentiel pour aborder la période. Il traite également de nombreux aspects de la vie quotidienne.
Lucien Bely, *La France Moderne, 1498-1789*, Paris, PUF, Collection « Premier Cycle », 1994. Une bonne synthèse.
Nouvelle histoire de la France Moderne, 5 vol., Paris, Seuil, collection « Points Histoire », 1991-2002. Notamment : Janine Garrisson, *Royaume, Renaissance et Réforme, 1483-1559*; Janine Garrisson, *Guerre civile et compromis, 1559-1598*; Yves-Marie Bercé, *La naissance dramatique de l'absolutisme, 1598-1661* (Indispensable!); François Lebrun, *La puissance et la guerre, 1661-1715*; André Zysberg, *La monarchie des Lumières, 1715-1786*.
Pierre Goubert, Daniel Roche, *Les Français et l'Ancien Régime, 1 : La société et l'État ; 2 : Culture et société*, Paris, Armand Colin, 2 volumes, 1991. La meilleure approche du sujet. Nombreuses illustrations.
Benoît Garnot, *Société, cultures et genres de vie dans la France moderne, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, Hachette, « Carré histoire », 1991. Une synthèse pédagogique pour un vaste sujet.
Hugues Daussy, Patrick Gilli, Michel Nassiet, *La Renaissance*, Paris, Belin, 2003.
Laurent Bourquin, *La France au XVI^e siècle (1483-1610)*, Paris, Belin, 2007.
Michel nassiet, *La France au XVII^e siècle, société, politique, cultures*, Paris, Belin, 2006.
Olivier Chaline, *La France au XVIII^e siècle (1715-1787)*, Paris, Belin, 2004.
Pierre Chaunu, *Le Temps des réformes*, Paris, Fayard, 1975.
Janine Garrisson, *L'Édit de Nantes et sa révocation*, Paris, Seuil, collection « Points Histoire ». 1985.
Pierre Goubert, *Louis XIV et vingt millions de Français*, Paris, Fayard, 1966, coll. « Pluriel » 1993. Essentiel.
François Bluche, *Louis XIV*, Paris, Fayard, 1986, coll. « Pluriel », 1994. Une somme qui se lit comme un roman.

• La Révolution et l'Empire (de 1789 à 1815)

L'État de la France pendant la Révolution, sous la dir. de MICHEL VOVELLE, Paris, La Découverte, 1988. Remarquable.

FRANÇOIS FURET et DENIS RICHET, *La Révolution française*, Paris, Fayard, « Pluriel », rééd. 1999. Une référence.

JEAN-CLÉMENT MARTIN, *La Révolution française, 1789-1799, une histoire socio-politique*, Paris, Belin, 2004.

JEAN-PAUL BERTAUD, *Le Consulat et l'Empire*, Paris, Armand Colin, 1989. Ouvrage essentiel.

Nouvelle histoire de la France contemporaine, 5 vol., Paris, Seuil, collection. « Points Histoire », 1972. Notamment: M. VOVELLE, *La chute de la monarchie, 1787-1792*; M. BOULOISEAU, *La République jacobine, 10 août 1792-9 thermidor an II*; D. WORONOFF, *La République bourgeoise, de Thermidor à Brumaire 1794-1799*; L. BERGERON, *L'épisode napoléonien, aspects intérieurs 1799-1815*; R. DUFRAISSE, M. KÉRAUTRET, *L'épisode napoléonien, aspects extérieurs 1799-1815*.

• Le XIX^e^ siècle (de 1815 à 1914)

D. BARJOT, J.-P. CHALINE, A. ENCREVÉ, *La France au XIX^e^ siècle, 1814-1914*, Paris, PUF, 1997. Une bonne synthèse.

Nouvelle histoire de la France contemporaine, 6 vol., Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1973-1975. Notamment: A. JARDIN, A. J. TUDESQ, *La France des notables, l'évolution générale, 1815-1848*; A. JARDIN, A. J. TUDESQ, *La France des notables, la vie de la nation, 1815-1848* (L'histoire des régions sur la période); M. AGULHON, *1848 ou l'apprentissage de la République, 1848-1852*; A. PLESSIS, *De la fête impériale au mur des fédérés, 1852-1871*; J.-M. MAYEUR, *Les débuts de la III^e^ République, 1871-1898*. M. REBÉRIOUX, *La République radicale? 1898-1914*.

FRANÇOIS CARON, *La France des patriotes, de 1851 à 1918*, Paris, Fayard, Le Livre de poche « Références », 1989.

J.-J. BECKER, S. AUDOIN-ROUZEAU, *La France, la nation, la guerre: 1580-1920*, Paris, Sédès, 1995. Très instructif.

MICHEL WINOCK, *La Belle Époque*, Paris, Perrin, « Tempus », 2002.

• Le XX^e^ siècle (de 1914 à 1990) et le début du XXI^e^ siècle (1990 à nos jours)

La France de 1914 à 1988, sous la dir. de J.-F. SIRINELLI, Paris, PUF, Coll. « Premier Cycle », 1993. Une synthèse.

Nouvelle histoire de la France contemporaine, 8 vol., Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1990 -2002. Notamment: J.-J. BECKER, S. BERSTEIN, *Victoire et frustrations, 1914-1929*; D. BORNE, *H. Dubief, La crise des années 30, 1929-1938*; J.-P. AZÉMA, *De Munich à la Libération, 1938-1944*; J.-P. RIOUX, *La France de la Quatrième République, 1. L'ardeur et la nécessité, 1944-1952*; *2. L'expansion et l'impuissance, 1952-1958*; S. BERSTEIN, *La France de l'expansion, I. La République gaullienne, 1958-1969*; *II. L'apogée Pompidou, 1969-1974* (avec J.-P. RIOUX). J.-J. BECKER, *Crises et alternances*, 1974-2000.

J.-J. BECKER, *La Première Guerre mondiale*, Paris, Belin, 2003.

ANDRÉ DUCASSE, JACQUES MEYER, GABRIEL PERREUX, *Vie et mort des Français, 1914-1918*, Paris, Hachette, 1959.

ROBERT-O. PAXTON, *La France de Vichy, 1940-1945*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1973. Essentiel.

Ouvrages thématiques

• Cadre de vie

PAUL DELSALLE, *Le cadre de vie en France aux XVI^e^, XVII^e^, XVIII^e^ s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1995. Une étude essentielle pour comprendre l'environnement de nos ancêtres.

MARC BLOCH, *Les caractères originaux de l'histoire rurale française*, Paris, Armand Colin, « Références Histoire », 1931, réédition de 1999. Un classique toujours indispensable pour sa portée générale sur l'histoire des structures agraires.

Histoire de la France rurale, sous la direction de GEORGES DUBY et ARMAND WALLON, Paris, Seuil, 1975-1977, 4 volumes; également disponible en collection de poche « Points Histoire », 1992, n° 166-169. Précieux.

BENOÎT GARNOT, *Les campagnes en France aux XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1998.

GENEVIÈVE GAVIGNAUD, *Les campagnes en France au XIX^e^ s. (1780-1914)*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1990.

Histoire de la France urbaine, sous la direction de GEORGES DUBY, Paris, Seuil, 1980-1985, 5 volumes; également disponible en collection de poche « Points Histoire », 1998, n° 166-169. Importante synthèse.

BERNARD CHEVALIER, *Les Bonnes villes de France du XIV^e^ au XVI^e^ siècle*, Paris, Aubier-Montaigne, 1982, p. 39.

BENOÎT GARNOT, *Les villes en France aux XVI^e^, XVII^e^, XVIII^e^ siècle*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1989.

FLORENCE BOURILLON, *Les villes en France au XIX^e^ siècle*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1992.

LILIANE HILAIRE-PÉREZ, *L'expérience de la mer, les Européens et les espaces maritimes au XVIII^e^ siècle*, Paris, Seli Arslam, 1997. Une lecture stimulante pour comprendre les relations de nos ancêtres avec le milieu marin.

ANDRÉE CORVOL, *L'homme aux bois, histoire des relations de l'homme et de la forêt XVII^e^-XX^e^ siècle*, Paris, Fayard, 1987.

M. GARNIER, *Climatologie de la France*, Mémorial de la Météorologie nationale, Paris, N° 50, 1967.

EMMANUEL LE ROY LADURIE, *Histoire du climat depuis l'An mil*, Paris, Flammarion, « Champs », 2 volumes, 1983.

• Vie politique et institutionnelle

JEAN-FRANÇOIS LEMARIGNIER, *La France médiévale, institutions et sociétés*, Paris, A. Colin, 8° éd., 1991.

FRANÇOIS BLUCHE, *L'Ancien Régime, institutions et société*, Paris, Livre de Poche, « Références », 1993. Précieux.

ROLAND MOUSNIER, *Les institutions de la France sous la monarchie absolue, 1598-1789*, Paris, PUF, « Dito », 2° éd., 1990, 2 volumes. Une somme précieuse pour comprendre le mécanisme des institutions.

CHRISTOPHE BLANQUIE, *Les institutions de la France des Bourbons (1589-1789)*, Paris, Belin, 2003.

J.-J. CHEVALLIER, *Histoire des institutions et des régimes politiques de la France de 1789 à 1958*, Paris, Dalloz, 1991. Utile.

GÉRARD SAUTEL, *Histoire des institutions publiques depuis la Révolution Française*, Paris, Dalloz, 1970. Utile et précis.

MONIQUE COTTRET, *La vie politique en France aux XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1991.

PATRICK LAGOUEYTE, *La vie politique en France au XIX^e^ siècle*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1989.

BENOÎT GARNOT, *Justice et société en France aux XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ s.*, Paris, Ophrys, 2000. Excellente synthèse.

BENOÎT GARNOT, *La justice et l'histoire, sources judiciaires à l'époque moderne (XVI^e^, XVII^e^ et XVIII^e^ siècles)*, Paris, Bréal, 2006

JACQUES LORGNIER, *Les juges bottés, maréchaussée, histoire d'une révolution judiciaire et administrative*, tome I, Paris, L'Harmattan, 1994.

HERVÉ LEUWERS, *L'invention du barreau français, 1660-1830, la construction nationale d'un groupe professionnel*, Paris, École des hautes études en sciences sociales, 2006.

• **Vie matérielle**

Fernand Braudel, *Civilisation matérielle, économie et capitalisme, XV-XVIII^e siècle*, Paris, A. Colin, 1979, 3 vol. ; le premier volume s'intéresse à la nourriture, au vêtement, à l'habitat.

Benoît Garnot, *La culture matérielle en France aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1995. Une étude essentielle sur l'alimentation, le logement et le vêtement.

L'ancienne France au quotidien, vie et choses de la vie sous l'Ancien Régime, sous la direction de Michel Figeac, Paris, A. Colin, 2008.

Daniel Roche, *Histoire des choses banales, naissance de la consommation XVII^e-XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 1997.

Daniel Roche, *Le Peuple de Paris. Essai sur la culture populaire au XVIII^e siècle*, Paris, Aubier, 1981. La lecture des inventaires après décès pour étudier l'habitat, la consommation et la culture. Un livre essentiel.

Daniel Roche, *La culture des apparences. Une histoire du vêtement, XVII^e-XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1989.

Annick Pardailhé-Galabrun, *La naissance de l'intime. 3 000 foyers parisiens, XVII^e-XVIII^e siècles*, Paris, PUF, 1988. La vie quotidienne révélée par les inventaires après décès. Indispensable.

Catherine Ormen-Corpet, *L'album de famille, almanach des modes*, Paris, Hazan, 1999. La photographie pour retracer l'évolution des modes. Superbe et passionnant !

Stéphane Minvielle, *Dans l'intimité des familles bordelaises du XVIII^e siècle*, Paris, Belin, 2009.

• **Économie**

Histoire économique et sociale de la France, sous la direction de Fernand Braudel et Ernest Labrousse, Paris, PUF, 1970-1982, collection « Quadrige », 5 volumes. Indispensable.

F. Bayard et P. Guignet, *L'économie française au XVI^e, XVII^e et XVIII^e s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1991.

Albert Broder, *L'économie française au XIX^e siècle*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1993.

Paul Delsalle, *La France industrielle aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1993.

Abel Poitrineau, *Ils travaillaient la France. Métiers et mentalités du XVI^e au XIX^e s.*, Paris, A. Colin, 1992. Utile.

Jean-Marc Moriceau, *Les fermiers de l'Ile-de-France, XV - XVIII^e siècle*, Paris, Fayard, 1994. Une somme de référence pour l'étude historique et généalogique d'un groupe social.

Jean-Marc Moriceau, *Terres mouvantes. Les campagnes françaises du féodalisme à la mondialisation, XII^e-XIX^e siècle*, Paris, Fayard, 2002. Une remarquable étude qui met en lumière les mutations des campagnes.

Eugen Weber, *La fin des terroirs, la modernisation de la France rurale, 1871-1914*, Paris, Fayard, 1983.

Richard Gascon, *Grand commerce et vie urbaine au XVI^e siècle : Lyon et ses marchands (environs de 1520-environs de 1580)*, Paris, S.E.V.P.E.N., 2 volumes, 1971. Une étude qui dépasse largement le cadre du Lyonnais.

Reynald Abad, *Le Grand marché, l'approvisionnement alimentaire de Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Fayard, 2002. Une remarquable étude du commerce alimentaire.

Marcel Lachiver, *Les années de misère, la famine au temps du Grand Roi*, Paris, Fayard, 1991. Précieux et agréable à lire.

• **Société**

J.-M. Constant, *La société française aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e s.*, Paris, Ophrys, 1994. Une excellente synthèse.

Histoire des Français, XIX^e-XX^e siècles, sous la dir. d'Y. Lequin, A. Colin, 1983-1985. Une mine de renseignements.

Histoire de la population française, sous la direction de Jacques Dupaquier, Paris, PUF, 1988, collection « Quadrige », 4 volumes. Une somme indispensable.

Benoît Garnot, *La population française aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, Ophrys, 1988. Excellente synthèse.

Jean-Claude Gégot, *La population française aux XIX^e et XX^e siècles*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1989.

Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, *La population française à l'époque moderne, démographie et comportements*, Paris, Belin, 2008.

Histoire de la vie privée, sous la dir. de Philippe Ariès et Georges Duby, Paris, Seuil, 1985-1987, 5 volumes, également disponible en collection de poche « Points Histoire », 1999. Indispensable pour comprendre la vie intime.

Stéphane Minvielle, *La famille en France à l'époque moderne*, Paris, Armand Colin, 2010.

François Lebrun, *La vie conjugale sous l'Ancien Régime*, Paris, Armand Colin, 1993. Un manuel utile.

André Burguière, *Le mariage et l'amour en France, de la Renaissance à la Révolution*, Paris, Seuil, 2011.

Agnès Walch, *Histoire du couple en France de la Renaissance à nos jours*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2003.

Histoire des femmes en Occident, sous la dir. de Georges Duby et Michelle Perrot, Paris, Plon, 1991-1992, 5 vol.

Pierre de Vaissière, *Gentilshommes campagnards de l'Ancienne France*, Etrépilly, Éditions Bartillat, 1986.

Scarlett Beauvalet-Boutouyrie, *Les femmes à l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Belin, 2003.

Guy Chaussinand-Nogaret, *La noblesse au XVIII^e siècle, de la féodalité aux Lumières*, Paris, Hachette, 1976.

Laurent Bourquin, *La noblesse dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècles)*, Paris, Belin, 2002.

Jean-Pierre Gutton, *Domestiques et serviteurs dans la France de l'Ancien Régime*, Paris, Aubier, 1981.

Anne Fillon, *Les trois bagues aux doigts, amours villageoises au XVIII^e siècle*, Paris, Robert Laffont, 1989.

Jean-Louis Flandrin, *Familles, parenté, maison, sexualité dans l'ancienne société*, Paris, Seuil, 1984.

Edward Shorter, *Naissance de la famille moderne*, Paris, Éditions du Seuil, 1977.

Adeline Daumard, *Les bourgeois et la bourgeoisie en France depuis 1815*, Paris, Flammarion, 1991.

Anne Martin-Fugier, *La place des bonnes, la domesticité féminine en 1900*, Paris, Éditions Grasset & Fasquelle, 1979.

Anne Martin-Fugier, *La vie élégante ou la formation du Tout-Paris, 1815-1848*, Paris, Fayard, 1990.

Jean-Louis Beaucarnot, *Quand nos ancêtres partaient pour l'aventure*, Paris, Lattès, 1997. Très bonne étude sur la mobilité.

Abel Chatelain, *Les migrants temporaires en France de 1800 à 1914*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires de Lille, 2 volumes, 1976. Sérieux et précis.

Jean-Claude Farcy et Alain Faure, *La mobilité d'une génération de Français, recherche sur les migrations et les déménagements vers et dans Paris à la fin du XIX^e siècle*, Paris, INED, Cahier numéro 151, 2003. Une étude de la mobilité d'après les registres matricules de l'armée.

Jean-Jacques Becker, *Les Français dans la Grande Guerre*, Paris, Laffont, 1980. Pour le comportement à l'arrière.

Ralph Schor, *Histoire de la société française au XX^e siècle*, Paris, Belin, 2004.

• Transports et communications

GEORGES LIVET, *Histoire des routes et des transports en Europe: des chemins de Saint-Jacques à l'âge d'or des diligences*, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg., 2002. Une épopée grandiose qui analyse tous les enjeux politiques, économiques, religieux et humains.

Les routes de France depuis les origines jusqu'à 1955, colloque sous la direction de GUY MICHAUD, Paris, A.D.P.F. 1959. De brillantes contributions pour aborder le sujet.

HENRI CAVAILLÈS, *La route française, son histoire, sa fonction*, Paris, A. Colin, 1946. Toujours utile.

PIERRE MIQUEL, *Histoire des canaux, fleuves et rivières de France*, Paris, Edition n° 1, 1994. Intéressant.

RAYMOND LACROIX, *Quand on partait en diligence...*, Charroux, Éditions des Cahiers Bourbonnais, 2002.

Hommes et choses du P.L.M., Paris, Compagnie des chemins de fer, 1911. Avec de très beaux dessins.

CLAUDE BOURGEOIS et MICHEL MELOT, *Les cartes postales, nouveau guide du collectionneur*, Paris, Éditions Atlas, 1983.

• Hygiène, santé, médecine

JEAN DELUMEAU et YVES LEQUIN, *Les malheurs des temps. Histoire des fléaux et des calamités en France*. Paris, Larousse, 1987. Une excellente analyse des fléaux et des calamités du Moyen Âge à nos jours.

FRANÇOISE HILDESHEIMER, *Fléaux et société: de la Grande Peste au choléra, XIV-XIX^e siècle*, Paris, Hachette supérieur, « Carré Histoire », 1993. Une excellente synthèse sur l'histoire des épidémies.

FRANÇOISE HILDESHEIMER, *La terreur et la pitié, l'Ancien Régime à l'épreuve de la peste*, Paris, Publisud, 1990.

FRANÇOIS LEBRUN, *Se soigner autrefois, médecins, saints et sorciers aux XVII^e et XVIII^e s.*, Paris, Seuil, « Points histoire », 1995. Une très bonne synthèse sur les relations de nos ancêtres avec la médecine.

GEORGES VIGARELLO, *Le propre et le sale. L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1985. Important.

JEAN-CLAUDE BOLOGNE, *Histoire de la pudeur*, Paris, Olivier Orban, 1986. L'intimité de nos ancêtres.

• Instruction et vie scolaire

Histoire générale de l'enseignement et de l'éducation en France, 4 volumes, Paris, Perrin, « Tempus », 2003, notamment le t. II 1480-1789, par F. LEBRUN, M. VENARD et J. QUÉNIART, et le t. 3 1789-1830, par FRANÇOISE MAYEUR.

ROGER CHARTIER, MARIE-MADELEINE COMPÈRE, DOMINIQUE JULIA, *L'éducation en France du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, Sédes, 1976. Présente une étude détaillée de la population scolaire des collèges au XVIII^e siècle.

FRANÇOIS FURET et JACQUES OZOUF, *Lire et écrire. L'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry*, Paris, Ed. de Minuit, 1977, 2 vol. Un ouvrage qui fait le point sur le sujet.

BERNARD GROSPERRIN, *Les petites écoles sous l'Ancien Régime*, Rennes, Ouest-France Université, 1984. Très utile.

MONA OZOUF, *L'École, l'Église et la République, 1871-1914*, Paris, Éditions Cana/Jean Offredo, 1982.

• Vie religieuse

Histoire de la France religieuse, sous la direction de JACQUES LE GOFF et RENÉ RÉMOND, Paris, Seuil, 1988-1992, 4 volumes. Indispensable. Trois volumes pour les périodes modernes et contemporaines.

Histoire des catholiques en France, sous la direction de FRANÇOIS LEBRUN, Paris, Éditions Privat, « Pluriel », 1980.

Histoire des protestants en France, par un collectif d'auteur, Toulouse, Privat, 1977. Une somme indispensable.

DIDIER BOISSON, HUGUES DAUSSY, *Les protestants dans la France moderne*, Paris, Belin, 2006.

Histoire des curés, sous la direction de NICOLE LEMAITRE, Paris, Fayard, 2002.

GABRIEL AUDISIO, *Les Français d'hier, tome II, Des croyants, XV^e-XIX^e siècle*, Paris, A. Colin, 1996. Indispensable.

G. DEREGNAUCOURT et D. POTON, *La vie religieuse en France aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles*, Paris, Ophrys, 1994.

JEANNE FERTÉ, *La vie religieuse dans les campagnes parisiennes (1622 - 1695)*, Paris, Vrin, 1962. Une remarquable étude dont l'inrérêt dépasse largement le cadre parisien.

FRANÇOIS LEBRUN, *Être chrétien en France sous l'Ancien Régime, 1516-1790*, Paris, Seuil, 1996.

MARTINE SEGALEN, *Les confréries dans la France contemporaine, les charités*, Paris, Flammarion, 1975.

NICOLE BELMONT, *Mythes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, Flammarion, « Questions d'histoire », 1973.

• Vie militaire

Histoire militaire de la France, sous la direction d'ANDRÉ CORVISIER et alii., Paris, PUF, 1992-1994, collection « Quadrige », 4 volumes. Pour une première approche.du sujet.

E.H. JENKINS, *Histoire de la marine française, des origines à 1970*, Paris, Albin Michel, 1977. Utile.

ALAN FORREST, *Déserteurs et insoumis sous la Révolution et l'Empire*, Paris, Perrin, 1988. Un vaste panorama de la France des réfractaires qui s'appuie sur un large dépouillement des archives.

ALAIN PIGEARD, *L'armée de Napoléon, organisation et vie quotidienne*, Paris, Tallandier, 2000. Précieuse synthèse.

PIERRE MIQUEL, *Les Poilus*, Paris, Plon « Terre Humaine », 2000. Passionnant!

ANTOINE PROST, *Les anciens combattants et la société française, 1914-1939*, Paris, PFNSP, 3 t., 1977. Remarquable thèse.

JEAN-NORTON CRU, *Témoins*, Paris, Les Etincelles, 1929. Réédité. Une vive critique des témoignages de guerre.

• Sciences et techniques

Histoire générale des techniques, sous la direction de MAURICE DAUMAS, Paris, PUF, 1962-1979, 5 vol. Une référence.

Histoire des techniques, sous la dir. de BERTRAND GILLE, Paris, Gallimard, « La Pléiade », 1978. Une étude globale.

BRUNO JACOMY, *Une histoire des techniques*, Paris, Éditions du Seuil, « Points Sciences », 1990. Pour chaque période historique, l'auteur présente une technique et un savant emblématiques de leur temps.

Les inventions qui ont changé le monde, le génie humain à travers les âges, Paris, Sélection de Reader's Digest, 1983.

MICHEL RIVAL, *Grandes inventions de l'humanité*, Paris, Larousse, 2005.

Nouvelle histoire de la photographie, sous la direction de M. FRIZOT, Paris, Bordas-Adam Biro, 1995. Très riche et complet.

• Loisirs, sports et spectacles

Yves-Marie Bercé, *Fête et révolte, des mentalités populaires du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, Hachette, « Pluriel », 1994. Nombreuses références à des faits inédits issus des archives judiciaires et culturelles.

Jean-Michel Mehl, *Les jeux en royaume de France : du XIII^e au début du X^e siècle*, Paris, Fayard, 1990.

E. Belmas, *Jouer autrefois, essai sur le jeu dans la France moderne (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Seyssel, Champ Vallon, 2006.

Emmanuel Le Roy Ladurie, *Le Carnaval de Romans*, Paris, Gallimard, 1979. Passionnant !

Catherine Pellissier, *Loisirs et sociabilités des notables lyonnais au XIX^e siècle*, Lyon, Éditions lyonnaises d'art et d'histoire, PUL, 1996. Une très belle étude qui repose essentiellement sur l'exploitation des archives privées.

Alain Corbin, *L'avènement des loisirs (1850 - 1960)*, Paris, Flammarion, « Champs », 1995. Diverses contributions.

Serge Berstein et Philippe Tétart, *100 ans d'histoire de France en chansons*, Paris, Éditions du Chêne, 2000.

Marc Boyer, *L'invention de la Côte d'Azur, l'hiver dans le Midi*, La Tour d'Aigue, Éditions de l'Aube, 2002.

• Mouvement des idées et vie culturelle

Histoire culturelle de la France, ss dir. de J.-P. Rioux et J.-F. Sirinelli, Paris, Seuil, « Points Histoire », 4 vol., 2005.

Philippe Salvadori, *La vie culturelle en France aux XVI^e, XVII^e, XVIII^e s.*, Paris, Ophrys, « Synthèse histoire », 1999.

Jean Delumeau, *La peur en Occident (XIV^e-XVIII^e s.), une cité assiégée*, Paris, Fayard, 1978. Une somme érudite.

Robert Muchembled, *Société, cultures et mentalités dans la France moderne, XVI^e-XVIII^e siècle*, Paris, A. Colin, « Cursus », 1994. Une très bonne synthèse.

François Lebrun, *Croyances et cultures dans la France d'Ancien Régime*, Paris, Seuil, « Points Histoire », 2001. Une série d'articles sur le catholicisme, les superstitions populaires, la culture populaire et la culture des élites.

Lucien Febvre, Henri-Jean Martin, *L'apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958. Un classique.

Jean-Paul Bertaud, *La presse et le pouvoir de Louis XIII à Napoléon I^er*, Paris, Perrin, 2000. Excellente étude.

Christophe Charle, *Le siècle de la presse (1830-1939)*, Paris, Seuil, « L'univers historique », 2004.

Arlette Farge, *Dire et mal dire. L'opinion publique au XVIII^e siècle*, Paris, Seuil, 1992. Une étude brillante sur un sujet inédit : l'opinion publique populaire.

Yves Olivier-Martin, *Histoire du roman populaire en France*, Paris, Albin Michel, 1980.

• Vie quotidienne

Michel Carmona, *La vie quotidienne au temps de Richelieu*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1986.

Madeleine Foisil, *La vie quotidienne au temps de Louis XIII*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1992.

François Bluche, *La vie quotidienne au temps de Louis XIV*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1984

Pierre Goubert, *La vie quotidienne des paysans français au XVII^e s.*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1982.

G. Chaussinand-Nogaret, *La vie quotidienne des Français sous Louis XV*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1979.

Jean Meyer, *La vie quotidienne en France au temps de la régence*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1979.

François Bluche, *La vie quotidienne au temps de Louis XVI*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1980.

Jean-Paul Bertaud, *La vie quotidienne au temps de la Révolution*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1983.

Jean Tulard, *La vie quotidienne des Français sous Napoléon*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1978.

Philippe. Vigier, *1848, les Français et la République, la vie quotidienne*, Paris, Hachette, « La vie quotidienne », 1998.

Armand Wallon, *La vie quotidienne dans les villes d'eaux (1850-1914)*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1981.

H. Vincenot, *La vie quotidienne dans les chemins de fer au XIX^e siècle*, Paris, Hachette, coll « La vie quotidienne », 1975.

• Monographies

Louis Trenard, *Lyon de l'Encyclopédie au préromantisme*, Paris, PUF, 2 vol., 1958.

Gérard Bouchard, *Le Village immobile, Sennely-en-Sologne au XVIII^e siècle*, Paris, Plon, 1972 (cf. ci-dessous J. Cornette).

M. Lachiver, *La population de Meulan du XVII^e au XIX^e siècle, étude de démographie historique*, Paris, SEVPEN, 1969.

Maurice Garden, *Lyon et les Lyonnais au XVIII^e siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 1970.

Bruno Benoît, *L'or de la Dombes, Trévoux et ses tireurs d'or au XVIII^e siècle*, Trévoux, Éditions de Trévoux, 1983.

Philippe Arché, *La Loire d'antan, de Saint-Etienne à Roanne « à la Belle Époque »*, Voreppe, Curandera, 1990.

• Articles et revues

Les guerres de religion, violence au nom de Dieu, *Les collections de l'Histoire*, H.S. n° 17, octobre-décembre 2002.

Mille ans d'école de Charlemagne à Claude Allègre, *Les collections de l'Histoire*, H.S. n° 6, octobre-décembre 1999.

Les nobles, grandeur et décadence de la noblesse française, dossier in *L'Histoire*, numéro 194, décembre 1995.

Joël Cornette, *Ces campagnes que l'on disait immobiles...*, in *L'Histoire*, numéro 273, février 2003, pages 21-22.

Les femmes, 5000 ans pour l'égalité, *L'Histoire*, numéro spécial 245, juiller-août 2000.

O. Faron, *De la famille à l'hospice : le destin tragique des enfants abandonnés*, in *L'Histoire*, n° 205, déc. 1996, p. 56-61.

Les catholiques français, *L'Histoire*, numéro spécial 199, mai 1996.

Les protestants de France, 16^e-20^e siècle, l'édit de Nantes à 400 ans, *Notre Histoire*, numéro spécial 154, avril 1998.

Les juifs en France, reconnus ou persécutés depuis 2000 ans, *Historia Thématique*, numéro 87, janvier-février 2004.

La France et ses immigrés, 1789-1995, dossier in *L'Histoire*, numéro 193, novembre 1995.

Paul Delsalle, *Qu'est-ce qu'une seigneurie ?* in *Généalogie-Magazine*, numéro 201, février 2001, pages 19-24.

Paul Delsalle, *Quand les paysans font du commerce*, in *Généalogie-Magazine*, numéro 194, juin 2000, pages 21-27.

Charges et offices sous l'Ancien Régime, dossier de *Nos Ancêtres vie & métiers*, numéro 15, septembre-octobre 2005.

Les grandes heures du colportage, dossier de *Nos Ancêtres vie & métiers*, numéro 17, janvier-février 2006.

Jean Bart, *Nos ancêtres et les coutumes*, in *Revue Française de Généalogie*, n° 152, juin-juillet 2004, pages 18-22.

Guy Tassin, *Fractures sociales : permanences ou changements ?* in *Revue Française de Généalogie*, n° 149, déc./janv. 2004, pages 18-21.

Les soldats de la France, de la levée en masse à la fin des conscrits, dossier in *L'Histoire*, numéro 207, février 1997.

Napoléon, l'homme qui a changé le monde, *Les collections de l'Histoire*, H.S. n° 20, juillet-septembre 2003.

Le temps de la lutte des classes, patrons et ouvriers français dans l'aventure industrielle, L'Histoire, N°S. 195, janvier 1996.
À bas l'impôt! 300 ans de révoltes contre le fisc, dossier in *L'Histoire*, numéro 196, février 1996.
Les Français et l'argent, L'Histoire, numéro spécial 204, novembre 1996.
Madeleine Ferrières, *De la viande pour les pauvres*, in *L'Histoire*, numéro 293, décembre 2004, pages 64-69.
Christophe Courau, *Comment on traitait nos anciens, Historia*, n° 682, octobre 2003, pages 12-17 (le statut du vieillard).
Olivier Faron, *L'irrésistible déclin de l'autorité paternelle*, in *L'Histoire*, numéro 251, février 2001, pages 66-71.
Bruno Bertherat, *Les visiteurs de la morgue*, in *L'Histoire*, numéro 180, septembre 1994, pages 16-21.
Philippe Clairay, *Les bains de mer ont une patrie : la Bretagne*, in *L'Histoire*, numéro 266, juin 2002, pages 60-64.
Faut-il réhabiliter Napoléon III? dossier in *L'Histoire*, numéro 211, juin 1997.
1914-1918, la Grande Guerre, Les collections de l'Histoire, HS n° 21, octobre-décembre 2003.
Les Poilus témoignent, dossier in *Historia*, numéro 671, novembre 2002.
Pierre Darmon, *La grippe espagnole submerge la France*, in *L'Histoire*, numéro 281, novembre 2003, pages 79-85.
Anne-Marie Moulin, *La peste reste une menace sérieuse*, in *L'Histoire*, numéro 310, juin 2006, pages 54-57.
Pierre Renouvin, *L'opinion publique et la guerre en 1917*, in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, janv-mars 1968, p. 14.
Les grandes heures du cinéma français, dossier in *L'Histoire*, numéro 186, mars 1995.
Ronald Hubscher, *Les temps héroïques du vélo*, in *L'Histoire*, numéro 178, juin 1994, pages 16-23.
Jean-Michel Gaillard, *Heurs et malheurs de la retraite pour tous*, in *L'Histoire*, numéro 280, octobre 2003, pages 88-94.
Les Français 1944-2004, L'Histoire, numéro spécial 291, octobre 2004.
Daniel Henri, *L'automobile a un pays : la France*, in *L'Histoire*, numéro 195, janvier 1996, pages 74-82.
Les Trente glorieuses, le temps du miracle économique, 1945-1975, dossier in *L'Histoire*, numéro 192, octobre 1995.
Les années De Gaulle, Les collections de l'Histoire, HS n° 1, février 1998.
Jean-Pierre Riou, *La France yéyé des années soixante*, in *L'histoire*, numéro 182, novembre 1994, pages 16-25.
Dominique Veillon, *1960 : la mode descend dans la rue*, in *L'Histoire*, numéro 228, janvier 1999, pages 80-84.
Chronique des années 1970, in *L'Histoire*, numéro 276, mai 2003.
Jean-Michel Culerrier, *Tout sur les photographies de famille, histoire, datation, conservation, reproduction*, supplément au numéro 137, Décembre 2001/Janvier 2002 de la *Revue Française de Généalogie*.

Index des historiens contemporains cités

Le numéro renvoie à la première date des fiches

Ariès, Philippe, 1460, 1755.
Azéma, Jean-Pierre, 1944.
Barjot, Dominique, 1851.
Bély, Lucien, 1510, 1585, 1600, 1625, 1711, 1720, 1789.
Bercé, Yves-Marie, 1600, 1610, 1625, 1630, 1635, 1645.
Bergeron, Louis, 1811.
Berstein, Serge, 1905.
Bertaud, Jean-Paul, 1802, 1805, 1807, 1809.
Bloch, Marc, 1440.
Bluche, François, 1695.
Bouloiseau, Marc, 1792.
Cabourdin, Guy, 1630, 1635.
Campeau, Lucien, 1625.
Chaline, Jean-Pierre, 1851.
Chartier, Roger, 1690.
Chaunu, Pierre, 1500.
Chevalier, Bernard, 1540.
Constant, Jean-Marie, 1500, 1610, 1630.
Corbin, Alain, 1880.
Corvisier, André, 1690.
Cru, Jean-Norton, 1916.
Démésy-Maurent, Jeannine, 1797.
Demurger, Alain, 1325, 1480.
Encrevé, André, 1851.
Faron, Olivier, 1840.
Fillon, Anne, 1735, 1755.
Foisil, Madeleine, 1560.
Furet, François, 1690, 1790, 1875.
Garnot, Benoît, 1695, 1705, 1711, 1730, 1745, 1750, 1775, 1791, 1792, 1794, 1795, 1809, 1852.
Garrisson, Janine, 1440, 1460, 1500, 1510, 1520, 1530, 1540, 1550, 1560, 1570, 1575, 1580, 1620, 1789.
Gascon, Richard, 1610, 1630.
Gauvard, Claude, 1200, 1350, 1375, 1460.
Gégot, Jean-Claude, 1775.
Gille, Bertrand, 1695.
Goubert, Pierre, 1440, 1693, 1740.
Hilaire-Pérez, Liliane, 1750.
Jardin, André, 1815.
Lachiver, Marcel, 1690, 1693.
Langlois, Claude, 1870.
Lavisse, Ernest, 1916.
Lebrun, François, 1693, 1709.
Le Roy Ladurie, Emmanuel, 1550, 1605.
Lot, Ferdinand, 1325.
Mandroux, Robert, 1500, 1605, 1870.
Marion, Marcel, 1693.
Mayeur, Jean-Marie, 1871, 1885, 1887, 1890.
Mollat, Michel, 1325.
Moriceau, Jean-Marc, 1705, 1730.
Mousnier, Roland, 1520, 1635.
Ozouf, Jacques, 1690, 1790, 1875.
Palmade, Guy P., 1885.
Perreux, Gabriel, 1917.
Petit, Jeanne, 1625.
Petiteau, Natalie, 1815.
Plessis, Alain, 1845, 1865.
Prost, Antoine, 1915.
Rebérioux, Madeleine, 1914.
Renouvin, Pierre, 1916.
Roche, Daniel, 1790.
Trenard, Louis, 1792.
Tudesq, André-Jean, 1835.
Tulard, Jean, 1805.
Vassort, Jean, 1755.
Vavasseur-Desperriers, Jean, 1916.
Viard, Georges, 1630, 1635.
Vovelle, Michel, 1790.
Zysberg, André, 1693, 1715, 1720, 1770.

Index

Cet index est classé par ordre alphabétique et comporte des regroupements thématiques et des renvois. Il se compose de noms propres, de noms communs, de titres d'œuvres ainsi que de diverses notions importantes. Les numéros ne renvoient pas à un numéro de page mais à la date de référence d'une fiche, et plus précisément à la première date mentionnée en haut à gauche de chaque fiche.

A

Abandon d'enfant, 1610, 1693, 1700, 1735, 1740, 1750, 1760, 1794, 1811, 1820, 1852, 1865, 1880, 1887, 1900, 1910.
Abbé, abbaye, 1420.
Abbé Pierre, 1950, 2005.
Abbeville, 1665, 1940.
Abd el-Kader, 1831, 1835, 1840, 1845.
Abd el-Krim, 1921, 1925.
Abensberg, 1807.
Abetz, 1943.
Abjuration, 1685, 1794.
Aboukir, 1798.
Abricot, 1600.
Absinthe, 1835, 1915.
Absinthe (l'), 1875.
Absolutisme royal, 1570, 1575.
Abstention, 1815.
Abstentionnisme, 1796, 1860, 1975, 1985, 1995.
Académie (société savante), 1590, 1595, 1655, 1660, 1670, 1675, 1693, 1705, 1725, 1730, 1745, 1770, 1785, 1793.
Académie française, 1725, 1980.
Académies scolaires, 1805.
Académisme, 1875.
Acadie, 1605, 1610, 1650, 1711, 1750, 1755.
Acajou, 1800.
Accaparement, accaparement (de marchandises), 1695, 1793.
Accident du travail, 1865.
Accordée de village (l'), 1760.
Accumulateur, 1855.
Acide, 1831.
Acropole, 1825.
Acte additionnel, 1815.
Action, 1720.
Action française, 1895, 1905, 1910, 1914, 1921, 1925.
Adalbéron de Laon, 987.
Adélaïde (Madame), 1845.
Ader, 1890.
Adige, 1800, 1805.
Administration, 1811, 1814, 1815, 1831, 1840.
Admonestation, 1675, 1765.
Adolphe, 1815.
Adoption, 1917, 1955, 1965, 2000.
Adoubement, 1100.
Adour, 1100.
Adrar, 1900.
Adresse, 1830.
Adrets (Baron des), 1560.
Adultère, adultérin, 1560, 1900, 1919, 1975.
« Affaire des fiches », 1900.
Affaires étrangères, 1615.
« Affectés spéciaux », 1915.
Affiches, 1765, 1785.
Affranchis, affranchissement, 1300, 1790.
Affre, 1848.
Afghanistan, 1975, 2005.
Afrique du Nord, 1939.
Afrique francophone, 1960.
Agadir, 1910.
Âge glaciaire (petit), 1550, 1690.
Agen, Agenais, 1200, 1635.
Agents nationaux, 1793.
Agglomération, 1775.
Agnadel, 1500.
Agnani (attentat d'), 1300.
Agnel d'or (monnaie), 1300.
Agosta, 1675.
Agrégation, 1807.
Agriculture, 1755, 1760, 1765, 1871, 1872, 1882, 1885, 1887, 1915, 1916, 1925, 1930, 1939, 1960, 1980, 1985, 1990.
Agriculture et la maison rustique (l'), 1580.
Agronomie, agronome, 1560.
Aguesseau (d'), 1715, 1720, 1725, 1730, 1735, 1750.
Ah! ça ira, 1790.
Aides, 1375, 1420, 1595, 1600, 1640, 1645, 1660, 1680, 1775, 1780.
Aide-toi, le ciel t'aidera, 1825.
Aiglon (l'), 1811, 1940.
Aigues-Mortes, 1530, 1575, 1705, 1892.
Aiguillon, 1325, 1765, 1770.
Ailly Pierre (d'), 1400.
Ain, 1820.
Ainesse (droit d'), 1790, 1793, 1825, 1860.
Air France, 1930.
Aire-sur-la-Lys, 1640, 1655.
Aisés (taxe des), 1640.
Aisne, 1851, 1871.
Aix, 1530, 1540, 1610, 1640, 1760, 1944.
Aix (île d'), 1809.
Aix-la-Chapelle, 1665, 1745, 1815.
Ajaccio, 1943.
Alain-Fournier, 1910.
Alambic, 1100.
Albanie, 1939.
Albertville, 1990.
Albi, Albigeois, 1200, 1709.
Albufera, 1811.
Album de famille, 1895.
Alcool, alcoolisme, 1711, 1750, 1855, 1890, 1915, 1940, 1950.
Alcove, 1735.
Alembert, 1740.
Alençon, 1325, 1665, 1944.
Alençon (duc d'), 1575.
Alès, 1625.
Alexandre (Nicolas), 1714.
Alexandre II, 1855.
Alexandrie, 1798, 1800.
Algérie, Alger, 1660, 1680, 1685, 1825, 1831, 1835, 1840, 1845, 1848, 1849, 1851, 1852, 1855, 1860, 1865, 1871, 1875, 1880, 1890, 1895, 1900, 1940, 1942, 1943, 1944, 1945, 1950, 1955, 1960, 1970, 1975.
Algésiras, 1800.
Algonquin, 1605.
Alibaud, 1835.
Aliénor d'Aquitaine, 1100.
Alimentation, 1375, 1400, 1480, 1500, 1510, 1540, 1560, 1590, 1600, 1605, 1655, 1690, 1711, 1755, 1780, 1792, 1802, 1803, 1805, 1807, 1809, 1815, 1825, 1848, 1849, 1851, 1860, 1865, 1871, 1872, 1882, 1887, 1900, 1914, 1916, 1917, 1919, 1921, 1925, 1930, 1935, 1943, 1944, 1950, 1960, 1965, 1970, 1980, 2000.
Alkmaar, 1798.
Allègre, 1995.
Allemagne, Allemand, 1570, 1645, 1711, 1730, 1735, 1791, 1796, 1797, 1804, 1811, 1880, 1882, 1939, 1990.
Alleu, alleutiers, 987, 1690.
Alliance démocratique, 1900.
Alliance israélite universelle, 1860.
Alliances, 1610, 1670, 1715, 1755, 1830.
Allier, 1815.
Allocations, 1794, 1914, 1917, 1918, 1930, 1939, 1940, 1941, 1942, 1945, 1980.
Allumettes, 1831.
Alma, 1852.
Almanach, 1765.
Almanach du gourmand (l'), 1803.
Almansa, 1705.
Almeida, 1809.
Almereyda, 1917.
Alpes, 1690, 1709.
Alphabétisation, 1480, 1690, 1695, 1790, 1795, 1814, 1830, 1835, 1849, 1851, 1871, 1875, 1880, 1890, 1900, 1910, 1914, 1995.
Alphonse II de Barcelone, 1100.
Alphonse ou le fils naturel, 1809.
Alsace, 1325, 1350, 1375, 1440, 1520, 1620, 1635, 1640, 1645, 1660, 1670, 1675, 1680, 1695, 1709, 1740, 1750, 1760, 1790, 1798, 1871, 1872, 1918, 1925, 1939, 1940, 1942, 1943.
Altenkirchen, 1796.
Alun, 1540.
Amadis de Gaule, 1510.
Amants dans la campagne, 1845.
Amberg, 1796.
Ambert, 1325.
Amboise, 1480, 1560, 1565, 1940.
Amboise (cardinal d'), 1510.
Amelot de Chaillou, 1735.
Amende, 1675, 1765.
Amendement, 1865.
Amérindiens, 1725.
Amérique, 1730, 1845.
Ami du peuple (l'), 1789.
Ami Fritz (l'), 1860.
Amiens, 1200, 1350, 1460, 1480, 1575, 1590, 1595, 1625, 1700, 1740, 1775, 1785, 1795, 1802, 1807, 1870, 1905.
Amiens (traité d'), 1802, 1803.
Amiral, amirauté, 1625, 1665.
Amiral-Charner, 1916.
« Amis de la foi », 1790.
Amnistie, 1795, 1815, 1855, 1980.

Amoco-Cadiz, 1975.
Amour courtois, 987.
Ampoule, 1875.
Amsterdam, 1795.
Anacréon ou l'amour fugitif, 1803.
Ananas, 1730.
Anarchisme, 1882, 1885, 1887, 1890, 1892, 1919.
Anatomie, 1590, 1650, 1705.
Anatomie de l'homme suivant la circulation du sang et les nouvelles découvertes, 1690.
Anatomie générale, 1800.
Ancelot, 1855.
Ancien Régime et la Révolution (l'), 1855.
Anciens combattants, 1919, 1925, 1930, 1939.
Andrinople (traité), 1825.
Andromaque, 1665.
Ane, 1845.
Anel (Dominique), 1711.
Anesthésie, 1882.
Angélus (l'), 1855.
Angervilliers (d'), 1725.
Angleterre, Anglais, 987, 1100, 1325, 1400, 1520, 1540, 1550, 1560, 1570, 1580, 1595, 1625, 1655, 1665, 1670, 1685, 1700, 1705, 1709, 1711, 1715, 1720, 1725, 1740, 1755, 1760, 1775, 1793, 1796, 1802, 1803, 1804, 1805, 1809, 1811, 1825, 1840, 1848, 1900, 1939.
Angoulême (maison d'), 1814.
Angoulême, Angoumois, 1325, 1440, 1555, 1970.
Anjou (duc d'), 1575, 1580, 1700.
Anjou, Angers, 1200, 1325, 1375, 1480, 1530, 1555, 1575, 1620, 1650, 1655, 1660, 1695, 1700, 1705, 1740.
Annam, 1849, 1860, 1880, 1882.
Annaud, 1980.
Anne d'Autriche, 1610, 1615, 1640, 1665.
Anne de Beaujeu, 1480.
Année terrible (l'), 1872.
Annuaire, 1890.
Annuel, 1620.
Anoblissement, 1625, 1700.
Anouilh, 1941, 1944.
ANPE, 1965.
Anthon, 1420.
Anthropométrique (carnet), 1910.
Antibes, 1590.
Anticléricalisme, 1825, 1830, 1835.
Antilles, 1520, 1635, 1640, 1645, 1665, 1680, 1780, 1790.
Antimilitarisme, 1921.
Antioche, 987.
Antiquité (goût de l'), 1780.
Antisémitisme (voir juif).
Antiseptie, 1870, 1872.
Antoine, 1965.
Anvers, 1460, 1580, 1745, 1794, 1795, 1831.
Anzin, 1715, 1730, 1831, 1882.
AOF, 1895.
Apocalypse de Saint-Sever, 987.
Apollinaire, 1910, 1915, 1916, 1917, 1918.
Apothicaire, 1775.
Appareil ménager, 1925, 1935.
Appert, 1796, 1809.
Apprentissage, apprenti, 1851, 1855, 1880.
Approvisionnement, 1793.
Aquitaine, 987, 1100, 1200, 1350, 1595, 1730, 1809.
Aragon (l), 1200, 1460, 1480, 1500, 1705, 1935, 1941, 1942, 1943.
Arapiles, 1811.
Arbalète, 1325, 1350, 1480, 1510.
Arbeau (Thoinot), 1585.
Arbre de la liberté, 1792.
Arbre des batailles (l), 1375.
Arc, arché, 1350, 1420, 1480, 1645.
Arc-boutant, 1100.
Arc-et-Senans, 1775.
Arc de Triomphe, 1919.
Archidiaconé, archidiacre, 1420.
Architecture (voir patrimoine), 987, 1100, 1200, 1325, 1420, 1440, 1480, 1615, 1660, 1670, 1675, 1690, 1709, 1775, 1780, 1791, 1800, 1830, 1835, 1845, 1860, 1900.
Archives départementales, 1796.
Archives municipales; 1796.
Archives nationales, 1790.
Archives royales, 1300.
Arcis-sur-Aube, 1814.
Arcole, 1796.
Arctique, 1825.
Ardennes, 1914, 1944.
Ardents (mal des), 1565, 1690.
Ardres, 1595.
Argenson (d'), 1715, 1740, 1745, 1755.
Argent, 1852.
Argent, argentier, 1530, 1555.
Argenteuil, 1805.
Argentine, 1845.
Ariane, 1975.
Ariège, 1916.
Aristocrate, aristocratie, 1665, 1755, 1807, 1830, 1831, 1845, 1852.
Aristote, aristotélisme, 1200, 1350.
Arles, 1944.
Arletty, 1939.
Armagnac (alcool), 1711.
Armagnacs (les), 1400.
Armée, armement (port des armes), 1325, 1565, 1585, 1595, 1665, 1670, 1700, 1730, 1775, 1895, 1900, 1915, 1916, 1918, 1935, 1940, 1960, 1965.
Arménie, 2000.
Armes d'honneur, 1798.
Armistice, 1871, 1918.
Armoire, 1730, 1750, 1802.
Armoiries, 1100, 1500, 1565, 1615, 1641, 1660, 1790, 1935.
Armorial général de France, 1695.
Arnauld (Antoine), 1640, 1655.
Arnay-le-Duc, 1570.
Aron, 1930.
Arquebuse, 1530, 1550.
Arques, 1585.
Arras, 1400, 1420, 1460, 1595, 1640, 1650, 1770, 1940.
Arras (traité de), 1480.
Arrêt d'Union, 1645.
Arriéré, 1595, 1660.
Arrondissement, 1800.
Ars, 1855.
Arsenal, 1200, 1600, 1760, 1770.
Art culinaire, 1350, 1375, 1480, 1650.
Art de convertir le fer forgé en acier (l'), 1720.
Art de la chevalerie (l'), 1325.
Art ménager, 1921.
Art nouveau, 1900.
Artagnan (d'), 1670.
Arthenay, 1870.
Artichaut, 1560, 1590.
Artillerie, 1325, 1375, 1400, 1550, 1760, 1775.
Artisanat, artisans, 1100, 1200, 1520, 1555, 1580, 1605, 1670, 1675, 1685, 1693, 1725, 1760, 1790, 1870, 1880, 1930.
Artois, 1100, 1300, 1325, 1350, 1460, 1480, 1520, 1530, 1540, 1550, 1635, 1655, 1675, 1791, 1914, 1915.
Artois (maison d'), 1755, 1770, 1789, 1791.
Arts de mourir, 1460.
Aryanisation, 1941.
Ascenseur, 1865.
Ascq, 1944.
Asepsie, 1885.
Asiento, 1700.
Asperge, 1560.
Asphalte, 1835.
Aspirateur, 1905.
Aspirine, 1895.
Assedic, 1955.
Assemblée (Chambre), 1820, 1825, 1830, 1835, 1840, 1848, 1849, 1860, 1865, 1916, 1919, 1939, 1955.
Assemblée coloniale, 1790.
Assemblée constituante, 1789, 1790, 1791, 1849.
Assemblée d'habitant, 1530, 1645.
Assemblée départementale, 1790.
Assemblée des notables, 1300, 1595, 1615, 1625, 1785.
Assemblée du clergé, 1625.
Assemblée du désert (v. Désert).
Assemblée législative, 1791, 1792, 1849.
Assemblée nationale, 1789.
Assemblées protestantes, 1610, 1620, 1625.
Assemblées provinciales, 1775, 1785.
Assesseur, 1690.
Assiette, 1500.
Assiette au beurre (l'), 1900.
Assignat, 1789, 1790, 1792, 1793, 1795, 1796.
Assistance, 1500, 1795, 1798, 1849, 1892, 1905.
Association catholique de la jeunesse française, 1885.
Association internationale des travailleurs, 1860, 1872.
Associations (dont loi sur les), 1791, 1831, 1849, 1882, 1900.
Assolement, 1200, 1300.
Assommoir (l'), 1875.
Assurance-vie, 1815.
Assurance sociale, 1921, 1925, 1930.
Astérix, 1955.
Astrée (l'), 1605, 1625.
Atala, 1800.
Atelier (L'), 1840.
Atelier du peintre (l'), 1855.
Ateliers (nationaux, seigneuriaux, ruraux), 1300, 1635, 1745, 1760, 1794, 1811, 1830, 1835, 1848, 1851, 1887.
Atella, 1480.
Ath, 1695.
Athéisme, 1615, 1765, 1793, 1800.
Athènes, 1825, 1916.
Atlantique, 1635, 1915.
Atlas du monde, 1590.
Attelage (techniques d'), 1100.
Attentat du Meunier, 1835.
Attroupements, 1831.
Au bon marché, 1852.
Au milieu des sollicitudes, 1892.
Aubenas, 1670.
Auberge de jeunesse, 1925.
Auberge rouge (l'), 1831.
Aubergine, 1590, 1825.
Aubers (côte d'), 1915.
Aubigné (Agrippa d'), 1575, 1615.
Aubin, 1865.
Audenarde, 1705.
Audijos, 1660.
Auerstedt, 1805.
Augereau, 1796, 1797.
Augier, 1852.
Augsbourg, 1645, 1685, 1800, 1805.
Aumale, 1840, 1845.
Aumône, 1520, 1530, 1540, 1610, 1630, 1660, 1709.
Aumônerie, aumônier, 1980.
Auneau, 1585.
Aunis, 1350, 1655, 1660, 1680.
Auray, 1350, 1625.
Aurès, 1875.
Auriol, 1945, 1950.
Aurore (l'), 1895.
Aurore boréale, 1725.
Auroux, 1980.
Austerlitz, 1805.
Autant-Lara, 1955.
Autel, 1792.
Autobus, 1905, 1930.
Auto-entrepreneur, 2005.
Automédication, 1797.
Automobile, 1872, 1882, 1890,

1892, 1895, 1900, 1910, 1914, 1919, 1921, 1925, 1930, 1935, 1939, 1942, 1945, 1950, 1955, 1960.
Automobile club de France, 1895.
Autoportrait aux besicles, 1770.
Autoportrait en chasseur, 1695.
Autorail, 1895.
Autorisation préalable, 1820, 1825, 1830, 1852, 1865.
Autorité parentale, 1680, 1915, 1970.
Autorité paternelle, 1575, 1675, 1790, 1792, 1804, 1835, 1882, 1935, 1970.
Autorité royale, 1610, 1625, 1680.
Autoroute, 1960, 1970.
Autriche, Autrichiens, 1655, 1685, 1700, 1705, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1755, 1775, 1790, 1792, 1793, 1794, 1797, 1805, 1809, 1811, 1855, 1914, 1935, 1990.
Autun, 987.
Auvergne, 1100, 1325, 1440, 1530, 1540, 1555, 1645, 1665, 1695, 1700, 1740, 1775.
Auxerre, 987, 1625.
Avallon, 987.
Avare (l'), 1665.
Avé Maria, 1855.
Avenel, 1900.
Avenir (l'), 1830.
Avent, 1794.
Aventures de Télémoque (les), 1695.
Aventures du baron de Faeneste (les), 1615.
Averdy, 1760.
Averroïsme, 1200.
Avertissement, 1852, 1865.
Averty, 1960.
Avesnes, 1655.
Aviation, aéronautique, 1855, 1890, 1905, 1910, 1914, 1919, 1955, 1960, 1965, 1970, 1985, 1990.
Avigliana, 1630.
Avignon, 1300, 1325, 1350, 1375, 1460, 1590, 1660, 1685, 1735, 1765, 1770, 1790, 1791, 1797, 1944.
Avocat, 1605, 1680, 1700, 1765, 1790, 1791, 1809, 1895.
Avoriaz, 1970.
Avortement, 1555, 1660, 1809, 1849, 1919, 1921, 1930, 1940, 1970, 1980.
Aymé, 1855, 1930, 1943.
Azay-le-Rideau, 1100.
Azincourt, 1400.

B

Bab-el-Oued, 1960.
Babeuf, 1789, 1795, 1796, 1797.
Babeurre, 1790.
Baby-boom, 1942, 1945.
Bac Lé, 1882.
Baccalauréat, 1807, 1840, 1860, 1890, 1900, 1950, 1985, 2005.
Badajoz, 1811.
Bade, 1796.
Badinter, 1980.
Bagatelle, 1780.
Bagne, 1745, 1795, 1796, 1797, 1803, 1830, 1849, 1851, 1852, 1855, 1860, 1872, 1885, 1895, 1930, 1945.
Bagnères, 1760.
Baigneur, 1670.
Baigneuses (les), 1852.
Bailliage, bailli (voir sénéchaussée), 1100, 1200, 1300, 1400, 1440, 1480, 1510, 1520, 1530, 1550, 1555, 1560, 1575, 1585, 1595, 1605, 1610, 1670, 1770, 1789.
Bailly, 1789, 1791.
Bain de mer, 1820, 1852, 1872, 1925.
Bain turc (le), 1855.
Bain, baignoire, 1480, 1520, 1550, 1705, 1725, 1765, 1770, 1785, 1835, 1840, 1900, 1917, 1955, 1990.
Baïonnette, 1670, 1685, 1700.
Bakélite, 1905.
Baker, 1925.
Bal, 1796, 1815.
Bal des ardents, 1375.
Bal du moulin de la galette (le), 1875.
Balance, 1670, 1780.
Bâle, 1350, 1792.
Baletta, 1500.
Balkans, 1910.
Ballade des pendus (la), 1460.
Balladur, 1990.
Ballard (Pierre), 1625.
Ballet, 1550, 1650, 1660.
Ballet comique de la Royne (le), 1580.
Ballet de la paix, 1711.
Balzac, 1797, 1825, 1831, 1835.
Bamako, 1882.
Ban, arrière-ban, 1670, 1675, 1693, 1700.
Banalités, 987.
Banc, 1500, 1630, 1705, 1709, 1802.
Bande dessinée, 1887, 1890, 1925, 1930, 1970.
Banditisme, 1730, 1800, 1815.
Banlieue, 1855, 1925, 1935, 1939, 1990, 2005.
Banneret, 1325.
Bannissement, 1675, 1765, 1793.
Banque de France, 1800, 1835.
Banque des Pays-Bas, 1860, 1660, 1715, 1755, 1797.
Banque, banquier, 1460, 1480, 1595, 1695, 1715, 1720, 1835, 1860, 2005.
Banqueroute, 1620, 1640, 1645.
Banquet, 1845, 1848.
Banquet (le), 1590.
Bans de mariage, 1575, 1792.
Bapaume, 1871.
Baptême, 1530, 1560, 1665, 1685, 1693, 1695, 1709, 1711,
Bar, 1655, 1735.
Barbe, 1852, 1880, 1885.
Barberie de Saint-Contest, 1750.
Barbès, 1835, 1849.
Barbet (voir Vaudois), 1685.
Barbey d'Aurevilly, 1851.
Barbezieux, 1690.
Barbie (klaus), 1980, 1985.
Barbier (E.J.F.), 1715.
Barbier de Séville (le), 1775.
Barbier, barbe, 1100, 1300, 1350, 1460, 1500, 1615, 1640, 1655, 1670, 1675, 1690, 1695, 1740.
Barbizon, 1835.
« Barbons », 1615, 1620.
Barbusse, 1916.
Barcarolle, 1845.
Barcelone, 1695, 1705, 1711, 1918.
Barcelonnette, 1590.
Barfleur, 1690.
Barnave, 1791.
Barnum, 1900.
Barre, 1975.
Barrès, 1895, 1917, 1921.
Barricades, 1645, 1830, 1848, 1965.
Barrois, 1325.
Barrot, 1849.
Barrot-Falloux, 1848.
Barruel, 1797.
Barry (du), 1765, 1770.
Bar-sur-Aube, 1814.
Bart (Jean), 1693, 1695.
Barthou, 1910.
Basin (Thomas), 1480.
Basques, 1500, 1510.
Bassano, 1796, 1831.
Bassin parisien, 1750.
Basson, 1650.
Bastide, 1200, 1325.
Bastille, 1695, 1715, 1725, 1760, 1780, 1789, 1880.
Bataille (la), 1882.
Bataille de Roosebeke (la), 1375.
Bataillon scolaire, 1880.
Bâtard, 1600.
Bateaux-mouches, 1865.
Bateliers, batellerie, 1300, 1871.
Bâtiment, 1831, 1910.
Batteuse, 1840, 1860, 1870.
Baudin, 1807, 1851, 1865.
Baugé, 1420.
Bautzen, 1811.
Baux-de-Provence, 1610, 1820.
Bauxiste, 1820.
Bavière, 1630, 1645, 1670, 1680, 1700, 1730, 1740, 1800.
Bayard (Pierre du Terrail, seigneur de), 1500, 1520.
Bayeux, 987, 1725, 1895, 1944.
Bayle (Pierre), 1685, 1695.
Baylen, 1807.
Bayonne, 1440, 1565, 1615.
Bazaine, 1872.
Bazar de l'Hôtel-de-Ville, 1855.
Bazas, 1560.
Bazille, 1870.
Bazin, 1895, 1945.
BCG, 1921.
Beachy-Head, 1690.
Béarn, 1325, 1565, 1570, 1615, 1620, 1680, 1685.
Beaucaire, 1575.
Beauce, 1300, 1350, 1675.
Beaucourt, 1775.
Beaudelaire, 1855.
Beaufort (duc de), 1660.
Beaugency, 1560.
Beauharnais, 1802, 1814.
Beaulieu, 1575.
Beaumarchais, 1770, 1775, 1780, 1792.
Beaumont-les-Tours, 1600.
Beaune, 1440.
Beaune-la-Rolande, 1870.
Beauvais, Beauvaisie, 1200, 1350, 1460, 1575, 1665.
Beauvillier, 1693, 1695.
Beauvoir (de), 1945.
Bébé éprouvette, 1980.
Bécassine, 1905.
Bécaud, 1955.
Beccaria, 1765.
Becker, 1943, 1950.
Bédarida, 1943.
Béjart, 1970.
Belfort, 1870, 1871.
Belgique, Belges, 1700, 1790, 1792, 1793, 1794, 1795, 1797, 1798, 1804, 1809, 1830, 1831, 1865, 1880, 1914, 1915, 1917, 1940.
Belgrade (traité de), 1735
Bellamare, 1855.
Bellay (Joachim du), 1540.
Belle dame sans merci, 1420.
Belle Hélène (la), 1860.
Belle Strasbourgeoise (la), 1700.
Belleau, 1585.
Belle-Isle, 1755, 1760, 1849.
Belle-Jardinière, 1825.
Belle-Poule (la), 1775.
Belleville, 1871.
Bellod, 1815, 1820.
Bellonte, 1931.
Bellot, 1825.
Belon (Pierre), 1555.
Ben Barka, 1965.
Ben Bella, 1955.
Bénédicité (le), 1740.
Bénédictins, 987, 1325, 1831.
Bénéfice ecclésiastique, 1480, 1510, 1530, 1550, 1615.
Beneix, 1980.
Benoît (Pierre), 1918, 1919.
Béranger, 1855.
Berceau (le), 1872.
Bérégovoy, 1990.
Bérénice, 1670.
Bérézina, 1811.
Bergen-op-Zoom, 1745, 1755, 1798.
Berger, 1500.
Bergerac, 1440, 1575.

Bergson, 1895.
Bergues, 1655.
Berlin, 1805, 1900, 1960, 1985.
Berlinghieri, 1480.
Berlioz, 1830, 1835, 1845, 1860.
Bernanos, 1935.
Bernard (Claude), 1865.
Bernard (J.F.), 1715, 1735.
Bernard (saint), 1100.
Bernard de Gordon, 1300.
Bernard Saisset, 1300.
Bernardin de Saint-Pierre, 1785.
Bernhardt (Sarah), 1800.
Bernis, 1755.
Berry, 1100, 1460, 1575, 1660, 1848.
Berry (Claude), 1980.
Berry (maison de), 1685, 1711, 1750, 1820, 1831.
Berteaux, 1910.
Bertha (grosse), 1918.
Berthelot, 1855.
Bertillon, 1905, 1910.
Bertin, 1755, 1760.
Berton, 1820.
Bertrand du Guesclin, 1350.
Bérulle (Pierre de), 1610, 1620, 1625.
Berwick, 1705.
Bérylliumn 1797.
Besançon, 1530, 1670, 1775, 1814.
Besnard (Marie), 1950.
Besse, 1985.
Bessemer, 1855.
Besson, 1985.
Bétail, 1595, 1600, 1605, 1660, 1711, 1745, 1765, 1770, 1775, 1785, 1794, 1807, 1815, 1840, 1849, 1851, 1872, 1885, 1914, 1945, 2000.
Betancourt, 2005.
Béthune, 1300.
Béton armé, 1855, 1892, 1895.
Betterave sucrière, 1785, 1805, 1811, 1815, 1845, 1849, 1865.
« Beur », 1980.
Béveziers, 1690.
Beyrouth, 1980.
Bèze (Théodore de), 1570, 1580, 1605.
Béziers, 1375, 1650, 1789.
Biarritz, 1785, 1852, 1865.
Biberach, 1800.
Bible des pauvres, 1420, 1520.
Bibliothèque, 1510, 1570, 1770, 1995.
Bibliothèque anglaise (la), 1715.
Bibliothèque bleue, 1530, 1600, 1625, 1650, 1705.
Bibliothèque impériale, 1809.
Bicêtre, 1655.
Bichat, 1800.
Bicoque (la), 1520.
Bicyclette, 1840, 1860, 1865, 1880, 1885, 1892, 1895, 1900, 1921.
Bidassoa, 1615, 1715.
Bidault, 1945.
Bidet, 1770.
Bienfaisance, 1796, 1835, 1845.
Biens du clergé, 1789, 1790.
Biens nationaux, 1798.
Bigamie, 1560.
Bikini, 1945.
Bilboquet, 1530, 1550.
Bilharziose, 1995.
Billet de banque (papier-monnaie), 1700, 1705, 1709, 1715, 1720, 1755, 1803, 1848, 1860, 1970.
Billet de confession, 1750.
Billom, 1555, 1575.
Billon, 1510, 1845.
Birague (René de), 1570.
Biron, 1600.
Biscotterie, 1945.
Bismarck, 1865, 1871, 1872, 1875.
Bizerte, 1950, 1960.
Bizet, 1875.
Black-rot, 1885, 1895.
Blaise le savetier, 1755.
Blâme, 1675, 1765.
Blanc (Louis), 1835, 1840, 1848.
Blanche de Castille, 1200.
Blanchisseuses (les), 1755.
Blanqui, 1835, 1848, 1849.
Blason, 1695.
Blasphème, 1200, 1520.
Blaye, 1440.
Blé de Turquie, 1500.
Bleneau, 1650.
Blenheim-Höchstädt, 1700.
Blériot, 1905.
Blésois, 1715.
« Bleu horizon », 1919.
Blida, 1830, 1835.
Blier, 1970.
Bloc des gauches, 1914.
Bloc national, 1919, 1921.
Blocus, 1755, 1793, 1796, 1803, 1805, 1805, 1807, 1825.
Blois, 1480, 1560, 1575, 1585, 1615, 1630, 1650, 1770.
Blois (mademoiselle de), 1690.
Blois (traité de), 1500.
Blum, 1935, 1941, 1943, 1945.
BNP-Paribas, 2005.
Bodin (Jean), 1565, 1575.
Boeringe Louis de, 1325.
Bohême, 1740.
Bohême-Moravie, 1939.
Bohémiens, 1655, 1680.
Bohémiens (les), 1620.
Boieldieu, 1825.
Boileau (Etienne), 1200.
Boileau (Nicolas), 1675, 1693.
Boisbelle, 1605.
Boisguilbert, 1695, 1705.
Boisseau (Jean), 1645.
Boisson, 1100, 1711, 1805, 1848, 1849.
Bologne, 1510, 1796.
Bologne (concordat de), 1510.
Bomarsund, 1852.
Bombarde (arme), bonbardement, 1375, 1440, 1916, 1917, 1918, 1944.
Bombarde (musique), 1650.
Bombardement, 1942, 1943, 1944.
Bon du Trésor, 1814.
Bonaparte (Joseph), 1804, 1805, 1807.
Bonaparte (Louis), 1801, 1805.
Bonaparte (Louis-Napoléon), (voir Napoléon III).
Bonaparte (Pierre), 1870, 1882, 1885.
Bonaparte (voir Napoléon).
Bonaparte franchissant le col du Saint-Bernard, 1800.
Bonaventure, 1530.
Boncerf (Pierre-François), 1775.
Bône, 1831.
Bonheur (Rosa), 1852.
Bonnal, 1796.
Bonne conduite (certificat de), 1835.
Bonnet rouge (le), 1917, 1918.
Bonnets rouges, 1675.
Bonnot, 1910.
Bordeaux (duc de), 1820, 1840.
Bordeaux (Henry), 1916.
Bordeaux, Bordelais, 1300, 1375, 1440, 1460, 1480, 1570, 1585, 1620, 1630, 1635, 1650, 1655, 1680, 1700, 1740, 1792, 1805, 1807, 1814, 1830, 1831, 1845, 1871, 1875, 1914, 1916, 1940.
Borne départementale, 1811.
Borny, 1870.
Bosphore, 1852.
Bosse (Abraham), 1630.
Bossu (le), 1855.
Bossuet (Jacques-Bénigne), 1655, 1660, 1670, 1680, 1685.
Botanique, 1590, 1705.
Bottin, 1851.
Bouchain, 1675.
Boucher (François), 1735, 1740, 1745, 1765.
Boucher de Perthes, 1835.
Boucherat, 1685, 1695.
Boucherie, boucher, 1200, 1300, 1375.
Bouches-du-Rhône, 1905.
Boucicaut, 1852.
Bouclier fiscal, 2005.
Boudin, 1860.
Bougainville, 1765.
Bougie, 1745.
Bougie (Algérie), 1831.
« Bougres », 1560.
Bouguereau (Maurice), 1590.
Bouilleur de cru, 1900, 1921.
Boulainvilliers, 1700.
Boulanger (général), 1885, 1887, 1890.
Boulanger, boulangerie, 1800, 1840.
Boulevard, 1670.
Boulin, 1975.
Boulogne, Boulonnais, 1460, 1480, 1520, 1540, 1550, 1660, 1803, 1805, 1895, 1940.
Boulogne-Billancourt, 1943.
Bourbon (île) (voir Réunion).
Bourbon (maison de), 1520, 1590, 1720, 1725, 1831, 1849.
Bourbonnais, 1325, 1460, 1575, 1900.
Bourbourg, 1655.
Bourdichon (Jean), 1480, 1500.
Bourgeois (Léon), 1895.
« Bourgeois » (monnaie), 1300.
Bourgeois gentilhomme (le), 1670.
Bourgeois, bourgeoisie, 987, 1400, 1500, 1520, 1530, 1555, 1570, 1575, 1600, 1605, 1610, 1630, 1655, 1670, 1680, 1700, 1711, 1720, 1735, 1789, 1790, 1796, 1797, 1802, 1804, 1807, 1815, 1825, 1830, 1840, 1845, 1871, 1885, 1890, 1892, 1895, 1918.
Bourgeoises à la mode (les), 1693.
Bourges, 1400, 1440, 1555, 1590, 1916.
Bourges-Maunoury, 1955.
Bourget (Le), 1870.
Bourget (Paul), 1915.
Bourgogne (duc et duchesse de), 1685, 1690, 1695, 1700, 1705, 1711.
Bourgogne/Bourguignons, 987, 1100, 1325, 1350, 1375, 1400, 1420, 1440, 1460, 1480, 1510, 1520, 1540, 1565, 1575, 1580, 1595, 1600, 1625, 1635, 1650, 1660, 1725, 1750, 1831.
Bousingot, 1835.
Boussac, 1460.
Bourse, 1540, 1720, 1980.
Bourse du travail, 1887, 1892, 1895.
Bourse, boursier, 1875.
Bousquet, 1990.
Boussole, 1100.
Boutillier Jean, 1375.
Boutique, 1919.
Boutiquier, 1725.
Bouvignes, 1550.
Bouvines, 1200.
Bové (José), 1995.
Bovet Honoré, 1375.
Boxe, 1887.
Boxers (révolte des), 1900.
Boyer, 1600, 1605.
Boynes (de), 1770.
Brabant, 1325, 1803, 1825.
Braille, 1825.
Brancussi, 1916.
Brandebourg, 1670, 1680.
Brantôme, 1580.
Brasillach, 1941.
Brassens, 1950, 1981.
Brasserie, bière, 1660.
Bréda, 1665.
Brejnev, 1970.
Brel, 1955, 1978.
Brelan, 1550,
Brémule, 1100.
Brescia, 1510,
Brésil, 1500, 1550, 1555, 1615, 1840.
Breslau, 1807.

Bresse, 1555, 1600, 1750.
Brest, 1375, 1630, 1680, 1693, 1745, 1765, 1802, 1830, 1855, 1941.
Brest-Litovsk, 1918.
Bretagne (duc de), 1705, 1711.
Bretagne, Bretons, 1325, 1350, 1375, 1460, 1500, 1530, 1540, 1555, 1595, 1625, 1660, 1670, 1675, 1680, 1690, 1711, 1760, 1765, 1790, 1792, 1835, 1980.
Bretelles, 1840.
Breteuil, 1740.
Breton, 1935.
Bretonneau, 1825.
Briançon, 1420, 1807.
Briand, 1905, 1909, 1910, 1915, 1916, 1917, 1921, 1925.
Briare, 1600, 1640.
Brie, 1350, 1375.
Brienne, 1814.
Brienne (voir Loménie).
Brigadier, 1670.
Brigandage, 1798, 1814.
Brignais, 1350.
Brillat-Savarin, 1825.
Brin-d'amour, 1855.
Brinvilliers (marquise de), 1675.
Brisach, 1635.
Brisson, 1885, 1895.
Brochard, 1875.
Broglie, 1835, 1872, 1875, 1975.
Brossolette, 1944.
Brottier (abbé), 1797.
Brouage, 1575, 1630.
Brouette, 1400.
Broussel, 1645.
Bruges, 1300, 1460, 1705.
Brulart de Sillery (Nicolas), 1600, 1605, 1620.
Bruno (1030-1101), 987.
Brunswick, 1792.
Brutus, 1730, 1789.
Bruxelles, 1630, 1745, 1794, 1814, 1887, 1914, 1965.
Bûché, 1530, 1555, 1580, 1605, 1610, 1615.
Buchy, 1870.
Buckingham, 1375.
Budapest, 1955.
Budget (voir coût de la vie).
Bueil (Jean de), 1460.
Buffet, 1730, 1802, 1875.
Bugeaud, 1835, 1840.
Bugey, 1555, 1600.
Buisson, 1935.
Bulaco, 1809.
Bulgarie, 1915, 1919, 2005.
Bulle, 1711.
Bulletin de la Grande Armée, 1805.
Bulletin décadaire, 1798.
Bulletin des communes, 1875.
Buñuel, 1930, 1970.
Bureau de bienfaisance, 1805.
Bureau de presse, 1805.
Bureau de visite, 1585.
Bureau des finances, 1575.
Bureau des pauvres (voir aumônerie).
Bureau des statistiques, 1800.
Burel (Jean), 1550.
Burgos, 1615, 1807.
Bussy-Rabutin, 1685.
Buste de Condé, 1685.
Buveur d'absinthe (le), 1855.

C

Cabale des importants, 1640.
Cabarets, 1560, 1575, 1590, 1630, 1635, 1796, 1835, 1852, 1875, 1892, 1910, 1930.
Cabet, 1848.
Cabinet, 1675.
Cabinet de lecture, 1795.
Cabinet des modes, 1750.
Caboche (1557), 1555.
Caboche (Simon le Coutelier, dit), cabochiens, 1400.
Cacao, 1711, 1750, 1760.
Cadastre, 1760, 1791, 1798, 1800, 1807, 1820, 1880.
Cadastre perpétuel (le), 1789.
Cadet, 1680.
Cadix, 1820.
Cadoudal, 1796, 1800, 1803, 1804.
Cadre, 1925, 1941, 1943, 1950, 1975.
Caen, 1325, 1400, 1440, 1460, 1700, 1705, 1725, 1735, 1740, 1800, 1807.
Café, 1640, 1645, 1665, 1711, 1720, 1725, 1760, 1765, 1780, 1792, 1800, 1802, 1803, 1814, 1852, 1860, 1880, 1910, 1919.
Café-concert, 1860, 1875.
Café-Théâtre, 1975.
Caffarelli, 1811.
Cagoule, 1935.
Cahier de doléances, 1585, 1610, 1650, 1789.
Cahiers du bolchévisme, 1921.
Cahiers du capitaine Coignet (les), 1851.
Cahors, 1580.
Caillaux, 1910, 1914, 1918, 1919.
Caillé (René), 1825.
Caire (le), 1798, 1800.
Caisse d'amortissement, 1798.
Caisse d'épargne et de bienfaisance (caisse Lafarge), 1791, 1815.
Caisse d'Escompte, 1775.
Caisse des conversions, 1675.
Caisse des emprunts, 1670, 1700.
Caisse des invalides, 1670.
Caisse des matelots, 1780.
Caisse Legendre, 1709.
Calais, 1100, 1325, 1350, 1375, 1420, 1440, 1480, 1510, 1520, 1555, 1560, 1595, 1680.
Calais (traité de), 1350.
Calas, 1760, 1765.
Calcutta, 1755.
Caldiero, 1811.
Calendrier, 1400, 1580, 1793, 1805.
Calendrier des bergers (le), 1580, 1650.
Callot (Jacques), 1620, 1625, 1630.
Calonne, 1780, 1785.
Caluire, 1943.
Calvaire, 1851.
Calvin (Jean Cauvin, dit), calvinisme, 1520, 1540, 1550.
Camaret, 1693.
Camargue, 1655, 1942.
Cambodge, 1860.
Cambrai (traité de), 1520.
Cambrai, Cambrésis, 1325, 1575, 1595, 1655, 1675, 1695, 1709, 1789, 1917.
Caméra explore le temps (la), 1955.
Camerone, 1860.
Cameroune, 1916.
Camisards, 1700, 1705, 1709.
Camp David, 1975.
Campagne, 1798, 1919.
Campeche, 1860.
Camps de concentration, 1943.
Camps militaires, 1750.
Camus, 1942, 1945, 1955.
Canada (voir aussi Nouvelle-France), 1530, 1605, 1610, 1615, 1625, 1630, 1660, 1690, 1693, 1695, 1709, 1745, 1750, 1760, 1965.
Canal, 1575, 1640, 1665, 1680, 1690, 1725, 1735, 1802, 1809, 1820, 1825, 1830, 1831, 1848, 1851.
Canalisation, 1798.
Canard, 1550.
Canard enchaîné (le), 1915, 1970.
Cancun, 1980.
Candide, 1755, 1921.
Candie, 1665.
Canelle, 1760.
Canicule, 2000, 2005.
Canne à sucre (voir sucre).
Cannes, 1831, 1921.
Canon (voir artillerie).
Canonicat, 1420.
Canonnier, 1803.
Canotage, 1830.
Canotiers d'Argenteuil (les), 1872.
Canova, 1807, 1811.
Cantates françaises, 1709.
Canton, 1715, 1795, 1800, 1855.
Cantonnier, 1811, 1815.
Canuts, 1831, 1849.
Cao-Bang, 1950.
Caoutchouc, 1735, 1740, 1875.
Cap-Breton, 1711.
Capelle (la), 1595, 1655.
Capitaine, 1300.
Capitation, 1695, 1700, 1745, 1755, 1760.
Capitouls, 1585.
Capitulation, 1740.
Capoue, 1805.
Caprice (un), 1845.
Caprices de Marianne (les), 1831.
Capucin, 1575, 1600, 1620.
Capucines (boulevard des), 1845.
Cap-Vert, 1655, 1780.
Caquets de l'accouchée (les), 1620.
Caractères (les), 1685.
Caraïbes, 1780, 1845.
Carcan, 1675, 1765, 1795, 1809, 1831.
Carcassonne, 1792.
Cardier (Mathieu), 1565.
Carême, 1500, 1560, 1725, 1794.
Caricature, 1820, 2005.
Caricature (la), 1830.
Carillon, 1755.
Carmagnole, 1792.
Carmaux, 1892.
Carmélite, 1600, 1645, 1770.
Carmen, 1845, 1875.
Carnatic, 1750.
Carnaval, 1580, 1605.
Carné (Marcel), 1935, 1939, 1942, 1943.
Carnot, 1802, 1804.
Carnot (Sadi), 1887, 1890, 1892.
Caron, 1820.
Carosse, 1555, 1590, 1625, 1660, 1755.
Carotte, 1590.
Carpentier, 1919.
Carré de Montgeron, 1735.
Carrel, 1835.
Carroussel, 1610, 1685.
Catalogne, 1811.
Carte (jeu de), 1480, 1670, 1730, 1793.
Carte d'identité, 1916, 1940, 1955, 1985.
Carte bleue, 1965.
Carte civique, 1793.
Carte de priorité, 1940.
Carte de rationnement, 1918.
Carte de sûreté, 1793, 1798.
Carte de visite, 1960.
Carte géographique des postes, 1630.
Carte postale, 1870, 1875, 1887, 1890, 1895, 1900, 1914, 1919, 1950.
Carte routière, 1918.
Cartel de l'acier, 1925.
Cartel des gauches, 1921, 1925.
Carthagène, 1640, 1695.
Cartier (Jacques), 1530.
Cartographie, 1400, 1480, 1590, 1605, 1745.
Cartouche, 1720.
Carvalho, 1807.
Cas de conscience (affaire des), 1700.
Casablanca, 1905, 1918, 1943, 1950.
Casale Monferrato, 1550, 1625, 1630, 1640, 1680, 1695.
Casanova, 1825.
Caserne, 1680, 1802.
Casier judiciaire, 1849.
Casimir-Perier (Auguste), 1831.
Casimir-Perier (Jean-Paul Pierre), 1892, 1895.

Cassano, 1705, 1798.
Cassel, 1325, 1675, 1760.
Casseurs de pierre (les), 1849.
Cassini, 1745.
Castelfidardo, 1860.
Castellion (Sébastien), 1560.
Castelnaudary, 1630.
Castelsarrazin, 1635.
Castiglione, 1796.
Castillon, 1440.
Castor et Pollux, 1735.
Castries, 1780.
Casuel, 1520.
Catalogne, 1460, 1640, 1650, 1680, 1693, 1709.
Cataracte, 1745.
Catch, 1910.
Cateau-Cambrésis (traité de), 1555.
Catéchisme du diocèse de Meaux, 1685.
Catéchisme positiviste, 1852.
Catéchisme, cathéchèse, 1580, 1620, 1675, 1695, 1805, 1880, 1990.
Catéchismes, 1540.
Catelet (le), 1555, 1595, 1635, 1650.
Cathare, catharisme, 1100.
Cathèdre, 1500.
Catinat, 1690, 1695.
Caurroy (Eustache du), 1605.
Caussin, 1620, 1635.
Cautionnement, 1848.
Cavaignac, 1848.
Cavalerie, cavaliers, 1440, 1635, 1795, 1809.
Cavaliers arabes emportant leurs morts, 1849.
Cayenne, 1660, 1665, 1675, 1690, 1851, 1852, 1855, 1865, 1885, 1945.
Ce que c'est que la France toute catholique sous le règne de Louis le Grand, 1685.
CECA, 1950.
CED, 1950.
CEE, 1955, 1965.
Ceinture (droit de), 1725.
Céleri, 1770.
Célérifère, 1790.
Célibat, célibataire, 1655, 1685, 1755, 1760, 1775, 1804, 1919.
Céline, 1930.
Cellemare, 1715.
Cens électoral, 1830, 1831, 1848.
Cens, censive, censitaire, 1605.
Censure, 1530, 1540, 1620, 1635, 1670, 1685, 1700, 1720, 1750, 1780, 1791, 1793, 1797, 1798, 1803, 1805, 1809, 1811, 1820, 1825, 1830, 1831, 1852, 1914, 1915, 1919, 1925, 1939, 1940, 1965, 1970.
Cent ans (guerre de), 1325, 1375, 1440.
Centième denier, 1700, 1760, 1770.
Cent-Jours, 1815.
Centrafrique, 1995.
Centre, 1300, 1845.
Centuries (les), 1555.
Céramique, 1480.
Cerdagne, 1460, 1480, 1655, 1660.
Cerdan, 1945.
Céréales (grains), 1100, 1300, 1400, 1480, 1500, 1510, 1520, 1540, 1550, 1555, 1565, 1570, 1590, 1600, 1605, 1620, 1625, 1645, 1655, 1675, 1680, 1685, 1690, 1693, 1695, 1700, 1705, 1709, 1715, 1720, 1725, 1730, 1735, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1770, 1775, 1780, 1785, 1790, 1792, 1794, 1796, 1797, 1798, 1802, 1805, 1809, 1811, 1815, 1825, 1845, 1848, 1851, 1852, 1860, 1870, 1871, 1882, 1895, 1941, 1942, 1950.
Cerignola, 1500.
Cérisole, 1540.
Certificat d'études primaires, 1872, 1880.
César Birotteau, 1835.
Cévennes, 1625, 1690, 1700, 1715.
Ceylan, 1780.
Cézanne, 1887, 1894.
CFLN, 1943.
CFTC, CFDT, 1919, 1960.
CGT, 1895, 1905, 1910, 1921, 1935.
CGTU, 1921.
Chaban-Delmas, 1965.
Chabot (amiral), 1540.
Chabrier, 1871, 1885.
Chagall, 1917.
Chaila, 1700.
Chaillot, 1800.
Chaise, 1500, 1675, 1705, 1709, 1802.
Chaise (la), 1300.
Chaise à porteurs, 1635.
Chalais (marquis de), 1625.
Challe (Robert), 1720.
Châlons, 1420, 1730, 1770, 1814, 1944.
Chalon-sur-Saône, 1300, 1730, 1814.
Chalosse, 1665.
Chambéry, 1600, 1630.
Chambord (maison de), 1871, 1872, 1882.
Chambord (traité de), 1550.
Chambre (voir Assemblée).
Chambre ardente, 1540.
Chambre criminelle, 1510.
Chambre d'agriculture, 1760, 1921.
Chambre d'Arles, 1887.
Chambre de commerce, 1615, 1700, 1802.
Chambre de justice, 1595, 1665, 1715.
Chambre de la reine à Versailles (la), 1735.
Chambre des comptes, 1325.
Chambre des métiers, 1925.
Chambre du trésor, 1375, 1400.
Chambre introuvable, 1815.
Chambre mi-partie, 1595, 1675.
Chambre paritaire, 1575.
Chambre retrouvée, 1820.
Chambre royale, 1750.
Chambre Saint-Louis, 1645, 1650.
Chamfort, 1803.
Chamillart, 1695, 1700, 1705, 1709.
Champ de Mai, 1815.
Champ de Mars, 1790, 1791.
Champagne, 987, 1100, 1200, 1300, 1350, 1420, 1440, 1540, 1575, 1580, 1590, 1610, 1630, 1635, 1640, 1660, 1750, 1792, 1910, 1915, 1918.
Champaigne (Philippe de), 1635, 1650.
Champart, 1709.
Champaubert, 1814.
Champignon de Paris, 1807.
Champlain, 1605, 1610, 1615.
Champvallon (Harlay de), 1650.
Chamrousse, 1875.
Chancellerie, 1480, 1570, 1580, 1595, 1605.
Chandernagor, 1730, 1755.
Chanel (Coco), 1910, 1916, 1921, 1960.
Changarnier, 1851.
Change, 1100, 1705.
Chanoine, 1100.
Chanson, 1645, 1852, 1885, 1925, 1935, 1940, 1941, 1943, 1944, 1945, 1950, 1955, 1965, 1975.
Chanson de Roland (la), 987.
Chanson de Sainte Foy d'Agen, 987.
Chansons pour danser et pour boire, 1625.
Chant du départ (le), 1794.
Chantal (Jeanne de), 1610.
Chantier de jeunesse, 1940, 1941, 1944.
Chantilly, 1605, 1670, 1831, 1915.
Chants de Maldoror (les), 1865.
Chanvre, 1200, 1565, 1655, 1665, 1700.
Chaouïa, 1905.
Chapeau de paille en Italie (le), 1851.
Chapelet, 1620.
Chapitre, 1420.
Chappe, 1793.
Char d'assaut, 1916.
Charbon de terre, 1750, 1848, 1849, 1917.
Charbonnerie (la), 1820.
Charcot, 1870.
Chardin, 1730, 1735, 1740, 1755, 1770.
Charette (François), 1796.
Chariot d'intendance, 1670.
Charité, 1610, 1615, 1625, 1630, 1735, 1765, 1770, 1775, 1780, 1789, 1807, 1809.
Charité-sur-Loire (la), 1420, 1570, 1575.
Charivari, 1325.
Charivari (Le), 1831.
Charlemagne, 1804.
Charleroi, 1693.
Charles (archiduc), 1705.
Charles de Lorraine, 987.
Charles de Navarre, 1350.
Charles de Valois, 1300.
Charles et Marie, 1802.
Charles Ier d'Angleterre, 1625, 1775.
Charles III d'Espagne, 1705.
Charles IV le Bel, 1300.
Charles IX, 1550, 1560.
Charles IX, 1789.
Charles le Mauvais, 1375.
Charles le Téméraire, 1460.
Charles Quint, 1520, 1530, 1540, 1550, 1555.
Charles V, 1350, 1375.
Charles VI, 1375, 1740.
Charles VII, 1420.
Charles VIII, 1480.
Charles X, 1585.
Charles X, 1820, 1830, 1835.
Charleville, 1605.
Charnay, 1620.
Charolais, 1480.
Charonne, 1960.
Charost, 1720.
Charouin, 1900.
Charpentier (Marc-Antoine), 1680, 1685.
Charrette, chariot, 1440.
Charrue, 1100, 1200, 1705, 1820, 1825, 1830, 1835, 1860.
Charte, 1100, 1645, 1814, 1820, 1830.
Charte de franchises, 1200.
Charte du travail, 1941.
Chartier Alain, 1420.
Chartres, 987, 1100, 1200, 1325, 1400, 1590, 1792, 1814, 1914.
Chartreuse (grande), 987, 1900.
Chartreuse de Parme (la), 1835.
Chasse, 1375, 1510, 1560, 1825, 2000.
Chasse au cerf (la), 1705.
Chasse-marée, 1500.
Chassepot, 1865.
Chassériau, 1840, 1849.
Chasseur (armée), 1775, 1840.
Chaste et flétrie, 1887.
Chastel, 1595.
Château, 987, 1100, 1440, 1565, 1660.
Châteaubriand, 1550, 1797, 1798, 1800, 1802, 1804, 1807, 1809, 1820, 1848.
Châteaubriant, 1941.
Château-Dauphin, 1600.
Châteaudun, 1870.
Château-Thierry, 1580, 1814.
Châtel (Jean), 1590.
Châtelains, châtellenie, 987, 1100, 1585.
Châtelet (le), 1500, 1745.
Châtellerault, 1480, 1530.
Châtillon-sur-Seine, 1814.

Châtiment corporel, 1848.
Châtiments (les), 1852.
Chatrian, 1860.
Chauffage, 1540, 1855, 1900.
Chaulage, 1700.
Chaumont de la Galaizière, 1735.
Chauny, 1871.
Chautemps, 1930, 1935.
Chauvelin, 1725, 1735.
Chef-d'œuvre, 1565.
Chemin de fer, cheminot, 1820, 1835, 1840, 1845, 1848, 1849, 1851, 1852, 1855, 1860, 1865, 1870, 1871, 1875, 1880, 1882, 1887, 1890, 1895, 1910, 1914, 1919, 1930, 1935, 1950, 1970, 1980.
Chemin des Dames, 1917, 1918.
Cheminée, 1615, 1711, 1725, 1755.
Chemise enlevée (la), 1765.
« Chemises rouges », 1794.
Chenier, 1780, 1789, 1791, 1792, 1794.
Chenille, 1796.
Chèque, 1865, 1870, 1910, 1918.
Chèque emploi service, 1990, 2005.
Cherasco (traité de), 1630.
Cherbourg, 1375, 1440, 1785, 1803, 1830, 1944, 1965.
Chérin, 1785.
Cherubini, 1803, 1804.
Chesapeake, 1780.
Cheval (usage du), 1100, 1595, 1600, 1755, 1865.
Cheval effrayé (le), 1820.
Chevalerie, chevalier, 987, 1100, 1325, 1350, 1520, 1575, 1750, 1785.
Chevalier (Maurice), 1917, 1925, 1943.
« Chevaliers du poignard », 1791.
Chevauchées, 1350, 1375, 1400, 1550.
Chevaucheurs, 1635.
Chevaux de Marly (les), 1745.
Chevaux du soleil (les), 1740.
Cheverny (comte de), 1580.
Chevert, 1740.
Chevreuse, 1711.
Chieri, 1555.
Chikungunya, 2005.
Chimie, 1809, 1855, 1915.
Chine, 1855, 1860, 1882, 1885, 1900, 1930, 1985.
Chinoiserie, 1730.
Chinon, 1420.
Chirac, 1970, 1975, 1985, 1999, 2000, 2005.
Chirurgie (la), 1300.
Chirurgie, chirurgien (voir médecin), 1200, 1300, 1350, 1460, 1500, 1655, 1660, 1690, 1695, 1705, 1720, 1730, 1740, 1785, 1797.
Chivasso, 1555.
Chlore, 1790.
Chloroforme, 1845.
Chocolat, 1665, 1705, 1711, 1725.
Choiseul, 1755, 1760, 1765, 1770.
Choiseul-Praslin, 1845.
Choléra, 1540, 1640, 1645, 1650, 1831, 1849, 1852, 1855, 1865, 1870, 1885, 1887, 1892.
Chômage, chômeur, 1570, 1600, 1775, 1780, 1785, 1795, 1797, 1804, 1805, 1811, 1825, 1830, 1831, 1835, 1845, 1848, 1882, 1885, 1892, 1919, 1930, 1935, 1955, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995.
Chopin, 1831, 1835.
Chouans (les), 1825.
Chouans, chouannerie 1796, 1803.
Chou-fleur, 1590.
Chrétien de Troyes, 1100.
Christ (passion du), 1375, 1420, 1660.
Christianisme, christianisation, 987, 1540, 1580, 1820.
Christine de France, 1605.
Christine de Pisan, 1400.
Christine de Suède, 1655.
Christophe, 1887, 1890.
Chrome, 1797.
Chroniques de France, 1350, 1460.
Chroniques, chroniqueurs, 987, 1690.
Ch'tis (Les), 2005.
Cid (le), 1635.
Cidre, 1540.
Cigarette, 1830.
Ciment, 1820, 1848.
Cimetière, 1695, 1725, 1730, 1770, 1775, 1793, 1798, 1804, 1849, 1880, 1941.
Cimetière d'Eylau (le), 1807.
Cinéma, 1895, 1900, 1905, 1910, 1916, 1925, 1930, 1935, 1941, 1942, 1943, 1945, 1950, 1955, 1960, 1970, 1975, 1980, 1985, 1995, 2000, 2005.
Cinna, 1640.
Cinq colonnes à la une, 1955.
Cinq livres du droit des offices, 1605.
Cinq semaines en ballon, 1860.
Cinq-Mars, 1640.
Cinq-Mars, 1825.
Cinquantième (impôt du), 1725,
Cintra, 1807.
Circé, 1580.
Circulation routière, 1725, 1814, 1825.
Circulation sanguine, lymphatique, 1615, 1650.
Cirque, 1900.
Cissey, 1872.
Citadins (associations de), 1100.
Cité des dames (la), 1400.
Cité ouvrière, 1865, 1887.
Cîteaux, cistercien, 987, 1100, 1325, 1575, 1605.
Citoyens actifs, citoyens passifs, 1789, 1790, 1791, 1792.
Citroën, 1921, 1930, 1935.
Ciudad-Real, 1809.
Ciudad-Rodrigo, 1811.
Civilité, 1530, 1565, 1650.
Civilité puérile (la), 1530.
Civisme (dont certificat de), 1792, 1796, 1875, 1880, 1945.
Civitacastellana, 1798.
Civitavecchia, 1805.
Civitella (1555).
Clair (René), 1930.
Clairvaux, 1100, 1970.
« Classes » (système des), 1665, 1780, 1885, 1905.
Classes dangereuses de la population des grandes villes (des), 1840.
Classes moyennes (les), 1885, 1905, 1918, 1930, 1939, 1943, 1975.
Classes ouvrières en France pendant l'année 1848 (des), 1848.
Claude (Jean), 1685.
Claude de France, 1500.
Claudel, 1910, 1916, 1925, 1940, 1943.
Claustre, 1975.
Clauzel, 1835.
Clavecin, 1650.
Clearstream, 2005.
Clélie, 1650.
Clemenceau, 1892, 1895, 1905, 1915, 1917, 1918, 1919.
Clément (Jacques), 1585.
Clément (Jean-Baptiste), 1865.
Clément (René), 1950.
Clément VII, 1375.
Clément VIII, 1595.
Cléopâtre captive, 1550.
Clérambault, 1709.
Clerc, 1460, 1510.
Clercq Jacques du, 1460.
Clergé (assemblées du), 1750.
Clergé (régulier et séculier), 1555, 1560, 1600, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1660, 1680, 1695, 1709, 1711, 1735, 1745, 1750, 1785, 1790, 1795, 1811, 1814, 1887, 1943.
Clermont-Ferrand, 1765, 1770, 1830, 1943.
Clésinger, 1845.
Clichy, 1610, 1935.
Climat, 1300, 1325, 1350, 1375, 1400, 1420, 1460, 1500, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1605, 1610, 1620, 1635, 1640, 1645, 1670, 1680, 1690, 1693, 1700, 1705, 1709, 1715, 1725, 1735, 1755, 1785, 1789, 1794, 1795, 1815, 1917, 1940, 1975, 1985, 1990, 1995, 2000.
Clonage, 1995.
Clôture, 1590, 1605, 1765, 1770.
Clouzot, 1941, 1942, 1943, 1950.
Club méditerranée, 1950.
Clubs politiques, 1725, 1789, 1797, 1848.
Clugny de Nuits, 1775.
Clystère, 1540.
CMU, 2000
Coalisés, 1793.
Coblence, 1791, 1794.
Cocarde, 1789, 1792, 1793, 1814.
Coche, 1555, 1590, 1625, 1655.
Cocherel, 1350.
Cochin, 1917.
Cochinchine, 1860.
Cocteau, 1917, 1925, 1942, 1945.
Code civil, 1804.
Code de la famille, 1939, 1940.
Code du commerce, 1807.
Code Henri, 1585.
Code Louis, 1665.
Code Michau, 1625.
Code noir, 1685, 1793.
Code pénal, 1791, 1809.
Cœlina ou l'enfant du mystère, 1800, 1830.
Cœur Jacques, 1420.
Cœurs vaillants, 1925.
Coffre, 987, 1440, 1500, 1565, 1709, 1730, 1750.
Cognac, 1570, 1711.
Cognat-Lyonne, 1565.
Cohabitation, 1985, 1995.
Coiffure, 1720, 1780, 1802, 1803.
Coimbra, 1809.
Colbert (Jean-Baptiste), 1640, 1645, 1660, 1665, 1670, 1680.
Colbert de Croissy, 1675, 1695.
Colbert de Seignelay, 1680.
Colbert de Torcy, 1695, 1709.
Colette, 1900, 1943.
Coligny (maison de), 1550, 1565, 1660.
Collaboration, 1940, 1941, 1943.
Collège, 1555, 1570, 1590, 1595, 1605, 1650, 1675, 1745, 1760, 1770, 1820, 1865, 1871, 1880, 1890, 1900, 1910, 1925, 1955, 1960, 1975.
Collège de France, 1530, 1895.
Collier de la reine (affaire du), 1780, 1785.
Collomb (Christophe), 1480.
Collot d'Herbois, 1794, 1795.
Colmar, 1945.
Cologne (eau de), 1711.
Colomba, 1840.
Colon, colonie, colonisation, 1625, 1630, 1655, 1709, 1715, 1725, 1790, 1791, 1794, 1805, 1807, 1809, 1840, 1852, 1892, 1900, 1915, 1918, 2002.
Colonie de vacances, 1882.
Colonies et la politique coloniale de la France (les), 1860.
Colonisation chez les peuples modernes (de la), 1872.
« Colonnes infernales », 1794.
Colonnes mobiles, 1811.
Colporteur, 1520, 1540, 1615, 1705, 1715, 1720, 1755, 1760, 1789, 1811, 1851, 1852, 1870, 1871, 1875, 1880.
Coluche, 1985.
Combat, 1941, 1942.
Combes, 1900, 1905.
Come, 1500.
Comédie, comédiens, 1300, 1610,

1620, 1635, 1640, 1660, 1695, 1715, 1789.
Comédie-Française, 1680, 1798.
Comète, 1615, 1680, 1910.
Comice, 1815, 1830.
Comité, 1794.
Comité d'entreprise, 1945.
Comité d'organisation, 1940.
Comité de défense générale, 1793.
Comité de salut public, 1793.
Comité de sûreté générale, 1792.
Comité de surveillance, 1795.
Comité révolutionnaire, 1793.
Commedia dell'arte, 1610.
Commerçant, commerce, (dont liberté du), 1480, 1600, 1605, 1645, 1655, 1665, 1670, 1685, 1700, 1760, 1765, 1770, 1785, 1794, 1797, 1851, 1870, 1880, 1882, 1919, 1930, 1970.
Commerce honorable (le), 1645.
Commis, 1645.
Commissaire, commission, 1550, 1595, 1615, 1630, 1792, 1794, 1814, 1848, 1851.
Commode, 1730.
Communauté rurale, villageoise, 1200, 1660, 1665, 1695, 1700, 1715, 1765, 1785, 1795, 1921.
Communaux, 1600, 1665, 1680, 1765, 1770, 1792, 1793, 1796, 1807.
Commune, 1100, 1789, 1793, 1795, 1797.
Commune (La), communards, 1871, 1872, 1880.
Communion, 1605, 1675, 1705, 1910, 1950.
Communisme, 1919, 1921, 1925, 1939, 1940, 1942, 1943, 1945, 1955, 1980, 2000.
Commynes (Philippe de), 1480, 1520.
Compagnie de Chine, 1660.
Compagnie de commerce, 1655, 1660, 1795.
Compagnie de Guinée, 1700.
Compagnie de Jésus, 1770.
Compagnie de Madagascar, 1655.
Compagnie des Cent Associés, 1625.
Compagnie des îles d'Amérique, 1645.
Compagnie des Indes, 1600, 1660, 1715, 1720, 1730, 1790.
Compagnie des Mers du Sud, 1711.
Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, 1640.
Compagnie du Canada, 1610, 1705.
Compagnie du Cap-Vert et du Sénégal, 1655, 1670, 1680.
Compagnie du Levant, 1670, 1690.
Compagnie du Nord, 1660.
Compagnie du Saint-Sacrement, 1565, 1625, 1655, 1660.
Compagnie française d'Afrique, 1630.
Compagnie française d'Occident ou du Mississippi, 1715.
Compagnies de la grande ordonnance, 1440.
Compagnies ferroviaires, 1855.
Compagnon de la chanson, 1944.
Compagnonnage, compagnon, 1420, 1520, 1570, 1655, 1789, 1831, 1835.
Compiègne, 1325, 1420, 1555, 1630, 1760, 1803.
Complainte de la bataille de Poitiers (la), 1350.
Complot, 1831, 1849.
Complot des libelles, 1800.
« Complot du Sud-Est », 1849.
Compoformio, 1797
Compte rendu au roi sur les finances de la nation, 1780.
Comptoir, 1793, 1848, 1950.
Comtat Venaissin, 1375, 1620, 1660, 1685, 1765, 1770, 1791, 1797.
Comte (Auguste), 1825, 1830, 1852.
Conception prénuptiale, 1650,
Conches, 1440.
Concile, 987, 1200, 1510, 1520, 1615.
Concini, 1610, 1615.
Concordat, 1510, 1800, 1802, 1811, 1905.
Concorde, 1965, 1975, 2000.
Concours agricole, 1831.
Concubinage, 1685, 1890, 1905, 1975, 1985.
Condé (maison de), 1565, 1585, 1605, 1610, 1615, 1620, 1625, 1645, 1650, 1655, 1665, 1670, 1685.
Condé (sur l'Escaut), 1675, 1711, 1794.
Condition sociale, 1570.
Condorcet, 1785, 1790, 1794.
Confédération du Rhin, 1805.
Conférence des coutumes tant générales que locales, 1595.
Confession d'un enfant du siècle (la), 1835.
Confession de foi (la), 1540, 1555.
Confession, confessionnal, 1200, 1510, 1605.
Confessions (les), 1780.
Confidences, 1935.
Conflans (traité de), 1460.
Confréries (voir charité), 1200, 1375, 1460, 1510, 1530, 1565, 1580, 1610, 1615, 1660, 1765.
Congé (congés payés, vacances), 1905, 1935, 1955, 1965, 1980.
Congé paternité, 2000.
Congo, 1875, 1880, 1885.
Congrégation, 1615, 1792, 1804, 1815, 1830, 1849, 1851, 1875, 1880, 1900, 1905, 1942.
Congrégation de Jésus et Marie, 1640.
Congrégation de la doctrine chrétienne, 1590.
Congrégation de Notre-Dame, 1595.
Congrégation des Augustins de l'Assomption, 1849.
Congrégation des Frères des écoles chrétiennes, 1680.
Congrès européen, 1790.
Connétable, 1625,
Conquet (le), 1555.
Conscience (liberté de), 1560, 1565, 1570, 1575, 1595, 1625.
Conscription, 1791, 1794, 1798, 1802, 1803, 1807, 1809, 1811, 1814, 1815, 1830, 1865, 1914.
Conseil d'État, 1798, 1803.
Conseil de famille, 1790.
Conseil de l'Europe, 1945.
Conseil de quartier, 2000.
Conseil des fabriques et des manufactures, 1809.
Conseil du roi, conseillers d'État, 1550, 1575, 1615, 1630, 1655, 1690.
Conseil général, 1831.
Conseil supérieur, 1770.
Conservateur (le), 1815.
Conservatoire national de musique, 1795.
Conservatoire national des arts et métiers, 1794, 1807.
Conserve, 1796, 1804.
Considérations sur les mœurs de ce siècle, 1750.
Consommation de masse, 1919.
Consortiums, 1916.
Conspiration, 1792, 1809.
Conspiration «du Bord de l'eau », 1815.
Conspiration des Égaux, 1796.
Conspiration des Poignards, 1800.
Conspiration du « Bazar français », 1820.
Luxembourg, 1794.
Constans (Jean), 1890.
Constant (Benjamin), 1815.
Constantine, 1835, 1845.
Constantine (Eddie), 1950.
Constantinople, 1807.
Constitution, 1789, 1790, 1791, 1793, 1795, 1798, 1800, 1802, 1815, 1848, 1851, 1852, 1870, 1872, 1875, 1882, 1945.
Constitution civile du clergé, 1790, 1791.
Constitutionnel (le), 1815.
« Constitutionnels », 1815.
Consulat, 1798, 1800, 1802, 1803, 1804.
Consulat (ville de), consuls, 1100, 1540, 1560.
Contes de ma mère l'Oye, 1695.
Conti, 1650.
Contingent (armée), 1350.
Contraception, 1700, 1750, 1790, 1798, 1809, 1849, 1871, 1919, 1965, 1970, 1975.
Contrainte par corps, 1797, 1848.
« Contrainte solidaire », 1775.
Contrat social (le), 1760.
Contre les femmes, 1693.
Contrebande, 1540, 1680, 1685, 1700, 1709, 1730, 1790, 1805, 1809.
Contre-réforme, 1540.
Contre-révolution, 1790, 1791, 1792, 1796.
Contribution directe, 1797.
Contribution foncière, 1790, 1795.
Contribution mobilière, 1791, 1794.
Contrôle des actes, 1580.
Contrôleur général des finances, 1540.
Convention, 1792, 1793, 1794, 1795.
Convention collective, 1970.
Conversion, 1550, 1555, 1585, 1675, 1680, 1685.
Convulsionnaire, 1725, 1730.
Coopérative, 1835.
Copernic (rue), 1980.
Coppelia, 1870.
Coq de village, 1565, 1730, 1765.
Coqueluche, 1400, 1420, 1580, 1870, 1905, 1921.
Coquette de village (la), 1715, 1750.
Corbie, 1635.
Cordeliers (club des), 1790.
Cordon sanitaire, 1670.
Cordoue, 1807, 1809.
Corée, 1950, 1955.
Corinne ou l'Italie, 1807.
Cormeray, 1860.
Corneau, 1990.
Corneille, 1630, 1635, 1640, 1655.
Corogne, 1809.
Coromandel, 1780.
Corot, 1825, 1840, 1855, 1870.
Corporation, 1300, 1375, 1530, 1585, 1590, 1595, 1670, 1675, 1693, 1760, 1775, 1789, 1791.
Corps (expression corporelle), 1711.
Corps d'armée, 1855.
Corps législatif, 1800, 1802.
Correction paternelle, 1835, 1840.
Correspondance, 1590, 1635, 1820, 1830, 1855, 1872, 1900, 1914, 1943.
Corrida, 1852.
Corridor, 1755.
Corruption, 1796.
Corsaire, 1400, 1690.
Corse, 1550, 1555, 1735, 1750, 1765, 1794, 1939, 1943, 1990, 1995, 2000.
Corset, 1720, 1755, 1792, 1800, 1880, 1900, 1905.
Corvée, 1735, 1745, 1775, 1785.
Costes, 1930.
« Cote 304 », 1916.
Côte d'Azur, 1831, 1950.
Côte d'Ivoire, 1950, 2000.
Côte-d'Armor, 1990.
Cotentin, 1400, 1944.
Coton (jésuite), 1605.
Coton (textile), 1700, 1755, 1770, 1785, 1792, 1800, 1802, 1805, 1807, 1820, 1860.

Cotte (Robert de), 1709.
Cotte de mailles, 987.
Cottin, 1805, 1919.
Coty, 1950, 1955.
Coubertin, 1895.
Coudray, 1700.
Coulmiers, 1870.
Coup d'État, 1798, 1840, 1851.
Couperin (François), 1690, 1711, 1725.
Cour, 1560, 1640, 1645, 1680, 1685, 1715, 1730.
Cour de Justice (voir justice).
Cour de sûreté de l'État, 1960.
Cour des aides, 1375, 1770.
Cour plénière, 1785.
Cour sainte (la), 1620.
Courbet, 1845, 1849, 1852, 1855, 1865, 1870.
Courier (Paul-Louis), 1825.
Courjault, 2005.
Couronne (la), 1640.
Courrières, 1905.
Courriers bordelais, 1645.
Courriers français, 1645.
Cours complet d'économie politique, 1825.
Cours d'appel, 1770.
Cours de philosophie positive, 1825, 1830.
Cours martiales, 1944.
Cours souveraines, 1480, 1630, 1645.
Course (guerre de), 1400, 1693, 1803.
Courses à Longchamp, 1860.
Court-bouillon, 1711.
Courteline, 1890, 1895.
Courtier, 1570, 1595.
Courtilz de Sandras, 1700.
Courtin (Antoine de), 1670.
Courtisan (le), 1630.
Courtois (roman), 1100.
Courtrai, 1300, 1645, 1680.
Cousin (Jean), 1585.
Coustou (Guillaume), 1715, 1745.
Coût de la vie (conditions et niveau de vie, valeur des choses, budget de famille, vie chère, salaire, prix...), 1300, 1325, 1350, 1375, 1400, 1440, 1500, 1520, 1540, 1555, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1595, 1600, 1625, 1645, 1660, 1685, 1690, 1693, 1709, 1711, 1715, 1720, 1725, 1730, 1740, 1770, 1775, 1785, 1789, 1793, 1795, 1798, 1802, 1804, 1805, 1807, 1811, 1815, 1825, 1830, 1831, 1848, 1851, 1852, 1855, 1871, 1887, 1895, 1910, 1915, 1916, 1917, 1921, 1930, 1935, 1939, 1944, 1945, 1955, 1965, 1990, 2005.
Couteau, coutelier, 1565, 1740,
Coutras, 1585.
Coutume, coutumier, 1100, 1200, 1440, 1510, 1635.
Couture, couturière, 1675, 1855, 1892.
Couve de Murville, 1965.
Couvent, 1700, 1755, 1765, 1770.
Couvre-feu, 1939, 1941.
Coyer, 1755.
Coysevox, 1685, 1709, 1715.
CPE, 2005.
Cracovie, 1809.
Crampel, 1890.
Craon, 1590.
Craonne, 1814.
Craponne (Adam de), 1575.
Crapouillot (le), 1915.
Crau, 1575.
Cravant, 1420.
Crayon, 1565,
Crèche, 1840.
Crécy, 1325.
Crédit, 1950.
Crédit Agricole, 1892, 1895.
Crédit foncier, 1852.
Crédit industriel et commercial, 1855.
Crédit lyonnais, 1860.
Crédit mobilier, 1852, 1865.
Creil, 1440.
Crémaillère, 1755.
Crémieu, 1530.
Crémieux, 1870.
Crémone, 1520, 1700.
Crépy (traité de), 1540.
Cresson, 1990.
Creton, 1851.
Creuse, 1825, 1845.
Creusot (le), 1780, 1870, 1880, 1970.
Crevaux, 1882.
Creys-Malville, 1975.
Cri du peuple (le), 1880.
Crieur public, 1831.
Crime, 1530.
Crime, criminalité, 1765, 1796, 1985, 2005
Crimée, 1852.
Crinoline, 1849.
Criquet, 1325, 1811.
Crise démographique, 1565, 1625, 1660, 1845.
Crise économique, 1520, 1555, 1575, 1600, 1610, 1803, 1811, 1814, 1825, 1840, 1845, 1855, 1872, 1882, 1885, 1917, 1930.
Crise monétaire et financière, 1325, 1400, 1420, 1755, 1805, 1845, 1855, 1882.
Crises de subsistances, 1520, 1530, 1550, 1560, 1565, 1570, 1575, 1585, 1590, 1630, 1670, 1675, 1690, 1709, 1720, 1725, 1740, 1765, 1795, 1805, 1811, 1815, 1860.
Critique (droit de), 1865.
Croisade, 987, 1100, 1200, 1500.
Croisière jaune, 1930.
Croisière noire, 1921.
Croix (la), 1882.
Croix de bois (les), 1919.
Croix de feu, 1925, 1935.
Croix-Rousse, 1849.
Cromwell, 1825.
Cronstadt, 1890.
Croquants, 1590, 1620, 1635.
Crozat, 1735.
Crozet, 1770.
CRS, 1965.
CSG, 1990, 2000.
Cuba, 1480, 1760, 1860.
Cuillère, 1705, 1740, 1793.
Cuirassé, 1855.
Cuirassier blessé quittant le feu, 1814.
Cuisinier français (le), 1650.
Cuisinière, 1915.
Cuisinière bourgeoise (la), 1745.
Culte, 1350, 1375, 1510, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1595, 1600, 1620, 1625, 1685, 1785, 1792, 1795, 1800, 1851, 1870, 1905.
Culture populaire, 1871.
Curare, 1735.
Curateur, curatelle, 1700.
Curé, prêtres, 1480, 1510, 1520, 1530, 1585, 1610, 1615, 1620, 1635, 1650, 1660, 1665, 1680, 1685, 1695, 1700, 1793, 1794, 1796, 1798, 1800, 1804, 1809, 1831, 1848, 1852, 1860, 1875, 1882, 1887, 1900, 1917, 1960, 1965, 2005.
Curée (la), 1871.
Curie (Pierre et Marie), 1900.
Cuvette, 1770.
Cyclone, 1770.

D

Da Nang, 1855.
Dada, 1916.
Daguerréotype, 1835.
Dahomey, 1892.
Dakar, 1940, 1975.
Daladier, 1930, 1935, 1939, 1940, 1941, 1943.
Damas, 1860, 1925.
Damas (Anne de), 1820.
Dame à la licorne (la), 1460.
Dame aux camélias (la), 1852.
Dame Blanche (la), 1825.
Dame de charité (la), 1770.
Dame suivant l'Édit (la), 1630.
Dames du Sacré-Cœur, 1830.
Damia, 1939.
Damien, 1755.
Damnation de Faust (la), 1845.
Damvillers, 1555.
Dancourt (Florent), 1693.
Dandy, 1830.
Danemark, 1660, 1730, 1740.
Daninos, 1950.
Danse, 1660, 1870, 1910, 1917, 1970.
Danses macabres, 1375, 1400, 1460.
Danton, 1794.
Dantzig, 1730, 1807, 1811, 1814, 1939.
Danube, 1918.
Dardanelles, 1852, 1915, 1916.
Darlan, 1940, 1941, 1942.
Darmès, 1840.
Darwin, 1860.
Daubié, 1860.
Daudet, 1865, 1872.
Daumier, 1831, 1845, 1848, 1860.
Dauphiné, 987, 1325, 1440, 1480, 1540, 1560, 1575, 1580, 1595, 1680, 1685, 1690, 1709, 1750, 1785, 1792.
Dauphine (place), 1605, 1620.
David, 1780, 1785, 1789, 1791, 1798, 1800, 1809, 1814.
Davy (lampe), 1815.
Dawes (plan), 1921.
De l'Allemagne, 1809.
De l'amour, 1820.
De l'indécence aux hommes d'accoucher les femmes, 1705.
De la littérature, 1800.
De la population de la France, 1760.
De profundis, 1685.
De re diplomatica, 1680.
Deat, 1939, 1941, 1942.
Débarquement, 1755, 1942, 1943, 1944.
Debré, 1955.
Debussy, 1892.
Décadence de la nation française, 1930.
Décadi, 1798.
Decauville, 1880.
Decazes, 1815.
Decazeville, 1885.
Décentralisation, 1980, 2000.
Décès, 1530, 1665, 1680, 1950.
« Décharge d'accusation », 1670.
Déchéance paternelle, 1887.
Déchristianisation, 1750, 1793, 1870, 1871, 1875, 1882, 1939, 1943, 1950, 1965.
Décime, décimateur, 1350, 1480.
Déclaration (v. grossesse)
Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 1789, 1790.
Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, 1791.
Décret-loi, 1930, 1935, 1939.
Défense et illustration de la langue française, 1540.
Défense nationale, 1915, 1917,
Deffand, 1730.
Défrichement, 987, 1100, 1200, 1420, 1440, 1460, 1500, 1590, 1760, 1765.
Degas, 1872, 1875.
Dego, 1796.
Déjeuner (le), 1735.
Déjeuner sur l'herbe (le), 1860.
Delacroix, 1820, 1825, 1831.
Délation, 1530.
Delcassé, 1905.
Delessert, 1800.
Delestraint, 1943.
Delibes, 1870.
Délie, 1540.
Delille (Jacques), 1800.
Délinquance, 1765, 1780, 1985.

Délit, 1791, 1849.
Délit de presse, 1793.
Délocalisation, 1915.
Delphine, 1802.
Démarcation (ligne de), 1943.
Demi-solde, 1814, 1815.
Démobilisation, 1814, 1815, 1918, 1919, 1921.
Démocrates, 1791.
Démocratie en Amérique (de la), 1835.
Démographie (v. population).
Démonomanie des sorciers (la), 1580.
Demy, 1960.
Denain, 1711.
Denier, 1300.
Dennewitz, 1811.
Dénombrement du royaume, 1709.
Dénonciation, 1792, 1943.
Dent du Chat, 1930.
Dentelle, 1300, 1665.
Dentifrice, 1520.
Dentiste, 1845.
Département, 1790, 1798, 1800, 1802, 1815.
Déportation, 1792, 1795, 1797, 1800, 1855, 1916, 1942, 1944, 1995.
Dépôt légal, 1530.
Député, 1610, 1615, 1785, 1789, 1791, 1830, 1852, 1860, 1875.
Deray, 1970.
Derby (comte de), 1325.
Dermatologue, 1845.
Dernier jour d'un condamné (le), 1825.
Dérogeance, 1375, 1480, 1625, 1665, 1700, 1755.
Déroulède, 1892, 1895, 1900, 1914.
Des droits et des devoirs du citoyen, 1755.
Desaix, 1797.
Desanti, 1970.
Desbordes-Valmore, 1815.
Descartes (René), 1620, 1625, 1635, 1670.
Deschanel, 1919.
Deschauffours, 1725.
Description de la France et de ses provinces, 1655.
« Désert », 1715, 1720.
Déserteurs, 1530, 1635, 1650, 1655, 1670, 1680, 1715, 1794, 1795, 1830.
Désertion, 1811.
Désindustrialisation, 1860.
Désirade (La), 1760.
Desmarets, 1705.
Desmoulins, 1789, 1794.
Desnos, 1943.
Desportes (François), 1695.
Desrousseaux, 1852.
Dessins, 1745.
Dessoles-Decazes, 1815.
Détail de la France sous le règne présent, 1695.
Détroits, 1840.
Dette, 1480, 1550, 1575, 1585, 1620, 1630, 1635, 1660, 1665, 1715, 1830.
Dettingen, 1740.
Deux amis (les), 1770.
Deux-Mers (canal des), 1665.
Dévaluation, 1300, 1640, 1685, 1945, 1955, 1980, 1985.
Device, 1852.
Dévolution (guerre de), 1665.
Devotio moderna, 1420.
Dévotion, 1675.
Diabète, 1921.
Diable au corps (le), 1921.
Diable boiteux (le), 1705.
Diaghilev, 1917.
Dialogue d'entre le Maheustre et le manant contenant les raisons de leurs débats et questions en ses présents troubles au royaume de France, 1590.
Dialogues des morts (les), 1711.
Diamantaire, 1530.
Diana (princesse), 1995.
Diane de Poitiers, 1565.
Dictionarium médicum, 1560.
Dictionnaire de la langue française, 1693.
Dictionnaire des postes, 1750.
Dictionnaire géographique, 1760.
Dictionnaire historique et critique, 1695.
Dictionnaire universel, 1690.
Dictionnaire universel de commerce, 1720.
Diderot, 1745, 1750, 1755, 1760, 1775, 1780, 1785.
Die, 1595.
Diên Biên Phu, 1950.
Dieppe, 1420, 1500, 1693, 1775, 1820, 1942.
Diesel, 1895.
Dijon, 1100, 1460, 1510, 1620, 1630, 1640, 1700, 1740, 1814, 1851.
Diligence, 1792, 1814, 1830, 1831, 1845, 1848.
Dîme, 1565, 1595, 1709, 1765, 1791.
Dinant, 1550.
Dinard, 1852, 1865, 1875.
Dindon, dinde, 1500, 1530, 1550.
Diocèse, 1540, 1570, 1580, 1615, 1685, 1695, 1700.
Dion, 1882.
Dionis (Pierre), 1690.
Dior, 1945.
Diphtérie, 1870, 1921.
Diplomatie, 1725, 1750.
Diplômes, 1690.
Directe, 1690.
Direction de la librairie, 1809.
Directoire (s), 1793, 1795, 1796, 1797, 1798.
Dirigeable, 1852, 1872.
Dirigisme, 1794.
Discipline ecclésiastique (la), 1555.
Discours de l'estat et les grandeurs de Jésus, 1620.
Discours de la méthode (le), 1635.
Discours de la servitude volontaire, 1570.
Discours des misères de ce temps, 1560.
Discours politiques et militaires, 1585.
Discours sur l'histoire universelle, 1680.
Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi le hommes, 1755.
Disette (voir famine).
Diseuse de bonne aventure (la), 1620.
Disney, 1935.
Dispense, 1560, 1690.
Dissection, 1325, 1460, 1660.
Dissertation, 1700.
Dissolution, 1815, 1830, 1835, 1848, 1849, 1875, 1875, 1955, 1960, 1965, 1980, 1985, 1995.
Distance (voir temps).
Distillation, 1580.
Distribution des aigles (la), 1809.
District, 1790, 1793.
Division Charlemagne, 1944.
Divorce, 1792, 1804, 1815, 1882, 1885, 1887, 1910, 1919, 1930, 1940, 1960, 1970, 1975, 1985, 2005.
Dixième (impôt du), 1709, 1715, 1725, 1730, 1735, 1745.
Dixmude, 1655, 1680.
Djebel druze, 1925.
Djibaou, 1985.
Djibouti, 1860, 1895, 1975.
Dock, 1870.
Dodun, 1720.
Dolto, 1975.
Dom Juan, 1665.
Domaine (impôt), 1680, 1775.
Domaine (royal puis national), 987, 1300, 1650, 1800.
Dombasle, 1820.
Dominici, 1950.
Domestique, 1565, 1665, 1720, 1735, 1755, 1775, 1792, 1797, 1802, 1807, 1809, 1851, 1880, 1905, 1921.
Dominicain, 1200, 1480, 1831, 1871.
Dominique, 1860.
Dominique (La), 1755, 1760.
Don gratuit, 1560, 1585, 1625, 1640, 1709, 1755, 1760.
Don spontané, 1765.
Donation, 1605, 1730.
Dong-Khe, 1950.
Donjon, 987.
Dopage, 1995.
Dordogne, 1887.
Dorgelès, 1919.
Doriot, 1930, 1941, 1942.
Dorléans (Louis), 1590.
Dormans, 1575.
Dormoy, 1941.
Doryphore, 1942.
Dot, 1735.
Douai, 1300, 1918.
Douamont, 1916.
Douane, 1790, 1885.
Doubs, 1775.
Doullens, 1595.
Doumer, 1930.
Doumergue, 1910, 1921, 1925, 1930.
Douvres, 1895.
Dragonnade, dragons, 1550, 1680, 1685, 1745, 1775.
Draguignan, 1970.
Draisienne, 1815.
Drancy, 1941, 1942.
Drap, 987, 1200, 1325, 1520, 1565, 1580, 1600, 1605, 1615, 1665, 1700, 1735, 1785.
Drap d'Or (camp du), 1520.
Drapeau, 1790, 1814, 1830, 1848, 1872, 1880.
Drapeau blanc (le), 1815.
Dresde, 1811.
Dressoir, 1440, 1500, 1709.
Dreux, 1420, 1560, 1944.
Dreyfus, 1892, 1895, 1900, 1905.
Drieu La Rochelle, 1939.
Droit à la paresse (le), 1880.
Droit de parcours et droit d'usage, 1791, 1807, 1814, 1851, 1895.
Droit de passe, 1797.
Droit de vote, 1944, 1945.
Droit des magistrats sur leurs sujets (du), 1570.
Droit du timbre (voir timbre).
Droit politique, 1791.
Droit seigneurial, 1595, 1709.
Droits civiques, 1789, 1792.
Droits de l'homme (les), 1875.
Droits féodaux, 1789, 1790, 1792, 1793.
Drouyn de Lhuys, 1860.
Drumont, 1885, 1887, 1895.
Dubois, 1715, 1720.
Ducasse, 1693.
Duchamp, 1910, 1915.
Duchesse de Bourgogne en Diane chasseresse, 1709.
Duclerc, 1882.
Ducray-Duminil, 1800, 1830.
Duel, 1100, 1200, 1300, 1565, 1575, 1615, 1625, 1675, 1892, 1895.
Dufaure, 1871, 1875.
Dufresny, 1715.
Du Guesclin, 1375.
Duguay-Trouin, 1693, 1709, 1711.
Duhamel (Georges), 1916, 1917, 1918.
Duhamel du Monceau, 1750.
Dukas, 1895.
Dumas, 1840, 1845, 1849, 1852.
Dumont d'Urville, 1825.
Dumouriez, 1793.
Dun, 1630.
Dune, 1845.
Dunes (bataille des), 1655.
Dunkerque, 1100, 1580, 1645, 1650, 1655, 1660, 1693, 1720,

1915, 1940.
Duparc, 1870.
Dupleix, 1730, 1740, 1745, 1750.
Duplessis, 1845.
Dupont (Pierre), 1849.
Dupuy (Charles), 1892, 1895.
Duquesne, 1640, 1675, 1680.
Durance, 1650.
Durand (Pierre), 1720.
Durkheim, 1916.
Duruy, 1865.
Dusseau (Michel), 1560.
Duval (Jules), 1860.
Duval (Pierre), 1655.
Duvivier, 1950.
Dysenterie, 1400, 1660, 1705, 1715, 1765, 1775.

E

E.T., 1980.
Eau-de-vie, 1711, 1730.
Eau minérale, 1780, 1800.
Eau oxygénée, 1815.
Ebersberg, 1809.
Échevin, 1555, 1560, 1585.
Échographie, 1965.
Eckmühl, 1809.
Éclairage, 1555, 1665, 1695, 1798, 1800, 1815, 1820, 1825, 1835, 1855, 1865, 1875, 1880, 1890, 1892, 1895, 1910.
Éclaireur de France, 1910.
Éclipse, 1720, 1995.
Écluse (bataille de l'), 1325.
École centrale, 1795.
École centrale des arts et manufactures, 1925.
École de cadets, 1680.
École de cadres, 1941, 1943.
École de commerce, 1882, 1892.
École de santé, école de médecine, 1802.
École des arts et métiers, 1830.
École des femmes (l'), 1670.
École des gardes de la marine, 1680.
École des langues orientales, 1795.
École des mères (l'), 1740.
École maternelle, 1880.
École militaire, 1675, 1680, 1745, 1750, 1765, 1750, 1765, 1770, 1775, 1794, 1802, 1803.
École nationale de cavalerie, 1809.
École normale supérieure, 1794, 1811, 1835, 1875, 1880, 1918, 1940.
École polytechnique, 1794.
École pratique des hautes études, 1865.
École technique, 1803, 1919, 1925.
École vétérinaire, 1795.
École, enseignement, instruction, 1480, 1620, 1650, 1675, 1680, 1685, 1695, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1798, 1802, 1805, 1814, 1820, 1825, 1831, 1835, 1840, 1848, 1849, 1851, 1852, 1855, 1865, 1871, 1872, 1880, 1882, 1885, 1890, 1892, 1900, 1914, 1921, 1935, 1941, 1942, 1943, 1950, 1980, 1990, 2000.
Écomusée, 1970.
Écosse, 1375, 1540, 1700, 1705.
Écouen, 1555, 1809.
Écrits séditieux, 1815.
Écriture, 1565.
Écrouelle, 1735.
Écu, 1375, 1420, 1460, 1575.
Écuelle, 1500.
Écuyer, 1325, 1575, 1600, 1785.
Edesse, 987.
Édit d'Union, 1585.
Édit de Nantes, 1595, 1685.
Édouard III, 1325, 1350.
Égalité (l'), 1875.
Égalité des femmes et des hommes (l'), 1620.
Église, 1650, 1695, 1775, 1795, 1796, 1798, 1804, 1814.
Égouts, 1852, 1892, 1945.
Égypte, 1798, 1800, 1802, 1855, 1915.
Eiffel (tour), 1887, 1895, 1921.
El-Alamein, 1942.
El-Arich, 1798.
Elbe (île d'), 1802, 1814.
Elchingen, 1805.
Élection (pays d'), 1540, 1745, 1775.
Élection, électeurs, 1785, 1792, 1795, 1796, 1797, 1798, 1814, 1815, 1820, 1825, 1830, 1831, 1835, 1848, 1849, 1852, 1855, 1860, 1865, 1871, 1872, 1875, 1880, 1885, 1887, 1892, 1895, 1900, 1905, 1910, 1914, 1919, 1921, 1925, 1930, 1935, 1945, 1950, 1955, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995.
Électricité, 1860, 1871, 1875, 1882, 1885, 1919, 1921, 1925, 1930, 1935, 1943, 1955, 1975.
Électroménager, 1921, 1930, 1945, 1950, 1955, 1960, 1985, 1990.
Élégies et Romances, 1815.
Éléonore d'Autriche, 1530.
Élevage, 1760, 1785, 1807, 1845.
Éligibilité, 1789, 1831, 1848, 1872, 1875.
Élisabeth d'Autriche, 1570.
Élisabeth de France, 1600, 1610, 1615.
Éloge de la folie, 1520.
Éluard, 1917, 1925, 1942, 1943.
Élysée, 1851.
E-mail, 1100, 1555.
Émancipation, 1700, 1960.
Embargo, 1803.
Embrun, 1690.
Embusqué, 1915, 1917.
Émeri, 1645.
Émigré, 1695, 1789, 1791, 1792, 1793, 1795, 1797, 1798, 1800, 1802, 1805, 1811, 1814, 1825.
Émile ou de l'Éducation, 1760.
Éminente dignité des pauvres dans l'Église (l'), 1655.
Emmaillotement, 1711.
Emmaüs, 1950.
Empereur (fort l'), 1830.
Empire, 1510, 1540, 1670, 1695, 1700, 1711, 1715, 1814.
Employé, employeur, 1795, 1796, 1820, 1875, 1895, 1921, 1939, 1939.
Emprunt, 1480, 1640, 1709, 1745, 1780, 1793, 1795, 1798, 1815, 1852, 1865, 1871, 1872, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1921, 1955.
Ems (dépêche d'), 1870.
Encaisseurs, 1540.
Encyclopédie (l'), 1750.
Endettement, 1595, 1711, 2000.
Enéide (l'), 1480.
Enfants (conditions des), 1550, 1555, 1610, 1630, 1635, 1640, 1655, 1685, 1690, 1695, 1700, 1711, 1735, 1740, 1750, 1804, 1811, 1820, 1840, 1849, 1872, 1892, 1895, 1910, 1960, 2005.
Enfants de la patrie, 1793, 1811.
Enfants du capitaine Grant (les), 1865.
Enfants du duc de Bouillon (les), 1645.
Enfants trouvés (œuvre des), 1635, 1655, 1793.
Enfermement (voir renfermement).
Engen, 1800.
Enghien (maison d'), 1640, 1804.
Engrais, 1800, 1845, 1875, 1921.
Enlèvement d'Europe (l'), 1745.
Enluminure, 1325, 1350, 1375, 1400, 1480.
Enquête, 1660, 1745, 1795, 1796, 1811, 1815, 1840, 1852, 1870, 1872, 1890.
Enquête de 1848 sur le travail industriel et agricole (l'), 1848.
« Enragés (les) », 1794.
Enregistrement, 1693, 1705, 1720, 1775, 1790.
Enrôlement des volontaires (l'), 1791.
Enseigne de Gersaint (l'), 1720.
Ensilage, 1870.
Enterrement, 987, 1565, 1595, 1675, 1804, 1882, 1887.
Enterrement-manifestation, 1820, 1872.
Entragues (maison d'), 1600, 1605.
Entrée (impôt), 1680.
Entreprise, 1865, 1905.
Entresol (l'), 1725, 1730.
Entretiens sur la pluralité des mondes, 1685.
Environnement, 1970.
Enzendorp, 1809.
Éole (l'), 1890.
Éon (Jean), 1645.
Épargne, 1835, 1980.
Épée (noblesse d'), 1670.
Épernay, 1944.
Epernon (duc d'), 1580, 1590, 1615.
Épices (condiment), 1375, 1540, 1580, 1605.
Épices (taxe), 1770.
Épidémies (voir peste, grippe, lèpre, variole...), 987, 1100, 1480, 1540, 1575, 1690, 1693, 1705, 1709, 1711, 1715, 1720, 1740, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1770, 1780, 1795, 1800, 1805, 1809, 1820, 1831, 1835, 1849, 1852, 1860, 1890, 1918, 1950.
Épilation, 1740.
Épinal, 1804.
Épinay, 1765, 1970.
Épinette, 1650.
Épiscopat, 1941, 1995.
Épître au dieu Amours, 1400.
Épître dédicatoire aux nègres esclaves, 1785.
Épizootie, 1520, 1711, 1740, 1745, 1770, 1775, 1785.
Épuration, 1815, 1831, 1940, 1944, 1945.
Équateur, 1735.
Équitation, 1590.
Érasme (Didier), 1520, 1530.
Erchkmann, 1860.
Ère nouvelle (l'), 1848.
Érémitisme, 1100.
Erfurt, 1805, 1807.
Ergot, 1565, 1690, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1942, 1950.
Erika (l'), 1995.
Ermitage, 1780.
Ermite (L'), 987.
Érotisme, 1440, 1740.
Ersatz, 1941, 1944.
Esclavage, esclaves 1300, 1640, 1670, 1685, 1715, 1765, 1785, 1790, 1791, 1793, 1794, 1800, 1802, 1835, 1848, 2005.
Escoffions, 1375.
Escouchy Mathieu d', 1440.
Espace maritime, 1750.
Espagne, 1480, 1510, 1555, 1570, 1580, 1595, 1600, 1610, 1615, 1620, 1625, 1635, 1640, 1650, 1655, 1665, 1670, 1675, 1680, 1685, 1690, 1700, 1711, 1715, 1720, 1735, 1740, 1755, 1760, 1790, 1793, 1795, 1800, 1803, 1805, 1807, 1811, 1820, 1835, 1880, 1935, 1939, 1985.
Espagnolette, 1809.
Espérance de vie, 1750, 1770, 1800, 1815, 1860, 1935, 1975, 1985, 2000.
Espinay (François d'), 1580,
Esprit, 1930.
Essai sur l'inégalité des races humaines, 1852.
Essai sur la formation et la distribution des richesses, 1765.
Essai sur la législation et le commerce des blés, 1775.
Essai sur les révolutions, 1797.
Essais (les), 1550, 1580, 1585.
Essling, 1809.
Essonne, 1905.
Est (de la France), 1660.

Estienne (Charles), 1550, 1560, 1580.
Estienne (Henri), 1560.
Estienne (Nicole), 1595.
Estrées (maison d'), 1675.
Étampes, 1400, 1650.
État civil (voir aussi registres paroissiaux), 1660, 1792, 1800, 1802, 1803, 1804, 1871.
État de siège, 1852.
État des feux de paroisses par généralités, 1711.
État des postes (l'), 1580.
État français, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944.
État militaire de la France, 1755.
États de dénombrement, 1725.
États généraux, 1325, 1480, 1555, 1560, 1575, 1585, 1610, 1650, 1785, 1789.
États pontificaux, 1796, 1809, 1865.
États provinciaux, 1325, 1350, 1400, 1420.
États-Unis, 1775, 1803, 1804, 1845, 1917, 2005.
Étau, 1590.
Éther, 1845.
Éthiopie, 1935.
Etienne Marcel, 1350.
Étoile, 1789.
Étoile du Berger (ordre de l'), 1350.
Étrangers, 1550, 1645, 1785, 1790, 1794, 1815, 1830, 1851, 1875, 1880, 1885, 1887, 1892, 1910, 1914, 1915, 1917, 1919, 1930, 1935, 1940, 1945, 1955, 1960, 1985, 2000.
Être suprême, 1794, 1797.
Étriers, 987.
Étrurie, 1807.
Ettlingen, 1796.
Étude (pièce pour l'), 1565.
Étude sur les inconvénients des droits féodaux, 1775.
Étudiant, 1965, 1985.
Étuviste, 1670.
Eudes (Jean), 1640.
Eugène (prince), 1705, 1709.
Eugène de Rothelin, 1807.
Eugénie Grandet, 1831.
Eugénisme, 1895.
Eupatoria, 1852.
Eure, 1792.
Euro, 2000.
Euthanasie, 2005.
Évangélisation, 1590, 1625, 1630.
Eve future (l'), 1885.
Événement du Jeudi (l'), 1980.
Évêque, évêché, 1420, 1530, 1570, 1580, 1600, 1605, 1615, 1620, 1625, 1685, 1695, 1709, 1790, 1791, 1800, 1900.
Évian, 1760, 1960.
Evreux, 987,1325.
Exclusif, 1715, 1765.
Excommunication, 1440.
Exécution publique, 1939.
Exemption fiscale, 1595, 1600.
Exemption militaire, 1802, 1807.
Exil, 1680, 1815, 1851, 1871, 1885.
Existentialisme, 1950.
Exode de guerre, 1914, 1939, 1940.
Exode rural, 1820, 1840, 1851, 1860, 1871, 1875, 1880, 1890, 1921, 1945.
Exotisme, 1760, 1780, 1785.
Expansion (l'), 1965.
Expilly, 1760, 1780.
Exportations, 1300, 1510, 1770, 1814.
Exposition, 1798, 1805, 1855, 1865, 1875, 1887, 1900, 1930, 1935, 1941, 1942.
Exposition de la foi catholique (l'), 1670.
Express (l'), 1950, 1960.
Expropriation, 1831, 1840.
Expulsion, 1711.
Externat, 1880.
Extinction du paupérisme (l'), 1840.
Extrême gauche, 2000.
Eylau, 1807.

F

Fabien, 1941.
Fabius, 1980.
Fables, fabliaux, 1200, 1665.
Fabras, 1790.
Fabre d'Églantine, 1794.
Fabrique (usine), 1830.
Fachoda, 1895.
Factum, 1765.
Factum de la France, 1705.
Faidherbe, 1855.
Fail (Noël du), 1540.
Faillite, 1555, 1811, 1825, 1831, 1840, 1930.
Faisceau (le), 1925.
Fait divers, 1880, 1887, 1890, 1895, 1900, 1955, 1965.
Fallières, 1882, 1905, 1910.
Falloux, 1849.
Falsifications alimentaires, 1803.
Famille (dont composition de la), 1670, 1690, 1720, 1740, 1770, 1790, 1804, 1851, 1870, 1895, 1900, 1910, 1919, 1939, 1941, 1970, 1975, 1980, 1985, 1995.
Famille de paysans (la), 1640.
Famille Fenouillard (la), 1887.
Famille heureuse (la), 1640.
Famille parisienne au XIX^e^ siècle (une), 1855.
Famine, 987, 1100, 1200, 1300, 1325, 1350, 1375, 1400, 1420, 1480, 1520, 1570, 1585, 1590, 1595, 1605, 1615, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1660, 1680, 1685, 1693, 1709, 1725, 1735, 1740, 1745, 1750, 1775, 1785, 1792, 1793, 1794, 1796, 1802, 1815, 1845, 1870, 1914, 1916, 1921, 1945.
Fanfan la Tulipe, 1820.
Farce de maître Pathelin (la), 1460.
Faret (Nicolas), 1630.
Farman, 1905,
Farnèse, 1590.
Fascisme, 1930, 1935.
Faubourg, 987, 1560, 1595, 1615, 1711, 1725, 1770.
Faucher, 1845, 1851.
Faucheuse, 1831, 1855.
Fauchon, 1970.
Faucille, 1300.
Fauré, 1885, 1915.
Faure (Edgar), 1950, 1955.
Faure (Félix), 1895.
Fauviste, 1905.
Faux, 1300, 1705.
Faux saunier, 1540, 1709, 1790.
Faux-monnayage, 1831.
Fécondité, 1798.
Fédération, Fédérés, 1790, 1792, 1793.
Fédérés (mur des), 1880.
Fée aux miettes (la), 1831.
Félibrige, 1852.
Féminisme, 1831.
Femme (condition féminine), 1200, 1500, 1555, 1570, 1595, 1610, 1620, 1655, 1685, 1693, 1755, 1760, 1780, 1790, 1791, 1792, 1793, 1795, 1802, 1804, 1835, 1845, 1860, 1865, 1871, 1880, 1892, 1895, 1900, 1905, 1914, 1915, 1918, 1919, 1921, 1930, 1940, 1941, 1944, 1945, 1950, 1960, 1965, 1970, 1975, 1990, 2000, 2005.
Femme libre (la), 1831.
Femme piquée par un serpent (la), 1845.
Femmes savantes (les), 1670.
Fénelon, 1685, 1690, 1693, 1695, 1711.
Fenêtre, 1350, 1440, 1480, 1655, 1725, 1796, 1798.
Fer (emploi du), 1100, 1300.
Fère (la), 1575, 1580, 1595.
Feria, 1590.
Férié (jour), 1921, 1935, 2000.
Fermage, 1440, 1595, 1785, 1804, 1882, 1945.
Ferme générale, fermier général, 1565, 1575, 1580, 1595, 1600, 1645, 1665, 1670, 1680, 1695, 1715, 1725, 1730, 1745, 1765, 1775, 1791, 1794, 1799.
Ferme pilote, 1765.
Ferme-école, 1848.
Fermentation, 1855.
Fermier (paysans), 1510, 1650, 1700, 1705, 1730, 1740, 1845.
Ferrat (Jean), 2010.
Ferreri, 1970.
Ferrier Vincent, 1400.
Ferrol, 1805.
Ferry (Jules), 1880, 1882, 1885.
Ferté-sur-Aube, 1814.
Fête à Saint-Cloud (la), 1775.
Fête, festivité, 1540, 1590, 1605, 1625, 1655, 1660, 1665, 1789, 1793, 1794, 1798, 1800, 1815, 1941.
Fête-Dieu, 1814.
Feu, feudiste, 1325, 1440, 1540, 1630, 1720.
Feuillade, 1916.
Feuillants (club des), 1791.
Feuillet (Octave), 1860.
Feuille villageoise (la), 1790.
Feuilleton à suivre, 1825, 1840, 1914.
Féval, 1855.
Feydeau de Brou, 1760.
Feyzin, 1969.
Fez, 1910.
FFI, 1943.
Fiançailles, 1735, 1792.
Fief, 1100, 1200, 1530, 1575, 1790.
Fieschi, 1835.
Fièvre aphteuse, 1775, 1860, 1980, 2000.
Fièvre jaune, 1800, 1802, 1930.
Fièvre putride, 1770.
Figaro (le), 1825, 1852.
Figue, 1550.
Figuig, 1900.
Filière, 1780.
Fille-mère, 1780, 1793, 1910.
Filles de la charité, 1630.
Filles de Saint-Paul, 1695.
Filles du feu (les), 1852.
Fillette au volant (la), 1735.
Fillon, 2005.
Fils ingrat (le), 1775.
Fils naturel (le), 1755.
Fils puni (le), 1765.
Finance, financier, 1595, 1645, 1665, 1680, 1695, 1709, 1715, 1760, 1855, 1880.
Finances municipales, 1680.
Fine (Oronce), 1520.
Finistère, 1745, 1975.
Finlande, 1995.
Fiscalité, 1200, 1300, 1595.
Flagellants, 1325, 1375, 1580, 1655.
Flagellation, 1765.
Flamel Nicolas, 1375.
Flandin, 1930, 1940, 1941, 1943.
Flandre/Flamand, 987, 1100, 1200, 1300, 1325, 1375, 1520, 1530, 1540, 1650, 1655, 1665, 1670, 1693, 1705, 1709, 1740, 1745, 1789, 1914, 1917, 1918.
Flatters, 1880.
Flaubert, 1855.
Fléau des Anglais (le), 1460.
Fleix, 1580.
Flessingue, 1803.
Fleuriau d'Armenonville (Joseph), 1720.
Fleuriau de Morville (Charles), 1720.
Fleurs du mal (les), 1855.
Fleurus, 1690, 1794.
Fleury, 1715, 1725, 1730, 1735, 1740.

FLN, 1955, 1960.
Floquet, 1887.
Florence, Florentins, 1480, 1600, 1815.
Floride, 1760.
Flûte (marine), 1635.
Flûte (musique), 1650.
FN, 1995.
FNAC, 1950.
Foch, 1918.
Foi, 1615, 1620.
Foires, 1100, 1200, 1300, 1420, 1440, 1460, 1480, 1530, 1555, 1610, 1645, 1765, 1849, 1870, 1871, 1941.
Foix, 1840.
Folembray (traité de), 1595.
Folies-Bergères (les), 1865, 1917.
Folklore, 1695.
Fonctionnaire, 1600, 1660, 1790, 1795, 1797, 1802, 1809, 1830, 1852, 1870, 1880, 1887, 1905, 1914, 1918, 1921, 1925, 1939, 1940, 1941, 1945.
Fontainebleau, 1540, 1600, 1685, 1725, 1760, 1803, 1811, 1845.
Fontainebleau (traité de), 1814.
Fontaine-Française, 1595.
Fontanet, 1980.
Fontanges, 1680.
Fontarabie, 1635, 1715.
Fontenay, 1100.
Fontenelle, 1685, 1745.
Fontenoy, 1745.
Fontevrauld, 1100, 1605, 1735.
Fontgombault, 987.
Football, 1872, 1900, 1995.
Forbach, 1870, 1939.
Forbin, 1693.
Forceps, 1745.
Forces Françaises Libres, 1941.
Forcetier, 1565.
Forêts (eaux et forêts), 1300, 1325, 1500, 1510, 1565, 1575, 1590, 1665, 1725, 1750, 1792, 1798, 1809, 1825, 1830, 1835, 1849, 1880.
Forez, 1325, 1700, 1750.
Forges, forgerons, hauts-fourneaux, 1540, 1565, 1590, 1700, 1725, 1765, 1780.
Formation professionnelle, 1914.
Forme des prières et chants ecclésiastiques (la), 1540.
Formigny, 1440.
Formose, 1882, 1885.
Fornoue, 1480.
Fort (Paul), 1916.
« Fort Chabrol », 1895.
Fort-de-France, 1890.
Fortifications, 987, 1500, 1625, 1690.
Forton, 1905.
Fou Tcheou, 1882, 1885.
Fouage, 1350, 1375.
Foucauld, 1851, 1916.
Foucault, 1965.
Fouché, 1795, 1802, 1804, 1807, 1809, 1815.
Fougères, 1440.
Foulard islamique, 1985, 1990.
Fouquet (Jean), 1440, 1460.
Fouquet (Nicolas), 1650, 1660, 1680.
Fouquier-Tinville, 1794, 1795.
Four Martin, 1860.
Fourchette, 1375, 1705, 1740, 1792, 1793.
Fourier, 1820.
Fourmies, 1890.
Fourneau, 1802.
Fourrage, 1845.
Fourrures, 1755.
Fous (fêtes des), 1200.
Foy (Général), 1825.
Foyer de la danse à l'Opéra (le), 1872.
« Fracture sociale », 1995.
Fragonard, 1755, 1765, 1775.
Frais de culte, 1790.
Fraise, 1570, 1590, 1711.
Framboisier, 1500, 1590.
Franc, 1795.
Franc d'or, 1350.
Franc germinal, 1803.
Français et patois, 1530, 1560.
« Français moyen », 1921.
Franc-alleu, 987.
Franc-archer, 1440, 1530.
Franc-Archier de Bagnollet (le), 1440, 1460.
France (Anatole), 1880, 1921.
France (le), 1960.
France juive (la), 1885.
France Libre (la), 1940.
France mourante (la), 1620.
Francford, 1871.
Francfort, 1755, 1792.
Franche-Comté, 1325, 1460, 1480, 1555, 1595, 1620, 1665, 1670, 1675.
Franchise (v. chartes), 1200.
Franciade (la), 1570.
Francie occidentale, 987.
Franciscain, 1200, 1831.
Franck, 1945.
Franc-maçonnerie, 1720, 1735, 1785, 1797, 1852, 1875, 1895, 1940, 1943.
Franco, 1941.
Franco-Gallia, 1570.
François (Claude), 1960.
François d'Angoulême, 1500.
François de Guise, 1555.
François Ier, 1510.
François II, 1555.
Franc-salé, 1520.
Frankenwald, 1805.
Franklin (Benjamin), 1775.
Frégier, 1840.
Fréjus, 1798.
French-Cancan, 1830, 1890.
Fréquente communion (de la), 1640.
Frères des écoles chrétiennes, 1802.
Frères Jacques, 1944.
Freycinet, 1875, 1880, 1882, 1885, 1887, 1890.
Frézier (Amédée-François), 1711.
Fribourg, 1640, 1675, 1711, 1740.
Friches, 1765.
Friedland, 1807.
Friedlingen, 1700.
Frigorifique, 1875.
Frise, 1625.
Frisonne, 1750.
Frison-Roche, 1943.
Frœschwiller, 1870.
Froissart Jean, 1350.
Fromage, 1849.
Fromentin, 1860.
Fronde, 1610, 1645, 1650.
Fronde (la), 1895.
Front populaire, 1935.
Front républicain, 1950.
Frontenac, 1695.
Frontière, 1600, 1670, 1675, 1794.
Frossard, 1921.
Frotté, 1800.
Fruit, 1711.
Fualdès, 1815.
Fuentes de oñoro, 1811.
Fulbert de Chartres, 987.
Fumier, 1780.
Furetière (Antoine), 1665.
Furnes, 1645, 1655, 1711.
Fuseau, 1200.
Fusil, fusiliers, 1635, 1670, 1685, 1693, 1700, 1865, 1872, 1885.
Fusillade des boulevards, 1851.
Fustigation, 1675, 1765.

G

Gabelle, 1300, 1325, 1460, 1540, 1575, 1585, 1595, 1630, 1640, 1645, 1665, 1680, 1711, 1725, 1755, 1775, 1790.
Gabès, 1880.
Gabon, 1990.
GAEC, 1960.
Gaète, 1500, 1805.
Gagne-deniers, 1520, 1570.
Gaillard, 1955.
Gainsbourg (Serge), 1991.
Galère, 1480, 1560, 1565, 1600, 1615, 1635, 1655, 1675, 1680, 1685, 1693, 1700, 1709, 1715, 1720, 1745, 1760, 1765, 1775, 1791.
Galigaï (Leonora), 1615.
Gallicanisme, 1400.
Gambetta, 1865, 1871, 1872, 1875, 1880, 1882.
Gambier, 1880.
Gamelin, 1940, 1943.
Gance, 1925.
Gand, 1530, 1675, 1705, 1815.
Gantier, gant, 1610.
Gap, 1690.
Garamond, 1530.
Garance, 1872.
Garde constitutionnelle, 1792.
Garde d'honneur, 1804.
Garde impériale, 1804, 1852.
Garde nationale, 1789, 1791, 1792, 1795, 1815, 1825, 1830, 1831, 1848, 1865.
Garde-française, 1560.
Gare Saint-Lazare (la), 1875.
Gargantua, 1530, 1540.
Garibaldi, 1865.
Garigliano, 1500, 1944.
Garnier, 1872.
Garnis, 1725.
Garonne, 1770.
Garros, 1910.
Gary, 1980.
Gascogne, Gascons, 1325, 1510, 1855.
Gassendi, 1615.
Gaston d'Orléans, 1630.
Gaston de Foix, 1510.
Gaston Phébus, 1325, 1375.
Gâtinais, 1100.
Gauchisme, 1970.
Gaufridi (Louis), 1610.
Gaulle (de), 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1955, 1960, 1965, 1970.
Gaulmine, Gaulmin (Gilbert), 1650.
Gautier (H), 1693.
Gautier (père), 1605.
Gautier (Théophile), 1855.
« Gautiers », 1585.
Gaz, 1872, 1892, 1895, 1915, 1917, 2005.
Gazette, 1630, 1765.
Gazette (la), journal des rois et des puissants de la terre, 1630.
Gazette de France (la), 1815.
Gazette des femmes (la), 1835.
Gazette nationale ou Moniteur universel, 1789.
Gebova, 1811.
Geertruidenberg, 1709.
Geisberg, 1793.
Gellée (Claude), 1635.
Gelosi, 1570.
Gendarmerie, 1540, 1791.
Gendre de M. Poirier (le), 1852.
Genera plantarum, 1789.
Général, 1804.
Généralité, 1540, 1550, 1575, 1635, 1660, 1670, 1680, 1685, 1735, 1750, 1770, 1775, 1785.
Gênes, Génois, 1500, 1550, 1555, 1680, 1685, 1750, 1765, 1797, 1800, 1805.
Genève, 1420, 1460, 1540, 1550, 1555, 1600, 1798, 1803, 1814, 1930, 1950.
Genevoix, 1916, 1925.
Génie du christianisme (le), 1802.
Genlis (Mme de), 1802, 1809.
Gens de justice (les), 1845.
Gentilhomme, 1635, 1660, 1695, 1700, 1780.
Geoffrin, 1745.
Geoffroy Plantagenêt, 1100.
Géométrie, 1798.
Géraldy, 1916.
Gérando, 1807.

Gérard (Etienne), 1831.
Gérard (Pierre), 1791, 1795, 1802.
Gerberoi, 1420.
Gerbert d'Aurillac, 987.
Géricault, 1811, 1814, 1815, 1820.
Germinal, 1885.
Gérone, 1693, 1809.
Gerson Jean, 1400.
Gestapo, 1942.
Geste (chanson de), 1100.
Geste de Philippe Auguste (la), 1200.
Gévaudan, 1760, 1765.
Gex, 1600.
Gia-dinh, 1849.
Gibraltar, 1780.
Gide, 1895, 1915.
Gié (maréchal de), 1500.
Gien, 1400, 1650.
Gil Blas, 1715, 1875.
Gilchrist-Thomas, 1880.
Gilles Li Muisis, 1300.
Gillot (Jacques), 1605.
Giono, 1930, 1950.
Girardin (de), 1835.
Giraud, 1942, 1943.
Girondins, 1792, 1793.
Giroud, 1955.
Giscard d'Estaing, 1970, 1975, 1980.
Givry, 1325.
Glace, 1725.
« Glacière (la) », 1791.
Glaneuses (les), 1855.
Glières, 1944.
Globe (le), 1820, 1830.
Gloire (le), 1855.
Gobelet, 1500.
Gobelins, 1665.
Gobineau, 1852.
Goblet, 1885.
Godard, 1965.
Godeheu, 1750.
Goémon, 1680.
Goering, 1941
Golfe (guerre du), 1990, 2000.
Golfe Juan, 1815.
Goncourt, 1900.
Gora, 1809.
Gorée, 1675, 1760.
Gothique (art), 1100, 1420.
Gouberville (sieur de), 1510, 1560.
Gouges (Olympes de), 1790, 1791.
Gouin, 1945.
Goulue (la), 1890.
Gounod, 1840, 1855.
Gournay (Marie de), 1620.
Gouvernante (la), 1735.
Gouverneur (de province), 1540, 1585, 1709.
GPRF, 1944.
GPS, 1995.
Gracq, 1950.
Grade, 1790.
Gramophone, 1875.
Grand (Pierre le), 1715.
Grand Abergement, 1820.
Grand bi, 1875.
Grand Coutumier de France, 1375.
Grand d'Aussy, 1780.
Grand Dauphin, 1660, 1670, 1680.
« Grand dérangement », 1755.
Grand duché de Varsovie, 1807.
Grand Orient, 1770.
Grande Alliance, 1700.
Grande Armée, 1804, 1814.
Grande Baigneuse (la), 1807.
Grande chirurgie (la), 1350.
Grande Corniche, 1805.
Grande Mademoiselle (la), 1693.
Grande Messe des morts, 1835.
« Grand parti » (le), 1550.
Grande Odalisque, 1814.
Grande Ordonnance, 1350, 1480, 1625.
Grande Peur, 1789.
Grande vérole (v. syphilis).
Grande-Bretagne, 1735, 1914.
Grandes compagnies (voir routiers), 1350.
Grandier (Urbain), 1630.
Grands jours, 1665.
Grands lacs, 1615.
Grands motets, 1680, 1725.
Grand-Saint-Bernard, 1800.
Grandson, 1460.
Granges, 1765.
Gras (fusil), 1872.
Grasse (de), 1780.
Gravelines, 1555, 1650, 1655.
Gravelle (la), 1420.
Gravelotte, 1870.
Gravure, 1350, 1480, 1620, 1625, 1630, 1665.
Grèce, 1825, 1852, 1939, 1980.
Greffe, 1530, 1735.
Grégoire (abbé), 1790, 1792.
Grégory (affaire), 1980.
Grenade, 1650, 1760, 1775, 1809.
Grenadier, 1700, 1745.
Grenelle, 1796.
Grenelle de l'environnement, 2005.
Grenier à sel, 1540.
Grenier d'abondance, 1793.
Grenoble, 1615, 1785, 1807, 1814, 1815, 1831, 1944.
Greuze, 1755, 1760, 1770, 1775.
Grève (place de), 1600.
Grèves, 1530, 1570, 1750, 1791, 1830, 1840, 1845, 1849, 1860, 1865, 1870, 1882, 1885, 1887, 1890, 1892, 1895, 1900, 1905, 1910, 1914, 1917, 1918, 1919, 1921, 1930, 1935, 1939, 1941, 1943, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1980, 1985, 1990, 2000.
Grévy (Jules), 1875, 1880, 1882, 1885, 1887.
Gribeauval, 1765.
Gringoire, 1935.
Grippe, 1420, 1440, 1510, 1740, 1760, 1830, 1835, 1870, 1887, 1890, 1918, 1919, 1935, 1955, 1965.
Grippe aviaire, 2005.
Grippe porcine, 2005.
Grison, 1620, 1625, 1798.
Gros (Antoine), 1798, 1804, 1807.
Gros de roi, 1510.
Groseiller, 1500, 1590.
Gross-Beeren, 1811.
Grosse, 1540.
Grosses fermes, 1580, 1595, 1600, 1635.
Grossesse, 1555, 1585, 1705, 1708, 1740, 1770.
Guadeloupe, 1635, 1690, 1755, 1760, 1800, 1802, 1809.
Guastalla, 1730.
Gueldre, 1375.
Guenois, 1595.
Guérin, 1798.
Guérisseur, 1797.
Guernica, 1935.
Guerre d'Indépendance américaine, 1775.
Guerre de Religion, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1585, 1595, 1600.
Guerre de Sept Ans, 1755, 1760.
Guerre de Succession d'Espagne, 1700.
Guerre de Trente ans, 1615.
Guerre des Camisards, 1700.
Guerre des Demoiselles, 1830.
Guerre des farines, 1775.
« Guerre folle », 1480.
Guesde, 1875, 1880, 1882, 1887, 1892, 1895.
Guet, 1375.
Guétary, 1635.
Gueville, 1945.
Guichen, 1780.
Guide des chemins de France, 1550.
Guide des dîneurs et des restaurants de Paris, 1814.
Guide du pèlerin de Saint-Jacques-de-Compostelle, 1100.
Guide touristique, 1860.
Guignol, 1795.
Guillaume d'Orange, 1575, 1685, 1690, 1693, 1695.
Guillaume de Lorris, 1200.
Guillaume de Machaut, 1325.
Guillaume de Nangis, 1325, 1350.
Guillaume Ier le Bâtard ou le Conquérant, 987.
Guillaume II, 1905.
Guillaumin, 1900.
Guillery, 1605.
Guillotine, 1791, 1794.
Guimard, 1900.
Guinée (Compagnie de), 1700.
Guinegatte, 1460, 1510.
Guînes, 1555.
Guinguette, 1803, 1848.
Guise (maison de), 1555, 1560, 1575, 1585, 1610.
Guitare, 1565.
Guitry, 1915, 1916, 1942.
Guizot, 1820, 1831, 1835, 1840, 1845, 1848, 1855, 1887.
Guy de Chauliac, 1350.
Guyane, 1625, 1650, 1690, 1705, 1792, 1795, 1797.
Guyenne, 1200, 1300, 1325, 1400, 1420, 1440, 1480, 1575, 1615, 1635, 1650.
Guynemer, 1917.
Guyon (Madame), 1695.
Gymnastique, 1840, 1880, 1882, 1892.
Gynécologue, 1845.

H

Habillement (mode, pratiques vestimentaires), 1300, 1325, 1350, 1375, 1420, 1440, 1480, 1555, 1570, 1610, 1615, 1625, 1630, 1635, 1650, 1675, 1700, 1709, 1720, 1730, 1755, 1760, 1780, 1792, 1793, 1794, 1796, 1800, 1802, 1807, 1815, 1820, 1825, 1830, 1835, 1849, 1855, 1860, 1870, 1871, 1880, 1890, 1892, 1895, 1905, 1915, 1916, 1917, 1919, 1921, 1925, 1930, 1935, 1941, 1942, 1943, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1975, 1985.
Habitat, logement, 1500, 1510, 1565, 1615, 1655, 1665, 1690, 1705, 1711, 1735, 1755, 1796, 1797, 1804, 1815, 1849, 1851, 1872, 1890, 1892, 1905, 1910, 1914, 1919, 1925, 1935, 1950, 1960, 1970, 1975, 1980, 1995.
Haby, 1975.
Hachette, 1825, 1855.
Haguenau, 1814.
Hainaut, 1460, 1655, 1700, 1750.
Haiphong, 1945.
Haïti, 1802, 1804.
Halévy, 1835, 1921.
Haley (Bill), 1950.
Halle, 1530, 1805, 1870.
Halley (comète de), 1680.
Hallyday, 1960.
Ham, 1555, 1845.
Hambourg, 1805, 1811.
Hampshire, 1890.
Han d'Islande, 1820.
Hanau, 1811.
Handicapé, 1835.
Hanneton, 1760.
Hanoï, 1872, 1882.
Hanovre, 1740, 1755, 1803, 1805.
Haras, 1805.
Harcèlement, 2000.
Hardouin-Mansart, 1675.
Harfleur, 1400.
Haricot, 1550, 1590, 1740.
Harlan, 1941.
Haton (Claude), 1570.
Haussmann, 1852, 1860, 1870.
Hauts fourneaux, 1300.
Haut passage (droit de), 1300.
Hautbois, 1650.
Haut justicier, 1550.
Hautpoul, 1851.
Haut-Rhin, 1820.
Havane (La), 1760.

Havas, 1835, 1880.
Havre (le), 1555, 1560, 1630, 1693, 1735, 1770, 1797, 1835, 1860, 1872, 1885, 1887, 1910.
Haye (la), 1709.
Haye (madame de la), 1600.
HBM, 1892, 1925, 1950.
Hébert, 1794.
Hecquet (Philippe), 1705.
Heidelberg, 1693.
Heinsius (Anthonie), 1709.
Hélice, 1831.
Héliopolis, 1800.
Henrichemont, 1605.
Henri d'Anjou, 1570.
Henri de Gorkum, 1420.
Henri de Mondeville, 1300.
Henri de Navarre, 1565.
Hémon, 1916.
Henri Ier, 987.
Henri II, 1540, 1550, 1555, 1570.
Henri III, 1550, 1570, 1575, 1580, 1585.
Henri IV, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1595, 1600, 1605, 1610.
Henri Plantagenêt, 1100.
Henri V, 1400.
Henriade (la), 1720.
Henrichemont, 1605.
Henriette de France, 1605, 1625.
Henriot, 1943, 1944.
Henry, 1845.
Hépatite, 1975.
Heptameron, 1555.
Hérésie, 987, 1100, 1300, 1560.
Héricourt, 1460, 1870.
Héritage, 1555, 1560, 1575, 1790, 1792, 1793, 1805, 1965, 2000.
Hernani, 1830.
Herriot, 1921, 1925, 1930.
Hertz, 1914.
Herzog, 1950.
Hesdin, 1550, 1635.
Hesse, Hesse-Cassel, 1760, 1805.
Heures catholiques, 1685.
Heures d'Étienne Chevalier (les), 1440.
Heures de Boucicaut (les), 1400.
Heures de Charles VIII, 1480.
Heures du duc de Berry (les), 1375, 1400.
Hey (Jean), 1480.
Hippodrome, 1831, 1855, 1865.
Hiroshima, 1945.
Histoire de Charles VI, 1420.
Histoire de Charles XII, 1730.
Histoire de France (l'), 1650.
Histoire de France et de Bourgogne, 987.
Histoire de la Révolution française, 1845.
Histoire de la vie privée des Français, 1780.
Histoire de Louis XI, 1480.
Histoire de ma vie, 1825.
Histoire de Marie de Médicis, 1620
Histoire de mon temps, 1600.
Histoire de Saint-Louis, 1300.
Histoire des Girondins, 1845.
Histoire des origines du christianisme, 1860.
Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut, 1730.
Histoire du Consulat et de l'Empire, 1845, 1862.
Histoire ecclésiastique des Églises réformées du royaume de France, 1580.
Histoire Universelle, 1615.
Hitler, 1930, 1935, 1939, 1940, 1941.
Hoa-Binh, 1950.
Hoche, 1795, 1797.
Höchstädt, 1700.
Hohenlinden, 1800.
Hollande, Hollandais (voir ausso Provinces-Unies), 1630, 1640, 1660, 1670, 1685, 1690, 1700, 1709, 1793, 1794, 1795, 1809, 1811.
Holocauste, 1975.
Hommage, 987, 1100, 1500.
Homme des champs (l'), 1800.
Homme enchaîné (l'), 1915.
Hommes illustres qui ont paru en France pendant ce siècle, 1695.
Homosexualité, 1725, 1980, 2000.
Hondschoote, 1793.
Honfleur, 1590, 1625.
Hongrie, Hongrois, 1690, 1919.
Honnecourt, 1640.
Honnête homme (l'), 1630.
Hôpital (hôpital général, hospice), 1540, 1605, 1620, 1640, 1650, 1660, 1680, 1700, 1709, 1720, 1735, 1745, 1760, 1780, 1792, 1794, 1796, 1800, 1803, 1880, 1915, 1950.
Horace, 1640.
Horaire, 1916.
Horloge, 1300, 1375, 1460, 1480, 1565, 1655, 1711, 1730.
Hospital (Michel de l'), 1560, 1565.
Hôtel (particulier), 1605, 1640, 1725, 1802.
Hôtel des Invalides, 1670.
Hôtel-Dieu, 1500, 1610.
Hotman (François), 1570.
Houdon, 1780, 1791.
Hougue, 1690.
Houille, 1730.
Houppelande, 1350.
Hudson (baie d'), 1685, 1695, 1711.
Hué, 1885.
Hugo, 1820, 1825, 1830, 1831, 1835, 1845, 1851, 1852, 1855, 1860, 1872, 1875, 1885.
Huguenot (voir réformé).
Hugues Capet, 987.
Hugues du Puiset, 1100.
Humanisme, 1400.
Humanité (l'), 1900, 1939.
Hurel (Gilles), 1690.
Huron, 1605.
Hussards, 1690, 1775.
Hussite, 1400.
Huysmans, 1890.
Hygiène, 1711, 1740, 1770, 1775, 1802, 1803, 1845, 1849, 1870, 1871, 1875, 1890, 1892, 1990.
Hymne aux Suisses de Châteauvieux, 1792.
Hypothèques, 1770, 1798, 1840.
Hystérie, 1870.

I

Iberville, 1693, 1695.
Icariens, 1848.
Iconoclasme, 1565.
Iéna, 1805.
Île des esclaves (l'), 1725.
Ile-de-France, 987, 1300, 1350, 1420, 1460, 1575, 1650, 1660, 1700, 1705, 1735, 1740, 1770.
Iliade (l'), 1711.
Illégitime, 1760, 1780, 1804, 1820.
Illusion comique (l'), 1635.
Illustration (l'), 1840, 1915.
Illustre Théâtre (l'), 1640.
Image du monde, 1400.
Images, 1100.
Imitation de Jésus-Christ (l'), 1420.
Immaculée conception (culte de l'), 1375.
Immatriculation, 1675.
Immigration, 1925, 1955, 1970, 1990, 2005.
Immobilier, 1700, 1820, 1845, 1852, 1892.
Impiété des déistes (l'), 1620.
Importations, 1580, 1885, 1887.
Impôt (pression fiscale), 1325, 1350, 1510, 1520, 1540, 1575, 1580, 1585, 1595, 1600, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1655, 1660, 1665, 1675, 1680, 1695, 1705, 1709, 1715, 1730, 1735, 1760, 1775, 1780, 1785, 1791, 1798, 1804, 1805, 1831, 1835, 1848, 1849, 1905, 1914, 1917, 1921, 1980.
Impressionnisme, 1872, 1885.
Imprimerie, imprimeur, 1420, 1440, 1460, 1500, 1530, 1540, 1570, 1580, 1640, 1685, 1690, 1695, 1700, 1755, 1760, 1775, 1814,
Inde, 1695, 1740, 1745, 1750, 1760, 1780, 1793, 1950.
In Salah, 1895.
Indépendants, 1815.
Indes galantes (les), 1735.
Indiennes (toiles), 1645, 1650, 1685, 1705, 1720, 1735, 1755.
Indignité nationale, 1944.
Indochine, 1945, 1955.
Indre-et-Loire, 1630.
Industrie, 1880, 1882, 1887, 1916.
Industries rurales, 1500, 1510, 1835.
Inégalité, 1765.
Infante, 1720.
Infanterie, 1500, 1685.
Infanticide, 1555.
Infirmière, 1880, 1892, 1921, 1939, 1942, 1985, 1990.
Inflation, 1917, 1921, 1939, 1970, 1975, 1980.
Ingres, 1805, 1807, 1814, 1831, 1855.
Inhumation, 987, 1775.
Inkermann, 1852.
Inondation, 1650, 1670, 1695, 1705, 1770, 1845, 1865, 1875, 1910, 1930, 2000.
Inquisition, 1200, 1480, 1540.
Inscription maritime, 1665, 1670, 1795.
Insinuation, 1530, 1700.
Insoumis, insoumission, 1793, 1794, 1795, 1811, 1960.
Inspection des monuments historiques, 1830.
Institut de France (ou Institut national des sciences), 1795, 1797, 1803.
Instituteur, 1794, 1795, 1802, 1825, 1831, 1849, 1852, 1865, 1875, 1887, 1900, 1905, 1910, 1918.
Institutions, 1620.
Instruction populaire, 1830, 1860.
Instruction religieuse, 1831.
Instructions pour les jardins fruitiers et potagers, 1690.
Insurgé (l'), 1882.
Insurgent, 1775.
Intendant, surintendant, 1550, 1560, 1570, 1580, 1630, 1635, 1640, 1645, 1660, 1670, 1675, 1680, 1685, 1690, 1695, 1709, 1711, 1715, 1720, 1730, 1740, 1745, 1765, 1770, 1785.
Internat, 1802.
Internationale, 1870, 1890.
Internement, 1942.
Internet, 1995.
Intimité, 1565, 1740, 1755.
Intransigeant (l'), 1880, 1882.
Introduction à la médecine expérimentale, 1865.
Introduction à la vie dévote, 1605.
Invalide, 1590, 1670, 1675, 1720, 1780, 1919.
Invalides (monument), 1675, 1915.
Inventaire, 1709, 1711, 1740, 1750, 1755, 1770, 1780, 1792, 1793.
Investitures (v. querelles des), 987, 1510, 1685.
« Invisibles » (les), 1665.
Invitation au voyage (l'), 1870.
Ionesco, 1955.
Joniennes, 1797, 1798.
Irak, 1980, 1990, 2000.
Iran, 1980.
Irlande, 1796, 1798.
Iroquois, 1605, 1695.
Isabelle de France, 1300.
Isabey et sa fille, 1795.
Isère, 1540, 1650.
Islande, 1700.
Isly, 1840.
Israël, 1945.

Issoire, 1575.
Italie, 987, 1300, 1480, 1500, 1510, 1520, 1530, 1550, 1555, 1615, 1630, 1695, 1705, 1735, 1745, 1796, 1798, 1805, 1849, 1855, 1860, 1865, 1880, 1887, 1900, 1915, 1935, 1939, 1940.
Itinéraire complet de l'Empire français, 1805.
Itinéraire général de la France, 1860.
IUT, 1965.
IVG, 1970, 1975.
Ivrée, 1550.
Ivrognerie, 1575.
Ivry, 1590.
Izieu, 1944.

J

J'accuse, 1895.
Jachère, 1650, 1765, 1845, 1860, 1880.
Jackson (Michael), 2005.
Jacob (Georges), 1800.
Jacob (Max), 1917.
Jacobins (club des), 1790, 1791, 1793, 1794, 1795, 1796, 1798, 1800.
Jacquard, 1800, 1805.
Jacquerie, 1350, 1790.
Jacques (Christian), 1950.
Jacques d'Ableiges, 1375.
Jacquou le Croquant, 1895.
Jaeckin, 1970.
Jaffa, 1798.
Jakez Hélias, 1975.
Jalès, 1790.
Jamaïque, 1693.
Jansénisme, 1605, 1640, 1655, 1660, 1693, 1700, 1711, 1725, 1750.
Jardin, 1660, 1711, 1803, 1855.
Jardin des Plantes, 1730.
Jardin ouvrier, 1885.
Jardinière endormie (la), 1765.
Jarnac, 1540, 1565.
Jars, 1765.
Jary, 1895.
Jaunaye (la), 1795.
Jaurès, 1890, 1900, 1914, 1921.
Javel, 1789.
Jazz, 1930.
Je sais tout, 1919.
Je suis partout, 1935.
Jean de Berry, 1375.
Jean II le Bon, 1350.
Jean IV, 1375.
Jean Pucelle, 1325.
Jean sans Peur, 1400.
Jeanne d'Albret, 1565.
Jeanne d'Arc, 1420, 1440, 1460, 1905, 1910, 1914, 1919.
Jean-Paul II, 1980, 1995, 2005.
Jemmapes, 1792.
Jenner, 1796.
Jérusalem, 987.
Jésuites, Compagnie ou Société de Jésus, 1530, 1555, 1570, 1590, 1600, 1605, 1620, 1630, 1640, 1645, 1655, 1700, 1745, 1760, 1765, 1825, 1875, 1880.
Jeu, 1350, 1375, 1420, 1480, 1550, 1580, 1590, 1610, 1655, 1711, 1715, 1803.
Jeu de France, 1655.
Jeu de l'amour et du hasard (le), 1730.
Jeune captive (la), 1794.
Jeune Henri (le), 1797.
Jeunesse antisémitique et nationaliste, 1892.
Jeux olympiques, 1900, 1921, 1990.
JOC, 1925.
Jockey-Club, 1831.
Joconde, 1500, 1910.
Jodelle, 1550.
Joffre, 1910, 1914, 1915.
Joinville, 1300.
Joinville (maison de), 1840.
Joly de Fleury, 1780.
Jonchère (la), 1798.
Joseph Balsamo, 1849.
Joseph II, 1775.
Jospin, 1995.
Joueur (le), 1695.
Jouffroy d'Abbans, 1775.
Jour chômé, 1645, 2000.
Jour de France, 1950.
Jourdan (loi), 1798.
Journal (voir presse)
Journal d'agriculture, 1885.
Journal d'un bourgeois de Paris, 1400.
Journal d'un voyage fait aux Indes orientales, 1720.
Journal de l'Empire, 1811.
Journal de Paris, 1775.
Journal de Trévoux (le), 1480.
Journal des Dames, 1750.
Journal des débats, 1811, 1815, 1840.
Journal du Sire de Gouberville, 1560.
Journal économique, 1750.
Journal officiel, 1848.
Journal pour tous, 1855.
Journalier, 1695, 1730, 1745, 1785, 1795, 1803, 1840, 1851, 1880, 1905.
Journée des Dupes, 1630.
Journée des harengs, 1420.
Journée des tuiles, 1785.
Jouvencel (le), 1460.
Jouvenel des Ursins, 1440.
Jouy-en-Josas, 1755.
Joyeuse (Anne de), 1580, 1585.
Joyeux (droit de), 1725.
Juarez, 1860.
Jubé, 1605, 1705.
Judo, 1935.
Juge, judicature, 1520, 1635, 1680, 1700, 1800, 1804.
Jugement dernier, 1585.
Jugement dernier de Bourges (le), 1200.
Juif errant (le), 1845.
Juifs, 987, 1100, 1200, 1300, 1325, 1350, 1375, 1440, 1460, 1500, 1550, 1565, 1570, 1595, 1615, 1645, 1655, 1680, 1720, 1789, 1790, 1791, 1807, 1835, 1870, 1871, 1872, 1880, 1885, 1892, 1895, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1990, 1995, 2000.
Juliers, 1605, 1610, 1640.
Jument verte (la), 1855.
Juppé, 1990.
Jura, 1900.
Jurande, 1590, 1670.
Jurat, 1585.
Jurés, 1570.
Juridiction, 1730.
Juridictions ecclésiastiques, 1325.
Jurieu (Pierre), 1685.
Jury, 1802.
Jussieu, 1789.
Justes (les), 2005
Justice (dont justice royale et seigneuriale), 1480, 1500, 1530, 1550, 1565, 1575, 1595, 1630, 1650, 1660, 1665, 1670, 1675, 1690, 1765, 1770, 1785, 1790, 1791, 1800, 1820, 1882, 1890, 1900, 1910, 1914, 1940, 1941, 1944, 1955, 2000, 2005.
Justice de paix, 1790, 1955.
Justices municipales, 1560, 1580.
Juvénal des Ursins Jean, 1420.

K

Kabylie, 1851, 1855, 1871.
Kadran, 1480.
Kairouan, 1880.
Kanak, 1875.
Karikal, 1735, 1760.
Kassel (voir Cassel).
Kehl, 1730, 1797.
Kellerman, 1792.
Kempen, 1640.
Kennedy, 1960.
Kerguelen, 1770.
Ketty, 1940.
Khan, 1960.
Khomeny, 1975.
Kiosque, 1848.
Kippour, 1970.
Kléber, 1800.
Klein, 1955.
Kloster Zeven, 1755.
Klostercamp, 1760.
Koch, 1882.
Kock, 1855.
Kohl, 1980.
Kolwezi, 1975.
Königsberg, 1807.
Koufra, 1941.
Kousseri, 1900.
Koweït, 1990.
Krach, 1720, 1882, 1925.
Krafft, 1802.
Krasnoé, 1811.
Krefeld, 1755.
Kulm, 1811.
Kurys, 1975.

L

La Barre (chevalier de), 1765.
La Boétie (Etienne de), 1570.
La Bourdonnais, 1735.
La Bruyère (Jean de), 1685.
La Chaize (François d'Aix de), 1675.
La Chaize (père de la), 1709, 1880, 1885.
La Chalotais, 1765.
La Chaussée, 1740.
La Condamine, 1735.
La Fayette (madame de), 1675.
La Fayette (marquis de), 1775, 1792, 1803, 1830, 1831.
La Fère-Champenoise, 1814.
La Flèche, 1760, 1805.
La Fontaine (Jean de), 1665.
La Furetière, 1690.
La Marsaille, 1693.
La Méduse, 1815.
La Noue (François de), 1585.
La Pérouse, 1785.
La Quintinie (Jean de), 1690.
La Rochefoucauld (François, duc de), 1660.
La Rochejacquelin, 1794.
La Rothière, 1814.
La Salle (Jean-Baptiste de), 1675, 1680.
La Salle (René Robert Cavelier de), 1680.
La Tour (Georges et Quention de), 1615, 1630, 1635, 1645, 1740, 1745, 1755.
La Vallière (madame de), 1660.
La Varenne (Pierre de), 1650.
Labat, 1720.
Labé (Louise), 1555.
Labiche, 1851, 1860.
Labourd (pays de), 1605.
Laboureur, 1375, 1440, 1600, 1605, 1610, 1660, 1705, 1730, 1735, 1765, 1790, 1800.
Labrador, 1500.
Lacenaire, 1835.
Laclos (Choderlos de), 1780.
Lacq, 1950.
Lafarge, 1840.
Lafarge (caisse), 1791.
Lafargue, 1880, 1890.
Laffemas (Barthélémy de), 1595, 1600.
Laffite et Caillard, 1840.
Laffitte, 1830.
Laghouat, 1852.
Lagny, 1930.
Lagos, 1693, 1755.
Laïc, 1540, 1605, 1660.
Laïcité, 1880, 1882, 1885, 1887, 1905.
Laine, 1325, 1565, 1849.
Lalande (Michel Richard de), 1680, 1685, 1711, 1725.
Lalla Marnia, 1845.
Lally-Tollendal, 1765.
Lalo, 1872.
Lamarque, 1831.

Lamartine, 1820, 1835, 1845, 1848.
Lambert, 1709.
Lamennais, 1815, 1831, 1848.
Lamoignon (Guillaume de), 1550, 1750, 1760, 1765, 1785.
Lampe à huile, 1785, 1792.
Lancastre, 1350.
Landau, 1635, 1711.
Landerneau, 1925.
Landes, 1660, 1852, 1855, 1945.
Landrecies, 1540, 1635, 1655, 1794.
Landru, 1919, 1921.
Landshut, 1809.
Lang, 1980.
Langeais-Fancan (François), 1620
Langres, 1814, 1887.
Lang-son, 1885.
Langue, langage. 1510, 1790, 1792, 1794, 1871, 1885.
Languedoc, 1100, 1200, 1300, 1325, 1350, 1375, 1400, 1440, 1460, 1540, 1575, 1585, 1590, 1595, 1615, 1625, 1630, 1660, 1680, 1685, 1709, 1730, 1750, 1760, 1780, 1790, 1880, 1900, 1905.
Laniel, 1950.
Lanterne (la), 1865.
Lanturelu, 1630.
Laon, 1814.
Laponie, 1735.
Lapouge, 1895.
Largillière (Nicolas de), 1685, 1700.
Larousse, 1852, 1863, 1895.
Larzac, 1970, 2000.
Las Cases, 1820.
Las Cumbres, 1860.
Lascaux, 1940.
Lassus, 1845.
Latin, 1510, 1530, 1560, 1650.
Latin (quartier), 1965.
Latouche-Tréville, 1803.
Latran (concile de), 1200, 1510.
Latrines, 1711.
Latre de Tassigny, 1944.
Lautréamont, 1865.
Laval, 1625.
Laval (Pierre), 1930, 1935, 1939, 1941, 1942, 1943, 1945.
Lavigerie, 1890.
Lavisse, 1916.
Lavoisier, 1780, 1789, 1791, 1794.
Law (John), 1715, 1720.
Lawfeld, 1745.
Lazariste, 1630.
Lebel, 1885.
Le Blanc, 1715, 1725.
Leblanc (Nicolas), 1791.
Le Bon (Philippe), 1798.
Le Brun (Charles), 1655, 1675.
Lebrun (Albert), 1930, 1935, 1939.
Lecanuet, 1965.
Le Chapelier, 1791.
Leclerc, 1941, 1943, 1945.
Lecomte, 1845.
Leçons de ténèbres (les), 1680, 1711.
Lecture, 1565, 1690, 1795, 1871.
Lefèvre d'Ormesson, 1780.
Le Fèvre, 1375.
Légataire universel (le), 1705.
Légation de Bologne, 1796.
Légende des siècles (la), 1855.
Léger (Fernand), 1917.
Légion d'honneur, 1802, 1804.
Légion des volontaires français, 1941, 1944.
Légion étrangère, 1831, 1835, 1860.
Légion française des combattants, 1940.
Légion provinciale, 1530.
Légionellose, 2000.
Législation, 1730.
Législation du travail, 1840, 1845, 1848, 1849.
Légitimation, 1700, 1711, 1715, 1895.
Légitimiste, 1872.
Légume, 1711, 1794.
Leipzig, 1805, 1811.
Le Lorrain, 1740.
Lelouch, 1965.
Lemoyne, 1745.
Lenglen, 1919.
Lenoir, 1860.
Lens, 1645.
Le Nain (Mathieu), 1640, 1645.
Le Nôtre, 1660.
Léon XIII, 1890,1892.
Léonidas aux Thermopyles, 1814.
Léopold, 1831.
Lépante, 1570.
Le Peletier de Saint-Fargeau, 1793.
Le Pelletier de Beaupré, 1730.
Le Pelletier des Forts, 1725, 1730.
Le Pelletier de La Houssaye, 1720.
Le Pen, 1970.
Lépine, 1900.
Le Play, 1855.
Lèpre, lépreux, 987, 1300, 1400.
Le Quesnoy, 1655, 1793, 1794.
Lérida, 1645, 1705, 1709, 1814.
Lérins (îles de), 1400, 1635.
Le Roy (Eugène), 1895.
Leroy-Beaulieu, 1872.
Lesage, 1705, 1709, 1715.
Lesdiguières (duc de), 1590, 1620.
Lèse-majesté, 1615, 1640.
Leszczynska, Leszczynska (maison de), 1725, 1730, 1735, 1765.
Le Tellier (Michel), 1660, 1675, 1685.
Letellier (père), 1709.
Letonnelier de Breteuil, 1720, 1740.
Lettre à Louis XIV, 1693.
Lettre cachetée (la), 1730.
Lettre d'anoblissement, 1575, 1595, 1695, 1700, 1711, 1725.
Lettre de cachet, 1645, 1785, 1790.
Lettre de change, 1300, 1700, 1715, 1770.
Lettre de maîtrise, 1725.
Lettre de provision, 1520.
Lettre patente, 1550, 1610, 1745, 1780.
Lettres critiques et politiques sur les colonies, 1785.
Lettres de mon moulin (les), 1865.
Lettres françaises (les), 1942.
Lettres pastorales à nos frères qui gémissent sous la captivité de Babylone, 1685.
Lettres persanes, 1720.
Lettres philosophiques, 1730.
Leuze, 1690.
Levée militaire, 1760, 1792, 1793, 1795, 1803, 1807, 1811.
Lévis (Charles de), 1600.
Leybach, 1820.
Leygues, 1919.
Liaisons dangereuses (les), 1780.
Liban, 1730, 1980, 1985.
Libéralisme, 1750, 1765, 1794, 1803, 1820, 1825, 1865.
Libération, 1970.
Liberté (statue de la), 1882.
Liberté de l'Église gallicane (les), 1590.
Liberté guidant le peuple (la), 1831.
Liberté municipale, 1300.
Libertinage, 1645, 1740, 1765.
Libourne, 1440.
Librairie, libraire, 1530, 1540, 1615, 1675, 1695, 1700, 1715, 1740, 1755, 1765, 1775.
Libre échange, 1860.
Libre parole (la), 1895.
Libye, 1941.
Licence de commerce, 1809.
Licenciement, 1792, 1794, 1814, 1830, 1905, 1919, 1930, 2000.
Liébault, 1580.
Liège, 1375, 1655, 1690, 1700, 1794, 1814.
Liénart, 1943.
Lieutenant civil, lieutenant criminel, 1520, 1550.
Lieutenant général de police, 1665, 1680, 1695, 1740.
Lieux Saints (affaire des), 1852.
Liévin, 1892.
Ligne de démarcation, 1940.
Ligny, 1815.
Ligue, 1400, 1460, 1500, 1585, 1590, 1935.
Ligue antisémitique de France, 1887.
Ligue de l'enseignement, 1872.
Ligue de la patrie française, 1895.
Ligue de la République, 1921.
Ligue des droits de l'homme, 1895.
Ligue des patriotes, 1882, 1921.
Ligue du coin de terre et du foyer, 1885.
Ligue du Rhin, 1655, 1660.
Ligue républicaine nationale, 1921.
Lille, 1300, 1520, 1665, 1700, 1705, 1711, 1740, 1807, 1814, 1845, 1885, 1887, 1914, 1916, 1918, 1944, 1965, 1970.
Limbourg (frères), 1400.
Lime, 1530
Limoges, 987, 1460, 1480, 1730, 1809, 1825, 1848, 1935.
Limonadier, 1580, 1705.
Limousin, 987, 1100, 1350, 1590, 1695, 1775.
Lin, 1700.
Lindbergh, 1925.
Linder (Max), 1910.
Linge, 1711, 1730, 1740.
Linz, 1740, 1800.
Lionne (Hugues de), 1655, 1660, 1670.
Lioran, 1845
Lip, 1970.
Lipari, 1675.
Lippomano (Jérôme), 1555, 1580.
Lis (fleur de), 1680.
Lisbonne, 1700, 1755, 1807.
Lisbonne (Traité de), 2005.
Lise à l'ombrelle, 1865.
Lissagaray, 1882.
Liste du contingent (la), 1815.
Liszt, 1852.
Lit, 987, 1500, 1735, 1750, 1755.
Lit de justice, 1655, 1665, 1755.
Lithographie, 1796, 1835.
« Littérature de la potence », 1765.
Liturgie, 1848, 1960.
Liverdun (traité de), 1630.
Livre (monnaie de compte), 1575.
Livre de compte, 1325, 1670.
Livre de divinacions (le), 1350.
Livre de gare, 1855.
Livre de poche, 1950, 1955, 1960.
Livre de raison, 1560.
Livre de remarques..., 1605.
Livre départemental de la bienfaisance nationale, 1794.
Livre des faits et bonnes mœurs du sage roi Charles V, 1400.
Livre des métiers (le), 1200.
Livre du compagnonnage (le), 1835.
Livre pieux, 1775.
Livres d'Heures de la reine Anne de Bretagne, 1500.
Livres de chirurgie, 1570.
Livret de famille, 1875.
Livret de travail, 1852.
Livret domestique, 1809.
Livret ouvrier, 1775, 1803, 1852, 1890.
Locarno, 1925.
Locomotive, 1825, 1835, 1849, 1916.
Lodève, 1600.
Logement de troupes, 1765.
Loi martiale, 1789.
Loi salique (v. salique).
Loing, 1640, 1725.
Loire, 1460, 1570, 1585, 1595, 1600, 1605, 1630, 1640, 1695, 1705, 1709, 1725, 1815, 1831.

1845, 1855, 1865, 1900, 1930.
Loiret, 1945.
Lois d'exception, 1797.
Lois fondamentales du royaume, 1610.
« Lois scélérates », 1892.
Loisirs, 1895, 1935, 1990.
Lombardie, Lombard, 1200, 1300, 1420, 1730.
Loménie de Brienne, 1785.
Lonato, 1796.
Londres, 1711, 1940.
Londres (traité de), 1840, 1915,
Longchamp, 1855, 1895.
Longjumeau, 1565.
Longueville, 1650.
Longwy, 1695, 1792.
Lopez (cap), 1882.
Lorenzaccio, 1831.
Lorient, 1770, 1796, 1830.
Lorraine, 987, 1375, 1440, 1565, 1585, 1620, 1630, 1640, 1645, 1655, 1660, 1670, 1695, 1711, 1730, 1735, 1765, 1792, 1815, 1849, 1871, 1872, 1914, 1918, 1918, 1940.
Lorraine (duc de), 1590, 1735.
Lorris, 1100.
Loterie, 1530, 1660, 1655, 1700, 1735, 1740, 1755, 1775, 1793, 1798, 1835, 1930.
Loto, 1975, 1985.
Louage, 1595.
Loubet, 1892, 1895, 1900, 1905.
Loucheur, 1925.
Loudun, 1615, 1630, 1655,
Louis (monnaie), 1640.
Louis d'Orléans, 1480.
Louis de France, 1680.
Louis IX (Saint-Louis), 1200.
Louis Joseph Xavier, 1789.
Louis VI, 1100.
Louis VII, 1100.
Louis VIII, 1200.
Louis X le Hutin, 1300.
Louis XI, 1460.
Louis XII, 1480.
Louis XIII, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640.
Louis XIII agenouillé, 1715.
Louis XIV, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675, 1680, 1685, 1690, 1693, 1695, 1700, 1705, 1709, 1711, 1715.
Louis XIV accomplissant le vœu de Louis XIII, 1711.
Louis XIV en costume de sacre, 1700.
Louis XV, 1709, 1715, 1720, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1770.
Louis XV chassant le cerf, 1730.
Louis XV enfant, 1715.
Louis XVI, 1770, 1775, 1780, 1785, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1815, 1825.
Louis XVII, 1795.
Louis XVIII, 1795, 1804, 1814, 1815, 1820.
Louisbourg, 1745, 1755.
Louise de Savoie, 1520, 1530.
Louisiane, 1680, 1715, 1725, 1760, 1800, 1803.
Louis-Philippe, 1815, 1830, 1835, 1840, 1845, 1849.
Loup, 1400, 1795, 1803, 1840, 1882.
Lourdes, 1855, 1871.
Louveciennes, 1870.
Louviers, 1440, 1640.
Louvois, 1665, 1670, 1675, 1690.
Louvre, 1460, 1570, 1575, 1720, 1735, 1745, 1830, 1855, 1985, 1990.
Loyer, 1916, 1921, 1935.
Loyseau (Charles), 1605, 1610.
Lozère, 1791.
Lübeck, 1805.
Lubéron, 1540.
Luçon, 1800.
Lugo, 1809.
Lully (Jean-Baptiste), 1650, 1660.
Lumière (Frères), 1895.
Lumières (les), 1745, 1798.
Lunettes, 1200, 1520.
Lunéville, 1800, 1910.
Lusitania, 1915.
« Lustucrus », 1660.
Luth, 1565, 1650, 1711.
Luther, 1510, 1520.
Luttes des classes en France (les), 1849.
Lutzen, 1811.
Luxembourg, 1540, 1655, 1680, 1695, 1795, 1796, 1865.
Luxembourg (maréchal de), 1693, 1695.
Luxembourg (palais du), 1615.
Luynes (Charles de), 1615, 1620.
Luzerne, 1785.
Luzzara, 1700.
Lycée, 1802, 1871, 1880, 1900, 1940, 1965, 1970, 1990.
Lyon (traité de), 1600.
Lyon, Lyonnais, 1300, 1420, 1440, 1460, 1480, 1500, 1530, 1540, 1560, 1565, 1570, 1580, 1590, 1600, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1665, 1680, 1690, 1700, 1711, 1725, 1735, 1740, 1760, 1770, 1775, 1792, 1793, 1795, 1800, 1807, 1814, 1815, 1820, 1831, 1849, 1852, 1855, 1870, 1872, 1885, 1887, 1892, 1895, 1916, 1980, 2000, 2006.
Lys dans la vallée (le), 1797, 1835.
Lys de médecine (le), 1300.

M

Maastricht, 1990.
Mabillon (Jean), 1680.
Mably, 1755.
Macaire (Robert), 1831.
Mac Donald's, 1970.
Mac Mahon, 1872, 1875.
Macadam, 1849, 1919.
MacCormick, 1855.
Macerata, 1815.
Machault d'Arnouville, 1745, 1750, 1755.
Machine à coudre, 1851, 1855.
Machine à écrire, 1910.
Machine-outil, 1919.
Machinisme, 1803, 1805, 1809, 1830, 1831, 1848, 1855, 1870, 1930.
Mac-Nab, 1885.
Maçon, 1825.
Madagascar, 1655, 1865, 1882, 1885, 1890, 1895, 1945.
Madame Adélaïde en Diane, 1745.
Madame Bovary, 1855.
Madame de Pompadour, 1755.
Madame Henriette en Flore, 1740.
Madame Récamier, 1800, 1802.
Madeleine (la), 1848.
Madelon (la), 1914.
Mademoiselle de Clermont, 1802.
Mademoiselle de la Seiglière, 1848.
Mademoiselle Rivière, 1805.
Madras, 1745.
Madrid, 1600, 1709, 1807, 1811, 1820, 1900.
Madrid (traité de), 1520.
Maëstricht, 1670, 1675, 1745.
Mæterlinck, 1894.
Magasin, 1670, 1825, 1852, 1855, 1865, 1870, 1930, 1935, 1960, 1965, 1970.
Magazine, 1905, 1950, 1955, 1960, 1965, 1975.
Magdebourg, 1805,
Magenta, 1855.
Maggiolo, 1875.
Maghreb, 1715, 1845, 1960.
Maginot, 1930, 1940.
Magistrat, 1645, 1660, 1680, 1941.
Magnano, 1798.
Mahé, 1760.
Mahomet ou l'intolérance, 1740.
Mai (premier), 1890.
Maie, 1500.
Maillard (Jean), 1300.
Maillard (Olivier), 1500.
Main-d'œuvre, 1915, 1916, 1917, 1939, 1945, 1955.
Maine, 1200, 1325, 1480, 1500, 1530, 1575, 1660, 1705.
Maine (maison du), 1670, 1695, 1715.
Mainmorte, 1675, 1745.
Maintenon (Mme de), 1680, 1685, 1690.
Mairet (Jean), 1625, 1630.
Mairie (v. municipalité), maire, 1555, 1560, 1690, 1798, 1800, 1809, 1831, 1852, 1871, 1872, 1875, 1900, 1940.
Maïs, 1530, 1600, 1635, 1655, 1709, 1730, 1750.
Maison close, 1802, 1945.
« Maison de rapport », 1725.
Maison des jeunes et de la culture, 1960.
Maison du roi, 1775, 1814.
Maison forte, 1100.
Maison royale de Saint-Louis, 1685.
Maison rustique (la), 1560.
Maistre (Xavier de), 1795.
Maître artisan, 1530.
Maître de forges (le), 1882.
Maître de Moulins, 1480.
Maître des requêtes, 1480, 1630, 1635, 1645, 1693.
Maîtrise (voir métiers).
Majorat, 1805.
Majorité (âge de la), 1530, 1665, 1791, 1792, 1804, 1905, 1974.
Majorque, 1325.
Mal des ardents, 987, 1565, 1690.
Malade imaginaire (le), 1670.
Maladie, 1803, 1870, 1880.
Maladie de carence, 1795, 1870.
Maladie pleuro-pulmonaires, 1780, 1785.
Maladie vénérienne, 1870.
Maladies des femmes grosses et accouchées (des), 1665.
Malaga, 1700, 1809.
Malakoff, 1855.
Malédiction paternelle (la), 1775.
Malesherbes (Chrétien Guillaume Lamoignon de), 1775.
Malet, 1809, 1811.
Malherbe, 1610, 1615, 1625.
Malheurs de Sophie (les), 1860.
Mali, 1860.
Mallarmé, 1875.
Malle, 1970, 1985.
Malmaison, 1917.
Malot, 1875.
Malouines, 1760, 1770, 1980.
Malpasset, 1955.
Malplaquet, 1709.
Malraux, 1930, 1935.
Malte, 1798, 1800, 1802, 1803.
Malthusianisme, 1895.
Malvy, 1917, 1918.
Mamelon-Vert, 1855.
Manche, 1300, 1815, 1905, 1985, 1990.
Mandats territoriaux, 1796.
Mandel, 1943, 1944.
Mandements, 987.
Mandeville Jean (de), 1350.
Mandoline, 1650.
Mandrin, 1750, 1755.
Manet, 1855, 1860, 1865, 1872, 1875.
Manichéisme, 987, 1100.
Manière de bien entendre la messe de paroisse (la), 1650.
Manifestation, 1825, 1830, 1848, 1870, 1871, 1885, 1890, 1905, 1910, 1914, 1919, 1930, 1942, 1960, 1970, 2000.
Manifeste des 121, 1960.
Manifeste des 363, 1875.
Manille, 1760.
Mannheim, 1795.
Manouvrier, manœuvre, 1510, 1520, 1570, 1585, 1690, 1705,

1720, 1735, 1845.
Mans (Le), 1420, 1440, 1792, 1870, 1871, 1944.
Mantes, 1350, 1814.
Mantoue, 1630, 1796, 1797.
Manuel, 1820, 1825.
Manuel des convenances, 1565.
Manufacture, 1595, 1600, 1665, 1680, 1709, 1735, 1755, 1760, 1797, 1803, 1805, 1811, 1919.
Maquillage, 1520, 1630, 1705, 1770, 1830, 1835, 1875, 1919, 1960.
Marais, 1600, 1640, 1845,
Marat, 1789, 1793, 1794, 1795.
Marc d'Or, 1575, 1655.
Marchais, 1970.
Marchand (abbé), 1800.
Marchand (Jean-Baptiste), 1895.
Marchand, marchandises, 1200, 1520, 1540, 1550, 1555, 1575, 1585, 1590, 1595, 1600, 1605, 1610, 1625, 1630, 1645, 1660, 1670, 1675.
Marchandage de la main-d'œuvre, 1848.
Marchande de mode (la), 1745.
Marche, 1325, 1775.
Marché, 1645, 1789, 1791, 1849.
Marche (Olivier de la), 1420, 1460.
Marché aux chevaux (le), 1852.
Marché commun européen, 1955.
Marché noir, 1793, 1941, 1943, 1944, 1945.
Marché unique européen, 1990.
Marciano, 1550.
Mardyck, 1645, 1655.
Mare au diable (la), 1845.
Maréchal-ferrant (le), 1760.
Maréchal, maréchaux, 1804.
Maréchaussée, 1565, 1720, 1750, 1775, 1791.
Marengo, 1800.
Marfée (bois de la), 1640.
Marguerite de Savoie, 1655.
Marguerite de Valois (la reine Margot), 1550, 1570, 1580, 1605.
Marguerite (Algérie), 1900.
Marguerite (Victor), 1921.
Mariage, 1100, 1440, 1460, 1555, 1560, 1575, 1590, 1600, 1605, 1615, 1635, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1680, 1685, 1690, 1693, 1695, 1720, 1735, 1791, 1792, 1794, 1798, 1800, 1807, 1809, 1830, 1849, 1895, 1919, 1925, 1935, 1990, 1995, 2005.
Mariage à la ville (le), 1630.
Mariage de Figaro (le), 1780.
Marianne, 1935.
Mariano, 1950.
Marie (André), 1945.
Marie d'Angleterre, 1510.
Marie Galante, 1755, 1760.
Marie Tudor, 1555.
Marie-Adélaïde de Savoie, 1695.
Marie-Antoinette d'Autriche, 1770, 1825.
Marie-Claire, 1935, 1950.
Marie-louise d'Autriche, 1809.
Marienbourg, 1555, 1655.
Marienthal, 1645.
« Mariés de l'empereur », 1809.
Marie-Thérèse d'Autriche, 1660, 1680.
Marie-Victoire, 1690.
Marignan, 1510.
Marillac (Louis de), 1630.
Marine, 1625, 1630, 1635, 1640, 1665, 1670, 1675, 1680, 1740, 1745, 1760, 1765, 1770, 1780, 1785, 1807, 1825, 1840, 1845, 1855, 1895, 1965.
Marinoni, 1845.
Marivaux, 1720, 1725, 1730, 1735.
Marlborough, 1709.
Marly, 1675, 1730, 1745.
Marmande, 1560.
Marne, 1848, 1851, 1914, 1918.
Maroc, 1680, 1695, 1765, 1840, 1845, 1900, 1905, 1910, 1921, 1925, 1950, 1955.
Marque, 1796, 1803.
Marquises, 1840.
Marraine, 1560, 1665.
« Marraine de guerre » 1915.
Marrakech, 1910.
Mars (Mlle), 1798.
Marsal, 1660.
Marseillaise (La), 1792, 1880.
Marseille, 1325, 1480, 1520, 1530, 1575, 1580, 1585, 1595, 1600, 1620, 1625, 1640, 1645, 1655, 1660, 1665, 1700, 1720, 1725, 1740, 1745, 1760, 1792, 1793, 1795, 1800, 1807, 1852, 1875, 1880, 1895, 1921, 1930, 1943, 1944, 1965, 1970.
Marshall, 1945.
Marteau des sorcières (le), 1480.
Marteau-pilon, 1840.
Marteau-piqueur, 1849, 1855.
Martignac, 1825.
Martin Guerre, 1560.
Martinique, 1635, 1665, 1760, 1780, 1809, 1900.
Martyre de saint Mathieu (le), 1615.
Martyrs (les), 1809.
Marx, marxisme, 1849, 1865, 1890, 1950.
Mascareignes, 1765, 1803.
Mas-de-Verdun (le), 1575.
Mas-Grenier, 1575.
Masque, 1520.
Masque de fer, 1700.
Massacre de la rue Transnonnain (le), 1831.
Massacres de Scio (les), 1820.
Masselin (Jehan), 1480.
Massif Central, 1690, 1820, 1845.
Massu, 1955.
Mata-Hari, 1917.
Match, 1935.
Maternité, 1793, 1905, 1910.
Mathilde, 1805.
Matignon, 1935.
Matin (le), 1882.
Matin Brun, 2002.
Matisse, 1916, 1917.
Matricule, 1865.
Matrône (voir sage-femme).
Maubeuge, 1675.
Mauduit (Jacques), 1585.
Maupassant, 1855, 1882.
Maupeou, 1765, 1770.
Maupertuis, 1735.
Maurepas, 1720, 1735, 1745, 1770, 1780.
Maurice (île), 1715, 1809.
Mauriceau, 1665.
Maurois, 1918.
Mauroy, 1980.
Maurras, 1905.
Maximilien d'Autriche, 1480.
Maximum, 1793, 1794.
Mayence, 1685, 1792, 1793, 1805, 1814.
Mayenne (duc de), 1585, 1590, 1595, 1620.
Mayer, 1950.
Mayerne-Turquet, 1590.
Maynon d'Invault, 1765.
Mayotte, 1840.
Mazarin, mazarinades, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1670.
Mazel, 1705, 1709.
Meaux, 1350, 1420, 1440, 1555, 1565, 1590, 1680.
Mécanisation, 1755, 1805, 1831, 1835, 1860, 1871, 1882, 1885, 1890, 1921.
Mecklembourg, 1805.
Médaille de la famille, 1925.
Médaille du travail, 1885.
Médaille militaire, 1852.
Médéa, 1835.
Médecin (voir chirurgien), médecine, 1100, 1300, 1350, 1620, 1640, 1650, 1680, 1700, 1705, 1785, 1789, 1794, 1797, 1802, 1803, 1865, 1885, 1890, 1900, 1905, 1910, 1914, 1939, 1990, 1995, 2005.
Médecin de campagne (le), 1831.
MEDEF, 2005.
Medelin, 1809.
Médiateur, 1970.
Médicament, 1711, 1750.
Médicis (Catherine de), 1530, 1550, 1555, 1560, 1565, 1570, 1575.
Médicis (Marie de), 1600, 1610, 1615, 1620, 1630, 1640.
Médina del Rio Seco, 1807.
Médine, 1855.
Méditation, 1590.
Méditations poétiques, 1820.
Méditerranée, 1500, 1585, 1600, 1635, 1675, 1803, 1805, 1910.
Méhul, 1797.
Meknès, 1910.
Mékong, 1855, 1892.
Méline, 1895.
Melle, 1440.
Melon, 1480, 1560, 1590.
Melun, 1350.
Mémoire, 1800.
Mémoire d'un ouvrier rouennais, 1835.
Mémoire sur la tolérance, 1775.
Mémoires d'un compagnon, 1852.
Mémoires de Léonard, ancien garçon maçon, 1898.
Mémoires de M. d'Artagnan, 1700.
Mémoires de Trévoux, 1700.
Mémoires pour servir à l'histoire de notre temps, 1855.
Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme, 1797.
Ménagier de Paris (le), 1375, 1480.
Mendès France, 1950.
Mendicité (voir vagabondage).
Mendras, 1965.
Menin, 1655, 1740.
Méningite, 1805, 1807, 1814, 1965, 1970.
Menon, 1745.
Menou, 1800.
Mentalité, 1750.
Mentana, 1865.
Mentions marginales, 1895, 1945, 1955, 1985.
Menton, 1887.
Menuet, 1655.
Mer (voir espace maritime).
Mer du Nord, 1300, 1500, 1918.
Mer Noire, 1919.
Mercator, 1590.
Mercenaire, 1350, 1440, 1500, 1575, 1585.
Mercier, 1530.
Mercure de France (le), 1750.
Mercure français (le), 1610, 1645.
Mercure galant (le), 1670.
Mercuriales, 1709, 1740.
Mère coupable (la), 1792.
Mère Michel (la), 1820.
Mérimée, 1840, 1845.
Mérite militaire, 1755.
Merlin de Douai, 1797.
Mermoz, 1930.
Mérouvel, 1887.
Mers el-Kébir, 1940.
Mersenne (Marin), 1620, 1635.
Merveilleuses (les), 1796.
Méry, 1814.
Messager du soir (le), 1795.
Messagerie (voir postes).
Messageries maritimes, 1851.
Messe, 1605, 1610, 1660, 1675, 1700, 1705, 1725, 1740, 1750, 1765, 1814, 1960.
Messe de Nostre-Dame, 1325.
Messe des paroisses, 1690.
Messiaen, 1941.
Messire, 1575.
Messmer, 1970.
Métallurgie, 1375, 1665, 1780, 1820, 1830, 1831, 1835, 1849, 1860, 1880, 1882, 1915, 1917.
Métamorphoses (les), 1480.
Métaux précieux (voir monnaie).

Métayage, métayer, 1440, 1540, 1804, 1845, 1945.
Méthode générale et facile pour le dénombrement des peuples, 1685.
Métier à tisser, 1800, 1805.
Métiers, 1200, 1375, 1530, 1570, 1575, 1580, 1595, 1660, 1670, 1695, 1700, 1725, 1791.
Métropolitain, 1900, 1935, 1955.
Metz, 1440, 1550, 1555, 1565, 1700, 1740, 1814, 1870.
Meudon, 1735.
Meulan, 1350, 1420.
Meuse, 1630, 1695, 1794, 1831, 1915, 1916, 1918.
Mexico, 1860.
Mexique, 1845, 1860, 1865.
Mézeray (François Eudes de), 1650.
Mézières, 1520, 1745.
Mézières Philippe de, 1375.
Michau, 1625.
Michel (Guillaume), 1645.
Michel (Louise), 1871, 1880, 1882, 1887.
Michel Bernard d'Arras, 1375.
Michelade, 1565.
Michelet, 1845.
Michelin, 1890, 1918.
Microcosme, 1560.
Micromégas, 1750.
Microscope, 1590.
Microsillon, 1925.
Midi (canal du), 1665, 1680.
Midi (le), 1100, 1440, 1560, 1570, 1580, 1620, 1655, 1660, 1670, 1790, 1800, 1815, 1845, 1852, 1860.
Midi rouge, 1872.
Mignard (Pierre), 1645, 1660, 1690.
Mignet, 1820.
Milan, Milanais, 1480, 1500, 1510, 1520, 1530, 1555, 1620, 1695, 1700, 1730, 1796, 1798, 1800, 1802, 1855.
Mildiou, 1845.
Milhaud, 1915.
Milice, 1943, 1944.
Milice des francs-archers, 1440, 1635, 1775.
Milice provinciale, 1685, 1690, 1693, 1695, 1725, 1740.
Militaire (carrière), 1700, 1811, 1941.
Militantisme, 1860.
Millau, 1570.
Millerand, 1915, 1919, 1921.
Milleret, 1825.
Millesimo, 1796.
Millet (céréale), 1655.
Millet, 1849, 1855.
Milliard des émigrés, 1825.
Mincio, 1814.
Minden, 1755.
Mine (industrie minière), mineurs, 1460, 1700, 1740, 1780, 1811, 1830, 1831, 1840, 1845, 1860, 1875, 1882, 1885, 1887, 1890, 1892, 1900, 1905, 1915, 1919, 1921, 1941, 1942, 1960.
Mineur, minorité, 1575, 1670.
Miniature, 1375, 1400, 1440.
«Ministère de la parole », 1916.
Ministre (culte), 1595, 1802.
Minorité, 2005.
Minorque, 1705, 1755, 1780.
Minsk, 1811.
Minute, 1540.
« Miquelets », 1660.
Mirabeau, 1789, 1790, 1791.
Mirbeau, 1900.
Mireille, 1950.
Miroir, 1615.
Miroir des simples âmes (le), 1300.
Miromesnil (Hue de), 1770.
Misanthrope (le), 1665.
Misérables (les), 1860.
Misère (voir pauvreté).
Misère de la guerre, 1630.
Misères de la femme mariée, 1595.
Missa pro defunctis, 1605.
Missel, 1480, 1605, 1675.
Mission de France, 1815.
Mission, missionnaire, 1580, 1625, 1630, 1640, 1680, 1740, 1815, 1825, 1848, 1943.
Mississippi, 1670, 1680, 1715, 1760.
Missoffe, 1975.
Mistinguett, 1917.
Mistral (Frédéric), 1852.
Mitterand, 1970, 1980, 1985, 1990, 1995.
Mobilier, 1440, 1500, 1510, 1565, 1630, 1655, 1665, 1675, 1709, 1730, 1750, 1755, 1800, 1802, 1804, 1919, 1925.
Mobilisation, 1803, 1914, 1915, 1939, 1944, 1955.
Mobilité, 1375, 1460, 1693, 1711, 1725, 1775, 1809, 1820, 1845, 1849, 1851.
Mode, 1750.
Modène, 1796.
Modigliani, 1915.
Mœurs, 1765, 1796.
Mohilev, 1811.
Moirans, 1580.
Moissons, moissonneurs, 1720, 1735, 1750, 1875, 1915, 1935.
Molé, 1830, 1835, 1848.
Molière, 1640, 1655, 1660, 1665, 1670.
Molins-de-Rey, 1807.
Mollet, 1955.
Monachisme, moine, 1200, 1420, 1590, 1725, 1790, 1875.
Monaco, 1793.
Monarchie de Juillet, 1830.
Monastère, 1100.
Monde (le), 1944, 1985.
Mondovi, 1796.
Monet, 1875, 1892, 1915.
Monge, 1798.
Moniage Guillaume (le), 1100.
Monis, 1910.
Moniteur universel, 1848.
Monitoire, 1690.
Monluc (Blaise de), 1560.
Monnaie, monnaie de compte, 1100, 1200, 1300, 1325, 1510, 1570, 1575, 1600, 1610, 1640, 1650, 1670, 1700, 1705, 1709, 1715, 1725, 1755, 1770, 1785, 1790, 1793, 1795, 1796, 1797, 1798, 1800, 1803, 1804, 1805, 1807, 1845, 1848, 1849, 1852, 1860, 1885, 1914, 1919, 1921, 1925, 1945, 1960, 1980, 2000.
Monnet, 1945.
Monokini, 1960.
Monongahela, 1755.
Monopole, 1715, 1730.
Mons-en-Pévèle, 1300, 1690.
Monsieur Nicolas ou le Cœur humain dévoilé, 1797.
Mont Saint-Michel, 987, 1200, 1420.
Montagne Pelée, 1900.
Montagne Sainte-Victoire (la), 1887.
Montagne, montagnard, 1793, 1795, 1849, 1851.
Montaigne (Michel Eyquem de), 1550, 1580, 1585.
Montaillou, 1975.
Montand, 1944, 1945.
Montarcher, 1460.
Montargis, 1375, 1420, 1640, 1690.
Montauban, 1560, 1570, 1595, 1620, 1725, 1745.
Montbard, 1765.
Montbarey, 1775, 1780.
Montbéliard, 1585, 1730, 1809, 1814.
Mont-Blanc, 1785, 1955, 1995.
Montceau-les-Mines, 1900, 1942.
Mont-Cénis, 1794, 1805, 1865, 1871, 1921.
Montchrestien (Antoine de), 1615.
Montcontour, 1565.
Mont-de-Piété, 1775.
Monte Cassino, 1944.
Montebello, 1800, 1855.
Montélimar, 1625.
Montenotte, 1796.
Montépin (de), 1882.
Montereau, 1350, 1814.
Montespan (Mme de), 1665, 1680, 1690.
Montesquieu, 1720, 1725, 1760.
Monteynard, 1770.
Mont-Genèvre, 1802, 1805.
Montgolfier, 1780.
Montguyon, 1440.
Montherlant, 1942.
Montijo, 1852.
Montil-les-Tours, 1440.
Montlhéry, 1460.
Montluçon, 1871.
Montmartre (traité de), 1660, 1871.
Montmédy, 1555, 1655.
Montmélian, 1600.
Montmirail, 1814.
Montmorency (maison de), 1530, 1540, 1555, 1605, 1620, 1630.
Montmorency-Damville, 1590.
Montmorin, 1785.
Montoire, 1940.
Montpellier, 1100, 1325, 1350, 1375, 1440, 1590, 1620, 1640, 1645, 1645, 1700, 1705, 1794, 1944.
Montpensier (maison de), 1845.
Montre, 1711.
Montréal, 1640, 1760.
Montségur, 1200, 1560.
Monument, 1791.
Monument aux morts, 1870, 1918.
Monzembano, 1800.
Morale, moralisme, 1880, 1890, 1943.
Morat, 1460.
Moreau, 1865.
Moreau de Séchelles, 1750, 1804.
Morée, 1825.
Moret, 1848.
Morgue, 1905.
Morin, 1705.
Morisot, 1872.
Morgan (banque), 1921.
Mormant, 1814.
Morny, 1852, 1865.
Morphine, 1805.
Mort de la Vierge (la), 1620.
Mort de Sardanapale (la), 1825.
« Mort en déportation », 1985.
« Mort Homme », 1916.
« Mort pour la France », 1915, 1919, 1921, 1945.
Mort, mortalité, 1440, 1460, 1530, 1645, 1650, 1660, 1693, 1705, 1709, 1711, 1760, 1795, 1835, 1845, 1852, 1860, 1870, 1895, 1905, 2000.
Mortain, 1325.
Mortalité infantile, 1600, 1740, 1802, 1803, 1809, 1811, 1820, 1845, 1852, 1870, 1875, 1905, 1917, 1941.
Mortemer, 987.
Mortier (Édouard), 1831.
Morue, 1500, 1700, 1711.
Moscou, 1811.
Moselle, 1915.
Moskirch, 1800.
Moskova, 1811.
Mostaganem, 1831.
Moteur, 1855, 1860, 1875, 1887, 1919.
Motocyclette, 1895, 1950.
Motte-Picquet (la), 1780.
Mouche, 1711.
Mouchoir, 1711.
Moulin, 987, 1100, 1325, 1500, 1705, 1725, 1775, 1809, 1905, 1930, 1950, 1985.
Moulin (Jean), 1942, 1943, 1960.
Moulin-Rouge, 1890.
Moulins (Allier), 1480, 1565, 1775, 1814.
Moulouya, 1845.

Mourzouk, 1941.
Mousquetaire, 1660, 1627.
Moutarde, 1711.
Mouvance, 1200.
Mouvements populaires (voir révoltes populaires).
Mouvements sociaux (voir grèves).
Mouzon, 1650.
Moyens d'éviter les grandes familles (les), 1895.
Moyenvic, 1630.
Mozart, 1804.
MRP, 1944.
Mugnier, 1892, 1925.
Muguet, 1735.
Muid, 1300, 1540, 1580.
Mulâtres, 1790, 1791.
Mule-jennys, 1797, 1805.
Mulet, 1845.
Muletier, 1685.
Mulhouse, 1645, 1670, 1680, 1798, 1830, 1865.
Mun, 1871.
Munich, 1740, 1805, 1935.
Municipalité, 1530, 1540, 1550, 1555, 1585, 1630, 1655, 1660, 1670, 1680, 1709, 1730, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1798, 1802, 1802, 1803, 1831, 1835, 1848, 1882, 1940, 1944.
Municipalité cantonale, 1795, 1796, 1798, 1800.
MUR, 1943.
Murat, 1807, 1814, 1815.
Mûrier, 1600.
Muscadet, 1709.
Muscadin, 1796.
Musée, 1803, 1935.
Musique, 1200, 1325, 1550, 1565, 1570, 1580, 1585, 1605, 1625, 1645, 1650, 1655, 1660, 1680, 1685, 1690, 1711, 1725, 1735, 1750, 1755, 1760, 1792, 1795, 1797, 1803, 1804, 1811, 1820, 1830, 1831, 1835, 1840, 1845, 1849, 1852, 1855, 1860, 1865, 1870, 1871, 1872, 1875, 1885, 1892, 1895, 1915, 1917, 1925, 1930, 1955, 1960, 1965, 1975, 1980, 1990, 1995.
Musique aux Tuileries (la), 1860.
Musset, 1831, 1835, 1845.
Mutation (droit de), 1775
Mutation monétaire, 1350.
Mutilé, 1918.
Mutinerie, 1790, 1796, 1917, 1919
Mutualité, 1900.
Mutuelle (société), 1825.
Muy (du), 1770.
Mystère, 1440.
Mystère de la Passion (le), 1440.
Mystères de Paris (les), 1840.
Mystères du peuple ou l'histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges (les), 1855.
Mytilène, 1500.

N

Nadar, 1855.
Nadaud, 1825, 1887, 1898.
Nain jaune (le), 1815.
Naissance de Vénus (la), 1740.
Naissance, natalité, 1440, 1600, 1660, 1665,1760, 1792, 1809, 1919, 1930, 1939, 1940, 1945, 1960, 1965, 1975, 1980, 1985, 2000.
Nam Ding, 1882.
Namur, 1690, 1695, 1745.
Nana, 1880.
Nancy, 1460, 1480, 1620, 1630, 1660, 1700, 1730, 1790, 1800, 1870.
Nanterre, 1965, 1970, 2000.
Nantes (pays nantais), 1460, 1480, 1600, 1700, 1709, 1740, 1792, 1802, 1814, 1830, 1870, 1939, 1943.
Nantes (voir édit de).
Naples, 1375, 1480, 1500, 1510, 1793, 1796, 1798, 1802, 1805.
Napoléon (prince), 1887, 1890.
Napoléon Bonaparte, 1793, 1795, 1796, 1797, 1798, 1800, 1802, 1803, 1804, 1805, 1807, 1809, 1811, 1814, 1815, 1820, 1831, 1840.
Napoléon III, 1807, 1835, 1840, 1845, 1848, 1849, 1851, 1852, 1855, 1860, 1865, 1870, 1872.
Napoléon le Petit, 1852.
Napoléon-Charles, 1802.
Napoléon-Louis, 1855.
Narbonne, 1530, 1944.
Natchez, 1725.
Nation, nationalité, nationalisme, 1570, 1645, 1870, 1887, 1900, 1910, 1914, 1940, 1985, 1990, 1995.
National (le), 1830, 1840.
Nationalisation, 1852, 1945, 1980.
Nations (les), 1725.
Nattier, 1740, 1745.
Naturalisation, « naturalité », 1700, 1725, 1790, 1887, 1910, 1925, 1950, 2005.
Naturel (enfant), 1793.
Naumburg, 1805.
Navarin, 1825.
Navarre, 1350, 1400, 1520.
Necker, 1775, 1780, 1785, 1789, 1790.
Neerwinden, 1693, 1793.
Nef de santé (la), 1480.
Négociant, 1670, 1709, 1789, 1790.
Négociant de Lyon (le), 1770.
Négrepelisse, 1620.
Nemours (maison de), 1831.
Néo-classicisme, 1798.
Nérac, 1575.
Nerval, 1851, 1852.
Nesle (tour de), 1300.
Nettement (Alfred), 1811.
Neufchâteau, 1797, 1798.
Neuilly-sur-Seine, 1919, 1990.
Neumarkt, 1796.
Nevers (hôtel de), 1709.
Nevers, Nivernais, 1300, 1575, 1660.
Neveu de Rameau (Le), 1760.
New-look, 1945.
Newport, 1775, 1780.
New-York, 1775, 1860, 1925.
Ney, 1802, 1815.
Ngoko-Sangha, 1910.
Nice, 1540, 1560, 1630, 1690, 1695, 1705, 1730, 1792, 1793, 1860, 1887, 2000.
Nicolaïsme, 987.
Nicolas II, 1895, 1900.
Nicole (Pierre), 1695.
Nicot (Jean), 1560, 1620.
Nicoud, 1970.
Niepce, 1815.
Niger, 1890.
Nimègue (traité de), 1675.
Nîmes, 1565, 1570, 1595, 1655, 1852, 1944.
Nimier, 1950.
Niort, 1440, 1735.
Nivelle, 1916, 1917.
Nivernais, 1540.
Nixon, 1970.
Noailles, 1693, 1725, 1740.
Noble, noblesse, 1100, 1375, 1400, 1420, 1440, 1480, 1500, 1510, 1520, 1540, 1555, 1560, 1570, 1575, 1580, 1595, 1605, 1610, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675, 1680, 1685, 1700, 1709, 1711, 1730, 1735, 1750, 1755, 1770, 1775, 1780, 1785, 1789, 1790, 1794, 1804, 1807, 1814, 1815, 1831, 1848, 1851, 1882, 1892.
Noblesse commerçante (la), 1755.
Noblesse lorraine (la), 1620.
Nocturnes, 1845.
Nodier, 1831.
Noël, 1890.
Noir (Victor), 1870.
Noiret (Charles), 1835.
Noirs, 1715, 1775, 1785, 1790, 1791, 1792, 1802, 1940.
Nomade, nomadisme, 1910.
Nord, 987, 1585, 1645, 1690, 1792, 1820, 1845, 1860, 1880, 1921, 1941, 2000.
Nord-Est, 1880.
Nordlingen, 1645.
Normandie (le), 1935.
Normandie, Normand, 987, 1100, 1200, 1325, 1400, 1460, 1540, 1575, 1580, 1585, 1595, 1620, 1625, 1635, 1650, 1655, 1660, 1709, 1917, 1944.
Norvège, 1693.
Nossi-bé, 1840.
Nostradamus, 1555.
Notable, 1550, 1595, 1605, 1615, 1625, 1655, 1680, 1705, 1709, 1730, 1750, 1785, 1802, 1807, 1830, 1890, 1914.
Notaire, notariat, acte notarié, 1480, 1500, 1530, 1540, 1580, 1595, 1605, 1635, 1650, 1655, 1670, 1685, 1690, 1693, 1730, 1790, 1791, 1793, 1803, 1815, 1825, 1895.
Notoriété (acte de), 1803.
Notre-Dame-de-Paris, 1100, 1635, 1709, 1802, 1830, 1831.
Nourrice, 1740, 1849, 1860, 1875, 1895.
Nouveau Christianisme (le), 1825.
Nouveau dénombrement du royaume ..., 1720.
« Nouveau franc », 1955.
Nouveau monde industriel (le), 1820.
« Nouveau roman », 1950.
Nouveau-né (le), 1645.
Nouveau traité de la civilité, 1670.
Nouveaux voyages aux îles de l'Amérique, 1720.
Nouvel Observateur, 1960.
Nouvelle Héloïse (La), 1760.
Nouvelle Justine (la), 1797.
Nouvelle revue française (la), 1905.
« Nouvelle vague », 1955.
Nouvelle-Calédonie, 1852, 1860, 1872, 1875, 1895, 1985.
Nouvelle-France (Québec), 1500, 1605, 1610, 1620, 1625.
Nouvelle-Orléans, 1715.
Nouvelle Revue (la), 1785.
Nouvelles de Paris, 1645.
Nouvelles ecclésiastiques (les), 1725.
Nouvelles ordinaires de divers endroits, 1630.
Novare, 1500, 1510, 1730,
Novi, 1798.
Noyon, 1590.
Nozières (Violette), 1930.
Nucléaire, 1970, 1975, 1990, 2005.
Nudité, 1500, 1725, 1965.
Nuits de Paris (les), 1785, 1794.
Nu-Pieds, 1635.
Nuremberg, 1796.
Nylon, 1935.
Nyons, 1575.

O

Oajaca, 1865.
OAS, 1960.
Obama (Barack), 2005.
Obéissante (l'), 1872.
Oberkampf, 1755.
Oblats, 1590.
Obock, 1860.
Obstétrique, 1765, 1770, 1803, 1845, 1950.
Oc (langue d'), 1440.
Ocaña, 1809.
Occupation, 1815, 1871.
Océan (voir espace maritime).
Octroi, 1630, 1645, 1660, 1709, 1725, 1755, 1775, 1785, 1789, 1797, 1800, 1848.
Ode pour le roi allant châtier la rébellion des Rochelais, 1625.
Ode sur le Jeu de paume, 1791.

Odes et ballades, 1820.
Odessa, 1918, 1919.
Odeur, 1711.
Odyssée (l'), 1715.
ŒCE, 1945.
Œdipe, 1655, 1865.
Œillet, 1200.
Offenbach, 1855, 1860, 1865.
Office (v. vénalité), Officier, 1200, 1300, 1375, 1400, 1460, 1480, 1500, 1510, 1520, 1540, 1550, 1575, 1580, 1600, 1605, 1610, 1620, 1625, 1635, 1640, 1645, 1650, 1655, 1665, 1675, 1685, 1690, 1693, 1705, 1715, 1720, 1725, 1730, 1745, 1755, 1760, 1770, 1775, 1790, 1796.
Officialité, 1100, 1200, 1540, 1560.
Officier (dans l'armée), 1760, 1765, 1775, 1780, 1791, 1794, 1802, 1804, 1814, 1815.
Officier de la garde impériale chargeant, 1811.
Officier de santé, 1882.
Officiers de justice, 1200, 1610.
OGM, 1995, 2000, 2005.
Ohio, 1680, 1750.
Ohnet, 1882.
Oïdium, 1845, 1852.
Oïl (langue d'), 1440.
Oise, 1735.
Oléron, 1625.
Olier (père), 1640.
Oligarchie, 1760.
Olive, olivier, 1460, 1760.
Ollivier, 1870.
Olympia, 1865.
OMC, 2000.
Omnibus, 1825.
On ne badine pas avec l'amour, 1831.
Onze (combat des), 1500.
Opéra, 1645, 1715, 1735, 1750, 1755, 1803, 1835, 1855, 1860.
Ophtalmologiste, 1845.
Ophüls, 1970.
Opinion publique, 1350, 1610, 1635, 1645, 1809, 1814, 1820, 1825, 1852, 1865, 1910, 1914, 1917, 1919, 1939, 1942, 1943, 1944.
Oradour-sur-Glane, 1944, 1950.
Oran, Oranais, 1831, 1835, 1845, 1880, 1960.
Orange (principauté d'), 1500, 1675.
Oratoire, oratorien, 1590, 1610.
Orbitello, 1645.
Orchimont, 1530.
Ordonnance, 1350, 1530, 1720, 1830.
Ordonnances ecclésiastiques (les), 1540.
Ordre du tableau, 1675.
Ordre impérial de la Réunion, 1811.
Ordre mendiant, 1200.
Ordre public (voir police).
Ordre, société d'ordres, 987, 1300, 1510, 1585, 1610, 1650, 1695, 1789.
Ordures, 1910, 1919.
Oreillons, 1870.
Oresme Nicolas, 1350.
Orfèvres, 1530, 1775.
Organisation du travail (de l'), 1835.
Orient, 1350.
Orientales (les), 1825.
Orléans (maison d'), 1400, 1480, 1550, 1705, 1711, 1720, 1830, 1835, 1840, 1852, 1872, 1890.
Origine des espèces (l'), 1860.
Orléans, Orléanais, 987, 1100, 1420, 1480, 1560, 1575, 1590, 1655, 1660, 1690, 1693, 1700, 1740, 1770, 1775, 1785, 1840, 1870, 1944.
Orléansville, 1950.
Orly, 1960.
Ormes, 1550.
Orphée aux enfers, 1855.
Orphelin, orphelinat, 1460, 1575, 1709, 1780, 1805, 1814, 1880, 1918.
Orry, 1730, 1735, 1740, 1745.
Orsay (musée), 1985.
Orsini, 1855.
ORTF, 1965.
Orthez, 1814.
Orthopédiste, 1845.
Orves (d'), 1941.
Ost, 1300, 1440.
Ostrolenka, 1807.
Oswego, 1755.
Otage, 1798.
OTAN, 1945, 1965, 2005.
Ottoman (Empire), 1530.
Oudenarde, 1655.
Oudinot, 1849.
Oudja, 1905.
Oudry, 1725, 1730.
Ouessant, 1775.
Ouest, 1775, 1845.
Ouragan, 1755.
Ourcq, 1802, 1820.
Oury; 1960, 1965.
Oustric, 1930.
Outillage, 1400, 1420, 1565, 1580, 1585, 1590, 1655, 1675, 1693, 1740, 1750, 1760, 1770, 1800, 1809, 1825, 1840, 1845, 1852, 1880, 1892, 1962.
Outillage agricole, 1100, 1705, 1765, 1830, 1860, 1872, 1882, 1887, 1890, 1892, 1925, 1935, 1965.
Outreau (affaire d'o), 2005.
Ouvéa, 1985.
Ouvrard, 1805.
Ouvrière (l'), 1860.
Ouvriers, 1655, 1760, 1775, 1785, 1789, 1797, 1803, 1804, 1805, 1807, 1809, 1811, 1815, 1820, 1820, 1825, 1831, 1835, 1840, 1848, 1849, 1851, 1852, 1860, 1865, 1870, 1871, 1875, 1880, 1882, 1885, 1887, 1890, 1895, 1900, 1905, 1910, 1914, 1915, 1917, 1918, 1919, 1921, 1925, 1935, 1939, 1943, 1954, 1960, 1965, 1990.
Ouvriers européens (les), 1855.
Ovin, 1520, 1849, 1890.
Ozanan, 1831.

P

P.L.M., 1840, 1855.
PAC, 1960, 1990.
Pacifisme, 1910, 1914, 1915, 1917, 1918, 1939.
Pacs, 1995.
Pacte colonial, 1715.
« Pacte de famille », 1730, 1755, 1760, 1789, 1790.
Pacte de famine, 1765, 1770.
Padoue, 1500.
Pagnol, 1940.
Pailleron, 1970.
Pain, 1375, 1400, 1510, 1520, 1630, 1645, 1711, 1720, 1725, 1740, 1770, 1775, 1789, 1792, 1793, 1805, 1830, 1831, 1840, 1848, 1860, 1880, 1885, 1895, 1900, 1914, 1918, 1919, 1941, 1950, 1955, 1965, 1970, 1980, 1985, 1995.
Pain du roi, 1660.
Painlevé, 1917, 1921, 1925.
Pair, duc et pair, 1770, 1814, 1815, 1820, 1831.
Paix de Dieu, 987, 1100.
Paix royale, 1100.
Pajou, 1785.
Palais Royal, 1715, 1789, 1851.
Palamos, 1693.
Palatinat, 1670, 1685, 1693.
Palatine (princesse), 1711.
Palerme, 1675.
Palestro, 1855, 1955.
Palikao, 1860.
Palissy (Bernard), 1555.
Palmes académiques, 1807.
Paludisme, 1740, 1870, 1990.
Pamphlet, 1570, 1590, 1610, 1645, 1685.
Panama (dont scandale de), 1880, 1885, 1892.
Pancarte, 1595, 1600.
Panhard et Levassor, 1890, 1895.
Pantagruel, 1530.
Panthéon, 1791, 1794, 1795, 1796, 1895, 1905, 1921, 1960.
Paon, 1550.
Pape, papauté, 987, 1100, 1300, 1375, 1510, 1530, 1595, 1605, 1660, 1685, 1693, 1790, 1791, 1796, 1798, 1800, 1809, 1814, 1849, 1890, 1892, 1900, 1917, 1925, 1980, 1995.
Papeterie, 1760, 1798.
Papier peint, 1792.
Papier timbré, 1675.
Papin (Denis), 1705.
Papon, 1995.
Paquebot, 1835.
Pâques, 1560, 1725, 1765.
Paquet fiscal, 2005.
Parage, 1200.
Paray-le-Monial, 1871.
Parcellisation, 1921.
Paré (Ambroise), 1560, 1570.
Parenté, 1690.
Parfaict confiturier (le), 1650.
Parfait courtisan (le), 1530.
Parfait négociant (le), 1675.
Parfum, 1705, 1711, 1770, 1780, 1785.
Pariage (contrat de), 1100.
Parieu, 1849.
Pâris, 1730.
Paris (comte de), 1885.
Paris (paquebot), 1939.
Paris, généralités, 1100, 1200, 1350, 1375, 1400, 1420, 1460, 1480, 1530, 1540, 1555, 1570, 1585, 1590, 1600, 1605, 1615, 1620, 1630, 1635, 1640, 1650, 1660, 1665, 1680, 1690, 1750, 1775, 1794, 1798, 1814, 1820, 1825, 1830, 1870, 1910, 1940, 1944.
Paris, architecture, monuments..., 1100.
Paris, économie, 1200, 1375, 1420, 1500, 1520, 1530, 1540, 1560, 1565, 1570, 1575, 1580, 1585, 1590, 1625, 1635, 1645, 1785, 1916.
Paris, enseignement et culture, 1100, 1200, 1520, 1590, 1615, 1709.
Paris, institutions civiles, 1200, 1300, 1440, 1530, 1540, 1550, 1565, 1600, 1605, 1610, 1615, 1620, 1640, 1670, 1690, 1715, 1720, 1735, 1770.
Paris, institutions religieuses, 1200, 1555, 1565, 1575, 1605, 1610, 1735.
Paris, loisirs et spectacles, 1200.
Paris, politique, accords, conférences, traités, élections..., 1200, 1565, 1570, 1585, 1590, 1600, 1645, 1655, 1715, 1760, 1814, 1855, 1865, 2000.
Paris, population, 1420, 1555, 1580, 1610, 1615, 1635, 1650, 1700, 1709, 1740, 1792, 1800, 1851, 1860, 1872, 1917.
Paris-Match, 1945, 1970.
Paris-Soir, 1930.
Parité, 1995, 2000, 2005.
Parlement, parlementaires, 1200, 1300, 1510, 1520, 1530, 1540, 1550, 1555, 1575, 1590, 1605, 1615, 1620, 1640, 1645, 1650, 1660, 1665, 1670, 1695, 1700, 1720, 1730, 1750, 1760, 1765, 1770, 1785, 1790, 1815.
Parme, 1520, 1550, 1640, 1730, 1796, 1802.
Parmentier, 1770, 1785,
Parnasse des poètes libertins (le), 1620.
Paroisse, 1440, 1620, 1630, 1665, 1685, 1720.
Paroles d'un croyant, 1831.

Parquet, 1709.
Parrain, 1560, 1665.
Parti communiste (voir communisme).
Parti de l'Ordre, 1851, 1871.
Parti ouvrier français, 1882, 1887, 1892, 1895.
Parti ouvrier socialiste révolutionnaire, 1890.
Parti Populaire français, 1935.
Parti social français, 1935.
Parti socialiste, 1980.
Partis politiques, 1849, 1900, 1914, 1941, 1995.
Pascal (Blaise), 1655, 1660, 1670.
Pas-de-Calais, 1860, 1917, 1941.
Pas-de-Suse, 1625.
Pasquier (Étienne), 1620.
Passage (droit de), 1775.
Passeport, 1690, 1792, 1795, 1860, 1885.
Passion du Christ (la), 1300.
Passy, 1800.
Passy (colonel), 1943.
Pastel, 1100, 1510, 1530, 1720.
Pasteur, 1595, 1650, 1660, 1675, 1685, 1740, 1885.
Pasteur (Louis), pasteurisation, 1855, 1860, 1871, 1875, 1880, 1894.
Pastorale, 1635.
Pastoureaux, 1200, 1300.
Patay, 1420, 1870.
Patente, 1791, 1793, 1830, 1910, 1975.
Paternalisme, 1887, 1890.
Pâtes, 1540, 1750.
Patin (Guy), 1660.
Pâtissier françois (le), 1650.
Patois (voir langue).
Patriciat, 1200.
Patrimoine (v. architecture).
Patriotisme, 1789, 1910, 1914, 1917.
Patronage, 1925, 1943.
Patronat, 1865, 1895, 1940.
Patronyme, 1200, 1350, 1460, 1794, 1803, 1835, 1840, 1848, 1855, 1921, 1950, 1955, 1985, 1990, 2000.
Pâture (vaine), 1765.
Pau, 1725.
Paul (René), 1944.
Paul et Virginie, 1785.
Paul-Boncour, 1930.
Paulette, 1600, 1610, 1620, 1645, 1665, 1709, 1720, 1770.
Pauline Borghèse, 1807.
Paulus, 1885.
Paume (jeu de), 1480, 1789.
Pauvreté, 1375, 1480, 1520, 1540, 1550, 1565, 1570, 1595, 1610, 1615, 1625, 1645, 1650, 1660, 1680, 1685, 1690, 1693, 1695, 1709, 1755, 1791, 1794, 1795, 1805, 1807, 1809, 1811, 1814, 1815, 1831, 1840, 1845, 1860, 1870, 1892, 1905, 1930, 1935, 1950, 1985, 1995, 2000, 2005.
Pavie, 1520, 1730, 1796.
Payeurs, 1540.
Pays Basque, 1605, 1795.
Paysan parvenu (le), 1735.
Paysan perverti (le), 1775.
Paysans, paysannerie, 1555, 1570, 1645, 1685, 1711, 1790, 1793, 1870, 1914, 1918, 1943, 1965.
Pays-Bas, 1570, 1575, 1580, 1630, 1645, 1665, 1690, 1695, 1740, 1745, 1790, 1815, 1940.
Péage, 1440, 1530, 1540, 1565, 1660, 1705, 1709, 1793, 1797, 1805.
Pearl Harbor, 1941.
Peau de chagrin (la), 1831.
Pébrine, 1849.
Pêche, 1500, 1700, 1825.
Pechiney, 1855.
Péchon de Ruby, 1595.
Pecquet (Jean), 1650.
Pédiatre, 1845.
Peine corporelle, 1620, 1675, 1685, 1765, 1791, 1795, 1809, 1831, 1900.
Peine de mort, 1620, 1625, 1650, 1675, 1715, 1755, 1765, 1793, 1795, 1809, 1825, 1831, 1848, 1942, 1975, 1980.
Peintures murales, 987, 1615.
Pékin, 1860.
Pèlerinage à l'île de Cythère, 1711.
Pèlerinage, pèlerins, 1575, 1580, 1600, 1620, 1625, 1660, 1670, 1851, 1871, 1872, 1943.
Pellisson (Paul), 1675.
Pendule, 1711.
Pénicilline, 1925.
Pénitents, 1580.
Pensacola, 1780.
Pensées (les), 1670.
Pensées philosophiques (les), 1745.
Pensées, maximes et anecdotes, 1803.
Pension, pensionné, 1610, 1615, 1625, 1665, 1715, 1802, 1919.
Pentecôte, 2005.
Percepteur, 1798, 1803, 1804.
Perceval, 1100.
Perche, 1630.
Perdiguier, 1835, 1852.
Père de famille (le), 1755.
Père de famille expliquant la Bible (un), 1755.
Père Duchesne (le), 1794.
Père Goriot (le), 1831.
Pères de la foi, 1815.
Pergaud, 1910.
Pergolèse, 1750.
Péri (Gabriel), 1941.
Péricard, 1918.
Périgord, 1375, 1590, 1695, 1790.
Périgueux, 1575, 1635.
Périodicité, 1820.
Permis de conduire, 1892, 1990, 2005.
Permission, 1915, 1916, 1917.
Péronne, 1460, 1530, 1575.
Perpignan, 1460, 1540, 1595, 1640.
Perquisition, 1730, 1793, 1795, 1798.
Perrault (Charles), 1685, 1693, 1695.
Perron (Jacques du), 1600.
Perruquier, perruque, 1670, 1675, 1680, 1690, 1705, 1711, 1740, 1745.
Perse, 1715.
Persécution, 1680.
Persigny, 1860.
Persil, 1590.
Personnes âgées, 1725, 1905.
Peste, 1325, 1350, 1375, 1400, 1420, 1440, 1480, 1560, 1565, 1570, 1580, 1585, 1595, 1600, 1605, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1720, 1919.
Pestiférés de Jaffa (les), 1804.
Petain, 1916, 1917, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945, 1950.
Petiot, 1945.
Petit berger (le), 1840.
Petit Chose (le), 1865.
Petit Journal (le), 1860, 1892, 1914.
« Petit ministère », 1851.
Petit Parisien (le), 1914.
Petit Poucet (le), 1693.
P'tit quinquin (le), 1852.
Petit-Clamart, 1960.
Petite entente, 1930.
Petite Fadette (la), 1849.
Petites filles modèles (les), 1855.
Petites heures de Jeanne d'Évreux (les), 1325.
Petites sœurs des pauvres (les), 1835.
Pétition, pétionnaires, 1791, 1851.
Pétrole (dont crises pétrolières), 1887, 1970, 1975, 1980.
Peuchet, 1805.
Peugeot, 1809, 1885, 1890, 1965.
Peuple (le), 1845, 1848.
Peyrebeilhe, 1831.
Peyrefitte, 1944, 1970.
Peyrenc de Moras, 1755.
Pfimlin, 1955.
Phalsbourg, 1870.
Pharmacie, pharmacien, 1200, 1300, 1560, 1575, 1595, 1675, 1705, 1803, 1849, 1914.
Phèdre, 1675.
Philidor, 1755, 1760.
Philippe de Valois, 1325.
Philippe Ier, 987.
Philippe II Auguste, 1100, 1200.
Philippe II d'Orléans, 1670, 1690.
Philippe II, roi d'Espagne, 1555, 1580, 1590, 1595.
Philippe III Le Hardi, 1200.
Philippe IV le Bel, 1200, 1300.
Philippe V d'Espagne, 1700, 1705, 1709, 1711, 1720.
Philippe V le Long, 1300.
Philippe VI, 1325.
Philippeville, 1655.
Philippsburg, 1630, 1635, 1640, 1675, 1685, 1730.
Philomène (sainte), 1851.
Philosophie dans le boudoir (la), 1795.
Philotechnique (association), 1860.
Phonographe, 1919.
Photographie, 1815, 1840, 1845, 1849, 1855, 1860, 1865, 1870, 1875, 1880, 1882, 1885, 1890, 1892, 1895, 1900, 1905, 1910, 1915, 1919, 1930, 1935, 1945, 1950, 1960, 1965, 1980.
Phtisie, 1765.
Phylloxéra, 1860, 1865, 1875, 1887.
Physiocrate, 1755.
Physiologie, 1840.
Physiologie du goût, 1825.
Pialat, 1990.
Pianori, 1855.
Picardie, 1100, 1300, 1350, 1400, 1460, 1480, 1520, 1550, 1555, 1575, 1580, 1595, 1660, 1735, 1770, 1789, 1918.
Picasso, 1905, 1917, 1918, 1985.
Pichegru, 1797, 1804.
Picquigny (traité de), 1460.
Pie VII, 1800.
Pieds nickelés (les), 1905.
« Pieds noirs », 1960.
Piémont, 1520, 1530, 1555, 1590, 1615, 1625, 1693, 1705, 1740, 1745, 1798, 1802, 1849, 1860.
Pierre de l'Étoile, 987.
Pierre l'Ermite, 987.
Pierre Lombard, 1100.
Pierre Valdo, 1100.
Piété, 1510, 1590, 1605, 1620, 1660, 1711, 1825, 1851.
Pigeon voyageur, 1835
Pignerol, 1555, 1630, 1645, 1695.
Pilâtre de Rozier, 1780.
Pile, 1875.
Pillage, 1670, 1775, 1789.
Pilon (Germain), 1585.
Piloris, 1675, 1765.
Piment, 1590.
Pinay, 1950
Pinel, 1800.
Pinot Duclos, 1750.
Pintade, 1530, 1550.
Piquier, 1700.
Pirate, piraterie, 1851.
Pise, 1480, 1500.
Pissaro, 1870.
Pithou (Pierre), 1590.
Placards (affaire des), 1530.
Place royale, 1690, 1711, 1725.
Places de sûreté (places fortes), 1350, 1570, 1575, 1595, 1610, 1625, 1665, 1680, 1685.
Plafond, 1709.
Plage à Trouville (la), 1860.
Plaintes des protestants cruellement exilés du royaume de France, 1685.

Plaisance, 1520, 1550, 1745.
Plaisirs de l'île enchantée, 1665.
Planeur, 1872.
Plantes fourragères, 1650, 1765.
Planteur, 1790.
Plaque de rue, 1725.
Plassey, 1755.
Plâtre, 1851.
Plébiscite, 1800, 1802, 1804, 1815, 1851, 1852, 1870.
Pléiade (la), 1555.
Plessis-lès-Tours (traité de), 1580.
Pleven, 1950.
Plombières, 1760, 1855.
Pluche (abbé), 1730.
PMU, 1930.
Pneumatique, 1887, 1916, 1917, 1930.
Poe (Docteur), 1640.
Poèmes saturniens (les), 1865.
Poésie, 1570, 1865.
Pogroms, 1325, 1350.
Poids et mesures, 1790.
Poincaré, 1910, 1914, 1915, 1916, 1917, 1918, 1919, 1921, 1925.
Point (le), 1970.
Poisons (affaire des), 1675, 1680, 1709.
Poisson, poissonnier, 1400, 1500, 1580, 1711.
Poissy, 1560.
Poitou, Poitiers, 987, 1200, 1350, 1440, 1530, 1555, 1565, 1590, 1605, 1615, 1655, 1660, 1680, 1705, 1770.
Poivre, 1560, 1711.
Police (ordre public), 1420, 1530, 1660, 1794, 1796, 1797, 1802, 1803, 1804, 1852, 1900, 1905, 1970.
Polignac, 1825.
Poliomyélite, 1950.
Polka, 1840.
Pologne, 1730, 1735, 1939.
Poltrot (Jean de, sieur de Méré), 1560.
Polynésie, 1985
Polysynodie, 1715.
Polytechnique (association), 1860.
Pomme de terre, 1750, 1770, 1780, 1785, 1845, 1851, 1855, 1870, 1917, 1942.
Pompadour (Mme de), 1745, 1760.
Pompes funèbres, 1800.
Pompidou, 1960, 1965, 1970, 1975.
Pomponne de Bellièvre, 1570, 1595, 1670.
Pondichéry, 1693, 1695, 1745, 1750, 1760.
Pont, 1745, 1814, 1830.
Pont de Mantes (le), 1870.
Pont de Narmi (le), 1825.
Pontcallec, 1720.
Pontchartrain, 1685, 1690, 1695, 1711.
Pont-de-Cé, 1620.
Ponthieu, 1325.
Ponticelli, 2005.
Pontmain, 1871.
Pontoise, 1420, 1440, 1460, 1720, 1730, 1750.
Pontorson, 1420.
Ponts et chaussées, 1660, 1715, 1720, 1745, 1750.
Pont-Saint-Esprit, 1300.
Populaire (le), 1835, 1916.
Population (démographie), 1400, 1440, 1460, 1500, 1510, 1560, 1600, 1625, 1650, 1660, 1670, 1675, 1690, 1693, 1700, 1709, 1715, 1725, 1730, 1735, 1740, 1760, 1780, 1789, 1792, 1793, 1795, 1800, 1805, 1811, 1815, 1820, 1831, 1840, 1845, 1851, 1852, 1855, 1865, 1875, 1890, 1900, 1910, 1930, 1945, 1965, 1975, 1985, 1990, 2006.
Porc, 1555, 1655.
Porcelaine, 1735.
Porrentruy, 1791.
Port, 1630, 1635, 1660, 1665, 1745, 1750, 1797, 1803, 1805, 1835.
Port de mer au soleil couchant, 1635.
« Porte de Fer » (les), 1835.
Portes et fenêtres (impôt), 1798, 1921.
Porteuse de pain (la), 1882.
Portland, 1820.
Porto, 1809.
Portrait, 1852.
Portrait d'homme, 1650.
Portrait dans un intérieur, 1645.
Portrait de Guillaume Juvenal des Ursins, 1460.
Portrait de Lacordaire, 1840.
Portrait de Le Brun, 1685.
Portrait de Louis XIII, 1635.
Portrait de Louis XIV, 1660.
Portrait de Louis XV, 1745.
Portrait de Madeleine de Bourbon, 1480.
Portrait de Marie Leszczynska, 1745.
Portrait de Maurice de Saxe, 1745.
Portrait de Mme Gramont, 1785.
Portrait de M. Bertin, 1831.
Portrait du cardinal de Richelieu, 1635.
Portrait du chancelier Séguier (le), 1655.
Portrait du maréchal de Noailles, 1695.
Portrait du sculpteur Desjardins, 1690.
Portrait peint, 1440, 1510, 1735.
Port-Royal (abbaye de), 1605, 1635, 1655, 1709.
Port-Royal (Acadie), 1600, 1690, 1709.
Port-Sainte-Marie, 1580.
Portugal, Portugais, 1615, 1640, 1700, 1711, 1720, 1760, 1797, 1802, 1807, 1809, 1811, 1831, 1985.
Posen, 1805.
Poste (services postaux), postilon, 1460, 1500, 1565, 1575, 1580, 1590, 1595, 1600, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1645, 1650, 1665, 1670, 1740, 1750, 1775, 1792, 1793, 1797, 1799, 1800, 1805, 1809, 1820, 1825, 1830, 1831, 1840, 1845, 1848, 1855, 1871, 1905, 1910, 1914.
Poste aérienne, 1918, 1930.
Pot-au-feu, 1711.
Potin (Félix), 1855.
Potosi, 1555, 1700.
Potsdam, 1805.
Pottier, 1871.
Poubelle, 1882.
Pouchet, 1860.
Poudre, 1570, 1785.
Pougues, 1600.
Poujade, poujadisme, 1950.
Pour et le contre (le), 1730.
Pourpre, 1660.
« Pourquoi pas ? », 1910, 1935.
Pourrat, 1941.
Poussin (Nicolas), 1620, 1635, 1660.
Pouvoirs publics, 1875.
Pradier, 1820.
Prado (congrégation du), 1860.
Pragmatique Sanction, 1420.
Prague, 1740, 1945, 1965.
Prairie artificielle, 1635, 1650, 1700, 1740, 1860, 1880.
Praslin, 1765, 1770.
Praticien, 1300.
Pratique des accouchements (la), 1640.
Pré-au-Clerc, 1555.
Prébende, 1560.
Précaution maternelle (la), 1855.
Précepteur, 1560, 1715.
Précieuses ridicules (les), 1655.
Prédications, 1400, 1420, 1590, 1660.
Préfet, préfecture, 1800, 1802, 1804, 1809, 1831, 1849, 1852, 1872, 1940.
Préhistoire, 1835, 1916, 1940.
Préliminaires de Paris, 1725.
Premier livre de pièces de clavecin, 1705.
Prémontré, 1100.
Prénoms révolutionnaires, 1793.
Prentzlow, 1805.
Prénuptiale (conception), 1780.
Presbourg, 1805.
Presbytère, 1695.
Préséance, 1804.
Président de Rieux (le), 1740.
Présidial, 1550, 1560, 1730.
Presse, 1520, 1750, 1765, 1775, 1789, 1796, 1797, 1798, 1800, 1809, 1811, 1815, 1825, 1830, 1831, 1835, 1840, 1845, 1848, 1849, 1852, 1860, 1865, 1880, 1887, 1914, 1917, 1921, 1925, 1930, 1935, 1939, 1940, 1941, 1945, 1950, 1955, 1965, 1985, 1995.
Presse (la), 1835.
Prêt à intérêt, prêt sur gage, 1100, 1200, 1300, 1375, 1530, 1550, 1709, 1720, 1770.
Prêtre (voir curé).
Prêtre-ouvrier, 1943, 1954.
Prêtres constitutionnels, 1797.
Prêtres réfractaires, 1791, 1792, 1795, 1796, 1797, 1798.
Prévert, 1945.
Prévost (abbé), 1730.
Prévôt des marchands, 1375, 1690.
Prévôté, prévôt, 1530, 1670, 1720, 1730, 1745, 1800.
Prévôts des maréchaux, 1325, 1530, 1550.
Prie-dieu, 1590.
Prière, 1510, 1560, 1590, 1605, 1760.
Prime pour l'emploi, 2000.
Prince, 1440, 1695.
Prince Noir, 1350.
« Princes possessionnés d'Alsace », 1790.
Princesse de Clèves (la), 1675.
Printemps (le), 1865, 1880.
Prison, prisonnier, 1645, 1660, 1670, 1735, 1780, 1792, 1795, 1803, 1804, 1809, 1835.
Prisonniers de guerre, 1917, 1919, 1940, 1942, 1943, 1944, 1945.
Pritchard, 1845.
Privas, 1625.
Privatisation, 1985, 1990.
Privilège, privilégiés, 1715, 1789.
Procédure civile, criminelle, 1665, 1690.
Procession, 1530, 1565, 1580, 1693, 1814.
Procureur, 1520, 1605, 1690.
Produits coloniaux, 1715.
Produits manufacturés ou industriels, 1700, 1830, 1919.
Profanation, 1520, 1825.
Professeur, 1700.
Profession libérale, 1880.
Projet de dîme royale, 1705.
Prolétaire, prolétarisation, 1520.
Propagande, 1804, 1805, 1941.
Propos rustiques et facétieux, 1540.
Propreté, 1711.
Propriété terrienne, propriétaire, 1440, 1500, 1560, 1565, 1630, 1755, 1765, 1775, 1785, 1790, 1791, 1793, 1795, 1798, 1804, 1807, 1820, 1830, 1835, 1840, 1845, 1882, 1895, 1918, 1939.
Prostitution, 1350, 1560, 1575, 1635, 1715, 1745, 1794.
Protectionnisme, 1892.
Protectorat, 1840.
Protestants, protestantisme (voir réforme calviniste).
Proudhon, 1840, 1848, 1849, 1865.
Proust, 1910, 1919.
Prouvost, 1930.
Provence, 987, 1375, 1460, 1480, 1500, 1520, 1530, 1540, 1575, 1590, 1595, 1620, 1660, 1680, 1709, 1745, 1789, 1792, 1831, 1944.

Provence (maison de), 1755, 1800.
Provinces-Unies, 1595, 1605, 1620, 1635, 1660, 1665, 1685, 1715, 1725, 1740, 1745.
Provinciales (les), 1655, 1660.
Prud'hommes, 1805, 1852.
Prusse, 1740, 1755, 1775, 1790, 1791, 1792, 1793, 1795, 1803, 1805, 1811, 1860, 1870.
Prytanée, 1805.
PS, 1965.
Psaume, 1675.
Psautier, 1375.
PSU, 1960.
Psyché abandonnée, 1785.
Psychiatre, 1845.
Publicité, 1750, 1825, 1852, 1875, 1914, 1990.
Pucheu, 1944.
Pudeur, 1565.
Puebla, 1860.
Purin, 1780.
Putsch, 1960.
Puyzieulx, 1745, 1750.
Pyramides, 1798.
Pyrénées, 1830.
Pyrénées (traité des), 1655.

Q

Qu'est-ce que la propriété? 1840.
Qu'est-ce que le tiers état? 1789.
Quadruple alliance, 1720.
Quartage, 1540.
Quartier latin, 1848, 1975.
Quatre articles, 1680, 1693.
Quatre fils Aymon (les), 1510.
Quatre sergents de La Rochelle, 1820.
« Quatre vieilles », 1917.
Quatre-vingt-quinze thèses de Wittenberg, 1510.
Que sais-je? 1921.
Québec, 1605, 1690, 1711, 1745, 1755, 1965.
Queneau, 1945, 1955.
Quenouille, 1200.
Quercy, 1620, 1695, 1705, 1760, 1790.
Querelle des investitures, 987.
Quesnay, 1755.
Quesnel (Pasquier), 1693.
Question d'Orient, 1840.
Question préalable, 1785.
« Question préparatoire », 1780.
Queuille, 1950.
Quiberon, 1795.
Quid, 1960.
Quiétisme, 1685.
Quillot, 1980.
Quinine, 1735, 1820.
Quinquennat, 2000.
Quinquina, 1675.
Quinze joyes de mariage, 1440.
Quittances, 1690.
Quotas laitiers, 1980.
Quotidien (presse), 1835.
Quotidienne (la), 1815.

R

Raab, 1809.
Rabat, 1851.
Rabelais (François), 1530, 1550.
Rabot, 1100, 1580.
Racine (Jean), 1665, 1670, 1675.
Racisme, 1980, 1985, 2000.
Radeau de la Méduse (le), 1815
Radicalisme, 1921, 1925, 1955.
Radiguet, 1921.
Radio (TSF), 1910, 1919, 1921, 1925, 1930, 1939, 1940, 1941, 1943, 1945, 1950, 1955, 1960, 1980, 1985.
Radioactivité, 1895.
Radiologie, 1900.
RAF, 1941, 1943.
Raffarin, 2000.
Rage, 1885.
Rahay et Valennes, 1800.
Rainbow Warrior, 1980.
Rais Gilles de, 1440.
Ramadier, 1945.
Rambouillet, 1620.
Rameau, 1705, 1735.
Ramillies, 1705.
Rance (la), 1965.
Rançon, 1530.
Ranucci, 1975.
Raoul Glaber (mort en 1047), 987.
Rapt de séduction, 1555, 1575.
Raspail, 1849.
Rassemblement national populaire, 1941.
Rastadt, 1711, 1796, 1797, 1798.
Ration, rationnement, 1915, 1917, 1918, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944, 1945.
Ratisbonne, 1680, 1809.
Ratisbonne (traité de), 1630.
Rauzan (abbé), 1815.
Ravachol, 1890.
Ravaillac, 1610.
Ravel, 1895, 1917, 1925.
Ravenne, 1510.
Raymond V de Toulouse, 1100.
Raymond VII de Toulouse, 1200.
Rayon x, 1895.
Raz de marée, 1725, 1882, 1921.
Ré (île de), 1625.
Réaction seigneuriale, 1765.
Réalisme, 1855, 1875.
Réalmont, 1625.
Réaumur, 1720.
Rebatet, 1942.
Rebeyne, 1420, 1520.
Reboiseur, 1798.
Recensements, 1325, 1595, 1770, 1798, 1800, 1802, 1805, 1820, 1840, 1845, 1851, 1885, 1905, 1930, 1935, 1941.
Receveur commis, 1300.
Receveur général, 1350, 1540, 1645.
Réchaud, 1755.
Recherches sur la France, 1620.
Récidiviste, 1803.
Récit du berger, 1615.
Récollet, 1600.
Récolte (voir céréales).
Récolte de la manne (la), 1635.
Réconciliation, 1935.
Recteur, 1852.
Recueil de voyages dans l'Amérique du Nord, 1735.
Recueil des histoires de Troie, 1440.
Recueil des voyages du Nord, 1715.
Redevance, 1792.
Rédimées (provinces), 1775.
Redinha, 1811.
Référendum, 1793, 1945, 1955, 1960, 1965, 1970, 1985, 1990, 2005.
Réflexions morales, 1693.
Réforme (la), 1840.
Réforme calviniste, réformés, Église réformée, 1520, 1530, 1540, 1550, 1555, 1560, 1565, 1570, 1575, 1585, 1595, 1610, 1615, 1620, 1625, 1655, 1660, 1675, 1680, 1685, 1695, 1700, 1709, 1715, 1720, 1730, 1735; 1760, 1775, 1785, 1789, 1790, 1872, 1895.
Réforme électorale, 1845.
Réformes financières, 1750.
Réforme grégorienne, 987.
Refuge, réfugiés, 1917.
Régale (droit de), 1605, 1670.
Régate, 1865.
Régence, 1610, 1615, 1640, 1645, 1650, 1715, 1720, 1735, 1814.
Régie, 1760, 1793.
Régiment, 1550, 1555, 1745, 1760, 1780, 1792, 1798, 1803.
Région, 1955, 1965, 1980.
Régis (Jean-François), 1620, 1851.
Registre civique, 1798.
Registre paroissial, 1325, 1460, 1530, 1555, 1560, 1575, 1665, 1670, 1680, 1685, 1690, 1705, 1709, 1735, 1740, 1745, 1780, 1800.
Règlement général pour dresser les manufactures dans le royaume, 1595.
Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne, 1700.
Regnard (Jean-François), 1695, 1705.
Régularisation, 1980.
Reichshoffen, 1870.
Reichstadt, 1831.
Reims, 987, 1100, 1440, 1565, 1590, 1610, 1655, 1665, 1720, 1770, 1775, 1814, 1825, 1887, 1914, 1944.
Reine Margot (la), 1845.
Réinsertion, 1919.
Reîtres, 1585.
Relaps, 1530.
Relations, 1630.
Relève (la), 1942.
Relieur, reliure, 1520, 1700.
Religieuse, 1892.
Religieuse (La), 1760.
Religion prétendue réformée (RPR), 1575, 1595.
Reliques, 1580, 1851.
Remaniement ministériel, 1825, 1835, 1851, 1939, 1940.
Remarques sur la langue française, 1645.
Remembrement, 1793.
Remiremont, 1680.
Remontrance (droit de), 1325, 1640, 1665, 1670, 1715, 1750.
« Remord social », 1890.
Rempart, 1625, 1670, 1725, 1780.
Remusat (Charles de), 1802.
Renaissance, 1480.
Renan, 1860, 1882.
Renard (Jules), 1892.
Renart le Contrefait, 1300.
Renaudot (Théophraste), 1615, 1625, 1630, 1640.
Renault, 1905, 1919, 1935, 1945, 1950, 1960.
René, 1804.
« Renfermement », 1610, 1645, 1745, 1750.
Rennes, 1480, 1540, 1615, 1760, 1765, 1814, 1845, 1944.
Renoir, 1865, 1875, 1935, 1939.
Rente, rentiers, 1520, 1560, 1565, 1600, 1650, 1685, 1695, 1720, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1755, 1797, 1800, 1807, 1811, 1815, 1820, 1825, 1830, 1870, 1921.
Renty, 1550.
Repas des paysans (le), 1640.
Repos (le), 1855.
Repos de Diane sortant du bain (le), 1740.
Repos dominical, 1798, 1814, 1875, 1880, 1887, 1905.
Répression, 1835.
République, 1792, 1875, 1890, 1892.
République (La), 1848.
République cisalpine, 1797, 1802.
République des paysans (la), 1849.
République helvétique, 1798, 1803.
République ligurienne, 1797.
République napolitaine, 1798.
République romaine, 1797, 1798.
République transpadane, 1796.
Requêtes, 1550.
Requiem, 1804, 1840.
Réquisition, 1765, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1807, 1915, 1942.
Rerum novarum, 1890.
Réserviste, 1935, 1939, 1955, 1990.
Résistance, 1940, 1941, 1942, 1943, 1944.
Restaurant, 1796.
Restauration, 1803, 1814, 1820.
Restif de la Bretonne, 1775, 1785, 1794, 1797.
« Resto du Cœur », 1985.

Restriction, 1939.
Rethel, 1650.
Rethondes, 1918, 1940.
Retour de Marcus Sextus (le), 1798.
Retraite (pension de), 1765, 1780, 1800, 1802, 1805, 1811, 1852, 1880, 1892, 1910, 1914, 1930, 1945, 1980, 2000.
Retraite (religieuse), 1675.
Retz (cardinal de), 1640, 1660, 1715.
Reuilly, 1665.
Réunion (La), 1645, 1809, 1880, 1990, 2005.
Réunion publique, 1560, 1849, 1852, 1865, 1880.
Réunions (politique des), 1675.
Rêve de d'Alembert (le), 1775.
Rêve, (droit de), 1325.
Réveillon, 1789.
Revel, 1325.
Rêverie du promeneur solitaire (les), 1780.
Rêveries sur la nature primitive de l'homme, 1798.
Révocation de l'Édit de Nantes, 1685.
« Révolte des gueux », 1905.
Révolte populaire, 1300, 1375, 1420, 1520, 1540, 1575, 1580, 1585, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675, 1690, 1695, 1709, 1725, 1735, 1740, 1745, 1750, 1765, 1770, 1775, 1789, 1790, 1791, 1792, 1793, 1795, 1802, 1811, 1815, 1825, 1830, 1831, 1840, 1845, 1848, 1849, 1851, 1871, 1887.
Révolution de France et de Brabant, 1789.
Révolution nationale, 1940.
Revue des deux mondes (la), 1825.
Revue française (la), 1825.
Reybaud, 1855.
Reynaud, 1935, 1940, 1943.
Reynosa, 1807.
Rhapsodies hongroises, 1852.
Rhénanie, 1610, 1685, 1793, 1930, 1935.
Rhin, 1630, 1640, 1655, 1660, 1670, 1675, 1685, 1690, 1730, 1760, 1792, 1794, 1795, 1796, 1797, 1800, 1831, 1851, 1865, 1918, 1945, 1995.
Rhône, 1540, 1560, 1585, 1590, 1595, 1620, 1670, 1711, 1750, 1825, 1831, 1845, 1855, 1995.
Ribot, 1892, 1895, 1914, 1917.
Richard Cœur de Lion, 1100.
Richelieu (Armand), 1815, 1820.
Richelieu (cardinal de), 1605, 1615, 1620, 1625, 1630, 1635, 1640.
Richer, 987.
Rigaud (Hyacinthe), 1690, 1695, 1700.
Rigord, 1200.
Rimbaud, 1871.
Rio, 1711.
Riom, 1942.
Rire (le), 1894.
Rivette, 1965.
Rivoli, 1797.
Riz, 1550, 1942.
RMI, 1985, 2005.
Robe (noblesse de), 1600, 1610, 1630, 1640, 1670, 1700.
Robert Courteheuse, 987.
Robert d'Arbrissel, 1100.
Robert d'Artois, 1325.
Robert de Molesmes, 987.
Robert de Sorbon, 1200.
Robert le Pieux, 987.
Roberval, 1670.
Robespierre, 1794.
Robinson Crusoé, 1720.
Rocaille (style), 1745, 1755.
Rocard, 1980.
Roch (saint), 1851.
Roche-aux-Moines (la), 1200.
Rochefort, 1665, 1680, 1765, 1852, 1872.
Rochefort (Henri), 1865, 1870.
Roche-l'Abeille (la), 1565.
Rochelle (la), Rochelais, 1460, 1520, 1565, 1570, 1580, 1610, 1620, 1625, 1680, 1700, 1725, 1745, 1807, 1820, 1882.
Rococo (style), 1711.
Rocoux, 1745.
Rocroi, 1640, 1650.
Rohan (maison de), 1620, 1625, 1670, 1740, 1785.
Roi d'Yvetot (le), 1811.
Roland, 1793.
Rolland, 1915.
Romaine (salade), 1375.
Roman (art), 987.
Roman (littérature), 1845, 1860, 1885, 1919.
Roman bourgeois (le), 1665.
Roman comique (le), 1650.
Roman de la momie (le), 1855.
Roman de la Rose (le), 1200.
Roman de Renart, 1100.
Roman du comte d'Anjou (le), 1300.
Romans, 1580.
Romantisme, 1820, 1825.
Rome, 1375, 1480, 1520, 1798, 1802, 1807, 1849, 1865, 1870, 1955.
Romilly (de), 1970.
Romorantin, 1560.
Ronsard (Pierre de), 1560, 1570.
Roosebeke, 1375.
Roquefort, 1400.
Rosaire, 1620.
Rosas, 1795.
Rosiers (rue des), 1980.
Rossbach, 1755.
Rossini, 1825.
Rostand, 1895.
Rotative, 1845, 1887.
Roturier, 1625, 1695, 1785.
Roubaix, 1887, 1892.
Roue, 1400, 1550.
Rouelle, 1300.
Rouen, 987, 1100, 1200, 1300, 1375, 1400, 1420, 1440, 1460, 1480, 1550, 1560, 1565, 1575, 1590, 1610, 1615, 1625, 1665, 1670, 1693, 1700, 1740, 1775, 1793, 1795, 1807, 1814, 1840, 1848, 1865, 1870, 1885, 1944.
Rouërie (la), 1792.
Rouet, 1200.
Rouge et le noir (le), 1830.
Rougeole, 1570, 1660, 1711, 1870, 1900, 1905, 1918, 1960.
Rouget de Lisle, 1792, 1915.
Rougon-Macquart, 1871.
Rouillé de Marbeuf (Pierre), 1709, 1745, 1750.
Roulage, 1811, 1871.
Rouleau compresseur, 1835.
Roumanie, 1916, 1939, 2005.
Rousseau, 1755, 1760, 1775, 1780, 1794.
Roussel, 1860.
Roussillon, 1460, 1480, 1560, 1640, 1655, 1665, 1793, 1794.
Roussin, 1831.
Route, chemin, 1520, 1530, 1590, 1600, 1630, 1635, 1705, 1715, 1720, 1735, 1750, 1775, 1780, 1792, 1793, 1795, 1797, 1802, 1805, 1809, 1811, 1814, 1815, 1820, 1835, 1845, 1860, 1871, 1880, 1910, 1980, 1995, 2000, 2005.
Routiers (voir compagnie), 1350, 1375, 1420, 1440.
Rouvier, 1880, 1887.
Royal Artillerie, 1693.
Royaliste, 1791, 1793, 1795, 1796, 1797, 1798, 1800, 1815, 1882, 1887, 1890.
Royer (loi), 1970.
RPF, 1945, 1950.
RPR, 1975.
RSA, 2005.
Rubens, 1620.
Rubéole, 1960.
Rue, 1555, 1725, 1765, 1965.
Rue Montorgueil (la), 1875.
Rue Mosnier aux drapeaux (la), 1875.
Rueil, 1645.
Ruelle (espace), 1565.
Rugby, 1910.
Ruhr, 1921, 1925.
Rumeur, 1914, 1917.
Rumford, 1811.
Rurbanisation, 1975.
Rustaud, 1520.
Russie (dont URSS), 1715, 1730, 1804, 1805, 1809, 1811, 1825, 1831, 1852, 1872, 1890, 1910, 1914, 1917, 1921, 1939, 1941, 1965.
Ruy Blas, 1835.
Rwanda, 1990.
Ryswick, 1695.

S

S.T.O., 1942, 1943, 1944.
Saafeld, 1805.
Sabines (les), 1798.
Sablé (Madame de), 1650.
Sabotier, 1655.
Sacco et vanzetti, 1925.
Sacile, 1809.
Sacré-Cœur, 1645, 1851, 1870, 1872, 1890.
Sacrements, 1100, 1540, 1615, 1725.
Sacrilège, 1825.
Sade, 1775, 1780, 1795, 1797.
Sadowa, 1865.
Sagan, 1950.
Sage-femme (matrône), 1500, 1660, 1770, 1789, 1802, 1803.
Sagonte, 1811.
Sahara, 1852, 1880, 1900.
Sahela-Metarfa, 1900.
Saïgon, 1855, 1860, 1872, 1945.
Sainfoin, 1400, 1500, 1635, 1650.
Saint, 1797, 1798, 1851.
Saint Michel (culte de), 1420.
Saint-Affrique, 1625.
Saint-Antoine (faubourg), 1650.
Saint-Aubin-du-Cormier, 1480.
Saint-Barthélémy, 1570.
Saint-Bonnet-le-Château, 1605.
Saint-Christophe, 1625, 1700, 1705, 1711.
Saint-Cloud, 1585, 1791, 1802.
Saint-Cyr, 1685, 1802.
Saint-Denis, 1100, 1440, 1565, 1590, 1610, 1770, 1809, 1820.
Saint-Dizier, 1814, 1944.
Saint-Domingue, 1660, 1690, 1695, 1790, 1791, 1800, 1802, 1803.
Sainte Ligue, 1510, 1575, 1580.
Sainte-Anne-d'Auray, 1620.
Sainte-Croix, 1730.
Sainte-Foix, 1760.
Sainte-Lucie, 1635, 1775.
Sainte-Menehould, 1650.
Saint-Empire-Romain-Germanique, 1530, 1805.
Saintes (les), 1780.
Saint-Esprit (ordre du), 1575.
Saint-Estève (Patrice de), 1600.
Saint-Etienne, 1792, 1820, 1835, 1865, 1875, 1880, 1882, 1887, 1890, 1892, 1916, 1917, 1918.
Saint-Exupéry, 1930, 1939, 1943.
Saint-Florentin, 1750.
Saint-Germain (Claude Louis comte de), 1775.
Saint-Germain-en-Laye, 1560, 1570, 1580, 1645, 1795, 1809, 1919.
Saint-Germain-l'Auxerrois, 1831.
Saint-Gobain, 1871.
Saint-Gothard, 1660.
Saint-Hélène, 1815, 1855.
Saint-Jacques-de-la-Bisse, 1440.
Saint-James-de-Beuvron, 1420.
Saint-Jean-d'Acre, 1798.

Saint-Jean-d'Angély, 1565, 1585, 1620.
Saint-Jean-de-Losne, 1635.
Saint-Julien (traité de), 1600.
Saint-Just-en-Chevalet, 1610.
Saint-Laurent, 1500, 1610.
Saint-Lazare, 1892.
Saint-Louis (hôpital), 1605.
Saint-Louis (ordre royal et militaire de), 1693, 1750.
Saint-Louis-du-Sénégal, 1635, 1655.
Saint-Maixent, 1440.
Saint-Malo, 1610, 1660, 1700.
Saint-Mandé, 1890, 1895.
Saint-Martin de Tours, 987.
Saint-Maur, 1565, 1615.
Saint-Médard, 1725, 1730.
Saint-Michel (ordre de), 1460.
Saint-Nazaire, 1835, 1917, 1942.
Saint-Nicaise, 1800.
Saint-Nicolas-de-Port, 1600.
Saint-Nicolas-du-Chardonnet, 1975.
Saint-Odile, 1990.
Saint-Omer, 1635, 1655, 1665, 1675, 1680.
Saintonge, 1200, 1350, 1680.
Saint-Ouen, 1814.
Saint-Philibert, 1930.
Saint-Pol, 1700.
Saint-Priest-le-Chanet, 1630.
Saint-Quentin, 1555, 1802, 1809, 1825, 1871.
Saint-Raphaël, 2000.
Saints (culte des), 1615, 1620, 1885.
Saints sacrements, 1700.
Saint-Sacrement (voir compagnie).
Saint-Sébastien, 1811.
Saint-Sépulcre, 987.
Saint-Séverin, 1745.
Saint-Siège, 1325, 1560.
Saint-Simon, 1693, 1709, 1735, 1820, 1825.
Saint-Sulpice, 1640.
Saint-Vincent, 1775.
Saint-Vincent (cap), 1693.
Saisonniers, 1914.
Saisons (les), 1660.
Sakiet, 1955.
Salaire, salarié, 1520, 1655, 1730, 1792, 1793, 1795, 1803, 1804, 1807, 1830, 1845, 1848, 1851, 1871, 1880, 1885, 1917, 1919, 1921, 1935, 1939, 1940, 1941, 1945, 1950, 1955, 1965, 1970, 1980.
Salces, 1640.
Salé, 1851.
Salengro, 1930.
Sales (François de), 1605, 1615.
Salette (la), 1845, 1871.
Salique (loi), 1300, 1325.
Salle (Jean-Baptiste de la), 1440, 1700, 1705.
Salle d'asile, 1835.
Salon, 1620, 1650, 1709, 1730, 1735, 1745, 1830, 1855, 1860, 1865, 1875.
Salonique, 1915, 1918.
Salpêtrière, 1655.
Saluces, 1585, 1600, 1630.
Salut les copains, 1960.
Salzbach, 1675.
Salzbourg, 1805, 1809.
Samaritaine (la), 1865, 1870.
Sambre et Meuse, 1797.
San Sebastian, 1715, 1794.
Sanatorium, 1900.
Sancerre, 1570.
Sanctuaire « à répit », 1695.
Sand, 1814, 1845, 1849.
Sandeau, 1848.
« Sang contaminé », 1990, 1995.
Sangnier, 1892, 1895.
« Sans papiers », 1992, 1995, 2000.
Sans-culotte, 1792.
Sans-famille, 1875.
Santa Isabel, 1865.
Santander, 1807.
Santo-Domingo, 1805.
Saône, 1540, 1720, 1825, 1845.
Saragosse, 1709.
Sarajevo, 1914.
Saratoga, 1775.
Sardaigne, Sarde, 1705, 1730, 1740, 1745, 1793, 1796, 1855.
Sarkozy, 2005.
Sarl, 1860.
Sarrasin, 1460, 1500, 1550, 1590.
Sarraut, 1930, 1935, 1943.
Sarre, 1925, 1935, 1939.
Sarrebruck, 1870.
Sarrelouis, 1695, 1750.
Sarrien, 1905.
Sartine, 1770, 1780.
Sartre, 1935, 1939, 1943, 1944, 1945, 1960, 1980.
Satie, 1917.
Satory, 1849.
Satyre Ménippée (la), 1590.
Sauce, 1711.
Saugrain (Claude), 1709, 1720.
Saumur, 1595, 1610.
Sautet, 1965, 1970.
Savannah, 1775.
Savary des Bruslons, 1720.
Savary (Jacques), 1675.
Savary (loi), 1980.
Saverne, 1910.
Savoie, 1400, 1440, 1530, 1540, 1555, 1560, 1565, 1570, 1580, 1585, 1600, 1610, 1615, 1620, 1625, 1630, 1685, 1690, 1695, 1700, 1740, 1792, 1848, 1860.
Savoie (maison de), 1705, 1711, 1770.
Savon, 1440, 1575.
Savorgnan de Brazza, 1875, 1880.
Savot (Louis), 1620.
Saxe, 1740, 1745.
Saxe-Cobourg, 1840.
Saxe-Weimar, 1635.
Say, 1803, 1825.
Scarlatine, 1870.
Scarron, 1650.
Scève (Maurice), 1540, 1560.
Schengen, 1995.
Schisme, 1375.
Schnæbelé, 1887.
Schuman, 1945.
Sciences, 1555, 1685.
Scorbut 987.
Scudéry (Mlle de), 1645, 1650.
Sculpture, 987, 1100, 1585, 1675, 1685, 1709, 1711, 1715, 1740, 1745, 1780, 1785, 1791, 1807, 1811, 1820, 1845, 1916.
Sébastopol, 1852, 1855.
Sécession (guerre de), 1860.
Sécheresse, 987, 1500, 1555, 1845, 1975, 1990.
Secrétaire, 1570, 1690.
Secte, 1798, 2000.
Secteurs d'activités, 1855, 1875, 1914, 1945.
Section, 1798.
Sécurité sociale, 1945.
Sedan, 1595, 1630, 1640, 1814, 1870, 1940.
Séduction dolosive, 1910.
Ségou, 1860, 1890.
Séguier (Pierre), 1635, 1660, 1670.
Seguin (Marc), 1825.
Ségur, 1780, 1855, 1860.
Seignelay, 1685, 1690.
Seigneur, seigneurie, 987, 1100, 1605, 1765.
Seigneurs (rôle des), 1200, 1375, 1440, 1595, 1610, 1675, 1680.
Seine, 1300, 1440, 1600, 1640, 1695, 1725, 1765, 1820, 1910.
Séisme (voir tremblement de terre).
Sel, 1375, 1520, 1540, 1550, 1595, 1700, 1709, 1711, 1805, 1815, 1848.
Sélection sociale (la), 1895.
Selle, 987.
Sellette, 1785.
Semaine de Suzette (la), 1905.
Semblançay (Jacques de Beaune), 1510, 1520.
Semeur (le), 1849.
Sémillante (la), 1855.
Séminaire, 1565, 1570, 1615, 1630, 1640, 1695, 1700, 1811, 1875, 1887.
Seminara, 1500.
Sénancour, 1798.
Sénat, sénateur, 1798, 1802, 1804, 1852, 1875, 1882.
Sénatorie, 1803.
Sénatus-consulte, 1870.
Sénéchaussée, sénéchal (voir bailliage), 1100, 1200, 1300, 1400, 1440, 1480, 1510, 1520, 1530, 1550, 1555, 1575, 1585, 1605, 1610, 1670, 1770.
Sénégal, 1625, 1630, 1635, 1655, 1755, 1760, 1860.
Senez, 1725.
Senlis, 1914.
Sennefe, 1670.
Sentences (les), 1100.
Séparation de biens, 1700.
Séparation de corps, 1851.
Séparation Églises et État, 1794, 1905.
Septennat, 1872.
Sépulture, 1735.
Serbie, 1914, 1915, 1995.
Serbo-croates, 1690.
Sergent, 1520, 1635.
Sergent recruteur, 1760.
Seringue, 1711, 1865.
Serment, 1790, 1791.
Serment des Horaces (le), 1780.
Serment du Jeu de paume, 1791.
Sermons, 1400.
Serreau (Coline), 1985.
Serres (Olivier de), 1595, 1600.
Serres-en-Dauphiné, 1575.
Serum, 1918.
Servage, serf, 1300, 1540, 1775, 1790.
Servante maîtresse, (la), 1750.
Service militaire, 1635, 1755, 1760, 1798, 1802, 1815, 1820, 1855, 1865, 1872, 1887, 1905, 1910, 1921, 1925, 1935, 1945, 1950, 1955, 1965, 1970, 1990, 1995.
Sesia, 1520.
Seurat, 1890.
Sévigné (marquise de), 1670, 1685, 1725.
Séville, 1809.
Séville (traité de), 1725.
Seyne-La-Grand-Tour en Provence, 1575.
Seyssel (Claude de), 1500.
SFIO, 1905, 1919, 1930, 1939.
Sforza (Ludovic), 1500.
Siam, 1685, 1892.
Sibérie, 1890.
Sicié (cap), 1740.
Sicile, 987.
Sida, 1980, 1990.
Sidérurgie, 1720, 1765, 1855, 1860, 1915.
Sidi-Brahim, 1845.
Siècle (le), 1835, 1845.
Siècle de Louis XIV (le), 1750.
Siège de La Rochelle, 1625.
Sièges de Ré, 1625.
Siemens-Martin, 1860.
Sienne, 1550, 1555.
Sieyès, 1789.
Silhouette, 1755.
Sillon (le), 1892, 1895, 1910.
Silvanire (la), 1630.
Simenon, 1930.
Simon (Jules), 1860, 1875.
Simon (Louis), 1755.
Simonie, 987.
Simplon, 1802, 1805.
Singer, 1851, 1855.
Sinzheim, 1670.
Six jours (guerre des), 1965.
Six Livres de la République, 1575.
Ski, 1875.

SMIC, 1965, 1970, 1980.
SMIG, 1950, 1955.
Smolensk, 1811.
Sociabilité, 1540, 1630, 1730, 1780, 1789.
Socialisme, socialiste, 1849, 1871, 1882, 1887, 1892, 1900, 1905, 1914, 1915, 1917, 1918, 1950, 1970, 2005.
Société (club de la), 1790.
Société (îles de la), 1880.
Société anonyme, 1865.
Société d'agriculture, 1830.
Société des amis des Noirs, 1785.
Société des amis du peuple, 1830.
Société des Missions étrangères, 1655.
Société des prêtres de la mission, 1625.
Société fraternelle, 1790.
Société générale, 1855, 1860.
Société par action, 1795.
Société secrète, 1835.
Sœur Emmanuelle, 2005
Sœurs grises, 1680.
Soie, soierie, 1200, 1460, 1530, 1540, 1590, 1595, 1600, 1792, 1820, 1849.
Soissons, Soissonnais, 1325, 1640, 1725, 1770, 1814, 1915, 1918.
SOL, 1942.
Sol, sou, 1325.
Soldat inconnu, 1919.
Solde, 1670, 1915.
Solebay, 1670.
Solex, 1960.
Solferino, 1855.
Solitude, 1780.
Soljenitsyne, 1970.
Sologne, 1655, 1849, 1852.
Sommaire description de la France, 1590.
Sommation respectueuse, 1605, 1895, 1905, 1930.
Somme, 1460, 1530, 1735, 1916.
Somme rurale (la), 1375.
Somme théologique, 1200.
Sommières, 1570.
Somo-Sierra, 1807.
Somptuaire (édit), 1565, 1570, 1575, 1580, 1625, 1630, 1650, 1720, 1755.
Sôn Tây, 1882.
Songe du vieil pèlerin (le), 1375.
Sonnets pour Hélène, 1570.
Sorbonne (la), 1460, 1520, 1530, 1540, 1655, 1965.
Sorcier, sorcellerie, 1440, 1460, 1480, 1500, 1550, 1580, 1600, 1605, 1610, 1615, 1620, 1630, 1640, 1670, 1680, 1797.
Sorel (Agnès), 1440.
Sorel (Charles), 1620.
Sorgho, 987, 1550.
Sotin, 1797.
Soubirous, 1855.
Souchon, 1990.
Soude, 1791.
Soule, 1440.
Soult, 1831, 1835, 1840, 1845.
Soupe, 1802, 1811, 1935.
Source (la), 1855.
Sourches (marquis de), 1680.
Sous seing privé, 1705.
Sous-vêtement, 1792.
Soutane, 1620.
Soutine, 1916.
Souvenir français (le), 1887.
Souveraineté, 1570.
Souville, 1916.
Souza (Mme de), 1802, 1807.
Spécialisation sociale, 1845.
Spectacle de la nature (le), 1730.
Spéculation, 1695, 1709, 1720, 1735, 1790, 1794, 1916.
Speculum majus, 1200.
Spinning jenny, 1770.
Spire, 1635, 1700.
Spiritualité, 1620.
Spitzberg, 1500.
Sport, 1882, 1890, 1925, 1930, 1945, 1985.
Sriningan, 1750.
Staël (Mme de), 1800, 1802, 1803, 1807, 1809.
Staffarde, 1690.
Staline, 1950.
Stanislas (voir Leszczynski).
Staouëli, 1830.
Statue royale, 1605.
Stavisky, 1930.
Steamer, 1825.
Steeg, 1930.
Steinheil, 1905.
Steinkerque, 1690.
Stenay, 1630, 1650.
Stendhal, 1820, 1830, 1835.
Stérilisation, 1882.
Stéthoscope, 1815, 1820.
Stettin, 1805, 1811.
Stofflet, 1796.
Stokach, 1798.
Stolhoffen, 1705.
Strasbourg, 1200, 1520, 1645, 1680, 1695, 1700, 1725, 1740, 1794, 1805, 1807, 1814, 1918, 1944.
Stravinsky, 1910.
Strychnine, 1815.
Stuttgart, 1855.
Stylo à bille, 1935.
Subdélégué d'intendant, 1700.
Subprimes, 2005.
Subsides, 1300, 1350, 1555.
Subsistances, 1660.
Subvention territoriale, 1785.
Succession (voir héritage).
Succession d'Autriche (guerre de), 1740.
Sucre, 1640, 1645, 1660, 1760, 1792, 1805, 1807, 1811, 1815, 1914.
Sud, 1770.
Sud-Est, 1650, 1790, 1849.
Sudètes, 1935.
Sud-Ouest, 1300, 1530, 1560, 1600, 1615, 1620, 1635, 1730, 1770, 1798, 1809, 1875, 1930.
Sue (Eugène), 1840, 1845, 1855.
Suède, 1630, 1635, 1665, 1675, 1685, 1715, 1735, 1805, 1811, 1995.
Suette, 1480, 1550, 1711, 1780, 1800, 1805.
Suez, 1855, 1865, 1955.
Suffrage censitaire, 1795.
Suffrage universel, 1792, 1795, 1848, 1849, 1852, 1965.
Suffragette, 1905.
Suffren, 1780.
Suicide, 1795, 1797, 1811, 1825.
Suisse, 1460, 1500, 1510, 1570, 1600, 1660, 1775, 1791, 1802, 1805, 1811, 1870.
Sully, 1595, 1600, 1605, 1610, 1640.
Super-Phénix, 1995.
Superstitions, religion populaire, 1580, 1600.
Supplice, 1530.
Surcouf, 1803.
Suréalisme, 1917, 1930.
Suresnes, 1990.
Sûreté générale, 1815, 1855.
Surprise de l'amour (la), 1720.
Sursis, 1890.
Suse, 1690.
Sykes-Picot, 1916.
Sylvie (la), 1625.
Symbole, 1792.
Symphonie fantastique (la), 1830.
Syndic, 1700, 1785.
Syndicalisme, 1791, 1871, 1875, 1882, 1885, 1892, 1895, 1900, 1905, 1916, 1919, 1940, 1970.
Synode, 1325, 1555, 1580, 1595, 1675, 1715, 1720.
Synthétique, 1882.
Syphilis, 1480, 1520.
Syrie, 1860, 1919, 1925, 1941.
« Système D », 1917, 1941.
Système de Law (voir Law).
Système décimal, 1790.
Système industriel (le), 1820.
Système métrique, 1793, 1795, 1800, 1840.

T

T.G.V., 1980, 2005.
T.S.F., 1895.
T.U.C., 1980.
T.V.A., 1950.
T'ien-Tsin, 1855, 1882, 1885.
Tabac, 1560, 1620, 1625, 1630, 1640, 1670, 1715, 1720, 1730, 1780, 1804, 1809, 1840, 1910, 1990.
Tabago (Tobago), 1675.
Tabarin, 1620.
Tabellion, 1540, 1595.
Table, 987, 1500, 1630, 1705, 1709, 1750, 1802.
Table de cuisine, 1755.
Table décennale, 1792, 1807.
Tableau d'honneur de la Grande Guerre, 1915.
Tableau de l'état physique et moral des ouvriers dans les fabriques, 1840.
Tableau de la population de la France, 1780.
Tableau économique de la France, 1755.
Tableau portatif des Gaules, 1645.
Tables de Chaulnes (les), 1711.
Taboureau des Réaux, 1775.
Tabouret, 1500, 1630, 1675.
Tafna (traité de), 1835.
Tage, 1831.
Tahiti, 1765, 1840, 1845, 1800.
Taille réelle, personnelle, tarifée, 1200, 1400, 1420, 1440, 1460, 1480, 1500, 1510, 1520, 1540, 1575, 1580, 1585, 1595, 1600, 1610, 1615, 1625, 1630, 1635, 1640, 1645, 1650, 1660, 1665, 1695, 1700, 1715, 1730, 1760, 1765.
Taillon, 1540, 1625.
Talavera, 1809.
Talleyrand, 1807, 1809, 1814, 1815, 1835.
Talon (avocat général), 1645.
Tamamès, 1809.
Tananarive, 1895.
Tanger, 1840, 1905.
Tapisserie, 987, 1375, 1655, 1665.
Tarascon (traité de), 1200.
« Tard-Avisés », 1705.
Tardieu, 1925, 1930.
Tarif (édit du), 1645.
Tarif douanier, 1660, 1665.
Tarragone, 1640.
Tartarin de Tarascon, 1872.
Tartuffe, 1660.
Tati, 1950, 1955.
Taverne, 1725.
Taxe, 1300, 1325, 1420, 1510, 1540, 1550, 1555, 1580, 1590, 1595, 1600, 1620, 1625, 1640, 1645, 1670, 1690, 1693, 1700, 1705, 1709, 1711, 1725, 1770, 1792, 1793, 1804, 1805, 1809, 1849, 1885, 1887, 1916, 1917, 1925, 1975.
Taxi, 1914.
Taylorisation, 1905, 1915, 1916.
Tchad, 1890, 1900, 1941, 1975, 1980, 1985.
Tchernobyl, 1985.
Te Deum, 1595, 1685, 1802, 1811.
Télégraphe, 1793, 1798, 1840, 1845, 1849, 1852, 1855, 1865, 1870, 1872, 1890, 1895, 1915.
Téléphone, 1875, 1880, 1882, 1885, 1887, 1890, 1895, 1900, 1910, 1914, 1921, 1925, 1935, 2000, 2005.
Télétel, 1980.
Télévision, 1930, 1945, 1950, 1955, 1960, 1965, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995, 2000, 2005.
Témoin, 1575, 1605, 1635, 1665, 1680.
Tempête, 1995.
Temple solaire, 1995.

Temple, Templiers, 1300.
Temps (le), 1825, 1860.
Temps (mesure du), 1480, (voir aussi montre et horloge).
Temps de travail, 1840, 1845, 1872, 1890, 1892, 1900, 1919, 1935, 1939, 1940, 1950, 1980, 1995, 2000.
Temps des cerises (le), 1865.
Tencin, 1725, 1740.
Tengen, 1809.
Tennis, 1875, 1925.
Tenure, 987, 1440
Teppaz, 1965.
Terray, 1765, 1770.
Terre Adélie, 1840.
Terre-Neuve, 1500, 1695, 1700, 1711.
Terreur, 1793, 1794, 1797.
Terreur blanche, 1795, 1815.
Terrorisme, 1795, 1970, 1975, 1980, 1985, 1990, 1995, 2000.
Testament, 1530, 1680, 1765.
Teste-Cubières, 1845.
Teston, 1510.
Tétanos, 1925.
Tête d'Or, 1855.
Texas, 1848.
Texel, 1693, 1695, 1795.
Textile (industrie), 987, 1200, 1325, 1350, 1500, 1510, 1530, 1620, 1650, 1680, 1700, 1705, 1709, 1725, 1730, 1735, 1740, 1745, 1755, 1760, 1785, 1790, 1792, 1800, 1805, 1807, 1809, 1811, 1831, 1835, 1840, 1851, 1860, 1870, 1900, 1905, 1921.
Thé, 1645, 1711, 1730, 1797.
Théâtre, 1300, 1440, 1460, 1550, 1570, 1610, 1620, 1630, 1635, 1640, 1655, 1680, 1695, 1700, 1715, 1725, 1789, 1791, 1792, 1795, 1798, 1800, 1803, 1807, 1851, 1860, 1890, 1915, 1916, 1942, 1943, 1944, 1960, 1970, 1975.
Théâtre d'agriculture et mesnage des champs, 1600.
Théâtre françoys, 1590.
Théologie, 1100, 1400.
Théophilanthropique (culte), 1797.
Théorie des 4 mouvements et des destinées générales, 1807.
Théorie du pouvoir politique et religieux, 1796.
Thermalisme, 1600, 1760, 1800, 1860.
Thermomètre, 1590, 1715, 1730, 1865.
Thérouanne, 1550, 1555.
Thevet (André), 1620.
Thiérache, 1325.
Thiers (Jean-Baptiste), 1675.
Thiers (Louis Adolphe), 1820, 1830, 1835, 1840, 1845, 1848, 1851, 1860, 1870, 1871, 1872, 1875.
Thimonnier, 1830.
Thionville, 1555, 1635, 1655.
Thomas Conecte, 1420.
Thomas d'Aquin, 1200.
Thorez, 1939.
Thou (Jacques-Auguste de), 1600, 1640.
Thouvenel, 1860.
Thrésor des prières, oraisons et instructions chrétiennes pour invoquer Dieu en tout temps, 1590.
Ticonderoga, 1605.
Tiercé, 1950.
Tiers état, 1480, 1555, 1560, 1610, 1785, 1789.
Tilsit, 1807.
Timbre (droit du), 1655, 1670, 1690, 1798, 1849.
Timbre-poste, 1849, 1852.
Timmimoun, 1900.
Timocrate, 1655.
Tirage au sort, 1693, 1760, 1792, 1798, 1800, 1802, 1815, 1831, 1865, 1905.
Tirailleurs sénégalais, 1855.
Tirard, 1885, 1887.
Tirel Guillaume, 1350.
Titanic, 1910.
Titre de noblesse, 1560, 1805, 1807, 1848, 1851.
Tlemcen, 1835.
Toast d'Alger, 1890.
Tobago, 1760.
Tocqueville, 1835, 1855.
Toilette, 1440, 1480, 1615, 1705, 1711, 1715, 1730, 1740, 1770, 1803.
Toilette du matin (la), 1740.
Toilette intime (la), 1715.
Toisé, 1640.
Toison d'or (ordre de la), 1420.
Tolède, 1807.
Tolentino (bataille et traité de), 1797, 1815.
Tolosa, 1811.
Tomate, 1550, 1770.
Tombouctou, 1825, 1892.
Tonkin, 1872, 1882, 1885, 1930, 1945.
Tontine, 1650, 1685, 1695, 1709, 1730, 1740, 1755, 1791.
Tôrres Vedras, 1809.
Torrey Canyon, 1965.
Tortose, 1811.
Tortue (île de la), 1640.
Torture, 1620, 1670, 1780, 1785.
Toscane, Toscan, 1300, 1550, 1798, 1800.
Touareg, 1900.
Touat, 1900.
Toucouleurs, 1855.
Toul, 1550, 1555, 1870.
Toulon, 1540, 1600, 1630, 1640, 1680, 1705, 1745, 1765, 1793, 1800, 1855, 1865, 1872, 1890, 1892, 1942.
Toulouse, 1100, 1200, 1325, 1480, 1510, 1540, 1615, 1620, 1650, 1675, 1700, 1740, 1800, 1814, 1830, 1831, 1845, 1918, 1942, 1944, 2000.
Toulouse (maison de), 1715.
Toulouse-Lautrec, 1890.
Tour d'Auvergne (de la), 1600, 1605.
Tour de France, 1900, 1942, 1995.
Tour de France par deux enfants (le), 1875, 1880.
Tourcoing, 1794, 1887.
Touring Club de France, 1892.
Tourisme, 1852, 2005.
Tournai, 1709, 1711.
Tournier, 1970.
Tourniquet, 1700.
Tournoi, 1100.
Tournois (monnaie), 1325.
Tours, Touraine, 1200, 1300, 1400, 1440, 1460, 1500, 1575, 1585, 1595, 1620, 1625, 1650, 1660, 1695, 1700, 1740, 1814, 1870, 1895, 1919.
Tourville, 1690, 1693.
Toussaint-Louverture, 1802, 1803.
Touvier, 1990.
Tracteur, 1892, 1910, 1935, 1945, 1950, 1955, 1960.
Trafalgar, 1805.
Trafic triangulaire, 1680.
Tragiques (les), 1575.
Traitants, 1645, 1665.
Traité de bergerie, 1375.
Traité d'économie politique, 1803.
Traité de dynamique (le), 1740.
Traité de l'amour de Dieu, 1615.
Traité de l'économie politique, 1615.
Traité de l'immortalité de l'âme, 1620.
Traité de la Cène (le), 1540.
Traité de la chasse (le), 1375.
Traité de la construction des chemins, 1693.
Traité de la culture des terres, 1750.
Traité des délits et des peines, 1765.
Traité des droits et libertés de l'Église gallicane, 1605.
Traité des scandales, 1550.
Traité des seigneuries, 1605.
Traité des superstitions, 1420, 1675.
Traité élémentaire de chimie, 1789.
Traite négrière, 1630, 1640, 1680, 1715, 1802.
Traites, 1595, 1680, 1700.
Tramways, 1852, 1882, 1930.
Tranchée, 1915, 1917.
Transatlantique, 1835, 1860, 1935.
Transfusion sanguine, 1914.
Transgénique, 1990.
Transhumance, 1765.
Transnonain (rue), 1831.
Transport, 1595, 1735, 1795, 1820, 1831, 1860, 1985.
Travail (conditions de), 1887, 1892, 1900, 1919, 2005.
Travail (droit au), 1848.
Travail à la chaîne, 1919.
Travail nocture, 1375, 1835, 1892.
Travaux forcés, 1852.
Travaux sur la respiration, 1791.
Trébie, 1798.
Trélazé, 1855.
Tremblement de terre, 1350, 1540, 1560, 1615, 1680, 1690, 1755, 1887, 1905.
Tremplettes, 1375.
Trenet, 1939, 1943.
Trente (concile de), 1540, 1560, 1570, 1615, 1620, 1635, 1797, 1805.
Trente ans (guerre de), 1630, 1635, 1645.
Trésoriers, 1440, 1695.
Trêve de Dieu, 987.
Trèves, 1460, 1635, 1792.
Trévise, 1500.
Trévoux, 1700.
Triage, 1665, 1770.
Trianon (traité de), 1919.
Tribun du peuple (le), 1795.
Tribunal, 1660, 1720, 1785, 1790, 1791, 1796, 1800, 1802, 1807, 1809, 1815, 1831, 1852, 1855.
Tribunal criminel, 1792, 1796.
Tribunal de commerce, 1540.
Tribunal de famille, 1790.
Tribunal extraordinaire, 1792.
Tribunal révolutionnaire, 1793, 1795.
Tribunat, 1800, 1802, 1804.
Tribune des départements (la), 1825.
Tricheur (le), 1620.
Trichinopoly, 1750.
Trieste, 1797.
Trinitaires (ordres des), 1100.
Trinquemalé, 1780.
Triomphe de l'amour (le), 1730.
Triple alliance, 1665, 1715, 1720, 1882.
Triple entente, 1905.
Triplice, 1890.
Tripot, 1796, 1803.
Trisan (Flora), 1840.
Tristant et Iseult, 1100.
Triumvirat, 1770, 1797.
Trocadéro (fort), 1820.
Trois Évêchés (les), 1550, 1645.
Trois Glorieuses, 1830.
Trois grâces (les), 1820.
Trois mousquetaires (les), 1840.
Trois Quartiers, 1825.
Trois Toisons d'Or, 1809.
Trompette, 1650.
Trottoir, 1780, 1830, 1835.
Troubadours, trouvères, 987, 1100, 1200.
Troyens (les), 1860.
Troyes, 1375, 1440, 1575, 1590, 1600, 1625, 1785, 1811.
Troyes (traité de), 1420.
Truffaut, 1960, 1980.
Tsar, 1803, 1805.
Tsunami, 2000.
Tuberculose, 1835, 1852, 1865, 1870, 1882, 1887, 1892, 1910,

1921.
Tuchins, 1375.
Tudela, 1807.
Tuileries, 1625, 1715, 1792, 1800, 1848, 1852, 1900.
Tulipe, 1630.
Tulle, 1840, 1944.
Tunisie, 1880, 1882, 1895, 1935, 1943, 1950, 1955.
Tunnel sous la Manche, 1985, 1990.
Tupinambas, 1550.
Turcaret ou le financier, 1709.
Türckheim, 1675.
Turenne, 1590, 1640, 1645, 1650, 1655, 1660, 1665, 1670, 1675.
Turgot, 1765, 1770, 1775.
Turgotines, 1775.
Turin, 1510, 1530, 1540, 1555, 1640, 1695, 1705.
Turlupin, 1375.
Turquie (Empire ottoman), Turcs, 1530, 1540, 1550, 1660, 1665, 1720, 1735, 1740, 1802, 1825, 1852, 1916, 1918.
Tutoiement, 1789, 1792.
Tuyen Quan, 1882.
Typhoïde, 1693, 1870, 1895.
Typhus, 1480, 1640, 1645, 1650, 1755, 1765, 1811, 1865, 1918.
Tyrol, 1620, 1797.
Tzara, 1918.
Tziganes, 1400, 1420.

U

UDF, 1975.
UDR, 1965.
Ulm, 1645, 1805.
Ultimatum, 1755, 1803.
UMP, 2000, 2005.
Uniforme, 1670.
Unigenitus (bulle), 1711, 1730.
Union générale, 1882.
Union libre, 1792.
Union nationale (l'), 1892.
Union sacrée, 1914, 1917.
Unité ouvrière (l'), 1840.
Univers (l'), 1860, 1880.
Universo, 1625.
Université, 1100, 1595, 1793, 1805, 1875, 1890, 1892, 1895, 1965, 1985, 1990.
Urbain II, 987.
Urbise, 1740.
Urfé (Honoré d'), 1605, 1625.
Urgel, 1715.
Uriage, 1943.
Urologue, 1845.
Ursuline, 1610, 1695.
Usine, 1835, 1851, 1887, 1935.
Ustensile, 1760.
Usure, 1200.
Usurpation, usurpateur, 1560, 1610, 1665.
Utrecht (dont traité d'), 1670, 1711, 1795.

V

Vaccination, 1796, 1800, 1804, 1809, 1875, 1900, 1905, 1921, 1925, 1930, 1935, 1945, 1950, 1960, 1965, 1970, 1975, 1990, 1995.
« Vache folle », 1990, 1995, 2000.
Vadim, 1955.
Vagabondage, vagabond, 1420, 1480, 1520, 1530, 1550, 1565, 1595, 1610, 1635, 1655, 1660, 1665, 1670, 1695, 1700, 1715, 1720, 1745, 1750, 1760, 1765, 1775, 1785, 1789, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1802, 1803, 1811, 1814, 1845, 1885, 1995.
Vaine pâture, 1590, 1791, 1807, 1814, 1887.
Vaisselle, 1480, 1500, 1705, 1725, 1735, 1740, 1755, 1760, 1793.
Valais, 1809.
Valée, 1835.
Valence (Espagne), 1705, 1807, 1811.
Valence (France), 1789.
Valenciennes, 1655, 1675, 1711, 1725, 1793.
Valéry (Paul), 1917.
Valeur des choses (voir coût de la vie).
Val-Fourré, 1990.
Vallée du Rhône, 1325.
Vallès (Jules), 1880, 1882.
Valmy, 1792.
Valromey, 1600.
Valse, 1803.
Valteline, 1620, 1625, 1635.
Van Eyck Jean, 1420.
Van Gogh, 1887, 1890.
Vanille, 1760.
Vanini (Cesare), 1615.
Vannes, 1325.
Vapeur, 1775, 1780, 1785, 1797, 1815, 1831, 1840, 1848, 1855, 1870.
Varennes, 1791.
Variole, 1100, 1420, 1440, 1570, 1640, 1645, 1650, 1711, 1715, 1760, 1770, 1796, 1800, 1804, 1820, 1831, 1835, 1870, 1900.
Varna, 1852.
Varsovie, 1805, 1831.
Vassal, 987, 1100, 1200.
Vatel, 1670.
Vatican, 1660, 1900.
Vauban, 1675, 1685, 1693, 1700, 1705.
Vaucanson, 1740.
Vauchamps, 1814.
Vaucluse, 1990.
Vaudémont (Louise de), 1575.
Vauderie d'Arras, 1440.
Vaudeville, 1807.
Vaudois, 1100, 1480, 1540, 1550, 1685.
Vaugelas, 1645.
Vaulx-en-Velin, 1990.
Vautier, 1970.
Vaux (fort de), 1916.
Vavasseur-Desperriers, 1916.
Veil, 1970, 1975.
Veillées, 1510, 1690, 1814.
Veillées des chaumières (les), 1875.
Vel' d'hiv, 1942.
Velay, 1620.
Vélo (le), 1892.
Vénalité des offices, 1480, 1520, 1580, 1635, 1690, 1770, 1755.
Vendée, 1792, 1793, 1794, 1795, 1796, 1800, 1815.
Vendôme, 1420, 1705, 1711, 1796, 1831.
Vénétie, 1865.
Vengeur (le), 1794.
Venier (Marie), 1610.
Venise, 1500, 1605, 1620, 1665, 1797.
Vente par correspondance, 1871.
Ventre de Paris (le), 1872.
Ventura, 1939.
Vénus de Milo, 1820.
Vêpres siciliennes (les), 1855.
Veracruz, 1835.
Verceil, 1550.
Vercors, 1942, 1944.
Verdi, 1855.
Verdun, 1550, 1555, 1792, 1870, 1916, 1980.
Vergennes, 1770, 1775, 1785.
Vérité des miracles opérés à l'intercession de Monsieur de Pâris, 1735
Vérité sur les enfants trouvés (la), 1875.
Verlaine, 1865, 1870.
Vermandois, 1325.
Verne (Jules), 1860, 1865.
Vernet, 1750.
Verneuil, 1100, 1420, 1440, 1600.
Vérole, 1711, 1770.
Vérone, 1500, 1795, 1797, 1800, 1820.
Verrerie, 1565, 1700, 1725.
Vers du sieur Malherbe à la Reine, 1610.
Versailles, 1660, 1670, 1675, 1680, 1685, 1695, 1709, 1715, 1720, 1730, 1735, 1780, 1785, 1789, 1835, 1840, 1870, 1871, 1919.
Versoris (Nicolas), 1520.
Vervins (traité de), 1595.
Vesoul, 1814.
Vétérinaire, 1760, 1795.
Véto royal, 1789, 1791, 1792.
Veuillot, 1860.
Veuvage, veuve, 1460, 1575, 1685, 1705, 1780, 1802, 1805, 1918, 1919, 1921, 1925.
Veuve (la), 1630.
Vezélay, 1100.
Vian, 1945, 1955.
Viande, 1400, 1500, 1510, 1555, 1560, 1590, 1605, 1711, 1755, 1805, 1825, 1848, 1882, 1914, 1990, 2000.
Viandier (le), 1350, 1480.
Viau (Théophile de), 1620, 1625, 1645.
Vicaire, 1685.
Vicence, 1800, 1805.
Vichy, 1760, 1860, 1940, 1941, 1943, 1944.
Victoria, 1811, 1840, 1845.
Vidocq, 1825.
Vie catholique (la), 1921.
Vie d'un simple (la), 1900.
Vie de Jésus (la), 1860.
Vie de Marianne (la), 1730.
Vie de saint Alexis (la), 987.
Vie des dames galantes, 1580.
Vie généreuse des Mercelots, gueux et bohémiens, 1595, 1625.
Vie ouvrière (la), 1905.
Vie parisienne (la), 1865.
Vieillard au chien (le), 1615.
Vieille maîtresse (une), 1851.
Vieilleur à la mouche (le), 1630.
Vielle, 1200.
Vienne (Autriche), 1797, 1805, 1809, 1814.
Vienne (Autriche, traité de), 1735, 1809, 1815.
Vierge (culte de la), 1350, 1600, 1615, 1620, 1635, 1830, 1845, 1851, 1855.
Vierge de douleur, 1585.
Vieux cordeliers (le), 1794.
Vigée-Lebrun, 1785.
Vigne, 1980.
Vignette automobile, 1955.
Vignoble, vin, 1100, 1300, 1375, 1400, 1460, 1510, 1560, 1565, 1575, 1585, 1600, 1645, 1693, 1709, 1711, 1730, 1740, 1750, 1755, 1760, 1775, 1785, 1791, 1804, 1805, 1845, 1848, 1851, 1852, 1860, 1865, 1875, 1882, 1885, 1887, 1895, 1905, 1910, 1914, 1975.
Vignon (Claude), 1615.
Vigny, 1820, 1825.
Vigo, 1700.
Vilar, 1941.
Vilebrequin, 1400.
Villafranca, 1855.
Village, 1540.
Villaret-Joyeuse, 1809.
Villars, 1705, 1709.
Villaviciosa, 1709.
Ville, urbanisation, 1460, 1540, 1605, 1625, 1725, 1760, 1792, 1800, 1820, 1840, 1845, 1849, 1851, 1870, 1890, 1939.
Villégiature, 1860.
Villefranche-sur-Mer, 1540, 1705.
Villégiature, 1831.
Villèle, 1820, 1825.
Villemin, 1865.
Villeneuve-d'Asti, 1555.
Villepin, 2005.
Villermé, 1840.
Villeroy, 1720.
Villers-Bretonneux, 1870.
Villers-Cotterêts (édit de), 1530, 1540, 1555.
Villersexel, 1871.

Villes jurées, 1585.
Villes neuves, 1100,
Villeurbanne, 1870.
Villiers de l'Isle-Adam, 1885.
Villon (François), 1460.
Vilmorin, 1785.
Vilna, 1811.
Vimeiro, 1807.
Vimory, 1585.
Vincennes, 1325, 1570, 1735, 1775, 1930.
Vincennes (traité de), 1660.
Vincenot, 1975.
Vincent de Beauvais, 1200.
Vincent de Paul (saint), 1610, 1615, 1625, 1630, 1635, 1831, 1860.
Vinci (Léonard de), 1500.
Vingtième, 1745, 1750, 1755, 1760, 1765, 1775, 1780.
Vintimille, 1745.
Viol, 1910.
Viole, 1650, 1711.
Viollet-le-Duc, 1845.
Violon, 1565, 1711.
Vis, 1530, 1565.
Visitandines (ordre des), 1610, 1645.
Visites aux paysans du Centre, 1921.
Visites pastorales, 1580, 1620.
Vitebsk, 1811.
Vitrail, 1100, 1500.
Vitre, 1550, 1565, 1630, 1725, 1796.
Vitrolles, 1995.
Vivarais, 1575, 1580, 1620, 1670, 1680, 1709, 1790.
Vivens (François), 1690.
Viviani, 1905, 1914, 1915.
Vivien, 1840.
Vizille, 1785.
Vocation religieuse, 1600.
Vœu de Louis XIII, 1635.
Voiture, véhicule, 1750.
Vol, voleur, 1720, 1780, 1791, 1809, 1831.
Volontaires (bataillons de), 1791, 1792.
Voltaire, 1715, 1720, 1725, 1730, 1740, 1745, 1750, 1755, 1775, 1780, 1791.
Voraces, 1848.
Vosges (place des), 1605.
Vossem (traité de), 1670.
Voyage autour de ma chambre, 1795.
Voyage de découverte aux terres australes, 1807.
Voyage de M. Perrichon (le), 1860.
Voyage en France, 1785.
Voyage en Orient (le), 1835, 1851.
Voyage royal, 1560, 1610, 1825.
Voyage, voyageur, 1540, 1550, 1809.
Voyages, 1350.
Voysin, 1709, 1711.
Vraye histoire comique de francion (la), 1620.
Vu, 1930.

W

Waddington, 1875.
Waffen SS, 1943, 1944.
Wagon de 3° classe (le), 1860.
Wagon-lit, wagon-restaurant, 1875, 1885.
Wagram, 1809.
Waldeck-Rousseau, 1880, 1895.
Wallis et Futuna, 1887.
Wallis et Gambier, 1840.
Wallon, 1875.
Wassy, 1560.
Waterloo, 1815.
Watteau, 1705, 1711, 1715, 1720.
Wattignies, 1793.
Wehrmacht, 1942.
Weissenfels, 1811.
Werner, 1895.
Werth, 1919.
Wertingen, 1805.
Westphalie, 1807.
Westphalie (traité de), 1645.
Weygand, 1940.
Whitworth, 1840.
Wight, 1540.
William-Henri, 1755.
Willinghausen, 1760.
Wilson, 1918.
Windsor, 1840.
Wissembourg; 1870.
Worth, 1855.

X

Xénophobie, 1880, 1892, 2000.

Y

Yaoundé, 1916.
Yeu (île d'), 1795.
York (fort), 1693.
Yorktown, 1780.
Young (Arthur), 1785.
Young (plan), 1925, 1930.
Yourcenar, 1950, 1980.
Ypres, 1645, 1655, 1675, 1711, 1740, 1914, 1915.

Z

Zadig, 1745.
Zaïre, 1730.
Zaïre, 1975.
Zanzibar, 1890.
Zay, 1944.
Zazou, 1941.
Zeppelin, 1915, 1916.
Zimmerwald, 1915.
Znaïm, 1908.
Zola, 1871, 1875, 1880, 1885, 1890, 1892, 1895, 1900, 1905.
Zone occupée, 1940.
Zouave, 1831.
Zurich, 1798.
Zusmarshausen, 1645.

Tables des sigles et des abréviations

@ : Arobase pour indiquer un renvoi vers un site Internet.

AC : Archives communales.

AD : Archives départementales.

AH : Archives hospitalières.

AN : Archives nationales.

BN : Bibliothèque nationale.

CD : Compact disc.

CEE : Communauté économique européenne.

Cf. : Confer (comparez).

CFLN : Comité français de libération nationale.

CFDT : Confédération française démocratique du travail.

CFTC : Confédération française des travailleurs chrétiens.

Cie : Compagnie.

CMU : Couverture maladie universelle.

CREDOC : Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie.

ESB : Encéphalopathie spongiforme bovine.

FFI : Forces françaises de l'intérieur.

FLN : Front de libération nationale.

FMI : Fonds Monétaire International.

GAEC : Groupement agricole d'exploitation en commun.

GIA : Groupe islamique armé.

GPRF : Gouvernement provisoire de la République française.

GPS : Global Positioning System.

HBM : Habitation bon marché.

IFOP : Institut Français d'Opinion Publique.

IUT : Institut universitaire de technologie.

IVG : Interruption volontaire de grossesse.

LVF : Légion des volontaires français contre le bolchevisme.

MUR : Mouvements unifiés de la Résistance.

ŒCE : Organisation Européenne de Coopération Économique.

OGM : Organisme génétiquement modifié.

OMC : Organisation mondiale du commerce.

ORTF : Office de la radiodiffusion télévision française.

OTAN : Organisation du traité de l'Atlantique Nord.

PAC : Politique agricole commune.

PCF : Parti communiste.

PIB : Produit intérieur brut.

PLM : Compagnie du chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée.

PS : Parti socialiste.

PSU : Parti socialiste unifié.

RAF : Royal Air Force.

RP : Registres paroissiaux.

RPF : Rassemblement pour la France.

RPR : Religion prétendue réformée (sous l'Ancien Régime). Rassemblement pour la République (sous la Ve République).

RTT : Réduction du temps de travail.

SHAT : Service historique de l'armée de terre.

SHM : Service historique de la marine.

SMIC : Salaire minimum interprofessionnel de croissance.

SMIG : Salaire minimum interprofessionnel garanti.

SNC : Compagnie nationale des chemins de fer.

STO : Service du travail obligatoire.

TGV : Train à grande vitesse.

TUC : Travaux d'utilité collective.

TV : Télévision.

TVA : Taxe sur la valeur ajoutée.

UMP : Union pour la majorité présidentielle puis Union pour un Mouvement Populaire.

Table des matières

Cette table des matières donne les bornes chronologiques et le titre de chaque fiche.

Introduction 5
Avant-propos 7
Présentation 8
Mode d'emploi 10
Contenu 12
Personnalisation du guide 18
Utilisation du guide 21
Les fiches : quelques clefs pour leur lecture 23

Le Moyen Âge (987 - 1498)

1987-1099 : Le grand essor de la civilisation médiévale.
1100-1199 : Un siècle de progrès décisif.
1200-1299 : Le siècle des cathédrales.
1300-1324 : Un long siècle de malheur commence.
1325-1349 : Les débuts de la Guerre dite de Cent ans.
1350-1374 : Les ravages de la peste noire.
1375-1399 : Le temps de la reconquête militaire.
1400-1419 : La guerre civile, Bourguignons contre Armagnacs.
1420-1439 : Jehanne la bonne Lorraine.
1440-1459 : La reconstruction du royaume.
1460-1479 : La reconstruction du royaume.
1480-1499 : La reconstruction du royaume.

L'Ancien Régime (1498-1788)

1500-1509 : La renaissance économique et les guerres d'Italie.
1510-1519 : La guerre quasi incessante.
1520-1529 : La guerre quasi incessante.
1530-1539 : Le début de l'hérédité des noms de famille.
1540-1549 : La guerre quasi incessante.
1550-1554 : Début du « petit âge glaciaire ».
1555-1559 : L'extension du protestantisme.
1560-1564 : Les guerres de religion déchirent la France.
1565-1569 : Les guerres de religion déchirent la France.
1570-1574 : La Saint-Barthélemy.
1575-1579 : Les guerres de religion déchirent la France.
1580-1584 : Les guerres de religion déchirent la France.
1585-1589 : Les guerres de religion déchirent la France.
1590-1594 : Les guerres de religion déchirent la France.
1595-1599 : Une paix durable et la tolérance religieuse.
1600-1604 : Le début de la reconstruction du royaume.
1605-1609 : L'apparition progressive de la piété personnelle.
1610-1614 : Développement des œuvres de charité.
1615-1619 : La révolte des grands seigneurs.
1620-1624 : La révolte des protestants.
1625-1629 : Le démantèlement des forteresses.
1630-1634 : La terrible crise de 1630.
1635-1639 : L'année de Corbie.
1640-1644 : La montée des mécontentements.
1645-1649 : La Fronde parlementaire.
1650-1654 : La Fronde condéenne.
1655-1659 : La Fronde condéenne.
1660-1664 : La terrible famine de l'Avènement du roi.
1665-1669 : L'ordonnance des eaux et forêts.
1670-1674 : L'ouverture des villes sur les faubourgs.
1675-1679 : Accentuation des brimades contre les protestants.
1680-1684 : Le temps des dragonnades.
1685-1689 : La révocation de l'édit de Nantes.
1690-1692 : Le début des années de misère.
1693-1694 : Les années de misère.
1695-1699 : Les années de misère.
1700-1704 : « Le grand brûlement des Cévennes ».
1705-1708 : Poursuite des années de misère.
1709-1710 : Le « grand hyver ».
1711-1714 : La fin des années de misère.
1715-1719 : La justice contre « les voleurs du peuple ».
1720-1724 : Le krach de la Banque royale.
1725-1729 : L'impôt du cinquantième.
1730-1734 : Début des importantes réformes du chancelier d'Aguesseau.
1735-1739 : Le recours à la corvée royale.
1740-1744 : Crise frumentaire et grave épidémie de grippe.
1745-1749 : Le « grand renfermement » des pauvres.
1750-1754 : La lente évolution des mentalités villageoises.
1755-1759 : Le changement vestimentaire des ruraux.
1760-1764 : La crise parlementaire de 1763.
1765-1769 : Partage des communaux et réaction seigneuriale.
1770-1774 : La réforme de Maupéou.
1775-1779 : « La guerre des farines ».
1780-1784 : Difficultés financières et montée des mécontentements.
1785-1788 : Le marasme industriel et la crise sociale.

La Révolution et l'Empire (1788-1815)

1789 : De la doléance à la revendication.
1790 : La grande année de la contre-révolution.
1791 : La politisation croissante des masses.
1792 : La République française une et indivisible.
1793 : Les débuts de la Terreur.
1794 : La Grande Terreur.
1795 : Misère et Terreur blanche à leur paroxysme.
1796 : Le temps de la désobéissance militaire.

1797 : Le retour des émigrés.
1798-1799 : La conscription militaire obligatoire.
1800-1801 : La fin progressive du silence des cloches.
1802 : Le retour de la paix.
1803 : La création du franc germinal.
1804 : Le renforcement de toutes les formes d'autorité.
1805-1806 : « Menteur comme un bulletin ».
1807-1808 : La propriété foncière assise de la société et de la notabilité.
1809-1810 : Le nouveau Code pénal.
1811-1813 : Une grave crise industrielle et sociale.
1814 : La montée des rancœurs.

Le XIX[e] siècle (1815-1914)

1815-1819 : Occupation étrangère et crise frumentaire.
1820-1824 : La réaction royaliste.
1825-1829 : « Le milliard des émigrés ».
1830 : La révolution de 1830.
1831-1834 : La grande peur de 1832.
1835-1839 : L'amélioration du réseau routier.
1840-1844 : Début de l'exode rural.
1845-1847 : Les mauvaises récoltes de 1846.
1848 : La révolution de février.
1849-1850 : Le développement du réseau ferré.
1851 : Le coup d'État du 2 décembre.
1852-1854 : « L'apogée des curés de campagne ».
1855-1859 : Début de deux décennies de prospérité agricole.
1860-1864 : Début du développement du réseau routier secondaire.
1865-1869 : L'échec de la politique sociale et des réformes.
1870 : La débâcle et la chute de l'Empire.
1871 : La Commune de Paris.
1872-1874 : Début d'une ample vague d'anticléricalisme.
1875-1879 : Début de la laïcisation de la société.
1880-1881 : Le grand tournant des années 1880.
1882-1884 : Les Hussards noirs de la République.
1885-1886 : L'aggravation de la situation sociale.
1887-1889 : L'emprunt russe.
1890-1891 : Les débuts de la « Belle Époque ».
1892-1894 : La crise anarchiste.
1895-1899 : L'affaire Dreyfus.
1900-1904 : La politique anticléricale.
1905-1909 : La séparation de l'Église et de l'État.
1910-1913 : La marche vers la guerre.

Le XX[e] siècle (1914-1990)

1914 : Le début de la Grande Guerre.
1915 : L'installation dans la guerre longue.
1916 : La lassitude de la guerre.
1917 : La crise sociale et morale.
1918 : La victoire de la Nation.
1919-1920 : La crise financière et monétaire se précise.
1921-1924 : Les déséquilibres sociaux des « années folles ».
1925-1929 : Une aspiration générale au mieux-être et au loisir.
1930-1934 : Crise économique et malaise sociale.
1935-1938 : Le Front populaire et « l'été 1936 ».
1939 : Un pays divisé, malthusien et vieilli.
1940 : De la « drôle de guerre » à « l'étrange défaite ».
1941 : Vichy et la Révolution nationale.
1942 : Le tournant décisif de l'opinion.
1943 : « L'État milicien ».
1944 : Joie et méfaits de la Libération.
1945-1949 : Reconstruction, espoir et déception.
1950-1954 : Le début de la « société deconsommation ».
1955-1959 : L'ascension d'une culture de masse.
1960-1964 : Croissance économique et mutations sociales rapides.
1965-1969 : La « civilisation des loisirs ».
1970-1974 : L'évolution de la condition féminine.
1975-1979 : L'installation dans une longue crise économique.
1980-1984 : L'alternance politique.
1985-1989 : Le temps des difficultés et des incertitudes.

Le XXI[e] siècle (1990 -...)

1990-1994 : Code de la nationalité et immigration.
1995-1999 : « Fracture sociale » et « France d'en bas ».
2000-2004 : Un lourd climat social.
2005-2009 : Bobo, bling-bling, subprimes, parachutes dorés.
2010-2012 : La crise de la zone euro.

Lexique 169
Bibliographie 174
Index des historiens contemporains cités 181
Index 182
Table des sigles et des abréviations 213
Table des matières 214